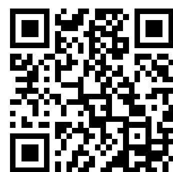
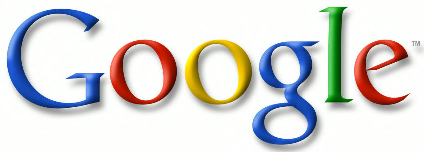



Google


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN · LIBRARIES ·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
1817


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
·LIBRARIES·
1817

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LE ROMAN DE LA VIOLETTE

OU DE

GERART DE NEVERS

LE ROMAN DE LA VIOLETTE

OU DE

GERART DE NEVERS

PAR

GERBERT DE MONTREUIL

PUBLIÉ PAR

DOUGLAS LABAREE BUFFUM



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)

MDCCCCXXVIII

Publication proposée à la Société le 28 novembre 1924.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 15 mars 1925, sur le rapport d'une commission composée de MM. Brunel, Jeanroy et Langfors.

Commissaire responsable :
M. A. Jeanroy.

INTRODUCTION

I. — Les manuscrits

Il existe du *Roman de la Violette* quatre manuscrits qui sont désignés par les sigles *A*, *B*, *C*, *D*; cette édition est faite d'après les photographies de ces manuscrits.

1. — *A*. Paris, Bibl. nat., fonds fr. 1533 (ancien 7595), fol. cclxxxvi ro.col.1-cccxxiii ro. col.2. Cette copie fut faite, d'après l'explicit, en 1284 (voir aussi P. Meyer, *Rom.* XIII, 629). On a souvent décrit ce précieux ms.;[1] il est en bon état, écrit avec soin et présente peu de variantes individuelles ; c'est le plus exact et le plus digne de confiance des quatre mss., et, à cause de ses formes picardes, il se rapproche le plus du dialecte du poète ; c'est le manuscrit base de cette édition.

2. — *B*. Paris, Bibl. nat., fonds fr. 1374 (ancien 7498^{3} et Colbert 3031), fol. 133 ro. col. 1-172 ro. col. 2. C'est le plus ancien des quatre mss. [2] ; Fœrster [3] le datait du commencement du XIIIe siècle, mais il ne peut pas remonter plus haut que le milieu de ce siècle. Le copiste était négligent et souvent il ne comprenait

1. Voir *Cat. des mss. fr. de la Bibl. Imp.*, I, 248 *sq.* ; Zotenberg et Meyer, *Barlaam und Josaphat*, 329 *sq.*
2. Pour la description voir *Cat.*, *ibid.*, 219 *sq.* ; Delisle, *Cab. des mss.*, I, 439.
3. *Cligés*, 1884, p. XXVII.

pas l'original (Fœrster attribue cette ignorance à une origine méridionale), mais il tâchait de le copier sans y rien ajouter ; malgré ses nombreuses erreurs, il nous apporte donc un témoignage qui n'est pas sans valeur.

3. — *C.* Leningrad ; Bibl. publ., fr. F. r. XIV, nº 3, ff. 1-45. Il existe plusieurs descriptions de ce ms. (écrit entre 1400 et 1420) [1]. Michel dit [2] qu'il fut légué à la Bibl. de Saint-Germain-des-Prés par Henri de Coislin, évêque de Metz, et qu'il avait appartenu à Séguier [3]. Il ne fut pas détruit dans l'incendie de Saint-Germain-des-Prés (comme le croyait Michel) ; Delisle a montré qu'il fut volé à l'époque de la Révolution française par un certain Dubrowsky, attaché à l'ambassade de Russie, qui l'emporta à Saint-Pétersbourg. Acquis par le gouvernement russe en 1805, il fut placé à l'Ermitage, plus tard à la Bibl. impériale. Les mots *Ex museo Dubrowsky* sont écrits à la première et à la dernière page de la copie de la *Violette* ; le roman est suivi de la *Panthère d'Amours.* Ce ms. est une œuvre d'art, contenant 14 belles miniatures et orné à chaque page de vignettes en couleur, mais dans le texte (langue littéraire du commencement du xve siècle) il y a de nombreuses coupures et additions, ainsi que plus de variantes individuelles que dans les autres mss. Parfois le copiste introduit des rubriques au commencement des épisodes, généralement avant une miniature, ainsi avant 664 : *Commant le conte et la vieille agaitent par le trou d'un huiz la damoiselle qui toute seule se baigne* ; entre 466-7 : *Orians respond,* etc..

1. Todd, *Panthère d'Amours*, *SATF*, VI *sq.* ; Delisle, *op. cit.*, II, 52 *sq.* ; Bertrand, *Cat. des mss. fr. de la Bibl. de Saint-Pétersbourg*, p. 3.
2. Dans son édition de la *Violette* (voir ci-dessous, p. LV).
3. Voir Delisle, *op. cit.*, II, 50 et 78.

4. — *D*. New-York ; bibl. particulière de J. P. Morgan, Esq., laquelle fut offerte à la ville de N.-Y. en 1923. Une comparaison avec les planches de Delisle *(Cab. des mss.)* et de Prou *(Manuel de Paléographie)* montre la même écriture cursive aux planches datées de 1413, 1448, 1474 ; avant et après ces dates l'écriture est toute différente. On pourrait assigner à ce ms. comme date approximative le milieu du XVe siècle. Ce ms. ne contient que la *Violette* ; reliure et format pareils au ms. *C* ; 111 feuillets à une seule colonne ; de 23 à 29 vers à chaque page, sans miniatures ni vignettes, rubriques souvent et négligemment coloriées en jaune ; en général bien conservé, langue littéraire du XVe siècle. Le ms., qui appartint à la bibl. Ashburnham, fut acheté à la fin du XIXe siècle par l'antiquaire Quaritch et vendu par celui-ci à J. E. Kerr, Esq., de New-York. De M. Kerr il passa au père de M. Morgan. Ce ms., négligemment écrit et le plus incomplet de tous, s'accorde souvent, malgré ses nombreuses variantes individuelles, avec le ms. *A* ; il a par conséquent une valeur considérable [1].

II. — Le classement des manuscrits

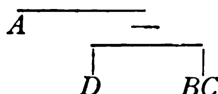
L'examen des variantes montre tout de suite que *B* et *C* forment un groupe et que le témoignage de ces

1. Kraus, *Über Girbert de Montreuil und seine Werke*, Erlangen, 1897, p. 6, dit, sans indiquer sa source, qu'on a vu un ms. de la *V*. entre les mains d'un comte russe. Peut-être y a-t-il confusion avec *C*, nul autre ms. de la *V*. n'ayant été signalé en Russie. La version de la *V*. en prose du XVe siècle est conservée en deux mss., l'un à Paris, B. N., Fr. 24378, où Michel trouva les miniatures reproduites dans son édition du poème, l'autre à Bruxelles, B. R., ms. 9631 (voir Lowe, *Gerard de Nevers*, etc., *Elliott Monographs*, XIII). J'ai consulté les photographies des deux mss. en prose pendant la préparation de cette édition du poème ; trois des chansons (voir le chapitre sur les chansons § XIII) se trouvent insérées dans la version en prose. (M. Lowe publie actuellement la version en prose dans les *Elliott Monographs*)

deux mss. équivaut à un seul. *BC* s'accordent dans l'omission des vers suivants : 121-128, 1089-90, 1129-30, 1251-2, 1280-1, 1595-1600, 3248-9, 3464-9, 3474-92 (5 vers 3254-8 substitués), 4918-23, 5528-31, 5745-6, 5800-1, 5968-9, 6325-6. *BC* s'accordent seuls à donner : deux vers après 16, 617, 1237, 2551, 3404, 5937, et quatre après 5261 (aussi deux vers après 3069 dans un long passage omis par *D)*. Est à remarquer surtout l'omission de 3474-92 avec la substitution de 3254-8. *BC* donnent souvent les mêmes variantes, telles que 895, 3695, etc. Des preuves d'erreurs communes à *AB* manquent. Les groupes *AC-BD* sont dus au hasard (270, 1757, 1866, 2281, 2752, 2994, 4281, 4286, 4372, 4835, 5009, 5021, 5090, 5166, 5891). Les groupes *ACD-B* et *ABD-C* sont dus à des variantes individuelles de *B* et de *C ; B* omet 3460-1, 3532-3, 5352-3 (d'autres variantes de *B* sont relativement rares) ; au contraire les variantes individuelles de *C* sont nombreuses (plus de 70 exemples pour les 500 premiers vers) ; *C* ajoute deux vers après 401, 553, 1498, 2051, 2471, 2611, 2617, 3142, 5784 (5781 et 5784 omis), 6059, 6266, 6284, un vers après 4186, 4408, 6126 (v. la var.), quatre après 551, 751 ; *C* introduit 1957-60 entre 1974-5 et omet 1579-1702, 2190-2207, 2210-47 (10 vers substitués), 4187-94, 4219-22, 5473-99 (11 vers substitués), 6361-6, 6403-8, 6443-52. Il y avait probablement un ms. entre *C* et la source commune de *BC*.

BC sont évidemment reliés par des erreurs communes, mais *A* et *D* ne le sont pas. Quel est le rapport entre *A*, *D* et *BC ?* Le paragraphe précédent montre que la seule possibilité qui reste est un groupe *BCD*, dont il y a des exemples importants ; *BCD* omettent 159 a-b, 4605-6, 5627 a-d, 6509-10, 6637-42, 6649-54 (13 vers substitués) ; *A* omet 224-9, 512-3, 816-7,

878-9, 1171-2, 4879 a-j, 5347 a-d, 5549 a-d, 5616-7, 5708-13, 5963 a-b, 6156 a-b, 6569-70. Parmi les exemples qui indiquent une erreur commune à *BCD* on peut noter 5347, 5549, 6637, 6649. Les plus importantes variantes qui indiquent un groupe *BCD* sont 220, 296, 712-3, 729, 2028, 2418-9, 2440-1, 2485, 2504-5, 2694-7, 2712-3, 2776-7, 2916, 2930, 3594-5, 4447-8, 4500, 4612, 4699, 4712, 4770-1, 4776, 4821, 4901, 4911, 4982, 5100-11 (*D* suit et *A* et *BC*), 5334, 5688, 5991, 6131-2, 6154, 6500-1, 6545 ; quelquefois *BCD* ont évité une forme ou une expression rare : 220, 2485, etc., la référence à *chelui de Roye* 6131, contemporain de l'auteur (voir ci-dessous § X) est remarquable ; en 2503 *D* appuie *A* et suggère une erreur de *BCD* en 2504-5, peut-être désirait-on éviter *essoigne* ; parfois *BCD* répètent le mot ou l'idée du vers précédent: 4612, 4821, etc., parfois ils sont moins logiques que *A*, *e. g.*, en 6500. On peut donc conclure à des erreurs communes à *BC* et à *BCD*, c'est-à-dire au classement :



Contre ce classement il n'y a que deux variantes importantes : les deux vers donnés par *CD* après 183 (l'accord en 2097 est probablement dû à un effort pour éviter l'impératif avec *c'or*) et les deux vers donnés par *BD* après 1532. Il est probable que ces deux passages, qui ont l'air d'interpolations, ont été introduits par la source perdue de *D-BC* et omis par *B* et *C* respectivement.

Il est probable qu'un ms. au moins entre *D* et la source de *DBC* a été perdu ; *D* omet fréquemment non seulement un ou deux vers, mais de longs passages

(3043-3197, 3667-4222, 5440-45, 6345-75) ; c'est un ms. écrit négligemment et à la hâte (souvent les vers sont trop courts ou trop longs) et on ne peut guère croire qu'un tel copiste aurait composé les vers qui ne se trouvent que dans *D* (deux après 282, 389, 425, 605, 691, 1452, 1456, 1564, 2109, 2905, 4420, 4787, 4793, 4965, 5035, 5177, 5746, 5877, 6244, 6284, 6626 ; un après 323 dans la var., après 1406 négligemment, et après 4343 ; quatre après 5651 ; six après 5331 ; les vers 6187-8 sont omis et huit autres substitués ; *D* et la version en prose seuls donnent 1417).

Notre texte est donc fondé sur *A*. On ne s'est servi du classement pour peser les variantes que quand *A* semblait erroné. Si l'on avait suivi la méthode Lachmann, on n'aurait en général remplacé la leçon de *A* que dans le cas où cette leçon semblait moins bonne que celle du groupe *BCD* combinés ; ainsi les deux méthodes auraient abouti, du moins avec le classement indiqué ci-dessus, au même résultat. Je ne prétends pas pourtant rétablir le texte original ni la langue exacte du poète ; le texte doit probablement rester à jamais inconnu. Le texte imprimé est celui du ms. le plus digne de confiance et qui présente une langue voisine de celle du poète. Je n'ai abandonné la leçon de ce ms. qu'en cas d'erreur évidente ou extrêmement probable ; alors la variante acceptée est presque toujours celle offerte par *BCD* ensemble. Dans le classement *A-BCD* on est souvent tenté de remplacer la leçon de *A* par celle de *BCD*, mais quand *A* et *BCD* donnent une bonne leçon, c'est celle de *A* a qui été suivie. Les variantes sont complètes, les divergences orthographiques ou dialectales exceptées ; quand plusieurs mss. donnent la même leçon, mais avec une orthographe différente, l'orthographe du premier est suivie, dans l'ordre *ABCD* ;

pour tous les noms propres les variantes orthographiques elles-mêmes sont indiquées.

III. — La graphie du manuscrit *A*

Les vers commencent par des majuscules et celles-ci se trouvent souvent non seulement au commencement des mots à l'intérieur des vers, mais à l'intérieur des mots ; au contraire les noms propres commencent généralement par des minuscules. La ponctuation n'existe presque pas ; on trouve des points, par ex., devant *les* (40), quelquefois avec les abréviations, surtout devant et après *G (.G. = Gerart* ou *Gerars)* et les chiffres ; on trouve deux points dans *hi : cest* 662, *Hai : cest* 6142, *Haj : cest* 1676, après *ahi* 1289, 6534, et après *loeys* 5963. Les lettres *u* et *v*, *i* et *j* se trouvent employées comme consonnes ou comme voyelles ; on les a distinguées dans l'édition. Dans la plupart des cas *sf* est clair dans *sousfrir* et *ff* dans *offrir*, par conséquent dans les quelques cas où il est difficile d'être sûr si la barre appartient à l'une de ces consonnes ou aux deux, on a toujours écrit *sousfrir* et *offrir* ; ailleurs l'orthographe est claire, *desfendre*, etc. Les abréviations ordinaires se trouvent fréquemment ; presque toujours on trouve le même mot écrit en toutes lettres. S'il y a deux orthographes pour le même mot, l'abréviation a été résolue d'après la plus fréquente. Les cas où les mots ne se trouvent qu'en abréviation n'offrent aucune difficulté *(apl'es* 5311, 5320, etc., *9fanons* 1890, *dusq*^{s} 5998, *G'uaise* 3191, *h'baude* 1439, et les numéros .v., .vij., .ix., .x., .xij., .xv., .xxx., .xl., .lx., II° et .$\overline{\text{II}}$. = *deux cens* 351, 2114, .$\overline{\text{xx}}$. = *vint mile* 2664.

Quelquefois et à des intervalles irréguliers on trouve des majuscules ornées au commencement des vers,

toujours après une chanson. On peut considérer ces majuscules comme indiquant en général de nouveaux paragraphes. Ces indications du copiste ont été suivies autant que possible ; aux vers suivants, où les majuscules ne semblent que des ornements, aucun paragraphe n'est indiqué dans le texte : 2410, 2538, 3799, 4001, 4555, 4864, 4926, 6369, 6389, 6469 ; aux vers suivants de nouveaux paragraphes ont été créés : 812, 1715, 2496, 2590, 2956, 3381, 3815, 3947, 4323, 4615, 4826, 5150, 5518, 5644, 5852, 5912, 6285, 6375. Le poète tend à rendre la pause entre les deux vers d'un couplet plus longue que la pause entre les couplets, mais il n'y a jamais de majuscules ornées au commencement du second vers. Le texte imprimé observe ce système du poète, c'est-à-dire, quand de nouveaux paragraphes semblaient nécessaires, ils ont été créés au premier vers du couplet. Quand il y a un changement complet de sujet au second vers, on l'a indiqué par un tiret après le premier vers[1].

IV. Les corrections apportées au manuscrit *A*

Dans la plupart des cas les erreurs de *A* sont dues à la négligence du copiste (à l'omission d'une lettre ou d'un mot, rarement à l'introduction d'une lettre ou d'un mot impropre, encore plus rarement à une faute de syntaxe). Les erreurs se partagent en quatre groupes.

1. Comme signes diacritiques on n'a employé que l'accent aigu pour indiquer que l'*e* d'une syllabe finale n'est pas muet (*cf.* Acher, *RLR*, LVI, 458) et le tréma ; ce dernier est sur l'*i* si cette lettre se trouve dans un groupe de voyelles qui ne forment pas une diphtongue, autrement sur la dernière voyelle du groupe, excepté quand l'aigu sur la dernière voyelle exige qu'on imprime le tréma sur la première (müés, remüés, salüé, öés, pöés, etc., aussi Loëys, Looys ; y + a ne forment jamais une diphthongue : dyable, etc. ; voir la note au vers 168).

I. Erreurs évidentes qui n'ont pas besoin de commentaire : 13, 14, 64, 98, 105, 107, 127, 130, 159 *sq.*, 160, 205, 246, 260, 285, 318, 322, 395, 397, 398, 413, 420-422, 431, 483, 508, 520, 578, 599, 638, 655, 662, 678, 710, 713, 715, 794, 822, 828, 842, 843, 851, 852, 865, 938, 964, 1170, 1311, 1353, 1368, 1374-5, 1386 1433, 1560, 1574, 1587, 1614, 1619, 1658, 1663, 1674 1676, 1678, 1685-6, 1689, 1695, 1719, 1776, 1883, 1920 1932, 2171, 2228, 2229, 2252, 2285, 2342, 2401, 2416, 2462, 2597, 2659, 2674-5, 2704, 2753, 2806-7, 2814, 2905, 2956, 3137, 3146, 3195, 3240, 3260, 3284, 3291, 3335, 3403, 3414, 3415, 3448, 3456, 3602, 3634, 3646, 3717, 3722, 3753, 3794, 3865, 3869, 3876, 4118, 4134, 4144, 4198, 4277, 4336, 4386, 4403, 4415, 4435, 4453-4, 4582, 4712, 4904, 5000, 5329, 5332, 5453, 5479, 5523, 5550, 5569, 5634, 5701, 5727, 5780, 5795, 5817, 5821, 5895, 5959, 5963, 5966-8, 6000, 6027, 6035, 6100, 6124, 6142, 6181, 6194, 6212, 6254, 6260, 6340, 6458, 6557, 6620, 6639, 6645.

II. Pour les suivantes voir les notes aux vers 155, 455, 602, 619, 836, 886, 955, 1054, 1079, 1088, 1118, 1139, 1535-6, 1585, 1716, 1852 et 1858, 1924, 2125, 2232, 2243 (note au vers 168), 2487, 2553, 2632, 2686, 2789, 2801, 3022, 3041, 3192, 3345, 3417, 3427, 3429, 3497, 3536, 3775, 3839, 3939, 4102, 4125, 4176, 4178-9, 4206, 4218, 4220, 4266, 4291, 4302, 4338, 4374, 4378, 4483, 4500, 4551, 4680-1, 4687, 4715, 4776, 4831, 4845, 4901-2, 5074, 5141, 5253, 5352, 5475, 5616-7, 5627 *sq.* et 5628, 5662, 5691, 5708-13, 5725, 5837, 6045, 6149, 6189, 6341, 6355-6, 6394, 6569-70, 6584, 6638.

III. Pour les suivantes voir le chapitre sur les chansons : 191-6-7, 237, 324 *sq.*, 1269 et 1273, 1413-16-17-20-21-22-26-28, 4187-94.

IV. Les suivantes n'ont besoin que d'un bref commentaire (comme dans I, II et III, *A* est presque toujours sans appui) : 11 le sens est clairement *parce que*, non *pourquoi* ; 69 et 120 *A* offre sans appui une leçon moins adaptée au contexte ; 128 *cf.* le refrain cité au chapitre sur les chansons ; 149 *A* sans appui, probablement influencé par *estoit* des vers précédent et suivant ; 224-9 *A* sans appui dans l'omission de bons vers, peut-être confusion due à *Ne* qui commence 224 et 230 ; 453 *A* donne sans appui un mot moins convenable ; 501 *cf.* la remarque précédente, aussi influence de *faire* qui précède ; 512-3 *A* sans appui dans l'omission de vers qui rendent le passage plus clair et qui indiquent plus clairement le sujet de l'*ot* suivant ; 519 *Tessala (Thessala)* est la forme employée dans la source (Chrétien) ; 615 dans le ms. *Q'* (= *Que*) est une erreur pour *Qi*, l'abréviation ordinaire de *Qui* ; 816-7 *A* sans appui dans l'omission, probablement une confusion due aux quatre vers qui finissent par *-illie* ; 874 *A* donne sans appui un mot moins convenable ; 878-9 *A* omet sans appui des vers qui, sans être essentiels, améliorent le contexte ; 941 G. comte de Nevers était déjà avec le roi ; 1061-2 *A* omet sans appui des vers qui améliorent le contexte ; 1171-2 *cf.* la remarque précédente ; 1222 influence de *molt* qui précède ; 1258 *A* donne sans appui un mot moins convenable ; 1279 *A* a pris l'*a* de *a tant* comme auxiliaire ; 1292 le poème donne ailleurs *aperchus ;* 1446 seul exemple de *onnour*, ailleurs toujours *ounour* ; 1521 *un vespre* montre que la leçon de *A* est incorrecte ; 1522 le verbe de *A* rend le vers trop long ; 1537 *BCD* donnent la forme normale comme dans 3318 ; 1551 *A* donne sans appui une forme moins convenable que la locution déjà employée dans 1538-40 ; 1579 *estoire* est régulièrement du fém. ;

1621 voir 2175 ; 1656 leçon de *A* possible, mais sans appui, *BCD* donnent le verbe actif normal de 1653 ; 1659 leçon de *A* possible, mais sans appui et moins convenable que celle de *BCD*, ceux-ci, quoiqu'ils ne soient pas des mss. picards, donnent une forme picarde ; 1675 voir la remarque sur le futur au chapitre sur la langue ; 1688 *BCD* donnent une leçon plus adaptée à 1689 ; 1723 répétition, *cf*. 1721 ; 1743 *A* donne sans appui une leçon moins convenable ; 1804 *A* donne sans appui une leçon moins claire ; 1857 *A* donne sans appui *qui* = *si quelqu'un*, plus faible et moins logique que *BCD* ; 2018 ailleurs la voyelle du présent est *e* ; 2092 *A* est sans appui, le passé antérieur convient mieux au contexte ; 2231 *A* possible, mais *or* de *BCD* plus convenable ; 2279 *que* du vers suivant rend *tant* plus convenable, aussi *est* est exigé ; 2395 *esprouver* a généralement un régime direct ; 2483 le copiste a copié l'*ot* du vers précédent ; 2661 comme dans 614 ; 2818 le nombre serait naturellement le même que dans 2817 ; le copiste de *A* a lu probablement *vi*. pour *vii* ; 2870 nominatif, puisque tous les mss. donnent le nom. dans 2871 ; 2881 *A* sans appui, *et* dû à l'*et* précédent et moins convenable ; 2886 *elmes* ne se trouve pas ailleurs comme nomin., le datif *li* ne convient pas, confusion due à *li hiaumes* de l'original ; 3071 ni *barnage* ni *barnages* n'est correct ici, *cf*. 3074 ; 3090-1 l'omission est sans appui et rend le passage abrupt ; 3115 *A* omet sans appui *en*, le pronom est normal dans cette construction ; 3434 *A* prit *desirre* comme un p. p. ; 3435 le pronom est nécessaire, car 3432 montre qu'il y avait d'autres personnes dans la rue ; 3647 *A* donne sans appui un mot moins convenable ; 3708 *ni*, ailleurs la forme est partout *ne* ; 3733 répétition, *cf* 3732 ; 3767 *hontes*, masc., est douteux, cf. 6261 ; 3804 *A* donne sans

appui un mot moins convenable ; 3809 répétition, *cf.* 3808 ; 3847 *que* = *car* est possible, mais leçon moins bonne ; 3868 répétition, *cf.* 3865 ; 3890 influence de 3891 ; 3893 seul exemple de *aloie*, *cf.* 3895 ; 3941 *A* donne sans appui un ordre de mots moins convenable ; 3974 le p. p. serait normalement du fém., pas de raison pour supposer la chute de *t* dans *prist* ; 3990 seul exemple de *pucele ;* 4032 *A* donne sans appui une leçon moins convenable, *cf.* 4029 et 4030 ; 4427-8 *A* omet sans appui des vers qui améliorent le contexte ; 4719 *A* sans appui, ailleurs *se* = *si* ne se trouve que devant *li* ; 4778 *A* donne sans appui *que* comme datif ; 4817 on n'avait pas encore mentionné le *marbre* ; 4992 *A* a copié le *que* précédent ; 5036 *A* donne sans appui une leçon moins convenable ; 5085 répétition, *cf.* 5083 ; 5284 seul exemple de *vos ;* 5289 *A* donne sans appui une leçon moins convenable ; 5374 voir la remarque précédente ; 5481 *A* donne sans appui un *i* superflu ; 5525 *A* donne sans appui une leçon moins convenable ; 5581 *A* sans appui, le régime direct est normal dans cette construction ; 5654 *A* donne sans appui une leçon moins convenable, mais possible ; 5681 l'accord du p. p. rend *nous* moins convenable ; 5827 voir la remarque à 5654 ; 6381 *A* sans appui, influencé par 6382 ; 6385 *A* donne une leçon moins logique ; 6486 *A* sans appui, influence du vers précédent ; la leçon de *A (saus* = *solos)* ne convient pas.

Les corrections indiquées dans I-IV exceptées, le texte imprimé suit *A* exactement. Il n'a été fait aucune tentative d'uniformiser l'orthographe. Le poète se servant souvent de deux formes, l'introduction d'une forme unique à l'intérieur des vers serait illogique. Le poète offrant un mélange de formes franciennes et picardes dans les rimes, il est également

impossible de décider à quel point il porta ce mélange dans les syllabes atones ; en certains cas on ne peut arriver à aucune certitude sur la forme qu'il employait (consonnes doubles ou simples, etc.). Par conséquent, quoiqu'il soit parfois possible de remplacer la forme du copiste par une autre (par exemple on pourrait introduire *fame* partout au lieu de *femme*), il a semblé plus prudent de reproduire exactement l'orthographe de *A*, excepté quand il y a erreur évidente ; la langue de *A* est d'ailleurs proche de celle du poète. Si l'on adoptait le principe d'une orthographe uniforme, on introduirait inévitablement des formes qui auraient été étrangères au poète aussi bien qu'au copiste.

V. — La langue du poète

Un examen des rimes donne les résultats suivants (pour les formes établies par la rime les chiffres se rapportent au second vers du couplet) :

Phonologie. Voyelles. 1. *a* [> *e* et aucune preuve de *ei* ; *a* [+ nasale : *e* [+ nasale (167, 310, 647, etc.)[1]. 2. *a*] + nasale et e] + nasale généralement différenciés dans environ 75 rimes ; la plus importante exception est *femina*> *fame* (1169, 2191, 3275, 3327, 5229), aussi *tempus*> *tans* (177, etc.), *noient* (3587, 4510, et 1367), *argent* (855, 1584, 2695, etc.), *talent* (1258, 1672), *estendre : espandre* (4951, cet exemple isolé de l'infinitif peut être une rime imparfaite). 3. *-iee*>*-ie* (probablement, une seule rime est de valeur : *Helye* 2177, la prononciation du nom propre est incertaine, mais probablement = *Elie* ; le ms. écrit régulièrement *-ie*). 4. pal. + *a*> *ie* : *ie* <*e* (841, etc.) ; *-arium*>*-ier* (2725, etc.) ; est à remarquer aussi *montés : malvaistiés* (2631), *volenté* : *amisté* (549, etc.). 5. *ai* déjà = *e*

1. [indique une voyelle libre,] une voyelle entravée.

(1064, 1118, 1236, 1283, 5461, 6095). 6. aucune preuve de *i* après *e*<*a*, ni de *i* dans -*age*, ni de *ai* dans le subjonctif (-*asse*). 7. *ẹ*[>*oi* (157, 254, 453, 887, 1586, 1816, 2131, 2707, 2991, 3517, 4102, 4783, 5315, 5740, 5754, 5811, 5843 ; *cf.* aussi 982, ainsi *oi* <*ọ* + *i*, *ǫ* + *i*, *au* + *i* et *ẹ* avaient le même son), mais *e*[+ nasale : *a*[+ nasale (voir ci-dessus, nº 1). 8. pal. + *e*>*i* (1110, 1246, 2969, 5475, etc.). 9. *e* [> *ie* (voir nº 4) ; *e*] > *ie*, incertain ; *e* + *i* protonique > *oi* probablement, mais cette conclusion est basée sur les rimes riches. 10. *mestier* exista (1202, 2479, 5083, 5869), mais *pere* : *Piere* (2173), *cuer* : *requier* (399, voir aussi 3344). 11. -*orem* > -*our* ou -*or* (aussi *demoure* ou *demore*, etc., possiblement aussi -*eur* ; *cf.* 306, 743, 988, 1238, 1248, 1377, 1638, 1886, 2000, 2231, 2697, 3812, 4274, 4294, 4849, 5003, 5047, 6558). 12. *cors* < *cursum* : *cors* <*corpus* (1652, 3117). 13. *ọ* + nasale : *ǫ* + nasale (381, 990, 3964, 5455, 5691, 5945). 14. *homo* > *on* (non *an* ; 5455, 5945). 15. *ǫ*[> *ue* ou > *oe* (et probablement *eu* ; 399 et 3344, 2443, 3509, etc., aussi 1906, 3085, 6422). 16. *o* + pal. > *oi* (453, 481, 887, 1586, 1816, 4102, 5740, 5754, 5843) et > *ui* (244, 485, 613, 2373, 4446, 6035, 6476). 17. *bon*, peut-être *buen* (361, 3964, 5691, 6228 ; *tons* est attesté par 717). 18. *illos* > *aus*, *iaus* (2139) et *eus* (6460) ; *colaphus* > *caus* (2845) ; *solidos* > *saus* (6606) ; *consilius* > *consaus* (611, 725, 2515, les deux derniers permettent aussi -*eus*) ; *oculos* > *eus* (1303, si *aus* existait aussi, cela ne peut pas se décider). 19. -*osus* > -*eus* (30, 4653) et -*ous* (3340). 20. *u* + *i* > *ui* (2459, 4659, etc.). 21 *au* + *i* > *oi* : *oi* < *ẹ* (2131). Consonnes. 22. *l* + cons. vocalisé (4653, et voir nº 18). 23. *avule* (3031). 24. *r* avait probablement une prononciation faible et la métathèse est probable (711, 1064, 1456, 2463, 3426, 3455, 6306, 6354, aussi pour l'addition d'un *r* 645,

1512). 25. *non* < *nomen* (2371, voir aussi 5203). 26. *Charlemainne* (1766, plus souvent on trouve un seul *n* dans *-aine). 27. n* et *s* fréquemment négligés dans les rimes (voir le chapitre sur la rime). 28. *t* final tombe parfois (2227, 5351, *cf.* 1610, 2008, 2787, 3366, etc.) ; probablement *brant* et *donc* (2767, 2797, et 958 ; une tendance de *c* et de *t* à devenir muets dans cette position est possible aussi). 29. *t* + *s* final et *d* + *s* final toujours > *s* (381, 873, 1546, 1822, 1978, etc.). 30. les consonnes d'appui *t (estre), d* et *b* sont établies, mais seulement un exemple de *d* (2977) et de *b* (2285, 3228). Aucune trace de *t* ni de *d* intervocaliques. 31. *boivre* (3414, 3557) et *boire* (3553). 32. *-abilem* peut-être > *-able* (seulement deux exemples où la terminaison rime avec elle-même et avec *dyable*, 1044, 3224). 33. *v* tombe devant *s* dans *vis* < *vivus*, etc. (373, 461, 2263, 2315, 2469, etc., *cf.* 2969), mais *liu* : *bailliu* (6292) suggère la possibilité de *baillius* (voir aussi 58, 3208, 5923, 5943). 34. *focum* > *fu* (12 rimes avec *fu* < *fuit*, 503, etc.). 35. *c* + *a* posttonique > *che* (*blanche* 651, etc., *sache* < *saccat* 1976, 5983, *riche* 3277, 3601, 4651). 36. *ce* posttonique parfois > *che (samblanche* et *princhе, cf. pieche* 5877, voir n° 35, peut-être *lanche* 4843 et *dreche* 1588). 37. *mache* (2915), *plache* (607), *fache* (5481). 38. *mace* (=*mache* < *mattea*) : *damage* (4873), *forche: gorge* (6003). 39. *espasse* (1838, 2135). 40. *liues* (1530). 41. *servise* et *justise* (1006, 4320, et 3599). 42. *juïse* (4104). 43. *i* dans *-ign-* et dans *-ill-* avait une valeur phonétique (3758, 4973, 4983), mais non dans 931.

MORPHOLOGIE. 44. Les fém. de la classe I et les masc. de la classe I sont réguliers (un prédicat à l'acc. 148, *meïsmes* à l'acc. s. f. 2243). 45. *s* se trouve parfois au n. s. f. de la classe II (2631, 6318, 6626, 6648) et une fois au n. s. m. de la classe II *(peres* 2168). 46. *s* se

trouve parfois au n. s. m. de la classe III (*sires* 1945, etc.). 47. une fois la flexion de l'adj. manque (2022). 48. excepté dans quelques mots où l'*e* fém. se trouve tôt (*dolente* 1100, *fole* 2233, *cortoise* 2291, *douche* 4062, *mole* 6455, etc.), l'*e* fém. analogique ne se trouve pas aux adjectifs de la classe II ; *s* au n. s. f. une fois (895). 49. le pronom tonique *gié* deux fois (2367, 5937), *moi* (771, 2745), *toi* (6504) et *mi* (3882), *me* atone après l'impératif se trouve (1159, 1251). 50. *no*, *vo*, *nostre*, *vostre* (voir le glossaire), *sien* (au sing. 26, 1345 ; au pl. incertain 361, 3964, 5691), *tuit* (155, 1020, 2663, 4701, 5903), dans 3834 *tout* peut être une exception plutôt qu'un adv. 51. la proportion de l'*e* analogique de l'ind. pr. 1re pers. du sing. (403, 469, 1311, 1734, etc.) est à son absence (43, 268, 322, 353, 389, 399, etc.) comme 1 à 6 ; le *s* analogique n'a pas encore fait son apparition (2004, 2211, 3311, 3631, 6136); aucune preuve de *-ch* (322, 353, 938, 1608, 3392, 3627, 4312, 5463). 52. seulement *va* (487, etc.). 53. *sommes* excepté, la 1re pers. pl. du présent finit toujours par *-ons* (1543, 1610, 1949, 5351). 54. à la 2e pers. pl. du présent tous les verbes montrent *-és* ou *-iés* (1004, 3342, 4685, etc.). 55. au subj. présent *e* manque dans l'exemple unique de la 1re pers. de la 1re conj. (*cont* 385) ; *e* se trouve aux autres conj. (885, 2042, 2320, etc.) ; aucun *e* à la 3e pers. de la 1re conj. (30, 32, 1098, etc.) ; *aille* (1050, 4809) et *aut* (2439), *puisse* (2403, 4285) et *puist* (222, etc. ; six fois), probablement *vigne* (371, etc.). 56. l'imparfait de toutes les conj. finit par *-oie*, à la 2e pers. pl. *-iés* se trouve normalement (*-ïés* une fois à l'impar. 540 et une fois au cond. 1194). 57. au parfait *ot* < *habuit* (1228, 2221, 3649), *sot* < *sapuit* (6556), aussi *saut* ou *seut* (976), *peut* et peut-être *pot* (4218), *firent*, *mirent*, etc. (363, 2865, 5255, 5599), mais *esprisent* (3083), les verbes en

-ipere montrent *u* au parfait (5237) et au p. p. (225, 3577, 3878). 58. *e* est fréquent au fut. et au cond. de la 3e conj. *(meterai* 261, etc.), aussi fréquemment supprimé (*metroit* 6258, etc.) ; deux exemples de *laisserai* (2333, 4572), ailleurs *lairai* (20, 236, etc.) ; la 1re et la 2e conj. montrent des futurs et des conditionnels contractés (1606, 1872, etc., 481, 793, 1015, etc.) et non contractés (44, 212, etc., 2958, 4281, etc.). 59. *seoir* et *veoir* (3267, 3676, 4318), aussi *caïr* (4953). 60. *vestu* et *vesti*, p. p. (1122, 4911, 5647), *aresté* et *arestu* ou *aresti* (1008, 2495, 5031, mais 1122) ; le *t* est conservé au p. p. dans *eslite* (1277), peut-être aux verbes en *-ipere* (225, 3577, etc.). 61. les voyelles en hiatus montrent aussi bien la réduction que la rétention (voir le glossaire).

CONCLUSIONS :

ẹ [> *oi* et la différenciation habituelle de *an* et *en*, ainsi que *homo* > *on*, indiquent que le poète n'était probablement ni normand ni champenois (noter aussi *en* > *ain*, non *ein* comme dans l'ouest de la Normandie ni *oin* comme dans l'est de la Picardie, aussi aucune trace de *a* > *ei* comme dans l'est de la Picardie)[1]. La fréquence de *nos, no, vos, vo, focum* > *fu* toujours (12 rimes et aucune preuve que *Diu* et *liu* n'existèrent pas, aussi *liues)*, *t* + *s* > *s* (jamais *z)*, *c* devant *e* > *ch*, *colaphus* > *caus* (aussi *solus* > *saus*), probablement *consilius* > *consaus*, *avule*, *mi* tonique, *illos* > *(i)aus*, *sien*, *caïr*, l'imparfait *-iés* contracté[2], *e* fréquent au fut. de III (cet *e* se trouve ailleurs, mais il est surtout fréquent dans le nord, aussi la métathèse), *arestu* ou *aresti*, p. p., la chute de *r* dans les mots qui ont une autre consonne liquide, l'addition de *r* (*-te*> *-tre)* et la réduc-

1. G. Paris, *Rom.* VI, 617, et Neumann, *Zur Laut- und Flexions-Lehre des Altfr... von Vermandois*, Heilbronn, 1878.
2. Suchier, *ZRP* II, 281.

tion probable de *-iee* > *-ie* indiquent la Picardie, quoique ces phonèmes se trouvent sporadiquement ailleurs, plutôt que l'Ile-de-France. Cependant le poème n'est pas en pur picard. Généralement *a* + *i* n'est pas réduit à *e* en picard, mais *ai* = *e* se trouve dans des mss. picards, tels que *Huon de Bordeaux* et la *Chronique de Mousket (cf.* aussi *Chevaliers as deus espees)*. En général *an* et *en* sont différenciés, mais quelques exceptions se trouvent, dont la plus importante est *femina* > *fame*; de telles exceptions se trouvent sporadiquement en picard [1]. A côté du développement picard *(i)aus* < *illos*, se trouve la forme francienne *eus*; pour *malvaist(i)é* et *amist(i)é* en picard voir Tobler, *Vrai Aniel* [2]. Il est incertain si *e*] > *ie*; Raynaud en trouve si peu d'exemples dans le Ponthieu qu'il conclut que ce ne fut pas une caractéristique de cette partie de la Picardie; *pere* : *Piere* et *cuer* : *requier* suggèrent la confusion de *e* et *ie* devant *r* qu'on voit plus souvent dans l'Artois et le Nord *(Aliscans, Enf. Guillaume, Huon)* [3] que dans le Ponthieu, cependant les chartes montrent *manere* et *matere*; *-osus* > *-eus* comme en picard [4], ainsi que *-os* ou *-ous*; *-orem* > *-or* ou *-our* (il est incertain si *-eur* existait aussi), les chartes du Ponthieu montrent *-eur*, mais *-or* se trouve aussi en picard [5]. *o* + pal.>

1. *Auc. et Nic.*, Suchier, 9ᵉ éd., p. 59; *fame* se trouve dans les Chartes du Ponthieu, voir Raynaud, *Etude sur le dial. pic. dans le Ponthieu, Bibl. de l'Ecole des Ch.* XXXVII, 9; *tans : mentans*, *Vrai Aniel* 239; *tans* rime régulièrement avec le p. pr. dans Adam de la Halle et dans d'autres poètes artésiens et l'*Atlas linguistique* indique que ce mot se prononce actuellement en Artois *ã*; *noient* est d'étymologie incertaine; *talant* peut remonter à *talentum* ou à *talantum*; le p. pr. a peut-être influencé *sergant, ardant, oïant*; *argent* montre apparemment *-ant* et *-ent*; ainsi tandis que *an* et *en* sont en général différenciés, l'influence francienne se fait sentir. Voir aussi l'étude de G. Wacker, citée ci-dessous.

2. Aussi *ZRP* II, 529

3. Voir aussi Suchier, *Auc. et Nic.*, p. 60.

4. Meyer-Lübke, *Gr.*; Raynaud, *Chartes du Ponthieu*; Jehan de Condé a *-ous*.

5. *Auc. et Nic.*, etc.

ui et *oi* ne permet pas de conclusions sur le dialecte. L'épenthèse de *b* et *d* ne se trouve que dans deux rimes différentes (*descendre* : *cendre*, et *menbre : ramenbre*, deux fois) ; ces consonnes d'appui manquent généralement en picard, mais le ms. d'*Auc. et Nic.* n'a que *menbre* (nom et verbe). *-abilem* > *-able*, non *-avle*, mais cette terminaison ne se trouve que deux fois rimant avec elle-même et avec *dyable*, donc l'évidence contre *-avle* n'est pas forte ; *-able* existe dans les chartes du Ponthieu. *Vivus* donne normalement *vius* en picard, non *vis*, mais *liu : bailliu* suggère un nominatif *baillius* ; *c* devant *e* > *che* comme en picard, mais *riche* existe comme en francien ; les rimes de ce type (*blanche : samblanche*, etc.), qui viennent probablement du Nord et se prononçaient *blanche* (comme en francien) : *samblanche* (comme en picard), se trouvent dans des textes qui ne sont pas picards, elles montrent l'influence du picard sur la langue littéraire du XIIIe siècle ; la même remarque s'applique à *-iee* > *-ie*, *s : z*, aux infinitifs en *-oir* et en *-ir*, aux pronoms *mi*, *ti*, *si*, et on ne peut pas considérer *an* ‖ *en* comme une preuve certaine du dialecte du poète [1].

Quoique *-iche* soit plus fréquent en picard, on y trouve *-ise* [2]. La forme normale en picard est *jou*, non *gié* ; *jou* se trouve à l'intérieur des vers dans la *V.*, mais on trouve *gié* deux fois à la rime ; Rudenick [3] cite *gié* dans Chrétien et dans le *R. de la Rose*, mais il se trouve aussi dans *Richard li biaus* 957 (: *congié*), qui d'après Fœrster fut écrit dans l'est de la Picardie, aussi dans *Guillaume de Dole* (qui eut tant d'influence sur la *V.*) 1527 (: *mengié*), 1771 et 3373

1. Voir G. Wacker, *Über das Verhaeltnis von Dialekt und Schriftsprache im altfr.*, Halle, 1916.
2. Mousket, *G. de Palerme*, Adam de la Halle, etc.
3. *Lat. ego im altfr.*, Halle, 1885.

(: *congié*), le dialecte de ce poème montre un mélange, quoique Löwe [1] croie qu'il appartient au Beauvaisis ; *gié* rime avec *jugié* dans le *R. de Carité*, qui d'après Van Hamel [2] aurait été composé à Amiens. *Sien* est certain dans un cas, les rimes *sons : bons* et *son : bon* permettent de considérer *siens* : *biens* et *sien : bien* comme les formes originales ; une fois on trouve *suens : cuens* ; la *V.* ayant été écrite avant 1250, date donnée par Dittmer [3] pour le triomphe de *sien* en picard, il n'est pas étonnant de voir les deux formes dans un poème composé avant cette date. A côté de *mi* et de *caïr* on trouve *moi, toi, veoir* et *seoir* ; Adam de la Halle et Jean Bodel ont *veïr* et *veoir, seïr* et *seoir ; mi* et *moi* sont dans Adam de la Halle, *Auc. et Nic.*, les chartes du Ponthieu, etc. *Me* atone après l'impératif est surtout fréquent dans les textes picards [4], quoique cette forme se trouve ailleurs. A côté de *-iés* (2e pers. pl. de l'imparfait), commun en artésien et en picard, on trouve aussi *-ïés* et cette terminaison existe dans *Auc. et Nic.*, etc. ; l'absence de la 1re pers. pl. de l'imparfait ne permet pas de conclusion sur *-iemes* (la 1re pers. pl. du présent a *-ons* partout, excepté dans *sommes*, et s'accorde avec l'usage dans les chartes du Ponthieu) ; *-ch* à la 1re pers. s. du présent se trouve à l'intérieur des vers, mais les preuves pour le poète manquent. Les chartes du Ponthieu montrent la 1re pers. s. du présent de la 1re conj. avec et sans *e*, comme dans la *V.* Au parfait *-eut* et *-aut* (non *-ot*) sont les terminaisons normales en picard ; dans la *V.*, à côté de *sot, ot, peut* et peut-être *pot*, on trouve *seut (sapuit) : conseut (consiliet), saut (salvet) : consaut (consiliet)*, donc le

1. *Die Sprache des R. de la Rose ou de G. de Dole*, Gœttingue, 1903.
2. *Bibl. de l'Ecole des H. E.* LXI, cxciii.
3. *Die Pron. poss. im altfr.*, Greifswald, 1888.
4. *Cf.* Foulet, *Petite Syntaxe*, § 151.

poète connaissait *saut (sapuit)* [1]; on relève *firent*, *mirent*, mais aussi *esprisent* comme en picard ; les deux terminaisons se trouvent dans les chartes du Ponthieu. *Laisserai* (au lieu de *lairai)* est plus fréquent en Champagne, mais Bröhan [2] en cite des exemples en picard. Les chartes montrent le *t* au p. p. *(-ut)* et il en était probablement de même dans la *V*. La réduction des voyelles en hiatus eut lieu plus tôt en picard qu'en francien ; la *V*. en montre et la réduction et la rétention, comme d'autres textes picards. [3] Les chartes montrent la même observation soigneuse de la flexion qu'on trouve dans la *V*. Les plus anciennes de ces chartes (milieu du XIIIe siècle) montrent *sire* et *sires* comme la *V*.

Par conséquent la langue du poète montre de nombreuses caractéristiques du dialecte du Ponthieu, mais le poème n'est écrit ni dans le dialecte pur du Ponthieu, ni dans le dialecte pur d'aucune partie de la Picardie ni de l'Artois ; il montre un mélange de formes picardes et franciennes, c'est-à-dire il est écrit dans la langue littéraire de la période franco-picarde [4]. Le poète connaît bien la littérature de son époque ; selon toute probabilité il avait voyagé dans le centre de la France ; et à la cour de la comtesse de Ponthieu, dame qui appartenait à une famille connue par son zèle pour les lettres [5], il avait frayé avec l'aristocratie et avec les autres auteurs français. Il ne faut pas oublier qu'il signe son ouvrage Gyrbers de

1. *Auc. et Nic.* a *ot*, *pot*, *sot*, *peut*, *seut*.
2. *Die Futurbildung im altfr.*, Greifswald, 1889.
3. Suchier, *Auc. et Nic.*, pp. 60 et 65 ; v. aussi l'éd. de Roques
4. Seelheim (*Die Mundart des altfr. Veilchenromans*, Leipzig, 1903 en se bornant à quatre caractéristiques (1) *an* ‖ *en*, (2) *c* + *a* > *che* (3) *e* [+*i* > *i*, (4) *femina* > *fame*, veut que le poème ait été écrit dans le triangle formé par Laon, Montcornet, Hirson, dans le nord de l'Aisne ; *cf*. la méthode de G. Wacker, *op. cit*.
5. Voir § XII (sur la date du poème).

Mosteruel, c'est-à-dire de Montreuil-sur-Mer, et qu'il l'a dédié à Marie de Ponthieu comme à sa patronne. Il est donc probable que Gerbert était un homme du Nord, très cultivé, venant de Montreuil-sur-Mer, presque aux confins de l'Artois et de la Picardie, qu'il voyagea dans le centre de la France et puis alla habiter le Ponthieu, où il continua à la cour de la comtesse Marie à subir le contact de la langue de l'Ile-de-France déjà établi dans ses voyages et dans ses lectures étendues. [1].

VI. — La langue du copiste de A

Wahlund ayant publié une étude détaillée de la langue du ms. 1553 [2], il est inutile de répéter cette étude. Le ms. entier a été écrit par plusieurs copistes, mais la partie qui comprend la *V. (A)* et celle du *Brendan* montrent les mêmes caractéristiques linguistiques.

Dans les cas suivants (voir le chapitre précédent) le copiste de *A* et le poète sont d'accord — 1, 2 (généralement *an* || *en* comme pour le poète, mais parfois il y a confusion ; *femina* > *femme* pour le copiste), 3, 4, 7, 8, 9 (aussi le ms. montre souvent *e*] > *ie*), 10, 11 (mais *eu* dans *eure, geule, seure, neveu* et dans des verbes où la voyelle tonique a pu avoir de l'influence, *pleure, demeure, keure*, etc.), 14, 15, 16, 19, 20, 21, 22 (mais on trouve aussi *l*), 23 (aussi *pule*), 24 (métathèse fréquente dans le ms.), 25, 26 (*m* final parfois, *hom*, et -*ainne* à l'intérieur des vers), 28 (mais *branc* dans

1. « Le poète de la *V.* se rapproche de l'usage central ; il fait un effort visible pour écrire comme à Paris ; de là la dernière des rimes alléguées ; mais il est de son clocher : de là les premières. » Wilmotte, *Acad. roy. de Belgique, Bulletin de la classe des lettres*, 1900, n° 3, p. 182.

2. *Brendans Meerfahrt*, Upsal, 1900.

e ms.), 29, 30 (*t* fréquent comme consonne d'appui, (aussi *d* et *b*), 32, 33, 34 (aussi *giu* et *liu*), 36, 37 (parfois aussi *-ce*), 39 (*espasse* seulement dans les rimes), 40 (aussi *sivre*), 42 (aussi *juïsse*), 44 (excepté *riens* à l'acc., n. s. m. trois fois sans *s*., n. pl. m. une fois avec *s*, acc. pl. une fois sans *s*) [1], 45 (mais *s* au n. s. m.), 46 (n. pl. une fois avec *s*), 47, 48, 50 (mais *tout* plus souvent que *tuit*), 53, 54, 55 (excepté que *puist* est préféré, et *voist* au lieu de *aille* et *aut*), 56, 57 (excepté seulement *sot)*, 58, 60, 61.

Dans les cas suivants le copiste diffère du poète — 5 *ai* non > *e*, 6 *-age* et *-aige* < *-aticum*, mais *-aige* est rare et il n'est pas sûr que l'*i* avait une valeur phonétique (*-age* et *-aige* se trouvent dans les chartes du Ponthieu), 9 et 11 (voir le paragraphe précédent), 12 *o* et *ou*, 13 aucune preuve, 17 *boin* et *bon*, 18 *ellos* > *(i) aus*, *colaphus* > *cous* et *cols*, *solus* > *seus*, *consaus*, *conseus et consex* (on ne trouve le mot que dans les rimes), *oculos* > *iex*, 27 aucune preuve, 31 seulement *boire*, 35 *blanches* et *blanke*, probablement la prononciation était *k*, 38 aucune preuve, 41 *serviche*, *justiche*, 43 probablement *i* est sans valeur phonétique, 49 *jou*, et seulement *moi*, *toi*, 51 *e* manque à la 1re pers. s., *s* une fois, *-ch* se trouve parfois, 52 *va* et *vait*, 59 *caïr*, *seïr*, *veïr*.

Outre ces caractéristiques déjà indiquées, le copiste montre les suivantes hors des rimes — α. réduction de *a* + *i* protonique à *i*, *grignour*, *orison*, *travillier*, etc., aussi réduction de *e* + *i* et de *o* + *i* à *i*, *connissoit*, *millour*, etc. (*ai* et *oi* se trouvent aussi, mais non *ei)*. β. *e*] > *ie*, surtout devant *l*. γ. *y* en *yretés*, etc. (fréquente substitution de *i* à *y*, et vice-versa). δ. *o* protonique > *ou* et *o*, devant une nasale souvent > *e*, par-

1. Voir les Notes pour ces cas exceptionnels.

fois *u* se trouve, *Thumas, furnir, pumier, rubin*. ε. *-pau cum* généralement > *poi*. ζ. *l* et *ll*, *s* et *ss*, confondus, mais c'est probablement une confusion orthographique (voir Suchier, *Auc. et Nic.*, p. 64). η. *n* + labiale est fréquent (aussi *m* + labiale). θ. *plonc* suggère que *b* après une nasale fut muette. ι. On ne trouve ni *w* ni *z*. κ. *c* + *a* initial = *k*, parfois > *ch*, mais les graphies *ch'* pour *qu'* et *chler* montrent que le copiste notait le son de *k* par *ch*. λ. *c* + *e* initial > *che*, mais souvent *ce*. μ. *h* en hiatus se trouve souvent, *trahitour*, etc. ν. *s* dans *venison*. ξ. Parfois *lui* tonique pour *li*, fém. ο. *Men, ten, sen* manquent. π. *s* à l'imp. du subj. *ocesist*, etc. ρ. l'article fém. picard *le*.

En général le copiste est soigneux, il fait peu de fautes de flexion, il fait attention à la mesure du vers en cas d'élision ou quand il a le choix entre deux formes (*com, comme, puist, puisse, meteroie, metroit, lairai, laisserai*, etc.), même quand il a une préférence pour une certaine forme, il tend à employer dans les rimes la forme originale plutôt que la sienne (*dolent, fame, tuit*, généralement dans les rimes, au lieu de ses *dolant, femme, tout*, de même pour *eus, gié, firent*, etc., au lieu de ses *(i)aus, jou, fisent*, etc., la 1re pers. de l'ind. pr. de la 1re conj. avec *e* au lieu de sa forme sans *e* ; cette caractéristique intéressante indique une forme plus ancienne pour le copiste qui écrivait un demi-siècle après le poète, on ne s'étonne pas que le copiste soit plus provincial, moins progressif que l'auteur cultivé) ; parfois, si la rime et la mesure le permettent, il emploie sa propre forme, *e. g.*, une fréquente addition de *s* au n. s. m. de la classe III. Parfois il néglige les rimes visuelles (une fois *dame* : *femme* et *ferrant* : *branc, dame* : *blasme, cf.* aussi *serviche* : *gentillisse* et d'autres cas de *-che* : *-ce*). Pour le copiste aussi bien que pour le poète *an* || *en* généralement ; le poète a la

rime *espandre : estendre*, où le copiste écrit la voyelle étymologique.

Par cette comparaison entre la langue du poète et celle du copiste on voit que l'un et l'autre montrent beaucoup de caractéristiques du Nord ; quelquefois le copiste montre des formes picardes plus pures et moins d'influence du francien ; il préfère *caïr, seïr, veïr*, tandis que le poète a *caïr, seoir* (*asseoir*), *veoir*, il a *serviche, justiche* et *jou*, au lieu de *servise, justise* et *gié*, formes du poète ; le copiste écrivait *blanke*, aussi *c* + *a* initial reste chez lui, le poète a *riche* et la preuve du son initial manque ; le copiste a non seulement *fu* < *focum*, comme le poète, mais aussi *giu, liu*, où les formes du poète ne sont pas certaines ; d'autres formes picardes du copiste sont *n* + labiale, *pules, ai* non encore > *e*, la réduction de *ai oi* et *ei* protoniques à *i, y* initial, l'article fém. *le*. Ces formes protoniques existaient peut-être pour le poète, mais la preuve en manque ; on les trouve dans les chartes du Ponthieu. La rétention de *s* au subj. (*ocesist*, etc.) est fréquente en Picardie [1] (les formes en *-ge, rengent*, etc., se trouvent à l'ouest, mais aussi en Picardie) [2]. Cependant certains phonèmes ne sont pas caractéristiques du Ponthieu. Le développement fréquent de *e*] > *ie*, qui indique l'Artois et le Nord [3] plutôt que le Ponthieu ; l'absence de *chu* = *chou* (mais noter *u* dans *Thumas*, etc., comme dans les chartes du Ponthieu) ; *mon, ton, son*, atones au lieu de *men*, etc. ; les parfaits *ot, pot, sot*, au lieu de *eut*, etc. ; *ol* dans *volrai* (pourtant on trouve *valt*), etc. ; l'absence de *w* (le seul exemple possible est où le copiste écrit le *v* de *vuidier* < * *vo-*

1. Suchier, *Auc. et Nic.*, p. 62 ; Raynaud, *op. cit.*, etc.
2. Nyrop, *Gr.* II, § 134.
3. Voir Foerster, *Richard li biaus* ; Raynaud, *op. cit.* ; Gröber, *Grundriss* I², 764, etc.

citare 913 avec un trait ornemental; il n'y a pas d'exemple du *w* germanique) [1]. Quant à ces dernières caractéristiques, le copiste pouvait subir l'influence de la langue littéraire, plus répandue à la fin du siècle qu'à l'époque du poète. Le mélange de formes de l'original et l'impossibilité de constater à quel point ce mélange existait pour le copiste ne permettent pas de décider s'il y eut un autre copiste entre celui de *A* et le poète. La flexion en général exacte et le manque de l'*e* analogique de l'ind. pr. de la 1re conj. seraient plus étonnants dans un poème composé à la fin du XIIIe siècle que dans la copie d'une œuvre antérieure.

VII. — La Rime

La proportion des différents types de rimes dans la *V*. est indiquée par la table suivante, basée sur l'examen des 500 premières rimes (nous avons omis les rimes d'un vers du poème avec un vers de chanson, ainsi que les rimes imparfaites ; nous n'avons indiqué les pourcentages fractionnels que dans le cas où ils sont au-dessous de 5 %).

Rimes simples masculines (type *siens : miens)* 11 % ; simples féminines *(requeste : preste)* 13 % ; masc. riches commençant par la même consonne *(caroler : aler)* 35 % ; masc. riches commençant par la même voyelle et la même consonne *(venir : tenir)* 10 % ; masc. riches *(m'aiés : n'aiés)* 1,2 % ; masc. riches *(apercevoir : recevoir)* 5 % ; masc. riches *(requerés : amie querés)* 0,8 % ; fém. riches commençant par la même consonne *(courtoisie : saisie)* 18 % ;

1. *Cf. Auc. et Nic., Richard li biaus, Chevaliers as deus espees*, etc., pour ces caractéristiques ; voir aussi *Rom.* XXII, 569.

fém. riches *(remaigne : Alemaigne)* 3,2 % ; fém. riches *(gardee : esgardee)* 2,2 % ; fém. riches *(peüsse : en eüsse)* 0,2 % ; fém. riches *(gageüre : plegeüre)* 0,2 % ; fém. riches *(ensaignie : ensaignie)* 0,2 %. Total des rimes simples (11 % masc., 13 % fém.) 24 % ; total des rimes riches (52 % masc., 24 % fém.) 76 % (si l'on considère les rimes du type *prouver : trouver*, où seulement une consonne introductoire est la même, aussi celles du type *estraigne : ouvraigne, adroite : estroite*, comme des rimes riches, il y aura 78 % de rimes riches) [1]. Ainsi quand les rimes ne sont pas riches, les rimes fém. sont un peu plus nombreuses que les masc., mais dans les rimes riches les masc. sont beaucoup plus nombreuses que les fém. Dans les masc. qui ne sont pas riches il y a généralement au moins un monosyllabe *(aval* est compris ici) ou un nom propre ou bien la rime est entre un vers du poème et un vers d'une chanson ; cependant les rimes suivantes indiquent que Gerbert n'a pas toujours suivi cette règle — 51, 79, 91, 348, 566, 574, 656, 708, 740, 848, 862, 888, 908, 967, 1147, 1553, 1795, 1797, 2027, 2184, 2230, 2592, 2694, 2808, 3203, 3318, 3341, 3353, 3560, 3741, 3795, 3797, 3935, 3939, 4005, 4079, 4159, 4215, 4370, 4380, 4392, 4441, 4497, 4509, 4607, 4648, 4884, 4888, 4896, 4948, 4952, 5026, 5036, 5290, 5300, 5390, 5434, 5458, 5602, 5804, 6241, 6483, 6561, 6589 ; par conséquent, quoique certaines émendations soient possible *(argant* 567, mais *cf.* 1553, la rime fém. de *B* 848, *acesmés* de *BCD* 909, *araisona* de *BC* 1147, mais *cf.*

1. Freymond donne pour la *V.* : rimes riches 76%, rimes simples 24% (10% masc. et 14% fém.) ; pour les rimes riches type *caroler : aler* 36,5%, type *venir : tenir* 11%, types *apercevoir : recevoir* et *courtoisie : saisie*, qu'il groupe ensemble, 23 % ; rimes riches de plus de deux syllabes 5,5 % ; le point de vue peut amener des différences de pourcentage *(adroite : estroite, prouver : trouver*, etc., aussi *si le couche : en la couche*, *le* et *la* étant confondus en picard) ; voir l'étude de F., *Ueber den reichen Reim bei altfr. Dichtern*, *ZRP* VI, 28.

348, *doit* de *BCD* 1798, *moustrast* de *BCD* 2028, *manoir* de *B* 2185, la rime de *BCD* 2694, *pesa* de *BCD* 3204, *oserés* de *BCD* 3341, *errour* de *B* 4080, *dementer* de *B* 4380, *agaitoit* de *B (D)* 4441, *commencha* de *BCD* 4498, *nient* de *C* 4509, *recouvrés* de *BD* 5603, *reconnus* de *BCD* 5805, mais la terminaison de ce verbe est toujours *-eü* dans la *V.)*, ces émendations seraient incertaines [1].

Les rimes d'un mot avec lui-même mais employé dans un sens différent (*gens* 35, *fine* 47, etc.) forment 7 % du total des rimes ; si dans cette catégorie on inclut les rimes d'un simple avec le composé *(entremetre : metre*, etc.), il y a 15 % de rimes de ce type. Dix rimes consécutives de ce type (406-425) sont remarquables. Il y a une tendance à grouper les rimes riches : 1-14, 17-30, 33-42, 47-62, 71-78, 81-90, etc., mais le poète varie, une seule se trouve aux vers 105, 129, etc. ; on remarque une prédilection pour certaines rimes — *fu* < *focum* : *fu* < *fuit* 12 fois, *pris*, nom : *pris*, p. p., *porte*, v. : *porte*, nom, *point*, v., adv. ou nom rimant avec lui-même. Quand le même son final se trouve dans quatre vers consécutifs, la syllabe précédente varie 854, 1789, 2352, 5781, 6195, mais *-ra* 2892 *sq*. Le pourcentage de rimes riches chez Gerbert est élevé et caractéristique de son style ; des 189 poèmes cités par Freymond onze seulement ont un pourcentage plus élevé de rimes riches (quatre petits poèmes dans les recueils de Barbazan-Méon et de Jubinal 77 % à 84 %, le *Vrai Aniel* 84 %, et des poèmes de Gauthier le Leu 80 %, Laurent Wagon 82 %, Baudoin et Jean de Condé 80 % à 87 %).

Rimes imparfaites — *encore : karole* 202, *dame : blasme* 577, *diverses : presses* 711, *tous : tons* 717,

1. *Cf.* l'étude de Langlois sur les rimes riches de la *Rose*, I, 57, *SATF*.

Margherite : Hongrie 827, *Toulouse : jagonse* 835, *sale : sale (saliat)* 931, *retrait : tert* 1064, *trahitres : tristres* 1512, *povre : cofre* 1564, *virent : revinrent* 1916, *toumoute : monte* 1954, *Angiers : giés* 2463, *virent : entrevinrent* 2705, *povres : offres* 3291, *encontre : outre* 3732, *riches : prinches* 4651, *mace : damage* 4873, *vinrent : virent* 4969, *baignent : painnent* 4983, *forche : gorge* 6003, *monte : route* 6192, *orme : homme* 6306, *apriés : apiers* 6354, *veskirent : maintinrent* 6632. Ces rimes (dont une seule masc.) sont dues à la négligence de *r*, *n*, *s*, dans la rime (la métathèse peut avoir de l'influence dans 1064 et 6354), à la confusion entre les liquides dans 202, à une consonne sourde rimant avec une sonore dans 1564, 4873, 6003 (voir aussi le chap. sur la langue du poète), à *n* pal. : *n* dans 4983, à *l* pal. : *l* dans 931 ; dans 827 *A* a l'appui de *D*, donc la rime appartient probablement au poète, seulement le groupe douteux *BC* donne *Margerie*.

L'enjambement est fréquent, mais il n'y a pas d'exemple de la division d'un mot entre deux vers. On note une tendance à rendre la pause après le premier vers du couplet plus longue que celle d'après le second vers. Le dernier vers avant une chanson rime généralement avec le dernier vers d'un refrain, mais généralement avec le premier vers d'une chanson plus longue. Quant à la césure, on trouve une pause après n'importe quelle syllabe, fréquente après la 4e, rare après la 7e à cause de la rime riche.

Quant à l'hiatus et à l'élision, l'usage général de l'ancien fr. s'observe (voir le glossaire) ; pour quelques cas d'hiatus exceptionnels voir la note au vers 168 ; pour *ki'st* voir la note au vers 406.

VIII. — Analyse du poème

Introduction moralisante, indication du sujet ; hommage à la comtesse de Ponthieu (1-64). Scène d'ouverture à la cour de Louis, avec chansons (65-153). Histoire de la gageure (154-1520, voir le chapitre suivant).

Gerart cherchant Euriaut va en Bourgogne. Il arrive à un misérable château qui doit être attaqué le lendemain par Galerant et son armée ; la châtelaine, une demoiselle, accepte l'offre d'assistance de Gerart. L'épisode interpolé de l'épée Fine Guerre. Gerart triomphe de Galerant, à la joie des habitants du château (1521-2051). Soins médicaux ; sa santé rétablie Gerart apprend de la châtelaine qu'elle s'appelle Aigline et qu'il est au château de Vergy ; la châtelaine offre son amour à Gerart, mais il le refuse et repart à la recherche d'Euriaut (2052-2261). Pendant six jours Gerart erre jusqu'à ce qu'il arrive à Châlons, où il tombe malade chez un bourgeois. Un jour, après une longue maladie, il entend chanter par Marote, la fille du bourgeois, une *chanson à toile* qui contient le nom d'Euriaut. Ce nom lui rappelle la nécessité de continuer ses recherches, et il chante son amour. Marote croit qu'il délire, mais Gerart lui raconte son histoire et elle lui reproche d'avoir mis à l'épreuve la fidélité de son amie. Lente guérison de Gerart, et description des soins de Marote. Quand il est guéri, elle refuse tout paiement, lui donne un faucon apprivoisé et des habits neufs. Il la quitte (2262-2495), puis va, par les Ardennes, à Cologne, où il loge chez un bourgeois, Adan le Grigois. Avant la fin du dîner il apprend que les Saxons ont dévasté la campagne et qu'ils assiègent Cologne. Le duc Mile appelle les habitants à la défense

de la ville. Gerart armé par son hôte monte à cheval et sort de la ville pour attaquer un groupe de Saxons. Le duc vient à l'aide de Gerart. Longue description de la bataille. La fille du duc, Aiglente, et sa chambrière, Flourentine sont sur les murailles et regardent la bataille ; elles tombent amoureuses de Gerart ; leur jalousie ; la défaite des Saxons et le retour des vainqueurs. Les blessures de Gerart sont pansées à son logement ; le duc retourne dîner au château. Les effets de l'amour et de la jalousie sur Aiglente et Flourentine (2496-3149). Gerart est invité au château ; les avances d'Aiglente et de Flourentine laissent Gerart insensible ; suite des effets de l'amour et de la jalousie sur Aiglente et Flourentine (3150-3380). Par un breuvage magique Aiglente gagne l'amour de Gerart et il reste un hiver et un été chez le duc, l'aidant à vaincre son ennemi Meliaduc ; grande réputation de Gerart par tout le pays ; il oublie Euriaut (3381-3844).

Cependant Euriaut est à Metz, pensant à Gerart. Le duc de Metz l'épouserait, si ses chevaliers le lui permettaient. Un valet apporte à Euriaut une alouette apprivoisée, à laquelle elle donne à manger ; une bague, cadeau de Gerart, glisse de son doigt, le cou de l'alouette s'introduit dans la bague et l'oiseau s'envole. Un mauvais chevalier, Meliatir, aborde Euriaut pendant qu'elle pleure la perte de la bague, lui demande son amour et est repoussé avec rudesse. Euriaut avait l'habitude de dormir avec la sœur du duc, Ysmaine ; Meliatir se cache chez elles et pendant la nuit tue Ysmaine et laisse le couteau dans la main d'Euriaut endormie. Le lendemain Euriaut, en se réveillant, voit le duc et d'autres personnes dans la chambre et les entend l'accuser du meurtre. Meliatir veut qu'on brûle Euriaut, mais un sage chevalier

conseille au duc d'envoyer chercher à Bar-le-Duc le comte de cette ville, qui est son oncle, et, en attendant, de garder Euriaut. Le duc suit ce conseil (3845-4117).

A Cologne sous l'effet du breuvage magique, Gerart a complètement oublié Euriaut et est profondément amoureux d'Aiglente. Un jour, pendant que lui et le duc sont à la chasse, son faucon prend une alouette qui se trouve être celle d'Euriaut. Gerart voit la bague et la vue de celle-ci ravive ses remords. Il raconte l'histoire d'Euriaut au duc, puis le quitte pour reprendre ses recherches. Colère d'Aiglente quand elle apprend du duc qu'elle a été abandonnée (4118-4415). Gerart continue sa route jusqu'à ce qu'il trouve étendu sur le sol un chevalier blessé ; le chevalier lui dit qu'un ennemi, le sire de Durlus, après l'avoir mis dans cet état, a emmené sa femme. Gerart poursuit le ravisseur, sauve la dame et ramène le chevalier à son château de Monglai. Le lendemain Gerart continue ses recherches (4416-4614). Il erre plusieurs jours, chantant en route et cherchant des nouvelles d'Euriaut. Il arrive à un beau château sur une rivière et voit une riche campagne dévastée. Apprenant que le pays avait été ravagé par le géant anthropophage Brudaligant, qui avait déjà pris les sept fils du seigneur et qui menace maintenant de déshonorer la fille de celui-ci, il sauve le château (Bien Asis ou Illes Pertes) en tuant le géant après un long combat ; il refuse l'amour de la fille du seigneur et continue sa route en chantant (4615-5069). Il voit le château de Mosson (Mousson) et passe la nuit chez une veuve. Le lendemain, il rencontre une troupe de chevaliers et apprend qu'ils vont à Metz à l'occasion d'un procès. Ils racontent à Gerart que le duc de Metz a trouvé en Bourgogne la plus belle créature du

monde, mais que celle-ci est accusée du meurtre de la sœur du duc. Gerart, espérant retrouver Euriaut, accompagne les chevaliers. En s'approchant de Metz, ils voient le bûcher déjà allumé et Euriaut faisant une longue prière en attendant le jugement (5070-5331).

Gerart s'approche du bûcher et reconnaît Euriaut ; il va trouver le duc de Metz et après avoir été informé de l'accusation, s'offre comme défenseur d'Euriaut. Le duc s'en rapporte à douze pairs ; ceux-ci décident de laisser la décision au sire de Lansi, parent de Meliatir, et au sire d'Aspremont, qui prend la défense d'Euriaut. L'argument du sire d'Aspremont est considéré comme le plus convaincant et les douze pairs annoncent au duc leur décision que Meliatir doit soutenir son accusation en combat judiciaire. Meliatir accepte. Euriaut n'a pas reconnu Gerart. Le sire d'Aspremont arme Gerart et le combat commence (5332-5517). Description du combat ; défaite de Meliatir qui est attaché à la queue d'une jument, traîné aux fourches patibulaires et pendu. Joie générale ; Gerart est reconnu. Arrivée d'un messager du comte d'Alost qui invite les chevaliers à prendre part à un grand tournoi à Montargis, où les principaux combattants seront le comte de Montfort et Lisiart, qui avait maltraité la nièce du comte de Montfort (5518-5797).

Le lendemain, tous partent pour Château-Landon, ville près de laquelle doit avoir lieu le tournoi. Description d'une ville la veille d'un tournoi ; préparatifs, armement de Gerart et des autres chevaliers (5798-5911). Les noms des chevaliers du comte de Montfort et de ceux du comte de Forois (Lisiart) ; description du tournoi, où Gerart se distingue comme le meilleur chevalier. Description de la ville le soir. Gerart

reçoit des félicitations générales. Tous passent la nuit à se réjouir et à se reposer après leurs efforts (5912-6090). Pour la fin du poème (6091-6654) voir le chapitre suivant.

IX. — Les sources littéraires

L'auteur de la *V.* a été influencé surtout par deux romans d'aventure qui appartiennent aussi au *Cycle de la gageure :* le *Comte de Poitiers* [1] et le *Roman de la Rose (Guillaume de Dole)* [2]. Le *R. de la V.* est dérivé directement du *C. de P.* avec additions et substitutions de motifs empruntés à la *Rose.* Après ces deux sources on constate l'influence de l'*Yvain* de Chrétien ; d'autres influences sont nombreuses, mais moins importantes.

Table des motifs

Violette (154-1520 et 6091-fin)	*Poitiers* (1-1229 ; 1230-1719 sans influence)
Le roi Louis tient sa cour à Pont-de-l'Arche.	Le roi Pépin tient sa cour à Paris.
Le héros Gerart, comte de Nevers.	Le héros Gerart, comte de Poitiers.
Louanges de la beauté et de la fidélité de l'amie [3].	Louanges de la beauté et de la fidélité de la femme.
Le comte de Forois (Lisiart) parie sa terre contre celle de Gerart qu'il peut séduire l'amie de Gerart en une semaine ; le roi déconseille cette épreuve.	Le duc de Normandie parie sa terre contre celle de Gerart qu'il peut séduire la femme de Gerart en un mois ; pas de conseil du roi.
Lisiart déguisé en chevalier	Le duc va avec cinquante

1. Ed. Michel, Paris, 1831.
2. Ed. Servois, *SATF.*
3. « Que faut-il entendre par ce nom ? Euriaut vit dans le château de Nevers, tout le monde la regarde comme l'amie de Gerart ; elle ne semble avoir ni demeure, ni famille à elle (G. P. se trompe ici, elle est la nièce du comte de Montfort 5742). G. se vante publiquement de l'avoir pour amie . Est-ce sa maîtresse au sens complet du mot ? Le signe ne le prouve pas. Il finit par l'épouser. » G. Paris, *Rom.* XXXII, 541.

et feignant d'aller à Saint-Gilles va avec dix chevaliers chez Euriaut à Nevers.	chevaliers chez la comtesse à Poitiers, disant qu'il vient d'Espagne.
Le châtelain d'Euriaut invite Lisiart à descendre chez celle-ci.	La comtesse invite le duc à descendre chez elle.
Lisiart fait des avances à Euriaut avant le repas ; il est repoussé.	Le duc fait des avances à la comtesse pendant le repas ; il est repoussé.
Gondree s'aperçoit du désir de Lisiart et lui offre ses services ; Lisiart raconte à Gondree la gageure et lui offre une récompense ; en retour Gondree promet des preuves de l'infidélité d'Euriaut avant le lendemain à midi.	La comtesse raconte l'affaire à sa vieille nourrice, Alotru ; le duc raconte la gageure à Alotru et lui offre une récompense ; en retour Alotru promet des preuves de l'infidélité de la comtesse avant souper.
Gondree met Euriaut au lit et apprend d'elle qu'elle a un signe de naissance que Gerart seul connaît. Le lendemain matin Gondree voit le signe (la violette) par un trou dans la porte pendant qu'Euriaut se baigne, puis Gondree montre le signe à Lisiart de la même façon.	Alotru emmène la comtesse dans une autre pièce et s'empare de son anneau de mariage, de dix cheveux d'or restés dans son peigne et d'un morceau de sa jupe qu'elle donne au duc [1].
Lsiiart va trouver le roi à Melun avec la preuve apparente de l'infidélité d'Euriaut et prétend avoir gagné. Le roi est impressionné, mais sympathise avec Gerart ; celui-ci mandé envoie chercher son amie par son neveu Joifroi [2].	Le duc va trouver le roi à Paris avec la preuve apparente de l'infidélité de la comtesse et prétend avoir gagné. Gerart est présent. Le roi est impressionné et prend le parti du duc. Gerart donne au duc un coup qui fait sauter deux

1. Probablement lacune portant sur une scène de bain ; une telle scène expliquerait la manière d'obtenir les preuves et *P.* 393 *sq.* s'y réfère évidemment. La scène du bain dans la *V.* ne vient probablement pas du *Roi Floire et la belle Jehanne*, roman en prose sans doute moins ancien que la *V.* ; voir Ohle, *Ueber die romanischen Vorläufer von Shakespeares Cymbeline*, Leipzig, 1890, p. 31

2. Avant de révéler la preuve, L. demande la présence d'E. ; la nature de sa preuve rend la présence d'E. inutile. Dans *P.* la présence de la femme est nécessaire. Encore une preuve que *P.* est la source.

	dents, puis il envoie chercher la comtesse par son neveu Joffroi.
Joifroi va à Nevers et ramène Euriaut avec deux demoiselles et trois vieux chevaliers ; description détaillée de sa beauté et de son costume. Euriaut est instruite de la prétendue preuve. Gerart la croit coupable et il avoue avoir perdu ses terres. Gerart monte à cheval et s'en va avec Euriaut[1].	Joffroi va à Poitiers et ramène la comtesse (la longue description de la *V.* manque). La comtesse est mise au courant des prétendues preuves. Le roi la juge coupable et décide que Gerart a perdu ses terres. Gerart monte à cheval et s'en va avec sa femme.
Dans une forêt Gerart fait descendre Euriaut, et il est sur le point de la mettre à mort, quand elle l'avertit de l'approche d'un serpent (dragon). Gerart tue le serpent et abandonne Euriaut sans lui faire aucun mal.	Un lion au lieu du serpent ; autrement, comme dans la *V.*
Euriaut se plaignant de son sort est trouvée par le duc de Metz qui revient de Saint-Jacques avec sa suite. Le duc admire sa beauté, s'éprend d'Euriaut et veut l'épouser. Euriaut refuse et le duc l'emmène à Metz.	La comtesse se plaignant de son sort est trouvée par Harpin, neveu du duc, qui revient de Saint-Jacques. Harpin l'emmène dans sa ville (pas d'explication pourquoi elle ne dit pas son nom à Harpin).
Gerart s'éloigne, citant des exemples de l'infidélité des femmes. Décidant d'aller voir à Nevers ce qui y est arrivé, il se déguise en jongleur chez un jongleur (substitution due au désir de l'auteur d'introduire des chansons).	Gerart s'éloigne et se bat avec un serpent (dragon ; répétition inutile du combat avec le lion, l'auteur de la *V.* a eu l'excellente idée de supprimer un des combats). Décidant d'aller voir à Poitiers ce qui y est arrivé, il change d'habits avec un pèlerin qu'il rencontre.

1. G. n'a pas le droit de punir son amie, tandis que le comte de Poitiers a celui de punir sa femme ; encore une preuve que la *V.* dépend de *P.*

Gerart va voir ce que fait Lisiart au château de Nevers [1] et offre de chanter après dîner. Il n'est pas bien reçu par Lisiart et chante un morceau d'épopée. A dîner il entend Gondree rappeler à Lisiart sa trahison et l'innocence d'Euriaut, que Lisiart avoue aussi. Gerart quitte Nevers, retourne chez le jongleur, où il ôte son déguisement et part à la recherche d'Euriaut.	Gerart va au château de Poitiers pour tuer l'homme qui l'a déshonoré. A dîner il entend le duc parler à Alotru de sa trahison et de l'innocence de la comtesse. Gerart quitte Poitiers, retourne au pèlerin, reprend ses habits et part à la recherche de sa femme.
Introduction de nombreux épisodes étrangers au *C. de P.* (1521-6090).	
Après le tournoi, Gerart accuse Lisiart de trahison devant le roi. Duel judiciaire où Lisiart est vaincu, puis lié à la queue d'un cheval, traîné et pendu. Gondree n'est pas mutilée, mais bouillie (punition suggérée peut-être par *P.* 187 et 426). Mariage de Gerart et Euriaut; leur retour à Nevers; la fête à Nevers ; mention de l'auteur et de sa patronne.	Gerart va directement à la ville de Harpin (peut-être omission d'un passage où il apprend que sa femme est avec Harpin) ; à son arrivée le mariage est sur le point d'avoir lieu à l'église. Gerart voyant Harpin frapper la comtesse à cause de l'objection faite par celle-ci au mariage, fait sauter deux des dents de Harpin. Explications. Gerart et sa femme réunis vont à Paris, où Gerart accuse le duc devant le roi. Un duel judiciaire a lieu où le duc est vaincu, puis lié à un cheval, traîné et pendu. On coupe le nez et les oreilles à Alotru, puis on l'enferme dans un couvent. Gerart et sa femme retournent à Poitiers.

1. G. n'a pas la même raison d'aller à Nevers que le comte de P. d'aller à Poitiers ; encore une preuve que P. est la source.

Gerbert a non seulement trouvé plusieurs noms dans *P.* (Gerart, Joifroi, saint Amant, saint Thumas, Baudas, Helainne, références à Alexandre, Constantin, Roland ; pour Harpin, *cf.* aussi *Yvain* ci-dessous), mais il a été influencé par le style de *P.* — *cf. P.* 37 et *V.* 180, *P.* 52 et 518 et *V* 884, *P.* 87 et *V.* 5008, *P* 248 et *V.* 538, *P.* 344 et *V.* 869, *P.* 368 et *V.* 1295 et 227, *P.* 513 et *V.* 1203, *P.* 568 et *V.* 1046, *P.* 603 et *V.* 1064, *P.* 615 et *V.* 1099, *P.* 632 et *V* 876-880, *P.* 676 et *V.* 1034, *P.* 679 et *V.* 1039, *P.* 956 et 101 et *V.* 872, *P.* 1151 et *V.* 6385 [1].

Le *R. de la Rose (G. de Dole)* — L'influence de la *Rose* sur la *V.* n'est inférieure qu'à celle du *C. de P.* ; les deux parties de la *R.* qui ont eu de l'influence sont les scènes d'ouverture [2] (après l'introduction 1-64) jusqu'à 568 et 3118 *sq* [3]. L'auteur de la *V.* a emprunté le signe de naissance à la *R.*, sustituant la violette sur la poitrine à la rose sur la cuisse et obtenant ainsi le titre de son poème à l'imitation du *R. de la R.* L'accusation injuste se trouve dans la *R.* comme dans *P.*, mais dans *P.* la gageure manque ; dans la *R.* la solution est due à la jeune fille même, idée que la *V.* n'a pas suivie. Bref, l'auteur de la *V.* a emprunté à

1. Il n'y a pas de doute que *P.* (écrit d'après G. Paris vers 1180) est plus ancien que la *V.* Nous en avons déjà cité plusieurs indices (pp. XLI *sq.*) ; d'autres sont : le style de *P.* est archaïque ; le coup de pied d'E. (3979) ne convient pas au raffinement de la *V.* et fut introduit à cause d'épisodes pareils de *P.* (*cf. P.* 166, 356, 1000) ; dans la *V.* la Normandie (Pont-de-l'Arche) est française, mais dans *P.* elle n'est pas représentée ainsi ; le traître est le duc de Normandie, ce qui suggère l'époque antérieure à 1204 ; *P.* ne parle que des héros et des héroïnes de l'épopée ou des romans du cycle de l'antiquité, il n'y a aucune référence aux romans arthuriens. Suivant les idées du XIIIe siècle, Gerbert a changé la femme en amie et a adapté ce personnage à la conception de son époque ; il a affaibli l'idée de la femme mariée qui garde son honneur, mais il a retenu l'idée centrale du *Cycle de la gageure* — le triomphe d'une femme fidèle malgré des apparences contraires.

2. Pour ces scènes *cf.* aussi Hinstorff, *Kulturgeschichtliches im R. de l'Escoufle und im R. de la Rose ou de G. de Dole*, Darmstadt, 1896.

3. Les références se rapportent à la *R.*

la *R.* les scènes d'ouverture à la cour et l'idée d'introduire des chansons dans le poème, puis il a pris l'intrigue dans *P.*, substituant aux objets qui y sont mentionnés la violette, plus frappante, à l'imitation de la *R.* Le style de la *R.* n'a pas exercé beaucoup d'influence sur la *V.* ; pour les noms propres empruntés à la *R.*, voir le chapitre sur la date du poème.

L'*Yvain* de Chrétien de Troyes — Gerbert a emprunté deux épisodes à *Yvain*. L'épisode du géant (4632 *sq.*) est pris à *Yvain* 3770 *sq.*[1] Comme dans son imitation du *C. de P.*, Gerbert a atténué certains passages ; il a omis la menace du géant de donner la jeune fille à ses valets les plus vils, mais il a ajouté le cannibalisme du géant ; est omise aussi la description des frères amenés par le géant et fouettés par le nain. Dans *Y.* on reste dans la ville, mais dans la *V.* Gerart et la jeune fille sortent pour attendre le géant devant les murs. L'amour de la jeune fille pour Gerart est une addition de la *V.* Naturellement le lion manque dans la *V.* Harpin (*cf.* le nom dans le *C. de P.*) de la Montagne est changé en Brudaligant et le château, sans nom dans *Y.*, devient le château *Bien Asis*, puis des *Illes Pertes*. La seconde imitation d'*Y.* est la scène où Euriaut est sur le point d'être brûlée (5150 *sq.*), empruntée à *Y.* 4318 *sq.* où Lunette est dans la même situation. La longue prière, qui ne se trouve pas dans *Y.* (voir la p. XLVII pour la source), est probablement suggérée par *Y.* 4391 *sq.* L'introduction de cette scène est aussi un emprunt à *Y.* ; le sénéchal avait accusé Lunette de trahison (3648 *sq.*), comme Meliatir accuse Euriaut. Le débat entre les sires d'Aspremont et de Lansi est une addition de la *V.* et le double combat entre le sénéchal et

1. Ed. Fœrster.

son frère d'une part et Yvain et son lion d'autre part est réduit au combat singulier de Meliatir contre Gerart. Le coup par lequel Gerart coupe le bras à Meliatir est probablement un emprunt au premier épisode d'*Y.* (4240), où le géant est mutilé de la même façon ; cette fusion d'incidents de sources différentes est un expédient favori de Gerbert. Le style d'*Y.* a eu peu d'influence sur la *V.* (*cf.* pourtant *Y.* 3781 et *V.* 4655 et 4697 ; aussi *Y.* 2018-9 et *V* 2445-6).

Perceval. — L'épisode de la demoiselle et du château de Vergy (1521 *sq.*) est une imitation de l'épisode de Blanchefleur et du château de Beau Repaire dans le *Perceval* de Chrétien 2898 *sq.*, [1] mais, quoique les ennemis de la demoiselle soient vaincus par Gerart, comme ceux de Blanchefleur sont vaincus par Perceval, le combat même est une imitation de *Meraugis* (voir ci-dessous). La comparaison des chevaliers aux anges (5905-6) provoque l'erreur du jeune Perceval, et il y a de nombreuses expressions dans la *V.* qui se retrouvent dans la suite du *Graal* par Gerbert, mais cela s'explique tout naturellement par le fait que les deux ouvrages sont du même auteur (voir la fin de ce chapitre).

Erec. — Les vers de la *V.* 2137-9 indiquent un emprunt à la scène où Erec est soigné par les sœurs de Guivret, *Erec* 5206-8 [2] ; pour *Tessala* de *Cligés*, voir ci-dessous aux références diverses.

Florence de Rome. — L'épisode d'Euriaut et de Meliatir, y compris le meurtre (3947-4032), est pris à *F. de R.* (épisode de Florence et Macaire), 4438-4553 [3]. Dans la *V.* 818 *sq.* on trouve une référence

1. Ed. Potvin, II.
2. Ed. Fœrster.
3. Ed. Wallensköld, *SATF*.

directe à la *noche* miraculeuse de *F. de R.* 3641-53 (Michel cite ici le *Dit de F. de R.*, du commencement du XIVe siècle). Rochs mentionne un épisode semblable dans l'ancien anglais *(Offa et Thrydo)* [1].

Fierabras. — La longue prière d'Euriaut (5182-5331) est une imitation de la prière d'Olivier dans *Fierabras* 921-962 [2]; le style et l'ordre des références sont les mêmes. *Cf.* aussi l'idée centrale de la *V.* 2387-8 et la même idée dans *F.* 2734 *sq.* (mais *F.* n'est pas la source des trois noms qui se trouvent dans ce passage de *F.* : Milon, Girart, Galiene) ; aussi *V.* 5495-6 et *F.* 2082 ; Espaulart de Gormaise de la *V.* vient probablement du *Chevalier au Cygne*, non d'Espaulart de Nubie dans *F.*

Meraugis de Portlesguez. — Le combat entre Gerart et Galerant présente une imitation de certains incidents du combat entre Meraugis et l'Outredoté; voir *M. de P.* 4475 *sq.*

Tristan. — Le breuvage magique (3412 *sq.*) est évidemment emprunté à la légende de Tristan ; on relève aussi des références à Brangien (519) et à Iseut (878). L'erreur d'Aiglente quand elle croit que Gerart chante pour elle (3248) est une imitation de Thomas I, p. 258 *sq* [3].

Fergus. — Galiene n'est pas seulement le nom de la femme de Charlemagne, mais de beaucoup d'autres

1. *Über den Veilchen-Roman*, Halle, 1882, p.8 ; voir aussi Suchier *Ueber die Sage von Offa und Thrydo*, dans *Paul und Braunes Beitr.* IV, 1877. On trouve dans Gautier de Coincy, *l'Empereri qui garda sa chasteé* (publié par Méon, *Nouveau Recueil*, II, 50) l'introduction d'un enfant endormi, comme ailleurs, voir *Rom.* XXXII, 497. Michel a trouvé l'histoire aussi dans le *Gesta Romanorum* et dans le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais.

2. Pour la conformité de ces prières et du rituel des agonisants, *cf.* Bédier, *La Ch. de Roland (commentaires)*, p. 311.

3. Ed. Bédier, *SATF.*

héroïnes légendaires. Il est probable que la référence (879) est à l'amie et femme de Fergus ; sa beauté est décrite longuement par Guillaume le Clerc dans son roman, *Fergus* 1525 *sq*[1]., et la description rappelle celle de la beauté d'Euriaut.

R. de Troie. — Polisena et Helainne (876, peut-être Tessala 519, qui est aussi dans *Cligés* ; Helainne est aussi dans le *C. de P.)* viennent probablement du *R. de T. ;* les vers 2114-5 indiquent une imitation du *R. de T.* 20621-2[2].

Les chansons. — Voir le chapitre XIII.

Références diverses. — On trouve des références à la légende de Roland aux vers 250, 837 ; la description de la bataille entre R. et Fernagus (1980) se trouve dans la *Chronique de Turpin*[3]. Tessala (519) est Thessala qui dans *Cligés* donne le narcotique magique à Fenice *(C.* 3002 *sq.*) et qui se trouve aussi dans le *R. de Troie*, source de Chrétien. Gaïte et Atis (875) : Gaïte fut la seconde femme d'Athis après qu'il eut donné sa première femme à son meilleur ami Prophilias (voir *Li Romanz d'Athis et Prophilias*, 2607 *sq.*)[4]. Dydo (877) vient du *R. d'Eneas*, et Ismaine (877 ; fille d'Œdipe et sœur d'Antigone) du *R. de Thèbes*. Esclarmonde (879) est la femme de Huon de Bordeaux[5]. Carados (893), mari de Claramonde et chevalier de la Table ronde, appelé aussi Brise Bras, se trouve dans plusieurs romans arthuriens, surtout dans *Lancelot*. Le duc Mile (Milon) de Cologne (2554,

1. Ed. E. Martin.
2. Ed. Constans. *SATF*.
3. Voir Wulff, *Chronique dite de Turpin*, 16, 56, etc., *Lunds Univ. Arsskrift*, XVI, 1880.
4. Ed. Hilka, *GRL*, 29.
5. Noter aussi la suite de *H. de B. :* la *Chanson d'Esclarmonde*, éd. Schäfer. Il y a une Claramonde (var. du ms. *B*) dans *Fierabras*.

etc.), qui défend la ville contre les Saxons, fut probablement suggéré par le duc Mile de Cologne, qui fut tué quand les Saxons mirent à sac cette ville dans la *Chanson des Saxons* (206 *sq.*) [1] ; le nom d'Aiglente, fille de M., est aussi probablement un emprunt à ce poème ; on peut voir aussi l'influence du style de l'épopée dans la description des batailles devant Cologne. Le nom Espaulart de Gormaise (2780) est dans le *Chevalier au Cygne* (on y trouve aussi le nom d'un Sarrasin Gontart et le nom de lieu Habaing ; dans *Godefroi de Bouillon*, poème du même cycle que le *Ch. au Cygne*, il y a un Sarrasin Guinebalt, mais non un Saxon de ce nom comme dans la *V.)*. Guillaume Fierebrace (4899) est le G. d'Orange de l'épopée méridionale ; il porte aussi le nom de G. au court nez (1405) et G. tout court dans le passage épique (*1409, etc.). L'empereur Alis (1760) est indéfini ; si *Alis* est ici pour *Alixandre*, la référence est peut-être à Alexandre le Grand, dont le haubert est décrit par Alexandre de Bernai, ou à Alexandre d'Écosse (*cf.* la référence à une *Escote* qui suit immédiatement, 1762), qui se retrouve dans l'épopée tardive, *Baudouin de Sebourc ;* à cause de l'influence de Chrétien sur la *V.*, Alis, frère cadet d'Alexandre et oncle de Cligés, plus tard empereur de Constantinople, est aussi possible. Audigier (4503) est une référence au fabliau de ce nom [2]. Pour deux vers pareils à deux autres dans *Gauvain*, voir la note au vers 6460. Le poète connaît plusieurs histoires courantes qui viennent de la Bible (voir surtout la prière 5182 *sq.*). La référence à Onestasse (5230) remonte à la légende apocryphe, *Évangile de l'Enfance*, ch. I, où une vieille femme est guérie en touchant le Christ enfant, et au *Protevangelium*, ch. XIV,

1. Ed. Michel.
2. Ed. Barbazan et Méon, vol. IV.

où le même miracle s'applique aux mains flétries de Salomé. Le nom Onestasse ne semble pas avoir été employé dans cette légende avant le moyen âge ; Michel dans son édition de la *V.*, p. 244, dit avoir trouvé le nom (Anestasse, Anestaise, Sainte Onestacie, etc.) dans les mss. des *Anfances Nostre-Dame et de Jhesu* et des *Enfances nostre sire Jesu-Crist ;* on la retrouve aussi dans le *Ch. au Cygne* et le *Couronnement Louis* (Sainte Anestase), et dans *Huon de Bordeaux* (Sainte Onnestase). Longis (5283) est le Longin du *Nicodème* apocryphe, mais là il ne fait que percer le flanc du Christ au crucifiement, on n'y parle pas de sa cécité et de sa guérison, traits ajoutés pendant le moyen âge ; Gerbert a trouvé la référence dans *Fierabras* (voir ci-dessus). Joseph (5299) est le Joseph d'Arimathie dont on parle dans le *Nicodème ;* son long service chez Pilate n'y est pas cité, c'est un trait ajouté au cours du moyen âge et qui se retrouve dans le *Ch. au Cygne, G. de Bouillon*, et ailleurs. Le nom d'Euriaut remonte probablement à la *chanson à toile* (2303) [1]. Beaucoup de noms d'autres personnages dans la *V.* se retrouvent ailleurs dans la littérature du moyen âge. Gondree (dans *Gaydon)* et Gontacle (506, 507 ; surtout dans *Parise la Duchesse* et *B. de Sebourc)* sont des noms de traîtres [2]. Baudris (515) est le nom d'un enchanteur dans *Maugis*, d'un brigand dans *Clarisse et Florent*, etc. Esclamor (1782, etc.) est un nom de Sarrasin dans *Foucon de*

1. Schultz (*Abhandlungen Herrn Prof. A. Tobler*, Halle, 1895, p. 186) suggère une origine germanique *Ebermund* ou *Eburmund* > *Evremond* > *Euriaut*, aussi *Orioldis*, *Oricldis* et *Orehild* comme etyma, mais ces étymologies présentent des difficultés et l'origine n'est pas claire. La forme avec *n (Euriant*, etc.) n'a pas son origine dans la version en prose ; elle est fréquente dans le ms. *C* (*Oriant*), où le copiste changea plusieurs rimes, mais non toutes.

2. *Gaydon*, 6917, *sq.*, *Anciens poètes de la France*, a trois noms retrouvés dans la *V.* : *Galerant*, *Gondree* et *Girars*.

Candie et un nom de tribu sarrasine dans la *Prise d'Orange* et dans une variante du *Roland;* le *Fierabras* provençal a un Sarrasin Esclamor d'Amiata. Meliaduc (3698) est le nom du héros et le titre d'un roman arthurien en prose. Turgis est un nom de Sarrasin dans *Anseïs de Cartage*, *Gaufrei*, *Roland*, etc.

On n'a pu identifier l'histoire de l'épée Fine Guerre (1828, *cf.* l'épée de Garin, Finechamp, dans *Doon de Mayence* 8753-4 [1], que son père lui a donnée après qu'elle avait été enterrée pendant le déluge) ni Talas 1763 (que Michel ferait remonter au grec *talasios)*.

Proverbes. — On en trouve dans 511, 3932 (*cf.* 3960), 3936, 4526, 5569, 5814, 6370 (noter aussi le passage 1-43).

Certains passages rappellent des incidents d'autres poèmes, mais la ressemblance n'est que superficielle ;

L'*Escoufle* [2]. — L'épisode de l'épervier et de la bague (2452, 3892, 4195, etc.) suggère tout de suite l'épisode bien connu qui donna son titre au *R. de l'Escoufle*, mais une comparaison des deux poèmes montre une différence profonde. L'*Escoufle* appartient au cycle représenté par le conte des *Mille et une nuits* et surtout par le conte de l'ancien allemand, *Der Busant ;* on le retrouve ailleurs en allemand, dans l'*Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelone* et dans le poème italien du XVe siècle *Storia di Ottinello e Giulia.* L'enlèvement d'un objet analogue se trouve aussi dans le *G. d'Angleterre* de Chrétien et dans le poème anglais *Sir Isumbras ;* l'histoire de Chrétien diffère de la *V.* même plus que l'*Escoufle.*

1. *Anciens Poètes de la France.*
2. Ed. Michelant, *SATF.*

L'épisode dans la *V.* diffère de ceux des autres poèmes sous plusieurs rapports importants : dans la *V.* la bague est emportée par une alouette apprivoisée, non pas par un oiseau de proie, la séparation des amants n'y est pas causée par l'enlèvement de la bague, celle-ci n'est qu'un moyen indirect de leur réunion. Jean Renart, auteur de l'*Escoufle*, est aussi l'auteur de la *Rose (G. de D.)* qui eut tant d'influence sur la *V.* et qui fut composée avant 1204 ; Gerbert connaissait probablement l'*Escoufle*, mais tout ce qu'on peut dire, c'est que l'*Escoufle* aurait pu suggérer un épisode que Gerbert aurait varié ensuite.

Eliduc et *Ille et Galeron.* — La situation de G. entre Aiglente et Euriaut pourrait rappeler l'*Eliduc*[1] de Marie de France et l'*Ille et Galeron*[2] de Gautier d'Arras, mais le lai et le roman qui en dérive sont des variantes de l'histoire de l'homme aux deux femmes[3] et diffèrent profondément de la *V. Galeran*[4] (écrit avant 1225 d'après Foulet)[5] a une situation semblable, mais *Galeran* vient du *Fresne* de Marie de France et diffère beaucoup de la *V.* Gerbert, qui connaissait si bien sa littérature, connaissait probablement aussi les épisodes qui se trouvent dans ces poèmes, mais il n'y trouva tout au plus que des suggestions.

Auberi le Bourguignon. — G. Paris cite[6] *A. le B.* à propos de la scène (2675 *sq.*) où Aiglente et Flourentine tombent amoureuses de G. en voyant sa prouesse du haut des murailles ; un texte critique

1. Ed. Warnke, *Bibl. Normanica*, et éd. Hoepffner, 1921.
2. Ed. Fœrster, *Rom. Bibl.*
3. G. Paris, *Poésie au m. â.* II, 109.
4. Ed. Foulet, *CFMA*, n° 37.
5. *Ibid.*, p. XXXI.
6. *Rom.* XXXII, 480 sq.

d'*A. le B.* manque et la date n'en est pas certaine (Voretzsch[1] propose le milieu du XIIIe siècle).

Ainsi on peut voir que Gerbert connaissait de nombreuses œuvres de son époque. Sa connaissance du Nord, du Centre et du Nord-Est de la France indique qu'il avait voyagé, peut-être jusqu'à Cologne. La dédicace à la comtesse de Ponthieu, les louanges de sa libéralité et de sa table généreuse, ses connaissances littéraires, ses voyages et les descriptions de la vie d'un jongleur font croire qu'il était lui-même jongleur ou ménestrel (apparemment instruit, d'après ce qu'il dit 19, mais pauvre 42), qui après une vie errante trouva un confortable accueil à la cour de sa bienfaitrice ; c'est là qu'il écrivit probablement la *V.* entre 1227-9 (voir les chapitres suivants). Son œuvre n'est pas remarquable par l'originalité, elle est plus diffuse que sa source principale, le *C. de P.*, il y manque beaucoup des descriptions intéressantes de sa seconde source, *G. de D.*, elle a plus de raffinement que la première, plus d'action que la seconde. C'est un roman d'aventure typique, dépeignant les mœurs de l'aristocratie au commencement du règne de Louis IX, et on y trouve les qualités et les défauts habituels dans ce genre. Gerbert n'est pas un novateur, mais plutôt un adaptateur habile ; il raffine plus qu'il ne crée ; il n'use pas de l'humour, mais plaît par une grâce délicate, par une narration habile et par l'harmonie de ses vers.

Le *Cycle de la gageure.* — Ce cycle a déjà été étudié par G. Paris[2]. Les plus fameuses versions sont *Cymbeline* de Shakespeare, *Décaméron*, II, 9, de Boccace,

1. *Altfr. Lit.*, p. 435.
2. *Rom.* XXXII, 480 sq.

et l'opéra *Euryanthe* de Weber. Le but des histoires de ce cycle était la glorification de la vertu de la femme et on peut les opposer aux contes qui tâchaient de s'en moquer et de l'avilir. L'idée centrale du cycle est la suivante : un homme parie avec un autre qu'une femme est vertueuse ; à cause d'apparences trompeuses, la femme paraît coupable, mais à la fin son innocence est prouvée. Paris a étudié et groupé plus de 40 exemples de l'histoire ; la partie la moins sûre de son étude est le rapport entre Boccace et *Cymbeline*[1]. Entre les versions étudiées par Paris la *V.* seule paraît dérivée directement d'une autre version existante. La plus ancienne de ces versions est peut-être le *C. de P.* (*c.* 1180), la seconde *G. de Dole* (*c.* 1200), les deux sources de la *V.* L'histoire est peut-être d'origine orientale.

Au XV[e] siècle le *R. de la V.* fut mis en prose (voir le chapitre sur les mss.) et la première édition fut publiée à Paris par Hemon le Fèvre en 1520 (une autre en 1526, et une par Gueulette en 1727) ; la version en prose fut traduite en allemand par Helmina von Chezy, Leipzig, 1804, et c'est le même auteur qui écrivit le libretto en vers pour l'opéra de Weber, *Euryanthe*, où l'histoire est grandement changée (l'opéra fut donné à Vienne en 1823, à Prague et à Dresde en 1824, à Paris, au Théâtre Italien en 1831 et à Covent Garden à Londres en 1833 par la troupe allemande). Le libretto fut traduit en français par Castil-Blaze et, rapproché de l'histoire originale, fut donné à l'Académie Royale de Musique de Paris en

1. Voir aussi W. W. Lawrence, *The Wager in Cymbeline*, *PMLA*, XXXV, 4 (Löwe, *Die Sprache des R. de la Rose ou de G. de Dole*, Gœttingue, 1903, p. 1, ne parle de la question littéraire qu'en passant). En outre on peut consulter Ohle, *Shakespeares Cymbeline und seine romanischen Vorläufer*, Leipzig, 1890, qui critique et développe l'étude de Rochs, *Ueber den Veilchen-Roman und die Wanderung der Euriaut-Sage*, Halle, 1882

1831 [1]. Après que l'ancienne version en vers eut été analysée par Raynouard (dans le *Journal des Savants*, juillet 1831, p. 390), Michel publia son édition du poème (à 200 exemplaires) à Paris en 1834 [2].

X. — Les personnages historiques et la date de la composition [3]

Le *R. de la V.* est dédié à la comtesse de Ponthieu (58), qui s'appelle Marie (6643) et vit toujours (49 *sq.*). Guillaume III devint comte de P. en 1191 ; en 1195

1. D'autres versions sont sans valeur (telles qu'un extrait ridicule publié dans la *Bibl. universelle des romans* par le comte de Tressan en 1780 ; un autre extrait publié dans les *Mélanges tirés d'une grande bibl.*, vol. E, par Moutard ; *La Violette, en prose et vers*, musique de Carafa, libretto ridicule de Planard, publié par Barba, pièce donnée à l'Opéra Comique de Paris en 1828 ; S. P. de Mérard Saint-Just publia à Paris en 1797 une *Romance de Gérard de Nevers et d'Euriaut sa mie* avec d'autres chansons). Il y a aussi une traduction (par R. de Lespinasse) en prose du poème du XIIIe siècle, intitulée *Gérard de Nevers ou le roman de la Violette*, sans date, mais imprimée à Nevers et éditée à Paris vers 1875.

2. Quant à d'autres œuvres possibles de Gerbert, voir Kraus, (*op. cit.*, ci-dessus p. IX, note), qui étudie la question de l'attribution à Gerbert des autres œuvres, *De Groingnet et de Petit* (serventois sans beaucoup de valeur, publié par Michel dans son édition de la *V.* et par Montaiglon et Raynaud, *Recueil général des fabliaux*, III, 30) et la suite de *Perceval* (environ 2.300 vers avec une analyse du *Graal* de Gerbert furent publiés par Potvin, *Perceval*, VI, 161 ; Miss Mary Williams publie actuellement le poème entier pour les *CFMA*). Kraus, après avoir examiné les arguments des critiques antérieurs conclut que Gerbert de Montreuil et le Gerbert de la suite de *Perceval* et le Gerbert de *Groingnet* sont identiques. Wilmotte (*Gerbert de Montreuil et les écrits qui lui sont attribués*, *Bull. de l'Acad. de Belgique*, *Classe des lettres*, 1900, n° 3, 196 ; voir aussi *Rom.*, XXIX, 481), quoiqu'il ne soit pas d'accord avec Kraus pour les arguments linguistiques, accepte en général les arguments basés sur le style et la versification ; il montre d'ailleurs que Kraus s'est trompé en considérant comme un poème à part la *Lutte de Tristan*, qui est un épisode de *Perceval*. G. Paris croyait aussi que l'auteur des trois poèmes était le même. La solution de la question a été difficile parce que le texte complet de la suite de *Perceval* manquait.

3. La plupart des personnages historiques font partie de la haute noblesse ; les faits qui les concernent ont été pris à l'*Art de vérifier les dates* ; en certains cas où cette œuvre est dans l'erreur ou quand les renseignements manquent, nous avons consulté d'autres travaux qui sont indiqués dans les notes. Servois a déjà étudié plusieurs des noms historiques dans son édition de *G. de D.*, une des sources de la *V.* ; en ce cas nous n'avons pas répété ce qui se trouve chez Servois.

il épousa Alix, sœur de Philippe-Auguste. Il combattit loyalement du côté français à Bouvines en 1214 ; il s'était déjà croisé contre les Albigeois avec Simon de Montfort, et encore en 1215 il fit la croisade avec Louis VIII (alors prince). Il mourut en 1221, laissant une fille unique, Marie, cousine de Louis VIII. Marie épousa en 1208 Simon de Dammartin, comte d'Au male, qui, ayant combattu avec Ferrand contre les Français à Bouvines, fut banni en 1214 et se retira en Angleterre. Marie, devenue comtesse de Ponthieu à la mort de son père en 1221, vit confisquer son comté par Philippe-Auguste à cause de la révolte de son mari. En 1225 Louis VIII lui rendit la plus grande partie de son héritage, mais il ne voulut pas pardonner à son mari ni lui permettre de revenir avant 1230. Simon mourut en 1239 et Marle resta veuve jusqu'à son second mariage (1243) avec Mathieu de Montmorency, seigneur d'Attichy, fils cadet de Mathieu II. Son second mari mourut en 1250 et Marie mourut quelques mois plus tard en 1251. Donc le *R. de la V.* a dû être écrit entre 1221 et 1251. Dans 6644 *sq.* il y a une référence évidente aux épreuves de M. que termina la restitution de ses terres. Le poème ne peut donc être antérieur à 1225. Gerbert parle d'un certain roi Louis qui tient sa cour à la ville normande de Pont-de-l'Arche (87). La Normandie ne devint française que lorsque Philippe-Auguste l'eut prise aux Anglais en 1204 ; dans 6131, le conseiller de Louis est *chelui de Roie* (Barthélemy de Roye) [1] ; celui-ci fut le conseiller de Louis VIII, qui est donc le Louis du poème

1. Michel a déjà signalé la présence en juin 1225 de B. de Roye, chambrier de France, quand Marie céda à Louis VIII certaines de ses terres ; outre l'*Art de vérifier les dates*, voir l'*Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France*, 3e éd., VIII, 404, et Daire, *Histoire de la ville d'Amiens*, I, 108 et 524, qui donne deux chartes relatives à cette cession.

(l'identification erronée de Louis le Gros ne se trouve que dans la version en prose du xve siècle). Le poème représente Louis comme un jeune roi qui avait autrefois régné en France (65). Louis VIII, après avoir régné trois ans, mourut à l'âge de 39 ans le 8 nov. 1226. Donc la plus ancienne date possible pour la composition du poème doit être 1227. Dans 3208 Gerbert parle de la table de la *dame* de Ponthieu et ne mentionne pas son mari. Il écrivit donc pendant qu'elle présidait seule à sa table, c'est-à-dire ou pendant l'exil de son premier mari (1225-30) ou pendant son veuvage (1239-43) ; on peut écarter les quelques mois de son second veuvage, immédiatement avant sa mort. Puisque la référence au roi Louis VIII rend 1227 la plus ancienne date possible, et que l'époux de Marie revient en 1230, on doit choisir entre 1227-29 et 1239-43. Les vers 6644 *sq.* indiquent que la restitution de ses terres termina ses épreuves : elle venait donc probablement de recouvrer son héritage. On ne parle pas de son veuvage ; la référence finale à Marie respire un sentiment de soulagement, montrant que, bien qu'elle ait été souvent troublée, tout a bien fini. Ces vers sont très à propos, s'ils ont été écrits peu après la restitution de ses terres ; ils le sont beaucoup moins, s'ils l'ont été pendant une période de deuil, quatorze ou dix-huit ans après l'événement. On comprend pourquoi Gerbert ne parle pas du mari, s'il fut toujours en disgrâce et banni ; on le comprendrait beaucoup moins si on lui avait pardonné et si Marie le pleurait. Par conséquent le poème fut en toute probabilité écrit entre 1227-9 [1].

1. La langue ne fait pas obstacle à cette date ; la proportion de l'*e* analogique de l'ind. pr. de la 1re conj. est à son absence comme 1 à 6, proportion un peu plus grande que celle à laquelle on pourrait s'attendre, mais cet *e* se trouve sporadiquement même au XIIe siècle et on doit noter qu'il se trouve surtout à la rime.

Cette date doit être appuyée par les références aux personnages historiques qui sont à chercher parmi les contemporains de Louis VIII.

La *V.* réunit les titres de comte de Nevers et comte de Forois (Forez) dans une seule personne. Il n'y eut jamais un comte de N. du nom de Gerart ni un comte de F. du nom de Lisiart. Gerbert trouva le titre de comte de F. dans la *R. (G. de D.)* et ajouta le nom de Lisiart à celui d'un personnage secondaire de la *R.* Y a-t-il une base historique pour l'union de ces comtés, surtout peu de temps avant la date du poème ? Agnès, comtesse de Nevers, épousa Pierre de Courtenai (petit-fils de Louis le Gros, plus tard empereur de Constantinople) en 1184, Pierre donna à Philippe-Auguste la ville de Montargis pour la part qu'il avait prise à la conclusion de ce mariage. Leur fille Mahaut (née en 1188, comtesse de N. en 1192 ; *cf.* Euriaut, Oriaut, comtesse de N. dans le poème) épousa Hervé, baron de Donzy, qui mourut en 1223 (leur fille, Agnès, devait épouser le fils de Louis VIII, Philippe, qui mourut en 1218 [1] ; elle épousa le comte de Saint-Pol en 1225 et son mari mourut en 1226). Mahaut épousa en secondes noces, en janvier 1226, Guy ou Guigues IV, comte de Forez [2], réunissant ainsi les deux comtés. Le comte de Forez fut en guerre avec le comte de Champagne en 1227-9 et intrigua avec le comte de Bretagne contre la régente, Blanche de Castille ; il mourut en 1241 et Mahaut en 1257. Pierre de Courtenai, père de Mahaut, épousa (1193) en secondes noces Yolande, marquise de Namur ; leur fils Philippe devint marquis de Namur

1. Lespinasse, *Le Nivernais et les comtes de Nevers*, II, 84, dit que le mariage eut lieu en 1217, l'année précédant la mort de Philippe.
2. *L'Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez par Jean-Marie de la Mure* ; l'*Art de v. l. d.*, comptant son ancêtre Guigues-Raymond comme Guigues I, l'appelle Guigues V.

en 1216, et un autre fils, Henri, eut le même titre en 1226. La femme d'Henri, Marguerite de Courtenai, eut une sœur aînée qui fut reine de Hongrie. La *V.* (826) dit que Marguerite, reine de Hongrie, fut la tante d'Euriaut ; historiquement Mahaut eut une belle-sœur, Marguerite, et la sœur aînée de celle-ci fut reine de Hongrie. De plus la *V.* (5730 et 5800 *sq.*) dit que le comte d'*Alos* (nom emprunté à la *Rose*) [1] fut un vassal de Gerart, comte de Nevers. Il n'y avait pas de comte d'Alost depuis au moins 60 ans [2], mais la terre d'Alost existait et elle avait appartenu au comte de Flandre. En 1176 la grand'-mère de Mahaut (appelée elle aussi Mahaut) avait épousé le comte de Flandre ; de plus Pierre de Courtenai, comte de Nevers, avait épousé Yolande de Namur ; et le père de celle-ci, Baudouin VIII, comte de Flandre, posséda la terre d'Alost (le frère d'Yolande, Philippe de Namur, fut tuteur de la jeune comtesse de Flandre en 1206 ; il avait reçu de son père Baudouin VIII la terre d'Alost en 1195 au plus tard). On ne peut guère douter que Gerbert ne se soit servi de ces faits historiques, les changeant à son gré. Pour le caractère de Lisiart, comte de Forez, Gerbert semble avoir pensé à Hervé, premier mari de Mahaut,

1. Les mss. *BC* (5730) donnent *de Los*, le ms. *D Los* (= Looz, Loss), comté de Belgique dans la province de Limbourg (Los est aussi mentionné dans la *Rose* 2377, mais les rapports intimes qui existèrent entre Alost et la famille Nevers-Courtenai manquent pour Los) ; le vers 5800 manque dans *BC*, *D* donne *de lost*. La rime (: *los*) n'a pas d'importance ; la forme *lost* avec *t* dans *D* 5800 est intéressante, souvent *D* copie littéralement sans comprendre (dans 5730 *D* a *los* : *Los*). Un comte d'Alos est mentionné deux fois dans la *Chanson de la Croisade contre les Albigeois* ; P. Meyer dans son édition rejeta *Los* (Loos) parce que le comte de Loss n'avait pas pris part à cette croisade et parce qu'il considéra la leçon comme corrompue (voir aussi Servois, *Rose*, xlviii) ; *Los* de *BC* (et de *D* dans 5730) aurait pu être introduit par leur source commune à cause de la rime et parce que le titre de comte de Loss exista au XIII[e] siècle et fut plus connu que l'ancien titre de comte d'Alost. La version en prose a *Alos*.

2. Servois, *Rose*, xlvi.

qui mourut en 1223, trois ans avant qu'elle épousât le comte de Forez. Hervé fut violent et cruel, d'une forte personnalité et capable d'exciter des antagonismes farouches ; il combattit contre son beau-père futur, Pierre de Courtenai, et après avoir épousé sa fille, ne cessa de se quereller avec lui. Il se battit bravement à la croisade contre les Albigeois, mais ou il trahit ou du moins se compromit sérieusement à Bouvines [1] ; il fut accusé de lâcheté au siège de Damiette en 1219. Ses amis parlèrent de sa justice inflexible, mais ses ennemis le comparèrent à Ganelon, comme fait Gerbert dans le cas de Lisiart (250). Il y avait eu des relations étroites entre Nevers et le Forez longtemps avant le XIIIe siècle ; Renaud II, comte de N. (mort en 1089), avait épousé Ide-Raymonde, fille du comte de F. et plus tard comtesse de F.

Examinons maintenant les deux groupes de neuf chevaliers qui aident Gerart et Lisiart au tournoi de Montargis ; il y a là un effort évident pour introduire les plus fameux chevaliers de l'époque, comme au tournoi de Saint-Trond dans la *R.* Quatre noms des chevaliers de Gerart se trouvent aussi dans la *R.* (Boulogne, Rouci, Saint-Pol et des Barres).

Gerbert favorise surtout le comte de *Boulogne* (5921, 6319), qu'il représente comme un chevalier loyal et de haute naissance. Philippe Hurepel, fils de Philippe-Auguste et frère de Louis VIII, fut investi du titre de comte de Boulogne par Louis VIII en 1224 ; il avait déjà épousé la comtesse de Boulogne, sœur de l'époux de Marie de Ponthieu, et sœur de Renaud, comte de

1. *L'Art de v. l. d.* dit qu'il combattit contre les Français ; Lespinasse (*Le Nivernais et les comtes de Nevers*) n'est pas sûr qu'il changea de côté pendant la bataille, mais il fut certainement compromis et Philippe-Auguste le soupçonna de trahison.

Boulogne ; celui-ci, emprisonné par Philippe-Auguste parce qu'il avait combattu contre les Français à Bouvines, resta en prison jusqu'à sa mort en 1227. D'autre part Philippe Hurepel combattit loyalement du côté français à Bouvines et aida son frère Louis VIII dans la croisade contre les Albigeois ; il fut en guerre contre le comte de Champagne en 1228-30 et mourut subitement en 1234 ; en 1238 Saint Louis convertit Boulogne en arrière-fief de la couronne.

Rousi (5915). Alain de Rouci, mentionné dans la *R.*, mourut en 1221 avant l'avènement de Louis VIII ; sa mort fut probablement précipitée par la trahison de son fils Alain, qui avait ouvert les portes de Montréal pendant que son père défendait le château [1]. Gerbert ne pouvait guère choisir ni l'un ni l'autre ; par *cil de Rousi* il indique probablement Jean II, comte de R., qui accompagna Louis VIII (alors prince) dans son expédition en Angleterre en 1216 ; sa femme, jusqu'en 1235, était sœur du comte de Braine (Robert III de Dreux).

Comte de Saint-Pol (5928 ; dans la *R.* Gaucher de Châtillon). Gerbert a en vue ou le fils de Gaucher, Gui II, comte de Saint-Pol, qui fut un ami intime de Louis VIII et qui fut tué à la croisade contre les Albigeois en 1226 (sa femme fut Agnès, fille de Mahaut, comtesse de Nevers), ou le frère cadet de Gui, Hugues V, comte en 1226, qui aida Philippe Hurepel et le comte de Bretagne dans la guerre contre le comte de Champagne en 1229.

Cil des Barres ou *li Barrois* (5926, 6047). Guillaume I des Barres mourut avant 1182 ; la *R.* parle de son fils Guillaume, qui avait une grande renommée

1. *Rose*, p. lxvii.

en 1188 et mourut en 1234, considéré comme l'un des trois chevaliers qui s'étaient le plus distingués dans les guerres en Bretagne ; il devait avoir environ soixante ans à l'avènement de Louis VIII. Gerbert parle probablement de son fils Guillaume III, né vers 1184 [1].

Le premier chevalier mentionné du côté de Gerart au tournoi est le comte de *Montfort* (5912). Gerbert a en vue le fils de Simon, Amauri VI, qui fut un ami intime du futur Louis VIII, qu'il accompagna en Angleterre en 1216 et à la croisade contre les Albigeois. Il céda ses conquêtes dans le Midi à Louis VIII [2].

Cil de Brainne (5914). En 1218 Robert III devint comte de Dreux et de Brienne ; cousin de Louis VIII, il l'accompagna en Angleterre en 1216 ; il était avec Louis VIII au siège d'Avignon quand le comte de Saint-Pol fut tué. Pendant la minorité de saint Louis il se révolta avec son frère, duc de Bretagne, contre Blanche de Castille ; il mourut en 1234 et un fils très jeune lui succéda.

Cil de Bretaigne (5914). Pierre Mauclerc fut duc de Bretagne de 1213 à 1237 ; il accompagna Louis VIII à la croisade contre les Albigeois ; après le sacre de saint Louis, il s'opposa à Blanche de Castille et en 1229 il dévasta le comté de Champagne ; en 1230 saint

1. *Rose*, p. lxvi.
2. La *V.* (5742) parle d'Euriaut comme nièce du comte de M. (nièce dans *A*, sœur dans *BCD*) ; la version en prose, quoiqu'elle appartienne vraisemblablement au groupe *BCD* a *nièce*, par conséquent cette leçon est probablement correcte). La sœur d'Amauri, comte de M., épousa Gaucher II de Joigny (on parle de lui en 1223, mort *c.* 1236), sénéchal du Nivernais (*Rose*, lvii, voir aussi Lespinasse, *op. cit.*, II, 149), vassal et parent de la famille de Nevers. En 1243, Marie de Ponthieu épousa Mathieu de Montmorency, neveu de Simon de Montfort ; pour croire que cette parenté est indiquée par la référence dans 5742, il faudrait penser à une transposition de la parenté de la famille de Nevers à celle de Ponthieu et considérer la référence à la *dame* de Ponthieu comme sans importance.

Louis le fit déclarer félon ; son fils Jean, beau-fils et allié du comte de Champagne, lui succéda.

Cil de Garlande (5926). Cette famille alliée à celle de Montfort, de Dreux et Brienne, et de Grand-Pré était fameuse depuis Anseau, sénéchal de Louis VI, et son frère Étienne, l'ambitieux ecclésiastique. Un petit-fils d'Anseau, Guillaume de G., accompagna Louis VIII dans ses guerres méridionales, mais l'absence du prénom rend toute identification impossible.

Comte de Ponthieu (5922). Le dernier comte héréditaire de P. (Guillaume III, père de Marie) fut associé à Louis VIII (alors prince héritier) dans ses guerres méridionales et se battit du côté français à Bouvines. Quoiqu'il fût mort avant le sacre de Louis VIII, la mention qui en est faite est probablement un compliment à l'adresse de Marie (Gerbert ne peut mentionner l'époux de Marie qui était en disgrâce). On ne peut attacher beaucoup d'importance à l'emploi des deux temps passés *(ot)*, mais on doit les comparer aux présents employés pour d'autres chevaliers (5915, 5920, 5927).

Ces nobles furent des chevaliers fameux, contemporains et généralement amis intimes de Louis VIII ; c'est le roi qui est le lien entre eux. La référence flatteuse au comte de Ponthieu exceptée, Gerbert ne les choisit pas seulement à cause d'une parenté avec Marie : par conséquent le fait que le comte de Rouci épousa la fille de Marie et de Simon de Dammartin en 1237 [1] n'indique pas une date de composition tardive ; Rouci a été introduit à cause de ses relations avec Louis VIII ; noter aussi que sa femme, jusqu'en 1235,

1. Voir G. Paris, *Rom.*, XXXII, 538.

était la sœur du comte de Brienne, mentionné immédiatement après Rouci[1].

Parmi les autres chevaliers cités dans la *R.* 2067-2116, Gerbert ne parle pas du comte de Couci, mais il introduit un membre de cette famille, la demoiselle de Couci ; il omet Ronquerolles (correction de Servois) et Aubourc, chevaliers comparativement secondaires ; Galeran de Lambourc est dû à une correction de Servois ; le comte de Bar paraît autre part dans la *V.* ; peut-être Gerbert s'est-il servi de Gautier de Joigny dans le rapport qu'il établit entre les familles de Montfort et de Nevers (voir plus haut sous *Montfort).* Il ne reste que le comte de Champagne parmi les chevaliers cités dans ce passage de la *R.* Il est le premier des joûteurs du tournoi de Saint-Trond et mourut en 1200; mais pourquoi Gerbert évite-t-il toute mention du fameux Thibaut IV ? Celui-ci naquit en 1200 et accompagna Louis VIII dans ses guerres méridionales, comme les autres chevaliers cités, mais au siège d'Avignon en 1225, il abandonna le roi ; Louis jura de se venger, mais mourut avant d'accomplir sa vengeance. Le bruit courait que le roi, qui mourut de dysenterie, avait été empoisonné par Thibaut et l'animosité contre le comte fut si intense que lorsqu'il vint au sacre de saint Louis à la fin de 1226, on refusa de l'admettre. Plus tard par son intimité avec Blanche de Castille il regagna la faveur de la cour. Pendant cette période de 1227-9 beaucoup de grands intriguèrent contre Blanche, et Thibaut devint l'ennemi de ceux-ci (notamment du duc de Bretagne et des comtes de Boulogne, Saint-Pol, Nevers et Bar,

1. Gerbert plaça souvent ensemble des personnages entre lesquels i y avait un rapport intime *(cil de Bretaigne, cil de Brainne, cil de Rouci* 5914-6 ; *Auvergne* et *Mont-Ferrant* 5948 *sq.*, et d'autres dans ce groupe; *Blois* et *Saint-Pol,* 114 sq., etc.).

mentionnés dans la *V.* et tous du côté de Gerart). En 1229 quelques-uns des nobles, dont Nevers, firent la paix avec T., quoique la guerre entre lui et le comte de Bretagne ait duré jusqu'en 1235. Si la *V.* fut composée entre 1227-9, les faits historiques présentent, d'un côté, une explication de l'omission complète de toute mention du fameux comte et, de l'autre côté, l'explication du fait que ses ennemis principaux sont groupés ensemble parmi les chevaliers favoris du poète.

Des chevaliers du côté de Lisiart aucun n'est emprunté à la *R.* Les chevaliers favoris du poète se trouvent dans le groupe de Gerart, mais pour ne choquer aucun de ses lecteurs aristocratiques, il introduisit aussi des chevaliers fameux du côté de L. Avec Gerart se trouvent plusieurs des ennemis principaux du comte de Champagne ; avec Lisiart se trouvent plusieurs chevaliers liés à cette maison et qui viennent de la région est, sud et ouest du Nivernais, mais il ne voulut pas aller jusqu'à y comprendre le comte même.

Bourbon (5940). Archambaut IX devint chef de sa maison en 1215 et connétable de Champagne à partir de 1217 ; sa sœur fut la première femme du comte de Forez. Il avait reçu de Philippe-Auguste la garde des terres du comte d'Auvergne, mais ayant empiété sur l'autorité des chanoines de Brioude, Louis VIII et saint Louis prirent le parti de ses adversaires ; excommunié, il se soumit en 1239 et mourut en 1242.

Beaujeu (5942). Humbert IV, sire de Beaujeu de 1216 à 1250, cousin de Louis VIII, est du type des chevaliers de Gerart ; peut-être Gerbert l'a-t-il placé parmi ceux de Lisiart parce qu'il fut beau-frère du comte de Champagne et que le Beaujolais était près

du Forez (le nom fut peut-être suggéré aussi par Renaud de Beaujeu dans la *R.*, mais il est douteux que ce trouvère appartînt à la grande maison de Beaujeu [1]).

Chalon (5945). En 1203 Béatrix succéda à son père Guillaume II, comte de Châlons ; Guillaume et le sire de Beaujeu avaient été rendus célèbres par leurs brigandages. Béatrix et son mari, le comte d'Auxonne, furent séparés pour parenté ; elle mourut en 1227, mais son fils Jean avait pris le titre au moins en 1220 ; celui-ci rendit ses comtés de Châlons et d'Auxonne au duc de Bourgogne en 1237.

Outre Seonne (5946). Les maisons de Châlons, Beaujeu, Auxonne, Bresse et Salins avaient des relations rapprochées à cette époque, mais on ne peut rien conclure de ce titre indéfini ; Gerbert ne semble pas connaître cette région de l'est (voir les itinéraires).

Auvergne (5948). A la mort de Gui II, qui s'était révolté contre Philippe-Auguste, presque tout son comté fut remis aux mains de Gui de Dampierre, sire de Bourbon, et du fils de celui-ci, Archambaut IX de Bourbon. La fille de Gui II épousa Robert II, dauphin d'Auvergne, et la mère de Gui fut Marie de Champagne ; Gui II eut pour successeur en 1224 son fils Guillaume XI, qui reçut en 1229-30 une petite partie de l'Auvergne. Gerbert se trompe en disant que le comte d'Auvergne était jeune à l'époque de Louis VIII ; Gui II se maria en 1180 et Guillaume XI fut son fils aîné ; peut-être Gerbert fit-il confusion parce qu'à l'avènement du comte en 1224 ce dernier fut entre les mains de tuteurs.

1. *Rose*, p. cviii ; noter aussi que Humbert procura le mariage du comte de Forez et de la comtesse de Nevers ; voir *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez par Jean-Marie de la Mure*, p. 221.

Dauphin de Montferrand (5950). Guillaume IX le Vieux prit à son neveu Guillaume VIII le Jeune la plus grande partie de l'Auvergne ; il prit aussi le titre de comte d'Auvergne en 1155. Guillaume VIII conserva une petite partie de l'Auvergne et prit le titre de dauphin ; ce dernier titre fut porté par Robert-Dauphin, fils de Guillaume VIII, qui épousa une demoiselle de Montferrand (elle mourut en 1199) ; son fils Guillaume-Dauphin II fit hommage à Louis VIII du comté de Montferrand en 1226. La même année la fille (Catherine) de Guillaume Dauphin II épousa Guichard de Beaujeu et lui apporta en dot le comté de Montferrand. Quand Guillaume-Dauphin II devint dauphin en 1234, il y avait huit ans que Montferrand ne lui appartenait pas ; le dernier dauphin qui porta le titre de Montferrand fut Robert. Gerbert savait probablement que Guillaume avait prêté hommage à Louis VIII pour le comté de Montferrand en 1226, mais s'il a composé le poème peu après, il se peut qu'il n'ait pas entendu parler du transfert du comté de Catherine. Robert-Dauphin fut associé à Gui II, comte d'Auvergne, dans la révolte contre Philippe-Auguste.

Sansore (5952). Louis I fut comte de Sancerre de 1218 à 1268 ; il était vassal du comte de Champagne qui avait donné le comté à son grand-père. Sa mère fut Eustachie de Courtenai, sœur de Pierre, comte de Nevers, et sa première femme Jeanne de Courtenai.

Ysoudun (5954). Raoul II d'Issoudun favorisa les Anglais et pour cette raison se brouilla avec Philippe-Auguste ; il combattit contre les Français à Bouvines et vit confisquer ses terres pour félonie, mais sa fille Alix recouvra le comté d'Eu à la mort de son père en 1219. Alix mourut en 1227 et son fils Raoul III d'Issoudun lui succéda. Celui-ci épousa Philippette,

fille de Marie de Ponthieu. Si ce mariage avait eu lieu avant la composition de la *V.*, Gerbert n'aurait pas placé Raoul d'Issoudun parmi les chevaliers de Lisiart. La date du mariage est incertaine, mais en 1222 Raoul épousa sa première femme, il eut une fille de sa deuxième, et Philippette fut sa troisième femme ; donc le mariage avec P. a dû avoir lieu plusieurs années après 1222. Aussi P. contracta son troisième mariage avant que son troisième mari se fût croisé en 1248, elle fut veuve pendant quelque temps après son deuxième mariage et son mariage avec Raoul fut son premier. Ce mariage a dû avoir lieu quelques années au moins avant 1248. Donc ce mariage ne fait pas obstacle à la date 1227-9 comme celle de la composition de la *V.* ni n'indique la date 1239-43. On peut relever des relations entre les familles d'Issoudun et de Nevers à partir du mariage d'Eudes II d'I. et de Mahaut, grand'mère de la Mahaut qui fut comtesse de Nevers à l'époque de la *V.*

Alain, comte de Grand-Pré (5958). Il n'y eut aucun comte de G.-P. du nom d'Alain (Alain de Rouci de la *R.* a-t-il suggéré le nom ?). Henri V fut comte de G.-P. de 1211 à 1231 ; il combattit du côté français à Bouvines et fut en bons termes avec Philippe-Auguste ; il épousa Marie de Garlande. Grand-Pré est en Champagne, à l'est de Reims ; pour compléter sa liste Gerbert est sorti de la région des chevaliers de Lisiart.

Un troisième groupe de personnages historiques est celui des dames qui chantent des caroles à Pont-de-l'Arche (87 *sq.*) :

Nicole, comtesse de Besançon, sœur de l'évêque de Lincoln (99). Henri II, roi d'Angleterre, eut un petit-fils, Otton IV, nommé empereur d'Allemagne en 1198

(c'est lui qui combattit contre Philippe-Auguste à Bouvines), qui épousa Béatrix, petite-fille de Frédéric I (Barberousse). De sa maîtresse, la belle Rosemonde, Henri II eut un fils, le fameux Geoffroi, évêque de Lincoln, archevêque d'York et chancelier d'Angleterre (mort en 1213). Par conséquent Otton et Béatrix furent neveu et nièce de l'évêque de Lincoln. En même temps il y avait un Otton (II) et une Béatrix (1200-34), comte et comtesse de Franche-Comté. Aussi les deux Béatrix furent cousines, petites-filles de Barberousse et de sa femme, aussi appelée Béatrix, et cette grand'mère Béatrix fut, elle aussi, comtesse de Franche-Comté, à l'époque où Besançon en fut la capitale (Besançon devint ville impériale en 1189). Gerbert avait l'habitude de changer les noms de ses personnages et ici il changea Béatrix en Nicole pour la rime. Quand on considère les faits historiques, il est difficile de croire que la référence à la comtesse de Besançon comme sœur du lointain évêque de Lincoln soit due au hasard. On se souviendra que l'époux de Marie de Ponthieu avait combattu du côté d'Otton à Bouvines ; la femme d'Otton IV, Marie, eut comme belle-mère la fille de Philippe-Auguste, cette belle-mère fut aussi sœur de Philippe Hurepel, comte de Boulogne, et belle-sœur de Pierre de Courtenai, père de Mahaut de Nevers. C'est dans ce milieu de la plus haute noblesse que Gerbert se plaisait à chercher ses personnages.

Duchesse de Bourgogne (107). A l'époque de la *V.* la Bourgogne ne fut pas gouvernée par un duc, mais par une duchesse, Alix, veuve avec un fils très jeune depuis 1218.

La sœur du comte de Blois et *la sœur du comte de Saint-Pol* (114 et 121). Thibaut VI fut comte de Blois

de 1205 à 1218 (il avait une sœur qui mourut si jeune que la référence de la *V.* ne peut s'y appliquer) ; son successeur fut sa tante Marguerite, comtesse de Blois en 1218, qui épousa Gautier II, seigneur d'Avesne ; la seule possibilité d'une sœur à cette époque serait une sœur de Gautier. Gui II fut comte de Saint-Pol de 1219 à 1226 et son frère Hugues V lui succéda ; ces deux comtes avaient deux sœurs, Eustachie et Élisabeth. L'introduction de ces noms, l'un après l'autre et de la même façon, fait supposer que Gerbert pensait aux relations intimes qui unissaient les familles de Blois et de Saint-Pol à l'époque de Louis VIII et immédiatement après. Marie, fille de Marguerite, épousa en 1225 Hugues, qui devint comte de Saint-Pol en 1226 (en 1230 à la mort de Marguerite ils sont aussi devenus comte et comtesse de Blois).

La demoiselle de Couci (129). Enguerrand II le Grand fut sire de Couci (mentionné dans la *R.)* de 1191 à 1242 ; il fut ami intime de Louis VIII, qu'il accompagna dans ses diverses expéditions ; il eut deux filles, Marie, plus tard femme d'Alexandre d'Écosse, et Alix, plus tard femme du comte de Guines.

Éléonore, châtelaine de Niort (136). On connaît deux chartes de la fameuse duchesse Éléonore (femme de Louis le Jeune et de Henri II d'Angleterre) écrites à Niort en 1199 et une autre de 1203 où elle fait de Niort une commune. La célébrité de son nom fut maintenue dans le sud-ouest par sa fille la duchesse Éléonore (morte en 1214), femme d'Alphonse III de Castille et mère de Blanche, femme de Louis VIII. Niort fut très en vue sous Philippe-Auguste, qui le prit à Jean sans Terre en 1204, et sous Louis VIII, qui le prit encore en 1224. L'attention de Gerbert fut

attirée sur les deux Éléonores et sur Niort par la renommée des deux duchesses, par la parenté de la reine, femme de Louis VIII, et par la prise récente de Niort. Il a commis un anachronisme pareil à celui qui a été signalé ci-dessus (p. LXIII, l. 10 ss.). A l'époque de Louis VIII une troisième Éléonore fut reine d'Aragon, mais elle n'eut pas de rapport avec Niort.

Une dame de Normandie (143). Cette référence indéterminée ne permet pas d'indentification.

La châtelaine de Dijon (184). Autant qu'on le sait, ce titre n'exista jamais [1] ; Gerbert l'a empruntée à la *Rose* (4288 et 4389).

Outre ces trois groupes, il reste les personnages suivants :

Comte de Bar-le-Duc (4090). Henri II fut comte de Bar (comme ailleurs, Gerbert se plaît à employer la capitale pour le comté, le duché, etc.) de 1214 à 1240. La *V.* (4092) dit que le comte était oncle du duc de Metz ; Henri II fut en effet oncle de Mathieu II, duc de Lorraine ; il fut aussi beau-frère du comte de Saint-Pol, ami d'Otton (comte de Franche-Comté), et ennemi du comte de Champagne. Il fut plusieurs fois en guerre avec son neveu, mais pas entre 1220 et 1229. Il épousa Philippine, fille de Robert II de Dreux, construisit la ville haute de Pont-à-Mousson (5071) et fut ami de Jean d'Apremont, évêque de Metz (voir ci-dessous).

Duc de Metz (1117, etc.). Gerbert pensait certainement à Mathieu II, duc de Lorraine (1220-51 ; voir le paragraphe précédent). Le comté de Metz (dont Albert, père de Gertrude, belle-sœur de Mathieu, fut le der-

1. Cf *Rose*, p. xlv.

nier comte héréditaire) s'éteignit en 1225. La *V.* mentionne Gerbert comme fils d'une sœur du duc de Metz ; il y avait un rapport assez lointain entre les maisons de Lorraine et de Nevers, mais les deux sœurs de Mathieu n'épousèrent pas de membres de la famille de Nevers. Gerbert a probablement cédé à la tendance littéraire de représenter le héros comme le fils d'une sœur.

Le sire d'Aspremont (5380), défenseur d'Euriaut. Apremont fut le siège d'une baronnie et un fief de l'évêché de Metz. Un Jean d'Apremont fut évêque de Metz à cette époque. Après la mort de Gertrude, dernière comtesse de Metz (1225), il défendit avec succès ses fiefs contre Waleran III, duc de Limbourg (mentionné dans la *R.*) ; il eut l'appui du comte de Bar et du duc de Lorraine [1].

Le sire de Lansi (5379) est représenté comme un parent et défenseur de Lisiart, rôle peu flatteur. Gerbert n'indique sans doute ici ni Lanchy (près Noyon), ni Bourbon-Lancy (S.-et-L.), ni Lucey (M.-et-M., ni la seigneurie du même nom), ni Lancey (Isère), ni Lucy (Aisne, Yonne). L'histoire du meurtre est empruntée à un autre roman (voir les sources littéraires) et le sire de Lansi est probablement aussi fictif que son client, le meurtrier Meliatir. Le nom *Lansi* paraît avoir intrigué les copistes, car il ne se trouve que dans *A* ; *BC*(*D*) substituent *Naisi*, c'est-à-dire l'ancien Nasium, écrit *Naisil*, *Naissil*, *Noisil*, près de Bar-le-Duc, mentionné dans *Garin le Lorrain ;* la version en prose du XV[e] siècle a *Nauvy* (peut-être influencé par Neuvy dans le Berry, qui donna plus tard son nom à une branche des Montmorency).

1. Voir la *Rose* et Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen âge.*

En parlant des richesses du *comte de Toulouse* (834) Gerbert pensait probablement à Raymond VII, comte de T. (1222-49), qui jusqu'en 1229 fut un des seigneurs les plus riches et les plus puissants de la France. La référence est indéterminée, mais elle serait moins convenable après 1229.

Cet examen des références historiques possibles qui se trouvent dans le poème n'offre aucune évidence qui rende impossible comme date de composition l'époque qui suit immédiatement le règne de Louis VIII. Même en se proposant d'écrire un roman historique et non un livre d'histoire, si Gerbert avait écrit de treize à dix-sept ans après ce règne, il n'aurait guère pu éviter l'introduction dans ses nombreuses références historiques d'un événement postérieur à ce règne. De l'autre côté le choix des personnages et leurs rapports appuient la date de 1227-9. Gerbert écrivait un roman, non pas une chronique ; il omit ou changea exprès les prénoms ; quoiqu'il se servît d'événements et de noms historiques, il les adapta à son dessein et il n'évita pas quelques anachronismes exceptionnels (voir ci-dessus, p. LXXI) ; on ne peut être sûr de l'identification de tous les individus, mais à travers le voile romantique nous entrevoyons, à n'en pas douter, des personnages historiques de la haute noblesse avec leurs amitiés et leurs animosités.

XI. — Les itinéraires

L'étude des itinéraires de la *V.* devrait nous mettre à même de décider s'ils sont imaginaires ou s'ils correspondent aux routes que nous savons avoir été suivies par les jongleurs des chansons de geste [1].

1. Voir Wilke, *Die französischen Verkehrsstrassen nach den Chansons de Geste*, Halle, 1910, et les *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*.

Lisiart alla de Pont-de-l'Arche à Nevers en moins d'une semaine (310) ; la distance est de plus de 300 kilomètres par la vieille route, via Paris et Melun, de là, ou le long du Loing par Château-Landon et Montargis à la Loire près de Bonny, ou par Sens à la Loire, puis le long de la Loire par la grande route d'Orléans à Nevers ; c'est aussi une de ces routes que Geoffroi et Euriaut auraient prise en voyageant entre Melun et Nevers. Ils reviennent de Nevers à la hâte ; pour aller de Nevers à Bonny, il leur faut un jour ; or la distance est de 80 kilomètres ; le lendemain ils partent tôt de Bonny et, allant bon train, ils arrivent le soir à Melun (le port est mentionné) sur la Seine, après avoir fait environ 115 kilomètres. G. et E. vont de Melun à une forêt, qui d'après 5136 est en Bourgogne. Cette forêt était à moins d'une journée de Melun, donc dans l'Yonne, et on aurait pris la route de Sens (la version en prose parle de la forêt d'Orléans, probablement parce que l'auteur ne s'aperçut pas que Gerbert parlait plus loin de la Bourgogne). Le duc de Metz emmène E. à Metz en une semaine ; évidemment ils ne furent pas pressés et, pour un voyage de 200 kilomètres fait à loisir, le temps n'est pas excessif. Le duc revient d'un pèlerinage à Saint-Jacques ; la grande route des pèlerinages passait par Roncevaux, Bordeaux, Orléans, de là, par le chemin de César, à Sens, Troyes et Metz ; ainsi E. abandonnée, apparemment non loin de Sens, était sur la route prise par les pèlerins revenant de Saint-Jacques à Metz. La route prise par G. pour se rendre au château de La Marche n'est pas mentionnée ; mais la grande route de Sens à la Loire était utilisable. Il revient de Nevers à La Marche en hâte, sans arrêt, couvrant une distance de 25 kilomètres par la grande route Nevers-Orléans. Gerbert ne mentionne ni la route ni le temps quand G. erre

au hasard par la Bourgogne de La Marche à Vergy. Là G. trouve la grande route qui mène de Lyon à Langres, puis via Troyes ou via Bar-le-Duc à Châlons-sur-Marne. De Vergy il va en six jours à *Chalon*, c'est-à-dire, à Châlons-sur-Marne, à plus de 250 kilomètres au nord, non pas à Chalon-sur-Saône, à 40 kilomètres au sud. Les deux lieux par lesquels il passe ensuite impliquent qu'il allait vers le nord, et Vergy-Châlons-sur-Marne- Ardennes-Cologne offre un itinéraire plus logique en étapes et en direction que l'autre. Aussi sont à noter les vers 2461-2 prononcés par la fille de l'hôte de G. à *Chalon ;* la route de Châlons-sur-Marne à Angers passait par Pithiviers *(Peviers)* [1].

Dans le récit du voyage aux Ardennes et à Cologne Gerbert ne parle ni du temps ni des arrêts. Il mentionne les vignes autour de Cologne et des *lus* et saumons, apparemment du Rhin ; il sait que Cologne est une ville sur le Rhin, fortifiée, entourée d'une plaine et que près du fleuve il y a la porte des Trois-Rois [2]. C'est la plus précise de toutes ses références aux villes mentionnées dans le poème ; ordinairement il est question d'une façon générale de la campagne autour de la ville, du fleuve sur lequel la ville est située ou des tours et des salles du château. Sur les environs de Cologne Gerbert est plus vague :

1. Châlons-sur-Marne s'écrit non seulement *Chalons*, *Chaalons*, etc., mais sans *s* ; il en est ainsi dans les mss. *Hugues Capet (Challon)*, *Aliscans*, *Aiol*, la *Chanson des Saxons*, etc.

2. La porte des Trois-Rois dut son nom au culte des Trois Mages à Cologne. Les soi-disant ossements des mages se voient aujourd'hui à la cathédrale de Cologne dans un reliquaire d'or, exécuté probablement vers la fin du XII[e] siècle. Ces reliques des mages furent apportées par l'impératrice Hélène de l'Orient à Constantinople, de là elles vinrent à Milan et en 1164 furent offertes par l'empereur Barberousse à l'archevêque Reinald von Dassel de Cologne. Ainsi ce culte avait été établi à l'époque qui précéda la composition de la *V.* La porte des Trois-Rois *(Porta Reni)* se trouvait près du Rhin au pied de la *Dreikonigenstrasse* ; le nom est conservé dans le *Dreikönigen Törchen* (construit en 1460) qui se trouve dans le *Lichhof* de Cologne (voir Keussen, *Topographie der Stadt Köln im Mittelalter)*.

c'est un pays habité par de gigantesques Saxons et où les armées combattent comme dans les chansons de geste. G. va à des tournois en Allemagne et Hesbaye, mais sans indication précise. La même remarque s'applique à son retour de Cologne ; il passa par une « lande », et les châteaux de *Monglai* et des *Illes Pertes* (ou de *Bien Asis).* La grande route du nord de la France à Cologne conduisait de Maubeuge au nord-ouest des Ardennes. Peut-être Gerbert fit-il passer G. par les Ardennes parce qu'il ne connaissait pas le pays ou parce qu'il était plus naturel de faire de ce pays lointain et peu fréquenté le théâtre d'aventures étranges, rendues populaires par les romans de la Table ronde.

Ce n'est que lorsque G. arrive au château de *Mosson* (5071) que Gerbert revient aux réalités. Par *Mosson* Gerbert indique Mousson (Pont-à-Mousson) sur la Moselle, non pas Mouzon sur la Meuse. Les ruines du château de Mousson existent toujours dans le petit village de ce nom sur une colline à l'est de Pont-à-Mousson ; la ville haute de Pont-à-Mousson fut fondée par Henri II, comte de Bar (voir le chapitre sur la date). Près de Mousson G. rencontre les chevaliers qui vont au procès d'Euriaut ; dans 4090 et 4113 on apprend que le duc de Metz a mandé le comte de Bar ; personne d'autre n'étant mandé, on peut conclure que ces chevaliers venaient de Bar-le-Duc. Pont-à-Mousson est sur la route, mais Mouzon est trop au nord. Bientôt après la rencontre des chevaliers on voit Metz ; Pont-à-Mousson est à environ 30 kilomètres au sud de Metz, tandis que Mouzon est presque à 150 au nord-ouest et une telle distance ne serait pas couverte si tôt sans parler (5158). Mouzon était un village qu'on pouvait traverser en venant des Ardennes à Metz, mais outre les raisons déjà données

qui rendent cette identification difficile, Gerbert n'a pas l'air de connaître la région des Ardennes, qui était pour lui un lointain pays d'aventures, et Mouzon serait le seul lieu déterminé du poème qui n'est pas sur une des grandes routes [1].

Gerbert sait que Metz est dans une plaine. De Metz les chevaliers vont apparemment en un jour à Bar-le-Duc, à une distance d'environ 90 kilomètres, par la route qui passait par Pont-à-Mousson et Saint-Mihiel. De Bar-le-Duc à Château-Landon il y a plus de 200 kilomètres ; aussi bien Gerbert parle d'un voyage de plusieurs jours ; les voyageurs passent par Vitry, Troyes et Sens. Le tournoi a lieu à Montargis. Les chevaliers de G. passent la veille à Château-Landon [2], à environ 20 kilomètres au nord de Montargis. Les chevaliers de L., qui viennent évidemment de Nevers, arrivent par Châtillon-sur-Loing, à environ la même distance au sud de Montargis et sur la route de Melun, via Château-Landon et Montargis à la Loire. Après le tournoi les chevaliers vont probablement à Montargis, car Lisiart est dans la même ville. Tout cela implique que le duel entre G. et L. a lieu près de Montargis, mais Gerbert n'indique pas exactement l'endroit, et le voyage de G. et E. à Nevers se fait sans mention du temps.

De ces références à des lieux et à des routes on peut

1. Un emploi pareil de *Mouzon* pour Pont-à-Mousson ou pour le Mousson voisin se trouve dans la *Mort Garin* 1790-2 : *A Saint Michiel vindrent ains le midi, Desoz Mouzon passerent a Teri, Deci a Gorses ne pristrent onques fin* (St.-Mihiel-Mousson-Gorses indiquent la route).

2. Château-Landon, capitale du Gâtinais, ancienne résidence royale, à la jonction du chemin de César (Troyes-Sens-Orléans) et de la route de Melun à la Loire, était une ville importante au commencement du XIIIe siècle ; plus tard la ville perdit son importance, de sorte que la version en prose substitue Moret (voir les *Annales du Gâtinais* ; Dom Morin, *L'histoire du Gastinois* ; Charpentier, *Recherches de l'antiquité de la ville et bailliage de Chasteau-Landon* ; Dorvet, *Château-Landon et l'Abbaye de Saint-Séverin* ; Lespinasse, *Documents de la Société historique et archéologique du Gâtinais* ; Lowe, *Gérard de Nevers*).

conclure que Gerbert connaissait les grandes routes décrites par les jongleurs des chansons de geste dans la partie de la France qui se trouve entre Pont-de-l'Arche, Melun, Château-Landon, Montargis, Châtillon-sur-Loing, Bonny-sur-Loire, La Marche et Nevers à l'ouest, et Vergy, Châlons-sur-Marne, Bar-le-Duc et Metz à l'est. Il connaissait Cologne, mais si cette connaissance fut acquise par une visite personnelle ou par ouï-dire, on ne peut le décider. Il connaissait surtout la région de Melun à Nevers. Quand il parle d'aventures merveilleuses, il les place dans un pays lointain et vague ; dans le cas contraire, il indique les grandes routes, et il ne fait aucune remarque indiquant une ignorance de ces routes. Il se peut qu'il ait acquis cette connaissance autrement qu'en voyageant, mais c'est peu probable. Sa dédicace à la comtesse de Ponthieu et ses allusions à l'hospitalité de cette dame, ainsi que sa grande connaissance d'autres poèmes, sa langue et son nom suggèrent que c'était un ménestrel du nord de la Picardie jouissant de la protection de la comtesse[1]. Il avait probablement acquis sa connaissance du centre de la France dans ses voyages de ménestrel, et c'est ainsi qu'il s'était aussi familiarisé avec la vie des jongleurs, qu'il décrit lorsqu'il parle de Gerart déguisé en jongleur. Gerbert avait probablement voyagé à pied et à cheval par les grandes routes connues des jongleurs des chansons de geste et il avait été probablement logé, nourri et hébergé en route comme Gerart à La Marche, à Nevers et à Châlons.

1. Voir les chapitres précédents ; les quatre vers de la fin n'expriment qu'un souhait pieux ; le poète était cultivé, mais rien n'indique qu'il était religieux.

XII. — Le style

Nous avons déjà parlé de diverses particularités du style de Gerbert dans les chapitres sur les sources littéraires, sur la date du poème et sur la rime ; les particularités syntactiques se trouvent dans les Notes et son emploi de mots individuels est noté dans le glossaire. Il reste à parler de quelques autres caractéristiques.

Frappante est la tendance à l'allitération, à répéter fréquemment le même son (consonne, voyelle ou syllabe), parfois à commencer un vers par une syllabe qui se trouve à la rime précédente. Ces répétitions sont trop fréquentes pour que nous en donnions une liste complète ; voici des exemples des divers types : — allitération 51, 52, 73, 282-291 *(v)*, 383, 473, 479, 486, 615, 651-661 *(v)*, 762, 779, 799, 1036, 1353, 1493, 1510, 1513, 1815, 1831-3, 1839-40, 1891, 1924, 1967, 1972, 1982, 2035, 2042, 2044, 2046, 2084-7, 2093-7, 2118-9, 2131-44 *(p)*, 2155, 2222-4, 2223-34 *(m)*, 2269, 2272, 2277, 2468, 2474-81 *(t)*, 2497, 2500-5 *(n)*, 2571, 2580, 2581, 2584, 2684, 2696, 2714, 2720-2, 2724-5, 2802, 2854, 2856, 2868, 2886-7, 2890-1, 2923, 2955-62 *(d)*, 2989, 3040-4 *(m* et *v)*, 3054-60 *(v)*, 3073-4, 3103-4, 3105, 3292, 3377, 3380, 3465-71 *(r)*, 3516-7, 3530-1, 3546-7, 3557-61 *(b)*, 3614-5, 3615- 39 *(m)*, 3655-63 *(m)*, 3672-80 *(palatale)*, 3703, 3719-22 *(l)*, 3723-4, 3753, 3768, 3773, 3795, 3804, 3899, 4016-7, 4074, 4085-6, 4091, 4101-7 *(n)*, 4109, 4276, 4282, 4529-30, 4547-8, 4592, 4656, 4661, 4664, 4729, 4731, 4794, 4897-8, 4900-2, 4934, 4943, 4964, 4968-9, 4989-90, 5061, 5070-1, 5074, 5115-7 *(v)*, 5168-77 *(v)*, 5219-20, 5231, 5234, 5329-30, 5389, 5451, 5460-1, 5487, 5488-9, 5516-20 *(p)*, 5530, 5564, 5573, 5610, 5752,

5860, 5887, 6013, 6027, 6133, 6210, 6282, 6398, 6411 ; — répétition d'une voyelle 68, 746, 4421-50 (*i*, noter 4433), 6122, 6555-61, etc. ; — répétition du même mot ou son en locutions spéciales : ***bien et biel, sains et saus, tant ne quant, del tout en tout, ne tart ne tempre, ne peu ne point, de chief en chief, main a main, priés a priés, res a res*** (voir le glossaire) ; noter que, malgré ce penchant à la répétition du même son, il n'y a qu'un exemple de la répétition fréquente de la même syllabe initiale (*gard-* 3170 *sq.*) ; — doubles et triples expressions de chagrin et de colère 779, 1504, 2265, 3052, 3334, 3653, 3920-1, 3986, 4232, 4354, 4750-1, 4761, 4807, 4834, 5329, 5540, 5748, 6202, 6268, 6422 (cinq exemples du vers *De duel et de courouc et d'ire* 979, 1189, 3195, 3496, 6251) ; — répétition des mêmes mots (à part *ne, qui, que, tant, tel, maint*, etc., qu'on trouve souvent) 81, 122, 157, 166, 378-9, 432, 714, 896-7, 2123, 2164, 2213, 2545, 3017, 3266-7, etc. ; — répétition de la même idée par des mots différents 571, 728, 769, 803, 964, 1044, 1094, 1109, 1140, 1168, 1171-2, 1229, 1257, 1325, 1430, 1478, 1524, 1868, 1899, 1914, 1929, 1993-4, 2061, 2192, 2389, 2443, 2828, 3178, 3244, 3267-8, 4000, 4136, 4538, 5093, 5154, 5159, 5371, 5408, 5424-5, 5593, 5690, 5722, 5754, 5864, 5882, 6029, 6244, 6583, — multiplication d'adjectifs (à part ceux déjà notés) 251, 1038, 3363, 4654, 4797-9, 4988, 5067 (adv.), 5539, 5831, 5918-9, 6208-9, 6304 (*biel et gent* est très fréquent 90, 705, 1792, 2679, 2911, 3712, 4732, etc.).

Métaphores et comparaisons 170, 215 *sq.*, 551, 557, 615, 843, 869, 881, 887, 891, 907, 988 *sq.*, 1104, 1110, 2247, 2285, 2485, 2741, 2800, 2995, 3001, 3388, 3592, 3937, 4165, 4534, 5011, 5015, 5475, 5523, 5892, 6381, 6458. — D'autres comparaisons ou expressions qui indiquent la grandeur, l'importance, la magnificence,

la longue durée de temps et le superlatif en général 88, 250, 294, 351, 405, 519, 561, 652, 655, 721-2, 820, 834, 852 *sq.*, 875 *sq.*, 1080, 1114, 2198, 2621, 2732, 3148, 3706, 3839, 4272, 4889, 4893, 5019. — Expressions qui indiquent le peu de valeur ou d'importance de personnes ou d'objets 982, 1923, 2277, 2707, 2885, 4509, 4783, 4855, 5811, 5981, 6455. — Expressions où l'on emploie un nom propre pour exprimer l'excellence, la distance, etc. : voir le glossaire sous le nom propre.

Protestations, affirmations fortes, expressions et ordres renforcés en général (à part les expressions avec *Dieu*, qui sont fréquentes, et les invocations qu'on peut trouver au glossaire sous le nom du saint) 461, 476, 525, 539, 573 (*fi* fréquent), 589, 595, 606, 642, 670, 736, 764, 771 (*foi* fréquent), 773, 960, 976, 980, 1180, 1450, 1609, 1645, 1733, 1919, 2007, 2358, 2371, 2473, 2894, 2915, 3008, 3051, 3105, 3110, 3146, 3174, 3261, 3265, 3314, 3348, 3350, 3384, 3527, 3603, 3607, 3715, 3763, 3972, 4163, 4304, 4388-90, 4397, 4516, 4524, 4779, 4784, 4793, 5081, 5341, 5348, 5414, 5465, 5499, 5577, 5684, 5706, 5782-4, 5787, 6178, 6248, 6324, 6418, 6428, 6433, 6495, 6523. — Jurons, etc. 25, 30, 429, 1389, 1508, 1856, 3010, 3144, 3317, 3327, 3540, 3870, 3880, 3927, 3956, 4706, 4778, 5845, 6270. — Salutations 770, 1482, 1703, 3064, 3261, 3369, 3484, excuse 1154, adieu 691, 5044.

Des lapsus, d'ailleurs rares, se trouvent. — On parle de Gerart, d'abord (180) sans lui donner son titre, et c'est seulement quand Lisiart va à Nevers (311) qu'on trouve la première mention de la région où se trouvent ses terres ; le titre de G. n'est indiqué que plus loin ; seulement 673 offre une faible explication de la présence de Gondree à Nevers (1441) ; on ne parle plus du messager après qu'il a trouvé la trace de

Gerart (4415) ; dans 5840 le comte de Bar, qu'on avait mandé pour le procès, est encore chez lui, on ne parle ni de son retour chez lui ni de son arrivée à Metz. On trouve des chevilles, mais elles sont assez rares (voir les notes aux vers 343, 1112.).

Construction du poème. — Voir l'Analyse (§ VIII) ; une anticipation de la solution du complot se trouve à 997. Ce roman d'aventure est en général rationnel et il est à opposer à ceux où l'on trouve des aventures fantastiques analogues à celles des romans arthuriens. La seule exception, à part le breuvage magique emprunté à la légende de Tristan, est l'aventure avec le géant anthropophage Brudaligant ; le serpent qui lance des flammes (dragon) et les gigantesques Saxons n'offrent ici rien d'étrange.

Gerbert emploie le sarcasme 3521, 4503, 4512, etc., mais non l'humour, à moins qu'on n'interprète ainsi 915 ; pour son traitement du dialogue voir la note au vers 4999. L'absence de la personnification des qualités abstraites (*amour* 398, 3113, etc., excepté, qu'on trouve souvent dans des poèmes plus anciens ; aussi la personnification commune de *cuer* 2245, etc.) indique que la *V.* est antérieure à la première partie de la *Rose* ; un auteur qui emprunta autant que Gerbert n'aurait guère manqué de subir l'influence de Guillaume de Lorris ; ce qui fournit un appui à la date (1227-9) de composition déjà indiquée [1].

XIII. — Les chansons et refrains

La *Rose (G. de Dole)* est le plus ancien des romans d'aventure qui introduisent des chansons dans le

1. On peut consulter pour des matériaux semblables à ceux de ce chapitre Riese, *Alliterierender Gleichklang in der fr. Sprache*, Halle, 1888, et Rennert, *Studien zur altfr. Stilistik*, Gœttingue, 1904.

texte ; le premier imitateur fut Gerbert, qui, dans sa manière d'employer les chansons, suit ce roman de plus près que ne le font les autres imitateurs plus ou moins tardifs [1]. Dans la *V*. il y a 40 chansons, dont un passage épique, et 4 de plus dans les variantes; dans la *R*. il y en a 48. La *V*. ne donne qu'une strophe de la chanson citée, la *R*. en donne souvent plusieurs de suite ; la *V*. ne donne quelquefois qu'un vers de refrain, la *R*. ne donne jamais un vers seul ; dans la *R*. deux chansons provençales sont intelligibles sous leur forme française, tandis qu'une autre montre la même corruption qu'on voit dans la *V*. ; celle-ci en donne deux (la var. comprise) dans un provençal corrompu et presque inintelligible ; au lieu d'une de ces chansons provençales, *A* donne la traduction d'une troisième ; la *R*. donne fréquemment les noms des auteurs, la *V*. n'indique la source que du passage épique. Ce dernier passage et deux refrains (3141-2, 3450-1) se trouvent aussi dans la version en prose (les variantes de cette version sont indiquées par *Pr)*. Le point de vue aristocratique est évident.

Les sept premières chansons, chantées par des dames qui dansent à la cour, sont des *chansons de carole* (voir 202) [2] ; dans la *R*. on avait apparemment une vielle, mais l'accompagnement n'est indiqué dans la *V*. que pour le passage épique. Les refrains

1. *Cleomadès*, *Meliacin*, le *Châtelain de Couci*, la *Châtelaine de St-Gilles*, les *Tournois de Chauvenci*, le *Jeu de Robin et Marion*, le *Lai d'Aristote*, la *Poire*, *Renard le Nouvel*, la *Prison d'Amour*, la *Cour de Paradis*, le *Salut d'Amour* et la *Complainte douteuse* (Jubinal, *Nouveau Recueil*, II, 235 et 242), l'*Espinette amoureuse* et le *Paradis d'Amour* de Froissart, le *Voir dit* de G. de Machaut, etc. ; *cf.* aussi le *Mariage des sept arts et des sept vertus*, éd. Langfors, 1923, les *Saluts d'amour*, p. p. P. Meyer dans *Bibl. de l'Ec. des Ch.* 1867, 150 ; la *Traduction d'Ovide*, *H. Litt.*, 29, 455 ; le *Conte du cheval de fust*, *ZRP*, X, 460 ; le *Mariage de Fauvel*, éd. Aubry (*cf. Fauvel*, éd. Langfors, *SATF*), et le *Roman de Renard*, éd. Martin.

2. Aussi Servois, *Rose*, p. xcvi ; Bédier, *Les Fêtes de mai*, *RDM*, mai 1896, 515.

montrent le mépris conventionnel du mariage et du mari.

104, décasyllabe ; 110-1, 8 + 4 syllabes. — Nous n'avons pas trouvé ailleurs le texte de ces deux refrains, mais des refrains analogues ne sont pas rares [1].

119-120, 7 + 7 syllabes. — Michel a trouvé ce refrain dans un ms. de la B. N. (844, fol. 209, v°, col. 2, l. 7), où l'on voit l'addition de *Ne vous mariez mie, tenez vous ensi, Amoris*.

126-8, 5 + 5 + 9 syllabes. — Ce refrain se retrouve dans une chanson que Bartsch attribue à Mesire Piere de Corbie [2].

134-5, 8 + 4 syllabes. — *Cf.* la *Cour de paradis* 327 ; des refrains semblables se retrouvent aujourd'hui dans la poésie populaire [3].

141-2, 8 + 6 syllabes. — On retrouve ce refrain dans une chanson anonyme de six strophes publiée par Bartsch [4] (voir aussi le refrain 2050-1).

152-3, décasyllabe. — On retrouve ce refrain dans une chanson anonyme (rondel, d'où vient le triolet moderne) publiée par Bartsch [5], aussi dans *Renard le Nouvel* 6942, qui suit la version de Bartsch.

191-8, 10 et 6 syllabes. — Cette strophe a été publiée par Huet dans son édition de Gace Brulé [6] comme la première strophe d'une des pièces douteuses ; la *V.* suit l'original de près.

204-5, 7 + 6 syllabes. — Ce refrain est pareil à un de

1. *Cf.* Jeanroy, *Origines*, pp. 107, 395 ; aussi *V.* 3450, etc.
2. *Se j'aim par amours, Joie en ai mout grant, Mal gré en aient li mesdisant* (refrain de la 2e strophe, *Rom. und Past.*, p. 279 ; Bartsch ne donne pas ce refrain de la *V.* dans ses variantes).
3. Jeanroy, *Origines*, p. 200.
4. *Rom. und Past*, p. 38.
5. *Rom. und Past.*, p. 21 (ici le vers est hendécasyllabe et montre moins de délicatesse).
6. *SATF*, p. 123.

ceux de la *Châtelaine de Saint-Gilles (J'ai amoretes a mon gré, S'en sui plus joliete assez)* et à deux autres publiés par Raynaud et Lavoix [1].

237-8, 7 + 7 syllabes.—Ce refrain se retrouve comme refrain de la dernière strophe d'une pastourelle de Guillaume le Vinier, publiée par Bartsch [2].

324-331. — Un *son poitevin,* c'est-à-dire dans la langue d'oc ; un des mss. l'appelle un *son provençal,* voir aussi 4186. Comme on voit par les variantes, cette chanson a beaucoup embarrassé les copistes ; *B* donne une version corrompue d'une chanson provençale inconnue [3], *D* offre une imitation française de cette dernière chanson inconnue et on peut en voir l'influence dans *C*. *A* donne la traduction française d'une chanson de Bernard de Ventadour ; l'original de cette dernière publiée par Gauchat a été inséré dans le texte (voir la note au vers 322).

441-9, décasyllabe. — C'est la première strophe d'une *chanson de mal mariée,* par Moniot d'Arras, publiée par Jeanroy [4] ; Gerbert a changé le refrain de mal mariée typique pour l'adapter à son contexte.

719, 9 syllabes. — C'est une *chanson de carole* qui montre l'adaptation des mots aux mouvements de la danse ; on en retrouve une semblable dans la *Cour de Paradis* [5] ; la var. de *BC* se retrouve dans une chanson de Baude de la Kakerie [6]. Ces refrains, qui remontent aux chansons de danse, se retrouvent

1. *Recueil de motets fr.*, I, xxx ; *cf.* aussi cxxxi.
2. *Rom. und Past.*, p. 83 (Bartsch ne parle pas de la *V.* dans ses var. ; *je* et *bele* exceptés les deux refrains sont exactement pareils).
3. Une vague réminiscence de la var. de *B* se trouve dans Mahn, *Gedichte der Troubadours*, I, 74.
4. *Origines*, p. 496 ; pour l'idée, *cf.* aussi le *Jeu de Robin et de Marion*, 83.
5. Barbazan et Méon, *Fabliaux et Contes*, III, 137 ; pour d'autres exemples de ce type voir Barbazan et Méon, III, 375 ; *A. und A.*, XCIV, 84 ; Jeanroy, *Origines*, p. 395, *sq.* ; *Chât. de St-Gilles*, etc.
6. *Rom. und Past.*, p. 95.

sans l'accompagnement de la danse, ainsi que dans de longues chansons pour lesquelles ils n'étaient pas composés ; les variantes sont dues à une adaptation intentionnelle du poète ou à ce qu'il les citait de mémoire. Il est douteux que Gerbert ait composé aucun de ces refrains ; on les retrouve fréquemment avant ainsi qu'après lui.

935-6, octosyllabe. — Nous n'avons pas retrouvé ce refrain ailleurs.

1266-75, 7 syllabes — Cette strophe est la première strophe de la 4ᵉ chanson de Gace Brulé (non de la 5ᵉ, comme le dit Huet dans son édition) [1] ; la citation est textuelle (seulement des var. orthographiques) et indique que Gerbert avait probablement devant lui les œuvres de Gace, qui était son poète lyrique favori.

1315-21, 7 syllabes — C'est la 2ᵉ strophe d'une chanson publiée par Huet comme une des pièces douteuses de Gace (nº 39) ; elle se trouve aussi dans la *R.* ; la version de la *V.* montre que Gerbert n'a pas copié celle de la *R.* (dans *D* l'accord avec la *R.* 1317, *moillier* pour *femme*, et 1319, *Ains se* pour *Si s'en*, suggère que ce copiste suivait peut-être un autre ms. de Gace) ; Michel attribua cette chanson à Auboin de Sézanne.

1407-28, décasyllabe épique — Cette citation, plus longue que les chansons lyriques, intitulée dans le texte *un ver de Guillaume au court nes*, vient de *Aliscans* 3036 sq. [2]

2050-1, 7 + 7 syllabes. — On retrouve ce refrain

1. P. CVI.

2. Ed. Wienbeck-Hartnacke-Rasch — à part les var. orthographiques, les var. sont *Cort* 1407, *Molt s'en mervellent cevalier et baron* 1412, *Les napes traient escuier et garcon* 1413 (*cf.* var. de la version en prose), *Dist Loeïs (cf. B)* : *Et nos en parlerons* 1418, *De maltalent a froncié le gernon* (après 1421), *parleron* 1422, *Est ce la f. du cor et* 1423, *Or voi je bien, moi tenés à bricon* (après 1423), *Et d.* 1425, *vostre* (deux fois) 1427.

dans Bartsch [1], à la fin de la 4e strophe d'une chanson anonyme (le refrain de la 1re strophe de cette chanson a déjà été cité par Gerbert au vers 141 ; il a adapté les deux refrains à son contexte) et aussi dans la *Poire* de Messire Thibaut [2].

2303-9, 4 décasyllabes, dont deux avec césure fém. après la 6e syllabe, suivis de 3 vers de 6 syllabes. — Cette *chanson à toile* ne semble exister que dans la *V.* ; c'est ici que Bartsch l'a trouvée [3] ; ce « genre charmant et vite disparu » (G. Paris) est assez rare (6 exemples dans la *R.*, une dizaine ailleurs).

2339-45, décasyllabe. — On n'a pas retrouvé ce texte ailleurs (Michel l'appelle « une contre-épreuve du fragment de Sappho »), mais l'idée n'est pas rare [4].

3123-5, 6 + 5 + 5 syllabes (on pourrait imprimer aussi 6 + 10 avec césure au milieu). — Ce refrain se retrouve dans un motet publié par Raynaud et Lavoix [5].

3141-2, octosyllabe — Ce refrain forme une partie de celui de la dernière strophe d'une pastourelle anonyme publiée par Bartsch [6].

3236-43, 7 syllabes avec un vers de 3. — C'est la première strophe d'une chanson d'Audefroi le Bâtard [7].

3331-2, 7 syllabes. — Nous n'avons pas retrouvé ce refrain ailleurs, mais la locution du dernier vers est commune [8].

1. *Rom. und Past.*, p. 39.
2. Ed. Stehlich, 2413-4.
3. *Rom. und Past.*, p 18 ; voir aussi l'étude de G. Paris, dans la *Rose* et Beck, *La Musique des Troubadours*, p. 100.
4. Cf. Huet, *Gace*, p. 94, etc.
5. I, 164, nº cxxxix ; *cf.* aussi la chanson anonyme publiée par Bartsch, *Rom. und Past.*, p. 191, et celle de Baude de la Kakeric, Bartsch, p. 303, ce dernier poète a déjà été cité pour le refrain au vers 719 var.
6. *Rom. und Past.*, p. 176.
7. Ed. Brakelmann, *A. und A.* xciv, 90.
8. *Cf.* Lavoix, *Motets*, nº lv, etc. La version en prose reproduit ce refrain (aussi ceux de 119-120 et de 3123-5) en prose.

3450-1, octosyllabe. — Ce refrain rappelle celui de 3141-2 ; *cf.* Bartsch, p. 21 ; de tels refrains suggèrent que Gerbert utilisait les lieux communs de plusieurs refrains pour former ses variantes.

3641-7, 3 vers décasyllabes + 4 de 5 syllabes. — Nous n'avons pu identifiei cette strophe.

3665-6, octosyllabe, et 4172-3, 6 syllabes. — On pourrait comparer ces refrains aux deux autres, publiés par Jeanroy[1] ; *cf.* aussi le refrain 3331-2.

4187-94. — Cette strophe est la première (fort altérée) d'un poème de Bernard de Ventadour ; la leçon du texte suit la reconstruction de G. Paris ; les leçons des deux mss. qui donnent la strophe se trouvent dans les var. ; pour le provençal original, voir le texte de Bartsch[2]. La forme erronée *moder*, trouvée dans tous les mss. du nord qui reproduisent ce poème, indique que tous remontent à une source unique; *fai* dans *AB*, forme erronée due à la rime, fut probablement introduite par Gerbert; *desse*, adv. = *aussitôt*, fut inintelligible aux poètes du Nord[3]. La *R.* (5198) donne celle-ci, ainsi que la 2e strophe; les quatre premiers vers sont ceux de la *V.*, mais les quatre derniers diffèrent et indiquent que Gerbert ne copia pas la leçon de la *R.*

4344-5, 7 syllabes, et 4409-10, décasyllabe. — Dans une pastourelle anonyme publiée par Bartsch[4] on retrouve ces deux refrains qui forment ceux des 1re et 3e strophes; Bartsch donne ainsi le second refrain : *Et quant la verrez por deu dites li Q'a la mort m'a mis se nen a merchi* (noter que le ms. tardif *C* est plus près que les autres mss. de la leçon de Bartsch).

1. *Origines*, p. 121.
2. *Provenzalische Chrest.*, p. 17.
3. Voir G. Paris, *Rose*, p. cxvi.
4. *Rom. und Past.*, p. 134 ; voir aussi *A. und A.*, xciv, 82.

Ce second refrain se retrouve aussi dans Jubinal[1], où le premier vers est comme dans la *V*. (non comme dans le ms. *C*) et le second vers est *S'ele onques ama, de moi ait merchi*, et est plus près du ms. tardif *D*; on peut en conclure que les copistes avaient des sources différentes pour certaines chansons. Dans la chanson de Bartsch c'est un homme qui chante, dans la *V*. c'est une femme; Bartsch conclut que la version de la *V*. n'est pas originale.

4478-80, 5 syllabes (on pourrait aussi imprimer les deux derniers vers en un seul, avec césure au milieu). — Nous n'avons pas retrouvé ce refrain ailleurs ; on pourrait comparer le dernier vers au refrain de *Renart le Nouvel* cité aux vers 5051-8.

4624-31, décasyllabe. — C'est la 3e strophe d'une chanson du Châtelain de Couci, publiée par Brakelmann[2].

5051-8, octosyllabe. — Nous n'avons pu identifier cette strophe; le commencement rappelle un refrain de *Renart le Nouvel* : *Diex ! comment porroie sans celui durer, Qui me tient en joie ?*

5068-9, 6 + 7 syllabes. — Nous n'avons pu retrouver ce refrain ailleurs, quoiqu'on trouve des refrains dont il pourrait être une variante[3] (les lieux communs du refrain donné par *BCD* dans les var. après 5111 sont pareils à plusieurs autres déjà cités).

5701, décasyllabe avec césure fém. à la 6e syllabe (*cf. En une cambre en entre de marbre bis, Aiol* 2146). — Nous n'avons pas retrouvé ce refrain ailleurs; *B* omet *ma*, faisant ainsi un refrain décasyllabe, ou, si on le considère comme formé de deux vers, un refrain

1. *Nouveau Recueil*, II, 239.
2. *Les plus anciens Chansonniers fr.*, p. 104 (publiée aussi par Michel dans son édition du *Ch. de C.*. p. 79).
3. Bartsch, *Rom. und Past.*, p. 43, etc.

en 6 + 4 ; dans ce dernier cas nous aurions une variante d'un refrain publié par Bartsch[1] *(Ja n'avrai mes joie De vos amer)*, mais *ma* était dans l'original de Gerbert, ainsi le refrain est conforme à celui du texte ; on pourrait en faire aussi deux vers (6 + 4). Puisqu'on ne connaît pas la source, on ne peut être sûr du type de vers représenté. *Cf.* 2303 *sq.*

5719-20, 7 + 11 syllabes. — Nous n'avons pas retrouvé ce refrain ailleurs. Le ms. *A* écrit le refrain en deux vers, le premier finissant par *droit* ; il n'est pas certain que le second vers doive être hendécasyllabe (bien qu'on puisse noter la pause après la 4e syllabe, en tenant compte de l'avis de W. Meyer que l'hendécasyllabe remonte au type latin *Homo, leo, vitulus et aquila)*[2] ; on pourrait briser les vers en, 3 + 4 + 4 + 7 ou en 7 + 4 + 7. L'hendécasyllabe est rare, mais on en trouve des exemples dans Bartsch et dans Tobler[3].

5790-7, décasyllabe. — C'est la première strophe d'une chanson de Gace, publiée par Huet[4].

6125-6, 7 + 8 syllabes. — On peut comparer ce refrain à deux vers d'un jeu parti *S'offrir atrait amors, s'ains la conui ; Et orguels fait a maintes gens anui*[5]. La var. de *BCD* après ce refrain n'a pas été trouvée ailleurs ; elle n'était pas dans l'original, car ce serait la seule chanson qui ne rime pas avec un vers du poème ; l'addition du vers de *C* est individuelle.

6616-20, décasyllabe. — Nous n'avons pas retrouvé

1. *Rom. und Past.*, p. 18.
2. *Der ludus de Antichristo et Bemerkungen über die lateinischen Rhythmen des 12 Jahrhunderts, Sitzungsberichte der phil. Klasse, etc.*, Munich, 1882, *Heft* 1, pp. 90 et 145 ; voir aussi G. Paris, *Rom.* IX, 188.
3. *Vers fr.*, p. 120.
4. P. 45.
5. C'est le no 152 du *Recueil général des Jeux partis*, p p. A. Langfors ; sur le poète (Bertrand), voir l'Introduction, p. XXXIX.

ce refrain ailleurs (le refrain pieux à la fin du poème ne se retrouve que dans *BCD)*.

Des quinze strophes ou longues citations (y compris la strophe provençale dans une var.) introduites dans le poème, quatre sont de Gace Brulé (y compris celles considérées par Huet comme pièces douteuses), une, respectivement, de Moniot d'Arras, du Châtelain de Couci et d'Audefroi le Bâtard, deux de Bernard de Ventadour, l'une est une *chanson à toile* conservée seulement dans la *V.*, une autre est un passage d'épopée *(Aliscans)* et quatre autres (avec la var. provençale au vers 324) n'ont pas été retrouvées, à part des ressemblances partielles.

Le *Roman de la V.*, ainsi que la *R.*, est imbu de l'esprit aristocratique et on peut considérer ces deux poèmes comme représentant en partie la littérature des plus hautes classes de la société française à l'époque où la civilisation médiévale fut à son apogée. Les chansons, les refrains ainsi que les strophes qui y sont introduites appartiennent aux genres lyriques le plus en vogue à la cour de Louis VIII et au commencement du règne de Louis IX.

Je suis redevable à M. Alfred Jeanroy de maints bons conseils et de plus d'une indication qui m'a été fort utile.

LE ROMAN
DE LA VIOLETTE

Sens de povre homme est poi prisiés ;
A painnes ert autolisiés
Ja mais nus hom, s'il n'a avoir ;
Namporquant je pris miex savoir
C'avoir. Avoirs est tost faillis ;
Assés tost est uns hom salis
De grant avoir en la poverte.
Ja puis ne li ert porte ouverte
Volentiers ; quant il vient a court,
Erranment arriere racourt,
Por chou c'on ne l'i laisse entrer.
Por chou vous voel dire et moustrer
Qui povres est, vils est tenus
Et o les riches mal venus ;
Mais qui sens a, c'est avantages ;
On dist assés tost : « Cis est sages ».
Pour chou me voel jou entremetre
D'un plaisant conte en rime metre.

2 *BCD* Ja ne sera autorisiez — 3 *B* Nuns homs ja mais s., *C* Aulcun homme s., *D* A nul jour h. — 4 *C* j. puis bien s., *D* Mais n. mieux pris s. — 5 *B* e. touz f., *C* Que avoir mondain e. — 6 *B* A. tout e., *C* Et en brief temps homs est s. — 7 *C* e. grant p. — 8 *C* n. lui est p. — 9 *D* Pour entrer q. — 10 *BD* Assez tost a., *C* Ains tantost a., *CD* recourt — 11 *A* Por coi o., *C* Dusque on n. le laisse, *D* Car on n. le lest enz e. — 12 *CD* e. compter — 13 *A* e. viels e., *BCD* Que qui (*D* qu'il) riens n'a v. — 14 *A* Et des r. — 16 *B* cil, *C* d. tantost cellui e., *D* t. est cilz s. — *BC ajoutent* Mainz (*C* Mais) hom a petit de savoir A gaaignié (*C* conquesté) maint grant avoir

Puis ke scïenche ai et tant vail,
Ja ne lairai pour mon travail
Que je ne die auchun biel mot ;
Et se auchuns mesdisans m'ot
Et il en a duel et envie,
Se je me deduis en ma vie,
S'il en dist mal, li mals soit siens.
Puis ce di que li sens est miens ;
Ne li doit nuire ne peser,
Se je me deduis au penser ;
Si fait il grieve as envïeus,
Male goute lor criet lor ieus !
Que je dirai, mais bien lor poist,
Tant com jou puis et il me loist,
Un conte biel et delitable.
N'est pas de la Reonde Table,
Dou roi Artu ne de ses gens ;
Et s'est li contes biaus et gens,
Que je vous voel dire et conter,
Car on i puet lire et chanter ;
Et si est si bien acordans
Li cans au dit, les entendans
En trai a garant que di voir.

19-20 *intervertis dans C* — 20 *D* J. nel l. pour mon amy — 21 *B* j. nel d., *D* bi (el mot *omis*) — 22 *C* Que s. — 23 *C* d. ou e., *D* d. ne e. — 24 *B* desduis, *C* Que j. — 25 *C* Et s. e. dit soit maulx s. biens — 26 *B* Et por ce que — 27 *C* N. leur d. — 27-28 *intervertis dans D* — 28 *B* desduis, *C* S. m'en d. en mon p., *D* j. met mon cuer a p. — 29 *C* fais grant dueil aux — 30 *B* g. aient il es eus, *C* Si aient ilz mal en leurs yeux — 31 *B* Quar j. d. et b., *D* Car j. — 31-32 *omis dans C* — 32 *D* e. dieux m. — 33 *C* S'en compte aulcun dict delectable — 34 *C* Qui n. p. d. l. ronde — 35 *BCD* Artus, *C* d. sens g. — 36 *C* Ains est l. dicts et b., *D* Si est — 37 *C* vueil tantost c. — 38 *C* Qu'en peuest bien l. e. racompter, *D* o. n'y p. — 39 *C* est moult cler entendens, *D* e. mou b. — 40 *B* c. li d. si e., *C* Les quains les ducs l. e., *D* aux dis — 41 *B* J'en t. a g. si d., C g. se d., *D* qu'ay dy v.

Miels ainc mon sens c'autrui avoir,
C'autrui avoir truis trop estraigne.
Des or commencherai l'ouvraigne
Dou Roumanch de la Vïolete.
Mainte courtoise chançonnete
Orrois, ains que li contes fine,
Que je commench por la plus fine
Qui soit vivans en tout cest monde;
De toute vilonnie est monde,
S'est sage et simple et sans orguel,
De boin aire et de bon acuel;
Et toute bontés l'enlumine,
Et hounours ki acomble mine
L'ensaigne a faire largeté;
En bien faire a son art jeté,
Que le cuer i a ententiu.
Pour la contesse de Pontiu
Le di, qui tant set et tant valt;
Si est drois que mes cuers travalt
A faire chou k'il a empris;
Que ma dame est de si halt pris,
Que bien me rendra mon serviche,
Se Deu plaist et sa gentillisse.
Il ot en Franche un roi jadis,
Qui molt fu bials, preus et hardis,

42 *B* s. que mon avoir, *C* Plus a., *D* M. pris m. — 43 *BC* Quar maint avoir t. molt e. (*C* estrange), *D* Quant au avoir t. molt estrange — 44 *C* Si mettrai or mon Oeuvre en range, *D* De or — 47 *C* q. mon livre f. — 48 *B* p. belle — 49 *B* e. tost c. — 51 *le second* et *omis dans B, les deux* et *omis dans C, le premier* et *omis dans D* — 53 *B* b. enlumine, *D* t. bonne l. — 55 *C* a largece faire — 56 *B* Et b., *C* Et bons sens qui en el repaire, *D* Et tout bien a — 57 *BCD* Car l. — 59 *B* Je d. — 60 *D* m. sens t. — 61 *D* Pour c. — 62 *B* Quar m., *D* La d. — 63 *BC* servise, *D* Q. b. m'amera ma paine — 64 *A* S. dex, *B* Quar en toutes bontez s'avise, *C* Deu qu'ellest *(sic)* de tous biens esprise, *D* Quenque pour li traval et paine — 65 *BCD* En F. avoit (*CD* ot) u. — 66 *B* f. droiz p., *C* f. et p.

Jovenes hom fu et entendans,
Hardis as armes et aidans ;
Molt hounora les chevaliers,
Des sages fist ses consilliers ;
Consel creï, consel ama,
Ainc consel ne mesaesma ;
Molt estoit ensaigniés et sages
Et molt estoit boins ses usages.
Dames, pucieles tenoit chieres,
Souvent lor faisoit bieles chieres.
Molt fu preus et de grant renon ;
Looÿs ot li rois a non.
Un jour de pasques en avril
Tint li rois court biele et gentil,
Manda les dus, manda les contes ;
Mais ne vous sai dire les contes,
Tant en i ot, tant en i vint ;
Contesses i ot plus de vint
Et castelainnes et ducoises,
Qui molt demainnent grans ricoises.
Li cours assamble au Pont-de-l'Arche ;
Puis ce di que Nöés fist l'arche
Ne fu cours ou tant eüst gens.
Li rois, qui tant fu bials et gens,

67 *C* Et senez et bien entendant — 68 *C* Expert en a. e. ardant — 69 *A* M. honerables c., *C* h. ses c. — 70 *C* De s., *D* Saiges homs fuz beaulx parliers — 71 *C* Et cil qui bon conseil a., *D* C. creut et c. a. — 72 *B* mesaama, *C* Faulx conseilliers n. reclama, *D* Oncques c. n. refusa — 73 *B* Bien estoit, *C* M. bien fut et instruit e. s. — 74 *B* m. ot en lui tous u., *C* S'ot bonnes meurs et bons u., *D* Et moult ot en lui bons u. — 75 *C* D. et p. eut c. — 78 *C* Et fut tenu pour moult preudom, *D* L. li r. avoit a n. — 79 *C* Cilz roys des p. — 80 *C* T. belle c. grant e. — 82 *C* Tans que je ne s., *D* Je n. — 83 *C* T. y en eut t. y en v., *D* Moult e. y o. moult e. — 85 *C* E. duchesses e. chastellaines — 86 *B* Q. demenerent g., *C* Nobles puissens de g. demaines — 88 *B* E des puis q., *D* Noel — 89 *B* c. qui t. ,*C* e. de g. — 90 *C* q. fut et b., *D* q. fut tant b.

Molt bielement les conrea.
Apriés mangier les envïa
Tous ensamble de caroler.
Qui dont veïst dames aler
En chambres por apparillier.
Chascune prent un chevalier
Pour commenchier l'envoisement.
Commenche tout premierement
A chanter ma dame Nicole ;
Suer fu l'evesque de Nicole,
Contesse estoit de Besenchon.
Lors commenche ceste canchon
Sans felonnie et sans orguel :
Alés bielement que d'amer me duel.
Apriés cheli une canta,
Qui clere vois et boin chant a,
Ele ert ducoise de Bourgoigne ;
Son ami par le main enpoigne,
Puis li a dit : « Amis, cantés :
Alés cointement et seri,
Se vous m'amés. »
Quant cele ot sa chançon finee,
Une puciele molt senee,
Qui suer fu le conte de Blois,
Vairs ot les iex et les crins blois,
Deduisans fu et envoisie,
Ceste chanchon a commenchie,

91 *B* M. richement l. convïa, *C* M. richemant l. congoya, *D* M. doulcement l. convoya — 92 *C* envoya, *D* Et a. m. l. manda — 93 *C* Trestous e. c., *D* e. a c. — 94 *C* Q. adonc v. — 95 *C* c. soy a. — 96 *B* prist — 98 *A* C. par envoisement, *C* Dont comença p., *D* Comança — 100 *C* S. a l. — 101 *C* Et c. d. B. — 102 *CD* commença — 104 *CD* b. car d. — 105 *A* u. encanta, *C* celle u. aultre chanta — 105-110 *omis dans D* — 106 *C* e. doulz c. — 107 *A* est d. — 108 *B* l. doi e. — 110 *BC* A. belemant e. — 111 *C* v. voulez — 112 *C* Q. elle o. — 114 *C* f. du c. — 116 *B* Desduisanz — 117 *D* A c. c. a c.

Que le cuer ot joli et gai :
Ja ne mi marïerai,
Mais par amors amerai.
La suer au conte de Saint-Pol,
Qui tant ot biel vis et biel col,
Envoisie fu et mignote,
Commenche haut, a clere note,
Ceste chanchon en karolant :
Se j'ainc par amors,
Joie en ai plus grant :
Mal gré en aient li mesdisant.
La damoisiele de Couchi,
Cui Dex fache vraie merchi,
Qui molt fu avenans et biele,
A dit ceste canchon nouviele,
Car ele amoit bien par amor :
Seulete vois a mon ami ;
S'ai grant paor.
Li castelainne de Nïor,
C'on apieloit Alïenor,
Molt estoit cointe, un poi brunete,
Puis a dit ceste cançonnete,
Qu'ele n'estoit mie esperdue :
Aprendés a valoir maris,
Ou vous m'avés perdue.
Une dame de Normendie,
Qui d'amors s'estoit enhardie,

118 *BCD* Quar l. — 119 *BC* n. me m. — 120 *A* M. loiaument l'amerai — 121-128 *omis dans BC* — 122 *D* o. cler v. — 126 *D* J'ains p. a. — 127 *A* Joi en en ai grant — 128 li *omis dans A*, D Maloit gre e. a. tuit li m. — 129 *C* L. chastellaine d. — 130 *A* Que d., *B* Cui d. honeurt par sa m., *C* Que d. avoit par sa m., *D* Qui d. conseult par sa m. — 131 *B* m. iert a., *C* Moult estoit a., *D* Q. m. est a. — 133 *omis dans C* — 134 *BD* S. m'en v., *C* Seule m'en v. (a mon ami *omis dans C*) — 135 *D* grans paours — 136 *B* Niort, *D* d. moult mort — 137 *B* Elïenort — 138 *B* c. une b. — 139 *BCD* Dist en haut c. c. — 140 *C* Sanz estre en riens e., *D* n. pas e. — 144 *BCD* d. estoit

Commenchié ot nouvielement.
Si amoit si tres durement,
Qu'ele ne savoit de li roi.
On disoit que c'estoit le roi.
Si s'en faisoit assés plus cointe
De chou que elle estoit s'acointe.
Lors cante et met son cant a moi :
Ja ne lairai pour mon mari ne die
Que mes amis n'ait un resgart de moi.
Quant il orent assés deduit,
Par la sale s'acoisent tuit ;
Li uns prent l'autre par le doi,
Si s'arengierent doi et doi ;
Et li rois se dreche en estant,
Par la sale s'en va notant ;
Puis apiela un damoisiel,
Qui sor son puing tint un oisiel ;
Müés estoit de tierche mue.
Tous li sans fremist et remue
La dame quant ele le voit,
Tant de biauté en lui avoit,
En chief, en cors, en bras, en mains ;
Mais encor estoit chou au mains,
Ensi commë il m'est avis,
Il ot miex coulouré le vis

146 *D* s. parfaictement — 147 *C* Que elle n'en s. conroy, *D* Que d'elle n. s. conroy. — 148 *C* Car o. d. c. — 149 *A* Si en estoit a., *C* f. auques p. — 150 *D* qu'elle e. si s. — 151 *BD* c. en moi, *C* e. s. c. moult a — 152 *B* nel d., *CD* m. a dire — 153 *BC* u. penser d., *D* a. ait u. doulx penser d. — 155 *A* s'acoinsent, *B* s. se taisent t. — 156 *B* prist, *C* L'une prist — 157 *C* s'assistrent et dui e. troi, *D* d. a d. — 159 *C* v. pensant — *A répète* 156 *après* 159 *et ajoute* Ensi alerent troi et troi — 160 *A* Li rois apiele, *C* appelle — 161 *C* p. porte u. — 163 *D* s. a dame r. — 164 *C* A l. d. q. el l. v., *D* Et fremist q. — 166 *C* E. corps e. chief e. — 167 *BD* ce del m., *C* M. son col fut et beaulx et plains — 168 *B* Quar ainsi c., *C* me fut a., *D* il est moy a.

Que n'est la rose el tans de may ;
Mais d'une chose molt m'esmai,
Que il n'anuit de l'escouter,
Car ne poroie hui aconter
Sa biauté ne son hardement ;
Mais je vous di outreement
Que chou estoit li miels cantans
Qui onques mais fust a son tans ;
Grant terre avoit et biele amie,
Mais ele n'ert a la court mie.
Li vasaus ot Gerars a non,
Qui molt estoit de grant renon ;
Et pour chou qu'il cantoit si bien,
Li ot proié sour toute rien
Le chastelainne de Digon
K'il die un vier d'une chançon ;
Et il dist : « Dame, volentiers ;
Ja de chou ne serai entiers,
Que je ne die vo plaisir,
Et de chou ne me voel taisir. »
Lors chante cler a vois serie :
Quant biele dame et fine amors me prie,
Encor ferai chanchon cointe et jolie,

170 *C* ou mois d. — 172 *D* i. me vint d. — 173 *B* Que n. p. h. mais conter, *C* Que n. p. h. racompter, *D* p. le vray conter — 175 *BC* Et si v. — 176 *BD* c'estoit touz l., *C* Q. il e. — 177 *BD* C'onques nuns hom f. a (*D* en), *C* Que onques homs veist a — 179 *B* M. el n'estoit a, *C* M. a la c. lors n'estoit m., *D* n'est a — 182 *C* E. car Girart c. moult b. — 183 *B* L. a p., *C* Prié lui eut s. — *après* 183 *CD ajoutent* Et s'amie eut nom Orïant (*D* Orïaux) Noble mene belle et rïant (*D* Qui moult estoit belle et loyaulx) — 185 *C* Que il deïst une c., *D* Qu'il deïst u. v. de c. — 186 *D* Lors li d. — 187 *B* s. estiers, *C* s. l'aviers, *D* s. a l'entiers (Ja *omis*) — 188 *BC* Q. ne die vostre p. — 188-189 *intervertis dans C* — 189 *B* E. si ne m'en vueil pas tenir, *C* E. si ne m'en vueil ja t., *D* Lors chante ne se volt t. — 190 *B* chante a haute v., *C* c. a sa v., *D* A clere v. haulte et s. — 191 *A* m'en prie, *C* d. par f. — 192 *D* E. diray c. gaie e.

Ne ja ne quier k'envïeus mot en die,
Car onques nes amai,
Ne ja nes amerai ;
Et kis aimme, bien sai
K'il fait cruël folie,
K'envïeus sont molt plain de felonnie.
Tout ensi son chanter define ;
Mais amours, ki onques ne fine,
Le semont que il chant encore
Ceste cançonnete a karole,
Ne li caut ki en ait envie :
J'ai amours fait a mon gré,
Miels en vaurra ma vie.
« Miels en doit valoir sans mentir,
Car je m'os tres bien aatir
Que j'ai amie la plus biele
Qui soit dame ne damoisiele,
La plus sage et la plus cortoise
Qui soit entre Miés et Pontoise ;
Et si oseroie prouver
C'on ne poroit mie trouver
Femme ki miex de li amast.
Je ne sui mie en mer sans mast.
Chil est sans mast ki est amis,
Quant en tel liu a son cuer mis,
Ki ne set se on l'aimme point.
Je di que cil est en tel point

193 *C* q. que vilains mots, *D* n. cuit k. — 194 *CD* Onque ne les a. — 195 *B* j. les a., *C* j. ne a. — 196 *AB* ki les a., *omis dans C*, *D* E. qu'il l. a. (bien sai *omis*) — 197 *A* f. que fols, *C* Les envieux pleins de fellonnie (198), *D* Si f. — 198 *B* s. et p., *C* Je prie a dieu qui leur doint courte vie, *D* Car mauvaix s. et p. d. folie — 199 *B* T. autre si s. chant d., *C* ainsi cilz sa chançon fine — 201 *D* s. qui c. — 202 *D* chançon a la k. — 204 *C* faictes — 205 *A* volra, *D* Sy e. ay mieudre v. — 207 *C* j. ose b. si hault tentir, *D* b. en hatir — 209 *C* Tant s. — 210 *D* Aussi s. e. aussi c. — 211 *B* e. Nivele e., *D* Qu'il ait e. — 213 *C* Que a peine homs p. t. — 214 C. m. d'elle a. — 215 *CD* s. pas e. mer (*D* a mer) — 217 *B* Qui e., *D* l. s. c. a m. — 218 *CD* Qu'il n.

Con l'estrumans ki est en mer,
Qui ne set cuidier ne esmer
En quel liu puist venir a port,
Quant il n'a mast ki son tref port,
Ne gouvernail qui li ajut.
Ensi sont li amant dechut,
Qui aimment, s'il ne sont amé ;
Cil ont en gravele semé,
Ou semenche ne puet reprendre ;
Mais or vous puis pour voir aprendre,
Ne sui pas cil, j'os dire bien ;
Que plus m'aimme que nule rien
Cele de cui me sui vantés,
Qui tant a sens et loiautés.
Et pour chou qu'il me souvient ore
De li, chanterai jou encore
Ceste chançon, pas ne lairai :
Dont n'ai jou droit que m'envoise,
Quant la plus biele amie ai ? »
Quant li chevaliers ot canté
Et li baron l'ont escouté,
Tels i ot ki en ont envie
De son solas et de sa vie ;
Et pour chou que il se deduit,
En avoit a la court plus d'uit,
Cui il anoie tant et grieve,

220 *BCD* C. mariniers k. — 221 *C* s. soy aider n'esmer — 224-229 *omis dans A* — 224 *C* qui riens lui vaille — 225 *B* Ausi, *C* Ainsi fait amour faulse maille — 226 *C* A l'amant qui n'est point amé, *D* Qui ayme quant n. — 227 *C* S'il a sur hareine semé — 228 *B* rependre — 229 *C* M. ce v. ,*D* M. bien v. — 230 *C* Que je s. c. d. l'os b., *D* c. je vous os d. — 231 *C* Qui p. ayme, *D* Car p. — 232 *C* d. qui je s. amez, *D* d. qui m. — 233 *C* a biens e. — 234 *B* P. ce que il m'en s., *CD* ce q. m'en s. — 235 *C* D'elle c. — 237 *AB* d. ki m., *B* Et n. , *C* D. ay d. se je me renvoise, *D* Je n'ai je d. — 238 *D* Q. si b. — 241 *B* T. l'oï qui e. ot e., *C* T. en y eut qui ot e., *D* e. ot e. — 242 *C* d. s'amie — 244 *B* E. n'avoit en l., *C* Et n'avoit en l., *D* a. en l. — 245 *B* Cu'il a., *CD* Que il a.

K'a poi ke li cuers ne lor crieve ;
Mais sour tous poise Lisïart,
Qui molt fu fel et de mal art.
Plus ot en lui homme felon
K'il n'ot onkes en Guenelon.
Lons fu et durs et ses et maigres,
Mais molt fu coragous et aigres ;
Quens fu et sires de Forois.
As chevaliers a dit : « Or ois
De cel vassal qui si s'envoise :
Molt a hui demené grant noise,
Et molt par va loant s'amie ;
Mais elle tant ne l'aimme mie,
Com il a dit, jou oi desroi ;
Et s'il n'en doit peser le roi,
Jou meterai toute ma terre
Contre la soie, se requerre
Me laist s'amie, c'ains uit jors,
Por tant que miens soit li sejors,
Et par si c'on ne li voist dire,
Que tous mes bons sans contredire
Ferai de li, de chou me vant. »
A cest mot est saillis avant
Li vassaus, ki tres bien afie
Et tant en s'amie se fie,

246 *A* n. li c., *B* Par pou que — 248 *C* est, *D* fut fert e. — 249 *C* l. honte et mal nom — 250 *B* n. el conte *G.*, *CD* Que onques n. e. G. — 251 *B* d. ossuz e. m. — 252 *B* Et mout estoit ardis e., *C* moult estoit chevalier a., *D* moult estoit hardis e. — 253 *C* Forez — 254 *C* d. ouez — 255 *B* D. cest v. come il s., *C* D. cest comme il s., *D* ce v. comme il s. — 257 *B* m. estoit ardis et aigres (252), *D* m. va par l. — 259 *CD* Comme i. — 260 *A* Mais s., *B* Et si ne d., *C* deust, *D* s. ne d. — 261 *CD* mettroie — 262 *B* soe, *CD* sienne, *C* enquerre — 263 *B* M. loist s. ainz, *C* M. lesse de s. u. — 264 *D* q. mieulx s. — 265 *C* E. qu'a s'amie n. v. — 266 *C* tout mon bon — 267 *CD* d'elle d. — 268 *D* m. a s. — 269 *D* Girart qui b. jure et a. — 270 *BD* Que t.

Que toute sa terre i velt metre.
« Ne vous caut de chou entremetre,
Che dist li rois, laissiés ester ;
Tost porroit a chascun couster. »
Mais Lisïars s'afiche bien
K'il ne laira por nule rien
K'il ne fache le gageüre.
Li rois s'afiche bien et jure
Que, s'il ne vient de chou a cief,
Tost li puet torner a meschief.
Dist li rois : « Lisïars amis,
En fole oevre vous estes mis,
Ki vous vantés d'autrui hounir.
Li maus doit sor vous revenir ;
C'est a boin droit s'il i revient.
Nous veons que souvent avient
Que cil ki velt hounir autrui,
Que li maus revertist sour lui.
Certes se vous m'en creïssiés,
Ja ne vous entremesissiés. »
« Avoi ! sire, che dist Gerars,
Puis que mesires Lisïars
Velt gagier, por moi ne remaigne.
Ains aroit conquis Alemaigne,
Mien escïent, par son escu,
Que de cest plait m'eüst vaincu.

271 *B* Q. s. t. viaut contremetre, *CD* Q. s. t. y veult tout (*D* toute) m. — 274 *C* Trop p. — 276 *D* Que n. — 278 *C* r. afferme b. — 280 *B* l. tornera a, — 282 *C* S'en folle adventure e. m., *D* De f. o. e. entremis, *D ajoute* Qui vous ventez d'autrui amour Et en pourchassant deshonnour — 283 *D* Quant v. — 284 *B* Sur v. d. l. m. r. — 285 *A* d. souvent avient, *BC* S'iert a — 286 *C* Bien savons q. — 288 *B* m. en revient s. — 289 *B* m. creüssiez, *CD* v. me creüssiez — 290 *BC* J. de ce ne vous melissiez, *D* v. entremissiez — 294 *BC* auroit conquise, *D* averoit — 296 *BCD* Qu'il m'eüst de cest plait v.

Mais or laissons le ramprosner.
Pleges couvient chascun donner. »
Lors fu faite la gageüre.
Chascuns requiert de plegeüre
Le roi, et il les a plegiés.
A tant fu donnés li congiés
A Lisïart, ki s'en tourna ;
A l'ostel vint, si s'atourna.
  Or oiés dou mal trahitour :
Com pelerins quist son atour,
Aussi com alast a Saint-Gille ;
Meslés s'est de malvaise gille.
Avoec lui dis chevaliers mainne.
Anchois que passast la semainne,
Vint a Nevers li desloiaus ;
Et ma damoisiele Orïaus
Fu en haut a la tour montee,
A la feniestre est akeutee ;
Si a entendu des oysiaus
Les cans dous et plaisans et biaus.
Lors li souvint de son ami,
Dont souspire et plaint et gemi.
Apriés, quant elle a souspiré,
L'a un poi amours aspiré
A chanter, si com jou devin,
Un vier d'un boin son poitevin

297 *BCD* ramponer — 298 *BC* Chacuns c. ploige d., chascun *omis dans D* — 299 *D* Or fus — 300 *B* r. la p. — 302 *C* Adont f. — 306 *BCD* p. feit s. — 307 *C* Ainsi comme a., *D* A. c. s'a. — 309 *BD* l. vi. c., *C* Vint c. o lui en m. — 310 *D* A. qui p. — 312 *C* E. la d. — 313 *B* Estoit haut en la cort m., *C* Estoit hault en l., *D* h. en l. — 314 *B* f. ert a., *D* f. ert acostee — 316 *B* L. plans sanz douz et des sons biaus, *C* L. doulz chans e., *D* c. tres doulx p. — 317 *C* L. lui souviant d. — 318 *A* Lors s., *C* souspira, *premier* et *omis dans CD* — 319 *CD* e. eut s. — 320 *C* Amours l'a ung poy espiré, *D* espiré — 321 *B* c. jel d. — 322 *A* D'un v.

Dont il li estoit pris talens :
Non es enugs ni fallimens
Ni vilania, so m'es vis,
Mas d'ome can se fa devis
D'autrui amor, ni conoixens.
Enuios, e queus enanza,
Sim faitz enug ni pesanza ?
Cascus se vol de so mester formir :
Mi confondetz, e vos non vei iausir.
Quant canté ot la damoisiele,
Sa main a mise a sa maisiele.
Lisiars a la vois oüe,
Dreche son chief, si l'a veüe
A la feniestre ou elle sist.
Maintenant un escuier prist,
Puis li a dit : « Tu t'en iras
A cel chastiel, et si diras
Au chastelain, signor Herbert,
Que il anuit mais nous herbert. »
Li varlés l'ot, plus ne se targe,

323 *BCD* Dont amors la fait esbaudir — 324-331 *A* Il n'est anuis ne faillemens Ne vilonnie che m'est vis Fors d'omme ki se fait devins D'autrui amour ne connissans Envieus que vous en avanche De moi faire anui ne pesanche Chascuns se velt de son mestier garir Moi confondés et vous n'en voi joïr — 324-331 *B* En iqual tans que never dausir Bois et pras vergiers et flors espanausir Et voi que j'ois enance sans faillir Plus que cors n'en puet pensar ne bouce dir Et sui jausie d'un riceau Qui plus me place a ma partie — 324-331 *C* Par ung amoureux souvenir En cel temps que la verdure Est ou bois et ou vergier Et je oy ces oyseaulx chanter Et de mon ami me souvient Que je prens a regretter — 324-331 *D* En ce doux temps que je voy revverdir Bois prez vergiers et fleurs espenir Et voy que j'oie en aise sans faillir Par fine amours en doulx espoir duire Plus que ne peult nul cuer ne bouche dire Et suis du cuer durement ravie D'un doulx raissiau qui plaist a ma partie — 333 *C* mise a s. mammelle — 334 *BC* oïe — 335 *B* Son chief d., *C* d. ses yeulx s. l. choisie, *D* l. choisie — 338 *B* tu en i. — 339 *C* En ce c., *D* En c. — 340 *C* c. sire Hebert, *D* s. Aubert — 341 *B* Qua *(sic)* hui mais leanz me h., *C* Q. huy mais leens n., *D* Qu'ennuit mais leans n. aubert — 342 *BC* v. loist p. n'i atarge, *D* l. point ne s'atarge

Qui ne portoit escu ne targe.
Tant erra, c'a la porte vint ;
Et de chou molt bien li avint,
K'il a trouvé le chastelain,
C'on ne tenoit mie a vilain.
Cortoisement le salua,
De par son signor li rouva
L'ostel. Quant li castelains l'ot,
Pour deus cens livres a son lot
Ne fust il pas si liés, je quit.
« Vassal, fait il, a molt requit
Me tient vos sire, qui chou mande ;
Mais tout quanque lui plaist commande ;
Que mesire et ma damoisiele,
Ki tant par est courtoise et biele,
Sage et bien faite et avenans,
N'est lie fors de sourvegnans. »
  Coi k'il parollent, vint li quens,
Ki molt mainne petit des suens.
Devant le sale descendirent ;
Cil de laiens grant joie firent.
Oriaus, ki tant estoit biele,
A entendue la nouviele ;
De la tour maintenant avale,
Apriés est entree en la sale ;
Ensamble li fu sa maistresse,

343 *BCD* Quar n. — 345 *C* ce si b. — 346 *C* la chastellaine, *D* Que la trouva l. — 347 *C* t. pas a vilaine, *D* t. pas pour v. — 350 *B* q. c. l'oït *(sic)* — 352 *BC* l. ce q. — 353 *B* f. a trop r., *CD* V. dist il a trop r. (a *omis dans D*) — 354 *C* q. demende — 355 *B* M. q. l. plaira c., *C* quenqu'il l., *D* T. q. li p. et c. — 356 *BCD* Quar mes sires — 357 *C* Qui moult p. — 358 *C* S. faitisse et a., *D* S. b. — 359 *BCD* Ne sont l. — 360 *B* Que k., *C* Que k. parloient v. l. quains, *D* Si con parloient v. — 361 *B* d. siens, *C* Avec m. pou d. siens remains, *D* d. siens — 363 *D* j. en f. — 364 *C* Orïans k. moult e., *D* k. moult e. — 366 *B* l. cort m., *C* t. tantost se devale — 367 *C* e. tournee e. — 368 *BD* E. o l., *C* o soy

Qui molt fu fausse et trecheresse.
Orïaus le conte bienvigne.
« Et vous bonne aventure avigne, »
Che dist li quens ; dont sont assis.
Mais Lisïars fu molt pensis,
Un poi priés d'Eurïaut se trait,
Prendre le cuide par atrait,
Se li a dit : « Dame, merchi !
Tant ai de vous aillours que chi
Oï parler, de vo samblanche,
De vo biauté, de vo vaillanche,
Que prisant aloit tous li mons,
Tant m'a mes cuers dit et semons,
C'a forche m'a fait chi venir.
Comment qu'il me doie avenir,
Ne lairai que tout ne vous die
Et ne vous cont ma maladie,
C'amours me fait sousfrir et traire ;
Mais je ne poroie retraire
Les maus que trai por vous et tir,
Que la fache me fait matir
Et le cuer el ventre m'estraint ;
Si m'a li mals d'amer ataint,
Puis que j'oï de vous parler.
Ne poc jou cele part aler,

369 *C* m. yert f. e. treytresse, *D* traictrasse — 370 *BD* Orïaut, *C* Orians, — 372 *BCD* q. lors s. — 373 *B* f. touz p., *C* Et L. f tous p., *D* L. si f. p. — 374 *BD* d'Orïaut, *C* p. d'Orïans s. — 376 *B* Si l., *C* Et lui, *D* Lors l. — 377 *C* J'ay ouy tant ailleurs comme ci — 378 *BD* v. vaillance, *C* Parler de vostre grant vaillance — 379 *BCD* b. d. v. semblance — 380 *D* p. m'aloit. — 382 *B* m'a c. f. v. — 383 *BCD* q. m'en d. — 386 *C* m'a — 387 *D* Ce n'est pas ung champ a r. — 388 *C* q. pour vous porte e., *D* Et si ne pourroie vertir — 389 *B* Qui l. f. m. font m., *C* Qui l. f. m. font palir, *D* *écrit ici* 388 *et ajoute* Qui muër me font la couleur Et endurer mainte douleur — 390 *C* c. de douleur m., *D* v. m'estaint — 391 *BCD* m. d'amours a., *C* Tant m'a — 393 *BD* N. poi je, *C* N. peu icelle p.

Que vous ne me fuissiés devant,
Et sachiés c'a trop dechevant
Tienc vo non et plus vo biauté ;
Car si m'a enpoint et bouté
Amors de son dart ens el cuer.
Or vous proi merchi et requier,
Si nel tenés mie a faintié. »
« Ha ! sire, merchi, pour pitié !
Se jou or vostre dit endure
Et je ne vous responc laidure,
Sachiés c'est par me cortoisie ;
Que anchois averiés saisie
La lune, ki'st el chiel lassus,
Que vous venissiés au desus
De chou dont vous requis m'avés.
Se vous autre besoigne avés
A faire, querés que soit faite ;
Je n'iere mie si sourfaite,
Que pour chose que dit m'aiés,
Que vous molt bonnement n'aiés
L'ostel et bon samblant anuit ;
Ne mais de chose ki m'anuit
Ne me proiés, que che seroit
Anuis, puis k'il ne me serroit. »
« Ha ! gentils dame, et vous pour coi ?

394 *CD* Q. vo nom n. m. feust d. — 395 *A* t. de d., *BCD* s. que t. — 396 *B* e. vostre b., *C* e. puiz v. — 397 *A* Ki s., *BCD* enpaint — 398 *A* dart en son c., *D* s. droit ens — 399 *C* v. cri m. — 400 *B* Se n., *C* S. ne t. pas a faintises, *D* Sil ne t. pas a — 401 *C* Chose pour dieu que je vous dise Oriant qui n'ot faim de rire Dist pour pitié merci beau sire, *D* Gardez a droit merci vous prie — 404 *D* c. de m. — 405 *B* Quar a. auriez, *C* Car a. auriez vous s., *D* Car a. aviez vous s. — 406 *BD* qui est, *C* qu'est — 408 *BCD* ce que v. — 411 *B* s. forfeite, *C* J. ne serai ja s. forfaicte, *D* J. ne sui m. — 413 *A* m. bon ostel n., *D* v. b. m'aiez — 414 B e. bel s. — 416 *BCD* p. quar c. — 417 *D* m. pleiroit — 418 *D* d. a v.

Se il vous plaist, ves me tout coi,
Que vous ja plus ne m'orés dire ;
Mais mors serai de duel et d'ire,
S'encore dire ne vous os ;
S'on me devoit froissier les os,
Ne m'en poroie jou retraire.
Che n'est mie cols a retraire ;
Si m'estuet que je die tout.
Ne me tenés mie a estout,
Se je di chou qui me besoigne.
Maus fus et male flame l'oigne,
Qui onques de vous m'acointa
La biauté, et ki m'aconta
Vo non, vo vaillanche et vo pris ! »
« Ha ! sire, molt avés mespris,
Quant vous maintenés si fait plait,
Et sachiés bien qu'il me desplait ;
Et s'or avés entendement,
Oïr porrés apertement
Comment je vous escondirai
En un vier que je vous dirai,
C'aparmain porrés escouter ;
Amors mi font renvoisier et canter,

419 *B* veez m. ci c., *C* Et s'il v. p. veez moy ci c., *D* m. ci c. — 420 *A donne ici* 421, *C* j. puiz n. — 421 *A* Se encore ne vous os dire — 422 *A* dise, *B* nel — 423 *D* Qui m. deveroit f. — 424 *C* N. me p. je tenir, *D* M. me p. — 425 *B* m. i. c., *C* Se me deviez faire mourir, *D* De dire ce qui maint contraire Me fait au cuer venir formant Pour vostre amour que desir tant — 426 je *omis dans B* — 427 *BC* N. m'en t., *D* t. pas pour e. — 428 *B* ce que m. — 429 *C* m. flamb le poigne — 430 *BD* v. me conta ,*C* Cellui qui premiers me compta — 431 *AC* Vo b., *BCD* m'acointa — 432 *BD* vaillance v., *C* V. valeur vo nom e. — 433 *BCD* s. trop a. — 434 *C* m. itel p. — 435 *C* Car saichiez que moult m'en d., *D* b. qui m'en d. — 437 *C* p. prouchainemant, *D* O. pourrois a. — 439 *B* j. chanterai, *D* E. deux vers q. — 440 *B* Que p., *C* Que demain p., *D* Que par tens p. — 441 *B* A. me fait anvoisier c., *C* A. me f. envoiser a c.

Et me semont que plus jolie soie,
Et me donne talent de miels amer
C'onkes ne fis pour cest fol ki m'en prie ;
Que j'ai ami, a nul fuer ne volroie
De son gent cors partir ne desevrer ;
Ains l'amerai, que j'en sui bien amee.
Laissié me ester, ne m'en proiés ja mais ;
Sachiés de voir, c'est parole gastee. »
Quant Lisïars ot la canchon,
Lors pense et fu en souspechon
Comment la dame puist dechoivre.
Sour un cofre bendé de coivre
S'est apoiés les Orïaut,
En bas li dist, non mie haut :
« Certes, dame, se je peüsse,
Et la poësté en eüsse,
De mon cuer faire justichier,
Ki ne me fine d'entechier
De vous amer ; mais che m'est vis
Que miels voel estre mors que vis,
Se de moi pitiés ne vous prent ;
Et sachiés que molt entreprent,
Ki occist homme de son gré.
Trop sui keüs de mal degré,
Se de vous m'en vois escondis. »
« Ha ! sire, ne valt riens cis dis.

442 *C* E. s. q. je j. — 443 *BC* E. m'a doné t., *D* E. ma dame t. — 444 *B* c. faus k., *C* c. sot k., *D* k. me p. — 445 *B* Quar ja ami ne ja mais a nul fuer, *C* Car j., *D* Car j. a. n'a nul — 446 *C* c. ne p. n. seuvrer — 447 *B* l. quar je s., *C* l. quant je s., *D* l. car j. — 448 *B* Laissiez e., *C* Laissiez m'ester plus n'en vueilliez parler, *D* Laissiez m'ester ne me p. — 449 *BC* Si m'aïst dex c., *D* d. si c. — 451 *C* Pensa e. — 452 *C* C. puist la dame d. — 453 *A* c. fieré d. — 454 *C* S'est accouté l. Orïant, *D* S'est espoié l. — 455 *A* d. ne m., *B* n. pas en h., *C* d. en larmoyant — 457 *BD* E. j. je l. p. eüsse, *C* A tant venir que je pouoir e. — 459 *CD* f. d'atisier — 461 *B* Miauz voudroie e., *C* m. aim e. — 463 *BCD* q. trop e. — 464 *C* d. plein g. — 465 *BD* d. haut d., *C* k. en bas d. — 467 *C* s. pou valent telz d., *D* s. riens n'y vault cilz d.

Cuidiés pour chou que vous escoute
Et je ne vous bouc de mon coute,
Si cuidiés avoir tout conquis ?
Mes cuers n'est mie si aquis
Que je, pour la vostre complainte,
Ki est et si fause et si fainte,
Fesisse la vostre requeste.
Ne sui pas a chou faire preste,
Que miels volroie estre desroute.
Entrés estes en male route,
Qui si fait plait me requerés.
Aillors autre amie querés,
Ou puissiés mener vo dosnoi.
Des or mais tenroie a anoi,
Se plus maintenés tel parole ;
Ester laissiés ceste riole,
Que che seroit hui mais anuis.
Alons souper, ja sera nuis,
Li viespres vient. » Lors se leva,
Tantost a sa maisnie va,
Si commande la table a metre.
Cil, ki s'en durent entremetre,
Metent tables, napes estendent,
Li keu as vïandes entendent,
Dont il i ot a grant fuison.
Oisiaus en rost et venison

468 *B* Por ce cuidiez q., *C* C. sur se v. — 469 *B* E. que n. — 472 *C* Q. tout par l. — 473 *B* K. mout est anïeuse et f., *C* k. tant est ennuyeuse et f., *D* K. tant par est faulce et f. — 476 *D* Car m. — 477 *B* E. ostes e. — 478 *C* Q. cel blasme m. — 480 *C* p. avoir v. — 481 *B* o. lou t., *C* m. tendrai — 483 *A* riote, *BCD* Laissiez ester, *C* c. frivole — 484 *BCD* Quar c. — 485 *BCD* Li vespre vient j. — 486 *BCD* Alons souper l. — 487 *B* T. o. s., *D* m. ala — 488 *B* S. comenda les tables m., *C* c. les tables m., *D* S. commenda l. t. m. — 489 *D* s. seivent e. — 490 *C* Tables mettent doubliers e., *D* Maintenant lez n. e. — 491 *B* k. a la vïande e.

Orent assés et poisson fres.
Bien fu servis de pleniers mes
Li quens, mais molt petit l'emprise.
A l'uevre k'il avoit emprise
Pense que, s'il ne l'achievoit,
Que sa terre perdue avoit.
Tant fu pensis ne set que faire,
De penser ne se pot retraire.
  La vielle, qui maistresse fu
Orïaut, sist dalés le fu ;
Laide et oscure avoit la chiere,
Molt estoit desloiaus sorchiere ;
Gondree avoit la vielle a non,
Fille ert Gontacle le larron ;
Si l'ot d'une fausse beguine,
Qui maint meschief fist de s'eskine.
Por chou di jou, tels est m'entente :
De pute rachine pute ente.
De pute cime estoit atraite
La vielle desloiaus retraite.
Deus enfans ot qu'ele ot mordris,
Qu'engenrés avoit dans Baudris,
Uns moignes de la Carité,
Qu'ele avoit de l'ordene jeté.
Plus savoit la vielle d'engien

495 fu *omis dans B*, *C* s. du premier m., *D* s. et de pluseurs m. — 496 *B* p. le prise, *CD* les prise — 497 A *omis dans C* — 500 *C* n. sceut q., *D* n. savoit q. — 501 *A* p. refaire, *B* s. puet r., *C* peut — 503 *C* Lez Orïant s. pres du fu — 506 a *omis dans BC* — 507 *B* Gontalgle, *D* F. est Gonstart — 508 beguine *omis dans A*, *B* S'il l'ot, *C* Cilz l. — 509 *B* m. m. ofit *(sic)* d., *C* d. l'eschine, *D* maint pechié f. — 510 *B* m'entence, *omis dans D* — 511 *B* p. ance, *omis dans D* — 512-513 *omis dans A* — 512 *C* couime, *D* De puterie e. — 513 *C* estraite — 514 *C* nourris — 515 dans *omis dans B*, *C* Que lui ot engendrez B. — 516 *C* U. frere d. l. Trinité, *D* l. Trinité — 517 *BCD* l'ordre, *D* Qu'il

Qu'entre Tessala ne Brangien
Ne sorent onques, che m'est vis.
Le conte a regardé el vis,
Morne le voit et trespensé ;
En son corage a pourpensé
Que c'estoit pour sa damoisiele,
Lors dist miels velt estre mesiele
Que li quens n'en ait son plaisir.
« Car nule rien tant ne desir,
Dist la vielle, com mal a faire ;
Des or m'en porrai bien refaire. »
A itant l'a laissié ester.
Si ont fait les napes oster,
L'aige donnent, lor mains laverent,
Le vin donnent, puis se leverent ;
Si sont monté en halt as estres,
Si s'apoierent as feniestres.
Et la vielle s'en vait au conte,
Ki de chief en chief li aconte
L'amour qu'il avoit a sa dame ;
Et dist li quens : « Je vous jur m'ame,
Se vous m'i voliés aidier,
Que ja ne sariés soushaidier,
Que je ne vous fesisse avoir

519 *A* Tessale, *B* T. et B., *C* Que ne sceut Maugis ne Bazin, *D* C'onques T. — 520 *A* soient, *C* N'en s., *D* s. nulz temps c. — 521 *B* c. resgarda e., *C* La vieille resgarda e., *D* Morne le vit et trespensis, — 522 *B* vit, *C* Mortiz le, *D donne ici* 523 — 523 *D* Le sien couraige et pencé — 525 *B* m. vaut e., *C* vueil, *D* Ains d. — 528 *C* c. de mal f. — 529 *B* Or mais m., *C* o. a mal me vueil atraire, *D* Hui mais m'en puist b. — 530 *BD* A tant si le laissa e., *C* A tant laissa trestout e. — 531 *BC* l. tables o., *D* n. hostel *(sic)* — 532 *C* d. les m., *D* donner les m. — 533 *B* done, *C* presentent p. l., *D* d. si s. — 534 *BD* Et s. m. e. h. es e. — 535 *D* Puis s. — 536 *BD* vient, *C* vint — 537 *C* lui raconte — 539 *B* j. di sur m'arme — 540 *B* me, *C* v. me v. or a. — 541 Que *omis dans B*, *C* Chose n. saurez s. — 542 *BD* feïsse, *C* face

Robes et chevals et avoir ;
Que pour lui sui jou cha venus.
Grans maus me seroit avenus,
Se jou de li mes voloirs n'ai ;
Que toute ma terre mise ai
Que j'en ferai ma volenté.
Or vous requier par amisté
Que tant faites qu'en soie en aise. »
« Sire, dist la vielle pugnaise,
Puis que vo terre mise avés,
Se vraies ensaignes savés
Dire de li, poroit valoir ? »
« Dont aroie tout mon voloir,
Dist li quens, s'ensaignes aport,
Arivés serai a boin port. »
Et dist la vielle : « Oïl, molt bien
A dire vous sarai tel rien.
Sachiés ains mïedi demain
Que tout arés en vostre main
Et a court serés bien creüs,
Et vostre pris ert acreüs ;
Mais or alés hui mais dormir,
Ne vous couvient de rien cremir. »

543 *C* R. joyaulx e. grant a. — 544 *B* Quar p. li s., *C* Car pour elle s. ci v., *D* Car p. — 546 *C* je d'elle mon vouloir n., *D* v. n'ait — 547 *B* Toute m. t. m. j'ai, *C* Toute m. t. perdue a., *D* Car t. — 548 *C* Si vous requier par amisté (549) — 549 *C* Que me faites tant de bonté, D amitié — 550 *B* f. que s., *C* Q. je soie lie et aise, *D* t. faisiez que s. — 551 *B* S. fait l., *C ajoute* Or dites et ne vous doubtez Puis que flechir ne la pouez A ottroier vostre demende Sire pour tant que je vous demende — 552 C Se vraies enseignes aviez (553) — 553 *C* Que de son corps dire peussiez Que nul a peines savoir peust Se non que avec elle geust — 554 *C* Ne vous pourront elles v. — 555 *BC* auroie je m., *D* Adont arai ge m. — 556 *BCD* en port — 557 *BC* A. seroie a. — 560 *C* midi de d., *D* midi — 561 *BC* aurez, *D* avez — 562 *C* A la c., *D* b. ouez — 563 *C* Dont v., *D* e. escreüz — 564 *BC* a. un pou d. — 565 *BC* v. estuet d.

A tant lor vinrent doi sergant,
Chascuns tenoit un cerge ardant ;
Le conte menerent couchier
En un lit dont li drap sont chier ;
Et si chevalier ensus jurent,
Qui molt bien aficent et jurent
K'il volroient que la puciele
Seüst bien de fi la queriele,
Por coi lor sire estoit illuec ;
De sa terre seroit senuec.
Et la vielle vient a sa dame,
Ki li porcache molt grant blasme.
Ens en sa chambre l'a menee ;
Couvertement s'est dementee ;
De son lit faire s'afaita ;
Et quant elle son lit fait a,
Sa dame apiele, si le couche
Nue en chemisë en la couche ;
C'onques en trestoute sa vie
La biele blonde, l'escavie,
Ne volt demostrer sa char nue.
La vielle en est au lit venue,
Puis li a dit : « Dame, j'esgart
Une chose, se Dex me gart !

566 *C* Adonc la v. deux servens — 567 *B* C. tint. i. tortit a., *C* C. tint deux tortiz ardens — 569 *C* l. fait d'atour moult c. — 570 *D* E. li c. — 571 *B* Q. tres a., *C* Q. par foy afferment e. — 573 *C* S. de fi en fi l., *D* d. vray l. — 574 *B* illués, *D* s. est i. — 575 *B* senués, *C* s. sanzeuc, *D* s. tente s. sansec — 576 *BC* vint — 577 *omis dans B*, *D* p. grant diffame — 578 *A* Ens e s., *B* Enz en la c., *C* Dedans s. c. l. trouvee — 579 *BC* demence — 580 *C* f. l'appresta, *D* s'afaicte (*sans rime*) — 581 *D* q. sont l. — 582 *C* appella — 583 *C* N. fors de c. c., *D* e. sa c. couche — 584 *C* Car onques en jour de s. — 585 *C* belle en corps bien assouvie — 586 *B* N'en ot demostré s., *C* v. decouvrir s. — 587 *B* v. est vers le l., *C* v. est vers elle v., *D* C'oncques nulz homs ne l'avoit veue — 588 *B* l. dist d. je l'esgart, *C* P. lui dist ma dame resgart, *D* d. esgart

Dont je sui molt esmervillie,
C'onques ne vous vi despoillie,
Et si vous ai set ans gardee ;
Molt vous ai souvent esgardee,
Quant vo chemise ne sachiés. »
« Maistre, fait elle, bien sachiés,
Passé a set ans et demi
Que par le defois mon ami
Le fai, que j'ai sour moi un saing,
Que jou a nul homme n'ensaing,
Ne nus nel set, fors mes amis,
Que teus couvens a vers moi mis
Qu'il dist, quant autres le sara,
Que ses bons de moi fais ara ;
Dont seroie de lui partie ;
Ensi m'a fait ceste partie. »
Dist la vielle : « Ja Diu ne plache
Que vous voisiés ja en mi plache,
Ou moustree soiés au doi !
Ja nel sara nus fors vous doi,
Se creüs en est mes consaus,
Nel sara fors vos amis saus.

590 *BC* j. me s. m. mervillee — 592 *D* Et. vij. ans gardee vous ay — 593 *C* Tant v. estes contregardee, *D* M. souvant esgardé de bon ay — 594 *BD* Que v. — 595 *B* Mestrece f. e. or s., *C* Maistresse dist e. or s., *D* Maistresse dist e. s. — 596 *C* Passez sont s. — 597 *C* Q. pour l. defens m., *D* l. deffent m. mary — 598 *B* f. quar j., *C* f. car s. m. a u. s., *D* L. fait car j. — 599 *ce vers est répété dans A*, *B* Q. nelui el monde n'ansaig, *C* Qu'a nullui du monde n., *D* Q. ja a — 600 *omis dans B*, *C* n. ne s., *D* Nulz ne le s. — 601 *B* Qui t. consus a, *CD* Qui tel couvant — 602 *A* Qui d., *C* Il d., *D* Que quant nul a. — 603 *D* Q. de moy ses bons f. — 604 *C* l. departie, *D* Lors s. — *après* 605 *D ajoute* La vielle en est au lit venue Si la regarde toute nue — 606 *D* Puis dist dame j. — 607 *B* voisiés a mi la p., *CD* v. ailliez en nulle p. — 608 *BC* Que mostree en s. — 609 *B* Ja ne s., *C* n'en, *D* Ja ne savera f. — 610 *B* m. consens, *omis dans C* — 611 *B* f. nous a nus tens, *omis dans C*, *D* Ne savera

Tans est de couchier mais anuit,
Dormir alons, ne vous anuit. »
A tant la vielle s'en depart,
Qui por un poi de duel ne part
De chou que elle ne savoit
Quel saing sa damoisiele avoit.
   A tant la vielle s'est couchie,
Qui de mal faire est entochie ;
Mais au matin se lieve tempre,
Un baing fait caufer, puis le tempre ;
Apriés a sa dame esvillie.
Tant s'est la vielle travillie,
Qu'en la cambre baingnier le mainne ;
Anchois que passast la semainne,
Comperra elle le baignier ;
Molt le devoit bien resoignier.
Quant elle dut el baing entrer,
Ne se valt pas nue moustrer ;
La vielle maintenant commande
Qu'ele isse fors, car ne demande
Que nule ame avoec li remaigne,
En dementiers qu'ele se baigne.
A tant la vielle s'en tourna,

612 *B* c. annuit, *D* Le couchier est mais temps a. — 613 *B* D. vois mais a., *C* D. voiz neus n., *D* Alons couchier n. — 614 *C* v. se d. — 615 *A* Que, *D* Q. par u. — 617 *B* Que, *CD* s. la d., *BC ajoutent* Mes s'ele puet bien le saura Ja si garder ne s'en saura (*C* Ja si grant garde ne y aura) — 618 *B* t. s'est l. v. c. — 619 *A* encochie, *B* f. s'est acoiee, *D* e. entaichie — 620 *B* m. s'en l., *D* m. c'est levé t. — 621 *B* c. en la chambre, *C* Son cuer en barat noe et t., *D* c. si l'atempre — 622 *D* a la d. — 624 *D* Q. sa c. b. l'en amene — 625 *BC* Mes anz q. — 626 D Achera chier l. — 627 *B* la deüst, *C donne ici* 628, *D* l. deveioit b. — 628 *C* Car son saing bien et fort celoit — 629 *BD* s. voult p., *C* Pour tant son corps ne defuloit — 630 *C* Tantost a l. v. c. — 631 *B* commende, *C* i. hors ce qu'el entende, *D* Cari . hors c. — 632 *C* Q. nul aultre avec el r., *D* a. o lui r. — 633 *C* Entretant comme elle s.

De la cambre ist, si s'atorna
De sa damoisiele gaitier.
L'aisié, qu'ele a veü entier,
A lués perchié d'un percheoir ;
Par la fera son mireoir
A sa damoisiele esgarder.
Hé ! las ! on ne se puet garder
De trahison, che savés bien.
La vielle ki tant set d'engien
Et de mal, si k'el livre truis,
A lués mis son oel au pertruis ;
Sa damoisiele esgarde el baing,
Et tantost a coisi le saing,
Et voit sor sa destre mamiele
Une vïolete nouviele
Inde paroir sor la car blanke.
La vielle vit cele samblanche,
Molt par li vint a grant merveille.
Lors vient au conte, si l'esvelle :
« Or tost, sire quens, levés sus !
Bien porés venir au desus
De chou que vous requis m'avés.
Se vous par ensaignes volés

636 *B* Le mur que elle a veu entier (637), *C* Pour la d. agaitier — 637 *B* De sa domoisle *(sic)* agaitier (636), *C* L'uiz q., *D* L'aiz q. avoit v. — 638 *A* perchoir, *B* A lors p. d. perceor, *C* A la percer *(sic)* d. perceouer, *D* A lors percee d. perçoir — 639 *C* P. le treu f. s. mirouer — 640 *D* Pour s. — 642 *C* t. ja l'orrez b. — 643 *B* sout, *C* k. savoit engien, *D* k. seit tant d. — 644 *B* Molt li par vint a grant merveille (652), *CD* Et mal si com ou l. — 645 *B* A donc s. o. m., *D* A mis lors s., *BD* pertuis — 646 *D* La — 647 *BC* Maintenant a — 648 *B* vit, *C* vit s. la, *D* la — 650 *B* parut, *C* peinte s. sa, *D* paroit s. sa — 651 *D* La vielle en fu en grant erranche — 652 *B* Mout li par v. — 653 *B* Et vint, *C* Lors vint a. c. et s. — 654 *D* s. car l. — 655 *A* desous, *B* Que bien poez a., *C* Car or pouez estre a. — 656 *BC* v. chacent alez, vous *omis dans D* — 657 *D* Se tant de sens en vous avez

Vostre queriele desraisnier,
Ne vous en couvient araisnier
Fors moi, sans faire vo delit,
Mais or tost sus levés dou lit ! »
  A icest mot li quens se dreche ;
La vielle le prent, si l'adreche
Au pertruis qu'elle fait avoit.
Li quens i met son oel et voit
Desor sa destre mamelete
Indoier cele vïolete ;
A la vielle dist : « Gari m'as.
Des ore mais, par saint Thumas,
Sui vos hom ; sachiés de vreté,
De grant peril m'avés jeté ;
Que par cest saing desraisnerai,
Et del tout dame vous ferai. »
A tant arriere s'en retornent.
Li quens et sa gent se ratornent
De repairier arriere a court ;
Et la vielle maintenant court
A la chambre et hoche l'aniel ;
Et Orïaus la biele isniel
Est del baing maintenant issue,

658 *C* q. vergaignier, *D* De vo parolle d. — 659 *C* c. ensoignier, *D* eslognier — 660 *D* Lors s. f. vostre d. — 661 *C* Levez t. s. sire d., *D* o. levez tost d.— 662 *A* Ahi : cest *(sic)*, *D* A yce — 663 *C* Et l. v. tantost l'adrece — 664 *C* p. vint que f., *D* p. que f. elle a. — 665 *B* e. met, *C* o. tout droit — 666 *C* Dessus la d., *D* Dessus s. — 667 *B* Le samblant d'une v., *C* Vit comme ung brin de v., *D* I. ceste v. — 668 *B* v. a dit g. — 669 *B* Et des or m., *C* Mais des or m., *D* De orez m. — 670 *B* vostre h. s. par v.— 671 *B* g. perte m., *C* denger — 672 *BD* Quar, *C* p. cel s. je gaignerai, 672-673 *intervertis dans* D — 673 *C* Terre dont d. — 674 *BCD* retorne — 675 *B* g. s'an r., *C* Et li q. a s. g. s'an tourne, *D* q. a s. g. si s'atourne — 676 *C* Pour r. —678 et *omis dans* *A*, *D* e. lieve l. — 679 *C* Orïant, *D* *répète* Orïaut — 680 *B* Dou b. est errament i., *C* Est m. d. b. i., *D* d. lit m.

En son lit entre, si s'essue,
Puis s'est vestue et acesmee ;
Si a la chambre desfremee.
Caut ot eüt, si fu sans gimple ;
Molt estoit avenans et simple.
En la sale entra erranment
Et salua molt douchement
Le conte et tous les chevaliers.
Li quens ki molt fu biaus parliers,
Mais trahitres estoit et faus,
Li dist : « Dex vous gart de tous maus ! »
A tant a li le congié prent,
Puis est montés, sa voie emprent ;
Et Orïaus fu a l'ostel
Avoec s'anemie mortel,
Qui grant mal li a porcachié.
Lors a tant li quens cevalchié,
Le roi trouva a Meleün.
A la cort n'ot baron nesun,
Qui ne desirast a savoir
Li quels gaaignié dut avoir.
Lors fu Gerars a court mandés.
Il vint, n'est pas contremandés,
Ensamble od lui cent damoisiaus,
Fius de haus hommes, jens et biaus,

681 *D* N'y a nulz mis contre l'issue — 682 *D* e. l'acesmee (*sic*) — 683 *C* Si y a — 684 *B* ot et si estoit s., *C* s. sa g., *D* e. se f. — 685 *D* M. a. e. et — 686 *D* s. estoit reparant — 688 *BCD* t. ses c. — 689 *B* iert — 690-691 *intervertis dans D* — 690 D e. tous f. — 691 *D* Sy d., *D ajoute* A son dit doulcement le prie Et li contes moult s'umilie — 692 *C* Et a tant congié d'elle p. — 693 *C* P. monta et s. — 694 *C* Et Orïans maint a — 695 *C* A. son ennemi m. — 697 *C* a li q. tant c., *D* q. tant c. — 698 *CD* Que le — 699 *B* n'a, *C* n'a b. neiz un — 700 *D* desirent — 701 *B* q. doit gaaignié a., *C* q. ait gaigné cel a., *D* gaignié devoit a. — 703 *C* v. pas n'a — 704 *B* E. li ot c. donziaus — 705 *D* d. beaulx h.

Qui tout furent de son linage ;
Molt fut Gerars de grant parage.
Bien sont vestu li jovenenchiel ;
Chascuns ot en son chief chapiel
De roses et de flors diverses.
Par mi les rues ot grans presses
Des gens qui resgarder les vint.
E ! Dex ! com il biel lor avint
A venir doi et doi ensamble !
Gerars cante, si com moi samble,
Ceste chançon par devant tous,
Dont clers et haus estoit li tons ;
Et chascuns d'iaus respondu a :
  Ensi va ki bien aimme, ensi va,
  Tout ensi sont a court venu.
N'i a ne jovene ne quenu,
Qui ne les esgart a merveille.
Desour une coute vermelle
Fu li rois Loëys tous seus ;
Environ lui fu ses conseus.
Quant li rois vit Gerart venir
Et si bielement maintenir,
Bien li fist, et miels li pleüst,
Se Gerars gaegnié eüst.
A tant s'asïent li baron
Par la sale tout environ ;

706 *B* tuit — 707 *CD* d. hault p. — 708 *D* l. damoisel — 709 *C* c. ung c. — 710 *A* f. nouvieles — 712 *B* q. esgarder l. vinrent, *C* q. esgarder l. vindrent, *D* q. regarder l. vindrent — 713 lor *omis dans* *A*, *B* c. tres bien lor avinrent, *C* Hay d. comme tres bien advindrent, *D* d. qui tres bien leur avindrent — 715 *A* Gerart ,*BC* G. chanta — 717 *C* D. li chans estoit haulx et dous, *D* h. est l. — 719 *B* Bon jor a la bele qui mon cuer a, *C* Bon jour ayt huy la belle qui mon cuer a, *omis dans* D — 721 *BD* N'i ot n., *C* Ne y ot j. — 723 *CD* Dessus — 724 *BCD* Estoit li rois assis t. — 727 *BCD* cointement — 728 *BD* sist, — 729 *BCD* desraignié — 730 *C* s'assistrent, *D* s'asidrent — 731 *D* tuit

Et li quens Lisïars se dreche
Tout droit, devant le roi s'adreche,
Puis a dit tout sans amparlier :
« Or oiés, signour chevalier.
Vous savés bien de fi, sans faille,
Que l'autr'ier fesimes fremaille
Entre moi et l'enfant Gerart.
Enfes est, molt set petit d'art,
Qui en femme tant se fioit,
Que toute sa terre i metoit.
Or puet aperchevoir s'amour.
Fache mander sans nul demour
S'amie, et jou li prouverai
Que jou desraisnié averai. »
Li rois li dist : « Il dist assés. »
Lors est Gerars avant passés,
Et dist au roi : « Sire je veu
Que g'i ferai un mien neveu
Sour son cheval molt tost aler. »
Maintenant le fait apieler.
Cil monte et se met a la voie,
La ou Gerars li biaus l'envoie.
Tant erra k'il vint a Nevers.

733 droit *omis dans D* — 734 *D* Puis si a d. s. grans parliers — 736 *C* s. d. f. et s., *D* d. fin s. — 737 *B* feïsme, *C* l. fut faite f., *D* feïsmes — 739 *B* e. mes p. sout d., *C* e. si s., *D* ert — 740 *BCD* Quant — 743 *CD* n. sejour — 744 *C* S. j. — 745 *B* Se je, *C* j. d. l'aurai, *D* Q. d. en ay — *B ajoute* Et si porrez de fi savoir Se je di ou mençonge ou voir, *D ajoute* Ma terre et la soue gaignee Et n'y ay plus fait demouree — 746 *BC* r. respont i. dit, *D* Et dist li roys i. — 747 *C* Et Girart dist sire cessez, *D* G. oultre p. — 748 *BD* Puis d., *C* Car pour savoir ceste matire — 749 *C* J'envoierai messagier de tire, *D* Et g. — 750 *B* S. i. c., *C* Par devers Orïant la belle — 751 *C* Pour lui noncer ceste nouvelle Girart fait cheval apprester Letres escrire et sceller Puis Goffroy loyal homme et saige Encharga faire cest messaige, *D* M. la f. — 752 *B* m. si se m. en v., *C* m. errant met soy a v. — 753 *D* ou li beaulx Girars l. — 754 *D* qui v.

Tous estoit de suour couvers
Li chevaus, tant ot eüt caut ;
Mais au messagier pas ne caut,
Ains descent, son cheval commande
C'on li tenist, apriés demande
Sa dame ; on li a ensaignie.
Cele, qui bien fu ensaignie,
Saut sus quant oï le message,
Qui molt estoit cortoise et sage.
Li cuers li saut de joie el ventre ;
La cambre ouvri, en la sale entre
Et salua le messagier ;
Puis demande sans atargier
Comment Gerars li biaus le fait,
Qui joie et bonne aventure ait !
« Dame, il vous salue par moi
Et vous mande, foi que vous doi,
Que a lui venés sans demoure. »
« A foi, che soit a la bonne oure !
Que de l'aler sui molt haitie. »
Lors a sa maisnie coitie
Et maintenant haste son oirre,
Que a Bouni, qui siet sour Loirre,
Volra jesir encor anuit,
Cui que soit grief ne cui c'anuit.
Li serghant oënt son commant ;
N'i a chelui qui ne demant

756 *C* c. Goffroy t. eut c., eüt *omis dans D* — 757 *C* n'en, *D* m. point n'en c. — 758 *BC* Il d. — 759 *C* t. et puis d. — 761 *D* q. f. b. e. — 763 *CD* Car m. — 765 *C* De la sale ist en la chambre e. — 766 *C* Puiz s. — 767 *BD* demanda, *C* Si lui d. s. dengier — 769 *C* Que — 770 *B* por — 772 *B* vaigniez, *C* veniés — 773 *B* b. aventure, *C* Ha fait elle en l., *D* s. en l. — 774 *BCD* Quar — 776 *C* Que m. chascun s'estoire *(sic)*, *D* Que m. — 777 *BCD* Quar, *B* Boni, *C* Bonny, *D* Boinnj — 778 *CD* j. encore nuyt — 779 *B* C. qu'il griet n. c. qu'il anuit, *C* C. qu'il hete ou qu'il ennuyt, *D* A qui qu'il griet n. — 781 *D* Ne a

S'on a mis son frain et sa siele.
Orïaus monte, la puciele,
Desour un bauchant palefroi,
Les li le messagier Joifroi,
Qui molt le haste de grant painne.
Orïaus deus pucieles mainne
Et trois chevaliers viels d'eage.
La puciele, ki molt fu sage,
Ist de Nevers sans arester.
Ne vous voel pas chi aconter
Son appareil ne ses conrois,
Mais chi avant assés l'orois.
Tant ont erré, au lonc dou jour,
Sans prendre repos ne sejour,
C'a Bonni vinrent au sierain.
La nuit i jurent, mais al main
Vers Meleüm se racheminent.
D'esrer et d'esploitier ne finent,
Tant k'il sont venu en la vile.
Tout droit par devant la navile
Ont pris cele nuit lor ostel.
El chastiel n'ot si bon ne tel
Con la puciele tint la nuit.
Or doinst Dex k'il ne li anuit !
Apriés souper s'en vont couchier.

782 *C* Ses habiz cheval f. e. selle — 783 *C* Orïans — 784-787 *omis dans B* — 784 *C* Dessuz ung hault blant p., *D* Dessus ung blanchet p. — 785 *C* L. el le — 786 *B* m. lez h. — 787 *C* O lui deux damoiselles m. — 788, *C* t. vieilz chevalier d., viels *omis dans D* — 791 *B* p. si a., *C* p. or a., *D* si raconter — 792 *D* a. et s. — 793 *B* Quar ça a., *C* Car cy aprés assez, *D* Car sa avant l. — 794 *A* T. chevalchié a., *C* e. sanz long sejour, *D* A tant o. — 795 *C* p. aulcun r. de jour — 796 *B* A Boni, *C* Bonny, *D* Boyni — 797 *B* Le soir, *C* furent — 798 *CD* Meleün (*D* Melun) s'acheminerent — 799 *B* D'errer, *C* En chevalchant onq ne finerent, *D* ne finerent — 800 *D* v. a l. — 801 *D* la neuf ville — 802 *C* En celle nuyt prist lors o. — 804 *B* Cont *(sic)* la, *D* Que la p. — 806 *B* se, D se voult

N'ai ore cure de nonchier
Lor richoises ne lor delis ;
Mais tant dormirent en lor lis
Que del jor virent le clarté,
Que del lever se sont hasté.
  Les deus pucieles Orïaut
Ont pris maintenant un blïaut ;
Lor damoisiele ont esvillie,
Si l'ont molt bien apparillie
D'un blïaut ynde, croisillié
D'or, a merveilles bien taillié.
A son col ont mise une afice ;
Ensi com li contes m'afice,
Les pieres valoient Plaisenche ;
Che fu la roïne Flourenche,
Qui empereris fu de Romme ;
Qui l'a au col, chou est la somme,
Ja par homme n'ert vergondee.
Lonc tans ot l'afiche gardee ;
Une soie ante Margherite,
Qui roïne fu de Hongrie,
L'avoit envoiie Euriaut.
Tres par deseure le blïaut
A çaint un centuriel de soie ;

807 *B* or c. d. renoncier, *C* Si n'ay c. d. ranonchier, *D* N'a or c. d. renoncer — 808 *C* La richesse ne — 809 *C* A tant vont couchier en — 810 *C* Quant du — 811 *B* Puis d., *C* Tous de l., *D* Et du — 812 *C* Orïant — 813 *C* blïant (bliāt) — 815 *D* l. tres b. — 816-817 *omis dans A* — 816 *C* d'ynde — 817 *B* A m. b. entaillié — 818 *BC* c. a m. — 819 *B* contes affiche — 820 *D* vouloient — 821 *B* Que f., *C* f. a la, *D* feust l. r. de France — 822 *A* empereres, *C* empereiz, *D* emperiez — 823 *C* la pent au col par nul homme, *D* coul si e. — 824 *C* Ja femme ne yert desvergondee — 825 *B* t. a l. — 826 *B* soe a. Margerie, *C* sienne a. Marguerie, *D* sienne — 827 *C* estoit — 828 *A* envoie, *B* S'il ot envoiee Orïaut, *C* envoiee Orïant, *D* Puis l'envoia a Orïaut — 829 *C* d. son blïant *(sic)* — 830 *B* Ot, *C* Eut, *D* u. bel teixu d.

En quel onques liu que je soie,
Oseroie dire pour voir
Que n'esligast de son avoir
Le tissu li quens de Toulouse ;
En la chainture ot tel jagonse,
Tel rubin et tel esmeraude.
Rollans l'envoia la biele Aude,
Quant il ala en Rainschevaus,
La ou senti les grans travaus.
El chief ot un chapiel a pieres,
Qui precïeuses sont et chieres ;
Un mantiel d'ermine ot au col,
Plus vert que n'est fuelle de col,
A flouretes d'or eslevees,
Qui molt bien estoient ouvrees ;
K'il ot en chascune flourete
Atachie une campenete
Dedans, si que riens n'i paroit,
Et si tres douchement sonnoit,
Quant el mantel feroit li vens,
Si vous di bien par tes couvens
Harpe, ne vïele, ne rote

831 *B* q. cumque leu q. le s., *CD* q. conque lieu — 833 *C* Q. ung meilleur texu a. — 834 *C* Ne pourroit le roy de Magonce — 835 *BD* Es menbres d'or ot tant jagonces, *C* Es membres ot mainte jagonce — 836 *A* tele e., *B* tant r. et tantes e., *C* Maint r. et mainte e., *D* Tant r. et tant e. — 837 *C* l'e. a b., *D* l'e. ja bel A. — 838 *BCD* Roncevaus — 839 *BC* Ou il soffri l., *D* souffry — 840 *C* c. de p. — 841 *C* Q. sont p. — 842 *A* d. a son c., *B* m. hermin o., *C* Et m. ot d'ermine au c., *D* Mentel hermynes o. — 843 *AD* vers, *B* foilli — 844 *B* fuelletes, *D* A fleux de lis d'or fin ouvrees — 845 *B* m. richemant sont o., *CD* m. sont richemant o. — 846 *B* ot a c. florence *(sic)*, *C* Et ot a c., *D* Il ot a c. — 848 *B* r. n'en paroient, *C* n'en p., *D* n'aparoit — 849 *B* sonoient, *B* Qui s. — 850 *C* m. frapoit l. — 851 *A* tel, *omis dans B*, C Je v. d. que p. nul c., *D* Je v. d. b. p. couvenant — 852 *A* roche, *B* H. vïolete n., *D* H. v. n. r.

Ne rendent pas si douche note,
Con les escaletes d'argent.
Quant atornee fu si gent,
Molt prisoient son vestement ;
Mais je vous di outreement
Que tant prisoient sa biauté,
Que son atour ont mesconté :
Tant estoit plaisans et bien faite.
Si est drois que mes cuers s'afaite
A faire une descrisïon
De son cors et de sa fachon.
Gente fu de cors et adroite,
Par flans deliie et estroite,
Hance ot basse sous la chainture,
Et molt fu de biele estature ;
Cief ot crespé, luisant et sor,
De coulour resambloient d'or ;
Front ot blanc com voirre poli,
Et d'itant as gens abieli,
Qu'ele avoit les sorcius brunés ;
Les iex avoit et clers et nes ;
Le nes avoit droit et traitiç.
Gaïte, qui fu femme Atis,

853 *B* donent, *C* rendroit point s., *D* renderent p. — 854 *D* l. chainettez d. — 856 *B* M. prisent tout s., *omis dans C, D* M. prisent tuit s. — 857 *omis dans C* — 858 *C* Tant fort p. — 859 *C* o. tressaulté — 860 *D* Si est drois que mez sans s'afaicte (861) — 861 *B* m. senz s., *C* Il e. droit q. mon sens s., *D* Pour la biauté de li parfaicte — 862 *D* De f. u. devisïon — 864 *BCD* G. est de menbres e. — 865 *A* delie, *C* f. haingre et tres droite, *D* Par lez f. — 867 *D* Moult par f. d. b. stature — 868 *B* c. et l. — 869 *B* c. resembloit bien or, *C* c. ressambloit fin or, *D* c. resamblasble a or — 870 *B* b. qui v., *D* b. gracieulx p. — 871 *B* Et de tantes g., *C* Et de tant aux yeulx embeli, *D* Mais de tant aux g. — 872 *B* Les iaulz ot vairs et clers et nez (873), *C* Que elle ot l., *D* Qu'elle ot l. — 873 *B* Et si ot le sorciz brunez (872), *CD* L. yeulx ot vairs et c. — 874 *A* a. lonc e., *B* et voutis — 875 *B* Gaiete q. f. f. Actis, *C* Gainte q.

Polisena ne dame Helainne,
Dydo la roïne n'Ismaine,
Antigone n'Iseus la blonde,
Ne Galïenne n'Esclarmonde
N'orent pas la dime biauté.
La rose qui naist en esté,
Quant s'aoevre la matinee,
N'est pas si bien enluminee
Com ele ot la bouche et la fache ;
N'ai talent qu'entendre vous fache
Chose qui ne doie estre voire.
Plus blanc que argent ne yvoire
Ot la fache entre le vermel ;
Mais d'une chose m'esmervel,
Qu'ele ot plus blanc col et poitrine
Que flour de lis ne flour d'espine.
Blanches mains ot et bien fais bras.
L'amie Carados Briebras
Ne fu onques si bien seans.
Si n'avoit pas plus de quinse ans ;
Mais ses valours ne ses bontés,
Ses hounours ne ses simpletés
Ne vous aroie hui devisees ;
Mameletes ot haut levees,
Ki nouvielement li poignoient.

876 *C* Philomena et d. — 877 *C* D. Lavine la Thebaine, *D* D. Lemyne *(sic)* ne Ysmaine — 878-879 *omis dans A* — 879 *B* Galïenne ne Claramonde, *C* Ne Galïanne l'Esclermonde — 882 *C* Q. el oeuvre la, *D* Q. s'ajourne la — 884 *CD* Comme elle *(D* el) — 886 *A* doit, *BCD* puist — 887 *C* Blanche comme a. et y. — 888 *CD* Et la — 889 *BC* me merveil, *D* me vermeil *(sic)* — 890 *B* Qu'ele a p., *C* Elle ot, *D* Plus b. c. ot et p. — 891 *CD* ne d'aubespine — 893 *B* Brunbraz, *C* Gairido Brieesbras, *D* Brumbas — 894 *C* f. mie si, *D* o. pas mieulx s. — 895 *B.* xx., *C* pas oultre vint a. — 896 *C* M. sa valeur ne sa bontesse — 897 *BD* S. maintiens ne, *C* Ne son maintien ne sa simplesse

Tout cil de la vile acouroient
Pour li veïr et remirer ;
Mais je vous puis pour voir jurer
Que tels le jour le regarda,
Qui mauvaisement s'i garda,
Que maintenant espris en fu.
Ne puet ardoir de pïour fu
Cil qui aimme et n'est pas amés.
Uns palefrois bien ensielés
Li fu amenés, puis monta.
La siele et li lorains costa
Cent mars et plus, au mien cuidier.
Qui veïst les ostex vuidier
Des gens ki le sivent derriere.
Mains hom caï en la carriere,
Qui pour li veïr se tourna,
Qui el palu mal s'atourna.
Ensi chevalca a grant feste
Eurïaus, tant ne quant n'areste,
Tant qu'ele est venue a la court.
Gerars encontre li acourt,
Comme preus, et bien ensaigniés.
« Amie, fait il, bien vigniés. »

901 *B* Tuit c. d. l. v. en poignoient, *C* v. y poignoient, *D* Tuit c. d. l. v. appoingnoient — 902 *B* et esgarder, *C* P. el v. e. esgarder, *D* P. la v. — 903 *B* Mes mielz les en venist garder, *C* M. mieulx leur en vaulsist garder, *D* M. bien v. — 904 *BC* Quar, *BC* resgarda, *C* t. ce j. — 905 *B* m. se g., *C* Q. trop malemant s'en g. — 906 *BCD* Quar — 907 *BC* Mout par art cil de tranchant fu, *D* pot — 908 *BCD* Qui aime quant il n'est amez — 909 *BCD* b. acesmez — 911 *B* Li frains et — 912 *B* m. ou p. — 913 *B* v. cel o. — 914 *C* suivoient, *D* k. les sivoient — 916 *B* p. le v., *C* la v. — 917 *B* Et ou merdier si s., *C* Et ou p., *D* Et ou p. m. se tourna — 918 *BD* chevauchent, *C* chevaulche — 919 *B* Orïaus, *C* Orïant t. n. q. ne reste, *D* Orïaut — 920 *D* T. qu'est v. — 921 *C* Orïant contre Girart court — 922 *C* Et Girart com preux enseigniez — 923 *D* A. dist il

Lors l'a jus del palefroi mise.
La puciele s'est ademise
De metre ses dras en conroi.
Pour conduire devant le roi
Le prent Gerars par le main destre.
Et tous ses linages l'adestre.
Ensi s'en va par mi le sale ;
N'i a nul qui outre ne sale
Pour li veoir sans arester,
Et Gerars commenche a canter
A clere vois haut et seri :
Ki ameroit tel dame a chi,
Il n'aroit mie mescoisi.
Li rois li dist : « Che n'aroit mon,
Jou meïsmes le vous tiesmon,
C'ainc mais ne vi nule tant biele. »
A tant li rois le conte apiele
Qui tint Forois et le conté,
Puis a, oiant tous, raconté
Le gageüre qui fu faite.
Quant la parolle fu retraite,
Oiant la court, et racontee,
Quant Euriaus ot escoutee
La parolle, si dist : « Amis,
Li quens ki a envers vous mis,

924 *B* L. dou p. j. m., *CD* l'a du p. j. m. — 925 *D* entremise — 926 *C* m. les bras e. — 928 *C* Girart la prent, *D* La print — 929 *C* Et tout son lignaige s'arreste — 930 B s'en vont, *C* Pour lui veoir et esgarder (932), *D* Et voult ainsi p. m. la ville *(sans rime)* — 931 *B* q. contre nel *(sic)* saille, *C donne ici* 933, *D* Ne y a nul seul qui contre n. — 932 *C* Ainsi s'en vont par mi la sale (930) — 933 *C* Ne y nul qu'encontre ne saille (931) — 934 *C* v. chante et — 936 *D* m. mal choisy — 937 *BC* r. a dit, *D* Et d. l. r. — 938 *AC* meïsme, *B* Je me le — 939 *B* Ainz m. n. v. n. si b., *C* Ains mes n'en v. — 941 *A* Nevers — 942 *B* reconté — 945 *B* racontee, *C* Qui en l. c. fut r. — 946 *B* Orïaut, *C* Et que Orïant ot, *D* Et Orïaut l'a e. — 947 *B* p. s'a dit, *D* Adonc respont et d. — 948 *B* a contre v., *CD* qui envers v. a m.

A sa terre par droit perdue. »
Lisïars n'ot pas esperdue
La chiere, ains est passés avant ;
Au roi dist : « Sire, je me vant
Que j'oi de li ma volenté ;
Et ves me chi entalenté,
Que maintenant le prouverai
Par ensaignes que nommerai. »
Li rois a dit : « Noumés les dont. »
Eurïaus fu dou roi selonc,
Si l'esgarda en mi la chiere.
« Par foi, sire, dist li trechiere,
Desour sa destre mamelete
A une biele vïolete,
Et si me dist, quant a li gui,
Si que certains et fis en sui,
Que Gerars li biaus, ses amis,
Ot tes couvens envers li mis,
Que se nus, fors il, le savoit,
Que ses bons de li fais aroit.
Dite vous ai la vraie ensaigne. »
Quant Eurïaus l'ot, si s'en saigne ;
Que toute devint esmarie.
« Ha ! fait ele, sainte Marie !
Con chi a laide trahison !
Comment et par quel ochoison

951 *C* ains passa a. — 953 *C* Q. d'elle ay eu m., *D* j. d'elle m. — 954 *B* veez, *C* voiez moi e., *D* en voulenté — 955 *A* li — 956 *D* q. je diray — 957 *C* r. lui dist n. l. donc, *D* Et dist li r. — 958 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut — 959 *B* Qui l. a m., *C* Qui — 960 *B* foi feit il dit li t. — 961 *BCD* Desus — 963 *B* Si la vi bien q. o li, *CD* q. o — 964 *A* e. fins e., *B* Que touz c. —966 *CD* tel couvant, — 967 *B* f. qu'il le, *C* f. lui sauroit, *D* f. ly le — 968 *BCD* auroit, *C* b. d'elle f. — 969 *C* Dites v. qu'elle a une e. — 970 *BD* Q. Orïaus l'oist si se s., *C* Q. Orïant l'oyt si — 971 *BCD* Quar — 973 *BCD* C. a ci (*CD* Comme) — 974 *B* quelle achoison, *C* C. ne p. quele achoyson, *D* C. ne p. q. achoison

Le sot il, quant ainc ne le seut,
Se li vrais cors Diu me conseut,
Par moi fors que suel mes amis ? »
Gerars l'ot, a poi n'est remis
De duel et de courouc et d'ire :
« Par foi, ne vous valt escondire,
Que les ensaignes bien connois ;
Escondis n'i vaut pas deus nois,
Que terre tolue m'avés ;
Mais tel loier com vous devés
Arés vous voir prochainnement.
Or tost montés isnielement. »
  Cele monte, plus n'i demeure,
Ki volsist un coutiel a meure
Avoir el cuer el plus parfont.
Tous li barnages de duel font,
Pour la pitié em pleurent maint ;
Et Lisïars joious remaint,
Ki conquis a par fauseté
Nevers et toute la conté ;
Et li rois l'en a lués saisi ;
Tenir le puet, or est ensi ;
Mais encor ert li drois seüs
Et ert a court ramenteüs,
Si que le sara li barnages.

975 *B* ainz, *C* Dist il ce q. onq ne, *D* Le sceit i. q. ainz n. l. vit — 976 *C* Si vraiement d., *D* li doulx jhu crist m'aïst — 977 *D* m. nulz f. q. m. a. — 978 *omis dans B*, *C* G. l'oyt presque enraige vis — 980 *omis dans B* — 981 *BCD* Car — 982 *BD* E. ne vous v. d., *C* Excuser ne vous v. d. — 983 *BD* Car, C Ma t. — 984 *C* l. vous en aurez — 985 *B* Avoir aurez p., *C* Qu'avoir devrez hastivement, *D* Avoir arez p. — 987 *BD* p. ne d. — 988 *BC* v. d'un c. la m., *D* Bien v. d'un c. a m. — 989 *C* A. en c. — 991 *B* en pleurant, *C* ploure, *D* ploura — 992 *B* joiant — 993 *D* c. ot p. — 995 *B* l'en fist lors saisir *(sans rime)*, *C* lors, *D* a la s. — 996 *B* e. issi — 997 *B* M. e. est l. d. seurz, *C* sera, *D* est — 998 *B* Et en la c. rementeüz, *C* Si yert encores amenteuz, *D* rementeüz

A Gerart vint tous ses linages,
Puis li ont dit : « Que volés faire?
Faites la desloiaus desfaire. »
« Signor, che dist Gerars, laissiés ;
Par amors or vous en taisiés ;
Que jou en ferai tel justiche,
Qui estera a ma devise. »
Lors monte, n'est plus arestés.
A Eurïaut a dit : « Montés. »
Cele monte, plus n'i areste,
Ki enbronchie tint la teste ;
Et li linages Gerart monte,
Et sont venu devant le conte,
Si dïent c'avoec lui iront
Et en tous lius le serviront.
« Signor, fait il, nus n'i venra,
Ne l'aventure ne verra,
Qui moi et li est a venir. »
Adont ne se porent tenir
De plourer li chevalier tuit.
A tant s'en tornent sans deduit
Gerars et Eurïaus ensamble,
Puis ont tant erré, che me samble,
Qu'il vinrent en une foriest.
Gerars li biaus sans nul arest
Descent desous un feu molt haut,

1000 *D* vient — 1001 *C* d. qu'il ne la fiere — 1003 *C* G. cessiez — 1004 *C* a. et v. — 1005 *B* Quar je e. f. t. jostise, *C* Car j'en f. tele justise, *D* Car je e. — 1006 *BD* Qu'il en sera a, *C* Q. en sera en m. — 1007 *B* n. pas a., *D* m. plus n. a. — 1008 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1009 *BCD* m. qui plus n'areste — 1010 *C* t. sa t. — 1012 *BCD* Puis s. — 1013 *BC* Et d. — 1014 *C* lieux poursuivront — 1015 *C* S. dist il — 1016 *B* Hui aventure n., *C* l. n'aprenra, *D* ne savera — 1017 *D* Qu'a moy e. l. e. advenir — 1018 *omis dans B* — 1019 *B* c. tair *(sic)* — 1020 *B* Adont s'en torne, *C* s. conduit — 1021 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut — 1023 *C* Que v. — 1025 *B* foul, *C* ung arbre grant, *D* D. soubz ung arbre m. h.

Puis a mise jus Euriaut,
Ki a tort estoit encoupee.
Gerars trait dou fuerre l'espee,
Euriaut prent, a soi le tire,
Puis dist : « Ves ci vostre martyre.
Honnis sui par vostre folie. »
Coi qu'il ensi le contralie,
Cele garde et voit un serpent
A bien pres de li un arpent ;
Et si vous di tout sans faillir
Fu et flambe faisoit saillir
Par la geule, et venoit vers eus ;
Gros et rouges avoit les eus,
Grant queue avoit recercelee,
Longhe et aguë, fourcelee.
Euriaus dist : « Sire, merchi !
Pour Diu, fuiés vous ent de chi !
Que je voi venir un dyable ;
Verités est, n'est mie fable.
Mors estes, se ne vous gardés. »
A tant Gerars s'est regardés
Et voit le grant serpent venir ;
Comment k'il li doie avenir,
Ne laira que encontre n'aille

1026 *BD* Oriaut, *C* Oriant — 1027 *D* K. estoit a tort e. — 1028 *C* t. d'un f. — 1029 *BD* Oriaut, *C* Oriant — 1030 *C* Et d. — 1032 *B* Que qu'il, *C* Tandiz qu'ainsi, *D* Quelque ainsi — 1033 *C* Elle esgarde v., *D* Celle esgarde e. — 1034 *B* Bien p. d. lui a un, *C* A plus p. *D* Au plus p. d'elle ung — 1035 *BCD* di bien s. — 1036 *B* issir — 1037 *B* P. sa g., la *omis dans D* — 1039 *B* a. et forchelee, *C* G. langue a., *omis dans D* — 1040 *B* cercelee, *C* a. et f., *omis dans D* — 1041 *B* Oriaus, *C* Oriant, *D* Oriaut — 1042 *B* Fuiez vous en en sus d., *D* en d'icy — 1043 *B* Quar veez ci v., *C* Car voyez ci v., *D* Car vee cy v. — 1046 *B* t. s'est G. esgardez, *C* Adonc s'est G. resgardez, *D* Adont c'est G. esgardés — 1047 *BD* vit — 1048 *B* k. en d. — 1049 *B* Ne lairai qu'a le conte n., *C* q. contre lui n.

Et qu'a l'espee ne l'asaille.
A tant a Eurïaut laissie,
Et la beste s'est eslaissie,
Seure li court, che m'est avis,
Lanchier se cuide en mi le vis ;
Mais Gerars son mantiel li ploie,
Li serpens son cop i emploie,
Tout le brulle et art et esprent ;
Et Gerars son branc d'achier prent,
Au serpent le lanche en la goule,
Dusques a le crois ens li coule ;
Le cuer li a en deus trenchié,
Devant lui l'a mort trebuchié ;
Puis a a soi son branc retrait,
A l'ierbe vert l'essue et tert.
Dont s'apensa en son corage
A loi d'ensaignié et de sage.
« Hé ! Dex ! dist il, que porai faire ?
Comment porai jou riens mesfaire
Cheli qui de mort m'a gari ?
Ne sai, tout m'en truis esmari ;
Mais namporquant je prouverai,
Si que raison i trouverai,
Que vers moi doit estre tensee ;
Que orains tenoie entesee
M'espee pour prendre sa teste,

1051 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1052 *omis dans D* — 1053 *B* cort so m. — 1054 *A* L. le c., *B* L. li c. a m., *C* lui, *D* en son v. — 1055 *D* M. avant s. — 1057 *BCD* T. li b., *C* lui — 1060 *B* De ci a, *C* De si ques en la c., *D* Jusques au heut ou corps l. — 1061-1062 *omis dans A* — 1062 *C* Devant soy la voit t. — 1063 *D* a lui s. — 1064 *C* et tait, *D* trait — 1065 *BC* Lors s., *D* D. c'est pencé en — 1066 *D* l. d'ainsié *(sic)* et — 1067 *D* fist i. — 1068 *C* C. oserai r., *D* C. oseroi de sourfaire — 1069 *B* q. da *(sic)* m. — 1070 *B* t. me t., *C* s. trop m. trouve, *D* s. tant me t. — 1071 *B* n. ja p., *C* j'esprouverai — 1073 *D* Car — 1074 *BC* Quar, *D* Car m'espee t. — 1075 *D* Pour li sevrer du corps la t.

Et quant vit venir cele beste,
Lors me dist que je me gardaise ;
Et a nul fuer je ne quidaise
K'il eüst femme en tout le monde,
Tant com il dure a la reonde,
Qui devant lui sa mort veïst
Et chelui meïsme desist,
Qui a morir l'eüst vouee,
Rien dont sa vie fust salvee.
Ceste a bien sa mort respitié,
Et s'ai de li molt grant pitié,
Quant seule le lais en cest bois.
Fel soie jou se ja l'i bois ;
Mais tout adiés m'amour aura,
Ne ja nus fors moi nel saura.
Chi le lairai sans plus mesfaire.
Diex, qui ensi le puet bien faire,
Le consaut, qu'ele ara or mais
Assés et painnes et esmais ! »
Lors li a dit : « Biele Euriaut,
Diex li peres, ki maint en haut,
Vous doinst de ses biens ! Je vous lais. »
A tant s'en tourne a grans eslais,
Et Euriaus remaint dolente,

1076 *BC* ceste — 1077 *B* L. si me d. je, *C* L. m'escria q. — 1078 *D* n. seul je — 1079 *A* eüt — 1080 *CD* comme i. d. a l. ronde — 1081 *B* Q. de li sa, lui *omis dans C*, *D* d. li s. — 1082 *B* Qui c. m. deïst, *C* A c. mesme homme deïst, *D* Et a celi mesme dist — 1083 *B* l'avoit v., *C* m. ja l., *D* Que a — 1084 *B* fu — 1085 *D* C. a s. m. bien r. — 1086 *C* d. ce m. — 1087 *C* laisse en ce b., *D* Seulle l. leiray en ce b. — 1088 *A* l'i lais, *B* s. se je plus l'i b., *C* A dieu la command je me voiz, *D* s. se je puis la vois — 1089 *omis dans BC* — 1090 *omis dans BC*, *D* Ne nulz f. m. ne le saray *(sic)* — 1091 *D* Si la leira s. — 1092 *B* D. ainsi com le, *C* D. ainsi comme il le, *D* e. bien le p. f. — 1094 *C* A. grans p. — 1095 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1096 *C* D. du ciel k. est tout voyant — 1098 *D* Lors s. — 1099 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut

Qui de plourer pas ne s'alente ;
Ses caviaus trait, ses mains detort.
« Lasse ! fait elle, a com grant tort
S'est mes amis de moi partis !
Se mes cuers fust en deus partis,
Molt fusse de bonne eure nee.
Bien sai que ceste destinee
Me fu vouee de piech'a. »
A ses mains son vis depiecha,
Et son bliaut ront et descire ;
Plus devint gausne c'une chire ;
Se morte fust, che li fust biel.
Lors chiet pasmee sous l'aubiel ;
Tant par se debat et estrive,
Miels amoit la mort qu'estre vive ;
Pale li devint sa chars blanche. —
La ou gisoit en tel samblanche
Vint cevauchant li dus de Miés,
Od lui vint chevaliers et mes,
Qui de Saint-Jaque repairoient,
Et virent les dras qui paroient,
Que la puciele avoit vestus.
Un poi s'est li dus arestus,
Voit la dame, voit le serpent,
Qui avoit si grant le carpent,

1100 *D* plourer n. s'atalante — 1101 *B* t. et s. m. tort, *C* s. poins d., *D* c. tire et s. m. tuort — 1102 *C* elle com, *D* dit elle a g. — 1104 *B* fu — 1107 *B* v. grant piece a, *C* jugee, *D* donné des p. — 1108 *C* O s., *omis dans D* — 1110 *B* jaune que n'est c., *C* Puiz d. jaune c., *D* P. d. que jaune com c. — 1111 *B* fu mout li fu b., *C* f. moult lui f., *D* fu ce li — 1112 *C* c. paumee sur l'erbel, *D* Pasmee cheut dessoubz l'arbrel — 1114 *BD* Que miaux semble morte que v., *C* M. samble estre morte que v. — 1115 *C* Sale d. s. c. la b., *D* d. la c. — 1116 *D* ou elle g. — 1118 A chl'r et mius, *B* c. de Mez, *D* c. ou meix — 1119 *C* retournoient — 1122 *C* s'est arrestez li dus, *D* d. trais en sus — 1123 *BD* Vit l. d. vit, *C* Vit l. d. vint — 1124 *B* Q. si avoit g., *C* Q. tant a. g., *D* Q. tant le avoit le c.

Et d'autre part le palefroi ;
Lors pensa et fu en esfroi
Que li serpens eüst occise
Cheli qui la gist en tel guise ;
Mais il ne set en quel maniere
Occise estoit la beste fiere.
  Li dus ses chevaliers apiele :
« Signour, fait il, ceste puciele
Est morte par cest anemi.
Liu avoit mis a son ami,
Si cuic bien qu'ele l'atendoit. »
Coi que li dus si entendoit,
De pasmison cele revint ;
A molt grant merveille li vint,
Quant ele a cele gent veüe ;
Sa fache tert et sa veüe,
Qui de ses lermes fu moillie,
De la gent fu esmervillie.
Quant li dus le voit sainne en vie,
De nule riens n'a tel envie
Comme d'oïr et de savoir
De s'aventure tout le voir.
Lors descent, puis le salua ;
La puciele mot ne sonna,
Ains souspire, puis se repasme.
Au revenir sa vie blasme,
Que bien volsist qu'ele fust morte.
Li dus bielement le conforte,
Si li a dit : « Ma douche amie,

1127 *C* s. ne e. o. — 1128 *D* en celle g. — 1129 *omis dans BC* — 1130 *omis dans BC*, *D* Estoit occis l. — 1135 *B* cuit b. que ci l., *C* Se cuit b. que cy l., *D* cuit b. que s'il l. — 1136 *B* Que q., *C* Ainsi comme l. d. parloit, *D* Quel que l. — 1137 *C* Celle d. p. r. — 1138 *C* A g. m. moult lui v. — 1139 *A* Q. a c. g. dont v., *B* Q. el a tele g. v. — 1142 *D* g. c'est e. — 1143 *D* s. et e. v. — 1147 *BC* d. si l'araisona, 1147-1152 *omis dans D* — 1149 *C* s. formant et jame — 1151 *BC* Quar

Or me dites, ne vous poist mie,
Pour coi vous menés tel dolour,
Ki si vous fait pale colour. »
Cele respont, au cief de pose,
Qui de duel faire ne repose :
« Sire, pour Diu, laissié me ester !
Pechiés vous fait chi arester.
Je sui une fole esgaree,
Essillie et mal eüree.
Par moi n'en sarés plus ne mains ;
Mais ki m'ocirroit a ses mains,
Il aroit molt bien esploitié. »
Li dus l'oï, s'en ot pitié ;
Lors le regarde en mi le vis,
Se li sambla et fu avis
C'ainc mais ne vit si biele dame,
Et dist que le prendroit a femme,
S'il n'en cuidoit estre blasmés
Et de sa gent mesaesmés,
Que prendre le devroit uns rois ;
Car il pert bien a ses conrois
Qu'ele est nee de haute gent.
Li dus regarde son cors gent,
Lors l'aimme et prent a couvoitier,
Et dist k'il s'i velt acointier.
Si li a tout maintenant dit :
« Or tost montés sans contredit,

1154 *D* v. griet m. — 1155 *C* c. demenez t. — 1157 *B* Ce r., *C* r. a c. — 1159 *BCD* laissiez, *C* S. fait el l. — 1161 *D* u. pouvre e. — 1162 *C* Forsbannie et, *dans D les vers* 1237-1318 *se trouvent entre* 1162-1163 — 1165 *C* auroit trop b. — 1166 *CD* d. l'entend s. — 1167 *B* la resgarde a m., *CD* L. l'esgarda e. — 1168 *BCD* Si l. — 1169 *BCD* Qu'ainz — 1170 *A* prendre, *B* dit qui l., *CD* d. qu'il l. — 1171-1172 *omis dans A* — 1171 *C* ne c. — 1172 *C* Et des grans seigneurs difamez, *D* Et de cez hommes mesamez — 1173 *BCD* Quar — 1174 *B* C. i p., *D* Il pert mou b. — 1176 *B* resgarda — 1178 *B* dit, *C* k. s'en v., *D* se

Si en venrés en ma contree.
Liés sui quant je vous ai trouvee,
C'a femme vous voel espouser.
De chou ne vous doit pas peser,
Que grans hounours vous en venra ;
Sachiés au jour que ch'avenra
Serés duchoise de ma part. »
Eurïaus l'ot, a poi ne part
De duel et de courouc et d'ire ;
Au duc a commenchié a dire :
« Avoi sire, che ne puet estre.
Je vous plevis de ma main destre
Que, se vous saviés mon afaire,
Anchois me feriiés desfaire,
Enfouir ou ardoir en fu ;
C'ainc si desloiaus rien ne fu,
Comme jou ai lonc tans esté.
Il ot trois ans en cest esté
Que je devinc femme legiere,
Et sui apielee Ligiere,
Et sui fille a un caretier ;
Encor servi d'autre mestier,
Car un larron fossier sivoie,
Qui de vair, de gris et de soie
Me vestoit, k'il aloit enblant ;

1181 *B* venez — 1182 *BC* q. v. ai encontree, *D* q. v. ai si t. — 1183 *C* Se f., *D* A f. — 1184 *C* d. ja p., *D répète* ne — 1185 *B* v. avenra, *CD* Car g., *C* v. en vens *(sic)* avenra, *D* h. a v. venra. — 1186 *C* Saichiez amour quant s'avenra — 1187 *C* Duchoise serez — 1188 *B* Orïauz, C Orïant, *D* Orïaut — 1189 *D* dueil de c. — 1190 *C* d. commença lors a — 1193 Que *omis dans B*, *C* Se v. bien s. — 1194 *C* Vous m. f. ainçoiz d., *D* feriez vous d. — 1195 *C* Ou enfouyr — 1196 *B* Quant s., *C* Qu'onques, *D* Oncques — 1197 *C* C. j'ay longuemant e. — 1198 *B* .ij., *D* Il a t. — 1199 je *omis dans B* — 1200 *B* Legiere, *C* Si s. a. bergiere, *D* a. hengiere — 1201 *B* Si s., *C* Si fu f. d'un c., *D* fu — 1203 *C* avoie, *D* amoie — 1205 *D* ambler

Et il m'amoit au mien samblant
Plus que nule autre creature,
Tant qu'il avint par aventure
Que ceste robe que j'ai chi
Embla l'autre soir a Couchi.
Porsivi fumes longhement,
Tant que par un espiement
Fu pris, et je sui eschapee,
Ki bien deüsse estre encoupee.
N'avés de tel femme mestier.
Recommenchier voel mon mestier. »
Li dus respont : « Par saint Sicaut !
De quanqu'avés fait ne me caut ;
Mais des or mais vous en tenés. »
Cele respont : « Vous maintenés
Parolle de molt grant huiseuse.
Trop me seroit chose greveuse
A laissier chou que j'ai apris.
Grant folie avés entrepris,
Qui cuidiés par vostre parolle
Faire que jou ne soie fole. »
Li dus l'oï, grant duel en ot ;
Quant plus escondire li ot,
Plus en atise et plus esprent.
Le puciele par le main prent,
Puis li a dit : « Dame, montés.

1206 *B* Et si m., *C* Et m. selon mon s., *D* sembler — 1210 *B* E. l'autrier s., *C* l'autre jour a — 1212 *C* Et t. — 1213 *CD* Prins fut e. — 1217 *B* Cicaut, *C* Ciquaut, *D* Si d. — 1218 *C* N'avez riens meffait ne m'en c. — 1219 *B* M. que d. o. v. abstenez, *C* M. que d. o. v., en *omis dans D* — 1221 *BC* d. trop g., *D* d. tres g. — 1222 *A* molt m., *C* De prendre femme enuieuse — 1223 *BD* j'ai usé, *C* j'ay heusé — 1224 *BCD* enpensé — 1226 *D* n. feusse f. — 1227 *C* d. l'entend g. joie en, *D* d. l'entent g. yre en — 1228 *D* l'en — 1229 *B* P. s'en a. e. p. s'esprent, *C* Plus s'en, *D* et en e. — 1231 *BD* Si l.

Ne valt riens quanque m'acontés. »
Cele tint enbronchié le vis ;
Mais volentiers ou a envis
Le fait monter li dus de Miés ;
Vont s'ent, que ne demeurent mes ;
Et Eurïaus souspire et pleure.
Li chevalier en icele eure
Viennent au duc, et si li dïent,
Et durement li contredïent,
Que ja a femme nel prendroit ;
Qu'ele n'est pas de son endroit,
Ains est une esgaree fole.
Chascuns le blasme de parole,
Et dïent qu'il est esbahis ;
Que il en a par le païs
D'aussi bieles et de millors ;
Laist aler cele fole aillors,
Que il li querroient amie,
Aussi biele, n'i faurra mie.
« Laissié me ester », che dist li dus.
Tant s'est dou parler desfendus,
Que il en laissent le parler.

1232 *B* quant que me contez, *C* Riens ne v. quenques me comptez, *D* Ne v. neant quancque contez — 1234 *B* ou en e., *CD* M. ou v. o. e. — 1235 *CD* La fist m. — 1236 *C* V. se qui n. demoure m., *D* V. s'en qu'il n. — 1237 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut (Et *omis*) — dans *D les vers* 1237-1318 *se trouvent entre* 1162-1163 — *après* 1237 *BC ajoutent* Et mout maudit que (*C* qu'elle) vit l'eure Qu'ele onques de mere fust nee Mout a grant deleur demenee Et mout se maudit et devuere — 1238 *D* Et l. c. e. celle e. — 1239 *C* d. s. lui ont dit — 1240 *C* Et formant lui ont contredit — 1241 *D* Ja a f. ne la p. — 1242 *C* p. a s., *D* Car el n. — 1244 *C* Formant le blasment, *D* C. la — 1245 *D* abaïs — 1246 *BCD* Quar, *B* bais *(sic)* — 1247 *D* Ainsi b. — 1248 *C* Laissez a. — 1249 *C* Et q. ilz lui querront a., *D* Car il — 1250 *D* fauldroit — 1251 *omis dans BC*, *D* Leissiez m'ester — 1252 *omis dans BC*, *D* s. de p. — 1253 *BC* A tant en

Si entendirent a l'aler,
Et li dus Eurïaut regarde ;
Et com il plus s'en donne garde,
Plus l'aimme et li vient a talant ;
Et l'enaime tant en alant,
Que il est le jour petit d'eure
K'il ne l'esgart ; mais ele pleure,
Sans a cesser, molt tenrement ;
Et li dus deboinairement
Le chastie, et pour conforter
Commenche molt haut a chanter
A clere vois, dont s'estendelle :
Cil qui d'amours me conselle
Que de li doie partir
Ne set pas qui me resvelle
Ne quel sont mi grief souspir.
Petit a sens et voisdie
Cil qui me velt castoier,
N'onques n'ama en sa vie ;
Cil fait trop niche folie
Qui s'entremet del mestier
Dont il ne se set aidier.
Ensi en chanter se delite,
Que il cuidoit avoir eslite
Amie a son cois et amour.
A tant cevalche sans demour

1254 *B* Et e., *C* e. a a., *D* Si entendent a a. — 1255 *BCD* esgarde, *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1256 *C* comme — 1257 *B* v. en t., *C* et plus l'en v. t. — 1258 *A* Et l'a aimé, *C* Et ja l'ayme tout en, *D* Si l. — 1260 *C* l. et celle p., *D* Que ne l'esgarde m. el p. — 1261 *B* S. rienz cesser m. — 1262 *B* li dist mout tres doucemant, *CD* d. moult tres doulcement — 1263 *B* Por chastoi *(sic)* et, *C* La chasti pour el c., *D* L'en c. — 1264 *B* Cest vers comença a, *C* Comme *(sic)* cest ver a, *D* C. ce ver a — 1265 *BCD* v. lors s., *C* s'estart d'elle *(sic)* — 1267 *C* Que d'amours doive p. — 1269 *AB* N. ki s., *D* s. ly mien desir — 1270 *C* Peu a s. e. courtoisie, *D* e. bodie — 1271 *B* chastoir, *CD* chastïer — 1273 *A* Si f., *C* C. f. t. laide f., *D* Si f. t. cruël f. — 1274 *B* de — 1276 *BC* chantant — 1277 *BCD* Quar — 1278 *C* s. corps et — 1279 *A* cevalchié, *BC* tant chevaucherent s. sejor, *D* chevauchent s. sejour

Li dus, qui Euriaut en mainne ;
Erré ont toute la semainne,
Tant que il sont venu a Mes. —
De Gerart vous dirai or mes,
Ki seus s'en vait par le boscage ;
Ne li caut pas de son damage
Tant com fait de biele Euriaut.
A tant s'en vait par mi le gaut,
Regretant s'amie la gente.
« Ahi ! fait il, biele jouvente,
Comme je sui por vous maris !
Bien cuidai estre vos maris ;
Mais or me sui bien aperchus
Que par femme est mains hom dechus.
Salemons, ki molt par fu sages,
Rechut par femme mains damages,
Car par sa femme fu il pris.
Sanses, qui refu de grant pris,
Qui tant fu fors et resoigniés,
Refu par sa femme engigniés ;
A ses anemis le vendi,
En dormant ses crins li tondi,
Apriés li fist crever les iex.
Absalon li biaus, l'amourex,
Rechut par une femme mort.
Fols est qui d'amer trop s'amort,

1280 *omis dans BC*, *D* Orïaut — 1281 *omis dans BC*, *D* Chevauchant voult celle s. — 1282 *B* Que il s. tuit v., *C* Qu'ilz s. tous droit v. — 1283 *BCD* D. G. dirai des o. — 1285 *B* c. tant de — 1286 *B* Con il f. d. b. Orïaut, *C* c. de la b. Orïant, *D* T. qu'il f. d. b. Orïaut — 1287 *C* t. passe le bois errant — 1289 *C* Dieux f. Girart b. — 1291 *BD* cuidoie — 1292 *A* Or m. s. b. apercheüs — 1294 *B* k. ci p., *C* Salomon, *D* Salemon k. par tant f. — 1296 *B* p. f. fust il sospris — 1297 *C* Sanson, *D* Sence q. fu de moult g. — 1299 *B* Fu p. une f. — 1301 *B* c. le vandi, *C* Maintenant les c., *D* ses grains le t. — 1302 *C* Et a. ot crevez l. — 1303 *B* b. a., *C* li preux amoureux — 1305 *C* q. trop d'amer s.

Ne ki en amour s'aseüre,
Ne ki trop aimme outre mesure.
Nus ne doit s'amie essaier ;
Ki l'a, em pais le doit laissier
Sans esprouver de nule chose.
Je meïsmes m'en blasme et cose ;
Mais je me reconforterai,
Pour moi conforter chanterai. »
Lors cante molt halt et molt chler :
Par Diu ! je tienc a folie
D'essaier ne d'esprouver
Ne sa femme ne s'amie,
Tant com on le velt amer ;
Si s'en doit on bien garder
D'enquerre par jalousie
Chou c'on n'i volroit trouver.
Tout ensi va Gerars chantant,
Qui conforter se cuide en tant ;
Mais quant li menbre de s'amie,
Molt tenrement pleure et larmie
Et plaint son cors et sa biauté ;
Et si li vient a volenté
Qu'il ira a Nevers savoir,
Ou fache folie ou savoir,
Comment Lisïars se contient,
Qui a grant tort se terre tient.
A tant Gerars se rachemine,

1306 *B* Et k., *D* e. amer s. — 1307 *B* Et k. t. a. a demesure, *C* a. a desmesure — 1308 *C* s. lesser — 1309 *C* K. en temps s'en veult leesser *(sic)* — 1310 *C* e. d'aulcune c. — 1311 *A* meïsme me b., *BC* meïsme — 1312 *D* m'en — 1313 *C* Et p. mon confort c. — 1314 *C* Lors commence m. h. e. c. — 1316 *B* D. et d. — 1317 *D* s. moulier n. — 1318 *C* c. il l., *D* comme — 1319 *D* Ains se d. l'en b. *(voir variante* 1237) — 1320 *B* De querre, *C* De querir, *D* D'enquerir — 1321 *C* Ce qu'il ne v. — 1322 *BCD* Ensi s'en v. — 1323 *C* Q. confortez s'en va a t., *D* cuide a t. — 1325 *C* et grumie — 1327 *C* et puis lui vint en v., *D* Adont li v. en v. — 1330 *B* Come — 1332 *C* t. donq G. s'achemine

D'esrer et d'esploitier ne fine,
Par plains et par bois molt grant oirre,
Tant que il est venus a Loirre
Tout droit au chastiel de le Marche.
Ciés une femme, dame Marche,
Qui femme estoit un jougleour
Qui onques n'ama gengleour,
Est hebregiés tout coiement ;
Et li jougleres lïement
Le hebrega et le rechut ;
Molt fu liés quant il l'aperchut,
Que il li avoit fait maint bien
Et donné maint biel don del sien.
Cele nuit burent et mangierent ;
Apriés le souper se couchierent
Dusqu'al demain k'il ajourna.
Gerars mie ne sejourna,
Ains se leva isnielement
Et vesti un viés garnement
Et pent a son col la vïele,
Que Gerars bien et biel vïele,
Quant de chou se velt entremetre.
N'i a fors c'a la voie metre,
Que Gerars s'est bien desconnus.
A tant s'en vait les saus menus

1333 *C* D. ne d. — 1334 *C* Par boiz par champs par prez g. erre, et *omis dans D* — 1335 *BD* sur L., *C* lez Lere — 1336 *C* En ung c. de celle M. — 1337 *D* u. vielle d. — 1338 *B* Celle e. f. u., *C* d'un j., *D* d'un jaingleour — 1340 *C* h. oultreemant, *D* Herbergié c'est t. — 1341 *C* jougleour — 1344 *BCD* Quar — 1347 *CD* Et a. s. — 1348 *B* Tresc' au, *C* Jusqu'au, *D* Deci au jour qui a. — 1349 *C* G. illeuc n. — 1353 *BD* Car, *C* Dont G. *(dans A* 1353 *se trouve après* 1355, *mais l'ordre des vers est indiqué)* — 1354 *C donne ici* 1357 — 1355 *C* Car Girart s'est bien descongnus, *D* f. a la — 1356 *B* Q. il s., *C donne ici* 1354, *D* Car G. est b. — 1357 *C* Ne y a fors que a voie se mettre (1355)

Vers Nevers, tout son atour lait.
Cel matin plut, si fist molt lait ;
Si fu Gerars molt bien emplus,
Et encor li fu de chou plus,
K'il aloit a pié, sans cheval.
Tant a alé et plain et val,
Qu'a la cité de Nevers vint.
Borgois l'esgardent plus de vint,
Qui disoient tout en oiant :
« Cis jougleres vient por noiant,
Que toute jour poroit chanter,
Anchois c'on l'alast escouter.
Toute est mais la gens esperdue
Pour Euriaut, qui est perdue,
Et pour Gerart, no damoisiel.
Son de note ne cri d'oisiel
N'ierent mais chaiens chier tenu.
Povrement iermes soustenu
Par Lisïart, cel trahitour. »
A tant Gerars va vers la tour,
Ki les bourgois bien entendi.
A la porte tant atendi
C'uns chevaliers ens l'apiela,
Qui par la court traiant ala.
En la sale le mainne amont
Et de vïeler le semont.

1358 *C* Et pres N. s. — 1359 *B* Ce m. pluet et si f. l., *C* Le m. pleut et moult f. l., *D* Le m. pleut si — 1361 *D* Mais e. — 1363 *C* T. ala par mont et par val, *D* T. a a. montee et a val — 1364 *C* Qu'en — 1365 *D* l'esgarde — 1367 *CD* Cilz — 1368 *A* pooit, *BCD* Quar — 1370 *D* Trop iert m. — 1371 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1373 *BCD* S. ne n. n. chanz d. — 1374 *A* tenues, *C* ceans maintenuz, *D* tenus — 1375 *A* soustenues, *C* Pour neant seront maiz tenuz, *D* soustenus — 1376 *C* cest, *D* L. se t. — 1377 *omis dans B*, *C* Adonq vint Girart a la court, *D* t. vient G. vers la — 1379 *D* Et tant a la p. — 1381 *C* c. errant a., *D* c. atrait a. — 1382 *B* s. l'en m., *C* Cilz le m. en la tour a.

Mais Gerars, qui estoit moilliés
Et d'aler a pié travilliés,
Dist : « Sire, bien m'en sousferroie
Et volentiers m'escauferoie,
Puis chanteroie apriés mangier. »
« Or sont malfé en vo dangier,
Dist Lisïars, et en vo feste. »
Quant Gerars l'ot, pas ne s'areste,
Ains saut sus, sa vïele atempre.
« Hé ! las ! fait il, je vieng molt tempre,
Quant ma vïele m'estuet traire !
Or puis jou bien por voir retraire
Que jougleres mal mestier a ;
Que quant plus froit et mesaise a,
Tant le semont on plus souvent
De chanter et seïr au vent.
Faire m'estuet, quant l'ai empris,
Chou dont je ne sui mie apris :
Chanter et vïeler ensamble. »
Lors commencha, si com moi samble,
Con chil qui molt estoit senés,
Un ver de Guillaume au court nes,
A clere vois et a douch son :
Grans fu la cours en la sale a Loon ;
Molt ot as tables oisiaus et venison.
Ki ke mangast le car ne le poisson,

1386 bien *omis dans A*, *B* s. b. s. — 1387 *BCD* v. me chauferoie — 1389 *C* Dïable ait part en — 1391 *B* l. si n., *C* l. plus n. — 1392 *B* sus la v., *C* Puiz s. — 1393 *B* l. dist i. j. ving trop t., *C* trop, *D* l. fit i. j. vins trop t. — 1396 *C* jougleour — 1397 *BCD* Quar — 1399 *B* et leir *(sic)* a., *CD* seoir — 1400 *C* l'estuet — 1401 *C* n. fu onq a., *D* sui pas a. — 1402-1403 *intervertis dans C* — 1403 *BC* comence, *D* L. chanta s. — 1404 *B* Comme c. q. m. iert s., *omis dans D* — 1405 *B* Cest v., *C* ces, *D* Se fu de (*D donne ce vers sans rime entre le vers ajouté et* 1407) — 1406 *omis dans C*, *D ajoute* Ung ver d'une bonne chançon — 1407 *BCD Pr* la joie en — 1408 *C* Metent sur t. o., *Pr* M. y o. t. — 1409 *B Pr* c. et l. p., *CD* Que qui m. l. c. et l.

Onques Guillaumes n'en passa le menton,
Ains manga tourte et but aige a fuison ;
Quant ont mangié li chevalier baron,
Les tables ostent sergant et escanchon.
Li quens Guillaumes mist le roi a raison :
« C'as empensé, dist il, li fils Carlon ?
Secorras moi vers la gieste Mahon ?
Ja deüst estre li os a Carlïon. »
Et dist li rois : « Nous en consilleron,
Et le matin savoir le vous feron
Ma volenté, se jou irai ou non. »
Guillaumes l'ot, si taint comme carbon.
« Comment dyable, dist il, s'en plaideron.
Chou est la fable dou tor et dou mouton.
Il s'abaissa, si a pris un baston,
Puis dist au roi : « Vostre fief vous rendon,
N'en tenrai mais vaillant un espouron,
Ne vos amis ne serai ne vos hom,
Et si venrés, ou vous voelliés ou non. »
Ensi lor dist vers dusch'a quatre
Pour iaus solachier et esbatre ;
Et li quens fist metre les tables,
Et les vïandes delitables

1410 *Pr* O. a G. — 1411 *BD* t. si b. — 1412 *BC* Q. maingier (*C* mengié) orent l., *D* m. c. et b., *Pr* Q. ot m. — 1413 *omis dans A*, *B* Les stables *(sic)* ostent hiau et e., *Pr* L. nappes trayent s. — 1414 *omis dans D* — 1415 *C* Car en pensez d., *Pr* Qu'as tu e. (*second ms* empris) gentilz filz a C. — 1416 *A* g. Noiron, *C* Secourez m., *omis dans D* — 1417 *omis dans ABC*, *Pr* J. deuissent e. les o. a Charryon — 1418 *B* Dist Loys n. e. c., *C* Dist lors le r., *D* Et dist lors n. e. c., *Pr* Et dist le roy n. — 1419 *Pr (premier ms.)* v. lairons — 1420 *omis dans A* — 1421 *omis dans A*, *B* Guillaume l'ot s'en ot grant marison, *C* Oyt le Guillaume s'en ot grant marison, *D* Ot le G., *Pr* O le G. — 1422 *A* il si p., *B* si en p., *C* deable tous s'en plaidra l'on, *D* il en p., *Pr* C. sire s'en *(second ms.* se) plaidera don — 1423 *C* d. buef et, *Pr* d. leu et — 1424 *D* Il se baissa, *Pr* Lors s'a. (*second ms.* se baissa) sy prist u. gros b. — 1425 *C* Si d. — 1426 *A* m. valissant un bouton, *omis dans C*, *Pr* Ne quier de vous tenir ung esperon — 1427 *BPr* Ne vostre a. n. s. n. vostre (*Pr* voz) h., *omis dans C*, *D* N. vostre a. — 1428 *A* venrés od nous voelliés, *omis dans C*, ou vous *omis dans D* — 1429 *C* Girart d. ces v. jusqu'a q., *D* jusqu'a q.

Furent aportees au dois.
Ains Gerars n'i toucha les dois
A vïande k'il i venist ;
Autressi bien li couvenist
Son chief hurter a la paroit.
Au servir a table paroit
Que la cours estoit molt herbaude ;
Et la vielle, qui molt fu baude,
Gondree manga od le conte ;
Et si li reprueve et aconte
Que par li ot il gaegnié
La terre dont a engignié
Sa damoisiele et son signour,
Et li avoit tolu s'ounour
Sans chou que mesfait ne l'avoit.
Lisïars, ki tres bien savoit
Qu'ele li disoit verité,
Li jure sour sa loiauté
Qu'ele puet bien de fi savoir
Que tout est sien, terre et avoir :
« Que par vous ai conquis Nevers ;
Car autrement tornast li vers,
Se vous ne m'eüssiés aidié.
Perdu eüsse, au mien quidié,
C'ainc de la puciele n'oi part ;
Dont a poi li cuers ne me part,

1433 *AB* aportés, *C* aux — 1434 *C* Onques G. ne mist l., *D* G. n'entendi l. — 1435 *BD* v. qui i v., *C* Et mande que il les veïst — 1437 *D* hurti — 1438 *B* as stables *(sic)* p., *C* t. apparoit, *D* aux tables — 1439 *B* Q. sa c., *C* m. ribaude — 1440 *C* Car l. v. q. m. est b. — 1442 *B* Se l. r. e. raconte, *C* Qui lui reprouche et raconte, *D* e. conte — 1443 *C* p. ele o., *D* l. avoit i. — 1444 *C* est — 1445 *C* La — 1446 *A* s'onnour — 1450 *C* A juré — 1451 *D* d. vray s. — *après* 1452 *D ajoute* Robes chevaulx argent et or En vostre comant ts *(sic)* or — 1453 *BD* Quar — 1454 *B* Ou a., *D* Autrement feust tourné l. v. — 1456 *C* P. feusse a., *D* e. à mon cuidié, *D ajoute* Ma terre je le say de fy Tenez ma foy je vous afy

Quant je n'oi de li mon voloir ;
Mais je l'ai mise en noncaloir,
Quant la terre ai et la conté. »
Gerars, qui bien l'a escouté,
C'a autre chose n'entendoit
Lisïars, qui ne se gardoit
Que Gerars i presist escout
(Mais je douc que il ne li cout
Ces paroles que il retrait),
Gerars vers sa vïele trait,
Qui le conte a bien entendu ;
A le court n'a plus atendu,
Ains a les degrés avalés ;
Sans congié prendre en est alés
De le cité par mi la porte,
Et sa vïele a son col porte.
Tant durement se resjoï
De chou que il avoit oï,
C'onques ne fina de troter
Sans seïr et sans arester ;
Si revint a la Marche arriere.
Molt fu rechus a lie chiere,
Que li jouglere encontre saut,
Ki li dist : « Sire, Dex vous saut !
Comment vous estes contenus,
Qui si tost estes revenus ? »

1459 *B* Q. j. di de li n'oi m. v., *C* Q. j. d'elle n'eu m. v., *D* Q. j. de li n'oz m. v. — 1460 *BC* mis, *CD* a n. — 1461 *B* e. l. contree, *C* sa t. a. e. sa c. — 1462 *BC* q. a bien e. — 1464 *B* q. no s'i g., *D* ne s'an g. — 1465 *C* G. se meïst en e. — 1466 *D* M. doubter peut q. — 1467 *BC* Les p. — 1468 *BC* la v. se t., *D* vielle retrait — 1469 *B* Q. se c. ot b. — 1471 *C* A. est l. d. devalez — 1472 *C* c. et s'en e. a. — 1473 *BC* c. ist p. l. p., *D* De leans yst p. — 1474 *BD* en porte (Et *omis*), *C* A son col s. v. p. — 1478 *BC* S. sejours e. — 1480 *B* Receüs fu a, *D* a belle c. — 1481 *B* Quar l. j. contre s., *C* Car le jougleour, *D* Li j. contre li s. — 1483-1484 *intervertis dans D* — 1484 *D* Liez sui quant e. r.

Dist Gerars : « Nel sarés pas ore ;
Espoir vous le sarés encore. »
A tant s'asïent au souper ;
N'i orent compaignon ne per
Fors que aus trois tout seulement.
Apriés souper molt lïement
S'en vont dormir et reposer.
Gerars ne fina de penser,
Toute la nuit torne et retorne,
Au main s'appareille et atorne,
Et li ostes sa sele met,
Qui del servir molt s'entremet.
Gerars monte, le congié prent,
De la vile ist, sa voie emprent.
Mais de chou fu molt esbahis
Que il ne set en quel païs
S'amie querre ne cerkier.
Molt bien poroit de l'eskiekier
Les poins de sa dolour doubler.
D'ire et de duel prist a trambler,
Lisïart manache forment
Et dist s'encore ne li vent
Sa trahison et son renart,
Fel soit li rois, se il ne l'art.
Se il puet s'amie trouver,

1485 *C* G. ne s., *D* n'en s. plus o., *CD* ores — 1486 *B* E. bien l., *C* E. le s. v. encores, *D* E. le s. bien encores — 1487 *D* t. sont assis au — 1488 *C* N'orent lors c. — 1489 *BCD* trois tant s. — 1491 *BC* Se v., *D* Si — 1492 *C* Des lors n., *D* G. ne pot en pais poser — 1493 *C* T. n. se t. — 1494 *BC* m. se lieve et — 1496 *BCD* Q. de lui s. s. — 1497 *C* m. qui c. — 1498 *B* v. prent, *C* Et dist encor s'il ne lui rent (1506), *D* Puis est partir *(sic)* s. v. e., *C ajoute* Sa terre le faulx Lizïart Qu'encor en sera il desart — 1499 *C* f. il e. — 1501 *B* q. et encerchier — 1502 *BCD* Tres b. — 1503 *B* De sa doulor les poins d. — 1504 *CD* prent — 1505 *BC* m. souvant — 1506 *C* d. encor s'il n. lui rant, *D* rent — 1507 *D* Sa sa *(sic)* folie et — 1509 *C* Que s'il p., *D* Se je puis maniere t.

Cors a cors li volra prouver
K'il a erré comme trahitres.
A tant s'en va pensis et tristres.
Par mi Borgoigne cerke et quiert,
A chiaus qu'il encontre requiert
D'Eurïaut s'amie nouvieles.
S'il queroit Parys a Nivieles,
Che seroit bien queste grevaine;
Aussi est chou parolle vainne,
Que nouviele n'en puet oïr;
De rien ne se puet esjoïr.
  Ensi par maint jor cevalcha,
Tant qu'encontre un vespre aprocha
Un chastel sour une riviere.
Lors li sambla et fu aviere,
Quant ot coisi la fremeté
Et il le vit si garité,
Que li chastiaus de guerre fu;
Que le païs vit ars en fu
Tout entour le chastiel deux liues,
Et voit deus hommes sor deus iues,
Tous armés, les hiaumes lachiés,

1510 *B* Il voudra Lesïart p., *C* Bien fera Lizïart p., *D* le vouldray — 1511 *B* ovré, *C* Toute lui jure com mal trayste — 1513 *BC* Girars p. m. Bergoigne q. — 1514 *B* e. quiert, *CD* c. qui e. — 1515 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 1516 *B* Qui q., *C* Cilz q. P. a Nancelles — 1517 *CD* b. chose g. — 1518 *D* Ainsi e. chose certaine — 1519 *B* Quant n., *C* Quant n. ne peuest o., *D* Car — 1520 *D* Pour ce n. s. p. resjoïr — 1521 *A* E. toute j., *BC* E. p. mains jorz c., *D* Girart p. — 1522 *A* v. veüt a, *CD* T. que contre — 1523 *D* D'un c. — 1524 *D* Bien li sembloit que mout bel yere — 1525 *B* Q. a., *CD* Q. il c. — 1526 *B* si degasté, *C* Et vit le lieu si degasté, *D* il l'y v. — 1527 *BC* Et l., *D* Bien li semble de — 1528 *B* Et vit le p. a., *C* Car il le vit mis en grant f., *D* Car le — 1530 *B* Et vit d. h. s. d. rues, *C* Et vit d. h. s. d. yeues, *D* Lors vit d. h. s. yaues — 1531 les *omis dans CD*

Et ont les brans forbis sachiés,
Aussi com volsissent combatre.
Apriés les deus en vinrent quatre,
Qui furent sans cheval, a piés ;
Li troi tenoient trois espiés,
Li quars une hace esmolue.
Gerars vint vers iaus, ses salue,
Puis lor requiert et prie hostel.
Cil respondent. « Vous l'arés tel
Com nous faire le vous porons ;
Mais ja de vous nul gré n'arons,
Que nous vivons a grant meschief.
Chascuns a grant paour dou chief,
Et nos chastiaus est si destrois,
Qu'il a passé ans plus de trois
Que ne queillimes blé a champ ;
Et sachiés bien que nul escamp
Ne querons de vous hebregier,
Que ne samblés mie bregier. »
« Grans merchis, » Gerars lor respont.
L'aige passerent, et le pont
Ont levé li quatre sergant.
Li doi chevalier vont avant,
Qui Gerart mainnent el dongon ;
N'avoit si biel dusch'a Dygon.

1532 *C* S'avoient b., *D* Tenez l. b. f. d'acier *(sic)*, *BD ajoutent* Touz nuz sur le pont du chastel Et ont les escus en jante — 1533 *C* Comme s'ilz v., *D* Ainsi qu'ilz v. — 1534 *D* A. cez d. e. revint — 1535 *ABC* pié, *C* chevaus, *D* chevaulx em piez — 1536 *AC* espié — 1537 *A* enmolue, *D* L. quatre u. — 1538 *B* eus se s., *C* eulx les s. — 1539 *D* l. prie et r. h. — 1540 *C* l'aurez, *D* l. autel — 1541 *D* Que n. — 1542 *BD* j. gré d. v. n'en aurons, *C* v. riens n'en aurons — 1543 *BCD* Quar — 1544 *C* Qui paour est chascun d. c. — 1547 ne *omis dans B*, *CD* b. en c. — 1548 *C* n. en champs — 1550 *B* Quer, *CD* Car — 1551 *A* li r., *B* lou r. — 1552 *B* La porte passe outre e., *D* La portent *(sic)* passent — 1553 *B* O. relevé l., *C* Et vont ly ung ly aultre avant — 1554 *CD* devant — 1556 *BCD* Dijon, *C* jusqu'a, *D* tresque a

Li sergant prendent son cheval,
Sel mainnent en l'estable aval ;
Puis se li ont osté le frain,
Si li donnent un poi de fain,
Qu'il n'i ot orge ne avainne.
N'est pas bons a sainnier de vainne
Gerars, quant vit l'ostel si povre.
Seïr le font desor un cofre
Li chevalier, puis ont ostees
Les armes k'il ont tant portees,
Que prises sont et ruëllies.
Quant il les orent despoullies,
Robes quierent qui sont desroutes.
A tant vinrent laiens deus routes
De chevaliers maigres et pailes ;
N'estoient pas viestu de pailes
Ne de samis ne de cendaus ;
Povre atour avoit chascuns d'iaus.
Avoec iaus vint une puciele,
Qui molt fu avenans et biele,
Mais de juner fu si atainte,
Que la fache ot et pale et tainte ;
Et, se li estoire ne ment,
Vestu ot povre garnement,

1558 *B* S'en m., *C* L'establent et mainnent a., *D* S. moine e. — 1559 *B* P. si l., *C* P. si lui o., *D* Et li hostent tantost le f. — 1560 *A* d. avainne et f., *D* Puis l. — 1561 *D* Car ny orge ny a. — 1562 *B* N'i fait p. b. s. — 1563 *D* Quant G. v. — 1564 *B* Le fierent arsoir sur u. c., *D* De grant pitié le cuer il ouvre Sus ung coffre le font seoir Entour lui pot a plain veoir —1565 *D* Et l. c. o. o. — 1566 *C* Leurs a., *D* Leurs a. qui t. o. p. — 1567 *B* Prises furent et recuillies, *C* Q. laides s. e. enroueillees, *D* Q. toutes enruillees sont — 1568 *D* Aprés ce tout maintenant ont — 1569 *B* R. vestrent, *C* vestent, *D* Vestu robes q. — 1570 *D* vint — 1571 *B* Des c. — 1572 *omis dans B* —1573 *D* de pourpres n. — 1574 *A* chascun, *D* Suz avoient maint travaulx — 1576 *BD* ert — 1577 *D* estainte — 1578 *C* Q. l. couleur ot p., *D* ot toute t. — 1579 *A* estoires — 1579-1702 *omis dans C* — 1580 *BD* ot .i. viés g.

Un cainse blanc, viés, descousu ;
Et si avoit çaint un tissu
Dont la bouclete et li morgant
N'estoient mie fait d'argant,
Ains estoit d'archal ou de coivre ;
Tres bien peüst on aperchoivre
Qu'ele n'ot mie grant ricesse.
Gerars encontre li se dreche,
Comme preus et comme ensaigniés.
« Madame, fait il, bien vigniés. »
Et la puciele li respont :
« Sire, cil Dex qui fist le mont,
Il vous envoit hounour et bien,
Que chi n'en trouverés vous rien,
Que de rien faire nel savons.
Et pour chou plus grant duel avons,
Quant uns preudom cha dedens vient ;
Plus dolant estre nous couvient,
Que ne l'ai de coi hounorer,
Quant il velt chaiens demourer.
Namporquant uit jors a passés
Que ne fu mais si asasés
De viande nostre chastiaus ;
Que j'ai cinc pains et trois gastiaus,
Trois pertris et quatre pleviers,
Que ne donroie pour Peviers,

1581 viés *omis dans D* — 1583 *BD* mordant, *D* l. bouche e. — 1585 *A* ou d'yvoire, *B* estoient d'orchal ou de cuire — 1586 *B* pooit un aperçuivre, *D* A ce pouoit l'en bien perçoivre —1587 *A* Q. n'est m. — 1588 *D* li s'adresse — 1589 *BD* e. bien e. — 1590 *D* M. dist il — 1593 *D* Si v. envoie h. — 1594 *B* Quer c., *D* Car se avans ne t. r. — 1595-1600 *omis dans B*, *D* Car de quoy f. ne l'avons — 1596 *D* p. ce grineur d. — 1599 *D* Car n. — 1600 il *omis dans D* — 1602 *D* n. fusmes s. bien aisiez — 1603 *D* v. en n. — 1604 *B* Quar j. vi. p., *D* Car j. x. p. e. vi. g. — 1605 *B*. ii. p. e. iii. poluviers — 1605-1606 *omis dans D*

Et plain un barisiel de vin.
N'a chaiens, je vous adevin,
Plus garison, se Dex me salt ;
S'atendons a demain l'assaut
D'une gent molt laide et molt orde.
Vers aus ne puis trouver acorde,
Se jou lor signor ne voel prendre ;
Mais anchois me lairoie pendre,
Que trop par est lais et crueus.
Ainc ne veïstes de vos eus
Millour chevalier de sa main.
Mandé m'a le siege a demain ;
Toute ma terre a essillie,
Et si m'a itant avillie ;
Deus freres m'a mors et mon pere :
Si est bien raisons k'il i pere
A moi que je soie dolente.
Cuidiés vous que il m'atalente
De prendre chelui a mari
Qui si m'a fait le cuer mari ?
Nenil, que jou aroie tort. »
Adonques pleure, ses mains tort,
Et souspire par mainte fois.
« Lasse ! com petit de defois,
Fait elle, arai vers l'anemi,
Que je n'ai mais si bon ami

1607 *BD* barillet — 1608 *B* Ne c. bien le v. devin, *D* La c. — 1610 *B* Et si atendons d., *D* Et s. d. — 1611 *B* m. vilaine e. o. — 1612 *B* A aus — 1614 *A* prendre, *D* M. ainçois m. lesseroie p. — 1615 *B* Quer, *D* Car — 1616 *B* Nonques veïstes, *D* Noncques n. vistez — 1617 *B* Meudre c. — 1618 *B* m'a l'assaut a, *D* m'a le seigneur *(sic)* d. — 1619 *A* T. m'a ma, *D* m'a e. — 1620 *B* si me a tant a., *D* si me ra tant a. — 1621 *A* Trois f. m'a mort, *B* Dui f. m'a mort, *D* e. le p. — 1623 *BD* q. j'en s. — 1626 *D* Q. le cuer m'a si esmary — 1627 *B* je auroie, *D* N. car je — 1628 *B* p. et s., *D* Adonc p. et s. poins t. — 1629 *BD* maintes — 1630 *D* A l. c. po d. d. — 1632 *BD* Quar

Que envers lui s'osast combatre !
Hé ! Dex ! verrai jou ja abatre
Son orguel ne sa felonnie ?
Mais ne tenés a vilonnie,
Pour Diu ! biau sire, se je plour,
Que j'ai assés painne et dolour ;
Mais je lairai le duel ester,
Pour vous me volrai conforter,
Puis ke hebregiés estes chi. »
« Damoisiele, vostre merchi,
Dist Gerars, et Dex li vrais pere
Vous soit aidiere et confortere !
Mais pour la pité Diu, amie,
Or me dites, ne vous poist mie,
Se li chevaliers corageus,
Qui tant est fiers et outrageus,
Volroit vers vous bataille emprendre ;
Sachiés de fi que pour desfendre
I meteroie le mien cors,
Et par si soit fais li recors :
S'il me puet occirre et conquerre,
Que vous et toute vostre terre
Serés a son commandement ;
Et se le conquier ensement,
Les outrages et les mesfais,
K'il vous a porcachiés et fais,
Vous amendast a vo devise,
Fors des occis — en nule guise

1634 D Doulx d. — 1635 *BD* o. et s. — 1636 *B* nel — 1638 *BD* Quar — 1641 *D* k. e. h. c. — 1642 *B* Dame la v. grant m. — 1643 *D* peres — 1644 *D* s. a ce besoing aiderres — 1645 *D* M. or me dittez doulce a. — 1646 *D* Pour l'amour dieu ne — 1647 *D* S. cilz c. c. — 1648 *B* Q. si e. fel e., *D* fiel — 1649 *B* Vauroit, *BD* b. prendre — 1651 *BD* Je i m. — 1652 *D* p. ce s. — 1655 *BD* S. en s. — 1656 *A* se reconquier — 1658 *A* K'il pour vous a je vous di f., *D* Qui — 1659 *A* ma, *B* a vostre d., *D* Amendera a vo d. — 1660 *B* Quar d., *D* o. que e.

Ne pueent cil estre rendu. »
La damoisiele a respondu :
« Par Diu ! sire, je ne quier el,
Mais je redouc tant le cruël
Que je ne m'en os entremetre ;
Mais Dex vous mire le prametre
Et le confort que fait m'avés ! »
A tant s'est en estant levés
Uns chevaliers de grant eage,
C'on tenoit a preudomme et sage.
« Dame, fait il, merchiiés l'ent
Et faites trestout son talent,
Se li otriiés le bataille ;
Que je croi bien et pens sans faille
Que par lui en serons delivre. »
A icest mot son gant li livre
La puciele, et Gerars le prent.
De la joie le gent esprent ;
Tout sont de la parolle lié.
Le souper ont apparillié ;
Apriés souper assés villierent,
Et puis lor lis apparillierent.
Cil se coukent qui dormir durent ;
Li autre villierent et burent,
Qui gaitier cele nuit devoient,
Dusch'al demain que le jour voient.

1661 *B* Cil n. p. e., *D* Ne peut e. cilz rendus — 1663 *A* s. il ne me quiert el, *B* nel q. — 1664 *B* t. li c. — 1666 *B* v. rende l. — 1668 *B* t. est — 1671 *D* dist — 1672 *B* f. de ce s., *D* f. du tout a s. — 1673 *B* Si l., *D* Si l. octroierés l. — 1674 *A* Q. j. c. molt b. s. f., *B* Quar, *D* Car j. c. bien de fy s. f. — 1675 *A* l. esserons d. — 1676 *A* Haj : cest *(sic)*, *D* A ce m. — 1678 *A* le gant emprent, *B* g. s'esprent, *D* j. les gens esprent — *après* 1680 *BD ajoutent* : *B* Cel tant que il orent eü, *D* Ce petit qu'il ont eü, *BD* Ont a grant joie receü — 1681 *B* assez viellerent — 1682 *B* le liz, *D* les lis — 1684 *B* a. viellent e. endurent, *D* veillent e. endurent — 1685-1686 *intervertis dans A* — 1686 *B* Tresqu'au d. q. j. v., *D* Jusqu'a d. qu'a l. j. v.

Dont corne li gaite le jour ;
Cil qui gisent n'i font sejour,
Ains se lievent hastivement ;
Et la puciele isnielement
Fu vestue et apparillie,
Qui molt fu matin esvillie ;
Cele nuit a petit dormi ;
Tant redoute son anemi
Qu'ele ne pooit soumillier.
Par le chastiel li chevalier
Furent de paour esmari.
Gerars ot molt le cuer mari,
Quant la puciele plourer voit.
Cele, qui grant paour avoit,
Vint au lit Gerart erranment ;
Si li a dit molt douchement :
« Sire, bon jour vous doinst li pere,
Ki de la virgene fist sa mere,
Et gart vos menbres et vo vie ! »
La biele blonde, l'eschavie,
S'asist sour l'esponde dou lit.
Gerars ne pensoit a delit
Fors que seulement a s'amie ;
La puciele voit k'il larmie,
Au cuer molt durement li grieve.
Au plus tost que il puet se lieve ;

1687 *BD* la g. — 1688 *A* Et il n'i font plus de s., *D* Cilz qui gissent ne font pas long s. — 1689 A lieve, *D* ysnellement — 1690 *D* l. belle hastivement — 1691 *D* C'est v. — 1692 *BD* Quar mout matin fu e. — 1693 *B* Mout ont la nuit petit d., *D* n. avoit po dormir *(sic)* — 1694 *B* r. leur a., *D* Car tropt doutoit s. a. — 1695 *A* Qu'il ne pooient s. — 1697 *D* F. moult souvent e. — 1698 *B* La dame o. — 1699-1700 *omis dans D* — 1700 *B* Et c. q. p. a. — 1701 *D* Au l. G. vint molt e. — 1703 *D* d. dieux li p. (*C recommence*) — 1704 *B* d. sa fille f. — 1705 *B* e. vostre v., *D* g. vostre corps e. — 1708 *B* penset — 1710 *B* qui l. — 1712 *B* pot

Puis sont alé a un moustier,
S'i oïrent le Diu mestier.
Quant le serviche escouté orent,
As murs montent plus tost qu'il porent ;
L'ost ont perchute et avisee
Que il avoient devisee,
Bien en i ot trois mile a armes.
L'escu saisi par les enarmes
Vint li sires par devant tous,
Qui molt estoit fel et estous,
Une ensaigne de cendal porte,
Au pié dou pont devant le porte
S'areste et commenche a huchier
K'il les fera tous detrenchier,
Se la puciele ne li rendent.
Et quant cil del castiel l'entendent,
Ne sevent que il puissent faire ;
Et dist Gerars : « De cest afaire
Me laissiés ore couvenir ;
Que anchui verrés avenir,
Se Diu plaist, en cui je me fie,
Que li vassaus ki vous desfie
Se repentira del forfait
K'il vous a porcachié et fait.
Mais armes me faites prester,
Que je me volrai aprester ;
S'irai la fors a lui combatre.
Se son orguel pooie abatre,

1713 *C* alez en u. — 1714 *B* S'i ont oï, *D* Et ont oy — 1716 *A* Au mur m. p. t. que p., *B* poent, *C* m. vindrent p. — 1717 *B* ont aperceu e., *D* Lors ont — 1718 *D* La gent celui qu'ot d. — 1719 *A* mil, a *omis dans BD*, *C* t. cens a — 1720 *B* Les escus s. as armes — 1721 *B* Quant l. — 1722 *D* fer — 1723 *A* e. devant iaus p. — 1725 *B* a hurter — 1726 *D* Qui l. — 1730 *BC* Ce d. — 1732 *BC* Quar, *D* Car on vera bien a. — 1735 *D* d. meffait — 1736 *B* Qui nos p. — 1737 *D* M. or m. f. armez p. — 1738 *BCD* Car — 1739 *C* l. hors a

Tant qu'en pais vous laissast ester,
Plus ne m'i volroie arester,
Ains vous commanderoie a Diu ;
Que trop avés felon faidiu
En lui, si com vous m'avés dit ;
Mais or n'i ait nul contredit,
Ains me prestés armes nouvieles,
Moi ne caut, ou laides ou bieles,
Mais que fors soient et serrees. »
A tant li a on aportees
Armes molt bieles et molt chieres,
Qui fors estoient et legieres.
Les cauces maintenant li lacent,
A fors coroies li atachent ;
Uns espourons a or li cauche
Uns damoisiaus desor sa cauche.
S'ot auqueton et riche et frois,
Ki tous estoit bendés d'orfrois.
Puis vesti un hauberc treslis,
Qui fu l'empereour Alis ;
Sour la cuirie vest la cote,
C'outre la mer fist une Escote,
Rainse, ki fu mere Talas.
Un hiaume ki avoit chiers las

1741 *C* p. tous l., *D* laist — 1742 *BC* m'i queroie a., *D* n. me querroie a. — 1743 *A* Puis v. — 1744 *C* Car moult a. felon filz dieu, *D* Car t. — 1745 *D* En cellui s. c. m. d. — 1748 *B* Ne m'ent c. que l., *C* Ne c. soient l., *D* Ne m. c. quelx belles ou laides — 1750 *D* a l'en — 1751 *B* m. cleres et legeres, *C* Moult b. a. et legieres, *D* et m. riches — 1752 *BC* Q. sont fors et tenanz (*C* luisens) et chieres (*C* cleres) — 1753 *C* lui cauchent — 1755 *C* e. dorez lui c., *D* chaucent *(sic)* — 1756 *B* desus la c., *C* dessus, *D* sur — 1757 *BD* Sor l'auqueton a. r. orfrois, *C* Sur l'auqueton et r. e. f. — 1759 *BD* Li vestent, *C* Il v., *D répète* 1721-1724 *entre* 1759-1760 — 1760 *C* f. a l'emperiere — 1761 *B* Sus l., *D* Sur le auber vesti l. — 1762 *C* u. Acote — 1763 *B* R. q. mere f. Taulas, *C* Tarente la m. Taulas, *D* Rainssiaux qui f. m. Taulas — 1764 *BCD* k. mout ot c. l. (ot *omis dans B*)

Li lachent, ki fu Charlemainne ;
Puis a chaint le sien branc demainne,
Que millour ne pooit avoir ;
Et s'il vous plaisoit a savoir
Confaitement si fu trouvés,
Et comment il fu esprouvés,
Dirai vous ent la verité. —
Li rois de Baudas la cité
Ot un neveu, jovene tousel,
Molt i avoit biel damoisel ;
La terre tint de Salemine ;
Mais molt ot a lui grant haïne
Ses oncles, qui volsist sans faille
Qu'il fust en auchune bataille
Occis, puis si aroit sa terre.
Par trahison le fist requerre
Un jour d'une bataille faire
Encontre Esclamor de Baudaire.
D'unes fauses armes l'arma
Li rois, ki molt petit l'ama,
D'un hauberc molt menu maillié
D'estain trop bien apparillié.
Ses hiaumes fu de plonc forgiés,
Mais il estoit par lius vergiés
De bendes d'or molt richement.
S'espee, se l'escris ne ment,
Avoit crois d'or et puing d'argent

1767 *B* Quer meudre n. poot a., *CD* Car m. n. peust il a. — 1768 *B* Et si v. — 1769 *B* C. il f. — 1770 *omis dans B*, C. f. approuvez — 1771 *BC* Je v. e. dirai v., *D* Je vous e. d. v. — 1773 *C* n. nommé t., *D* Et u. — 1774 *BCD* M. ot en lui b. d. — 1776 *A* ot en lui, *C* m. envers l. ot g., *D* ot a lui a g. *(sic)* — 1777 *BCD* qu'il — 1779 *C* Desconfit si auroit, si *omis dans D* — 1780 *B* li, *C* lui — 1781 *B* b. fiere, *C* j. de la b. — 1782 *C* Contre Esclarmont — 1784 *C* Et le roy k. m. pou l. — 1786 *B* D. et b., *C* Il fut t., *D* D. tres b. — 1787 *C* Eaume ot d., *D* p. bien fourbis — 1788 *D* l. vergis — 1790 *D* Espee s. — 1791 *BCD* Ot le c., *B* d. el p., *C* et point d.

Et fuere d'orfrois bel et gent ;
Mais li brans fu de plonc burnis.
Tout ensi faitement garnis
Est montés el cheval isniel ;
Puis l'amainnent en un islel
Ou cil Esclamor l'atendoit,
Qui combatre a lui se devoit.
  Des lanches au premier jousterent,
Et si durement se hurterent,
C'andoi se porterent a terre ;
Sus salent, si se vont requerre.
Li niés le roi l'espee a traite,
Esclamor fiert a la retraite ;
S'a s'espee par mi brisie,
Que li rois li ot tant prisie ;
Et Esclamors sore li court,
Si a l'enfant tenu si court,
Que partout la ou il l'ataint
En trait le sanc, ensi le taint.
L'enfes voit bien k'il fu traïs,
De la paour fu esbahis.
En la riviere l'enfes fuit,
Ne set aillours avoir refuit ;
Por pierres prendre s'i aploie,
Tant c'a la destre main s'apoie

1793 *B* de blon brunis, *C* p. forbis, *D* brunis — 1794 *B* T. issi f. — 1795 *C* Monta sur le c. — 1796 *BC* l'en mainent, *D* le meignent — 1798 *BCD* Q. contre lui combatre doit — 1799 *B* l. a p. — 1800 *C* Si d. s'entrecontrerent — 1801 *C* Tous deux s'entreportent — 1802 *C* Puiz saillent suz si v., *D* saillent s'ilz se voult r. — 1803 *B* n. au r., *C* r. a l. t., *D* n. au r. a l. t. — 1804 *A* Seure li cort a, *C* sert — 1808 *omis dans B*, *D* a tenu l. — 1809 *B* il ataint, *C* p. o. de cop l. — 1810 *B* s. que tout l., *C* Il e. t. s. qui tout l., *D* s. qui tout l. — 1811 *B* L. vit b. que f., *C* k. est t., *D* L. vit b. k. estoit t. — 1814 *D* aillieurs requerir r. — 1815 *C* P. prendre p. s. appoint, *D* P. prendre pierre sy se ploie — 1816 *B* m. ploie, *C* T. que l. d. m. se point

Au heu d'une espee d'achier.
L'enfes le sache au redrechier
De la riviere ou ot esté
Plus de soissante et un esté.
L'enfes estoit legiers et fors,
De la riviere sailli fors ;
A deus piés encontremont saut,
A Esclamor vient, si l'asaut ;
Donné li a si grant colee
Que tres le chief li est coulee
L'espee desi en la terre :
Por cel cop ot non Fine Guerre
L'espee ; or l'a Gerars au flanc. —
Puis amainnent son cheval blanc ;
D'un drap de soie fu couvers,
Dont li endrois et li envers
Estoit plus vermax que varance.
Gerars prent l'escu et la lanche,
Une ensaigne ot en son fremee.
La porte li ont desfremee ;
Gerars ist fors, le pont trespasse,
Deus eslais fait en poi d'espasse.
Et quant l'aperchut Galerans,
Ki sires fu des Gorgerans,
Contre lui point hardiement ;
Si li a dit molt fierement :

1818 *C* l. drece au, *D* au drecier — 1819 *B* r. out *(sic)* e., *C* De l'eau ou il eut e., *D* De l'iaue ou elle avoit e. — 1820 *B* de. lxi. an en e., et *omis dans C* — 1821 *B* Li enfens fu l., *C* L. qui fut et juene et f. — 1822 *C* s. hors — 1823 *C* p. au contremont s. — 1824 *B* v. et li saut, *C* vint — 1825 *B* D. leva *(sic)* si, *C* Le fiert d'une si — 1826 *C* Q. pres du c., *D* t. ou c. — 1827 *D* deci qu'en l. — 1828 *B* cest, *CD* ce — 1829 *B* L. l'a G. ou f., *C* L. pent G., *D* G. l'enfant — 1830 *C* P. monte sur s., *D* ameine — 1835 *B* en lun *(sic)* f., *C* ot dessuz f. — 1838 *C* D. aeles f. en pou de plasse — 1840 *B* s. estoit de G., *C* Q. fut s., *D* s. est d. — 1841 *BCD* hastivement — 1842 *BC* m. hautement

« Vassal, fait il, ton non me di.
Or te tieng jou a molt hardi,
Quant contre moi venir osas.
Molt grant musardie pensas,
Se ne me viens le chastel rendre. »
Dist Gerars : « Ains le vieng desfendre
Encontre vous, se Dex me saut !
La puciele, cui Dex consaut,
M'i a envoié et tramis. »
« Ies tu donques tant ses amis
Que pour li es venus morir ?
De chou ne te puet nus garir,
Se tu combatre a moi te vels. »
« A la foi ! dehait ait cis gieus,
Dist Gerars, et qui le pramet !
Uns tels couvens envers toi met :
S'ocirre me pués et outrer,
En cel chastiel poras entrer
Et la damoisiele saisir
Et des gens faire ton plaisir ;
Et se je conquerre te puis,
A sa volenté feras puis,
Et li venras tout amender,
Quanqu'ele sara commander. »
Dist Galerans : « Miels ne requier ;
Mais or te proi un don et quier,

1843 *D* fit — 1844 *BCD* Quar je te tien *(B* ting) a — 1845 *BC* Qui c. — 1846 *C* grande follie empensas — 1847 *BCD* m. vués l. — 1848 *C* vueil — 1849 *B* F. toi s. — 1850 *BCD* p. que d. — 1851 *C* Cy m'a e. — 1852 *A* Esties d., *B* d. si s. — 1855 *BCD* Se c. vers m. — 1856 *C* ait tes veulz, *D* cilz — 1857 *A* D. G. q. le me p. — 1858 *A* e. vous m., *B* Un tel covent e. te, *C* nulz t., *D* Ung tel couvent vers t. — 1860 *C* cest, *D* ce — 1862 *D* Et du tout f. a son p. — 1863 *C* Mais s. — 1864 *BCD* v. seras p. — 1865 *B* Et si li iras t. emender, *C* Et si v. — 1866 *BD* s. demander, *C* Q. vouldra c. — 1867 *B* D. G. el ne, C m. je ne quier — 1868 *CD* pri donq et requier

Si te dirai en quel maniere :
Tu ficheras la ta baniere ;
Si m'atendras et jou irai
A mes hommes, ses amenrai ;
Et por toi miels asseürer
Te ferai plevir et jurer
Que les couvenanches tenront,
En ostages se meteront
Laiens el chastiel quatre ou troi. »
Et dist Gerars : « Et je l'otroi. »
A cest mot Galerans s'eslaisse,
Le cheval point et Gerart laisse ;
A ses hommes vient, ses amainne,
Et le sien senescal demainne
Fait jurer et livrer hostages.
La puciele vint as estages
Amont el plus haut de la tour,
Que elle velt veïr l'estour
D'ansdeus les chevaliers armés.
El chastiel n'a homme remés,
Ki as murs ne soit apoiés.
Les confanons ont desploiés
Galerans et l'enfes Gerars.
Plus lonc que ne trairoit uns ars
S'est eslongiés li uns de l'autre.
Lanche levee sour le fautre

1869 *D* Ung don en yceste m. — 1870 *D* f. ci t. — 1871 *C* m. ci e. g'iray — 1872 *C* h. et leur diray — 1873 *B* p. quoi vués *(sic)* a. — 1876 *C* Et en o. se mettront, *D* Et en o. s'en m. — 1877 *B* Lai en c. q. en *(sic)* t. — 1878 *B* ce d., *C* Respont G. — 1879 *B* se laisse, *C* ce m. — 1881 *B* vint, *C* A ses vint chevaliers ameine, *D* v. silz *(sic)* les amoine — 1883 *A* livres — 1884 *BCD* fu — 1886 *BCD* Quar, *B* vient voir, *C* doult, — 1887 *C* Des deux c. bien a. — 1888 *C* c. n'est h. — 1889 *BC* au mur, *D* Qu'au *(sic)* murs ne soient a. — 1890 *C* gonfanons — 1891 *BC* et li preuz G. — 1892 *BCD* loing, *B* tiroit, *D* tienroit — 1893 *B* S'est li uns e. d., *D* Sont e. — 1894 *CD* Lances levees suz *(D* sur)

S'entrevienent et se desfïent.
En lor forches molt fort se fïent.
En l'escu d'or et d'asur taint
A li uns l'autre si ataint,
Qu'il les froissent et esquartielent.
Lor lanches toutes en astelent ;
Mais al venir k'il font ensamble
Se hurterent, si com moi samble,
Que il guerpirent les estriers
Et chaïrent par dedetriers
Les crupes des chevals ansdeus ;
Mais de chou fu pitiés et deus
K'il jurent pasmé longhement.
Mestier aroient d'onghement,
Quant che venra au departir.
Qui les plaies volroit partir,
Et puis coisist le mains greveuse,
Si seroit elle perilleuse.
Ensi une grant pieche jurent.
Li chevalier dïent et jurent
C'onques mais tel jouste ne virent.
A tant de pasmison revinrent,
Tout estourdi em piés resalent,
As brans vienent, si s'entrasalent

1896 *B* l. force forment s. f., *C* L'un contre l'aultre fort s'eslïent, *D* f. forment s. — 1897 *BCD* Es escus d. — 1898 *B* Se sont si tres forment a., *CD* Se sont si duremant a. — 1899 *B* Qui l. fausent et — 1900 *B* Les l. t. e. chacelent, *C* Les l. volent e. a., *D* Les l. t. estancellent — 1901 *D* qui — 1902 *C* si se me s., *D* Ce hurtent si ce me s. — 1903 *B* il ronpirent lor e., *D* l. estrivieres — 1904 *C* c. juz par derriers, *D* cheirerent par d. — 1905 *BC* Des crupes, *D* Des corps et d. — 1906 *B* f. pechiés e. — 1907 *D* Tuit j. — 1908 *CD* avoient — 1909-1910 *intervertis dans C* — 1909 *D* au partir — 1910 *BCD* Q. lor p. — 1911 *B* p. presist l. — 1912 *C* Seroit pour voir trop p., *D* Seroit e. trop p. — 1913 *D* E. j. molt longuement — 1914 *D* Li chevaliers dist vraiement — 1915 *D* m. telz chostes n. — 1918 *BCD* Les b. traient si

Si fort que, se Dex me seceure,
Poi a liu sor iaus sans ne keure.
Ensi ont la bataille emprise,
Li uns l'autre noient ne prise,
Mien escïent, plus d'une melle.
Li sans et la suours s'i melle,
Qui lor ciet es iex et degoute ;
A bien poi k'il ne voient goute.
Les escus guerpissent et perdent,
Bras a bras ensi s'entraherdent,
Tant sachent et boutent et tirent,
Et si malement s'entratirent,
Que des hiaumes rompent les las.
Li plus reposés est trop las ;
Nampourquant pas ne se recroient,
Ains paient bien chou k'il acroient.
A cel assaut tant se combatent,
Que a la terre s'entrabatent.
Li uns est sour l'autre versés,
Chascuns se gist tous enversés ;
Ne tant ne quant ne se remuënt ;
Lor chieres lor taignent et muënt
Pour le sanc que il ont perdu.
Cil del chastiel sont esperdu,

1920 *A* sanc, *B* N'a l. s. aus que s., *C* sur le *(sic)* s. — 1922 *C* l. moult petit prise, *D* Ly ungz l'autre ne prisent *(sic)* — 1923 *D* p. c'une — 1924 *A* suours les m., *C* se, *D* leur — 1925 *B* c. des i., *D* Aux yeulx qui leur chiet e. d. — 1926 *C* n'y v. — 1927 *B* e. perdissent et guerpent — 1928 *B* B. et b. andui s., *C* B. a b. ambdeux s., *D* B. a b. ii. a. ii. s. — 1929 *BCD* T. boutent e. sachent e. t. — 1930 *B* m. s'en retirent, *C* E. s. tres m. s'atirent — 1931 *B* le laz, *C* de h. — 1932 *A* roposés, *B* e. tous l., *C* L. p. repos d'eulx e. tous l., *D* ert — 1933 *omis dans B*, *C* N. ilz n., *D* s. retraient — 1934 *C* Ilz p., *D* k. atraient — 1935 *D* A tel a. — 1937 *B* e. jus de l., *C* L'un e. suz et l. est v., *D* u. a juz l. enversé — 1938 *B* C. gist a terre e. — 1939 *B* q. n. muënt — 1940 *BCD* Les *(B* Hes) c., *C* c. l. changent e. — 1941 *B* qu'il orent p. — 1942 *B* Et cil dedenz s. e., *C* Ceulx dedans s. tout e.

Et cil defors tout ensement,
Que perdu ont lor tensement.
Se lor sires estoit occis,
Keü sont en males merchis.
Cil dou chastiel sont en esmai.
« Hé ! las ! tant avril et tant mai,
Font il, avons painne enduree,
Or mais arons poi de duree. »
Ensi par le chastiel disoient.
Li chevalier qui la gisoient
Oënt la noise et la toumoute ;
Mais ne sevent a coi chou monte,
Fors tant que les gens molt bien oënt
Ki ansdeus les prisent et loënt. —
Ensi andoi li chevalier
Jurent el champ sans orillier,
Tant k'il ont reposé lor vainnes
Et qu'il ont repris lor alainnes.
Hastivement chascuns se dreche,
Li uns envers l'autre s'adreche,
A l'escremie se requierent ;
Es visages grans cols se fierent,
Et se donnent molt grans testees
Et entredeus et sourmontees ;
Froiscent hiaumes, haubers desmaillent,
Des puins, des espees se maillent
Es visages et es maisieles.

1944 *CD* Car p. — 1949 *D* a. pouvre e. — 1950 *B* m. n'arons point d. d., *C* aurons peine enduré — 1952 *C* c. qu'illeuc g. — 1954 *C* s. mie quoy m. — 1955 *B* g. tres b., *C* la gent tres b., molt *omis dans D* — 1956 *C* Que eulx deux la p. — *C* donne 1957-1960 *entre* 1974-1975 — 1958 *B* Fuirent en c. — 1960 qu'il *omis dans BCD*, *CD* Et o. reprinses l. — 1961 *D* s. redresse — 1962 *D* u. contre l. — 1965 *B* Et s'entresdonent g. collees, *C* d. si g. — 1967 *B* Trenchent elmes, haubers *omis dans C* — 1968 *omis dans B*, *D* e. s'entremaillent

Aussi comme sour deus aisieles
Sonnent lor cop, quant il s'ataingnent.
De sanc et de suour se taignent,
Si que lor veüe en oscure ;
Nampourquant n'ont de repos cure,
Ains boute li uns l'autre et sache ;
Ne il n'i a chelui ki sache
Ki en ait le miex ne le pis ;
A droite, jouste en mi le pis,
S'entrefierent des brans agus.
Onques Rollans ne Fernagus
Ne se rendirent tel meslee.
Sans et suours lor est meslee
Es iex, si que goute ne voient,
Ne ou trouver ne se savoient ;
Mais quant l'uns puet l'autre atastER,
De ferir se velt molt haster ;
As brans se prendent de rechief,
Et hurte l'uns l'autre dou chief,
Si que li oel lor estincielent.
Pour chaïr molt souvent canchielent,
Mais l'uns a l'autre se soustient ;
Ensi longhement se retient ;
Mais tant se sont entrehurté,
Enpaint et sachié et bouté,

1970 *CD* Ainsi c. — 1971 *BD* s. li c., *C* Saignent les c. — 1972 *C* Et que les testes se mehaignent — 1973 *C* v. est o. — 1974 *BCD* N. d. r. n'ont c., *C ajoute ici* 1957-1960 — 1975 *B* Li. j. b. li autres sache, *C* Si b. — 1976 *C* Que il, *D* N. i. n'a c. — 1977 *C* Qui a. le meilleur n. — 1978 *B* m. lor p. — 1980 *D* C'onques — 1981 *B* Ne r. telle m., *C* N'endurent t. — 1982 *D* ert — 1983 *D* Aux — 1985 *B* q. li. i. l'autre rataste, *C* q. li ungs l'autre ne tastent, *D* q. li ungz l'autre retasse — 1986 *BCD* Sachiez que de (*D* du) ferir se haste (C hastent) — 1987 *B* braz s. repregnent d., *C* Aux bras, *D* bras s. prent d. — 1988 *BCD* hurtent — 1989 *B* Si se q. lor o. — 1991 *C* s'entretiennent, *D* soustiennent — 1992 *B* sostient, *C* contiennent, *D* maintiennent

Que pour un poi ne sont estaint.
Tant sont formené et ataint,
K'il sont a la terre cheü ;
Mais Galerant est mescheü,
K'il chiet desous et cil deseure.
A Gerart souvint en cele eure
De sa biele amie Eurîaut.
Le branc d'achier leva en halt,
A chelui dist : « Proie merchi ;
Damages ert se jou t'ochi. »
Dist Galerans : « Or oi folie ;
Ne m'as pas si en ta baillie
Com tu cuides, se Dex me saut ;
Ains te liverrai tel asaut. »
Dist Gerars : « Dont ert chou merveille. »
L'espee tint de sanc vermeille,
Les las de soie a or trechiés
Li a tout maintenant trenchiés,
Desarmee li a la fache.
Galerans ne set que il fache,
Bien voit defois n'i a mestier,
Tant sache estordre ne luitier,
Que il se peüst remouvoir.
Dist Gerars : « Se tu vels avoir
Merchi, di que tu ies outrés. »
Dist Galerans : « Vous me mostrés

1995 *C* Q. par u. — 1995-1996 *omis dans D* — 1996 *B* T. sormené e. a, *C* T. se sont formant entreestreins — 1997 *D* venu — 1998 *D* A G. — 2000 *B* souvient de c., *D* s. a c. — 2001 *BCD* Orîaut — 2002 *C* lieve — 2003 *C* crie — 2004 *C* est — 2006 *B* p. ci e., *D* p. tant e. sa b. — 2007 *D* Que t. me c. — 2008 *BCD* l. grant a. — 2009 *C* Donq G. dist c'est grant m., *D* Dont G. dont esse *(sic)* m. — 2010 *D* L. tinte d. — 2012 *omis dans B*, *C* Lui a o l'espee t., *D* Li a a l'espee t. — — 2015 *B* v. desor n., *CD* defens — 2016 *B* T. ne set, *C* T. ne scet e. et l., *D* Ne s. — 2017 *B* puist, *C* p. ja r., *D* Tant qu'il se puisse mouvoir — 2018 *A* vols — 2020 *C* v. y mentez

Trop vilain mot, je vous creant
Que ja n'iere vis recreant ;
Ja n'ai cure de ta merchi.
Fier ! c'atens tu ? et si m'ochi ;
La mort ne douc ne grain ne peu,
Que onques mais trouver ne peu
Chevalier qui d'armes m'oustrast. »
Gerars volentiers li rouvast
K'il prīast merchi une fois,
Mais cil l'en avoit fait defois ;
Lors hauche contremont l'espee,
Si li a la teste colpee.
Li Gorgeran, quant l'ont veü,
Molt en ont grant dolour eü ;
Mais pour sauver lor sairement
Vinrent a Gerart esranment ;
En sa merchi se sont tout mis
De cors et d'avoir et d'amis.
La damoisiele de la tour,
Qui bien avoit veü l'estour,
Pleure de pitié et de joie ;
Que je ne quic jamais que j'oie
Tel joie com font el chastiel,
Sonnent fleüstes et fretel.
Nus del chastiel ne se repont,
Ains passent le porte et le pont ;

2021 *C* Villain non sui j. te c. — 2022 *C* j. ne iray v., *D* j. mercy vous r. — 2023 *B* Que n., 2023-2024 *intervertis dans D* — 2025 *B* d. n. grant n. pou, *C* d. grant n., *D* d. n. tant n. quant — 2026 *BC* Mes o., *D* Car o. — 2028 *B* l. mostrat, *C* lui moustrast, *D* moustrast — 2029 *D* prist — 2030 *C* c. respond je le d., *D* l. a mys a d. — 2031 *B* hauça — 2032 a *omis dans B* — 2034 *BCD* En ont molt g. — 2036 *BCD* erranment — 2040 *C* v. cel estour — 2042 *B* cuit que je jamais oie, *C* Et j. n. croie que jamaiz oye, *D* cuit que jamais que j'oie — 2043 *B* c. il f., *C* comme ilz f., *D* j. qu'il f. — 2044 *omis dans B*, *C* S. et f., *D* S. fleute frester *(sic)* — 2045 *B* respont

Et la dame fu tout devant,
De joie vait son chant levant
Et chante cler en itel guise :
> Tant arai bonne amour quise
> C'or l'arai a ma devise.

Ensi vint chantant la puciele,
Qui molt fu avenans et biele ;
Mais n'ot vestu c'un cainse blanc.
Quant Gerart vit couvert de sanc,
De la paour fu esmarie.
« Ha ! fait elle, sainte Marie !
Com par est cis vassaus bleciés !
Certes, s'il muert, bien le sachiés
Que jamais lie ne serai,
Ne joie ne deduit n'arai. »
Ensi est vers Gerart venue ;
Mais il ne l'a mie veüe,
Que sans et pourre et la suour
Li ot tolue la luour
Des iex, que il ne le vit pas ;
Ains chiet pasmés isnellepas,
Tant fu vains del sanc c'ot perdu.
La dame ot le cuer esperdu,
Quant Gerart a veü pasmer,
Soi meïsmes prent a blasmer.
« Ha ! fait elle, lasse ! chaitive !

2048 *omis dans B* — 2049 *C* E. c. c. et e. tel — 2050 *C* acquise — 2051 *B* C'ore l'aurai, *C* Qu'ades l'auray, *C ajoute* Se dieu plaist qui amour justise — 2052 *C* va — 2053 *B* iert — 2054 *B* chaisel, *C* Et eut v. un c. b. — 2055 *C* Q. vit G. c., Gerart *omis dans D* — 2056 *BC* Mout fu dolente et e., *D* f. esbaïe — 2058 *D* ert — 2059 *D* Sy m. (Certes *omis*) — 2060 *C* Jamaiz liee en cuer n. s. — 2064 *BCD* Quer (*CD* Car), la *omis dans CD* — 2065 *C* Lui ont t., *D* L. a t. — 2066 *B* i. si qu'il n., *CD* i. si que n. — 2067 *B* p. enelopas — 2068 *B* v. de s., *C* s. tout p. — 2069 *C* l. sang e. — 2070 *C* G. vit ainsi p. — 2071 *C* Et s. mesme p. — 2072 *B* meïsme, *C* Hé

Grant dolour est que je sui vive,
Que cis vassaus est par moi mors.
Bien sai que miens en est li tors,
Quant por moi le laissai combatre. »
Dont commencha ses puins a batre
Et ses caviaus a esrachier,
A painnes se puet estanchier
De plorer, tant estoit dolente.
Coi que la biele se gaimente,
Gerars revint de pasmison ;
De la puciele ot la raison,
Dont sospire et jeta uns plains ;
Tant estoit de grant dolor plains
Qu'a painnes pot ouvrir la bouche.
La puciele sa main li couche
Sor son viaire, et li essue
Et tert les iex et la veüe,
Que il avoit tous plains de sanc ;
Vermel en fist son cainse blanc.
Quant ele li ot les iex ters,
Un petitet li a ouvers ;
Puis a parlé a molt grant painne,
Que la parole ot quasse et vainne.
« Dame, fait il, par vo merchi,

2073 *D* d. ay quant j. — 2074 *B* Et cil v. e. por m. m., *C* Et cilz v. pour moy est m., *D* Quant cilz v. e. pour m. m. — 2075 *B* Si en s., *C* Si en scet — 2077 *BC* Lors comence, *D* D. commance — 2078 *CD* arrechier — 2079 *C* peust, *D* atanchier — 2081 *B* Que qu'ensi celle se demente, *C* Ainsi comme elle s'aggravente, *D* Que que s'en la belle gremente — 2084 *BD* jete. ii. p., *C* gete grans p. — 2085 *C* T. par estoit de d. p. — 2086 *B* Qu'a a *(sic)*, *C* peust o. sa b. — 2087 *C* m. y o., *D* l. touche — 2088 *C* Sur v. e. lui e. — 2089 *B* t. ses i. e. sa v., *C* Esteurt ses i. e. sa v., *D* t. la bouche e. — 2090 *B* a. tost p., *D* a couvert d. — 2091 *B* La pucelle s. c. b. — 2092 *A* l. a l. — 2093 *B* p. les a, *C* U. tantet les lui a, *D* U. petit lez a — 2095 Que *omis dans B*, *C* Mais l., *D* Car l. — 2096 *B* p. vous m., *C* i. vostre m.

Por Diu ! c'or m'en portés de chi !
Grant mestier aroie d'entrait
Et c'on m'eüst mon hauberc trait. »
Quant la damoisiele l'entent,
Sa gent apiele, plus n'atent ;
En un escu le fait couchier,
Que ne peüst pas chevauchier ;
El chastiel le portent errant.
Et tout li homme Galerant
Sont a la puciele venu ;
Si homme sont tout devenu.
Quant il li orent fait homage,
La puciele, ki molt fu sage,
A Gerart l'ielme deslachié,
Puis li a son hauberc sachié ;
Mais li blïaus et la chemise
Li estoit toute a la char prise,
K'en deus cens lius ont fait le merc
Sour lui les mailles dou hauberc.
En un lit l'ont souëf couchié
De lin tout novel escouchié ;
Li font emplastres et entrais
D'un onghement ki fu fors trais
D'une boiste ki souëf ole.

2097 *B* D. quer m., *CD* Car m'en faites porter d. c. — 2098-2099 *intervertis dans D* — 2099 *C* Maiz que l'en m. m. h. t., *D* Tant que l'en m'ait m. h. t. — 2100 *D* l. pucelle l. — 2102 *B* fist, *C* Sur son e. — 2103 *BCD* Quer (*CD* Car) — 2104 *BCD* c. l'en p. — 2107 *D* Et tuit si h. d. — 2108 *D* Q. tuit l. — 2108-2109 *intervertis dans D, D ajoute* Le fait forment asouagier (2136) Bien le garda de dommagier — 2110 *D* Puis ly ont son aubert hosté (2111) — 2111 *B* l. ont s., *C* lui ont s., *D* Qui moult le sarroit le costé — 2112 *D* Si que son b. e. sa c. — 2113 *B* t. en sa c., *C* Se e. tant a, *D* e. tant a — 2114 *BC* f. lur m., *D* Si qu'en c. l. furent leur m. — 2115 *C* Sur les m. de son h. — 2116 *C* u. souef lit l'ont c., *D* l'ont tuit c. — 2117 *C* D. loustre n. escorchié — 2118 *B* Si en f., *D* Puis li f. emplastre e.

L'onghemens estoit clers com ole,
Destemprés estoit a trïacle.
Tel vertu a et tel miracle
Que quant ses plaies li ont ointes,
De tels i a qui sont rejointes,
Mais les grans ouvertes se tinrent.
A molt grant painne le soustinrent
En seant, tant que bendés fu,
Ensus de gent et loinc de fu
L'ont laissié et mis por la noise.
Une puciele molt courtoise
L'a pris en cure pour garir.
Encor li pora bien merir
Li chevaliers, se il respasse.
La puciele en petit d'espasse
Le fait forment asouagier,
Tant que il puet boire et mangier
Et k'il parolle bien a iaus,
Et le garde de poivre et d'aus.
Tant s'est la puciele penee,
K'il n'a plaie ne soit sanee;
Tos fu garis et respassés,
Anchois que li mois fust passés.
Au plus tost que il pot leva,
Que li jesirs molt li greva.
De s'amie li resouvint;
Talens et volentés li vint,

2121 *B* L. fu c., *omis dans D* — 2122 *B* e. en t., *C* de — 2124 *B* p. en sont o., *CD* q. les p. — 2125 *A* Ou soient sor ners ou sor jointes, *C* Teles y a — 2126 *B* g. paines le sostinrent — 2127 *omis dans B* — 2129 *BC* E. des g. e. l. del f. — 2130 *D* L. couchié e. — 2134 *B* trespasse — 2135 *D* e. po d. — 2137 *B* qu'il p. bien b. — 2139 *B* Bien l'esgarde d. — 2141 *B* n'ait — 2143 *BD* fu, *CD* Avant q. — 2144 *C* qu'il peut se l., 2144-2145, *omis dans D* — 2145 *C* Car l. — 2146 *BC* resouvient — 2147 *C* lui viant

C'a la puciele requerra
Congié et s'amie querra.
« Dame, fait il, tous sui garis,
Mais molt ai esté esmaris
Que jou des plaies ne morusse ;
Et se jou tel garde n'eüsse,
Ja n'eüsse mais jor santé ;
Mais venu m'est en volenté
D'aler pourcachier mon afaire ;
Et se vous plus avés a faire
Vers nul homme, ves me tout prest,
Com chil ki vos chevaliers est,
A tous jors mais a vo besoing,
Ou que che soit, ou pres ou loing ;
Mais dites moi, vostre merchi,
Anchois que jou parte de chi,
Vo non, vostre afaire et vostre estre. »
« Sire, par Diu le roi celestre,
Lie et de bonne volenté
Vous en dirai la verité :
Mes peres ot a non Turgis,
Et cis chastiaus a non Vergis,
Et je sui apielee Aigline.
Toute Biaune doit estre acline
A moi, que elle fu mon pere ;

2150 *C* i. je s. g., *D* D. dist i. — 2151 *C* M. m. par ay e. marris — 2153 *C* je ainsi g. — 2154 *C* Je n. m. nul j. s., *D* Je n. jamais j. s. — 2155 *B* Or m'est v. a. v., *D* Il m'est v. — 2156 *C* p. son a. — 2158 *B* h. veez me stot *(sic)* p., *C* h. voiez moy p., *D* h. veci moy p. — 2159 *B* k. vostre c. — 2160 *B* m. ou pres ou loing, *C* m. et pres et loing — 2161 *B* Sachiés d'avoir a vo besoing, *C* Saichiez de voir a tout besoing — 2162 *B* Me d. m. par vo m., *CD* M. d. m. par vo m. — 2164 *B* Vostre n. v. a. v. e., *C* a. v. e. — 2165 *C* S. pour d. — 2168 *D* Targis — 2169 *D* cilz — 2170 *B* Aygline, *C* s. nommé Aiglantine, *D* Agline — 2171 *A* T. biautés a moi a., *C* Bansis, *CD* encline — 2172 *B* m. quer e., *C* m. comme el f. a m. p., *D* m. car e.

Mais auen devant le Saint-Piere
L'ocist Galerans a ses mains
Et deus de mes freres germains,
L'un Clarembaut et l'autre Helye ;
Mais vous m'en avés faite lie,
Quant vengié m'avés de chelui,
Ki pitié n'avoit de nului.
Or revolroie molt savoir
Que vous me desissiés le voir
De vo non et de vostre afaire,
Puis porrés vostre plaisir faire
De l'aler ou del remanoir.
Ma terre et trestout mon avoir
Et quanque j'ai vous abandon,
De moi meïsme vous faich don,
Volés a femme ou a amie.
Pour Diu ! ne me refusés mie,
Que je sui assés gentils fame ;
Mais je sai bien que nule dame
Ne se doit loër ne prisier. »
Ensi commenche a atisier
Le fu qui ja n'estaindera,
Ne ja l'amour n'ataindera

2173 *BCD* s. pere, *C* M. ouan d. la s., *D* M. en juig d. la s. — 2175 *B* Et. ii. miens f. qu'oi g. — 2176 *B* Clarenbaut, *CD* Clarambaut, *B* Elie, *D* Helie — 2177 *B* v. me ravez f. l., *CD* fait moult l. — 2179 *D* K. n. pitié d. n. — 2180 *B* O. r. je s., *C* Ores vouldroie bien s., *D* S'or r. s. — 2181 *B* De vostre afeire tout l., *C* De vostre nom trestout l., *D* m. dissiés l. — 2182 *B* Et de vous e. d. vostre nom, *C* Et vo pays de v. a. — 2183 *B* P. ferez vo p. et vo bon, *C* Et puiz pourriez vo vouloir f. — 2184 *B* ou de r. — 2185 *B* et chastel et manoir, *C* Mais cest chastel et mon avoir, *D* Mais terre chastel ne avoir — 2187 *B* f. le d., *C* Je de m. mesme v. — 2188 *B* ou amie, *C* Ne vueilliez a jour de ma vie, *D* V. a f. voulez a amye — 2189 *C* Jamaiz avoir nulle aultre amie — 2190-2207 *omis dans C* — 2190 *D* Car j. — 2191 *D* Car j. s. b. q. n. femme — 2194 *B* j. ne taindra, *D* q. jamais n. — 2195 *D* j. a l. n'atandra

Qu'ele cuide a Gerart avoir.
« Dame, dist Gerars, pour l'avoir
C'ot Constentins, li rois de Romme,
Ne lairoie, chou est la somme,
La voie que jou ai emprise. »
Quant cele, ki estoit esprise
De s'amour, l'oï si parler
K'il s'en velt sans targier aler,
Pensive fu, ne pot mot dire.
Quant Gerars le vit plainne d'ire,
Bien sot que c'estoit pour s'amour ;
Si li a dit tout sans demour :
« Avoi ! damoisiele, merchi !
Ne poroie demourer chi,
Par cele foi que je vous doi. »
Lors le prent par le bout del doi,
Si dist : « Che ne puet pas ore estre. »
Son non, son afaire et son estre
Li a conté de chief en chief,
Et son anui et son meschief ;
Que sa terre perdue avoit,
Et encore plus li grevoit,
K'il avoit s'amie perdue.
La puciele fu esperdue,

2196 *D* c. illec avoir — 2197 *D* D. fait G. — 2198 *B* Costentis, *D* Coustantin — 2199 *D* Je ne l. c'est — 2200 *D* q. j'avoie e. — 2201 *D* emprise — 2202 *D* l'oïst — 2203 *B* volt, *D* Que s. v. si briefment a. — 2204 *D* n. sot que d. — 2206 *BD* q. ce fu p. — 2207 *D* Lors l. — 2208 *C* Dame dist il vostre m. — 2209 *C* Demourer je ne puis icy — *au lieu de* 2210-2247 *C donne les dix vers* : Puiz que mon nom voulez savoir J'ay nom Girart saichiez de voir Quant a present plus n'en diray Mais a dieu vous commenderay Lors en sa chambre est entree Doulente et desconfortee Car bien cuydoit que demourer Deust leans et plus sejourner Mais de ce n'avoit il que faire Car il avoit ailleurs afaire — 2211 *B* Dont l. prist p. l. peti d., *D* prit — 2212 *B* Puis d. que n. puet o. e., ore *omis dans D* — 2217 *D* Mais e.

Quant s'amie nommer li ot,
Onques mais si grant dolor n'ot.
« Lasse ! fait elle, que ferai ?
En quel maniere souferrai
Le fais que j'ai sor moi cargié,
Dont j'ai fait si cruël marchié,
Quant j'ai enamé cest vassal ?
Des or sousferrai maint asal
D'amors, mes ne me vaurra rien.
Namporquant molt m'a fait de bien,
Que geté m'a de grant dolor ;
Mais or me ra mise en grignor,
Non a, mais jou, qui tant sui fole,
Qui par moi meïsme m'afole.
Par moi ? Je ne di mie voir,
Car on puet bien de fi savoir
Que, se Gerars cha ne venist,
Ja a nul jour chou n'avenist
Que vers lui eüsse pensee. »
Ensi s'est par li escusee.
Un petitet apriés a dit :
« Certes, or sai jou molt petit,
Qui sour lui les coupes metoie
Et moi meïsmes en ostoie ;
Mais je ne le doi pas blasmer,
Mais mon cuer qui me fait amer
Et mes iex ki traïe m'ont.
Lasse ! je cuidai estre el mont,

2222 *D* A dist e. — 2224 *B* Li f. — 2225 *B* s. grief m. — 2226 *B* cel, *D* Que j. e. se v. — 2227 *B* o. mais s. m. a. — 2228 *A* volra, *B* riens — 2229 *A* me fait dolor, *B* biens — 2230 *B* Quer g., *D* Car — 2231 *A* M. il me, Mais *omis dans D* — 2232 *A* Non l'a, *D* m. moy q. — 2233 *D* Que p. — 2236 *D* G. ci n. — 2237 *BD* jor ne m'avenist — 2238 *B* Quer v. — 2239 *B* encusee — 2241 *D* C. ou faittes m. p. — 2242 *D* Quant s. li — 2243 *AB* meïsme — 2244 *CD* n. l'en d. — 2247 *B* cuidoi, *D* cuidoie

Mais jou en sui devers le val. »
A tant demande son cheval
Gerars, car il voloit monter ;
S'espee li court aporter
Uns dansiaus, cui il l'ot baillie ;
Par devant la sale entaillie
Monte Gerars, congié a pris
Comme sages et bien apris ;
Lors s'en va, n'a plus respitié.
Tout em plourerent de pitié ;
Et Gerars s'en va sans atente,
Qui au querre a mise s'entente
Eurïaut, que perdue avoit ;
Mais ou trouver ne le savoit.
  Ensi erra jornees sis,
Iriés et destrois et pensis.
Ainc nouviele n'en pot aprendre ;
D'ire et de duel prist a esprendre.
En cele angoisse le toucha
Uns mals, ki au lit l'acoucha
Dedens la vile de Chalon.
Aillors li tenoit qu'el thalon
Li mals, qui l'ot pris et saisi.
Longhement fu Gerars ensi
Chiés un borgois, Guyon le gris.

2248 *C* Ains descent tantost aval — 2249 *C* Et a demendé s. — 2250 *B* G. que i., *C* Car il vouloit dessus m. — 2252 baillie *omis dans A*, *B* il ot b., *C* U. damoiseaulx cuy l'ot b., *D* U. damoisel qui l'ot b. — 2253 *B* P. desus l. — 2256 *D* v. p. n'a r. — 2257 *BD* Tuit en pleurent d., *C* Trestous em plourent d. — 2258 *D* sans attendre — 2259 *BC* Q. a. q., *D* Q. a bien querir vuelt entendre — 2260 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 2261 *D* o. querir n. — 2263 *BC* e. dolans e., *D* Doulans e. yriez e. p. — 2264 *B* Onques noveles ne p. a., *C* Quant n. n., *D* Ains n.ª n. p. entendre — 2265 *C* prent, *D* prant a reprandre — 2266 *B* l. touche, *CD* se coucha — 2267 *B* lit le couche, *D* m. en lui qui l'acoucha — 2269 *C* Le tenoit ailleurs qu'ou t. — 2272 *BD* Guion

Pailes devint et amaigris,
Le boire pert et le mangier,
Riens ne le puet assouagier ;
Tous s'oublie, tous se despoire,
Sa vie ne prise une poire,
Del siecle volsist estre alés.
Tant est remis et adolés
Que nus hom, qui veü l'eüst,
Ja mais ne le reconneüst.
Oubliiés s'est et desseüs.
Plus vers que fuelle de seüs
Devint ses cors et tout si menbre.
De nule rien ne se ramenbre,
S'amie et lui meïsme oublie ;
Trestoute est sa vertus falie.
Ensi Gerars longhement jut,
Ne trueve rien qui li ajut,
Ciés le borgois cui molt em poise,
Qui une fille ot molt cortoise ;
Molt estoit biele et avenans,
Ses mieudres poins estoit venans,
Molt fu envoisie et mignote ;
La damoisiele ot non Marote.
Un jor sist es chambres son pere,
Une estole et un amit pere

2275 *omis dans B*, *C* peust, *D* pot — 2276 *C* Tout s'oublie et desespoire — 2278 *B* vaudroit, *C* vouldroit e. ostez, *D* vourroit — 2279 *A* Tous r. et tous a. — 2280 *B* Q. i. h., *C* qui avant v. l. — 2281 *BC* En tel point n. l. cogneüst (*C* recongneust), *D* En cellui point nel congneüst — 2282 *B* O. est e., *C* s. de sens et d'us, *D* e. des gens *(sans rime)* — 2283 *C* v. fut q. f. de sus — 2284 *B* D. se c. e. tuit s. m., *C* Son c. d. teint et s. m., *D* t. sez m. — 2285 *A* n. sa r., *B* remenbre, *C* n. lui remembre, *D* n. li remanbre — 2286 *B* e. soi m. — 2287 *BC* Toute sa vertu afoblie, *D* Toute est sa vertu afoiblie — 2290 *B* C. i. b., *D* b. qui m. — 2294 *BD* iert — 2296 *C* j. en la chambre s. p. — 2297 *C* Fist une estoille et ung mistere, *D* estoille

De soie et d'or molt soutilment ;
Si i fait ententeuement
Mainte croisete et mainte estoile,
Et dist ceste chanchon a toile,
Que par son chant forment s'alose :
  Siet soi biele Eurïaus, seule est enclose ;
  Ne boit ne ne manguë ne ne repose ;
  Souvent se claimme lasse, souvent se cose
  C'a son ami Renaut parler nen ose ;
    Souvent s'escrie en halt :
    « Ha ! Dex ! verrai jou ja
    Mon douc ami Renaut ! »
  Coi que la puciele chanta,
Gerars l'oï et escouta.
S'amie ot nommer en chantant,
Ne se pot lever en estant,
Ains est dedens son lit assis,
Une pieche fu molt pensis.
« Las ! fait il, cis maus m'a dechut,
Quant jou ai si longhement jut ;
Assés puis jesir et chi estre ;
Ja ne sarai ne liu ne l'estre,
Ou m'amie puisse trouver.
Par moi meïsme voel prouver

2298 *B* m. gentilment — 2299 *B* f. entreitement, *C* Si f. moult e., *omis dans D* — 2302 *omis dans B*, *CD* Car p. — 2303 Siet soi *omis dans B*, *B* Orïaus, *C* Se la b. Orïant s. e. e., *D* Belle Orïaut se siet seulle enclose — 2304 *omis dans B excepté* Ne *à la fin de* 2303, *D* N. menje ne boit ne repose — 2305 *D* l. s'i chose — 2306 *BD* R. bel p. n'ose, *C* Regnaut p. n'ose, *D* Regnault — 2307 *D* C'escrie souvant e. h. — 2308 *B* Hé d. v. le *(sic)* jamais, *C* Hé d. v. je ja, *D* Vray v. je jamais — 2309 *B* dus, *C* Regnaut, *D* Regnault — 2310 *B* Que que l., *C* Ce que l., *D* Ceste chançon qu'elle c. — 2311 *C* G. ouy et — 2312 ot *omis dans C* — 2314 *C* A. s'est en s. l. bien a. — 2315 *BCD* U. grant p. fu p. — 2316 *C* i. quelz maulx me d., *D* cilz — 2317 *B* Don j'ai si grant delor reçut, *C* Q. ainsi a. l. j., *D* Q. je s. l. a. j. — 2319 *C* Je ne me sauray en lieu mestre, *D* l. ne estre — 2321 *C* P. m. m. je puis p.

Que ki sa bonne amor oublie,
Son sens et sa forche afoiblie.
N'est merveille se j'afoibli,
Quant cheli ai mise en oubli,
Ki par s'amour me fait valoir ;
Mais trop l'ai mise en noncaloir.
Or me couvient esvertuër
Et le mal ch'ai eü tuër.
S'irai querre Eurïaut, m'amie ;
Ensi ne remanra il mie ;
Tant le querrai, que jou l'arai.
Ja por painne ne laisserai
Que ne l'aie, se elle est vive. »
Ensi s'esvertue et avive,
Et pour lui plus reconforter
Commenche cest ver a chanter
A clere vois haute et levee :
Amors, quant m'iert ceste painne achievee
Qui si me fait a grant dolour languir ?
Souvent mi fait mainte dure escaufee,
Souvent rougir et maintes fois palir,
Fremir, trambler, tressuër, tressaillir.
Souventes fois n'est a joie tornee,
Et aussi tost sor le point de morir.
Quant la fille au borgois, Marote,
Entendi le son et le note

2322 *B* Quer k. — 2323 *B* Ses sens, *C* Sens et force lui a. — 2324 *B* Ne se mervoille s. — 2326 *B* s. m'a f. — 2327 *D* mise a. n. — 2329 *B* c'ai enduré *(sans rime)*, *C* m. que j'ay ci t. — 2330 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 2332 *D* querre — 2333 *BC* n. le (*C* la) lairai — 2334 *C* Q. nel voie s'elle est en vie — 2335 *C* et aïe — 2336 *C* p. soy p., *D* ly — 2338 *omis dans C* — 2339 *B* q. iert c., *C* q. est c., *D* q. ert c. p. enduré — 2340 si *omis dans B*, *D* font — 2341 *CD* S. me f. — 2342 *A* S. rouver e., *omis dans C*, *D* Rougir nercir e. — 2343 *B* tranbler souspirer t., *C* trembler trespenser et saillyr, *D* Trembler souspirer et tressaillir — 2344 *BCD* Par maintes (*C* mainte) fois m. — 2345 *B* t. seust l. — 2347 *BCD* E. la vois e.

De Gerart, qui avoit chanté,
A merveilles l'a escouté,
Que bien cuida, et si ot droit,
Que li chevaliers orendroit
Fust cheüs en grant frenesie.
Mais molt a fait grant cortoisie,
Qu'ele s'est maintenant drechie ;
Envers le lit s'est adrechie,
Gerart i a seant trouvé.
Si li a proié et rouvé,
Por l'amour Diu, k'il se coucast
Et mie ne se coureçast,
Que li courous li greveroit.
Gerars li dist k'il mangeroit
Volentiers d'un caudel d'amande.
La puciele tantost commande
Un sien varlet k'il l'aparaut ;
Si desfent que nus ne paraut
A lui, devant k'il ait mangié.
Dist Gerars : « Or vous deman gié,
Puciele, s'onques jour veïstes
Ne de femme parler oïstes
Qui Eurïaus eüst a non. »
« Si m'aït Dex, sire, je non ;
N'onques n'en vi ne ne connui ;

2348 *B* Deu vers que il a. — 2349 *C* Qu'a merveille l. — 2350 *BCD* Quar b., *B* cuide — 2352 *C* Feust en c. en f. — 2354 *B* Q. m. se dreça, *C* Q. m. se leva — 2355 *B* Ver le chevalier s'adreça, *C* Et e. l. l. s'adreça — 2356 *BCD* G. a. en s. — 2358 *D* Par amours qu'il s. c. — 2359 *B* E. que il n., *C* E. en riens n. — 2360 *BCD* Quar l., *B* c. le g. — 2361 *C* G. d. que il m. — 2362 *B* c. de viande, *C* V. ung c. — 2363 *B* Et la damoiselle la c. — 2364 *BCD* qui l'aparaut — 2365 *B* Et d., *C* nulz n'en p., *D* Et d. q. n. n'aparaut — 2366 *B* k. a. m. — 2367 *BCD* Damoiselle o. — 2368 *BCD* Dist Gerars s. — 2370 *BD* Orïaus, *C* Q. Orïant e. a son n. — 2371 *C* s. que n. — 2372 *BC* Onques ne v., *D* Oncques nouvelles n'en oy

Mais molt me vint a grant anui
Orains, quant vous oï chanter. »
« Par foi ! che fu pour conforter,
Dist Gerars, que il me souvint
De cheli dont li mals me vint,
Qu'en chantant vous oï nommer. »
« Sire, sont chou dont mal d'amer,
Que si lonc tans avés eü ? »
Gerars li a tout conneü
Son grant anui et sa grant perte,
Toute la verité aperte
Li a d'Eurïaut acontee.
Quant la puciele a escoutee
La parolle, si dist apriés :
« Certes, sire, ne lonc ne pres
Ne doit on esprouver s'amie,
Moi est avis, je n'en douc mie ;
C'asés tost puet amie faire
Uns hom qui est de grant afaire :
Legiere chose est a furnir.
Mais c'est li sens de bel tenir,
Que cil qui a sa bonne amie
Sachiés esprouver nel doit mie,
Ains le doit adiés tenir chiere ;
Que cil est vers amour trechiere

2373 *D* M. m. durement s'esjoy — 2374 *B* Orïaus q., *C* Orïant — 2375 *B* Por f., *C* f. c'est pour mon c. — 2376 *BD* G. quar i., *C* D. G. car i. m. souvient, 2376-2377 *intervertis dans C* — 2377 *C* Celle d. tout l. m. m. vient. — 2379 *BCD* Sire dont s. cil (*C* les, *D* ce) maus d. — 2381 *C* t. recongneu — 2384 *B* d'Orïaut, *C* d'Orïant racomptee, *D* d'Orïaut contee — 2387 *B* n. loins n., *C* Sire certes n. loing, *D* loing — 2388 *D* d. l'en e. — 2389 *BC* a. et n., est *omis dans D* — 2391 *BCD* d. haut a. — 2392 *omis dans D* — 2393 *B* M. ce est s. d. bien t., *C* M. le s. est d. bien t., *D* s. du beau t. — 2394 *BCD* Quar — 2395 *AB* n'en, *B* S. essaier, *C* Fors tart essaier n., *D* S. qu'essaier ne d. — 2397 *BCD* Quar, *D* v. s'amour t.

Qui n'aimme fors pour son voloir
Et met adiés en noncaloir
La volenté s'amie a faire ;
Mais li amans, li de boin aire,
Velt adiés miels et miex servir,
Par coi il puisse deservir
Le guerredon c'amors puet rendre.
Je nel di pas pour vous aprendre,
C'asés, je quic, en estes sages,
Mais namporquant ses bons usages
Doit on adiés ramentevoir. »
« Ha ! puciele, vous dites voir,
Che dist Gerars, Dex le vous mire !
De cest mal m'avés esté mire,
Ki tenu m'a lonc tans si fort ;
Mais vous m'en avés fait confort
Et en parler et en chantant. »
Li varlés est venus a tant,
Qui le chaudel ot atorné ;
Ne l'ot pas au boulir torné ;
Biel le tenoit en sa main destre,
Et s'aportoit en la seniestre
Une riche cuillier d'argent.
Marote, qui le cors ot gent,
Prent le caudiel et le culier,
Qu'ele avoit fait apparillier,
Gerart en fait un poi user ;

2398 *D* Qu'il m'ame *(sic)* f. a s. v. — 2399 *D* a. a n. — 2400 *D* v. a s. a f. — 2401 *A* amant, *BCD* amans de bon *(D* hault) afaire — 2402 *B* Vint a., *C* Doit a. — 2403 *B* Por ce qu'il p. — 2405 *B* Je ne dil *(sic)* pas — 2407 *B* n. le b., *CD* les — 2408 *C* admentevoir, *D* D. l'en a. —2411 mal *omis dans C*, *D* ce — 2413 *C* M. donné m. a. c. — 2414 *C* e. parlant e. — 2415 *C* venu avant — 2416 *A* aporté, *D* c. a a. — 2417 *B* l. mie au, *D* Ne l'a p. — 2418 *BCD* l. tint e. la *(C* sa) m. senestre — 2419 *BC* E. si portoit enz e. l. destre, *D* E. si apportoit e. l. destre — 2420 *B* U. mout r. c. d. — 2422 *C* Prist — 2424 *C* p. humer

Ne le valt pas trop engresser,
Mais petit l'en donne et souvent,
Et cuevre son chief por le vent,
Pour le froit, que mal ne li fache ;
Se li leve souvent la fache
Et les temples de l'aige rose.
De lui bien faire ne repose
La puciele ne tart ne tempre,
Ains le baigne tant et atempre,
Et le semont tant et esforche,
K'il est revenus en sa forche.
Et tantost com fu respassés,
S'est en son corage apensés
Que il ira querre Eurïaut,
Il ne laira que il n'i aut ;
Anchois ira en Engleterre
Et si querra par toute terre ;
Ja mais n'ert liés, se ne le trueve.
A la puciele prie et rueve
Que savoir fache son despens.
« Sire, fait elle, je m'apens
Que vous n'avés pas grant avoir ;
Si ne feroie pas savoir,
Se jou retenoie vos gages,
C'asés estes cortois et sages

2425 *BCD* vout, *C* t. empresser, *D* p. agrever — 2427 *C* Puiz c. — 2429 *B* Si l., *C* La pucelle que dieux parface, *D* Si l. lave — 2430 *C* Les mains lui lave d'eaue r. — 2431 *B* La pucelle pas n. r., *C* La damoiselle n. r. — 2432 *omis dans B*, 2432-2433 *intervertis dans C* — 2433 *C* Et main et soir et tart et tempre — 2436 *C* E. si tost qu'il f. r., *D* T. qu'il f. r. — 2437 *C* En s. c. s'est pensez, *D* S. e. c. pourpencés — 2438 *BCD* Orïaut — 2439 *B* Si nel l. pas qu'il ne aut, *C* Pour riens n. l. qu'il n'y aut, *D* Et n. l. pas que il n'aut — 2440 *BCD* A. querant par toute terre — 2441 *B* Par Illande par Engleterre, *CD* Par Illande et par Angleterre — 2442 *BCD* liés s'il n. — 2444 *C* ses — 2445 *D* j. me pens — 2448 *D* detenroie

Pour rendre ; je le vous querrai
Et par amour vous requerrai
Que mon esprevier em portés ;
A la fois vous en deportés ;
Si vous souvenra de vostre oste.
Ne quic k'il ait desi a Toste
Miex volant ne miex agaitié,
Ensi com cil m'a enditié
Qui le m'a afaitié et duit ;
Si l'em porterés por deduit. »
A tant courut por l'esprevier ;
Ne cuic k'eüst dusqu'a Pevier
Miels volant, ne dusqu'a Angiers.
Li espreviers avoit uns giés
Riches et biaus a desmesure,
Et si ot longnes a mesure,
Si vous di bien que li torés
Estoit clers et luisans et nes
D'un rubin rouge, che m'est vis,
Plus que nen est uns carbons vis.
Gerart a l'esprevier donné,
Et si li a abandonné
Cors et amour sans vilonnie.
« Dame, se Dex me beneïe,

2450 *C* r. si l., *CD* croiray — 2451 *C* prieray — 2453 *B* v. i d. — 2455 *B* a Hoste, *C* qu'il jusqu'a Toroste, *D* ait en nulle coste — 2457 *BC* acointié, *D* contié — 2460 *D* t. aporte l. — 2461 *B* tresc'a, *C* Je c. qu'il n'ot jusqu'a prïer, *D N.* c. que n'eust tresqu'a Pevrier — 2462 *A* Mils, *B* tresc'a Angiés, *C* jusqu'a Hangiez, *D* tresqu'a Hangés — 2463 *C* L'esprivier si a. — 2464 *D* a grant droitture — 2465 *C* E. s. avoit longue a m. — 2466 *C* li toutez *(sic)*, *D* Se v. — 2467 *D* Estoient c. l. — 2468 *D* Du r. — 2469 *B* q. n'est u., *C* q. ne soit u., *D* P. coulouré que c. — 2470 *C* A Girart le donne et presente — 2471 *B* La pucele et abandoné, *C* La pucelle qu'est belle et gente, *D* Et cilz l., *C ajoute* Et tout son corps et son avoir Lui met du tout a son vouloir — 2472 *C* Girart doulcemant l'en mercye

Tant m'avés donné et pramis,
Que del tout iere vos amis
A tous jors mais d'ore en avant.
Sachiés de fi que je me vant
Que je sui vostres tous entiers,
Ou que vous plaise, a tous mestiers. »
A itant Gerars s'en torna ;
Autre harnois n'autre ator n'a
Fors chelui k'il ot amené ;
Mais Marote li a donné
Linges, dras ki sont de cainsil,
Plus blans que n'est nois ne gresil,
Et reube vaire et caucemente ;
N'est mie drois qu'il se demente,
Gerars, qui bien est atornés.
Ses chevaus, ki fu sejournés,
Estoit devenus cras et gros,
Que il ot esté a repos ;
Si ot eü molt bonne garde.
Gerars vers son cheval regarde,
S'espee prent, puis est montés ;
Congié prent, n'i est arestés.
L'air coisist pur et cler et net ;
De Chalon mut un matinet ;
Eurïaut vait adiés querant.

2475 *B* vostre, *C* serai, *D* Q. je seray li vostre a. — 2477 *BD* d. voir q., *C* Et s. que pour avoir m. v. — 2479 *BCD* Ou qu'il v. — 2480 *BCD* A tant, *B* s'en retorna, *C* se ratourna *D* se retourna — 2482 *BCD* Que c. — 2483 *A* l. ot d. — 2485 *BC* Mout delié et mout soutil, *D* Moult deslié et moult gentilz — 2486 *C* r. noire e. — 2487 *A* d. que je vous mente, *B* N. pas droit que il s., *D* d. qui s. — 2488 *B* G. que b. atornez est, *CD* G. car b. — 2489 *B* k. sejornez est, *C* est — 2490 *BC* d. gras e., *D* grans — 2491 *BCD* Quar, *D* i. estoit *(sic)* e. — 2492 *C* Et s. — 2493 *B* G. a s. c. esgarde, *C* resgarde — 2494 *BC* S. ceint si e., *D* p. si e. — 2495 *BCD* p. si s'est (*D* est) aroutez — 2496 *BD* c. cler et pur e. — 2497 *BD* C. ist u., *C* vint, *D* Chaalon — 2498 *BC* S'amie v. , *D* Orïaut va

Par pluisours lius vait enquerant
Nouvieles, mais nule n'en ot ;
Dont grant duel et grant anui ot,
Quant a nouviele nen asene.
Tant erra k'il vint en Ardene,
D'illuec est venus a Couloigne.
Onques nel laissa pour essoigne ;
Par les rues a tant marchié,
Qu'il est venus au grant marchié.
Son ostel prist ciés un borgois,
C'on apiele Adan le Grigois,
Qui molt fu dous et de boin aire.
Gerars descent en mi son aire,
Et l'ostes fait son cheval prendre,
Que il n'estoit mie a aprendre ;
Et pour chou que Gerars fu sex,
Fu au borgois tels ses consex,
K'il en a plus grant joie faite.
Chascuns preudom par soi s'afaite,
Et la bonne dame ensement.
Molt par ont rechut lïement
Gerart, car l'ostes s'entremet
De lui servir et se li met
L'esprevier a la perche errant,

2499 *B* En p., *C* En p. l. et demendant — 2501 *C* e. g. dommaige o., *D* e. anui l'ot — 2502 *D* Qu'en nulle voie n. a. — 2503 *BC* A bien petit que (*C* qu'il) ne forsanne, *D* e. qui v. — 2504 *B* Ardaine passe mout s'esloigne, *C* Le pays passe moult s'esloigne, *D* La terre trespasse et esloingne — 2505 *BCD* Tant erra qu'il vin (*CD* vint) a Cologne — 2507 *B* v. el g., *C* ou, *omis dans D* — 2508 *BC* Ostel a pris c., *D* Hostel a prins en (*sic*) c. — 2509 *B* grijois, *C* Qui ot nom A. le gregois, *D* C'on appelloit A. l'anglois — 2511 *B* G. descendi a m. l'aire — 2512 *D* Li hostelz f. — 2513 *BCD* Quar i., *B* n. pas a a., *D* a esprandre — 2514 *D* p. ce qu'il estoit tous s. — 2515 *D* F. a l'oste t. — 2517 *B* lui — 2519 *B* p. fu r., *C* M. fu recueilli l., *D* M. fu r. moult l. — 2521 *B* e. si l., *C* e. si lui m., *D* e. si s'entremet

Et si fait establer ferrant.
Apriés sont au disner assis.
Lus et saumons, poucins farsis
Orent assés a cel disner,
Ne vous sai mie deviner
Tous les mes que il ont eü ;
Mais ains qu'il fuissent remeü,
Orent il tel nouviele oïe,
Dont la cité fu estourmie,
Que Saisne estoient assamblé.
Entour Couloigne n'avoit blé
Ne vigne, qui ne fust trenchie.
Semonse orent tel cevauchie
Li Saisne, c'ainc si grant ne fu ;
La contree ont toute arse en fu
Desi as portes de la vile ;
Et la vïande par navile
Les sivoit, dont l'os fu pleniere.
Logié se sont les la riviere
Devers la porte les Trois Rois.
Tant i ot de riches conrois,
Que tous li païs enlumine
De l'or, de l'asur, de l'amine
Et del sinople et de l'argent.
Molt furent orgilleuse gent
Et molt furent de grant emprise;

2523 *B* Puis s., *C* Et puiz f., *D* Puis si fist e. — 2525 *B* L. s. et p., *C* Mouton poulcins cochons f. — 2526 *B* cest, *D* ce — 2527 *BC* deviser, *D* v. saroie d. — 2528 *B* le m., *D* Lors metz ne quant en ont eüz — 2529 *omis dans B*, *C* q. se f. — 2530 il *omis dans D* — 2531 *B* est, *CD* ville — 2532 *B* Quar S. e. ensemble, *C* Car S. s'estoient a., *D* Car S. erent a. — 2534 *BD* fu — 2535 *C* o. leur c. ,*D* C. avoit t. — 2536 *C* S. onq s., *D* S. quant s. — 2537 *D* c. arce tout e. f. — 2538 *B* Tresi, *C* Jusques, *D* Tresci es p. — 2540 *B* sievent — 2542 *C* Pres de l. p. aux t., *D* p. des t. — 2543 *D* d. grans richesses *(sans rime)*. — 2546 *C* du loton e. — 2547 *BCD* Molt i ot o.

Mainte vile ont par forche prise,
Couloigne assïent d'une part ;
Et sachiés, se l'os ne s'em part,
K'il i ara fait maint estour.
Dedens Couloingne en la grant tour
Vint la nouviele au duc Milon ;
Li sans li frit dusch'al talon,
Quant la nouviele a entendue.
Li dus n'i fist plus atendue,
Un cor fait sonner de laiton ;
Cil de la vile oënt le ton,
Isnielement as armes salent,
Ki bien cuident que Saisne asalent ;
As murs montent et se granisent,
Ces aleoirs de pierre emplisent ;
Grant noise font par la cité.
Gerars a le cri escouté
Et ot la cité esmeüe ;
De joie la fache li mue,
Que l'ostes li dist la nouviele
Que li dus des Saisnes reviele,
Ki sour iaus vient a molt grant ost.
Gerars conmande c'on li ost
Les tables, que il en est tans.
Molt par estoit Gerars doutans

2549 *B* o. a f. — 2550 *BC* asistrent, *D* assirent — 2551 *BC* Ainçois que li estors depart — *après* 2551 *BC ajoutent* I aura mainte joste feite Et mainte grosse lance fraite — 2552 *BC* Et si a. — 2553 *A* C. a l., *B* g. tort — 2555 *B* dusc'a, *CD* fuyt jusque au t. — 2556 *D* ot — 2557 *C* f. longue a., *D* d. plus n'y fait a. — 2558 *B* fist, *C* fist s. d. loton, *D* de la tour — 2559 *D* En l. v. l'oient et entour — 2561 *B* Quar b., *CD* Bien c. q. Senes a. — 2562 *B* montent si le garnissent, *C* m. si se garnissent, *D* m. s'ilz se g. — 2563 *CD* Les alees d. — 2564 *C* n. court p. — 2566 *C* E. voit l. — 2568 *B* Ses hostes l., *CD* Car l. — 2569 *B* Li sires de Saisne r., *C* duc de S. — 2570 *BCD* K. s. aus (*D* nous)est venus a ost — 2572 *BCD* La table quar i., en *omis dans C* — 2573 *C* doulens

Que li os ne se deslogast
Et que la cité n'eslongast.
Son oste apiele isnielement ;
Si li prïa molt bielement
Par amors c'armes li prestast,
Que volentiers armes portast.
L'ostes l'oï, sus est saillis,
Un hauberc bon et bien trelis
Li aporte et les espaulieres
Et braieul de soie et lasnieres,
Cauces de fier, cuirie et cote
A armer et biele et mignote.
Li bourgois Gerart appareille.
S'armeüre ert toute vermeille,
Et ses chevals refu couvers
D'un samit vermel molt divers.
  Gerars monte, ki plus n'atent,
Es estriers s'afiche et estent,
Escu ot et lanche et pignon,
Et une ruee de paon
Avoit desor son hiaume assise.
Tous armés en si faite guise
Ist de l'ostel et si se saigne,
Au vent a desploié l'ensaigne.
L'ostes monte, ki le convoie ;

2574 *C* Q. cel o. — 2575 *D* Que l. ville n. — 2577 *C* m. doulcemant, *D* prie — 2578 *B* Por amor armes l. — 2579 *C* Car v. aultres p., *D* Car — 2580 *CD* L'oste l'entant s. — 2581 *BC* L'aubert qui fu clers et t., *D* h. cler e. — 2582 *C* les *omis* — 2583 *BCD* E. braier d., *D* s. a l. — 2585 *omis dans B*, *C* A a. tres b., *D* D'armeüre b. — 2586 *D* appareillent *(sic)* — 2588 *B* E. le c., *C* c. fut tous c. — 2589 *B* v. et d., *D* s. moult v. d. — 2590 *B* que, *D* G. saut sus estrier n'y prent — 2591 *D* D'aïr et d'ardement esprent — 2592 *B* Escus o. e. l. e. pennon, *CD* panon — 2593 *BCD* roe — 2594 *B* dessus, *C* Portoit sur s., *D* Avoit sur s. — 2596 se *omis dans D* — 2597 a *omis dans A*, *BC* s'enseigne, *D* Au v. lait desplaier l.

Tant le mainne une fausse voie,
K'il vinrent a une posterne,
Ki estoit jouste une cisterne.
Gerars ist fors sour le cauchie.
Li Saisne avoient encauchie
La gent et la proie aqueillie,
Et furent en une establie
Dis chevalier et vint apriés.
Quant Gerars a coisi de priés
Ciaus ki portoient le cembiel,
Sachiés de voir molt li fu biel ;
Des espourons souvent aigrie
Le cheval et les dis escrie.
La lanche qui fu de pumier
Baise, et feri si le premier
Sous le menton, ens en la gorge
Li met le fier de bonne forge,
Jambes levees le trebuche,
A clere vois li crie et huche,
En son escu se joint et clot.
Li autre sont mis en un clot,
Et Gerars se fiert en mi iaus.
Ainc ne veïstes de vos ieus
Si biele jouste com a faite,
C'ançois que sa lanche fust fraite

2601 *C* K. est delez u., *D* e. coste u. — 2603 *C* La gent ont la praie acueillie (2604) — 2604 *C* Chevaulx berbiz et aultre aumaille — 2605 *C* Rengez sambloient en bataille — 2606 *C* e. dix a. — 2607 *B* G. ot o., *D* Et q. G. choisi d. — 2608 *C* menoient — 2610 *D* De e. forment esgrie — 2611 *CD* e. aux d., *C ajoute* Par dieu la praie laisserez Ainçois que de moy eschapez — 2613 *B* B. si ferit l. p., *C* Baissa va ferir l. p., *D* fier — 2614 *B* Que s. l. m. en l. g., *C* m. par my l. g. — 2617 *B* v. s'escrie e., *C* A haulte v. leur crie e. h. Jamais cuvers n'y garrirez Puiz que je suiz cy arrivez, *D* Ha haulte v. escrie e. h. — 2618 *D* Et en l'escu — 2619 *D* en li c. — 2620 *B* f. a m., *C* f. par m., *D* G. si f. — 2621 *C* Onques n. — 2622 *BCD* j. qu'il a — 2623 *BCD* Ainçois q., *BD* fu

En abati deus a un poindre.
D'un tronchon revait al tierch joindre,
C'a terre dou cheval le porte.
Li dus Miles fu a la porte,
Qui bien avoit Gerart veü ;
Mais ne l'a mie couneü.
Sa gent escrie : « Or tost montés !
Che sera molt grans malvaistiés,
Se cis vassaus muert sans aïe. »
A tant vinrent a une hie
Cent chevalier pour lui secourre ;
Par mi le porte laissent corre,
Et li dus Miles apriés point.
Gerart ont trouvé en tel point,
K'il ot les dis premiers vaincus ;
Mais tous estoit frais ses escus,
Que li vint l'ont avironné ;
Pris l'eüssent et enmené.
Quant li secours poignant i vint,
Lors escrïent les autres vint.
Quant Saisne voient le secors,
Qui venoit apoignant le cors,
En esmai sont que il feront,
S'il atendent ou il fuiront.
A tant vinrent cil de Couloigne.
Li dus Miles la lanche aloigne,
Qui grosse fu, roide, de kaisne ;

2625 *B* Del t. revat a lui j., *C* reva a l'un j., *D* Du t. va a ung rejoindre — 2626 *BD* l'en porte — 2629 *C* M. il n. — 2631 *BCD* Quar ce s. g., *C* g. desbontez, *D* seroit — 2632 *A* m. par a., *C* cilz v. m. a hachie, *D* cilz v. m. par haïe — 2633 *B* t. monterent en s'aïe, *C* t. y viennent a luychie *(sic)*, *D* t. monté a — 2635 *C* P. la p. se l. c. — 2640 *BC* Quar l., *C* environné, *D* Et l. — 2641 *C* l. vif e. — 2643 *BCD* Qui e., *C* escrïa, *D* escrie — 2645 *C* v. a Girart l. — 2646 *C* Esmaiez s. quoy i. f. — 2647 *B* atendront o. s'il f., *C* o. s'ilz f., *D* Ou s'atendront ou si f. — 2649 *C* M.s a l. esloigne, *D* empoingne — 2650 *BCD* fraisne, *D* f. ronde d.

Par tel vertu feri un Saisne
En mi le pis sous le mamiele,
Que jus le porte de la siele.
A tant Saisne se descomfirent,
Les dos tornent, si s'en fuïrent ;
Et Gerars les encauche apriés,
Et tout li autre de si priés,
K'en lor tentes les enbatirent ;
Copent cordes, tres abatirent.
L'ost s'estormist de ćele part ;
Et li dus Miles s'en depart
Et Gerars et li autre tuit ;
Et Saisne s'arment a un bruit,
Plus de vint mile, che me samble,
Des tentes issent tout ensamble,
Et li dus Miles sa gent mande
Par la cité, si lor commande
K'il le sequeurent bien et tost ;
Combatre velt a chiaus de l'ost.
A tant issent de la cité
Par deseur lor chevals monté
Sergant, bourjois et chevalier,
Et furent bien quinse millier.
Li dus Miles fait ses batailles.
Les dames montent as entalles
Et les pucieles ensement,
Pour veoir le tournoiement.
La fille au duc Milon, Aiglente,

2651 *D* fier — 2652 *B* A m., *D* Par m. — 2654 *D* S. le champt guerpirent — 2655 *B* Les. ii. t., *D* tourne s'ilz s. — 2656 *D* enchasse — 2659 *A* cordeus *(u biffé), le vers* 2654 *est répété dans C* — 2661 *A* se d. — 2662-2665 *omis dans C* — 2665 *D* De t. i. tuit e., *D* D. t. yssirent — 2666 *C* A la ville vint si demende — 2667 *C* Toute la gent et l. c. — 2668 *B* Qui l. — 2671 *B* Deseure l. cheval m., *C* P. dessus l., *D* Dessure l. — 2673 *C* Ilz f. — 2674-2675 *intervertis dans A* — 2675 *B* es

Qui tant estoit et biele et gente,
Fu en la tour a la fenestre,
Par dalés li se sist a destre
Sa chamberiere Flourentine.
Quant Gerars coisist l'aatine
De chiaus dedens a chials defors
Et qu'il assamblent lor esfors,
Tant est joians ne set qu'il fache ;
Sour destre a tournee sa fache
Et vit entre deus rens aler
Un chevalier pour assambler,
Gontars ot non de Covelanche ;
Couvretures, escu et lanche
Avoit et fresces et nouvieles
D'or et d'asur, riches et bieles,
Vairies, a quartier d'argent.
On n'esligast, mien escïent,
Pour mil mars trestout son atour.
Cis volra commenchier l'estour.
  Quant Gerars l'a veü venir,
Ja n'i cuida a tans venir ;
Le cheval point, d'orgueil s'estent,
Canque il puet, vers lui destent,
Et Gontars contre lui revint.
A cele jouste ensi avint

2679 *B* estoit plaisanz e. g., *C* t. est plaisant e. jouvante — 2680 *D* tour et a — 2681 *B* P. delez li li sist, *C* P. delez el s'assist, *D* P. delez refu a d. — 2682 *BCD* Florentine, *CD* Sa damoiselle — 2683 *BCD* chosi — 2684 *B* dedens vers c., *C* dehors — 2686 *A* que f., *C* joieux n. s. quoy f. — 2690 *C* Coelance — 2691 *C* C. et e. — 2693 *BC* Qui mout furent r. — 2694 *B* a quatre d'ermine, *C* au q. d'ermine, *D* a ung q. d'armines — 2695 *B* On valuast pas d'une mine, *CD* n. pas d'une mine — 2696 *BCD* D'estellins ce (*CD* je) cuit s. a. — 2697 *BCD* Cil v. — 2699 *B* N'i cuide ja a, *C* Ja nel c. a t. tenir, *D* Il n'y cuide a — 2701 *B* Quant qu'il pot a l. se destant, *D* l. se rent — 2703 *B* c. a (*sic*) j., *C* j. si a.

Que des deus pars molt bien le virent.
Et quant ensamble s'entrevinrent,
Tels cols se donnent demanois,
Que ne lor valurent deus nois
Li escu, que andoi fendirent ;
Mais li hauberc les desfendirent
De mort, sachiés par verité.
Gerars a si Gontart hurté,
Voelle ou non, dou cheval l'abat
A la terre tout a un flat,
Si k'il li a le braç brisié.
De cel cop ont Gerart prisié
D'une part et d'autre forment.
As murs en font lor parlement
Les dames de la vile ensamble ;
Mais desour toutes, che me samble,
En a Aiglente plus parlé.
Flourentine en a apielé,
Puis le prist par le bout des dois :
« Or di, biele, foi que me dois,
Veïs tu or cel chevalier,
Qui chaiens vint a cheval ier ?
Com il set bien armes porter !
Le veïstes vous or jouster
A cel Saisne k'il abati ?
Pleüst a Diu, ki ne menti,

2704 *A* Que de deus, *BCD* p. tres b., *C* b. suyvirent — 2705 *B* s'estrevignent, *C* s'entrevirent — 2706 *C* Grans c. — 2707 lor *omis dans D* — 2708 *B* e. quar a., *C* Leurs escuz car en deux f., *D* Les escus car en deux f. — 2709 *B* h. le d. — 2710 *B* s. de v., *C* s. c'est v. — 2711 *C* a Gontart si h. — 2712 *BD* V. o. n. l'abat d. c., *C* Qu'il l'abati de son c. — 2713 *B* Chambes levees dou cheval, *CD* Jambes levees contre val — 2714 *B* qu'il i a, *D* S'il qui ly a les b. — 2715 *C* D. cest cop o., *D* Du cop o. tout G. p. — 2717 *B* sont — 2719 *C* dessus — 2721 a *omis dans B* — 2722 *BC* Si l'a saisie par le (C les) dois, *D* prent — 2723 *BC* q. tu d. — 2724 *C* ores, *D* Veïstes o. ce c. — 2725 *C* ceans, *D* Qui est sy courageulx et fier — 2729 *C* Plaisist a

K'il m'amast ! que je l'ameroie. »
Dist Flourentine : « Je volroie
K'il m'eüst un des dois cousté
De mon pié, mais les son costé
Me leüst une nuit jesir,
S'eüsse de lui mon desir. »
« Avoi ! che li dist Aiglentine,
Ma damoisiele Flourentine,
Estes vous si abandonnee,
Que vostre amour avés donnee
Chelui que jou ai aamé ?
Il aroit en greve semé,
S'il vous prendoit pour moi laissier.
Trop tost vous volés eslaissier,
Qui aler volés devant moi ;
Remetés vostre cuer a moi,
Si laissiés vostre amour ester,
Que riens n'i porés conquester,
Se vers moi vous aatisiés. »
« Damoisiele, or vous en taisiés,
Dist cele, ne m'aatis mie ;
Mais je volroie estre s'amie. »
Coi que les pucieles contendent,
Li Saisne lor chevals destendent,
Quant voient abatu Gontart ;
Dou secorre lor est molt tart.

2730 *B* m. quar j., *C* m. et j. (2730-2731 *intervertis dans C*), que *omis dans D* — 2731 *B* F. et j. — 2732 *B* u. del *(sic)* d., *C* Et k. — 2733 *D* mais qu'a s. c. — 2734 *B* loissit, *C* laissast, *D* leissast — 2735 *D* m. plaisir — 2736 *C* c. d. lors A. — 2740 *BD* C. q. je ai (*D* j'ay) enamé, *C* A c. q. j'ay ja amé — 2741 *C* graine — 2743 *omis dans D* — 2744 *C* d. nous — 2745 *C* a vous, *D* Mettés v. c. en arroy — 2747 *BCD* Quer r. n'en (*C* n'y, *D* ne) poez — 2748 *B* Devers m., *D* Sans *(sic)* v. m. — 2749 en *omis dans C* — 2750 *C* n. vous atis m., *D* n. m'en atis m. — 2752 *B* Que q. l. p. entendent, *C* Quen que l., *D* Cy con l. p. entendent — 2753 *A* cheval, *C* descendent, *D* A parler li Seines descendent — 2755 *C* secourir

Et cil de Couloigne ensement
Brochent pour Gerart erranment.
Grant noise font a l'assambler ;
Canque cheval pueent aler,
Se sont requis en tel maniere,
Que il i ot tante baniere
Dedens cors de chevalier mise.
Gerars n'i fist plus ademise ;
Quant les batailles vit ensamble,
D'orguel souspire, d'ire tramble ;
Des espourons broche ferrant,
L'escu saisist, puis trait le branc ;
En la grignour presse s'enbat ;
A l'espee tant se combat,
Que devant lui fait large voie.
N'i a si hardi qui le voie
Qui au jouster atendre l'ost.
Saisnes tresperche et toute l'ost ;
Ainc ne fina, si vint as tres,
Et quant il les ot tous outrés,
En la bataille se rembat.
Au bien ferir tant se debat,
Fiert de l'espee, puis en jouste,
Tant que il a coisi dejouste
L'atour Espaulart de Gormaise.

2757 *C* Poignent p. — 2759 *B* Tant a cheval porent a., *C* Tant que chevaulx peurent a., *D* Tant con chevaulx porent a. — 2760 *C* Les ont r. — 2761 *C* Qu'il n'y ot t. ne b., *D* ot mainte b. — 2762 *C* Qui ne feust a terre juz m. — 2763 *BCD* G. ne f., *CD* p. de devise — 2765 *B* s. et d., *D* s. et d'aïr t. — 2767 *B* s. et t., *D* Puis a du feurre t. — 2769 *C* O l., *D* Au branc d'acier t. s. c. — 2772 *D* Que pour j. — 2773 *BD* Saisne trespasse, *C* A son espee perse l'ost — 2774 *B* finit, *BD* v. au t., *C* Dont n., — 2775 *D* l. a t. — 2776 *BCD* se remet — 2777 *B* Et au b. feire s'ademet, *C* Et de b. faire s'entremet, *D* Et de b. f. s'entremet — 2778 *BD* l. et p., *C* L'espee trait et p. — 2779 *C* a trouvé d. — 2780 *B* L'estort, *CD* L'estour, *D* Gourmaise

« Dex ! dist Gerars, c'or sui a aise,
Se cel Saisne puis encontrer !
Que jou li ai veü outrer
De proueche tous chiaus de la.
A cel poindre molt bien fait l'a ;
Mais se je puis, se Dex me saut,
Il ara ja de moi l'assaut. »
A itant Gerars voit apoindre
Un Saisne, qui le cuida joindre
El cors, mais Gerars li guenci ;
Ne l'a touchié, la Diu merchi !
Et Gerars le fiert au passer ;
N'i a noient dou respasser,
Que dusques es dens le colpa.
Gerars se lanche li hapa,
Ensaigne i ot et fier trenchant.
Gerars met el fuerre le branc,
Puis espouronne le cheval,
Et il li court dalés un val
Plus tost que dains nen ist d'esart,
Assambler vint a Espaulart.
Quant li Saisnes le vit venir
Et l'escu en chantel tenir,
Le cheval point, l'escu saisist,
Qui molt avenamment li sist,

2781 *BC* G. com or s. aise, *D* G. que s. aise — 2782 *B* cest, *C* tel — 2783 *B* Quar j., *C* Car j. l. a. hui v. o., *D* Car — 2785 *B* A cest p. tres b., *C* A cest p. trop b. fuyt l., *D* A ce p. trop b. — 2786 *D* p. et d. — 2788 *B* A tant G. vint lués a., *CD* A tant G. vit lors (*D* loins) a. — 2789 *A* U. S. puis vait a lui, *BCD* poindre — 2790 *B* En c. — 2791 *BCD* N. le (*C* lui) toucha — 2792 *B* G. l. f. a. trespasser — 2793 *B* nient, *BC* repasser — 2794 *B* Qui deci e. d. li c., *C* Car deci e., *D* Car jusques au d. — 2795 *C* G. la l. — 2798 *C* P. a esperonné c. — 2799 *D* c. lez u. grant v. — 2800 *BC* d. qui i., *D* d. ne que liepart — 2801 *A* A l'assambler v. E., *C* A. veult a E., *D* Va assambler a E.

Que molt sot biel armes porter.
Si me voel un poi deporter
A deviser son appareil :
Couvers fu d'un samit vermeil,
Et ses escus et ses chevaus,
Et la cote, ke li vassaus
Avoit vestu, tout ensement,
Et caperon meïsmement
Ot li Saisnes et riche et frois ;
En l'escu ot taillié d'orfrois
Trois lyonchiaus molt bien assis
Et en la cote en avoit sis
Et sis en ot es couvretures.
Maint estour, maintes joustes dures
Avoit outrees de sa main ;
Mais cel jour se leva trop main,
Se Gerars s'i puet acointier,
Qui pas ne fine de coitier
Le cheval, qui pas ne va lent ;
Et li Saisnes par mautalent
Li revint tous abandonnés.
Es escus se sont tels donnés,
K'il les esquartielent et fraingnent,
Desor les pis a droit s'ataingnent
Un poi deseure les vis bus.

2806-2807 *intervertis dans A* — 2806 *B* Quer m., *C* Car il s. bien a., *D* Car m. s. a. p. — 2808 *C* leur — 2812 *B* v. d'envoisement, *D* vestue e. — 2813 *B* o. tot ensement, *C* o. d'envoisemant, *D* o. d'antaillement — 2814 *A* riches, *B* r. orfreis, *D* Et l. S. a riches orfrois — 2815 *D* L'escu est tout bordé d. — 2816 *D* O t. l. b. a. — 2817 *omis dans D* — 2818 *A* .vii. — 2819 *B* Maintes estors m. joste dure — 2821 *B* j. l. il t., *CD* M. ce j. — 2822 *B* G. se p., *CD* le — 2823 *B* Q. ne le f. — 2824 *B* Du c., *C* q. ne va pas l., *D* q. n'est mie l. — 2826 *C* Lui vient trestous a., *D* revient — 2827 *B* escus sont tes cous d. — 2828 *BD* Qui l., *D* et finent — 2829 *B* Desus le p., *C* D. le p., *D* Dessus l. p. si fort s'estainent — 2830 *B* d. le vvi *(sic)* bus, *C* pou d. le v. b., *D* vi

Li Saisnes fu grans et menbrus,
Et Gerars fu fors et tornans ;
Un petitet fu destornans
Li cols, mais li Saisnes l'asene ;
Ne quic c'a pieche mais li sane
La plaie que il li a faite.
Gerars si malement l'afaite,
Qu'el cors li met l'ensaigne toute ;
Molt par fu cele jouste estoute.
Cil fu ferus par mi le cors,
Et Gerars, tels est mes recors,
Fu navrés desous la mamiele.
Cascuns a guerpie la siele,
Car ne porent sousfrir les caus.
Li sans vermaus, ki si fu caus,
Lor ist des cors a grant raisdon.
Dont vinrent Saisne de randon
Et li dus Miles d'autre part.
Anchois que li estours depart,
I ara mainte jouste faite
Et mainte grosse lanche fraite.
La veïst on escus partir
Et haubers rompre et dessartir,
Chevaliers caïr et navrer,
Et maint chief de bu desevrer,

2831 *D* f. gros e. — 2834 *C* m. que le Sene assanne, *D* Du cop — 2835 *C* Ne cuyt mes qu'a p. lui s., *D* p. soit mais s. — 2837 *C* m. affaite — 2838 *D* m. la lance t. — 2839 *B* M. f. icelle j. — 2840 *C* Si f. — 2841 *B* est li r., *C* E. G. fut tel le r., *D* Mais telz est m. r. — 2842 *D* dessus — 2845 *B* k. tant f., *C* k. tant est chops *(sic)*, *D* v. par char et os — 2846 *CD* randon, *D* i. du c. — 2847 *B* Lors viegnent S. a grant r., *C* Donc viennent li S. a bandon, *D* Lors v. S. a bandon — 2849 *omis dans D* — 2850 *B* I aura maint lances brisies, *C* Mainte hance y aura brisee — 2851 *B* Et feit maintes jostes prisies, *C* La fut mainte jouste prisee — 2852 *C* croyssir — 2855 *B* c. desor bus sevrer, *C* des bus, *D* des bus sauter

Chevaus fuïr, lor regnes rotes ;
La veïssiés par pluisours rotes
Le chevalerie assambler
Et tante ensaigne venteler,
Tant pignon et tante baniere,
Qui fu de diverse maniere,
Tant chevalier morir et braire,
Tante trenchant saiete traire.
Cil de Couloigne bien le firent,
Quant tant le bataille soufrirent,
Que il ont Gerart remonté,
Et Saisne en ont le mort porté,
Dont grant dolor vont demenant ;
Et li dus Miles maintenant
Laisse corre, et Gerars ensamble
Et tout li autre, che me samble.
Li senescaus au duc Milon
Vait ferir un Saisne en melon
En l'escu k'il avoit parti
D'or et d'asur, si que parti
Li a en deus et depechié,
Et le hauberc li a perchié,
La lanche ens el cors li enbat
Et del cheval envers l'abat.
Che fu as Saisnes esmaianche ;
Mais Guinebaus, ki tint Maianche,

2856 *CD* f. les r. — 2859 *B* tantes enseignes — 2860 *B* pennon, *CD* panon — 2862 *C* Maint c., *D* T. bon vassal m., *dans D* 2862-2863 *se trouvent entre* 2853-2854 — 2863 *B* saege — 2865 *BC* Quar la b. tant s., *D* Q. la b. tant s. — 2867 *BD* o. lor m., *C* o. le faiz p. — 2870 *ACD* Gerart — 2873 *B* S. el m., *C* S. a bandon, *D* Va f. u. S. a m. — 2874 *D* D'or et d'asur ci que percié (2875) — 2875 *C* s. qu'il p., *D donne ici* 2876 — 2876 *D* Et le haubert tranchié ly a (2877) — 2877 *BC* trenchié, *D* Si que nul mot formé n'y a — 2878 ens *omis dans D* — 2879 *B* Envers a la terre l., *C* c. mort juz l. — 2880 *D* au Seine — 2881 *A* Et G., *B* t. Manche

En a tost la venjanche prise.
De l'espee, que forment prise,
A si feru le seneschal,
Que nient plus que s'il fust d'archal
Ne l'a li hiaumes desfendu ;
Desci es dens l'a tout fendu.
Gerars le voit, molt fu dolens ;
De lui vengier ne fu pas lens.
De l'espee qu'il tint fourbie
Fiert Guynebaut dalés l'oïe,
Que l'espaulle li desevra ;
Ja mais garison n'en aura,
Je sai de fi k'il en morra
Et bien chaïr l'en devera,
Que le millour menbre a perdu.
Saisne furent tout esperdu,
Quant voient Guynebaut occis.
Li fais est sour Gerart guencis,
Que li Saisne l'ont acuelli ;
Dou cors l'eüssent mal bailli,
S'il ne se fust si desfendus.
Tans hiaumes a par mi fendus
Et tant escu par mi trenchié
Et tant Saisne mort trebuchié,
Que li autre en sont esmari ;

2882 *BCD* a mout tost v. — 2883 *C* l. qu'il f. — 2885 s'il *omis dans B*, *C* Q. neant p. s. f. d., *D* Q. riens p. qui f. d. — 2886 *A* Ne li a l'elmes d., *BCD* Li hiaumes ne l'a deffendu — 2887 *B* Dici *(sic)* e., *C* Desi e., *D* Tressi e. d. l. pourfendu — 2889 *C* D. soy en v. n. f. l. — 2890 *BCD* qui fu f. — 2891 *B* Guinebel, *C* Guinabel, *D* Guignabel — 2894-2895 *omis dans BCD* — 2896 *BCD* Quar l. — 2898 *B* Guinebel, *C* Guinabel, *D* Guignabel — 2900 *BCD* Quar l., *C* assailli — 2901 *BC* Et Gerars bel le *(C* les) rescuilli — 2902 *BC* Qui ferement s'est deffendu, *D* feüst d. — 2903 *BCD* Tant, *D* yaulme — 2905 *A* tant chevalier t., *D ajoute* Et tant bon cheval troussonné Tant chevalier mort et finé — 2906 *D* s. marry

Chascuns en a le cuer mari.
Dont brochent sor lui a un fais.
Ja fust Gerars pris et desfais,
Quant li dus Miles et sa gent
L'ont secouru et biel et gent.
Chi ot une bataille fiere,
Que il n'i a chelui n'i fiere
D'espee, de lanche ou de mache.
Ne cuidiés mie que Dex hache
Gerart, qui tant avoit sousfert
Et tant cop donné et offert,
K'il a eü sour tous le pris.
Le signor a par forche pris
Des Saisnes et au duc rendu.
Saisne voient k'il ont perdu
Lor signour et lor reconfort,
Dont demainnent un duel molt fort.
Et en cele grant dolenté
Lor sont venu tout apresté
Colonois et Gerars avant.
Saisne se vont aperchevant
K'il sont descomfi et vaincu ;
Chascuns jete jus son escu ;
Si se sont a le voie mis,
Que trop doutent lor anemis.
Fuiant s'en vont vers la riviere,

2907 *C* Moult par en ont l., *omis dans D* — 2908 *C* Lors b. trestous a, *D* s. ly — 2909 *C* G. mors e. — 2912 *BC* La o., *D* Cil y o. — 2913 *B* Quar i., *C* Car n'y a c. qui n., *D* Car i a. a c. ne f. — 2914 *BCD* De lance ou d'espee ou de hache — 2916 *B* G. quar il tant a soffert, *CD* G. car il a tant s. — 2918 *C* K. a e. en sur — 2919 *B* Lor s. — 2920 *C* et rendu au duc — 2923 *B* D. demenerent u. d. f., *C* S'en d., *D* Donc d. u. d. si f. — 2926 *D* devant — 2927 *B* s'en, *C* Et ceulx se — 2928-2929 *omis dans C* — 2928 *D* Qui s. — 2929 *D* Si ont gettié j. lez escus — 2930 *B* Si s'en s. a la fuie m., *C* fuite, *D* Et se s. a l. fuie m. — 2931 *BCD* Quer (*CD* Car) t. — 2932 *BCD* vont lez l.

Ne mais Gerars, che m'est aviere,
En la cauchie en occist maint ;
Namporquant mie ne remaint
K'il ne les sive de randon.
En iaus se fiert tout a bandon ;
Tant feri et tant se greva,
Que sa plaie li rescreva.
Li sans li file contreval
Dalés le col de son cheval.
Quant li dus Miles l'a veü,
Molt en a grant paour eü,
Et pour chou que il s'en douta,
N'encaucha plus, ains s'aresta.
Et Saisne s'en vont sans atente,
N'i regardent loge ne tente ;
Liés est ki garantir se puet.
Li dus Miles ne se remuet,
Ains fait les pavillons destendre ;
Le harnas et l'avoir fait prendre
Et fait porter en la cité.
Li uns a l'autre rechité
Que li vassaus au rouge escu
Avoit del tout le champ vaincu.
Or vint a Gerart li dus Mile

2933 *B* G. ço m., *C* G. se met arriere, *D* Girars ne c'est pas trais arriere — 2934 *B* En a en la chace ocis m., *C* S'en a de la chace occis m., *D* en la chace en a occis m. — 2935 *B* Ne por ceu m., *C* Et pour ce m., *D* Ne pour ce m. — 2936 *B* Que ne le s. — 2937 *B* En haut s. f. a a *(sic)* b., *C* Entr'eulx s., *D* Entr'eulx s. f. a grant b. — 2939 *BCD* escreva — 2941 *BC* Desor l., *D* Jusques au piedz d. — 2943 *D* M. grant p. en a eü — 2944 *BC* se d. — 2945 *D* N'enchassa — 2947 *BCD* resgardent, *C* Ne r. — 2950 *C* f. leurs p., *D* Puis f. — 2951 *B* Treis et aucubes sanz atendre, *C* Car il ne vouloit plus attendre — 2952 *BC* L'avoir portent en, *D* Cel (= Sel) f. — 2953 *C* L'un l'a a l. r., *D* l. a r. — 2954 *BC* v. a tout vaincu — 2955 *BC* Qui porte le vermeil escu, *D* A. sur t. — 2956 *omis dans A*, *C* Lors v., *D* Dont, *BD* Mile, *C* Miles

Et des autres plus de deus mile,
Qui demandent s'il garira.
Il dist que bien respassera.
Li dus l'oï, s'en ot grant joie.
Dist li dus : « Je desir que j'oie
Dont vous estes, de quel païs. »
Gerars ne fu mie esbahis,
Ains dist : « Sire, d'estragne tierre
Sui cha venus soldees querre. »
« Biau sire, or me dites vo non. »
« Voir, je ne sui de nul renon ;
Gerart m'apielent el païs
Dont je sui issus et naïs. »
A tant en la cité repairent.
Dames et pucieles s'apairent
As feniestres de lor maisons.
Des cloques est grans li resons,
C'on sonne de joie et de feste.
Gerars tant ne quant ne s'areste ;
A son ostel ala descendre ;
Plus est devenus mors que cendre.
Li dus Miles li fist oster
Les armes, si li fait tenter
Sa plaie, et puis laver molt bien ;
Si le baille un fusisiien,
Qui molt sot de plaie et d'entrait.

2957 *C* miles — 2958 *D* Et d. si g. — 2959 *BD* repassera, *C* Ilz dient b. r. — 2960 *B* l. si n'ot g., *C* l. si o., *D* l. tout s. — 2961 *D* j'ay d. — 2962 *C* Qui v., *D* e. et d. — 2963 *D* f. pas e. — 2964 *BCD* d'estrange — 2965 *D* S. si v. — 2966 *BC* o. d. vostre n. — 2967 *B* Sire nel sui — 2968 B m. en p. — 2971 *C* se pairent — 2973 *C* c. fut moult g. l. sons, *D* D. clochiers e. g. l. sons — 2975 *B* G. ne t. n. q. n'areste — 2976 *C* o. s'en va d. — 2977 *BC* d. noirs q. — 2978 *BCD* feit — 2979 *C* Ses a. puis lui f. taster, *D* a. puis l. f. tatester *(sic)* — 2980 *B* La p. e. l. — 2981 *BCD* Si (*D* et) li b. u. surigien — 2982 et *omis dans C*, *D* sceit

Aiglente fu dit et retrait
Que malement est avenu
Le chevalier nouviel venu,
Que navrés est molt durement.
Aiglente l'ot, li cuers li ment.
« Lasse ! fait elle, ke ferai ?
S'il muert, ja mais joie n'arai,
Ne d'omme ne amour ne joie.
Lasse ! fait elle, j'en cuidoie
Mon ami faire, mais c'est fable.
Ceste parolle est veritable,
Que tels cuide prendre, ki faut.
Keüe sui de l'escafaut,
Ou je cuidoie estre montee. »
Si faitement s'est dementee
Molt longhement et puis si pleure.
Flourentinë en icele eure
Se rescrie de l'autre part.
« Lasse ! fait elle, a coi ne part
Mes cuers de duel et de tristeche ?
Certes, je n'arai ja mais treche ;
S'il muert, rouëgnier me ferai,
Nonne ou rencluse devenrai
En auchune foriest sauvage.
Ja mais n'arai de mariaige
Beneïchon, se Dex me salt ! »
Aiglente l'ot, li cuers li falt ;
Puis a dit : « Par male aventure,

2984 *D* ert — 2985 *CD* Au c. — 2986 *C* Car n., *D* Car n. ert trop d. — 2988 *C* dist — 2990 *B* N. demeurai *(sic)* a., *C* ne d'amour — 2991 *B* L. dolente j., *C* L. dist e. je c., *D* L. dist e. — 2994 *BD* p. qu'il f. — 2995 C d. sur l. — 2996 *C* cuydai — 2997 *C* demenee — 2999 *B* Et F. e. cele — 3001 *BC* a poi n., *C* Par dieu f., *D* L. dist e. a quoy n. p. — 3002 *BC* destrece — 3003 *C* C. jamaiz je n'auray t. — 3004 *C* m. ains r. — 3005 *BCD* recluse — 3009 *BC* A. l. en estant saut, *D* A. en estant sault — 3010 *D* Ains li dist

Que savés vous s'il eüst cure
De vous ne de vostre amisté ?
Molt l'avés or bien aporesté,
Qui cuidiés qu'il vous espousast.
S'il vous presist et moi laissast,
Dont alast il bien a rebors.
Ques viles, ques castials, ques bors
Aroit il a vous et quel rente ? »
« Avoi ! ma damoisiele Aiglente,
Pour Diu ! ne vous courechiés pas !
Se li vassaus tourne a respas,
Amés le bien, je n'en gros mie ;
Mais s'il ne fait de vous s'amie,
Et il le voloit de moi faire,
Je m'en volroie si refaire
Que ja mais mal ne sousferroie. »
Dist Aiglente : « Je me ferroie
El cuer, s'il vous voloit amer
Pour moi laissier ; que decha mer
Ne sai plus biele de moi nule.
On devroit tenir a avule
Ki de nous deus devroit coisir,
Se miex ne devoie plaisir. »
« Dame, che li dist Flourentine,
Ichi n'afiert nule aatine.
Se vous estes de moi plus biele
Et plus mignote damoisiele,
Et je sui miex asavouree,

3011 *C* Quoy s. v. s. e. eu c. — 3012 *C* amistié, *D* amitié — 3013 *C* accointié — 3015 *C* Et v. p. e. me l., *D* prist — 3016 *C* i. trop a — 3018 *B* A. o v. e. quelle r., *C* A. i. en v., *D* i en v. ne q. — 3019 ma *omis dans C* — 3022 *A* A. loi b. — 3024 il *omis dans D* — 3025 *C* retraire — 3026 *BC* n'en *C* Q. mal jamaiz — 3027 *B* m'en — 3028 *C* Au c., *D* Au c. si v. — 3029 *B* De m., *C* l. car d. — 3030 *C* s. de moy p. b. n. — 3032 *BC* voudroit — 3035 *C* n. aulcune a.

Si seroie bonne eüree,
S'il me velt amer et vous lait ;
Molt me seroit bel et vous lait,
Se j'en avoie mon talent.
Je volroie vo maltalent
Avoir tous les jors de ma vie ;
Et se vous en avés envie,
Deporter m'en estavera.
Je ne sai qu'il m'en avenra ;
S'il me velt amer, je ferai
Tout son voloir et sousferrai.
Ne sai qui m'en tenra por fole. »
« Par foi ! a poi que ne m'afole,
Dist Aiglente, de duel et d'ire,
Quant ainc osastes contredire
Rien que volsisse commander ;
Et si vous voel or demander
Se de linage afiert a vous
Que vous doiés tenchier a nous.
Bien m'en devera souvenir. »
Lors se regarde et voit venir
Son pere et la chevalerie.
Aiglente n'a talent que rie,
Mais por son pere se cela ;
Sus sali, contremont leva,
Puis dist : « Peres, com vous estait ?
Por Diu ! li quels l'a hui miex fait ? »
Lors li a ses peres conté

3039 *C* seroie je bien e., *D* Moult seroie bien e. — 3040 *C* Si m. — 3041 A feroit — 3042 *B* Si en a. mout t. — 3043 *B* Dieu vo m. — 3043-3197 *omis dans D* — 3045 *B* aviez — 3046 *B* estovera, *C* estouvenra — 3047 *B* n'en s. — 3050 *B* Qu'il — 3051 *C* Certes a p. — 3053 *C* Q. onq o. — 3055 *C* E. s. vueil ores d. — 3059 *B* resgarde et vit, *C* A tant resgarde e. — 3061 *C* qu'el — 3063 *BC* sailli contre lui ala — 3064 *BC* d. sires comment v. vait

K'il n'a en nule roiauté
Si bon chevalier ne si preu
Comme cil qui a fait lor preu.
A tant se desarma li dus.
Et li barnés est descendus,
Si se desarment erranment.
Amont el maistre mandement
Monte li dus et li barnés,
Et li mangiers fu atornés.
Lors levent, si se sont assis ;
Mes orent pleniers plus de sis,
Si ont molt entremés eü ;
Qui a Aiglente molt pleü,
Que les proueches ont retraites,
Que Gerars li biaus avoit faites,
Et tout le loënt et le prisent,
Que plus le loënt, plus esprisent
Aiglente et Flourentine ansdeus ;
Mais l'une a de l'autre grans deus.
Apriés mangier ont tout lavé,
Puis se sont des tables levé,
Deduisant vont par le palais.
Cil jougleour vïelent lais
Et sons et notes et conduis.
Molt par i fu grans li deduis ;
Mais a Aiglente n'en caut point,
C'amours l'a mise en autre point,

3067 *BC* Qu'il ne set en nulle conté (*C* cité) — 3069 *BC* Con c. q. hui a f. l. (*C* le) p., *BC ajoutent* Mes trop (*C* moult) est durement bleciés Si (*C* Dont) en (*C* je) sui forment correciés — 3071 *AB* barnage — 3075 *C* f. apprestez — 3076 *BC* Lor mains levent si (*C* puiz) sont a. — 3077 *C* planiers jusqu'a siz — 3078 *BC* o. mains e. e. — 3079 *BC* A A. a m. p. — 3080 *BC* Quar l. — 3082 *BC* Tuit (*C* Tous) l. l. e. tuit (*C* tous) l. p. — 3083 *C* Qui p. l. l. p. atisent — 3086 *BC* m. si o. levé (*C* lavé). — 3090-3091 *omis dans A* — 3092 *B* A. ne c., *C* Mais Aiglantine n.

Si k'il ne li tient de deduire.
En sa cambre se fait conduire,
Sa maistre apiele qui le garde,
Qui de chou ne se donne garde.
Son lit a fait apparillïer
De quite pointe et d'orillier.
Couchie s'est pour reposer;
Adont recommenche a penser
A Gerart une molt grant pieche;
Lors se redreche, si depieche
Ses dois, si durement les frote.
« Par foi ! fait elle, je radote,
Quant jou ai chelui encovi,
C'onques de mes deus iex ne vi
Fors jehui en l'estour armé.
Certes, trop tost l'ai aamé;
Mais, par mon chief ! je penserai
Aillours, et si l'oublïerai. »
Lors se recouche ens en son lit;
Mais amours tout adiés li lit
Une lechon, si que penser
Le fait, cui qu'en doie peser,
A Gerart et a son gent cors.
En chou que tels est ses recors
Et c'amors l'esprent et assaut,
Une eure est coie, autre tressaut.
Oublïer se velt, si chanta

3094 *C* Que riens n. — 3096 *C* Sa maistresse a. et sa g. — 3097 *C* donnoit — 3098 *C* l. lui f. — 3099 *B* de coute p., *C* de couverture e. — 3101 *B* Adonc comence a repenser; *C* Adonc — 3105 *B* Por f., *C* dist — 3107 *B* Quer onques d. m. euz n. v., *C* C. maiz d. m. yeulx — 3108 *B* For que hui e. *C* F. orains e. — 3109 *BC* Lasse t. t. l. enamé — 3112 ens *omis dans C* — 3113 *C* a. moult souvant l. l. — 3115 *A* que d., *C* Lui f. — 3117 *B* Et ce — 3118 *B* c. la point et l'assaut, *C* c. la point e. — 3119 *BC* c. et a. saut — 3120 *C* voult.

Ceste chanchon, qui bon chant a ;
C'amours l'a mise en grant malage :
  En non Diu, c'est la rage
    Li dous maus d'amer,
    S'il ne m'asouage.
  Flourentine couchie fu
En un lit, qui 'st fais de bofu,
En la chambre en une partie.
A poi que n'est de duel partie,
Quant le canchon a entendue.
Un petitet s'est atendue,
Son chief drecha, sa dame voit,
Qui clerement chanté avoit.
En seant s'est el lit assise,
A sa maisiele a sa main mise ;
De Gerart li est souvenu.
En cel point est si avenu
Que il li souvint de chanter
Ceste canchon pour conforter,
Dont li cans est et clers et haus :
  Vous cantés et je muir d'amer :
  Ne vous est gaires de mes maus ?
  Dist Aiglente : « Diu en souvigne !
Que la male mors vous en vigne,
Que taindre vous en puist le fache ! »
« A foi, damoisiele, non fache,
Que ne l'ai mie deservi ;

3121 *B* que — 3122 *omis dans C* — 3123 *C* E. n. d. ce m'est pis que raige — 3124 *B* Que li m. d'amors, *C* Du mal d'amer — 3125 *B* Point n., *C* S'il n'assouaige — 3127 *BC* l. que (*C* qui) fait (*C* fut) d. bon fu *(sic)* — 3129 *C* q. de dueil n'est p. — 3131 *B* entendue, *C* estendue — 3134 *C* Ensemant s'est — 3135 *C* Vers sa mamelle a — 3137 *A* p. et si, *C* E. ce p. lui est a. — 3139 *C* Cest chançon p. soy c. — 3140 *B* clers et biaus, *omis dans C* — 3142 *Pr* e. petit d. — *après* 3142 *C ajoute* Ne sçai quel ayde reclamer Mourir m'estuet en telz essaulx — 3144 *B* v. avigne — 3145 *omis dans B*, *C* Qui vous en puist teindre l. f. — 3146 *A* nou, *B* no, *C* Avoy d. — 3147 *B* Quar n., *C* Car je n. l. pas d.

N'ainc mais de mes deus iex ne vi
Femme ki tant peüst maudire. » —
Des pucieles ne voel plus dire
Si arai de Gerart conté.
Li dus Miles l'a visité
Deus fois le jour, c'ainc n'i passa.
Gerars des plaies respassa,
Tant qu'il pot lever et drechier,
Aler en bos et cevalchier ;
Et li dus volentiers l'i mainne,
Tant c'une fois en la semainne
De la premiere k'il leva,
Que li dus Miles li rouva
Un don, c'o lui alast mangier.
Gerars l'otroie sans dangier,
A la court vent san nul ariest.
Le mangier trouverent tot prest ;
Mais les damoisieles estoient
En cambres, la ou deduisoient
Et paroient de toutes pars.
Lors issirent d'anbesdeus pars
Des cambres, el palais entrerent,
Gerart volentiers esgarderent.
Mais Aiglente le regarda ;
En l'esgarder ne se garda
Que nus i eüst pris regart ;
Mais laiens n'ot, se Diex me gart,

3148 *BC* Onques m. d. m. i. n. v. — 3149 *B* poïst — 3151 *B* Si alons d. — 3153 *B* j. ains ne p., *C* j. on ne p. — 3154 *C* repassa — 3155 *C* peut — 3156 *B* A. ou b. — 3157 *C* v. le m. — 3160 *C* Et l. d. — 3163 *C* En l. c. s'en v. s. a. — 3164 *B* m. ont trové p., *C* m. nt trouvé t. p. — 3165 *B* Et l. — 3166 *B* Es c. l. o. se paroient, *C* Es c. ou elz se paroient — 3167 *BC* Et vestoient de lors biaus dras — 3168 *B* i. de toutes p., *C* i. d'en hault d'en bas — 3170 *C* resgarderent — 3171 *BC* resgarda — 3173 *C* n. homs y e. p. resgart

Nului qui ne l'ait aperchute,
C'amors l'ot sousprise et dechute ;
Car adiés l'esgarda el vis.
Chascun sambla et fu avis
Qu'ele ne pot ses iex retraire.
Assés vous poroie retraire
De ses regars et de s'amour.
Gerars vint a li sans demour,
Si le salua erranment,
Et ele lui molt simplement ;
Ne li fist mie samblant lait.
Au salu rendre un souspir lait
Aler de si grant volenté
Que tout eüst entalenté
Gerart, s'aillours n'eüst pensee.
Flourentine s'est porpensee,
Si dist : « Dame, par saint Gervaise !
Or sont vo souspir plus a aise ;
Cis vient ore de molt parfont. »
Aiglente l'ot, a poi ne font
De duel et de courouc et d'ire,
Mais ele n'osa un mot dire.
Pour son pere que molt doutoit,
Et pour Gerart, qui la estoit,
N'ose estre si abandonnee.
A tant a on l'aighe donnee,
Lor mains levent et sont assis.
A cel mangier fu molt pensis

3175 *B* N. que — 3176 *C* C. l'a esprinse e. — 3178 *C* s. se lui f. vis — 3179 *C* Q. n'en p. — 3181 *B* resgarz, *C* son resgart — 3184 *C* elle qui m. — 3188 *B* envolonté — 3190 *B* F. fu sopensee, *C* F. feust s'espousee — 3191 *B* Servaise — — 3192 *A* plus ease — 3193 *C* Cil vint ores — 3195 *A* coucrouc — 3196 *B* M. ne li osa — 3198 *D recommence* — 3199 *C* N'osa e. s. empensee, *D* N'ossent e. — 3200 *CD* a l'en l. — 3201 *BC* l. si s., *D* puis — 3202 *D* A ce disner f.

Gerars ; a Euriaut pensa.
Li dus le voit, molt le blasma.
Bien sont a cel disner servi.
Onques de mes deus iex ne vi
Ostel a baron si plentiu,
Fors que la dame de Pontiu :
Cil passe tout, che m'est avis,
Que li dous samblans de son vis,
Sa courtoisie et sa parolle
Ciaus de sa court paist et saolle.
Bien fu Gerars, che m'est avis,
A cel disner de tous servis.
Chascuns molt biel samblant li fait.
Bien furent de mangier refait,
Et si furent bien abevré
De piument k'il n'ont pas pevré.
Apriés mangier, sans arester,
Fait li dus les tables oster,
Puis se lieve, si vait dormir ;
Et li auquant vont escremir,
Et li autre juënt as tables
Et as autres gius delitables.
Mais Gerars lor a guerpi l'estre,
Seus s'en vait a une fenestre,
D'Euriaut s'amie li menbre ;

3203 *BD* Orïaut, C Orïant — 3204 *BCD* m. li (*CD* l'en) pesa. — 3205 *B* cest, *D* ce — 3206 *BC* O. en (*C* a) mon vivant n. sv — 3207 *B* O. a prince plus plaintif, *C* O. de prince plus plantif, *D* O. a prisier s. plantieu — 3208 *B* For que ma d. d. Pontif, *C* Fors le ma d. d. Pontif, *D* Fors chiez le conte de Pontieu — 3109 *B* p. tost c., *C* Sy p., 3209-3212 *omis dans D* — 3212 *B* c. plaist e. acole, *C* d. la c. — 3213 *D* f. du tout c. — 3214 *B* d. del tout s., *C* A cest d., *D* A ce d. Girart s. — 3215 *B* Que c. b., *CD* Car c. b. — 3216 *C* Et tous et toutes entresait — 3218 *C* qui n'est p. p., *D* Du p. c'on n'ot p. p. — 3221 *D* P. si l. — 3222 *CD* Et les aulcuns — 3224 *BD* Et a a., *C* Ou a a. — 3226 *B* S. se vint, *C* Tout seul va — 3227 *BD* D'Orïaut, *C* D'Orïant

Faut li li cors et tout li menbre,
A painnes puet sour piés ester,
Et dist que il ira quester
S'amie, se ja avenroit
Se en nul liu le trouveroit.
La ou fu en tel souspechon
Li souvint de ceste canchon ;
Lors cante cler sans nul delai :

Destrois, pensis, en esmai,
Cant de bonne amor souspris,
Et faic semblant cointe et gai
La ou sui plus d'ire espris.
Ma douche dame ou j'ai pris
Les maus dont ja ne garrai,
Ains en trai
Les painnes com fins amis.

Aiglente oï et escouta
Le canchon que Gerars chanta.
Quant ele en a le vois oïe,
Molt durement fu esjoïe,
Que bien cuida che fust pour li ;
Molt durement li abieli.
Gerart mande c'a lui alast,
Que volentiers a lui parlast ;
Et il i est molt tost alés,
Et ses ostes li fu dalés ;
En la chambre vinrent Aiglente.
Mainte damoisiele i ot gente
Et mainte dame de haut pris.

3228 *C* Le cuer lui fault e., *D* De douleur li tremble li m. — 3229 *BCD* pot — 3231 *B* se il a. — 3232 *B* Se ja n., *C* S'en aulcun lieu, *D* Que e. — 3236 *C* p. sui en e. — 3237 *C* Quant d. b. a. sui surpris, *D* esprins — 3238 *C* s. et courte e. — 3239 *B* Lai ou plus sui d., *C* La ou plus sui d'amours e. — 3240 *A* Ma tres douche, Ma *omis dans B* — 3243 *C* comme f. amans, *D* p. de f. — 3246 *B* en ot la, en *omis dans CD* — 3248-3249 *omis dans BC* — 3248 *D* Car b. c. que c. — 3249 *D* De ce moult bien l. — 3250 *B* manda qu'a li a., *D* ly — 3251 *D* Car v. a li p. — 3254 *C* virent — 3256 *D* Girart qui estoit bien apris (3257)

Gerars, ki bien estoit apris,
Le salua courtoisement,
Et Aiglente premierement
Saut contre lui, si le bienvigne :
« A foi ! bonne joie vous vigne,
Ensi com mes cuers le desire ! »
Lors le prent au blïaut de sire,
Les lui l'asiet, si li a dit :
« Sire, se Damedex m'aït,
Molt vous desiroie a veoir
Et a oïr et a savoir
Dont vous estes et de quel terre ;
Par amors le vous voel requerre
Que vous m'en dites verité,
Et je ferai vo volenté
Dou tout en tout, sans contredire. »
Gerars l'ot, si li prent a dire
Couvertement : « Par Diu, ma dame,
Jou reubai l'autr'ier une fame,
Qui de grant avoir estoit riche ;
Baron avoit eüt trop niche,
Un chevalier riche et escars.
Son avoir ne traisist uns cars,
K'il avoit ensamble aüné.

3257 *D* Salua les dames de pris — 3258 *C* Les s., *D* Assés bel et c. — 3259 *B* A Ayglente — 3260 *A* bievigne, *D* lui sire bienvienne — 3261 *C* Ha sire grant j., *D* b. aventure vienne — 3262 *B* c. vo c., *C* comme vo c. d., *D* A vous si con m. c. d. — 3263 *D* p. pas ne le desire — 3264 *B* Lez li l'assiet et si li dist, *C* Lez lui s'assiet et si lui dist, *D* Lez li l'assiet puis li — 3265 *BC* m'aïst, *D* se li corps d. m. — 3266 *D* M. bien v. — 3269 *BC* a. vous en vueil r., *D* Et p. a. v. v. r. — 3270 *BC* me d., *D* Q. m'en d. la v. — 3271 *B* f. ma volenté — 3272 *B* De tot senz nesun c., *C* Du tout sanz riens vous c., *D* contredit — 3273 *B* l'oist s. l. prist, *C* Et G. lors lui prist a d., *D* G. lors li a briefment dit— 3275 *C* Je trouvai l. — 3276 *C* Q. moult duremant e. r. — 3277 *BD* t. riche, *C* Ung b. l'avoit eu t. chiche — 3278 *D* nice — 3279 *C* portast, *D* traïst u. ars

Molt cuidai bien avoir finé,
Que la dame une nuit ravi
Pour l'avoir que jou encovi.
A moillier le pris et a per.
Quant ele me pot eschaper,
A la justiche se clama ;
Ensi la terre tolu m'a.
Poi sui poissans, n'i os aler. »
Quant le puciele l'ot parler,
K'il se demente k'il est povres,
Bien le cuide par ses biaus offres
Atraire a s'amour et avoir,
Puis k'il est convoiteus d'avoir ;
Si li a dist : « Biaus dous amis,
La dame ki fors vous a mis
De son païs, poi vous ama,
Quant ele de vous se clama.
Por Diu ! se g'iere vostre amie,
Je ne m'en clameroie mie. »
Flourentine ert de l'autre part,
Qui pour un poi de duel ne part
De chou qu'il parolle a Aiglente.
« Ha ! fait ele, lasse ! dolente !
Par ses parolles l'atraira,
Espoir ja ne s'en retraira,
Qu'ele set trop de renardie.
Certes, molt est ore hardie
Quant, voiant moi, a parlement

3281 *D* cuida — 3282 *BCD* Quar l. — 3283 *B* j'oi e., *C* j'en e., *D* j'en trevi — 3284 *A* Le pris a moillier e. — 3286 *B* jostise, *C* s'en ala — 3290 *B* d. et qu'il, *C* Et dementer k., 3290-3293 *omis dans D* — 3291 *A* biaus ostes, *C* Elle c. — 3292-3293 *omis dans C* — 3295 *C* k. vous a hors m. — 3298 *CD* Par d. se je (je *omis dans D)* estoie v. a. — 3299 *B* Je nen m'en, *C* Je ne me c. — 3300 *BC* est — 3301 *B* Que p. u. pou — 3305 *B* nen s'en, *C* Certez ja ne s'en retournera — 3306-3311 *omis dans D*

L'ose tenir si longhement,
Et si set bien son pensé sai;
Mais je revenrai a l'essai,
Et se je puis a lui parler,
En autre sens ferai aler
Son pensé, se Dex me sequeure.
N'est mie raisons que je queure
A li, ne que je li desfende;
Mais Dex doinst que sa lange fende,
Qui si a esmolu flael,
Si que laist em pais le dansel,
Que molt le voi taisant et coi. »
Ensi dist la biele en recoi,
Qui pour un petit de duel n'art.
Aiglente redist a Gerart :
« Sire damoisiaus, c'or cantés.
Par amors si vous confortés,
Si oublïerés vostre fame;
Que orains fust mise en la flame,
Quant onques mal vous porcacha! »
A tant Gerars li commencha
Ceste canchon, bien velt c'on l'oie :
Je ne le voi mie chi
Cheli dont j'atenc ma joie.
Aiglente le canchon entent,
D'ire et de maltalent s'estent,
Qu'ele cuida qu'il eüst dit

3310 *BC* penser — 3311 *B* M. se je revieg *(sic)* a, *C* M. se ce vient jusque a — 3312 *BC* Et (Et *omis dans C*) que je puisse a, *D* Mais s. j. p. a ly p. — 3314 *BCD* penser — 3315 *B* q. or q. — 3319 *D* Ci qui l. — 3320 *BCD* Quar m. — 3322 *D* u. poy d. — 3323 *C* Ha A. ce dist G. — 3324 *BCD* d. quar c. — 3325 *BCD* Por m'amor v. reconfortez — 3327 *B* Quar fust elle ore arsse en f., *C* Que feust el ore arse en f., *D* Qui diex envoie honte et diffame — 3329 *B* Adont G., *D* G. si c. — 3331 chi *omis dans BC*, *C* v. pas — 3332 *C* Celle d. je attens la j., *D* Celle d. ja temps *(sic)* m. j. — 3335 *A* qu'il l'eüst

Ceste canchon pour escondit,
Aussi com n'eüst de li cure.
La fache li devint oscure
De mautalent et de courous.
« Sire, estes vous si paourous,
Dist Aiglente, que vous n'osés
Amer la ou amés serés ?
Molt par estes de povre cuer,
Qui öés que je vous recuer
Vostre amour, et vous m'escondites.
« Avoi ! puciele, mar le dites ;
N'escondi mie, ne n'otroi.
Par cele foi que je vous doi,
Mon mariaige fauseroie.
Sachiés de fi que fols seroie,
Se pensoie si hautement ;
On poroit dire apertement
Que plus seroie qu'esragiés.
Por Diu ! puciele, or vous taisiés,
Qu'espoir a fole vous tenroit
Auchuns qui vous escouteroit. »
Lors se leva, si s'em parti.
A poi que de duel ne parti
Aiglente, quant l'en voit aler,
Qu'il ne velt pas a li parler.
Son lit fait faire, si se couche.

3336 *B* Pour guile ou p. e. — 3337 *C* Si com s'il n. de elle c. *D* Ainsi qu'il n. d'elle c. — 3340 *B* Sires e. v. p., *D* Li dist e — 3341 *BC* q. n'oserez, *D* Sire doncques q. n'oseriez — 3342 *C* Amer ou a. vous serez, *D* Amer ou a. seriez — 3344 *B* Veez vos q., *C* Qui souffrez q. — 3345 m' *omis dans A* — 3346 *C* A moy p. mal l., *D* mal — 3347 *D* ne ottroy — 3349 *B* Son m. — 3350 *C* d. voir q. for s. — 3351 *D* Si p. — 3353 *BCD* qu'enragiés — 3354 *D* targiez — 3355 *BCD* Espoir a — 3356 *CD* nous — 3357 *C* l. et s., *D* L. sy s'en l. s. s. p. — 3358 *B* q. dou sens n. — 3359 *B* q. le vit a., *C* vit — 3360 *B* Que viaut plus a, *C* voult plus a el p.

Li maus d'amer au cuer le touche,
Qui le fait mate et triste et morne.
Souvent se degiete et retorne,
Plaint soi et souspire et tressaut ;
En petit d'eure a cel assaut,
Mien escïant, dis fois ou vint.
A tant Flourentine a li vint,
Puis dist : « Dame, comment vous est ?
Je cuic eü avés tout prest
Le chevalier a vo plaisir ;
S'eü en avés vo desir,
Par amors, or le me prestés,
Tant que j'aie mes volentés. »
Aiglente l'ot, a poi n'esrage ;
Ja eüst respondu folage,
Quant sa maistresse vit venir,
Qui son pensé li fait tenir
Et ses souspirs li fait trenchier
Et li a tolu le tenchier.
  Sa maistresse le regarda,
A li vint, se li demanda :
« Ma damoisiele, que avés,
Par cele foi que moi devés,
Que si vous voi et pale et tainte ? »
« Dame, uns maus m'a un poi atainte,
Mais je ne sai de quel nature.

3362 *B* au lit se couche, *C* m. d'amours au, *D* li t. — 3363 *BC* f. vaine e. mate e. m., 3363-3364 *omis dans D* — 3366 *D* a tel a. — 3368 *C* a el v. — 3369 *B* Et d. — 3370 *CD* cuyt que eu a. — 3372 *D* S'en a fait vostre d. — 3373 *C* a. si l. — 3374 *BCD* qu'en aie — 3375 *B* l. son chief deslie, *CD* n'enrage — 3376 *B* folie, *C* en f. — 3377 *C* maistre — 3378 *BCD* penser l. fist — 3379 *B* fist tenchier, *C* fist — 3381 *BC* resgarda — 3382 *B* v. si l., *C* A el v. si lui d. — 3383 *C* quoy — 3384 *BC* me, D q. dieu d. — 3385 *BC* Mout vous voi ore (*C* ores) p., *D* Moult vous voy p. — 3386 *B* D. u. pou m'a un maus tainte, *C* D. u. poy m'a u. mal atainte, *D* u. po m'a u. mal pointe

Une eure sent le grant froidure,
Ki molt me fait forment trambler,
Et a le fois me fait sambler
Que j'ai si caut que je tressu ;
Que se trestous li vens de su
Me feroit adiés el visage,
Ne m'alegeroit mon malage. »
Dist la maistresse : « Or sai de voir,
Cest mal vous fait amors avoir.
Or me dites, ne vous poist mie,
Se chil cui vous estes amie
Vous en requist premierement. »
« Dame, se ja mes cors ament,
Quant je li dis, ainc n'en parla ;
Au plus tost k'il pot s'en ala ;
Dont tel duel ai que je marvoi. »
« Avoi ! ma damoisiele, avoi !
Che li a redit sa maistresse,
« Or vous ferai une pramesse
Dont je vous voi en grant desir,
Que vous arés tout a loisir
Vos bons de lui et a vostre aise.
Ja mar en serés a mal aise ;
Par tans vous en porés refaire,

3388 *BCD* s. si g. — 3389 *BCD* Que m., *CD* f. souvant t. — 3391 *B* Qua *(sic)* je s., *C* tressue — 3392 *B* v. qui fu, *C* v. de fue, *D* trestuit l. vent du fu — 3393 *C* feroient par le v. — 3394 *D* N'en alegeroie m. m. — 3395 *B* Et celle dist je s. d. v. — 3396 *B* Si mal vos, *D* Que mar v. — 3400 *B* j. vo c., *C* s. dieux mon, *D* c. en maint — 3401 *B* Q. le requis ainz ne couta, *C* Que j. l. d. onq n. p. — 3403 *A* q. ne m., *B* je marvi, *C* q. mal le vi, *D* q. j'en moray — 3404 *BC* Lasse dolente con (*C* onques) mar vi, *D* A ma — *après* 3404 *BC* *ajoutent* Le jor que il (*C* qu'onques) ceanz entra S'amors a la mort me metra — 3405 *BC* Avoi ce li dist s. — 3406 *D* f. vostre p. — 3407 *C* v. a. g. — 3409 *BCD* e. tout v., *CD* Vo bon — 3410 *C* Jamaiz n'en s. en m., *D* s. et m. — 3411 *D* Je say bien telle poison faire (3412)

Que je sai bien tel puison faire
Dont vous le porés bien deçoivre,
Se vous l'en pöés faire boivre ;
Mais que vous en bevés apriés,
Ja n'ira mais ne loinc ne priés,
Qu'il ne vous aint sour toute rien. »
« Ha ! maistresse, or avés dit bien ;
Mais or alés sans arester,
Si faites le boire aprester ;
Mais gardés bien que Flourentine
Ne sache point de vo couvine. »
« Dame, fait elle, non sara. »
L'uis de la chambre desserra,
Puis est entree en un vergié,
N'i a mie gramment targié,
De pluisours herbes querant va.
Et Aiglente sus se leva,
Si s'en est montee en la tour ;
Seule s'en vait en un destour,
A une feniestre s'en vient ;
La gent qui par la rue vient
Esgarde, se ja avenroit
Que chou que desirre verroit ;
Mais nel voit aler ne venir.
Adont ne set que devenir,

3412 *BC* Quar j. s. telle, *D* Que se boire l'en pouez faire — 3413-3414 *omis dans D* — 3414 *AC* boire, *B* v. le p. — 3415 *A* en pensés a. — 3416 *C* ne yra ne — 3417 *A* Que ne, *C* a. plus qu'aultre r. — 3418 *BC* m. vous dites b., or *omis dans D* — 3420 *B* haster — 3421-3424 *omis dans D* — 3422 *C* s. riens d. — 3423 *BC* dist — 3424 *BC* L. d'une c., *C* deferma — 3425 *BC* Si e. e. e. u. vergier, *D* Lors e. e. ou vergier — 3426 *B* N'i voust mie longue targier, *C* Sanz plus grammant y atergier, *D* Ne se vouloit mie atargier — 3427 *A* Des p. — 3428 *C* A. tost suz (Et *omis*) — 3429 *A* Si en — 3433 *C* Resgarde — 3434 *A* desirré avoit, *B* Se ce q., *C* Ce q. tant desiré avoit, *D* Que cellui qu'il ayme y v. — 3435 *A* M. ne voit, *D* nel doit a. — 3436 *B* A. nel s., *C* A. n. soeut

Ains a dit qu'ele chantera
Si cler que on l'escoutera ;
Que bien porra sa vois aler,
Che dist, a son ami parler.
Lors s'apense que non fera,
Et dist qu'encore sousferra :
« Sousfrir ! ahi ! lasse ! comment ?
Se cis maus me tient longhement,
Toute serai de duel remise.
Puis que jou ai la chose emprise,
Jou chanterai comment k'il prengne,
Ja soit chou que on m'en reprengne,
Se n'avoie fors os et cuir :
  Ki set garir des maus d'amer,
  Si viegne a moi, que je me muir. »
  Coi que la puciele canta,
Sa maistresse si l'escouta,
Qui repairie est dou vregié ;
N'i a mie trop atargié.
Chou qu'ele quist molt tost trova ;
Arriere en la chambre s'en va.
Ses herbes estampe et destempre,
Sa puison tout a point atempre

3438 *BC* que qui l., *D* que qui escoutera — 3440 *B* s'amie — 3441 *B* se pense, *C* L. a pensé q. — 3442 *B* Ainz d., *C* Ains que encores s. — 3443 *C* a. et je c., *D* Souffrerai ge l. c. — 3444 *CD* cilz — 3446 *BC* j'ai la chançon e., *D* que la chançon ay e. — 3447 *D* c. qu'avienne — 3448 *A* chou c'on m'en en r., *omis dans B*, *C* s. ce que on m'en r., *D* ce que l'en m'en r. — 3449 *D* Et n'eüsse f. o. ne c. — 3450 *B* m. d'amors, *C* g. de m., *Pr* du mal — 3451 *B* m. car je m'en m., *C* v. avant q. je muyr, *D* v. avant car j., *Pr* moy car d'amer muyr — 3452 *BC* Que que, D Quelque — 3453 *BCD* m. qui l. — 3454 *BCD* Est repairie del vergier — 3455 *B* N. vout mie mout atargier, *C* Ne y ot pas moult atergier *(sic)*, D Ou n'avoit pas voulu targier — 3456 *A* molt trop *(biffé)* tost, *BC* De pluseurs herbes i trova, *D* Car ce que qui *(sic)* moult tost trouva — 3458 *B* h. bati e. destrampe, *C* h. bat e. les destrempe, *D* Des h. broie e. destrempe — 3459 *B* destrampe, *C* La p., *D* Le bruvaige a son gré a.

A la samblanche de mouré ;
N'a mie gramment demouré,
Quant Gerars est venus a court,
Afublés d'un mantelet court
D'escarlate de fres ermine.
Millour n'ot ne rois ne roïne.
Desous ot chemise ridee,
Qui de fil d'or estoit brodee ;
Viestue l'avoit pour le caut ;
Querre volt aler Eurïaut.
Si aloit a court congié prendre,
K'il ne peüst de rien mesprendre.
Ensamble od lui avoit son oste,
Qui chou qui li messiet li oste.
Si tost comme en la sale entrerent,
La fille le duc encontrerent,
Qui de la chambre estoit issue.
Quant voit Gerart, toute tressue,
Souventes fois coulour mua,
Cois estut, ne se remua.
Gerars li vit coulour muër ;
Et quant ne se volt remuër,
A tant vint, si le salua.

3460-3461 *omis dans B* — 3460 *C* s. d'une m., *D* s. de m. — 3461 *C* N'est mie grande en neiz une heure — 3462 *C* fut, *D* Que G. ert a c. venus — 3463 *BC* A. fu du (*C* d'un) mantel c., *D* Noblement et bel c'est tenus — 3464-3469 *omis dans BC* — 3464 *D* Vestus fu richement et bel — 3465 *D* Humbles est sans trop grant sambel — 3466 *C* Vestu o. — 3467 *D* bordee — 3469 *D* vuelt a. Orïaut — 3470 *D* Aloit au duc c. — 3471 *B* C'on n. poïst d. r. reprendre, *C* Qu'en ne le peust d. r. reprendre, *D* Que on ne le p. reprendre — 3472 *D* Avec lui a. s. o. (Ensamble *omis*) — 3473 *C* que l. — 3474-3492 *sont omis dans BC qui donnent* 3254-8 : En la chambre virent Aiglante Mainte damoiselle i ot gente Et mainte dame de haut pris Gerars qui bien estoit apris Le (*C* Les) salua cortoisement (*C* moult haultemant) — 3477 *D* vit — 3479 *D* estuet — 3481 *D* E. que n. s. vuelt r. — 3482 *D* Avant v.

La puciele respondu a :
« Sire, Dex vous doinst joie et bien !
Proier vous volroie une rien,
Qu'en ma cambre venés deduire.
Je vous i porrai bien conduire,
Et sauf venir et sauf aler ;
Mais un poi voel a vous parler. »
« Dame, dist Gerars, je l'otroi. »
En la chambre s'en vont tout troi,
Si sont assis a parlement ;
Et Aiglente premierement
Parolle et a dit a Gerart :
« Sire, fait elle, mes cors art
De duel et de couroue et d'ire,
Quant pour chose que sache dire
Ne puis de vous l'amour avoir.
Or volroie je molt savoir
Comment che va que je ne l'ai.
Ne pöés vous metre en delai
L'amour vo femme qui vous het ? »
« Puciele, fait il, nus ne set
Comment mon cuer puis justichier ;
Trop est fors chose a estanchier
Cuers d'amour, quant il a empris ;
Et li miens en est si souspris
D'amer cheli pour cui me duel,
Que ja mais partir ne m'en voel. »
Aiglente la parolle entent,
Au respondre un petit atent.

3490 Gerars *omis dans D* — 3493 *D* A. qui le corps ot gent — 3494 *C* Parla, *D* e. dist a — 3497 *A* que je sai d., *C* que que s. — 3499 *D* v. bien s. — 3505 *B* c. d'arachier, *C* c. arrechier, *D* c. a en arrachier — 3506 *C* i. est e., *D* C. d'ament de ce qu'a e. — 3507 *D* m. si e. s. surpris — 3508 *B* cellui, *C* celle dont je m. — 3509 *B* m. jor p. n'en v., *C* Jamaiz jour p., *D* Q. je j. m. p. n'en v. — 3511 *C* r. pas loing n'atent

« Certes, fait elle, grant duel ai ;
De chou que onques l'em priai,
Me tieng jou a fole prouvee.
Assés est pire que dervee
Femme qui premerainne proie.
Failli ai a prendre ma proie,
Si m'estuet en autre liu tendre,
Puis que vous n'i volés entendre.
Alés vous rendre en auchun ordre ;
Je quit paour avés de mordre
Ou deduit de femme haés ;
Ne sai en quel liu vous baés. »
Gerars la ramprosne entendi,
Molt sagement li respondi.
« Dame, fait il, ne vous poist mie ;
Si m'aït Dex, jou ai amie,
C'autrement m'amour vous donnaise,
S'il vous pleüst, que j'en cuidaisse,
Che m'est avis, molt miex valoir ;
Mais vous ne poriés pas voloir
Que je m'amour vous otriaisse
Et loiaument ne vous amaisse ;
Che seroit laide trahison
Et trop vilainne mesproison,
Se entendre le vous faisoie.

3513 *BC* c'onques vous en p., *D* o. vous p. — 3514 *BC* t. bien a, *D* t. bien f. esprouvee — 3515 *BCD* desvee — 3516 *B* q. premier home proie, *C* premieremant, *D* premierent *(sic)* — 3517 *D* J'ay f. a — 3519 *B* n. osez e. — 3522 *B* desduit, *C* d. des f. — 3523 *B* Je n., vous *omis dans BD* — 3524 *B* rampone, *CD* parole — 3525 *B* Mes bellement l., *C* M bellemant lui r., *D* Tout bellement l. — 3526 *B* feist, *CD* dist — 3527 *CD* Se m. d. que j'ay a. — 3528 *BC* Autrement m., *D* donrroie — 3529 *B* Se v. p. quar je c., *C* q. je c., *D* Sa v. p. car j'en cuideroie — 3530 *BCD* a. trop m. — 3531 *BC* Vous n. devriez p. (*C* mie) v., *D* deveriez — 3532-3533 *omis dans B* — 3534 *D* mesprison — 3535 *D* traïson — 3536 *A* Se jou e. v. f., *C* Et e.

Et se jou m'amie fausoie,
Que j'ai amee longhement,
Morir devroie laidement.
Dehait ait qui li fausera !
Ne qui nul jour si fols sera
Qu'il doinst s'amour, s'il n'aimme bien !
Mais dire vous voel une rien,
C'a tous jours mais, s'il est mestiers,
Serai li vostres tous entiers ;
Mais congié vous volrai requerre,
C'aler m'estuet m'amie querre,
Que jou ai molt lonc tans perdue. »
La puciele fu esperdue,
Quant ele ot qu'il s'en velt aler ;
Sa maistresse fait apieler,
Si prie qu'ele aport a boire ;
Et la vielle saut sus en oirre,
La puison met en une coupe.
Las ! com de grant pechié s'encoupe
Cele qui Gerart velt deçoivre !
Tout premerains l'en a fait boivre
A la coupe qui molt fu biele,
Puis donne a boire la puciele.
Cele but tout, qui bien savoit

3537 *D* s. a m. — 3538 *B* loiaument — 3540 *C* q. la f., *D* le — 3541 *B* Et qu'il n. j. s. faus s., *D* Et qui ja j. s. faux s. — 3542 *C* Qui d., *D* s'amour si n. — 3544 *D* Que t. — 3545 *BC* v. chevaliers — 3546 *B* vous sui venuz querre, *C* Sanz c. — 3547 *C* Aler, *D* Car aller vueil m. — 3548 *B* je ai l. t. a p., *C* Q. j'ay si longuemant p., *D* ay loup *(sic)* tenps ay p. — 3550 *BC* Q. oit q. s. voloit a. — 3551 *C* La m. — 3552 *BC* boivre, *C* Si lui pri , *D* S'il li dist q. — 3553 *B* La maistrece saut, *C* Celle qui Girart voult deçoivre, *D* La v. avansa son o. — 3555 *BC* Lasse d., *D* De trop villain p. — 3556 *B* C. que G., *C donne ici* 3557 — 3557 *B* f. a b., *C* Pour le couchier et deçoivre, *D* T. le premier ly donne a boire — 3558 *D* ert — 3559 *BD* d. b. a l., *C* b. a l. — 3560 *C* t. que b.

Que li boires senefioit.
La maistresse fu bien aprise,
Maintenant a la coupe prise ;
Chou qu'il a ens molt tost en oste,
Simple vin donne a boire a l'oste.
Quant Gerars ot but la puison,
Aussi comme de pasmison
Fu revenus, et tous cois sis ;
Une grant pieche fu pensis,
Ainc d'Eurïaut ne li souvint,
Talens et volentés li vint
De resgarder la damoisiele.
Trop li resambla estre biele,
Ne set que dire, ne que faire,
D'esgarder ne se pot refaire.
Aiglente molt bien aperchut
Que li boires l'avoit dechut ;
S'en fu un poi plus orgilleuse
Et envers lui plus desdaigneuse.
Et c'est coustume par usage
A femme de legier corage,
Quant ele voit l'omme souspris,
Et il est de s'amour espris,
Tant fait vers lui plus le mescointe,

3561 *C* Quoy l., *D* Quel vertu la poison avoit — 3564 *B* Ce qu'il ot e. tantost e., *C* Ce qu'il fut e. tantost e., *C* Ce qui fu e. tantost e. — 3565 *BD* d. b. a, *C* Et puis si d. a b. a — 3567 *D* Ainsi que se d. — 3568 *B* Fust r. est t., *C* e. c. assis, *D* Fust r. est t. pensis — 3569 *D* p. a tout que sis *(sic)* — 3570 *B* Orïaut, *C* Orïant, *D* Quant d'Orïaut — 3571 *D* Une grant v. — 3572 *C* sa, *D* regarder — 3573 *B* l. par sembloit e., *C* T. lui ressambloit e., D l. sembloit a e. — 3574 *C* s. quoy d. n. quoy f., *D* n. q. face — 3575 *B* puet retraire, *C* De resgarder n. s. p. retraire, *D* Tantost la regarde en la face — 3576 *BCD* A. tres b. — 3578 *B* Se f., *D* Si f. — 3579 *D* Envers l. et p. d. — 3581 *BC* Que mainte feme a tel c. — 3582 *D* sourpris — 3583 *BCD* E. qu'il — 3584 *B* f. elle p.

Et tant plus a envis s'acointe.
Aiglente dist : « Allons nous ent,
Que je ne volroie noient
Que mes peres vous i trouvast. »
Gerars volentiers li rouvast
S'amour ; mais il ne l'ose dire,
Que trop redoute l'escondire.
Bien li sont or li dé changié.
La puciele n'a plus targié :
« Je n'os voir, je vous di, chi estre. »
A itant lor a guerpi l'estre ;
Et Gerars ensement s'en va,
Flourentine seant trouva
Sour une queute pointe asise,
Et si cousoit par grant cointise
Une cote a armer molt riche.
La puciele ne fu pas niche,
Contre lui saut, si le bienvigne.
« A foi ! bonne joie vous vigne !
Che dist Gerars, or vous seés,
Ma damoisiele, et si cousés,

3585 *B* Et p. a e. si acointe, *C* p. e. s'en acointe, *D* Et p. e. si s'en acointe — 3586 *B* alez vous enz, *CD* dit alez vous e. — 3587 *C* Car j., *D* Car j. n. v. pour n. — 3588 *D* p. ci v. t. — 3589 *C* la — 3590 *C* D'amer m. — 3591 *BCD* Quar t., *B* resdote — 3592 *B* Malemant a son senz c., *C* Malemant sont lez dez c., 3592-3593 *omis dans D* — 3593 *BC* Quant il a (*C* est) si encoragié — *après* 3593 *BC ajoutent* Ce que devant ot refusé Or a si tout meis (*C* Or a soubzmis tout) son pensé A Aiglente et tant est sospris (*C* esprins) De s'amor qu'a (*C* et) si fort empris (*C* sousprins) Qu'amer a force li covient (*C* Que a force amer le couvient) De nule autre ne li sovient — 3594 *BC* Mes il n'osa illuec plus estre, *D* Ne il n'osse aller plus estre — 3595 *BCD* Ainz s'en va si leur guerpit (*D* guerpist) l'estre — 3596 *BC* An la maistre sale s. v., *D* En la maistre salle entra — 3598 *C* S. ung bel marchepié a., *D* u. contre p. bise — 3599 *BC* g. mestrise, *C* Illeuc c., *D* g. devise — 3601 *D* f. p. chiche — 3602 *A* bievigne, *D* sault sire b. — 3603 *C* Belle fait il j., *D* Et dist bonne j. — 3604 *D* Et G. dit o. — 3605 *C* s. et *(sic)* c.

Et je vous ferai compaignie. »
« Sire, se Dex me beneïe,
Vo compaignie ainc et desir ;
Nule rien ne me puet plaisir,
Tant com il fait a estre od vous.
Se le compaignie de nous
Vous plaisoit endroit vous autant,
Je n'iroie mie doutant
Que nus nous peüst departir.
Mais or vous voil un giu partir :
Que vous me donnés vostre amour,
Ou vous me dites sans demour,
Pour Diu, se vous avés amie ;
Que je ne me volroie mie
Travillier ne pener en vain.
Jou aroie mal trop grevain,
Se jou amoie et n'iere amee.
Je ne sui mie acoustumee,
Biau sire, a estre prinsautiere,
Ne ja n'en iere coustumiere,
C'onques mais homme n'aamai ;
Dou commenchier forment m'esmai. »
Gerars li dist : « Dame, merchi !
Si m'aït Dex, fort point a chi.
J'ainc et me sui mis a l'esai ;
Mais, par mon chief, encor ne sai
Se cele cui je sui amis

3606 *C* tenrai — 3612 *D ne donne que* Envers moy autant — 3613 *C* ne yroie point d. — 3614 *B* poïst, *C* n. homs n. — 3619 *BCD* Quar j., *B* n. vous v. — 3620 *C* T. envers vous e. — 3621 *D* Car j'aroye m. — 3622 *B* Si j'amoie et je n., *C* Se j'amoie e. ne fuisse a. — 3623 *B* abandonee, *C* s. point abandonnee, *D* s. pas a. — 3624 *B* s. d'estre, *C* Ha s. — 3626 *B* Onques m. h. n'cnamai, *C* m. nul h. n'amay, *D* Car oncques jour h. n'amay — 3627 *C* Dont c. — 3628 *C* d. vostre m. — 3629 *C* Se m. — 3630 *C* e. mis me suiz a, *D* m'en s. m. en l. — 3632 *BCD* cele a cui

A son pensé envers moi mis ;
Se ne m'aimme, ne sai que fache.
Diex ! ele a tant clere la fache
Et la bouche si tres vermelle !
Trop par est biele a grant merveille.
Et pour chou que il m'en souvient,
De chanter volentés me vient. »
Lors chante, ne se volt taisir :
Par un seul baisier de cuer a loisir
Poroit longhement mes maus adoucir ;
Mais de desirier me fera morir.
S'encor n'en ai joie,
Bonne est la dolours
Dont naist la douchours
Et solas et joie.
Flourentine la chançon ot,
Grant duel et grant anui en ot,
Que bien cuida qu'ele peüst
Tant faire que s'amour eüst ;
Mais bien voit qu'ele i ot failli.
D'ire et d'angoisse tressailli,
Puis dist : « Sire, se jou osaisse,
Molt volentiers vous demandaisse
Ou cele maint que vous amés.
Par amours, or le me nommés. »
« Certes, puciele, non ferai ;

3633 *C* Ayt s. penser e. — 3634 *A* faice, *C* S'el n. — 3635 *B* a mout c. f. — 3637 *C* Que c'est une trop g., par *omis dans D* — 3638 *D* i. me s. — 3640 *B* viaut targier, *C* veult, *D* s'en vuelt puet *(sic)* t. — 3641 *B* Car u., *C* b. du c., *D* s. penser a l. — 3642 *C* P. durement m., *D* Poroie l. mon mal endurer — 3643 *B* ferait, *C* M. le trop targier m. feroit m., *D* M. le desver m. feroit m. — 3644 *B* S'encor joie n'en avoie, *C* Se plus n'en avoie, *D* S'encor n'en avoie — 3646 *A ne donne que* Dont il vient, *B* Don raist l. d., *D* Dont il n. d. — 3647 *A* Et hounours e. — 3650 *B* Qu'ele c., *C* que elle c. que tant p., *D* Car bien cuidoit que tant p. — 3651 Tant *omis dans CD*, *C* son amour — 3652 *BCD* i a f. — 3654 *D* P. li a dit se — 3655 *D* Trop v. — 3657 *D* Beau sire o.

Mais mon mal adiés sousferrai,
Tant que de moi merchi aura
Cele qui a mort me navra,
Dont je sui molt a grant meschief. »
Lors commenche tout de rechief
A chanter et puis se drecha :
  Adeviner porés cui j'aimme,
  Par moi ne le sarés vous ja.
  Quant canté ot, si s'em parti ;
A poi que de duel ne parti
Flourentine, quant s'en ala.
Gerars son bon oste apiela,
Puis s'en vont andoi main a main.
Gerars vint a court l'endemain
Si matin com il pot lever,
Che fu quant vit l'aube crever ;
Car on li ot conté le soir
Que li dus iroit asseoir
Un chastiel ki li faisoit guerre,
Ses anemis iroit requerre.
Liés fu li dus, quant Gerart voit,
Qui avoec lui aler devoit.
Li dus monte, od lui ses amis ,
Puis se sont a la voie mis.
Tant ont erré et cevalchié,
Qu'il sont del chastiel aprochié.
Li dus et sa gent sont armé,
Et quant il furent acesmé,
Bien sont soissante el cief premier.
Cascuns ot lance de pumier ;

3661 *D* qui d'amours m. — 3662 *BCD* a mout g. — 3663 *C* Tout c. lors d. — 3664 *D* e. si s. — 3665 *BC* Deviner, *BD* poëz — 3666 *B* Mes vous nel saurez par moi ja, *C* n. s. j., *D* Mais p. m. n. l. s. j. — 3667-4222 *omis dans D* — 3671 *B* se v. a. m. et m. — 3675 *B* Quar il oï conter l. s., *C* Quant on l. o. chanté — 3676 *B* d. devoit a. — 3687 *B* Puis s.

Ensaigne et riches couvretures,
Ki sont de diverses faitures,
Cote a armer et fres escu.
N'i a chelui n'eüst vaincu
Par son cors seul tornoiement.
Bien cuident livrer a torment
Chiaus dedens et le chastel prendre.
Le signour manacent a pendre,
Qui maint mal avoit fait le duc.
On l'apieloit Melïaduc,
Chelui qui tenoit le chastel.
Tous armés, l'escu en chantel
Vint par devant sa barbakene,
En sa main une roide cane.
Compaignie ot, c'oï conter,
Qui molt faisoit a redouter ;
Saisnes i ot desi a dis ;
Li plus couars est trop hardis ;
Bien ot chascuns de grant dis piés,
Mais n'ont ne lanches ne espiés ;
Chascuns ot hache ou mail de fier :
Bien samblent dyable d'ynfier.
Li dus Miles voit cele gent,
Ne li fu mie biel ne gent ;
N'osent l'assambler commenchier.
Gerars lor vit les chiés baissier,
Puis dist : « Dex peres, que ferai ?

3689 *B* Enseignes — 3691 *C* e. fort e. — 3692 *B* vestu, *C* c. qui n. — 3695 *BC* Le chastel et cels dedanz p. — 3696 *C* menacent de rendre — 3697 *C* mal ot f. au bon d. — 3698 *C* Qui fut nommé M. — 3700 *B* chancel — 3702 *B* sa ma *(sic)* main — 3703 *C* Compaignon ot a soy gouter — 3705 *B* ot tresci a, *C* ot jusques a — 3707 *B* d. haut d., *omis dans C* — 3708 *A* l. ni e., *B* Ne portent l. ne e. — 3709 *C* o. masse o. — 3710 *C* B. samble estre deable d. — 3711 *B* vit — 3713 *C* L'assambler n'osent c. — 3714 *B* brunchier, *C* voit l. c. broncer

Poinderai jou ou sousferrai
Que cist baron commencheront ?
Espoir ja n'i aprocheront,
Tant lor porra estre plus lait. »
Il ne dist plus, le cheval lait
Aler ki ne va mie lent.
Melïadus ot bon talent
De jouster, quant le vit venir.
Ja en venront au couvenir,
Que li uns et li autres point.
Gerars de sa lanche le point
Outre en outre par mi le pis ;
Mort l'a, ne li pot faire pis.
Gerars fu vertuous et fors,
Dou cors li trait sa lance fors,
Puis fiert l'un d'iaus que il encontre ;
Ses armes li percha tout outre,
Le cuer li trenche et la coraille :
Cil chiet qui a la mort baaille.
Quant cil voient lor compaignon
Dens eskigniés comme gaignon,
Chascuns d'iaus vers Gerart acourt.
Ja l'eüssent tenu molt court,
Mais Gerars le cheval guenci.
Ne l'ont touchié, la Diu merchi,
Fors que sour l'escu en colant.
Gerars trait l'espee trenchant,

3716 *C* je ou je s. — 3717 *A* commecheront, *B* Q. cil, *C* les — 3720 *C* p. son c. — 3722 *AC* Malïaduc — 3724 *B* Il e. — 3725 *BC* Quar l. — 3727 *B* D'outre, *C* Trestout o. p. — 3728 *BC* Mors est n. li puet — 3730 *C* t. la l. — 3731 *B* f. un des. x. q., *C* f. ung des neuf q. — 3732 *C* Duremant sa force lui moustre — 3733 *A* li perche et — 3734 *C* q. de l. — 3735 *C* Q. ilz v. — 3736 *B* De s'eschine c. geldon, *C* D. rechignié — 3738 *C* l. ilz t. — 3740 *BC* Nel toucherent la — 3741 *B* q. son escu e. glacent, *C* glachant — 3742 *B* tint

Sour les autres molt tost retorne ;
Le premerain si mal atorne,
De l'espee qu'il tient fourbie
L'a si feru dalés l'oïe,
Ne li valut arme un bouton ;
L'oreille et demi le menton
Sour la poitrine li abat,
Ens en l'espaule li enbat
L'espee si que il li colpe.
Gerars dou bien ferir s'acolpe,
Molt grans cols lor donne et depart ;
Le tierch a mort et puis le quart.
Et cil ki fu navrés el vis
A tant sainié, che m'est avis,
K'il chiet adens en la longaigne.
Li autre en ont molt grant engaigne,
Quant par un seul homme ont esté
Descomfi et desbareté.
Chascuns cuide vis erragier,
Se or ne se pueent vengier ;
Mais or soit Dex de Gerart garde !
Li dus Miles, ki tout esgarde,
Dist a sa gent : « Signour, corons ;
Cel bon chevalier secourons.
C'est honte s'il est mors ne pris,
Cil courtois chevaliers de pris. »
Li soissante plus n'i atendent,

3743 *B* Sus l. a. tantost se torne, *C* a. tantost r. — 3744 *C* Le premier d'eulx s. — 3745 *B* tint, *C* qui tint — 3746 *C* s. fendu d. — 3747 *B* v. l'arme u., *C* vault l'eaume u. — 3750 *C* Dedans l. — 3751 *BC* q. les os c. — 3752 *C* G. de b. — 3753 *A* Mais g. — 3754 *BC* Au brant d'acier touz le (*C* les) depart — 3755 *B* n. en v. — 3758 molt *omis dans C* — 3761 *BC* enragier — 3764 *BC* qui le resgarde — 3765 *BC* g. or tost c. — 3766 *B* Cest b., *C* Ce — 3767 *A* Hontes est s. — 3768 *BC* Lors urtent (*C* brochent) les chevaux d. p. — 3769 *B* s. que p. n'atentent *(sic)*, *C* s. qui p. n'atendent

Tout a Gerart secourre entendent.
Quant Saisne les voient venir,
Il ne sevent que devenir,
Quant chiaus voient venir vers eus ;
Mais encor lor est plus crueus
L'assaus Gerart ; itant le doutent,
Que de sa voie se desroutent ;
Si entrent en la fremeté.
Gerars a le cheval hurté,
Apriés iaus se fiert en la porte ;
L'un fiert ki une hache porte,
Si qu'il li a le braç trenchié ;
Mais trop a avant encauchié,
Se il n'en a prochain secours ;
Que uns Saisnes li vient le cours,
Qui tint une mache de fier.
Aussi com dyables d'ynfier
Li vint courant de tel randon,
Si le fiert a tel abandon
Sour l'escu, si que il le froisse.
Li cous descent par tel angoisse
Devant sour l'archon de la siele,
Que le bon destrier de Chastele
A si forment del cop chargié,
K'il a en un mont trebuchié
Le chevalier et le cheval ;

3771 *B* le v. — 3772 *C* s. quoy d. — 3773 *C* Q. voient ceulx venir — 3774 *B* greveus — 3775 *ABC* L'assaut, *B* G. que tant l. d., *C* G. que tant redoubtent — 3777 *BC* en leur f., *C* rentrent — 3779 *BC* s. mest e. — 3780 *C* f. d'une h. qui p. —3781 *B* braz tranchiés — 3782 *B* chevauchié, *C* t. avant a chevalchié — 3783 *C* i. n'a si p. — 3784 *BC* Quar u., *B* vint — 3785 *C* Noir comme ung deable d'enfer (3786) — 3786 *C* Il sambloit que il feust de fer — 3787 *B* d. grant r., *C* Lui v. c. a grant r.— 3788 *B* Si l'a feru a abandon, *C* Si l'a feru a — 3789 *BC* q. tout li f. — 3790 *B* d. de t., *C* p. grant a. — 3794 *A* K'il en a un molt t. — 3795 *BC* Et le seignor e.

Mais il ne touche le vassal
En char, que Deu ot a garant.
A tant vinrent espouronnant
Li dus Miles et si baron ;
A chiaus sont venu environ,
Si les ont molt bien assaillis.
Gerars est en estant saillis,
A l'espee les acueilli.
Tuit furent mort et mal bailli
Li Saisne, et li chastiaus fu pris ;
Mais Gerars ot sour tous le pris,
Et si dïent tout de rechief
C'onques mais a si grant meschief
Ne virent nul homme assambler.
Li dus le courut acoler,
Molt le conjoïst et houneure,
Plus de cent fois beneïst l'eure
Quant il onques vint en sa terre,
Que par lui a finé sa guerre.
A tant sont el repairier mis.
Par le conseil de ses amis,
Au repair de la cevalchie,
A li dus la senescauchie
De sa terre Gerart donnee,
Toute li a abandonnee
La signourie et la justiche.
Gerars le tint sans couvoitise,
Che m'est avis, molt longhement ;

3796 *BC* toucha — 3797 *B* c. quar d. — 3800 *BC* Saisne vindrent tout e. — 3801 *BC* o. tres b., *C* recueilliz — 3804 *A* Tant f., *C* Et f. — 3805 Li *omis dans C* — 3806 *B* A G. ont donné l., *C* G. en ont donné l. — 3807 *B* dïent de chief en chief, *C* Et d. t. d. chief en chief — 3809 *A* v. mais h. — 3811 *B* conjoit et mout l'onore, *D* l. congnoist e. — 3813 *BC* Que i. — 3815 *B* s. au r., *C* s. au repaire m. — 3818 *A* dus s *(biffé)* la — 3819 *BC* t. a. G., *B* donné — 3820 *B* abandoné

S'erra a maint tournoiement
Par Alemaingne et par Habaing.
Gerars n'avoit mie en desdaing
Les povres chevaliers de pris ;
Pour chou, s'il estoit de grant pris,
N'estoit il orgillous ne cointes ;
A toute gent estoit acointes ;
Par son sens et par sa bonté
Et par sa deboinaireté
Fist tant que il l'amoient tout,
Nis li felon et li estout.
La fille au duc l'amoit molt bien,
Et il plus li que nule rien,
Si qu'il ne li caut de s'amie.
D'Euriaut ne li menbre mie
Nient plus que se n'eüst esté.
Tout un yvier et un esté
Fu Gerars od le duc ensi.
De lui vous lairai ore chi,
D'Euriaut est drois que vous conte,
Car abregier volrai mon conte.
A Miés fu Euriaus la biele ;
Venue estoit de la chapiele,
Ou ele ot priié et ouré ;
N'i avoit pas trop demouré
Pour le pule ki l'esgardoit,

— 3824 *C* Si ala a — 3825 *B* Estaing, *C* Albaing — 3826 *C* n. pas e. — 3829 *B* N. plus o., *C* N. pas o. — 3830 *BC* De (*C* A) toutes genz — 3831 *B* sens p. s. largeté — 3833 *B* l'amerent t., *C* Tant fist q. i. l'amerent t. — 3834 *C* N. les folz e. — 3835 *B* l. trop b., *C* Si — 3836 *B* i. li plus q., *C* p. q. nesune r. — 3837 *BC* Si que n. — 3838 *B* Oriaut n. le m., *C* Oriant n. l'en m. — 3839 *A* N. p. se nient eüst esté, *B* Neanz quant plus n'eüst esté, *C* Neant p. se onq n'eust esté — 3841 *B* issi — 3842 *BC* or issi — 3843 *B* D'Oriaut, *C* D'Oriant — 3844 *B* Que a. — 3845 *B* Oriaus, *C* Oriant — 3847 *A* Que priié avoit e. — 3848 *BC* N'i ot grantment d.

Au miex que pooit se gardoit.
Li dus volentiers le presist,
S'auchuns ne li contredesist ;
Mais ses barnages li desfent.
A poi de mautalent ne fent
Li dus, quant ne l'ose esposer.
La damoisiele pour penser
S'en est en une cambre entree,
Lors li menbre de sa contree
Et de Gerart que tant amoit.
Assés plus pour lui se cremoit,
Pour chou qu'il fu desyretés
Et de sa terre fors jetés,
Que il ne se desesperast
Et de son cors ne s'empirast.
« Lasse ! fait ele, quant verrai
L'eure venir que jou venrai
En liu ou jou mon ami voie ?
Se une fois veü l'avoie,
Com je seroie ore esbaudie !
Ha ! Lisïart, Dex te maudie,
Quant tu nous as fait departir !
Bien me devroit li cuers partir,
Quant m'as tolu la riens el monde
Qui plus m'amoit. Dex te confonde !
Quant tu onques vers lui gajas,
Ne sai comment tu pourcaças
Les ensaignes que tu seüs,
Par coi Gerars fu decheüs.

3850 *BC* qu'elle pot — 3852 *B* Si aucuns n. le c., — 3854 *B* A por *(sic)* un pou de duel n., *C* Pour ce a pou de dueil n. — 3863 *B* nen s'en — 3864 *B* nen — 3865 *A* Lassa, *BC* dist e. — 3866 *C* L. de v. — 3867 *B* leu que j. — 3868 *A* Lasse fait elle se l. — 3869 *A* Veüe com s. e., *C* j'en — 3871 *BC* Con t. — 3873 *B* Q. tolu m'as l., *C* Que tollu m'as l. r. du m. — 3876 *A* pourcaças — 3878 *C* Par G. qui f.

Si voirement com che gas fu
Soit li tiens cors ars en un fu,
Et si raie jou mon ami,
Qui si dolans parti de mi !
Mais je ne puis enfin savoir
Comment il me peüst ravoir.
Assés le puis ichi atendre,
Ains que nouviele en puist aprendre,
Que ja ne verrai avenir
Que chaiens le voie venir. »
Tout ensi Eurïaus disoit,
Qui durement se dolousoit ;
Nule riens ne le recomforte.
A tant uns varlés li aporte
Une aloe qu'il avoit prise,
Ki molt estoit biele a devise.
Eurïaut a donné l'aloe,
Et de chanter forment li loe.
La damoisiele prist l'oisiel,
Qu'ele ot rechut del damoisiel,
En son devant le prist a paistre ;
Mais encor le fera iraistre
L'aloe et molt fort dementer,
Ensi com vous m'orés conter ;
Maint souspir fist pour l'oiselet.
La puciele ot un anelet,
Que donné li ot ses amis ;
En son doit l'a la biele mis ;

3879 *C* vraiemant — 3883 *BC* Je n. p. en nul leu (*C* sens) s. — 3884 *B* m'en poïst — 3886 *BC* puisse, *C* entendre — 3887 *BC* Car j. — 3888 *B* Qui ceanz, *C* ceans — 3889 *B* Orïaus, *C* Orïant — 3890 *A* Que rien ne le recomfortoit — 3892 *B* t. ez un vallet qui porte — 3893 *A* aloie — 3894 *B* Et l'avoit a chanter aprise, *C* Et a chanter l'avoit aprise — 3895 *B* Orïaut, *C* Orïant — 3899 *C* s. giron l. — 3901 *BC* e. forment d. — 3905 *C* Qui d. — 3906 *B* d. la belle l'a mis, *C* l'ot

Mais ne se vait aperchevant,
Si li chaï en son devant.
Quant l'aloëte vit la piere,
Qui fu de diverse maniere,
En son biec a erranment pris
L'aniel, qui fu de riche pris.
Le biec escoust, si escaï
Que li aniaus li rechaï
Par mi le teste, entour son col ;
A tout l'aniel a pris son vol
Par mi une fenestre estroite.
La puciele fu molt destroite,
Quant ele a veü cel afaire.
Molt grant duel commencha a faire,
Molt fu dolante et esmarie.
« Ha ! fait elle, sainte Marie !
Com jou ai le cuer esperdu
De mon aniel que j'ai perdu,
Que donné m'avoit mes amis !
Lasse ! en com grant dolour m'a mis
Mon cuer cis oysiaus ! Maus fus l'arde !
Voir, je ne m'en donnoie garde
Que je deüsse enui avoir ;
Mais je sai bien de fi pour voir
Que joie me fuit et esqueule ;
Mais c'avient une, n'avient seule.
Par devant oi assés anui,
Cis oysiaus le m'a acrut hui ;

3907 *B* M. nen s'en v., *C* M. ne s'en v. — 3911 *C* l'a e. — 3913 *B* si li chaï, *C* L'aloe e. si lui chey — 3914 *B* li eschaï, *C* Qui l. a. — 3915 *B* m. sa t., *C* e. le c. — 3916 *C* Adonc l'oysel a — 3921 *C* Doulente f. e. e. — 3923 *B* Comen *(sic)* j'ai — 3926 *B* Dex e., *C* e. quel douleur m. m. — 3927 *C* Cel oysel mal feu le puist arde *(sic)* — 3928 *BC* Que j. n. m. prennoie g. — 3929 *BC* j'en — 3930 *B* M. or s., *C* s. de fy et p. v. — 3931 *B* m. feit c., *C* fault — 3932 *B* Cui avien u. — 3933 *C* a. d'ennuy — 3934 *B* Mes or le m'a efforchié h., *C* Mais ce le m'a enforcié (hui *omis*)

Or sera mes maus plus greveus.
C'est bien voirs c'au maleüreus
Rechiet tout adiés la saiete.
Je doi molt haïr l'aloëte,
Qui en a porté mon aniel.
Ha ! dous amis, vostre joiel
Me sont piech'a bien eslongié.
Ja mais ne seront alegié
Mi souspir ne ma grans destreche. »
Lors fiche ses dois en sa treche
Et desache sa crine bloie ;
De duel faire ne s'afoibloie.
La ou demainne si grant duel
Cele qui fust morte son voel,
Or oiés comment li avint.
Uns chevaliers la dedens vint,
Qui molt fu fel et de mal aire ;
Ainc ne fu lassés de mal faire ;
Apielés fu Melïatir ;
N'ot si felon desi a Tyr,
Ne si orgillous com il fu.
Dex ! c'or fust il ars en un fu !
Que par lui ot puis Eurïaus
Assés et d'anuis et de maus.
Et chou est voirs : souvent avient
Que l'uns maus sour l'autre revient.
La puciele seule trouva
Li trahitres, se li rouva

3936 *B* b. droiz qu'au, *C* Et c'est b. v. qu'un m. — 3938 *BC* Mout par d. h. l. — 3939 *A* Qui a emporté m. a. — 3941 *A* b. p. — 3945 *C* Lors s'atendrie et sa *(sic)* amollie — 3946 *C* ne a. — 3947 *BC* d. son g. — 3948 *C* feust m. en s. — 3951 *B* fu bel e. — 3952 *C* Onq n. — 3953 *B* Melyatir, *C* Malïatir — 3954 *B* Thyr, *C* N. plus f. jusques a Tir — 3956 *B* D. quar f., *C* Que f. i. a. dedans u. f. — 3957 *B* Quar p. l. o. p. Orïaut, *C* l. la belle Orïaus — 3958 *C* Ot a. d. — 3960 *B* Li uns m. — 3962 *C* t. si l.

Qu'ele li consentist ses bons.
Et il li feroit tant des sons,
Que ja mais n'aroit povreté.
« Avoi ! sire, a molt grant vilté,
Dist elle, seroit a haut homme
De jesir a moi, c'est la somme ;
C'onques ma chars ne fu veee. »
Cil respont : « Vous estes dervee,
Qui si faitement m'escondites. »
« Ha ! pour Diu ! sire, mar le dites,
Che ne porroit ore pas estre. »
Cil la prist par la main senestre,
Porter le volt desour un lit,
Que faire en cuide son delit ;
Mais la puciele s'esforcha,
Le pié encontremont haucha,
Si l'a feru en mi les dens,
Que en la bouche la dedens
L'en abati ou trois ou quatre.
Des puins le commenche a debatre ;
Donné li a molt grant souspape.
Tant fait que ele li eschape.
De la cambre fuit escourchie ;
Tristre et dolante et courechie
S'en est dedens la sale entree.
Une puciele a encontree,
Ki suer estoit le duc germaine.
La puciele ot a non Ysmaine.

3963 *C* Que elle feist s. voulentez — 3964 *B* t. de suens, *C* f. grans bontez — 3966 *B* s. trop g., *C* Ha s. trop g. — 3968 *C* j. o m. — 3969 *C* Car onques m. c. n. f. vee — 3970 *B* desvee, *C* devee — 3971 *B* Que s. — 3772 *C* Ha sire p. d. mal l. d. — 3973 *BC* Quant (*C* Que) ce ne p. or p. e. — 3974 *A* Cil l'a pris — 3975 *B* l'en v. desus u. l., *C* v. dedans u. l. — 3980 *B* Qu'enz e. l. b. par d., *C* Tant qu'en l. b. par d. — 3982 *C* Puis d. p. l. c. a batre — 3983 *B* a mainte s., *C* Donne lui mainte s. — 3989 *C* Qui du duc e. s. g. — 3990 *A* pucele, *C* ot n. Ismaine

Eurïaus l'avoit bien aprise
De soie ouvrer en mainte gise ;
Molt avoit l'une l'autre chiere.
Or oiés que fait li trechiere,
Qui dedens la chambre demeure ;
Il a pris un coutiel a meure,
De mal faire s'est apensés,
Com cil qui ainc n'en fu lassés.
Repus est derriere une huche,
Ne crie, ne noise, ne huche ;
Eurïaut manache forment.
La fu dusch'a l'anuitement
Que li dus est alés couchier,
Ki lassés estoit de mengier.
Eurïaut portoit grant hounour ;
Couchier le fait od sa serour
Dedens sa chambre par chierté.
Quant laiens n'ot point de clarté,
Li trahitres sus se leva,
Droit au lit la puciele va ;
Le couvreture a souslevee,
Le serour le duc a trouvee,
Si cuida che fust Eurïaus ;
Mais cui Dex velt garir de maus,
Nule riens ne li puet mal faire.
Li trahitres de put afaire
A pourtastee la puciele,

3991 *B* Orïaus, *C* Orïant — 3992 *C* D'ouvrer en soye e. — 3994 *B* qu'a f., *C* quoy fist — 3998 *BC* q. en savoit (*C* avoit) assez — 3999 *B* Repos s'est d. u. couche, *C* Repost s'est d. — 4000 *C* Il n'a fait noyse ne ne h. — 4001 *B* Orïaut, *C* Orïant — 4002 *B* tresca, *C* jusqu'a — 4003 *BC* s'est — 4004 *BC* Qui ja s'estoit faiz dechaucier — 4005 *B* Orïaut porte, *C* A Orïant fait g. h. — 4008 *BC* Q. il n'i ot (*C* a) — 4010 *BC* lit des (*C* aux) pucelles — 4012 *BC* s. au d. — 4013 *B* Orïaut, *C* Qui c. c. f. Orïans — 4014 *C* M. a c. d. v. estre aydans

Endroit le cuer sous la mamiele
Le trenchant coutiel apointa,
Desi au manche li bouta
El cors, illuecques l'a mordrie.
Li trahitres, que Dex maldie !
A prise le main Eurïaut,
Bielement li leva en haut,
Si cuida que chou fust Ysmaine ;
Le main tout bielement amaine,
Com chil ki bien en set l'esmance ;
Apuignier li a fait le mance,
Pour chou que qui les trouvera
En tel maniere et les verra
Si cuidera c'ocise l'ait.
A tant s'en torne, ensi les lait.
De la cambre issi bielement,
Puis est couchiés molt coiement
Dusch'al demain ke se leverent,
Que les deus pucieles trouverent
En tel maniere et en tel point,
K'il samble qu'Eurïaus ait point
Cheli dou coutiel et occise,
Que il les truevent en tel ghise,
Qu'encor tint le manche a plain puing.
Li dus estoit un petit loing
Et esgarda cele merveille.

4018 *B* c. desouz l'aisselle, *C* A son c. par dessoubs l'aisselle — 4020 *B* le b. — 4021 *C* Ou c. et illeuc l'a murdri — 4022 *B* t. cui d., *C* Cellui t. q. d. maudi — 4023 *B* Orïaut, *C* Orïant — 4024 *B* B. la l., *C* En hault lui lieve bellemant — 4025 *B* Que (*C* Car) il cuida ce f. — 4027 *B* sot, *C* sceut — 4028 *B* Anpoignier l. a f. lor m., *C* Empoigner — 4032 *A* le lait, *B* t. sans *(sic)* t. — 4033 *BC* coiement — 4034 *BC* s'est c. tout belement — 4035 *B* Trop qu'a demain qu'il s. l., *C* Jusques au jour qu'ilz s. l. — 4036 *C* Qui l. — 4038 *B* qu'Orïaus l'a p., *C* qu'Orïant — 4040 *B* Quar il la t., *C* Car trouvee l'ot e. — 4041 *C* Qu'encores t. l. m. ou poing — 4042 *B* d. s'estuet u., *C* d. se tint u.

Eurïaus maintenant s'esveille,
La gent coisi par devant li,
Mervilla soi, si tressailli.
Li dus maintenant le regarde,
Puis li dist : « J'ai fait male garde
En vous, mais pas ne le cuidoie ;
Si est bien raison que j'en doie
Avoir anui, et jou si ai ;
Quant onques en vous me fiai,
Bien m'en devoit avenir maus. »
Encor ne savoit Eurïaus
Que li suer le duc fust occise ;
Ne set pour coi cil li devise.
Au cuer molt durement li grieve,
Un petitet le chief souslieve
Et voit la damoisiele morte.
Molt durement se desconforte,
Sa main a mise a sa maisiele :
« Hé ! biele douche damoisiele,
Ki vous a si mal atiree ? »
Li dus l'a par le braç tiree,
Sa reube li a fait vestir,
Puis le baille Melïatir,
Puis li a dit : « Desloiaus fole,
Priés va que je ne vous afole,
Mais je ne voel sans jugement.
Molt avés ouvré malement,
Qui ma serour avés mourdrie. »

4044 *B* Orïaus, *C* Orïant — 4045 *C* c. si desdormy *(sic)* — 4046 *C* soy quant les ouy — 4047 *BC* resgarde — 4049 *C* n. m' en gardoie — 4053 *B* devroit — 4054 *B* nel, *BC* Orïaus — 4055 *C* s. du d. — 4056 *B* quoi ço li — 4058 *B* p. son c., *C* Puiz ung tantet son c. s. — 4061 *C* mamelle — 4062 *B* A b. doés d., *C* Ha b. — 4063 *B* ci — 4066 *C* b. a Maleatir — 4067 *BC* Li dux li dist d. f. — 4069 *B* M. nel ferai s., *C* M. non ferai s. — 4070 *B* Trop m'avez mené m., *C* Mené m'avez trop m. — 4071 *B* m'avez, *C* suer ja a.

Eurïaus ne set qu'ele die,
De la paour devint esmarbre,
Lors s'est assise sour un marbre.
Et li dus tous ses barons mande
Par la cité, si lor commande
K'il dïent comment le fera,
A quel martyre liverra
Cheli qui avoit sa serour
Ensi occise a tel dolour.
« Sire, che dist Melïatir,
Ne vous en quier de mot mentir ;
Je n'i sai autre jugement
Fors de l'ardoir isnielement ;
Car elle est bien prise prouvee,
Puis que elle est el fait trouvee. »
A tant se dreche uns chevaliers,
Sages hom fu et biaus parliers ;
Cil en a apielé le duc.
« Sire, fait il, a Bar-le-Duc
Envoiés pour le conte querre ;
Vos oncles est, en nule terre
N'est chevaliers, je cuic, plus sages.
Tost ert revenus li messages ;
Et vous faites cesti garder.
C'est li miels que puisse esgarder.
Sans le seü de vos amis
N'iert ja ses cors a escil mis. »
Melïatirs a poi ne fent,

4072 *B* Orïaus, *C* Orïant n. sceut q. — 4076 *C* demande — 4077 *BC* Confaitement li overra — 4078 *B* m. il l., *C* Et q. m. el soufferra — 4080 *B* Occise par si male error, *C* Murtrie par si grant d. — 4082 *BC* d. riens m. — 4086 *C* est sur le f. t. — 4088 *C* Saiges h. qui bien sceut parler — 4089 *C* Si a a part huchié l. d. — 4092 *BC* Vostre o. — 4094 *C* Et si est plein de vasselaiges — 4095 *B* feistes, 4095-4096 *omis dans C* — 4096 *B* Ce est l. m. a e. — 4097 *C* v. bons a. — 4098 *C* Ne soit s.

Quant cil a ardoir le desfent.
Au cuer durement li anoie.
« Sire, fait il, pas ne le voie
Qu'ele par li ne soit occise,
N'ele n'en offre nul juïse,
Nis tant qu'ele sache escondire ;
Namporquant se nus voloit dire
Qu'ele n'eüst cest murdre fait,
Je seroie tout entresait
Tous pres de prouver orendroit
Qu'ele doit estre arse par droit. »
Che dist li dus : « Je sousferrai,
Nule justiche n'en ferai,
Tant que mes oncles ert venus. »
Melyatirs est devenus
Si dolans c'a poi ne marvoie ;
Et li dus por son oncle envoie ;
Euriaut fait em prison metre. —
Hui mais me volrai entremetre
A conter de Gerart l'enfant,
Qui a Couloigne servi tant,
Que tout l'amerent bas et haut.
Ne li ramenbre d'Euriaut ;
En amer ot mise s'entente
La fille au duc Milon Aiglente,
Qui li ot faite la puison
Dont il ot but a grant fuison ;
Et Aiglente tout ensement

4102 *A* n. queroie — 4104 *B* Et si n'en ofre, *C* Ne s'en defent en nulle guise — 4105 *B* Nes t. que s'en s., *C* Ne elle ne s'en ose e. — 4106 *C* s. elle v. — 4107 *B* cel, *C* le — 4109 *B* d'esprover, *C* Et p. — 4111 *C* Et d. donques j. — 4113 *C* o. soit v. — 4115 *C* d. a p. n. desvoie — 4117 *B* Oriaut, *C* Oriant — 4118 *A* Mais ne v., *BC* Or m. me covient e. — 4121 *C* l'amoient b. e. grans — 4122 *B* Oriaut, *C* Ne lui membre maiz d'Orians — 4123 *C* Qu'en — 4124 *BC* d. la belle A. — 4125 *A* Cheli o., *B* Que l. — 4126 *BC* a tel f.

L'amoit issi tres durement,
Qu'ele en estoit toute dechute,
Tant que ses peres l'a perchute.
Sa fille ne tient pas a sage ;
Mais il dist que par mariaige
Les volra ajouster ensamble,
Que en nul liu, si com lui samble,
Nel puet a millour chevalier
Donner a femme ne baillier.
Par le consel de ses amis
En a Gerart a raison mis.
Tant ont la parolle aprochie,
Que la puciele a fïanchie ;
Mais de fin anui se moroit,
Que li termes tant demouroit,
K'il devoit Aiglente espouser.
S'amour l'a mis en grant penser ;
Pourquant si mainne biele vie,
Tant que un jour li prist envie
D'aler en gibier pour deduire
Et pour son esprevier miex duire
A prendre l'aloe et la quaille ;
C'a la pie ne fait il faille,
A cerciele ne a vaniel.
Gerars sist el cheval isniel,
Son esprevier sor son puing porte,
De Couloigne issi par la porte,
Et ses ostes li fu a destre.

4128 *B* L. s. *(sic)* amoit si t. d., *C* Si l. si parfaitemant — 4130 *C* Dont s. p. l. apperceute — 4131 *BC* n. tint p. por s. — 4132 *B* q. por m. — 4134 *A* Que en nului si, *BC* Quar en n. l. s. moi (*C* lui) s. — 4135 *B* Ne p., *C* Donner a — 4136 *B* D. ce a dist a moillier, *C* Ne la porroit il a moillier — 4141 *C* fine amour s. — 4144 *A* mise, *BC* e. grief p. — 4145 *C* Riens moins tout met en bonne v. — 4146 *C* T. qu'a u. — 4152 *BC* G. monte — 4154 *B* A tant s'en ist p. mi l. p., *C* Tantost s'en exi p. l. p.

Aiglente fu a la fenestre
De la plus haute tour perine ;
Dejouste li fu Flourentine,
Et Aiglente le chastioit
D'amer Gerart, c'avoir cuidoit.
Gerars, quant aperchute l'a,
Son oste en rïant apiela :
« Biaus ostes, foi que moi devés,
Que vous samble ? ja est levés
Li solaus a cele fenestre.
Molt voi ore enbieli cel estre,
Et pour chou que g'i puis coisir
La riens el mont que plus desir,
Volrai ceste chançon chanter,
Que bien me porra escouter. »
Dont chante cler, molt s'esforcha :
J'atenc de li ma joie ;
Diex ! arai le jou ja ?
Tout ensi a son cant finé,
Mais de chevalchier n'a finé
Dalés le Rin tout contreval.
Gerars tint un poi son cheval,
Tant c'une vois a entendu
D'une aloe ki ot tendu
Ses heles et vait haletant,
Et si aloit molt cler chantant.
Gerars, quant la vois entendi,
De joie es estriers s'estendi,
De fine amour li resouvint,

4157 *B* A l. — 4158 *C* Decoste elle f. — 4163 *BC* me — 4164 *C* Quoy — 4166 *B* M. par v. o. enbelir l'estre, *C* M. y v. or embellir l'estre — 4167 *B* E. p. que je i p. c. — 4169 *C* V. une chançon c. — 4170 *BC* Lors comence senz arester — 4171 *BC* Ceste chançon m. — 4172 *B* Ja atant d. — 4173 *C* l'aurai je — 4176 *A* Des l. R. tant k'il vint aval — 4178 *ABC* entendue — 4179 *AB* tendue, *C* qui a tendue — 4180 *C* Les aeles — 4181 *C* a. souef c. c. — 4182 *BC* G. qui l.

Pour Aiglente talens li vint
De cest son poitevin chanter :
Quant voi la loëte moder
De joi ses eles contrel rai,
Qui s'oblide et laisse cader
Per la douçor qu'al cor li vai,
Diex ! tant grant envide mi fai
De li quant vi la jausion !
Mirabillas son cant de se
Lou cor de desier ne fon.
Ensi vait Gerars chevalcant ;
Mais ains k'il ait finé son cant,
L'aloëte ses heles joint,
Si s'est assise ; et Gerars point,
A l'esprevier ses loingnes oste,
A garder les baille son oste ;
Et l'espreviers, ki vit de loing
L'aloëte, desour son poing
Se couche et a laské ses giés.
Molt fu biaus a veoir cis giés,
Que l'aloe un petit monta ;
Mais li espreviers se hasta,
Qui de prendre sa proie ert sages,
Et si n'estoit mie ramages ;
L'aloe prent, el pié le mist.
Cis vols a Gerart molt bien sist ;

4185 *C* De A. — 4186 *BC* provençal, *C* Et d. s., *C ajoute* Adonc a prins a commencer — 4187-4194 *omis dans C* — 4188 *A* ele contre rai, *B* jau ses ales contre el r. — 4189 *B* Que — 4190 *A* Pour la douchour c'al cors, *B* p *(barré)* l. d. c'al cor mi v. — 4191 *A* Dex t. g. anvide, *B* Dex cal g. e. — 4192 *B* jaucion — 4193 *A* cant fait, *B* Miravilment du c. d. s. — 4194 *A ne donne que* Anui le felon, *B* Desier me f. — 4195 *C* Ainsi s'en va G. chantant — 4196 *B* qu'il a f. — 4198 *A* Gerart — 4199 *BC* l. les l. — 4200 *C* b. a s. — 4201 *B* Li e., *C* Li e. dessuz son poing (4201-4202 *intervertis dans C*) — 4202 *C* Qui l. vit de loing — 4203 *BC* e. il lache le (*C* les) g. — 4204 *C* v. es g. — 4205 *B* Car l. — 4206 *A* le h., *BC* Et l. — 4207 *BC* est — 4208 si *omis dans C* — 4209 *B* pis l. — 4210 *B* Cil v. tres bien a G. s., *C* Cest v. a G. tres b. s.

Cele part broche isnielement,
Puis descendi molt bielement ;
Un poi ensus pour esplumer
Li laist, un poi pour aamer,
Puis prent l'aloe et l'esprevier,
C'on ne tint mie a ravenier ;
De la cervele le repeut,
Puis li oste au plus tost k'il peut.
Quant osté li ot l'oyselet,
Lors a coisi un anelet
Entour son col ; molt tost li oste,
Maintenant apiele son oste,
Et li ostes li vint isniel.
Gerars li a moustré l'aniel,
Qui molt fu biaus a grant merveille ;
La piere fu toute vermeille.
Gerars souvent l'aniel esgarde,
Lors li souvint et se prist garde
Que chou fu Eurïaut s'amie.
On alast bien liue et demie,
Anchois k'il se fust remüés.
D'ire et d'angoisse est tous müés,
Plus noirs que terre tous devint,
Quant d'Eurïaut li resouvint.
Erranment est queüs pasmés ;

4211 *C* p. brete i. — 4213 *B* e. quar e., *C* e. mes e. — 4216 *B* renocier *(sic)*, *C* t. pas a chanetier *(sic)* — 4217 *B* repoust, *C* reput — 4218 *A* puet, *B* qu'il tost, *C* put — 4219-4222 *omis dans C* — 4220 *A* Puis a — 4221 *B* c. tantost l. — 4223 *B* l'ostes i v. tost i., *C* l'oste y revint moult i., *D recommence (voir* 3667) : o. vint moult i. — 4225 *D* Q. estoit b. — 4226 *D* p. en est t. — 4227 *C* resgarde, *D* G. l'annel s. e. — 4228 *B* e. s'i prent g., *C* souvient e. s. prent g., *D* e. prent g. — 4229 *B* ce f. Orïaut, *C* Qu'il f. a Orïant s., *D* Q. il f. Orïaut — 4230 *C* O. feust alé l., *D* L'en a. — 4231 *BCD* s. soit r. — 4232 *BC* e. de duel e. tressuëz — 4233 *C* q. n'est terre d., *D* Et p. n. q. terre d. — 4234 *BD* Orïaut, *C* Orïant, *D* li souvint — 4235 *C* Maintenant il est cheuz

Au revenir s'est molt blasmés.
« Hé ! las ! fait il, che m'est avis
Que c'est dolours que je sui vis,
Quant j'ai perdu chou que j'amoie. »
Tant est dolans, tant se gramoie,
Che samble bien k'il soit dervés.
A tant s'est en estant levés,
Lors s'escrie, ses paumes bat,
Et ses espreviers lors s'esbat,
Qui dontés fu et de boin aire,
Desour un biel aubourc s'aaire,
Qui fu sour le Rin a la rive.
Gerars s'esvertue et avive,
De grant duel faire s'esvertue.
« E ! las ! c'atent que ne se tue,
Fait il, cis caitis, cis dolens ? »
De duel faire ne fu pas lens,
Pres va qu'il n'est dou sens maris.
Ses ostes fu tous esmaris
Dou grant duel que il li voit faire,
Et si ne set pour quel afaire ;
Ains descent, et si le castie.
« Sire, fait il, je voi sotie ;
Que maintenés si grant dolour,

4237 *C* Ha — 4238 *C* Grant d. est q., *D* C'est grant d. quant j. — 4239 *B* Que j., 4239-4240 *omis dans D* — 4240 *B* Si e. d. qu'il s. marvoie, *C* Si d. e. pou ne desvoie — 4241 *BCD* desvez, *C* Si samble, *D* Il s. — 4242 *D* t. s'en est en piedz l. — 4243 *C* Si s. — 4244 *C* e. se debat — 4245 *B* Dontez estoit e., *D* Q. fu d. — 4246 *B* Dessus un alier s., *C* Dessoubz u. alier se here, *D* Dessus u. alier sans *(sic)* aire — 4247 *B* R. lez l., *D* est — 4249 *B* De Gerart *(sic)* d. — 4250 *BCD* n. me t. — 4251 *C* cilz c. et d., *D* Dist il moult sui chatiz et doulant — 4252 *D* sui — 4253 *C* saillis — 4254 *C* f. est t. esbahis, *D* esmaïz — 4255 *D* Pour le for d. — 4256 *D* s'il n. — 4257 *C* Lors d., *D* Adonc d. s. — 4258 *B* i. or v. folie, *C* follie — 4257-4258 *sont répétés dans B* — 4259 *BC* Quant vous menez s., *D* Quant vous menez telle d.

Que toute vous taint la coulour.
Comment vous est il avenu ? »
« Biaus ostes, il m'est souvenu
De m'amie que je tant aim,
Et pour chou las, dolans, me claim,
Que je l'ai perdue piech'a. »
Lors se descire et depecha
Son bliaut, tant estoit plains d'ire,
Et ses ostes li prent a dire :
« Biaus dous sire, or ne vous poist mie ;
Dites moi se avés amie
Autre c'Aiglente la puciele. »
« Oïl, cent mile tans plus biele,
Dist Gerars, se Dex me seceure !
Mais pechiés, qui m'est courus seure,
Le m'a fait oublïer lonc tans.
Ja mais jour ne serai restans
Deus nuis en un liu priés a priés ;
Ains cerquerai et lonc et prés,
Tant que jou en sarai nouviele. »
« Sire, fait cil, ma damoisiele
Pour vous de duel se marira,
Ne ja mais jour mari n'ara. »
Gerars, quant d'Aiglente ot parler,

4260 *B* Qui t. v. tout l. c., *C* v. toult l., *D* Dont toutes *(sic)* perdés l. c. — 4264 *C* m'en, *D* me plain — 4266 *A* A ses mains son vis d., *D* s'i — 4268 *B* Et li o. l. prist, *C* prist — 4269 *B* B. s. n. v. p. il m., *C* Doulz s. n. v. poyse m., dous *omis dans D* — 4271 *B* c. vo p. — 4272 *C* O. par c. mil p. b., *D* m. fois p. — 4274 *C* p. si m'a c. s. — 4275 *C* Tant que l'ay oublié — 4276 *C* Mais jamais ne iray arrestans, *D* m. ne s. arrestans — 4277 *A* Deus lius en, *B* En un leu. ii. nuiz p. a., *C* En ung lieu trois jours p. a., *D* Çant nuit en un lieu p. a. — 4278 *B* Sans essome ne loinz ne p., *C* Sanz attarder ne loing ne p., *omis dans D* — 4279 *BC* j'en saurai la n., *D* je saveray — 4280 *BC* f. il m., *D* dist il — 4281 *B* De duel por vous s. m., *D* De duel pour vous s'esmaiera — 4282 *C* m. ne se marira — 4283 *C* Quant g., *D* d'Aglantine

Ne set comment s'en puist aler,
Ne comment s'en puisse partir.
Amors li set molt bien partir
Deus poins ; prenge le quel k'il velt ;
Pour l'un et por l'autre se delt.
Or verrons nous qui plus porra,
Et tout apertement parra
Se caraudes et sorcherie
Puet plus esprendre druerie,
Et se ele est de millours mors
Que n'est fine loiaus amors.
Se Gerars demoure a Couloigne
Et ensus d'Eurïaut s'esloigne,
Dont vaurra miex, chou est la fins,
Et sorcheries et carnins
C'amors qui vient naturalment ;
Mais se drois et raisons ne ment,
Amours qui vient de volenté
Est molt de grignour poësté
Et plus courtoise est et miex valt.
Par foi, dont ira Eurïaut
Gerars querre, pas nel laira ;
Et Aiglente del tout laira.
A tant monte el cheval isniel

4285 *B* c. il s. puist aler, *C* c. du pays partir — 4286 *BD* s. trop b., *C* lui fait trop beau p. — 4288 *BC* De l. e. de l. — 4289 *D* verra l'en q. — 4290 *C* Et cleremant paroir pourra, *D* Adonc a. — 4291 *A* caradeus, *B* S. charaies e., *C* s. caractes e., *D* karodos, *BC* sorceries — 4292 *B* deveries, *C* Peuent p. e. derveries — 4293 *C* Ne s. ilz sont de plus fors m., *D* s. ilz sont de plus fors m. — 4296 *BD* d'Orïaut, *C* d'Orïant — 4297 *B* ce m'est avis, *C* Amours v. m. c'est, *D* D. vauldront m. s'en est — 4298 *B* sorcerie e. caramins, *C* Que s. ne c. — 4299-4300 *omis dans* *C* — 4301 *C* Qu'amours — 4302 *A* A molt, *D* Est de m. g. — 4303 *B* c. et trop m., *C* Plus louable plus advenant, *D* Et trop p. c. et plus v. — 4304 *B* Orïaut, *C* Orïant, *D* yra a Orïaut — 4305 *C* ne l., *D* querir — 4306 *B* A. dont t., *C* A. delaissera

Et en son doit a mis l'aniel,
Qui fu cheli que tant ama ;
Son esprevier lués reclama,
Et il vint volentiers au claim :
« Biaus ostes, a cheli que j'aim
Sans vilonnie porterés
Cest esprevier ; si li dirés
Que Dex li mire les biens fais,
Que ele et ses peres m'a fais ;
Et il me doinst le jour veoir
Que je puisse pooir avoir
Que je vous rende vo servise. »
Lors prent congié, et li devise
Que il li saluast Aiglente.
A tant s'en vait toute une sente.
  L'ostes le voit, a poi ne part,
Quant Gerars ensi s'en depart.
Tant com il pot l'a esgardé,
A Diu dou chiel l'a commandé ;
Lors monte, l'esprevier em porte,
En Couloingne entre par le porte.
Encor estoit a la feniestre
Aiglente por esgarder l'estre,
Encor ne s'estoit remuëe.
Aiglente a la coulour muëe,
Quant l'oste vit tout seul venir ;

4308 *C* Et a s. — 4309 *B* c. qui t., *D* c. qui — 4311 *B* v. v. el c. — 4312 *B* c. cui j. — 4314 *BC* e. et l., *C* e. et l. — 4315 *B* le bien fais, *C* lui rende ses b. — 4316 *C* Q. son pere et elle m'ont f., *D* p. moult *(sic)* f. — 4317 *C* Et dieux m. — 4318 *D* puisse avoir le povoir — 4319 *C* De vous rendre vo bon s., *D* De rendre vous vostre s. — 4320 *B* prist — 4322 *C* v. par u. — 4323 *D* Quant ce v. l'oste a — 4324 *BCD* e. se d., *D* Que G. — 4325 *C* comme i. p. l. resgardé, *D* comme, 4325-4326 *intervertis dans D* — 4326 *D* d. le vray l. — 4328 *D* A C. — 4330 *C* resgarder, *D* regarder — 4331 *D* Qu'encoir, 4331-4332 *intervertis dans D* — 4332 *BD* Mes elle a, *C* Mais Aiglante a c. — 4333 *A* vi!t, *C* voit

Elle ne set que devenir,
Quant Gerart ne voit avoec lui ;
Molt par li torne a grant anui
Que il fait or si grant demour.
Mais il s'eslonge de s'amour
Et va querre Eurïaut s'amie ;
Mais elle n'en set encor mie,
Ains bee tout adiés s'il vient,
Et d'une chançon li souvient,
Dont amours le fait esmouvoir :
  Dex ! li cuers me faurra ja ;
  Trop le desir a veoir.
  Anchois que sa canchons fausist,
Qui molt avenamment li sist,
Vint l'ostes el palais a tant ;
Tout vinrent encontre acourant,
Et Aiglente premierement
Li demanda isnielement
S'il set nouvieles de Gerart.
L'ostes, qui pour un petit n'art
De duel et d'ire et de deshait,
Li dist : « Damoisiele, or n'i ait
Duel demené ne commenchié. »
Tout li a conté et nonchié
Comment il trouva l'anelet

4334 *CD* sot — 4335 *BD* n. vient a., *C* Q. ne vit G. a. l. — 4336 *A* par le t. ,*D* Forment l. — 4337 *B* s. lonc sejor, *C* g. sejour, *D* f. s. long demourer *(sic)* — 4338 *A* il e. — 4339 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 4340 *BC* ne s., *D* ne le s.— 4341 *C* Et b. — *après* 4343 *D ajoute* Si chante si saichiez de voir — 4344 *D* fauldera (ja *omis)* — 4345 *C* le par d. avoir — 4346 *B* fenist, *C* q. la c. — 4347 *C* Q. en chantand *(sic)* moult bien lui s. — 4348 *BC* L'ostes vint el (*C* ou) p. errant, *D* V. el *(sic)* hoste el p. errant — 4349 *C* v. entour a., *D* v. en courrant — 4351 *C* d. premierement, *C* Si lui demende i. — 4352 *C* Si s. — 4353 *C* Li hostes que par ung pou n., *D* per — 4354 *D* De d. d. e. dehet — 4355 *D* n'y a cit *(sic)* — 4356 *B* d. et c., *C* Ne plait mené n. — 4357 *BCD* Lors l. — 4358 *C* C. t. ung anelet

Entour le col de l'oyselet,
Et comment il le ravisa ;
Et le duel tout li devisa,
K'il ot demené pour s'amie ;
« Et dist que ne laissaisse mie,
Pour Diu, que ne vous saluasse
Et son esprevier vous donnaisse.
Ves le chi ; il le vous envoie. »
Aiglente a poi que ne marvoie,
Quant la parolle a entendue ;
La seniestre main a tendue,
L'esprevier prent ; ja l'ocesist,
Se ses peres ne li tolist,
Qui molt le blasme durement :
« Ha ! fille, povre vengement,
Che m'est avis, averiés fait ;
L'espreviers n'i a riens mesfait. »
« Si a, peres ; que l'oisiel prist
Par coi Gerars nouviele aprist
De cheli pour cui m'a laissie. »
Apriés cest mot s'est eslaissie
A duel faire et a demener.
Riens ne le puet reconforter ;
Mais ses peres tant li pramet,
Qu'en bonne esperanche le met ;
K'il dist k'il l'envoiera querre.

4359 *C* d'un oyselet — 4360 *D* i. s'en r. — 4361 *C* Le d. du t. — 4362 *BC* ot por une soue (*C* sienne) amie, *D* Qu'il a d. — 4364 *C* q. je v. — 4367 *B* a bien pres n., *C* pou ne s'en desvoie, *D* p. bien n. — 4369 *D* Sa s. — 4370 *D* l'ocist — 4371 *D* li tocist *(sic)* — 4372 *BD* l'en b. — 4373 *D* Et li dist p. — 4374 *A* avïés, *C* adviz vous auriez f. — 4375 *C* Car l. n'a r., *D* Li espriviers n'a r. forfait — 4376 *BCD* p. quar l. — 4377 *B* P. cui G., *C* n. prist — 4378 *A* p. coi, — 4379 *D* ce m. — 4380 *B* dementer, *CD* et d. — 4381 *C* peuest conforter, *D* pouoit conforter — 4382 *BC* promet — 4384 *B* qu'il envoiera, *C* Et d., *D* Et li d. qui l.

« Ja n'iert en si salvage terre,
N'en liu c'on sache si estrange ;
Et s'il ne vient, molt bon eskange
Arés de lui, se Dex me gart. »
« Sire, se Dex ait de moi part,
Vous pöés bien de fi savoir
Que n'en volroie mie avoir
D'Alemaigne l'empereour
Et avoec lui toute s'ounour
En liu de lui. Tout sans targier
Envoiés querre un messagier
Pour lui, que il le vous amaint ;
Que par cel Diu ki lassus maint,
Ja mais n'iere a homme donnee,
S'estre devoie couronnee,
Se Gerart n'ai par mariaige ! »
A tant fist li dus son message
Tout erranment apparillier
D'aler querre le chevalier.
Aiglente le message voit
Apparillié, grant joie avoit ;
Pour le joie se comforta,
En haut ceste chanchon canta
A clere vois et molt seri :
Vous qui la irés, pour Diu, dites lui

4385 *BC* si estrange t. — 4386 *A* estraigne, *C* s. tant e. — 4387 *C* Et si n. — 4388 *BCD* Aurez de (*D* Averés pour) l. n'aiez resgart — 4389 *BC* se damidex me gart, *D* s. li corps dieu me gart — 4391 *B* Que ne v., *C* Je ne v. pas a. — 4393 *C* tout son bon eur — 4394 *BCD* lui mes s. — 4396 *B* lui et qui le, *CD* lui et qu'il l. v. ramaint (*D* remaint) — 4397 *B* Quar p., *C* Et p. cellui qui ou ciel m., *D* Car p. ce d. — 4399 *BC* Ne a nul home abendonee, *D* Se d. estre c. — 4400 *D* Si G. n'ert p. — 4401 *BCD* feit l. d. un m. — 4402 *BC* T. maintenant a. — 4403 *A* le messagier — 4404 *D* messaigier — 4406 *B* ses *(sic)* c. — 4407 *C* Et h. — 4408 *B* v. haute et serie, *C* v. doulce et serie, *omis dans D*, *C ajoute* Doulz espoir la fait renvoysie — — 4409 *B* d. li, *C* le verrez p. d. d. li, *D* q. a lui alez par amours d. ly

C'a la mort m'a trait, s'il nen a merchi.
Anchois qu'ele ait finé son chant,
S'en torne li mes chevalchant ;
De Gerart querre s'entremet,
Apriés lui au chemin se met,
Tant que les esclos en trouva. —
De Gerart dirai, ki s'en va
Tous seus grant aleüre errant.
Eurïaut vait adiés querant ;
Del tout i a mis sa pensee.
Mainte foriest a trespassee,
Tant que il vint en une lande,
N'ot si biele dusqu'en Irlande ;
En mi la lande avoit un arbre.
Par desour un perron de marbre
Trouva un chevalier couchié,
Ki tout ot le vis depechié ;
Une plaie ot par mi le cors,
Dont li clers sans li issoit fors.
Gerars cele part esgarda,
A lui vint, si li demanda
Qui si l'ot navré et blechié.
Cil a un poi le chief drechié,
Puis dist : « Cil ki si m'a navré
M'a de ma femme delivré,

4410 *B* t. se n., *C* m'a mise s., *D* Que s'il oncques m'ama que il revienne a my — 4411 *B* qu'il a f., *C* qu'el eust f., *D* qu'il ait — 4412 *D* S'entoura *(sic)* — 4414 *D* l. a c. — 4415 *A* q. ses e. — 4418 *B* Orïaut, *C* Orïant, *D* Orïaut v. tous jours q. — 4419 *B* Vou *(sic)* t. j'ai m., *C* son pensé — 4420 *BC* Une f., *D ajoute* Tant qu'il vint a un grant val Moult bel païs ot en ce val — 4421 *C* Et t. qu'il v. a u., *D* Aprés entra e., 4421-4422 *intervertis dans D* — 4422 *B* trsuqu'en, *C* jusqu'en, *D* jusques en — 4423 *B* A m. — 4424 *B* dessouz, *C* dessus, *D* Et d. — 4426 *BC* Qui le vis avoit d., *D* Qui le vis ot tout d. — 4427 *omis dans A*, *D* en mi — 4428 *omis dans A*, *B* D'ou l. c. s. li coroit f., *C* s. en i., *D* s. ly yst — 4429 *C* resgarda — 4431 *D* l'a — 4432 *C* c. blecié, *D* l. vis d. — 4433 *CD* P. si (*D* li) d. c. k. m. n. — 4434 *B* M'a d. f. d.

Cui cest jour espousee avoie.
A tout me remis a la voie,
Moi tierch de chevaliers, sans plus,
Tant que li sires de Durlus,
Uns trahitres, uns maus trichiere,
Qui est d'Ardene justichiere
Et en cele foriest manoit
(Mes anemis morteus estoit,
Mais il m'avoit trive donnee),
Or en a ma femme menee,
Que la forche fu devers lui ;
Mais il m'est trop plus de l'anui
De ma femme k'il m'a tolue
Que de la plaie ch'ai eüe. »
Gerars li dist : « Biaus amis chiers,
Je ne sui ne fers ne achiers,
Ne jou n'ai arme fors m'espee,
Qui molt bonne est et s'est tempree ;
Mais sachiés bien, s'armes avoie,
Je me meteroie a la voie,
Et s'iroie apriés lui sans faille.
Il aroit de moi la bataille,
Se vo femme ne voloit rendre. »
« Sire, fait cil, dont alés prendre

4435 *AB* espousé, *C* Que cest, *D* Qu'en ce j. — 4436 *B* t. m'iere mis en l., *C* Si m'estoie mis a — 4438 *BCD* Durbus — 4439 *BD* tricheres — 4440 *B* justiseres, *D* justicieres — 4441 *BCD* En ceste f. m'agaitoit (*C* m'espioit, *D* me guettoit) — 4442 *B* Mes mortex enemis e. — 4444 *D* f. en m. — 4445 *BCD* Car l., *B* fust, *D* force en f. — 4446 plus *omis dans C*, *D* M. i. m. p. d. grief annui — 4447 *BCD* que il en maine — 4448 *BCD* Q. d. mon mal ne de ma paine — 4450 *D* s. de fer n. d'acier — 4451 *D* d'armes — 4452 *B* Q. par est m. b. et trenpee, *C* Q. est d'acier moult bien trempee, *D* Q. est b. et bien trempee — 4453 *A* bien se jou avoie — 4454 *A* Armes je les vous presteroie, *C* Ja m., *D* Que je m. — 4455 *BD* Aprés lui et sachiez s. f., *C* Aprés et saichiez bien s. f. — 4456 *BCD* Que de moi auroit l. b. — 4457 *BC* v. moillier n. — 4458 *B* f. il d., *C* f. il donc, *D* dist il d.

Les armes d'un mort chevalier,
Qui la gist desous cel lorier,
C'orains a l'assambler occis. »
Gerars est cele part guencis ;
Descendus est, molt se hasta ;
Au mort tos les ados osta,
Puis est armés isnelement,
Et est montés hastivement.
Dou chevalier navré se part,
Et cil li ensaigna quel part
Il porra les trahitours sivre ;
Tres bien les porra aconsivre,
S'un petit esforchier se velt.
Grant oirre son chemin aquelt
Par mi le bos, lors li souvint
D'Eurïaut, et talens li vint
De renvoisier et de chanter ;
Lors commenche sans arester
Si cler k'il fait tentir l'arbroie :
  Volentiers verroie
  Cui je sui amis ;
  Diex m'i maint a joie !
  Ensi Gerars cantant s'en va,
Tant que le chevalier trouva,
Qui la dame a forche en menoit,
Qui molt grant dolour demenoit ;

4459 *B* du — 4460 *C* ce, *D* ung — 4461 *D* Que ha l'assemblé o. — 4462 *D* G. a esté c. p. g. — 4463 *C* e. tost s., est *omis dans D* — 4464 *C* t. ses atours o., *D* tout l'estour o. — 4465 *BC* Puis s'est, *D* Armez s'en est hativement — 4466 *D* Puis e. m. ysnelment — 4468 *B* Et il l. ,*C* E. il lui enseigne, *D* enseigne — 4469 *C* deuvra le traystre s. — 4470 *BCD* le — 4471 *D* Se ung petitet hastel *(sic)* s. v. — 4472 *B* s. cheval a., *D* Girart tost s. — 4473 *BCD* bois, — 4474 *BD* D'Orïaut, *C* D'Orïant — 4475 *D* De chanter hault sans arrester — 4476 *omis dans C*, *D* L. a commancié a chanter — 4477 *C* f. l'erboie, *D* qui f. — 4479 *D* A qui s. — 4482 *D* lez chevaliers — 4483 *A* Quel. d. a. f. m.

Car li trahitres l'ot jus mise,
Trestoute nue en sa chemise
L'ot faite li fel despoillier.
Si le tiennent troi chevalier
Par les bras molt estroitement,
Et il molt angoussousement
Le batoit d'un rain d'aiglentier,
Si qu'il ne li laissoit entier
Cuir sour le char se molt poi non ;
Et cele reclamoit le non
De Jhesu Crist molt hautement.
Gerars le vit apertement,
Cele part le cheval brocha ;
Molt bielement l'araisonna,
Et lor dist qu'en pais le laissaissent,
Pour Diu, que plus ne la touchaissent.
Li traîtres l'ot, si s'areste ;
Par orguel li torna la teste
En travers, puis dist : « Audigier,
Estes le vous venus vengier ?
Je cuic quant de nous partirés,
Autel loier em porterés
Com veü li avés rechoivre. »
Dist Gerars : « Bien puis aperchoivre

4487 *D* L. le fer (*sic*) faitte d. — 4488 *BCD* tinrent, *B* Et l., *D* t. duy c. — 4489 *B* le b. m. d'e. — 4490 *D* E. le fel a. — 4491 *B* d'olivier — 4492 *B* d'entier, *C* Si que n. l. l. d'entier, *D* Ci qui n. — 4493 *D* se petit n. — 4494 *B* reclame — 4495 *B* C. estroitement, *C* C. escordeemant — 4496 *C* l. suyt a., *D* Et G. moult a. — 4498 *B* b. leur comença, *C* b. lors commença, *D* Quant la tu si leur commança — 4499 *BCD* A dire q., *D* leissent — 4500 *A* l. desaissent, *B* Et plus por deu n. l. t., *D* Et pour d. plus n. l. t. — 4502 *B* En travers l. t. sa t., *C* En travers lui t., *D* Puis tourne en travers l. t. — 4503 *B* Par orgueil li d., *C* Par orgueil lui d. en danger, *D* Si li a dit sire A. — 4504 *CD* E. v. la v. v. — 4505 *BC* d. moi p. — 4506 *D* Qu'autel — 4507 *B* Que v., *C* Que vous lui voyez cy r. — 4508 *D* G. dist b.

Que biaus parlers n'i valt noient.
Je cuic, par le mien escïent,
Quant chou venra au departir,
Legierement porrés partir
Le gaaing que vous i ferés.
Laissiés la dame, nel ferés,
Que plus ne le vous sousferoie ;
Sachiés de fi je vous ferroie. »
Quant cil ont Gerart entendu,
Il n'i ont gaires atendu ;
Chascuns se trait vers son destrier,
Erranment monte par l'estrier ;
La dame ens el chemin laissierent,
Lor chevax de pris eslaissierent
Vers Gerart, et Gerars vers eus.
Cil jurent le mort et les ieus
Que Gerars ert tous detrenchiés,
Mais je sai bien que manechiés
Vit plus que mors ne fait d'asés.
Gerars, qui bien fu apensés,
Saisi l'escu, puis a branlee
La lanche ; sour la targe lee
Vait ferir le signor d'iaus tous,
Qui molt estoit fel et estous ;
L'escu li perche en deus moitiés.
Pourchiaus, quant il est afaitiés,

4509 *C* nyant, *D* Q. priere n. v. neant — 4512 *omis dans C,D* p. departir — 4513 *C* Tout le gaing — 4514 *D* L. l. plus ne la f. — 4515 *BCD* Car p. (*D* pas) — 4516 *D* d. voir j. — 4517 *C* ot — 4518 *C* Sachiez n'y a point a., *D* Plus n. — 4519 *D* t. a s. — 4520 *C* Et met chascun piez en estrier — 4521 *D* Et l. d. ou c. l. — 4522 *D* Les c. — 4524 *BC* Et j., *D* l. teste e. — 4525 *omis dans D* — 4526 *BCD* menaciez — 4527 *BC* f. assez, *D* Vif *(sic)* trop plus qu'escorchiez ne face — 4528 *B* q. fu bien a., *D* G. tourne vers eulx la face — 4529 *D* L'escu saisit et p. — 4530 *B* La haste s. — 4531 *D* Le signeur va f. d. t. — 4533 *D* Le cuer li trenche en — 4534 *B* Por tans q., *C* effaiciez

Nen est mie plus aouvers
Que a cel cop fu li cuvers.
L'ame s'en part, li cors trebuche,
Cascuns des trois s'escrie et huche :
« Par Diu ! cuvert, n'i duërrés. »
Gerars, qui bien fu adurés
De bataille et d'estour sousfrir,
Envers aus se vait pouroffrir ;
Seure lor court, l'espee traite ;
L'un feri si a la retraite,
Que le braç a toute l'espee
Li abati en mi la pree ;
Mais cis cols a Gerart cousté,
Que en la cuisse et el costé
L'ont navré li doi durement,
Et Gerars molt hardiement
Lor requeurt seure de rechief.
L'un a tout pourfendu le chief ;
L'autres le voit, en fuies tourne.
Gerars a la dame retourne,
Vestir le fait et puis monter.
A tant s'en vont sans arester,
En la lande truevent couchié
Le vassal navré et blechié ;

4535 *C* Si n'est m. si a., *D* Ne peult pas plus estre ouvert — 4536 *C* Comme a, *D* a ce cop — 4538 *C* t. escrie — 4539 *BCD* durerez — 4540 *D* q. fu bien a. — 4541 *D* fournir — 4542 *B* s'en va, *C* s'en va p. ferir, *D* E. eulx point p. soy offrir — 4544 *C* s. d'une r., *D* L. en fiert si — 4545 *B* les braz — 4546 *B* Li fist chaïr enz en l. p., *C* Lui fist cheoir ens sur l. p., *D* Ly fait vouler en la remee *(sic)* — 4547 *C* ce, *D* M. chascuns a — 4548 *BC* Quar en, *D* Si que en — 4551 *A* Les r., *B* Lor le *(sic)* cort, *D* Leur court s. tout d. — 4552 *B* A l'un a porfendu, *C* A l'un a tout fendu, *D* A l'un a fendu tout — 4553 *BD* fuie, *C* fuite — 4555 *C* A tant s'en va sanz arrester (4556) — 4556 *C* Car il n'y voult plus demourer, *D* A tant sans *(sic)* vint s. a. — 4557 *B* lande ou t., *C* lende ont trouvé blecié, *D* lande ont trouvé — 4558 *C* v. et moult dommaigié

Encor ne s'estoit remüés.
Li viaires li est müés
De joie, quant sa femme voit.
Pour la joie que il avoit
En a oblïé sa mesaise.
Gerars descent et si li faise
Cief et costé tout d'une gimple ;
Et la dame, qui molt fu simple,
L'avoit ostee de son chief.
Gerars li a dit de rechief
S'il puet sousfrir le cevalchier :
« Sour mon cheval, que j'ai molt chier,
Vous porterai tant que j'arai
Trouvé vile ou vous laisserai,
Que mestier averiés de myre. »
« Sire, fait cil, Dex le vous mire !
De cui je vous renc la merchi ;
Mais j'ai un manoir pres de chi
A une liue, voire a mains ;
Sel garde uns miens cousins germains.
Se dusque la m'aviés porté,
Adont seroie a sauveté ;
Et se je tornoie a respas,
Ja mais sans moi n'iriés un pas,
Se vous de moi aviés mestier. »

4561 *BC* s. moillier v. — 4562 *A* De L, *BD* qu'il en a., *C* qu'il en au *(sic)* a. — 4563 *B* Entroblie auques s., *C* Oublïa auques s., *D* o. son m. — 4564 *D* G. e. s. l. aise — 4565 *C* costé d'une grant g., *D* Son costé son chief d. g. — 4566 *BC* Que L, *D* Qui l. — 4567 *BCD* Avoit — 4570 *D* Sur moult *(sic)* c. q. ay chier — 4572 *BD* lairai — 4573 *B* Quar m. auriez, *C* Car grant m. auriez, *D* Car m. ariez — 4574 *BC* f. il d. — 4575 *C* De moy j., *D* De ce j. — 4577 *B* u. ville v. au m., A *omis dans D* — 4578 *C* Garde en est mes c. g. — 4579 *B* Se de ci l. m'avez, *C* jusques, *D* Se jusques l. estoie p. — 4580 *C* serai, *D* Mis m'ariez a — 4581 *D* tourne — 4582 *A* n'ieriés *(premier e biffé)*, *CD* moi ne irés plein p. — 4583 vous *omis dans B*, *CD* avez

A tant le met sour son destrier
Gerars, puis monte, che me samble.
A tant s'en vont tout troi ensamble,
Cele devant et cil apriés.
A l'issue dou bos, bien priés,
En mi un pré, jouste un grant lai,
Truevent le chastiel de Monglai,
Qui fu au chevalier k'il porte.
Lors passent le pont et la porte,
Descendu sont en mi la court ;
Chascuns ki l'ot, cele part court.
Quant lor signour voient blechié,
Dolant en sont et courechié ;
Mais pour Gerart se recomfortent.
En une chambre molt tost portent
Lor signour, et puis le couchierent.
Devant Gerart s'en repairierent ;
Compaignie et joie li font.
Icele nuit bien servi l'ont
Dusc'al demain qu'il ajourna.
Gerars mie ne sejourna,
Ains se leva isnielement
Et vesti un bon garnement.
Au chevalier qui fu navrés
Congié prent, et s'en est alés.

4584 *C* sur le d. — 4585 *D* m. si me — 4586 *B* Puis vont tout bellement e., *C* Et vont grant aleure e., *D* Tant ont erré trestuit e. — 4587 *D* e. il a. — 4588 *D* d'un — 4589 *B* En coste u. p. j. u. g. glai, *C* En mi le p. j. u. g. glai, *D* p. coste u. — 4590 *C* Trouve — 4591 *CD* c. qui p. — 4592 *C* Puiz passent — 4593 *B* Descendi s. a. m., *D* Descendent e. — 4595 *C* virent — 4596 *BCD* Si sont dolent e. c. — 4597 *B* M. de G. — 4598 *B* En la c. tantost l'en portent, *CD* c. tantost p. — 4599 *B* lasserent, *C* laisserent, *D* laissent — 4600 *C* se r., *D* se repairent — 4602 *BCD* Celle n. mout b. — 4603 *B* Trusc'au d., *C* Jusqu'au, *D* Jusqu'a — 4604 *C* G. onq plus n. — 4605-4606 *omis dans BCD* — 4608 *BCD* Prent (*C* Prist) congié si s. e. tornez (*C* sevrés)

Pour proiere ne pour prametre
Ne se volt pas d'errer demetre ;
Ains monte, de l'esrer s'atourne,
Et puis tout maintenant s'en tourne
Par les foriés et par les plainnes,
Qui de sauvechines sont plainnes.
A tant erre par pluisours jours,
Ne fu mie grans ses sejours ;
Eurïaut tout adiés queroit ;
Par ses journees enqueroit
Nouvieles d'Eurïaut s'amie.
Quant ne les ot, molt se gramie ;
Et nampourquant, quant l'en souvient,
De chanter volentés li vient,
Lors chante halt sans demourer :
Par Diu ! amours, grief m'est a consirer
Dou douch solas et de la compaignie,
Et des biaus mos dont sot a moi parler
Cele ki m'ert dame, compaigne, amie,
Et quant recort sa simple cortoisie
Et son douc vis et son vïaire cler,
Comment me puet li cuers el cors durer ?
Que ne s'en part? certes, trop est malvais.
Ensi s'en va Gerars chantant,
Qui cel jour a cevalchié tant
Qu'il a une terre trouvee,

4609 *BCD* Quar por prïer (*C* proier, *D* pouoir) ne pour prometre (*D* promece) — 4610 *BC* N. s. voloit d. d., *D* N. s. vuelt de l'errer desmettre — 4611 *BCD* errer, *D* m. et d. — 4612 *BC* Quant il fu montez si s. t., *D* Et quant montés fu si s. t. — 4616 *CD* m. longs ses — 4617 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 4618 *A* P. les, *BCD* contrees — 4619 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 4620 *B* s'en, *D* Q. riens n'en ot si se — 4621 *B* le s., *C* n. bien l., quant *omis dans C* — 4623 *BC* c. en h., *B* demoree — 4624 *C* g. l'ont (a consirer *omis*) — 4626 *B* don siaut a, *C* seult, *D* ceut — 4627 *B* d. et compaignie et a. — 4628 *BD* compaignie — 4629 *BC* d. ris e., *D* s. viaire bn (*sic*) figure et cler — 4630 *C* cuer ester james — 4631 *B* Qu'il n., *C* Qui n., *D* Quant n. (certes *omis*) — 4633 *BC* cheminé, *D* Q. ce j.

Qui de tout bien fu escouvee ;
Que il n'i avoit gaaignages,
Mais praieries et boscages
I avoit et grans et plenieres ;
Tout contreval sour les rivieres
Avoit tout le plus biel vignoble
Qui fust dusqu'en Constantinoble.
La riviere fu grans et lee
Assés plus d'une arbalestree ;
Par mi la riviere ot un pont,
Et qui le voir vous en despont,
Onques nus hom ne vit si biel.
Au pié dou pont ot un chastiel,
Le plus fort et le miels seant
Que nus veïst en son vivant,
De tours, de murs, de sales riches.
Onques empereres ne prinches
N'ot si biel ne si deliteus.
Ja mais, je cuit, ne sera teus,
Si biaus, si riches, ne si fors ;
Mais Gerars ne vit par defors
Borde ne maison ne manoir.
Defors ne puet riens remanoir,
Qui tout ne soit ars et destruit ;
Dedens la riviere qui bruit

4635 *BCD* touz biens, *C* est, *D* essillee — 4636 *BCD* Quar i., *B* gaaignerie, *C* a. que gaignaiges — 4637 *BCD* Mes (*C* et) prez riveres e. — 4638 *B* Et a., *D* a. e. joies p. — 4639 *B* s. la rivere, *D* De l'autre part s. — 4641 *B* trusqu'en, *CD* jusqu'a, *D* fut — 4642-4643 *omis dans D* — 4644 *BC* Sur l. r. avoit u. — 4645 *C* Qui bien l. v. v. e. espont — 4646 *C* O. homs n. v. pont s. b. — 4648 *B* l. plus s. — 4650 *BCD* De murs de tours d. — 4651 *B* C'onques e. si riches, *D* Epereurs *(sic)* ne roys n. p. — 4652 *D* ne tent d. — 4653 *B* m. ce c., *D* Je c. jamais ne — 4654 *B* si noble ne — 4655 *D* voit — 4656 *C* ne sale ne — 4657 *D* pot — 4658 *BC* Que t., *D* ne fut a. ne d. — 4659 *BC* Desouz l.

N'avoit remés nef ne chalant.
Gerars s'en va molt mervillant,
Quant le païs voit si gasté,
Qui tant avoit riches esté ;
Et vit venir molt tost errant
Sour un grant cacheour ferrant
Un escuier gent et adroit.
Gerars vint contre lui tout droit,
Si le salue et puis li prie
Que le non dou chastiel li die,
Ki tant par est riches et biaus.
Cil estoit de respondre isniaus,
Si li a dit : « Sire, merchi !
Pour Diu ! fuiés vous ent de chi ;
Que li demourers n'est chi preus
A nul homme ki tant soit preus. »
Et dist Gerars : « Amis, pour coi ?
Certes, je ne voi pas de coi
Nus hom se doie espoënter
Que il ne puist chi arester ;
Mes or me dites la raison,
Et si me contés l'ochoison
Pour coi li païs est gastés. »
« Sire, fait cil, or escoutés :
Li chastiaus que veü avés,

4661 *omis dans D* — 4662 *B* Q. vit l. p. s. g. , *C* vit degasté, *D* vit — 4663 *C* t. par a. richeté — 4664 *D* Lors vit — 4665 *B* Dessur u. c. f. — 4666 *C* e. bien droit — 4668 *C* e. si l., *D* salua puis — 4669 *BCD* l. voir d. — 4670 *B* Qui par est tant r., *C* Par qui ert tant r. — 4671 *B* e. del despondre i., *C* e. du r., *D* Et c. fu d. — 4672 *B* dist — 4673 *BCD* fuiam (*CD* fuyons) nos e. — 4674 *BCD* Quar l., *C* d. si n p., *D* d. y est p. — 4675 *C* Il n'est h., ki *omis dans D* — 4676 *B* Amis ce d. G. p. c., *D* Et G. dist a. — 4677 *B* j. n'i v., *C* pour quoy, *D* C. ci n. — 4678 *C* s. puist e. — 4679 *CD* Que bien n. — 4680 *A* d. l'ochoison — 4681 *A* m. dites la raison — 4682 *C* Par c., *D* c. cilz p. — 4683 *B* f. il o. m'escoutez, *C* fist il o., *D* f. il o. — 4684 *C* q. vous v. a.

Dont li murs est si haus levés,
Sot avoir a non Bien Asis.
Mais passé a ans plus de sis
Que cil nons li est remüés,
Que tant est l'afaires müés.
Riches sot estre de tous biens ;
Mais or n'i puet remanoir riens,
Que tout a destruit uns jaians,
Qui a a non Brudaligans.
Tout a ars et tout essillié,
Et le païs si avillié,
Que il n'a fors dou mur remese
Maison qui ne soit arse en brese.
Bien en sont les prueves apertes,
Que le chastiel des Illes Pertes
L'apielent des ore mais tuit.
Se vous n'avés molt bon conduit,
Pour Diu ! biau sire, avant n'alés ;
Et se vous chi avant volés
Aler, si tournés a senestre,
Se fors de peril volés estre ;
Que li gayans, que Dex confonde !
N'espargne nul homme del monde,
Que ne prenge et mete em prison.
Si vous dirai pour quel raison

4685 *C* les m. sont si — 4686 *B* Siaut avoir, *C* Souloit avoir n., *D* souloit on nommer b. — 4687 *A* Passé a il a — 4688 *B* cis, *C* lui fut — 4689 *B* Que mout e., *C* Car moult e., *D* Moult e. li affaires — 4690 *B* soiaut, *C* seult, *D* souloit — 4691 *BC* p. demorer r. — 4692 *B* d. li j., *D* Car t. — 4693 *B* Brudigalans, *D* C'on appelle *B*. — 4694 *D* Trestout a a. e. e. — 4695 *D* espillié *(sic)* — 4696 *B* Q. n'i a f. des murs r., *CD* des murs — 4697 *D* s. mise e. — 4698 *BC* l. ovres a. — 4699 *BD* Laides P., *C* c. de Laydes, *D* Car l. — 4700 *C* or mes trestuit, *D* or — 4701 n'avés *omis dans B* — 4703 *B* ça a. valez, *C* ça ou la v., *D* v. sa a. — 4704 *B* Alez s. — 4705 *C* du p. ,*D* d. perir — 4706 *BCD* Quar l., *D* g. qui d. — 4708 *BCD* Qu'il n., *B* p. ne m. — 4709 *D* par q.

Em prison le met et destraint :
Que uns maus si fort le constraint
Chascuns trois ans tout seulement,
Qu'il morroit si desveement
Que tous li mons en aroit hide.
Mais savés comment il s'aïde ?
Par car d'omme que il manguë ;
Ensi del malage s'ajue,
Qui li dure quarante jours.
Si n'est mie bons li sejours ;
S'il vous trueve, vous serés pris.
Or vous en ai le voir apris. »
Tant a l'escuiers devisé,
Gerars garde, s'a avisé
Un chevalier ki dou chastiel
Estoit issus et d'un mantiel
Avoit son chief envolepé.
Gerars a vers lui galopé ;
Mais anchois que il venist priés,
Vit venir une dame apriés
Et une biele damoisiele.
Je cuic c'onques nule puciele
Ne fu plus biele ne plus gente,
Mais molt pooit estre dolente.
La puciele tenrement pleure.
Ses pere et sa mere en cele eure

4710 *CD* les, *D* contraint — 4711 *BCD* Quar u., *BD* destraint, *C* les estraint — 4712 *AC* Chascun, *BCD* a. si cruelment — 4713 *C* moeurent si hideusement, *D* s. villainement — 4714 *B* avoit — 4715 *A* M. s. vous c. s., *D* Et s. — 4717 *C* Toute saignant chaude et crue — 4719 *A* Se n., *B* b. voz s., *C* n. pas b. ci li s. — 4720 *BCD* S'il *(D* Sy) nos trove nos sumes (*D* serons) p. — 4722 *B* Quant a, *C* T. l'escuier d. a — 4723 *B* G. g. si *(sic)* a., *C* A G. que il visé a, *D* Que G. avoit a a. — 4728 *D* qu'il en v. — 4730 *D* u. jeusne d. — 4731 *C* c. onques, *D* croy c. n. plus belle — 4732 *B* fust, *D* f. veüe ne — 4733 *B* poet, *C* paroit — 4735 *B* en es l'eure, *C* Mais le p. et la m. en l'eure

Ont entr'iaus deus la biele mise.
Toute estoit de plourer remise
La mere, et li pere ensement.
Apriés iaus ist isnielement
Fors dou chastiel la gent menue,
Qui si fort est plourant venue
Et si dolousant, k'il n'est nus
Qui dolans n'en fust devenus,
S'en lui eüst nule pitié.
Gerars n'a gaires respitié ;
Envers aus galopant s'en va ;
Le chevalier plourant trouva
Et la dame molt tenrement.
La puciele piteusement
Sospire et pleure et duel demainne.
Gerars voit le duel et la painne,
K'il mainnent et toute la gent ;
Namporquant molt salue gent
Le chevalier qu'il encontra,
Et li chevaliers li mostra
Le plus biel samblant k'il pot faire.
Gerars li enquiert son afaire
Et pour coi tel dolour demainne
Et toute la gent que il mainne.
Li chevaliers li prent a dire,
Qui molt fu plains de duel et d'ire :
« Sire, molt aroie a conter ;
Mais se le volés escouter,

4737 *D* Qui tout est de — 4738 *C* p. en presant, *D* Le pere et la mere e. — 4740 *B* c. li mains m. — 4741 *D* f. plourant est v. — 4742 *D* qui n. — 4744 *B* Se l., *D* l. en eust — 4745 *D* G. n'ot g. — 4747 *BC* La pucelle p. — 4748 *BC* E. le chevalier ansiment — 4749 *BC donnent ici* 4748 — 4750 *B* e. grant d. maine, *CD* S. p. et grant d. meine — 4751 *BCD* vit — 4752 *D* maine — 4754 *D* qui e. — 4757 *D* G. enquist de son a. —4759 *BC* qu'il amaine, *D* que il y maine — 4760 *B* prist — 4761 *D* m. ert p. — 4763 *B* se volïez, *C* se or vous vouliez e.

Le voir vous en dirai dou tout.
Il a un gayant si estout
En cest païs, ki trestout hape ;
Riens k'il ataint ne li eschape ;
D'ommes a pris bien deus milliers.
Set fiex avoie chevaliers,
Trestous les a li gayans pris ;
Mais j'ai vers lui un plait empris,
Que j'ai a lui une pais faite,
Qui molt durement me dehaite,
Que je li doi ma fille rendre.
A cel arbre l'ira atendre
Ma fille, tant qu'il amenra
Mes fiex, et ma fille en menra
Li gayans, cui Dex doinst anui ! »
« Par mon chief ! sire, che n'ert hui,
Dist Gerars, qu'il l'ait sans estour,
Mais que j'aie armes et atour.
Or m'envoiés querre harnois. »
« Sire, che ne valt une nois,
Fait li sires, se Dex me salt,
Qu'il ne crient estour ne asaut,
Tant est poissans que riens ne doute ;
Il descomfiroit une ost toute. »
Dist Gerars : « Molt m'anoie fort

4765 *BCD* jaiant mout e. — 4766 *D* ce p. que t. — 4768 *B* a bien pris d., *D* a bien pris. iii. m. — 4769 *C* J'avoie sept f. c. — 4770 *BCD* Qui mout (*C* tous) estoient de grant pris — 4771 *BCD donnent ici* 4770 — 4772 *BC* Mes j., *D* Mais j. vers l. — 4774 *CD* Car j. — 4775 *C* arbre je lui doy rendre, *D* l'iray a. — 4776 *A* t. que il venra — 4778 *A* g. que d. — 4779 *C* P. ma foy s. c. n'est h. — 4780 *C* qu'il ait, *D* qui l. — 4781 *BC* q. j'aüsse atre ator, *D* Seul fors q. j'eüsse atour — 4782 *D* querir — 4783 *D* v. deus n. — 4784 *D* Dist l. — 4785 *BCD* Il n. — 4786 *C* T. e. fort qu'il n'est riens qu'il doute — 4787 *D* I. d. u. route, *D ajoute* De chevaliers je n'en doubt mye Mauditte soit la sienne vie — 4788 *D* m. forment *(sans rime)*

Que vous despisiés le comfort,
Que je vous faich ; mais aprestés
Armes, et si le mes prestés,
Que la puciele conduirai ;
Se Diu plaist, se li aiderai
Vers le gayant felon et fier. »
A tant envoie un escuier
Li sires, pour querre les armes.
Onques n'ot si bonnes a Parmes,
Ne si fors ne si bien tenans,
Si bieles, ne si avenans.
Les armes aportees ont,
Molt richement armé l'en ont
Com pour deduire une bataille ;
Mais ne lacha pas sa ventaille,
Ains cevalche, elme deslachié,
Tant k'il sont del arbre aprochié.
Adont prent sa fille li sire,
Qui molt fu plains de duel et d'ire,
A Gerart le delivre et baille,
Que il couvient que il s'en aille.
Plourant s'en part, sa fille baise.
La mere vit a grant mesaise,
Vint fois se pasme ; et quant s'em part,
A poi que li cuers ne li part.

4789 *B* Quant v. — 4790 *C* v. doin si m'apprestez — 4791 *BCD* si les me p. — 4792 *BCD* Car l. — 4793 *B* p. si l., *C* p. et l., *D* p. sy la ramenray, *D ajoute* Et de mon corps ly aideray Pour le jaiant ja nel leré — 4796 *D* p. armes querir — 4797 *C* Si bonnes n'ot jusques a, *D* Nulles mieudres ne fault querir — 4802 *B* d. de b., *C* p. fournir u., *D* conduire — 4803 *B* p. la v. — 4805 *B* T. que d., *C* T. que l'arbre ont a. — 4807 *BC* N'es *(C* N'est) pas merveille se (*C* si) il (*C* li) s'ire (*C* sire) — 4808 *C* la livre et la b., *D* livre — 4809 *BCD* Quar i., *C* c. commant qu'il a., *D* couvint — 4810 *BC* part (*C* va) et si la b. — 4811 *D* Mout fut la fille en g. m. — 4812 *B* p. a tant s'en, *C* Neuf f. s. p. q. s. p., et *et* s'en *omis dans D*

Li sire et la gens s'en retourne.
Gerars et la biele s'atourne
D'errer molt grant oirre vers l'arbre ;
Et quant vinrent desour un marbre,
Descendent, puis se sont assis.
Gerars fu dolans et pensis,
Quant vit la dame tel duel faire :
« Ha ! douche amie de boin aire,
Pour Diu ! laissiés le duel ester,
Si vous pensés del comforter ;
Que, se Diu plaist, le souvrain roi,
Li gayans morra a desroi. »
Coi k'il parollent et devisent,
Gardent avant et si avisent
Le gayant ki venoit bruiant,
Qui le païs vait destruiant ;
Les set fiex le signor amainne,
Tous loiés en une chaaine.
La puciele le gayant voit,
A poi li cuers ne li crevoit
De paour, de mal et de duel,
Que maintenant morust son voel.
Gerars saut sus, plus n'i atant,

4814 *BD* e. sa genz s'en retornent, *C* sires e. sa gent s'en tournent — 4815 *B* s'entornent, *C* l. fille s'atournent, *D* s'atournent — 4816 *B* D. a g., *C* D'aler m., *D* D. ysnellement v. l. — 4817 *A* d. le m., *B* q. il v. sor un arbre, *C* Quant ilz y v. sur ung m., *D* q. sont venus soubz l'arbre — 4818 *D* La d. sy sont a. — 4820 *D* Q. la belle vit t. — 4821 *BCD* d. dame d. — 4822 *BC* Ce dist G. laissiez e., *D* Li dist G. leissiez e. — 4823 *B* Si p. d. reconforter, *C* Si p. de vous c., *D* Et v. prenés a c. — 4824 *BC* Car s., *C* l. puissant r., *D* Se d. p. l. souverain r., *dans D* 4829 *est répété après* 4825 — 4826 *B* Que qu'il, *C* Tandiz qu'ilz parlent, *D* En demantiers que si devise *(sic)* — 4827 *B* G. amont e. — 4830 *BCD* f. au s. — 4831 *A* Qui molt ont trait dure semainne, *C* a une fort cheine — 4834 *BCD* p. d'esmai e. — 4835 *B* morir, *D* Et m. morir s'en vuelt — 4836 *B* sus ses braz estant, *C* suz que plus n'atant, *D* sus et plus n'atant

D'orgueil molt durement s'estent,
Puis a lachie sa ventaille.
La puciele l'ielme li baille,
Il le lacha, puis est montés :
« Puciele, or vous recomfortés,
L'escu me bailliés et la lanche ;
Que pour la cité de Vaillanche
Ne lairai que ne me combate
Au gayant tant que jou abate
Son orgueil, ou il m'ocirra.
Li ques que soit de nous morra ;
Mais proiés Diu qu'il nous secoure. »
Qui veïst le gayant acourre
Encontre Gerart les grans saus.
Ja sera molt grans li assaus
Entre le gayant et Gerart.
Li gayans de mautalent art,
Quant voit Gerart c'atendre l'ose ;
Mais il ne le prise une alose,
Qu'il ne doute fier ne achier.
Armés estoit d'un cuir molt chier,
Qui fu de le piel d'un serpent.
Gerars s'eslonge un grant arpent
Dou jaiant, qui molt estoit grans ;
Et quant le voit Brudaligans,

4837 *B* Par fin orgueil que plus n'atent, *CD* Ses bras d'orgueil amont estant — 4838 *C* Et p. — 4840 *B* lace quant fu m., *C* Et lui laxe quant fut m., *D* Si li lasa quant fut m. — 4841 *C* v. confortez — 4842 *C* e. ma l. — 4843 *BD* Car p., *B* Valence, *CD* Valance — 4844 *B* q. je nel c., *C* lairoie q. ne c. — 4845 *A* t. com j., *C* q. lui a., *D* A ce jaiant t. que j'abate — 4847 *C* La pucelle lors souspira, *D* Le quel qui s. — 4848 *B* que il ne s., *C* Et prie d. qu'il lui s., *D* d. de n. secourre — 4849 *C* v. lors l. — 4851 *D* J. y s. g. — 4855 *C* M. Girart n. p. — 4856 *C* Il n., *D* Car n. doubtoit — 4857 *D* e. de c. — 4858 *D* f. d'une p. de s. — 4859 *B* s'esloigna, *C* Et G. s. u. a. — 4860 *D* q. estoit m. g. — 4861 *B* Brudigalanz, *C* vit, *D* q. ce vit

Sa machue prent, si s'apreste.
Ja sera la bataille preste,
Que Gerars le cheval eslaisse,
Et quant vint pres, sa lanche baisse ;
D'espouronner ferrant ne fine,
Le gayant fiert en la poitrine ;
Le cop par grant vertu conduit,
Par mi le pel li a enduit
Le fier trenchant plus d'une espane ;
Et li gayans par mi la pane
De l'escu le fert de sa mace ;
Molt li eüst fait grant damage,
Se Gerars guencis ne li fust,
Que li gayans ot pesant fust.
Si vint li cops bruiant aval
Dalés le col de son cheval,
En tierre fiert un pié parfont.
Li gayans de mautalent font
De chou qu'il n'a Gerart occis.
Et Gerars est vers lui guencis,
Son cheval espouronne et point ;
Le jaiant feri en tel point
Ou il l'avoit devant feru,

4863 *BD* J. aura, *C* Il aura — 4864 *B* Car G. son c. e., *C* Girart l. c. fort e., *D* Car G. — 4865 *BCD* Quant il v., *C* p. la l. — 4866 *D* D. ferment n. — 4868 *C* Par g. v. tant le c. — 4869 *B* conduit — 4871 *B* m. l'espanne — 4872 *B* En l., *D* Le fier sur l'escu d. s. m. — 4873 *C* f. lors g. d., *D* f. laide trasse — 4875 *BCD* Car l. — 4877 *D* l. cop d. — 4878 *BC* f. ii. piez, *D* f. v. piedz — *après* 4879 *BCD ajoutent* De ce qu'il a (*D* ot) son cop perdu Li chevalier sont esperdu Et leur suers qui seoit (*C* siet) sur l'arbre (*C* le marbre) Por Gerart ont (*D* ot) le cuer esmarbre Chascuns en prie a deu mout fort Qu'il li doint aïe (*C* et) et (*C* vie et) confort Encontre (*CD* Contre) le jaiant cruël Qui ne pensoit onques a el [*CD* Girart qui ne (*D* n'en) pensoit (*D* tendoit) a el] For c'au jaiant adamagier (*D* Fors au fort jaiant dommagier) Que il vit de duel enragier — 4880 *D* Pour ce que il ne l'a o. — 4881 *B* rest — 4882 *BCD* Le c. — 4884 *D* Comme i.

Si qu'il li a le fier consu
De la lanche outre par l'eskine ;
Et li gayans par tel ravine
Le fiert sour l'elme en escliçant,
Ne sambla mie cop d'enfant ;
Chou k'il ataint aporte aval.
L'archon devant et le cheval
A si ataint que il l'esmie.
Ja mais n'eüst mestier de mie
Gerars, se il l'eüst ataint.
De maltalent a le vis taint
Gerars, quant vit mort son destrier
Et lui a terre trebuchier ;
Mais il saut sus, l'escu embrace.
Onques Guillaumes Fierebrace
Ne se moulla miex ne plus biel.
Onques mais puis le tans Abiel
Ne vit nus hom nul chevalier
Plus bielement escu baillier
Pour couvrir ne pour escremir ;
Mais molt puet douter et cremir
Son adversaire qui li vient.
Et Gerars, cui molt biel avient,
Li court seure, l'espee traite ;
Le gayant fiert a le retraite,

4885 *B* Si que l., *C* Si que l'acier a embatu, *D* Si que le fer li a couru — 4886 *BC* D'outre en outre p. mi l., *D* D. l. l. p. my l. — 4887 *BC* jaianz de t. — 4888 *C* en glissant — 4889 *D* semble — 4890 *BC* Ce qu'il a. en porte a., *D* Quenque il a. emporte a. — 4892 *BCD* q. tout esmie (*D* desire) — 4893 *C* m. il n. m. d'amie, *D* d. myre — 4894-4895 *omis dans C* — 4896 *D* voit — 4897 *D* Jus chay si guerpy l'estrier — 4898 *C* Sur piez sault puiz l. e. — 4900 *D* mesla — 4901 *A* Ainc p. l. t. Luciabiel, *B* m. des l., *D* Noncques — 4902 *A* v. onques nul, *BC* h. un c., *D* v. homme nul c. — 4903 *B* Escu p. b. b., *C* P. noblemant e., *D* Qui mieulx seult armes b. — 4904 *A* Pour cremir n., *BD* c. et p. — 4905 *B* m. doit d. — 4908 *C* Lui couru

Sur le piel qu'il avoit vestue,
Si que il li a enbatue
Un grant pié dedens le costé,
Et li gayans le ra hasté,
Grant cop le fiert de son tibel ;
Mais il chiet par mi un tombiel
Adens, si que la grans machue
Li est fors de ses mains queüe.
Et Gerars seure li recourt ;
Le gayant a tenu si court,
Anchois qu'il se soit redrechiés,
Fu il si fort adamagiés,
K'il ot trois plaies molt crueus,
Dont li sans li filoit es ieus.
Gerars a le machue prise,
Puis a l'espee el fuerre mise.
Et li gayans em piés resaut,
A Gerart vient et si l'asaut ;
Dou poing li a tel cop donné,
A poi qu'il ne l'a estonné ;
Puis le rehaste, si l'a pris
Par l'escu, si l'a entrepris,
Que del col li a esrachié ;
Puis l'a encontremont drechié,
Par mi le pis le fiert dou plat ;
Donné li a un si grant flat,
Qu'en mi le camp l'abat envers ;

4911 *BCD* q. l'espee a — 4913 *C* jayant s'est rehasté, *D* g. l'a rehatté — 4914 *CD* tinel, *D* c. li f. — 4915 *B* chay sur u. t. — 4916 *BC* q. sa g. — 4917 *B* ert, *C* s. poins exue, *D* ert ors d. sa main cheüe — 4918-4923 *omis dans BC* — 4920 *D* s. fut r. — 4921 *D* s. forment dommagiez — 4923 *D* li couloit aux — 4925 *D* au f. — 4926 *C* p. revint — 4927 *B* s. li saut, *C* Girart isnelemant survint — 4929 *D* Qu'a p. n. l. tout e. — 4932 *B* coup li a arachié, *C* arrachié, *D* Qu'il li a du cop arrachié — 4933 *D* aucié — 4935 *BCD* Si (*C* Et) li dona u. — 4936 *D* Qu'il l'abati tout e.

Mais li gayans ot si couvers
Les iex dou sanc, qu'il n'en vit pas.
La damoisiele isniellepas
Et tout si frere se pasmerent,
Que il cuidierent et esmerent
Que Gerars fust issus de vie.
Gerars saut sus, ki n'ot envie
Fors de lui vengier, se il puet ;
Ou qu'il voit le jaiant s'esmuet ;
A deus mains le machue dreche,
Encontre le gayant s'adreche ;
Si l'a feru par tel aïr,
Que il li fait les os croisir
Et la cervelle toute espandre,
Et lui par terre mort estendre.
Un tel brait jeta au caïr,
Que bien le peüst on oïr
Plus d'une grant liue pleniere.
Molt li couvenist grant litiere,
Que bien ot douse piés de lonc.
Li set chevalier, qui selonc
Lor serour furent, sont joiant,
Quant il voient mort le gayant.
Molt par en ont grant joie faite ;
Mais molt durement les dehaite

4937 *B* jaians a, *C* est — 4938 *B* ne voit p., *C* ne voit goute, *D* s. que nel v. p. — 4939 *C* d. fut en doute — 4940 *C* t. les f. — 4941 *B* Car il cuidoient, *C* Car ilz c., *D* Car pour verité ilz cuiderent — 4942 *D* Q. G. eust pardue vie — 4943 *C* n'a e. — 4944 *D* Que d. soy v. — 4945 *C* se meuet — 4947 *C* se drece — 4949 *C* Qu'il l. a f. l. yeulx c., *D* Qu'il li a f. — 4950 *B* le cervel trestout e. — 4952 *B* branc, *C* bruyt — 4953 *C* Qu'assez cler le, *D* Que l'en le pot tout cler oïr — 4954 *D* l. frontiere — 4956 *BC* Quar b. avoit. x. p., *D* Car b. o. xvi. p. — 4958 *C* sereur sont furent j. — 4959 *BC* virent — 4960 *D* Tout e. o. tuit g. j. f. — 4961 *B* Mout par d. lor deshaite, *D* leur

Que il voient Gerart blechié ;
Dolant en sont et courechié.
De pitié pleure la puciele,
Qui molt fu avenans et biele.
Pour Gerart sont en grant esfroi ;
Par dedesus un palefroi
Le font monter, et puis s'en vinrent
Vers le chastiel, et quant les virent
Cil dou chastiel, s'en issent fors ;
Puis fisent une joie lors
Si grant, que c'est une merveille.
Chascuns de joie se traveille,
Et a cele joie rechoivent
Gerart, que bien faire le doivent ;
Et li sires sour tous se painne,
En la maistre sale le mainne,
Si le desarme bien et biel ;
Puis li afublent un mantiel
D'escarlate et de vair fourré.
Trois jours a laiens demouré.
Entretant le levent et baingnent
Et de lui servir molt se painnent ;
Et li sires sour tous l'ouneure.

4962 *BCD* Ce qu'il v. — 4963 *D* S'en sont d. e. c. — 4964 *D* Tendrement p. l. p. — *après* 4965 *D ajoute* De la pitié du bon vassal Qui pour ly ot souffert tel mal — 4967 *B* Tres par desseure u., *C* Tres par dessuz u., *D* Dessus u. riche p. — 4968 *C* virent — 4969 *B* q. le v., *C* c. aprés loignirent, *D* q. ilz vindrent — 4970 *B* c. si i., *D* c. yssirent f., 4970-4971 *intervertis dans C* — 4971 *BC* Et firent, *D* Et font u. j. moult fors — 4972-4973 *omis dans C* — 4972 *D* Que c'estoit a veoir m. — 4975 *C* G. car b., *D* G. et b. — 4976 *BCD* s'en p. — 4977 *BC* l'en m. — 4978 *BC* desarment, *D* bien et bn *(sic)* — 4979 *D* Affublé ly ont u. m. — 4980 et *omis dans CD*, *C* vert — 4981 *C* Deux j. — 4982 *BCD* le baignent et levent — 4983 *B* Et font tout le bien que il sevent, *C* Et font de biens comme ilz scevent, *D* Et li font tout le bien qu'ilz peullent

Gerars li a requis une eure,
C'aler s'en velt, cheval li prest ;
Dist li sires : « Ja l'arés prest,
Grant et isniel, fort et adroit ;
Mais proier vous voel orendroit
De demourer, si soit tout vostre ;
Que, par la sainte patenostre,
Mais avant vous n'en ruis deus oés.
Et Gerars li respondi lués :
« Ha ! sire, pour Diu ! ne vous poist,
Que plus sejourner ne me loist ;
Que jou ai un afaire empris,
Dont je seroie molt repris,
Se le metoie en noncaloir. »
Dist li sires : « Vostre voloir
Ferai. » Lors vinrent contreval.
Amener li fait un cheval
Bon et plus noir que une meure.
Gerars monte, plus ne demeure,
Sour le cheval, l'espee çainte.
La fille au signor vint deschainte
Acourant, quant ot la nouviele.
Em pur son blïaut fu la biele,
Sans gimple, un chapel d'or el chief ;
Mais dire vous voel de rechief
K'encor estoit ses chiés plus sors

4985 *D* a quis u. — 4987 *B* s. bon l., *C* s. vous l'aurez, *D* Li s. dy ja — 4989 proier *omis dans D* — 4990 *C* D. cy d. si soit v., *D* Que demourez si — 4991 *BCD* Quar — 4992 *A* Que a., *B* La a. v. ne vuel d., *C* Ja a. v. n. vueil d. ors, *D* Mais devant v. ne vueil d. — 4993 *C* lors, li *omis dans D* — 4994 *D* Bieau s. — 4995 *B* demorer, *C* Car p., *D* Car p. sejourne n. — 4996 *C* Q. j'ay aultre a., *D* Ung affaire que j'ay e. — 4997 *BCD* s. trop r. — 4998 *D* m. a n. — 4999 *D* ly hostez v. v. — 5000 *A* F. lor v., *BC* viegnent, *D* l. vint le c. — 5001 *B* fist, *D* Delivré ly a u. — 5002 *BCD* e. bel p. n. c'une m. — 5004 *B* l. a ç. — 5005 *D* s. a d. — 5007 *B* b. vint l., *C* b. vient l., *D* p. le b. — 5009 *BD* vous puis d. — 5010 plus *omis dans B*, *D* Encoir e.

Et plus reluisans que li ors
Qui fu el chapiel, che m'est vis.
La fresce coulour de son vis
Fu assés miex enluminee
Que rose en mai la matinee ;
Entre le vermeil estoit blanche.
Si oel furent de tel samblanche
Que il estoient gros et vair.
De sa biauté resplendist l'air,
Quant ele vint devant la gent.
Le cors avoit bien fait et gent,
Les mains bien faites et les bras.
Un poi ot soslevé ses dras,
Se li paroit li piechonnés
Blans et petis, bien fais et nes;
En l'ortel fu li cuirs rompus,
Si que li sans en fu courus,
De l'angoisse de tost venir.
Elle ne set que devenir,
Quant elle vit Gerart monté ;
A lui vient, n'a plus aresté,
Que grans forche d'amors l'esprent.
Gerart molt tost par le frain prent,
Puis li a dit : « Sire, merchi !
Prenge toi pitiés, ne m'ochi,

5014 *D* a. plus e. — 5015 *D* m. a la rousee — 5017 *B* erent, *D* f. d'une s. — 5018 *D* Et si e. — 5019 *D* resplandisoit — 5020 *D* e. vit l. g. — 5021 *BD* a. et bel e. — 5022 *B* e. le b. — 5023 *B C* pou hault s. — 5024 *B* Si l., *C* Si paroient ses piez bien fais, *D* Si l. p. les pietons — 5025 *B* f. le n., *C* B. p. admesuremant trais, *D* f. e. rons — 5027 *C* e. est c., *D* s. y f. — 5028 *B* Del l. del t., *C* du t. — 5029 *B* Si qu'el n., *C* Si qu'el n. s. quoy d., *D* sot — 5031 *BCD* vint — 5032 *BC* Quar g., *D* Car amours l'alume et esprent — 5033 *BC* G. tantost par, *D* Maintenant p. l. f. le p. — 5034 *BC* Si l., *B* dist — 5035 *D* Preine vos p. de moy cy, *D ajoute* Franc chevalier pour dieu te pry Regarde moy si ne m'ocy

De moi, que tant t'ainc et desir ;
Mais ne le t'osoie jehir,
Devant chou que santé eüsses ;
Je cuidoie que tu deüsses
Chaiens longhement demourer. »
Dist Gerars : « Bien vous puis jurer
Que jou plus demourer ne puis ;
Mais le congié demanch et ruis. »
A tous a congié demandé,
Trestout l'ont a Diu commandé
Fors la puciele, qui demoure ;
Mais pour li couvrir, en cele oure
Commenche a chanter clerement,
Aussi com par envoisement,
Pour la gent faire aillors penser :

Lasse ! comment porrai durer ?
Or ne sai mais que devenir,
Quant cil que je voloie amer
Ne m'a daigné ne velt oïr.
Si ne me puis recomforter,
Ains m'estuet le mal endurer,
Ki me destraint et lasse et fait fremir ;
Ne de nule autre amour ne quier joïr.

Gerars le canchon bien entent,
Mais pour chou tant ne quant n'atent,
Ains passe le pont et la porte
Sour le cheval qui tost le porte.

5036 *A* tant ainc, *BC* m. qui tant, *D* Car je t'ains de cuer e. d. — 5038 *C* q. tu s. — 5041 *C* D. G. je v., *D* G. dist je v. — 5042 *D* Q. je d. n'y puis — 5043 *B* c. vous quier e., *C* M. c. vous requier et puiz, *D* c. et revis — 5045 *B* Chascuns a deu l'a c., *CD* Chascun l'a a d. c. — 5047 *B* e. ce heure, *C* p. soy c., *D* Qui p. soy c. — 5049 *CD* Ainsi — 5050 *C* Pour a. f. gens p., *D* P. lez gens a. p. — 5052 *omis dans B*, *D* sai ge q. — 5053 *B* c. cui j., je *omis dans D* — 5054 *CD* me deigne — 5055 *B* m'en p. — 5056 *B* les maus — 5057 *B* destraignent et lassent et font f., lasse et *omis dans C*, *D* l. et si me fait f. — 5058 *C* Ne d'aultre a., *D* q. jamais j. — 5060 *C* M. p. t. n. q. ne y atent — 5061-5062 *omis dans C* — 5062 *B* l'en p., *D* Sus l. c. q. souef p.

D'Eurïaut li menbre et souvient ;
De chanter volentés li vient
Pour la chançon que la puciele
Avoit canté, qui molt fu biele.
Lors cante haut, seri et cler :
Or aroie amouretes,
Se voloie demourer.
Anchois que fausist sa canchon,
Coisist le chastel de Mosson,
Qui estoit sour une riviere,
Qui molt fu et large et pleniere.
Le pont et le porte a passés.
En son corage est apensés
Qu'en la vile hebregeroit,
Savoir se nouvieles oroit
D'Eurïaut, que il a tant quise.
Une veve dame a requise
Que icele nuit le herbert.
« Sire, par le cors saint Herbert !
Dist la dame, molt volentiers ;
Arés quanque vous est mestiers
De vïandes et de biel lit,
Del tout en tout a vo delit. »

5063 *BD* D'Orïaut, *C* D'Orïant — 5064 *BCD* Ed (*CD* Et) d. c. voloirs l. — 5066 *B* Avoit c. mout li f. b., *C* Avoit chantee qui f. b., *D* Ot chantee — 5067 *B* Lor c. et seris e. c. — 5068 *C* auroi je amiete — 5069 *B* S. je v., *D* S. cy v. — 5070 *B* q. sa chançon fausit *(sans rime)*, *C* A. qu'il finast s. c., *D* q. finast se doucon *(sic)* — 5071 *BCD* Chosi, *B* Monçon — 5072 *D* Q. seoit s. — 5073 *B* Tant avença ce m'est aviere, *C* Tant chevaucha a sa maniere, *D* m. estoit l. — 5074 *A* porte est passés, *BC* La porte e. l. pont est (*C* a) p., *D* E *(sic)* le pont — 5075 *D* c'est pencés — 5076 *D* herbergier yroit — 5077 *C* n. auroit — 5078 *BD* D'Orïaut, *B* qu'il avoit t., *C* D'Orïant — 5080 *BD* Qu'elle celle n., *C* Que en celle n. — 5081 *CD* Hebert — 5083 *B* Aurez quant qu'il v. iert m., *C* Aurez quenqu'il v., *D* Ly ostez est vostre entiers — 5084 *B* biaus liz, *D* et chambres et l. — 5085 *A* Arés sachiés a v. d., *C* Du tout a vostre plein d.

Gerars descent, si l'en merchie ;
Dedens une marescauchie
Li ont son cheval establé,
Si li donnent avainne et blé ;
Et la dame, ki molt fu sage,
Mainne Gerart en un estage
D'une loge ki molt fu biele.
La dame li conte et faviele,
Tant que li soupers fu tos pres.
Oisiaus en rost et poisson fres
Orent assés a grant delit.
Apriés souper sont fait li lit,
Puis vont dormir et reposer.
Gerars ne fina de penser
Toute la nuit, anchois villa,
Qui durement le travilla.
  Au matinet Gerars se lieve,

5089 *C* Et lui d. et foin e. b. — 5090 *BD* m. est s., *C* Puiz l. — 5093 *BC* li chante e., *C* flavelle, *D* ly notte e. — 5094 *C* f. bien p., tos *omis dans D* — 5095 *BCD* Char et oisiaus et poissons (*C* saumons, *D* poison) f. — 5096 *BD* assez par g. — *au lieu de* 5100-5111 *BC donnent* A Orïaut (*C* Orïant) tant qu'il ajorne Gerars se vest plus ne (*C* n'y) sejorne Sa selle mest (*C* mist) com bien apris A la dame a le (*C* puiz) congié pris (= 5106) Come saiges et enseigniés (= 5107) S'espee çaint puiz s'est saigniez Quant sur son cheval fu montez Lors s'en depart n'est arrestez (*C* Lors s'en part n'a plus arresté) Del tout chevauchier s'apensa *(C donne ici le vers suivant)* La porte et le pont trespassa *(C* D'errant chevaulcher se pena) Et chevauche grant alleüre Et en son cuer se raseüre Que d'Orïaut *(C* d'Orïant) orra novelles Se deu plaist qui li seront belles Et por ce que il l'en (*C* lui en) sovint (*C* souvient) De chanter volentez li vint *(C* Talant de chanter lui revient) Lors chante et chevauche (*C* soubzhaulse) sor (*C* son) frain Sains cors deu quant averai celi cui j'aim (*C* Saint vrai corps deu quant la verrai celle que j'aim) Quant chanté ot a deu deprie Se (*C* Si) lui plaist que il li otrie Mout va prïant de cuer forment Qu'il truist s'amie trenprement (*C* appertemant) — *pour les vers* 5100-5111 *les variantes de D sont :* 5100 Dusqu'au matin qu'est esveilliez — 5101 Vestus c'est et appareilliez — 5102-5103 *omis*

Que li demourers molt li grieve,
Et sa siele li fu ja mise.
Gerars n'i fist plus ademise,
A la dame a le congié pris
Comme sages et bien apris.
Montés est, si ist de la porte
Sour le cheval, ki tost l'em porte.
Diu prie k'il le meche a voie
En tel liu que s'amie voie.
Ensi va faisant sa proiere
Par mi une lande pleniere,
Ki molt estoit biele et onnie ;
Lors vit une grant compaignie
De chevaliers venir ensamble ;
Gerars vint vers aus, che me samble,
Si les salua erranment,
Et il lui molt courtoisement,
Que biel et acesmé le voient.
A tant ensamble se ravoient ;
Mais ains k'il passassent la lande,
Gerars as chevaliers demande
Ou il vont ; car, se aus pleüst,
Molt tres volentiers le seüst.
« Sire, che dist uns chevaliers,
Qui sages fu et biaus parliers,

5104 = *A* — 5105 Il monte sans nulle faintise — 5106 = *A* — 5107 = *A* — 5108-5109 *omis* — 5110 Et prie dieu qu'il la voit — 5111 Et telz nouvelles ly envoit — *après* 5111 *D ajoute* Oïr comme son cuer sonvoitte *(sic)* Souvant prie et d'errer se coitte Car duremant se veult haster Lors li print talent de chanter Si chante et chevauche sur frain *(les trois vers précédents sont répétés)* Hé doux sires vray corps dieu Qui tant estes vray et pieu Quant verray celle que j'ain — 5112 *D* Ainsi chante et fait sa priere — 5113 *D* En u. l. moult p. — 5114 *D* Entre qui fu b. — 5115 *C* Vist u. moult g. c. — 5118 *C* Salue — 5119 *CD* Et eulx l., molt *omis dans D* — 5120 *BCD* Quar b. — 5124 *BCD* c. s'il leur p. — 5127 *C* Q. fut s. e., *D* s. est e.

Celer pas ne le vous volons ;
Sachiés pour voir que nous alons
A Miés por faire un jugement.
Si vous en dirai l'errement,
Ensi com on le m'a conté.
Li dus de Miés, par verité,
De Saint-Jaque or a deus ans vint,
Tant que par aventure avint
Que en Bourgoigne le salvage
Trouva en un parfont boscage
La plus tres biele creature
Que onques mais formast nature.
Li dus avoec lui l'aporta,
Mais onques ne s'en deporta,
Que si homme li desfendoient,
Que pour poi de duel ne fendoient.
Je cuic malgré iaus l'eüst prise ;
Mais sa serour li a ochise
En murdre molt vilainnement.
Hui en doit on le jugement
Rendre ; si sera tourmentee,
Arse ert, et la pourre ventee. »
 Quant Gerars la parolle oï,
De l'une part se resjoï,
Que il set bien c'est Euríaus ;
Mais molt li poise des grans maus,

5129 *BCD* S. de v. (*C* vray) — 5131 *C* dirons — 5132 *C* Si c. l. nous a recité, *D* Ainsi que l'en l. — 5133 *CD* M. pour v. — 5134 *B* Jasque, *D* Jacques a. vii. a. — 5137 *D* p. ver b. — 5138 *D* L. t. plus b. c. — 5139 *B* Qu'ainz en cest mont feïst n., *C* Qu'en ce monde f., *D* Que en nul temps f. — 5140 *BCD* l'en porta, *D* Que le d. — 5141 *A* s'i d. — 5142 *BC* Quar s., *B* deffendirent, 5142-5143 *omis dans D* — 5143 *B* n. fendirent, *C* Qui p. p. — 5144 *C* c. que m., *D* m. tous l. — 5146 *BD* m. trop v., *C* Et murtrie v. — 5147 *D* d. l'en l. — 5149 *D* est — 5150 *BCD* G. quant l., *D* l. nouvelle oy — 5151 *D* Forment du cuer s'en r. — 5152 *B* Quar i. s. b. c. Orïaut, *C* Car i. sceut b. c. Orïaux, *D* Car i. crut b. que c. Orïaut

K'il li ont fait sousfrir et traire ;
Mais anchois se laira detraire,
S'il puet, k'il ne l'ait a delivre.
S'ele muert, il ne quiert plus vivre.
A tant s'en vont, plus ne parlerent ;
Tant chevalchierent et alerent,
Que il voient Miés tout de plain.
Fors de la vile en mi un plain
Voient alumé un grant fu ;
Li dus et ses barnés i fu.
Euriaut amené avoient,
Que en cel fu ardoir devoient.
Desour un drap l'avoient mise
Trestoute nue en sa chemise.
Son juïse devant li voit,
Mais son secours pas ne savoit
Si pres de li, qui ja venra.
Ja mais a femme n'avenra
A nul jour plus biele aventure.
E vous chevalcant a droiture
Gerart par mi la praerie
Par devant la chevalerie.
Tout maintenant vers le fu point ;
Euriaut trouva en tel point,
Qu'ele faisoit ja s'orison
Et reclamoit en sa raison

5157 *C* n. veult p., *D* Car celle m. n. vuelt p. v. — 5158 *CD* p. n'en p. — 5159 *C* e. errerent, *D* T. ont erré et chevaucherent — 5160 *C* t. a p., *D* Qu'ilz vindrent a M. t. a p. — 5161 *B* v. a m. — 5162 *BCD* Virent — 5163 *C* d. o s. barons la f. — 5164 *B* Orïaut mené i a., *C* Orïant, *D* Orïaut — 5165 *BCD* ce, *BC* voloient — 5166 *BD* Desus u. — 5168 *C* Son jugemant d. soy v., *D* Son martire d. — 5170 C d. soy q., *D* lui — 5174 *C* G. tout p. m. l. prarie — 5176 *D* Tous abrivés v. — 5177 *B* Orïaut, *C* Orïant, *D* Quant Orïaut vit e., *D ajoute* Grant douleur en son cuer en ot Car tantost congnue l'ost *(sic)* — 5178 *C* f. son o., *D* Elle f. j. son o.

Diu Jhesu Crist molt hautement ;
S'orison dist apertement :
« Vrais Dex, qui le mont estoras
Et l'air de la tierre eslevas
Et el chiel les angeles mesis,
Esperitelment les fesis,
A grant merveille furent biel ;
Mais par l'orgueil Lucïabiel,
Qui pour sa biauté s'orgilli,
Vrais Dex, ta gloire lor failli.
En ynfier tous les trebucas,
Par lor orgueil les encaças,
Dous Dex, pour cel liu raemplir ;
Et pour la droiture acomplir
Refesis tes angeles plus biaus,
Que n'ot esté Lucïabiaus.
Et Adan fesis de ta main,
Puis fesis sa moillier Evain ;
Et paradys lor commandas
A garder ; tout abandonnas
Fors seul que le fruit d'un pumier ;
Chelui lor veas a mangier ;
Mais par l'enort del mal Sathan
En fist Eve mangier Adan.

5180 *BC* m. docement, *D* Le nom J. C. h. — 5181 *BC* d. (*B* dit) mout simplement, *D* dit devotement, *D ajoute* Telle con vous pourrés oïr Mais qu'il ne vous doye ennoïr — 5183 *C* l. sur l., *D* l. et l. — 5184 *BD* anges meïs, *C* angelz meïs — 5185 *BCD* feïs, *D* Espirituez l. — 5187 *CD* M. pour l. — 5189 *C* lui — 5190 *BC* Enz en enfer l., *D* Sus en enfer l. — 5191 *B* le dechaças, *C* Et p. son o. l'enchassas — 5192 *C* p. cellui ciel remplir, *D* ce l. remplir — 5193 *B* p. ta d. raemplir, *D* d. aemplir — 5194 *BCD* Refeïs t. angles — 5195 *omis dans D* — 5196 *BCD* Puis feïs A. d. — 5197 *BCD* Et aprés s. — 5198 *B* Saint p., *C* A eulx deux p. donnas — 5199 *B* Et trestout leur a., *C* Et tous biens leur a. — 5200 *B* f. de p., *C* F. le fruit de ung seul p., *D* f. du p. — 5201 *C* Que tu leur veïs de m. — 5202 *D* p. le mort d. — 5203 *BCD* f. mangier Eve (*C ajoute* a, *D ajoute* et) A.

Dous Dex, quant chou fu avenu,
Garderent, si se virent nu.
L'angeles vint, ki ne s'aresta,
Fors de paradys les bouta,
L'espee traite, molt isniel ;
Et besque et quenoulle et fusiel
Lor aportas pour labourer,
Dex, puis lor couvint endurer
Grans painnes par dedens ynfier
Avoec le malfé Lucifier.
Quant les armes des cors partoient,
Trestout en ynfier en aloient.
Onques, Dex, dedens cinc mile ans
Ne morut nus ki les ahans,
Vrais Dex, en ynfier ne sousfrist,
Tant que la pitiés vous em prist.
Par le saint angele Gabrïel
Mandas a la virge el canciel,
Dous Dex, k'en li esconseroies
Et humanité i prendroies ;
Et quant l'entendi la Marie,
Joians en fu et esmarie.
Poissans Dex, nuef moys vous porta,
Au jour dou noël enfanta.

5205 *D* Regarderent ce v. n. — 5206 *D* n. demoura — 5207 *C* Hors p. tous l. b., *D* Lors d. — 5209 *C* b. e. coloigne e., *D* B. cognoille e. f. — 5210 *BCD* aporta — 5212 *CD* peines en l'obscur e. — 5213 *CD* l. mauvaiz L. — 5214 *B* ames del c., *C* ames, *D* Q. leurs a. — 5215 *B* Trestoutes en enfer a., *CD* Tout droit en enfer s'en a. — 5216 *C* O. dedans les c., *D* Dieux o. devant c. — 5217 *C* De tous noz premerains parans, *omis dans D* — 5218 *C* N'en mourut nul qui ne s. — 5219 *D* q. grant p. — 5221 *C* Manda a l. dame ou c. — 5222 *B* D. d. qui le taumberroies *(sic)*, *C* D. d. quant li t'esconseroies, *D* li t'ennombreroie — 5223 *C* Et char humaine y, *D* prenderoie — 5224 *C* l. lors M., *D* q. ce entendi M. — 5225 *BC* esbaudie — 5226 *D* Vray d. par. ix. — 5227 *CD* j. de n.

A vo naistre vint une dame,
Qui molt par estoit bonne fame ;
Onestasse, c'estoit ses nons ;
Mais n'ot nules mains fors moignons.
Dous Dex, quant vous dut rechevoir,
Lués li fesistes mains avoir
Bieles et blanches comme toile.
En Bethleem parut l'estoile,
Et quant li troi roi l'aperchurent,
De molt lontain païs s'esmurent ;
Dous Dex, si vous alerent querre,
Tant que il vinrent en la terre
Herode, qui les hebrega ;
Et chascuns des rois li noncha
K'il aloient querre un enfant,
Ne sevent u, vers orïant ;
Mais une estoile les menoit,
Qui au chemin les assenoit :
'Bien savons qu'il est dou mont sire'.
Li fel Herodes fu plains d'ire ;
As rois a dit que il alaissent
Ourer et par lui repairaissent.
Cil s'em partirent, ki errerent
Tant que par l'estoile trouverent
Vo cors, vrais Dex, en Bethleem
Fors des murs de Jherusalem ;
Or et myrre, encens vous offrirent,

5230 *B* Onestace, *C* Anastaise, *D* Anataise avoit a n. — 5231 *CD* N'avoit nules — 5233 *BD* Lors li feïstes, *C* Adonc lui feistes — 5235 *C* E. B. ot une estoille — 5237 *BC* De lor l., *D* De leurs lointeins — 5238 *D* querir *(sans rime)* — 5243 *C* s. v. o., *D* savoient ou en Beleant — 5247 *BC* Quan H. l'oï si s'ire, *D* Le faulx H. — 5248 *B* il i a. — 5249 *B* Aorer p., *C* Adourer et puis r., *D* Adourer p. — 5250 *C* C. se partirent et e., *D* Et cilz s'en partent qu'ilz e. — 5251 *B* q. l'estole retroverent, *D* Par l'estoille tant qu'ilz t. — 5252 *B* c. voirs d., *C* v. sire e. — 5253 *A* Defors des, *B* Par de defors J., *C* Qui est hors de J., *D* Hors des — 5254 *BC* m. et e. o., *D* O. m. et e.

Et puis el repairier se mirent.
Des mains Herode les sauvas,
Par autres voies les menas.
Quant Herodes li fel le sot,
Grant duel et grant anui en ot ;
Tous les enfans fist decoler,
K'il pot par le regne trouver.
Dous Dex, trente deus ans alas
Par le mont et si preecas.
Un jour de la pasque flourie,
Ensi com la letre nous crie,
Venis en la sainte cité.
Dous Dex, tu eüs pïeté,
Si plouras, chou trouvons lisant.
Quant l'asne venis chevaucant,
Contre vous les portes ouvrirent ;
Vrais Dex, les gens vous porsivirent,
Li un pour avoir a mangier,
Et li autre pour preechier,
Et li autre pour escarnir.
Li fel Yudas vous fist tenir,
Qui as mescreans vous vendi.
Par le saint jour dou venredi
Fustes, vrais Dex, en crois pendus.

5255 *C* s'en virent — 5257 *BCD* autre voie — 5258 *C* Q. le fel H. l. s., *D* Q. H. le faulx l. s. — 5259 *D* G. hire e. g. dehet en eut — 5261 *D* Qui pot en son r. t., *BC ajoutent* De deus anz et demi et (*C* au) mains N'en eschapa un de ses mains Ocirre en fist li fel maint (*C* mains) cent (*C* cens) Or (*C* Qui) sont apellé innocent (*C* innocens) — 5262 *B* alestes — 5263 *B* prees-chastes, *C* et la foy preschas — 5264 *D* Au j. — 5265 *D* Si con l'escripture le c. — 5266 *D* Quant tu venis en la c. — 5267 *B* e. grant pidié *(sic)*, *C* tu en eüz pité, *D* Jhucrist tu eulx *(sic)* pitié — 5268 *B* Tu p., *D* p. si t. — 5269 *D* Q. sur l. alas c. — 5270 *D* C. toy l. — 5271 *D* g. te p. — 5273 *B* p. nous pres-chier, *CD* Les aultres p. vostre preschier — 5275 *BCD* Iudas, fist *omis dans C* — 5276 *C* Aux m. et v. v. — 5277 *C* Et l. — 5278 *B* F. voirs d.

Illuec eüstes estendus
Les menbres et puis cloficiés.
D'espines poignans fu vos ciés,
Dignes rois, en crois couronnés.
Longis l'avules fu menés
A vous, dous Dex, ki vous feri,
Si que le costé vous ouvri
Desci au cuer, que li clers sans
Fu aval la lanche coulans
Dusc'a ses mains ; ses iex en tiert,
Et puis vous vit tout en apiert.
Merchi proia, il ot pardon.
A vo destre avoit un larron
Pendu, qui merchi vous proia ;
Sire, bon guerredon en a,
Car s'ame en est em paradys.
Un en ot a seniestre mis,
Qui ne daigna merchi proier ;
Or en a si felon loier,
Que dyables l'ame en ravi.
Joseph, qui Pylate ot servi
Set ans, n'en volt autre loier
Fors vo cors despendre et cochier
El sepulchre, ou vous fustes mis.
Au tierch jour fustes surrexis ;
Droit en ynfier vous en alastes,
Dous Dex, les portes en brisastes,

5279 *B* I. estes e., *C* I. couchié et e., *D* Et i. e. e. — 5280 *B* e. fus c., *C* Et voz m. a clouz fichiez, *D* et fus crucifiez — 5282 *B* r. entre coronez, *CD* r. entour couronnés — 5283 *C* L. a. — 5284 *A* vos d. — 5286 *BC* Tressi au, *D* Jusques au c. l. c. s. — 5287 *B* corant, *C* a. a terre courans — 5288 *B* Trusc'a, *C* Tresqu'a s. yeulx s. mains e. t., *D* Tresqu'a — 5289 *A* Et p. en vit il e. a., *BD* Et il vous — 5290 *C* crïa, *D* p. si o. — 5291 *D* A vostre d. ot u. l. — 5292 *C* crïa — 5296 *C* Q. merci ne deigne p. — 5297 *D* s. crueul l. — 5298 *D* Q. ly d. s'ame e. r. — 5300 *B* ne v., *C* n'en ot a., *D* Ung a. n'eu a. l. — 5303 *B* A t.

Si en traisistes vos amis,
Que dyable i avoient mis ;
Sousfert i orent mainte painne.
Dex, a Marie Magdelainne
Vous aparustes tous premiers,
Et puis a vos aposteles chiers ;
Mais sains Thumas, ki s'en douta,
En vo costé son doit bouta,
Anchois k'il vous volsist connoistre.
De tant fist vo creanche acroistre,
Dex, que cil ki ne vous verront
Et vraiement en vous querront,
K'il aront vo beneïchon.
Au jeudi de la rouvison,
Dex, vos aposteles asensastes,
En vo saint paradys montastes
Avoec vos angeles beneïs.
A la pentecouste venis
Tes aposteles recomforter,
Ou il n'avoit k'espoënter.
Sire Dex, com jou ai dit voir,
Puissiés vous m'ame rechevoir,
Si voirement c'onques Ysmaine
N'ot par moi mort, dolor ne painne.
Aiés, Dex, de m'ame merchi,

5306 *C* tirastes, *D* traittez — 5307 *D* Q. ly d. — 5308 *C* avoient — 5311 *BCD* apostres — 5315 *B* croistre, *D* A t. — 5316 *C* verroient, *D* verra — 5317 *B* creiront, *C* v. v. requerroient, *D* croira — 5318 *B* Qui a., *C* Ilz auroient v. b., *D* Qu'il aroit — 5319 *C* Dieux au j. d. r., *D* Et au j. d. r. — 5320 *B* apostes, *C* Tous v. apostres, *D* apostres — 5321 *B* mandastes, *C* Puiz en vo p., *D* Et ou s. — 5324 *BCD* apostres — 5326 *BD* d. si c. j'ai, *C* d. si c. je di v. — 5327 *BC* Voilliez vous m'ame (*C* mon ame) — 5328 *B* v. comme Ysmarie, *CD* Si vraiemant c. — 5329 *A* N'ot pour m., *B* De par moi n'ot d., *C* N'ot onq par moy d., *D* N'eut par m. m. n. p. — 5330 *B* Diez *(sic)* dieux

Que li cors finera ichi. »
 La patenostre a dite apriés.
Gerars, ki estoit d'illuec priés,
Vint vers le fu en icele eure ;
Et quant voit s'amie ki pleure,
Au cuer durement l'agreva.
Tout droit devant le duc s'en va,
Puis li dist : « Sire, or m'entendés.
Dites moi que vous demandés
Cele dame ki est la prise. »
« Par foi ! biau sire, elle est reprise,
Dist li dus, a murdre molt lait.
N'est pas drois c'on aler le lait,
Que elle a ma serour mourdrie. »
Dist Gerars : « S'il est nus qui die
Que ele ait icest murdre fait,
Ves me chi tout prest entresait
De desfendre, bien le sachiés. »
Meliatirs s'est avanchiés,
Puis li a dit : « Sire vassal,

5331 *BD* Quar l. c. f. ja ci, *C* Car mes c., *D ajoute* Et mon amy garder vueilliez Qui par traïsson essilliez Est a tort et de moy partis Et li traïstes soit pertis *(sic)* Des maulx graves qui nous sevra Et si durement dessevra — 5332 *AB* dit, *BD* Sa p., *CD* p. dist (*D* dit) aprés — 5333 *BCD* qui d'illuec estoit p. — 5334 *BC* f. poignant a (*C* en) l'eure, *D* vers li apoinant a l'eure — 5335 *BC* vit, *D* Quant il v. — 5336 *BCD* li greva — 5337 *D* Devant le duc tantost s. v. — 5338 *D* Ains l. d. s. o. entendés — 5339 *C* quoy — 5340 *BCD* qui la est p. — 5341 *D* Li dux li dist elle est estre prise — 5342 *B* au m. trop l., *C* au m., *D* Que fait a ung murtre trop l. — 5343 *B* l'en l., *D* d. que quitte s'en vait — 5344 *B* Quar e. ma, *C* Car e., *D* Quant e. — 5345 *C* S'il est nul dist Girart q. d., *D* Girart dist s. — 5346 *BCD* Qu'elle a. si vilain m. f. — 5347 *C* V. moi ci trestout e., *D* Vees moy cy t. e., *BCD ajoutent* A deffendre tout errenment (*D* De deffendre ly me present) Biaux sires dux par jugement Menez la dame et (et *omis dans C)* tout par droit Quar je sui touz prez orendroit — 5348 *BCD* Del d. — 5349 *B* M. est — 5350 *BC* Si li

Ne prisons gaires vostre assal.
Tant est la parole courue,
Que ja par vous n'ert secourue,
Ne ja n'en ert bataille faite ;
Ichi sera arse et desfaite.
Et namporquant je ne douch mie
Vostre asaut ne vostre escremie
Le montanche d'un denier faus ;
Mais vous estes niches et faus,
Qui de chou vous aatisiés. »
« Signor, che dist li dus, taisiés.
Jugement et loi li voel faire,
Sans jugement nel voel desfaire. »
A tant a les pers apielés.
« Signor, che dist li dus, alés
En jugement, si dites voir,
Que je n'i voel pechié avoir. »
A tant s'en sont li per tourné ;
Douse sont, molt biel atourné ;
D'une part a conseil sont trait.
Maint biel mot ont dit et retrait ;
Mais en la fin ont esgardé
Et s'i sont ensamble acordé
Que sour les deus se meteroient,
Et chou que cil doi en diroient
Sera tenu tout plainnement.

5351 *C* Guerez ne p. v. a., *D* Ne doubtons g. — 5352 *A* T. a la, *C* congnue, 5352-5353 *omis dans B* — 5353 *C* n'est — 5354 *CD* est — 5355 *BCD* Ainz s. ja a. e. d. — 5357 *B* estormie — 5359 *D* n. vassaulx — 5360 *B* Q. vers moi v., *C* Q. vous a verz moy attisiez, 5360-5361 *intervertis dans C*, *D* ce vous vous attissiez — 5361 *C* Sire c. — 5363 *C* ne v., *D* Sans ce ne la vueil je d. — 5364 *C* a ses p. — 5366 *BCD* Au j. — 5367 *BCD* Car j. — 5368 *CD* se s. — 5369 *BCD* m. (molt *omis dans D*) bien a. — 5370 *BCD* p. sont a c. t., *C* D'aultre p. — 5372 *B* f. sont e. — 5373 *BCD* Et se s. — 5374 *A* s. iaus d., *B* meteront, *C* d. tout ce mettront, *D* d. il se m. — 5375 *BC* q. li d. e. diront, *D* q. cez d. moustreroient — 5376 *D* Seroit t.

Cil ont rechut le jugement.
Li uns des deus k'il ont coisi
Estoit li sires de Lansi,
Et l'autres sires d'Aspremont ;
N'ot chevalier en tout le mont
Tant seüst de plais ne de drois ;
Biaus chevaliers fu et adrois.
   Li sires de Lansi commenche,
Qui molt estoit de grant scïenche ;
Sour un baston s'est acoutés.
« Signour, fait il, or escoutés.
Cele qui fu el fait trouvee
Fu en tel point prise prouvee,
Que le coutiel encor tenoit,
Dont le puciele occise avoit ;
Et encor est teus li recors
Qu'ele avoit le coutel el cors,
Si que cele en tenoit le manche ;
Et qui ne diroit par esmanche,
Puis que trouvee est en tel ghise,
Que cele ne l'eüst occise ?
Li fais et la veüe prove
Que qui onques en tel point trove,
Il n'i a bataille ne loy.
A ceste parolle m'aloy
C'on le doit par droit jugement
Ardoir et livrer a torment ;
Et s'il est nus qui sache dire

5378 *D* qui ot c. — 5379 *B* Naisi, *C* Si e. s. d. Noysi, *D* Narsi — 5380 *D* d'Apremont — 5382 *C* Qui t. — 5384 *B* Naisil, *C* Noisy, *D* Narcy — 5385 *C* e. plein de s. — 5386 *D* Sus u. — 5387 *D* dist — 5389 *D* en ce p. — 5394 *B* Et q., *C* Si qu'elle en — 5395 *B* d. le esmence — 5398 *C* f. a la v. prouvee, *D* La veüe a le fait prouvé — 5399 *B* Cui que o., *C* Qui donq e. t. p. est trouvé, *D* Quant on l'a en ce p. trouvé — 5400 *B* Qu'il, *C* lai — 5401 *C* p. est ma lai — 5402 *BC* On la — 5403 *B* livre — 5404 *B* si e., *D* s. y a cy q.

Miels, je nel voel pas contredire,
Ains l'escouterai volentiers.
Il ne nous est mie mestiers
Ne de tenchier ne de contendre.
Vous pöés bien pour voir entendre
Que je n'i bé a nul malisce ;
Car, par saint Jaque de Galisce !
Por Mes ne pour demi l'avoir
Ne volroie je dit avoir
A escïent faus jugement. »
Molt par covre ore bielement
Ses mos, bien les set aatir.
Cil fu parens Melïatyr.
Quant il ot dit, s'i tint tout coi ;
Si vous dirai raison pour coi,
Pour chou que auchuns ne cuidast
Que il Melïatir aidast.
  Li sires d'Aspremont a tant
S'en est levés en son estant.
« Signor, fait il, or entendés,
Un petitet si m'escoutés.
Li hom qui jugement emprent
Fait mal quant il i entreprent ;
Que pechiés est de dire tort

5405 *B* dedire, *C* desdire, *D* ne v. — 5406 *C* le secourrai — 5407 *C* ne vous e. ja nulz m. — 5409 *B* p. trestuit e., *CD* b. trestout (*D* trestuit) e. — 5410 *C* n'y tens a — 5411 *B* Que p. — 5412 *BC* p. trestout l. — 5413 *C* N'en v. d. — 5414 *B* e. senz j. — 5415 *C* M. parle et c. b., *D* o. faintement — 5416 *C* m. et assiet a., *D* b. s'en s. — 5417 fu *omis dans B* — 5418 *C* d. se t., *D* Q. ce o. d. t. soy t. quoy — 5421 *D* Qu'il a M. — 5422 *C* Le seigneur d. — 5423 *C* S'est l. tout droit en estant, *D* l. tout en estant — 5424 *B* escoutez, *C* m'escoutez, *D* dist i. o. escoutez — 5425 *B* m'ententez *(sic)*, *C* Et sanz bruit ung poy m'etendez *(sic)*, *D* ung petit et si m'entendés — 5426 *B* esprent, *D* Homme q. j. entent — 5427 *C* q. le voir ne comprent — 5428 *BCD* Quar p.

Ne de traitier nului a mort,
S'on n'i set loial ochoison.
Bien avés oï la raison
Que dist li sires de Lansi,
Que elle fu trouvee ensi
Qu'encore tenoit le coutiel,
K'Ismayne avoit sos le forciel
Desci au manche enbatu ens.
Je di, teus est mes escïens,
Que, se cele l'eüst ferue,
Ele s'en fust tantost courue.
Cuidiés qu'ele s'i endormist ?
Certes, onques ne s'entremist
De faire si grant hardement ;
On puet savoir legierement
Que, s'ele s'en fust entremise,
Lués se fust a la voie mise ;
Mais elle fu dormant trouvee.
Sachiés, c'est verités prouvee,
K'en dormant ne le feri mie ;
Et si sai bien, je n'en douc mie,
Se feru l'eüst en villant,
Je m'alaisse molt mervillant,
Se ne s'en fuïst orendroit.

5429 *B* t. autrui a, *C* Et de t. aultrui a, *D* t. a autruy m. — 5432 *B* Et d. l. s. d. Naisi, *C* dit l. s. d. Noisy, *D* Qu'a dit l. s. d. Narsy — 5435 *C* a. sanz l., *D* Que Ysmaine a. ou f. — 5436 *D* Jusques au — 5437 *C* m. jugemens — 5438 *C* l. point f., *D* s. selli l. — 5439 *C* Qu'elle s., *D* C'elle en — 5440 *C* que elle se dormist, 5440-5445 *omis dans D* — 5441 *BC*. ainz ne s'en entremist — 5445 *B* Lors s., *C* Qu'el s'en f. a l. fuyte m. — 5446 *C* celle — 5448 *B* ferist, *C* la frapa m., *D* f. oncques — 5449 *BC* Que (*C* Car) de rienz n'estoit s'anemie, *D* Et celle la haïst tant doncques — 5450 *BC* Si (*C* Je) m'iroie mout merveillant (5451), *D* Que ferue — 5451 *BC* Se feru (*C* ferue) l'eüst en veillant (*C* dormant, 5450) — 5452 *B* f. lués endroit, *C* Se elle n. s. f. tout droit, *D* Se n. s. alast d'illec droit

Jouste la loy, si di le droit,
C'on voist a li et demant on
Se ele a fait cest murdre ou non.
S'ele dist non, Melïatir,
Que j'oï orains aatir,
Prenge l'escu et le baston,
Car elle a ja son campïon ;
Et si me faich de chou confiés
C'on devroit miex sor lui le fais
Metre de ceste oevre, je cuit ;
Et Dex la puciele en acuit,
S'ele encoupee n'en doit estre ! »
Chascuns jure le roi celestre
Qu'a cestui jugement se tiennent ;
A tant devant le duc s'en viennent,
S'ont la parolle racontee ;
Et, quant li dus l'a escoutee,
Si a fait Eurïaut mander.
Lors commencha a demander
Pour coi et la raison li die
Comment elle fu si hardie,

5453 *A* Jou ost la, *B* Selonc l. l. s. d. par d., *C* loy di je par d., *D* loy et dy par d. — 5454 *D* C. saiche a — 5457 *BC* cui j., *C* j. Orïant a., *D* o. en hatir — 5459 *B* Quar celle a j. s. compaignon, *C* Car celle aura s. — 5461 *C* Qu'on en doit m., *D* s. ly l. — 5462 *BD* o. ce c., *C* M. que sur elle se c. — 5463 *C* en amyt *(sic)* — 5464 *B* e. en d., *C* Se e., *D* C'elle elle *(sic)* e. — 5465 *D* j. et l. — 5466 *B* Que a cest, *CD* Que a ce — 5467 *B* d. reviennent — 5468 *C* Si ont l. p. comptee, *D* p. recordee — 5469 *C* l'ot — 5470 *B* Orïaut, *C* Orïant, *D* f. a Orïaut — 5471 *BCD* Lors li comence a — 5472 *BC* L'achoison et qu'elle li d. — *au lieu de* 5473-5499 *C donne* Par dieu sire ne vous poyst mie Dist Girart qui pour elle fu Tout mon corps mettrai en ung fu Qu'onques Orïant ce ne fist Se me aist dieux et Jhucrist Pour ung don je vous vueil requerre S'il a nul chevalier en terre Qui contre moy ose venir Je lui ferai le fait gehir Mais que armes je puisse avoir Lors dist le duc saichiez de voir — 5473 *D* Que sa serour ly a occie (5474)

Que sa serour osa occirre.
Cele, qui plus gausne est que cire
De la mesaise c'ot eüe,
Dist : « Sire, se g'iere creüe,
Juïsse vous en offerroie. »
Dist Gerars : « Je ne sousferoie,
Sire dus, que juïse en fache ;
Mais s'il est nus ki tant se sache
Preu ne hardi, si viegne avant,
Je sui tous pres ; de chou me vant
Que jou la dame desfendrai. »
« Certes, ja ne vous en faurrai,
Dist Melïatirs, de bataille ;
Et qui porra valoir, si vaille ;
Que, par mon chief, miex ne requier.
Qui me doubleroit l'eskiekier
D'estrelins, nes prendroie mie,
Par si que fausist l'escremie ;
Ains combatrai ja devant tous. »
Dist Gerars : « Molt estes estous ;
Mais ains que voiés l'aviesprer,
Vous cuic un si fait baing temprer
Qui trop ert caus ; ves moi tot prest,
Se jou truis qui armes me prest. »
Et dist li sires d'Aspremont :

5474 *D* Celle qui pale et morte fu — 5475 *A* C. fu p. g. q. c., *D* Et esbaïe pour le fu — 5476 *D* Et la — 5477 *B* se iere — 5478 *B* Un j. v. e. feroie, *D* Grant serement vous en feroie — 5479 *A* saferoie — 5480 *D* j. s'en f. — 5481 *A* t. s'i s., *D* face — 5482 *B* P. et h. — 5483 *B* p. que je m'en v. — 5485 *B* Et je vers vous le mostrerai — 5486 *B* M. en b. — 5487 *B* Et que p. — 5488 *BD* Car p. — 5489 *B* Qui. m. marz sur un eschaquier — 5490 *B* Me metroit ne p. — 5491 *D* s. qu'i f. — 5492 *B* conbatrons ja voiant t., *D* combaterons d. t. — 5493 *D* Girart dit m. — 5495 *B* chaufer — 5496 *B* c. je vous promet, *D* t. est c. v. me ci p. — 5497 *D* qu'armes — 5498 *D* Lors d.

« Par cel Diu qui fourma le mont !
Je vous ferai armes prester. »
Gerars descent pour aprester,
Son cors isnielement arma.
Eurïaus Jhesu reclama,
Qui encore nel connissoit
Gerart, qui armer se faisoit ;
Et Melïatirs d'autre part
S'arma, qui por un poi ne part
De chou c'Eurïaus n'estoit arse.
La gens s'est d'une part esparse ;
Si fu biele la praerie,
Entour fu la chevalerie ;
Et Eurïaus estoit au fu.
Gerars, qui molt dolans en fu,
En apiela Melïatir :
« Vassal, ne vous en quier mentir,
Je vous desfi. Or i parra
Li ques de nous deus plus porra. »
Melïatirs, qui poi le prise,
A l'enarme de l'escu prise.
Puis ont les chevaus eslaisiés,
Les fiers des lanches ont baisiés ;
Si s'entreviennent par tel forche
Que tout aussi comme une escorche
Esclicent les lanches et fraignent,
Des cors et des escus s'ataingnent,

5499 *D* P. ce d. — 5500 *C recommence* : Que armes v. f. donner — 5501 *C* p. soy armer — 5502 *B* s'arma — 5503 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 5504 *C* encores ne c., *D* encoir ne le c. — 5507 *B* S. que p., *CD* q. par u. — 5508 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* De dueil d'Orïaut qui n. a. — 5509 *BCD* s. en sus d'aux e. — 5510 *C* f. moult b. la prerie — 5512 *B* Orïauz, *C* Orïant, *D* Et Orïaut ert lez le f. — 5514 *D* appelle — 5517 *D* n. ii. le p. p. — 5519 *BC* L. d. l. a p. — 5522 *BCD* Si s'entrefierent p. grant f. — 5523 *A* c. e., *C* t. ainsi c., *D* Tout entre cy con u. e. — 5524 *BC* Despiecent lor l. — 5525 *A* d. chevals s.

Si que tous les froiscent et quassent,
Mais sans caoir outre s'en passent ;
Puis met chascuns au branc le main.
Ne vous aroie hui ne demain
Contés les cols de la bataille.
Chascuns tint l'espee qui taille,
Si s'entreviennent de randon
Et se fierent droit a bandon
Sour les hiaumes, qui sont luisant.
Ne vont pas tout amenuisant
Li cop que il s'entredonnerent ;
Au bien ferir s'abandonnerent.
Melïatirs fu chevaliers
Hardis et coragous et fiers,
D'ire et de duel esprent et art ;
Par mi le hiaume fiert Gerart,
K'il en abati un quartier ;
Ja mires n'i eüst mestier,
Mais l'espee est defors coulee,
Devers senestre est avalee,
Que son escu en deus trencha,
Mais en la char ne le toucha.
Namporquant mort le cuide avoir,
Puis dist : « Je vous ferai savoir

5526 *B* t. le cassent et fraignent, *C* les fraignent e. — 5527 *B* chaïr, *D* o. trespassent — 5528-5531 *omis dans BC* — 5530 *D* c. des batailles — 5532 *C* Et s. — 5533 *B* f. a abandon, *C* f. si a, *D* Puis fiert li uns l'autre a b. — 5535 *B* p. tost a., *C* p. tant a., *D* Il n. v. p. a. — 5536 *CD* que ilz *(D* qui, ilz *omis)* s'entredonnoient — 5537 *CD* s'abandonnoient, *C* A b. — 5539 *BC* e. combatanz e. — 5540 *D* De dueil et d'ire e. e. a. — 5542 *B* Qu'il l'en abat pres d'un q., *C* Qu'il en abat pres d'un q., *D* Si qu'il e. — 5543 *D* Mire n'y eüst ja m. — 5544 *C* e. hors c. — 5545 *B* Desur s. — 5546 *BC* Tout s., *D* Si que l'escu en — *après* 5549 *BCD ajoutent* Sires vassaus vo musardie Trop eüstes la char (*B* chiere) hardie Qui (*C* Quant) vers (*C* a) moi vous ossastes prendre Je vous voudrai par tans aprendre (*D* Je vous vouldray briefmement *(sic)* aprendre)

De quel giu musart s'entremet
Qui pour autrui en camp se met. »
Gerars a le mot entendu,
Mais ne li a mot respondu,
K'il n'avoit cure de tenchier ;
En sa main tint le branc d'achier,
Grant cop en donne le cuivert
Par mi son elme a descouvert,
Que la lumiere en a trenchie.
L'espce est contreval glacie,
Que li cols fu bien asenés.
Le menton et demi le nes
Li a sevré de la fachon ;
Li cols descent devant l'archon,
Au destrier a colpé le col
Aussi comme fuelle de col.
Li chevaus chiet et cil trebuche.
Gerars a clere vois li huche :
« Vassal, or refraigniés vostre ire.
Sourparlers nuist, chou oï dire ;
C'est vilonnie de tenchier
Et folie de manechier.
Au departir porés savoir
Li quels devra victoire avoir. »
Melïatyr fu esmaris ;
Priés va k'il n'est dou sens maris,
Quant il se sent desfigurés.

— 5550 *AB* musars — 5552 *D* G. l'a tres bien e. — 5553 *BC* a pas r. — 5554 *BC* Car n., *D* Car il n'ot c. — 5556 *D* en fiert sur l. c. — 5557 *C* my l'eaume a, *D* Qui son — 5558 *C* la visiere en est t. — 5560 *BC* Quar l., *D* Car le branc c'est b. — 5561 *D* et trestout le — 5563 *B* descent delez l. — 5564 *C* Le d. — 5565 *CD* Ainsi — 5567 *B* a sa c., *C* G. se lieve en hault et h., *D* G. a haulte v. le h. — 5568 *CD* restreigniez — 5569 *A* Sours parlers, *B* c'ai o. d., *C* Sot parler com j'ay o. d., *D* n. s'ay o. — 5574 *BD* Melïatir, *C* Maleatir — 5575 *C* n'a le s., *D* qui n.

Le mort et les claus a jurés
Que maintenant sera vengiés.
Gerars s'est un poi eslongiés,
De son cheval met pié a terre ;
A cheval nel daigne requerre ;
Quant de s'amie li souvient,
Hardemens li en croist et vient.
Vers Melïatyr est venus,
Et cil vers lui les saus menus.
Et commenchent une escremie,
Et si ne s'espargnierent mie ;
Froiscent hiaumes, escus pechoient,
As brans d'achier s'entreperchoient
Cuiries, haubers et pourpoins ;
N'i a chelui ki ne soit poins
Par mi le cuir desci as os.
Chascuns estoit hardis et os,
Fiere escremie se rendirent,
Escus et hiaumes pourfendirent.
Onques mais teus estours ne fu.
Des hiaumes font voler le fu,
Si que tous les las en rompirent ;
Cil qui les esgarderent dirent
Que c'est merveille que il durent.
Grant ahan sueffrent et endurent.
Melyatirs, ki fu navrés,

5577 *C* et la vie a, *D* Les yeulx et lez dans a — 5578 *C* Qu'il m. — 5581 *A* c. n'en volt pas r., *C* daigna, *D* Car monte ne d. — 5582 *C* d. sa joie l. — 5583 *B* l. recroist, *C* l. c. e. revient, *D* H. au double li v. — 5586 *D* Lors commance fierre e. — 5587 *BCD* Et n. s'estrespargnierent m. — 5589 *C* s'entrepointoient — 5591 *B* qu'il n. — 5592 *D* jusques aux — 5593 *D* C. d'eulx est h. — 5594 *D* Forte e. s'entrefirent — 5595 *B* Hiaumes et escus p., *C* Haubers et escus p., *D* E. h. p. — 5596 *B* C'onques — 5597 *D* Dez acier f. — 5599 *B* esgardent sospirent, *omis dans C*, *D* esgardent bien d. — 5600 *C* q. tant d., *D* m. de ce qu'ilz d. — 5601 *C* Grans enhans, *D* Grans aans s. e. durent — 5602 *D* est

S'est au miex k'il pot refusés ;
Vers Gerart vient, grant cop li donne
Sour son hiaume, que tout l'estonne
Si k'il le fait agenoullier.
Tres bien dïent li chevalier
Que Melïatirs est vassaus.
Si est navrés bien li vassaus.
  Gerars saut sus tous engramis ;
Sour son chief a son escu mis,
Bien set c'a l'escremie afiert.
Melïatir un tel cop fiert
Entre l'escu et le costé,
Que il li a le braç osté ;
Cil canchele et Gerars le boute
De l'escu, dou braç et dou coute,
Si qu'il le fait chaïr envers.
Sour lui se couche de travers ;
Si l'a au branch tant debatu,
K'il li a dou chief abatu
Le hiaume, et la coife abaisie.
Cil n'a pas sa vois acoisie,
Ains li crie : « Vassal, atent !
Apiele le duc, si entent,
Et je jehirai verité. »
Les gardes, qui l'ont escouté,

5603 *B* recovrez, *C* delivrez, *D* qui p. recouvrés — 5604 *B* vint, *D* vient tel c. — 5605 *B* Sur le h. q. t. l'entone — 5606 *B* Si qui l., *D* fit — 5607 *D* Dont dirent tuit l. — 5609 *B* S'il l'a n. b. l. assaut, *C* Bien l'a moustré par ses assaulx, *D* l. ert faulx — 5610 *C* G. s. sur t. agramis — 5611 *D* Son escu a sur son chief m. — 5612 *BC* l'escremir — 5614 *C* E. le bras e., *D* la c. — 5616 *omis dans A*, et *omis dans C* — 5617 *omis dans A*, *CD* d. corps e. — 5618 *CD* si que le f. (*D* fit) cheoir — 5619 *C* l. le c. en t. — 5620 *B* Cil l'a, *D* Si li a du b. — 5623 *BC* abaissie, *C* n'a point s. — 5624 *BC* Ains (*C* Puiz) s'escrie v. entent — 5625 *C* s. m'enten — 5626 *D* je congnoisteray v. — 5627 *B* q. ont — *après* 5627 *A ajoute* N'i voelent pas faire arestanche Pour le duc vont sans demouranche A tant ont fait le duc venir Tout bielement et a loisir

Ont tantost fait venir le duc
Et le conte de Bar-le-Duc.
Melïatirs lor a conté,
Que il n'i a mot mesconté,
Comment ot Eurïaut requise
Et comment il avoit occise
Le serour le duc en dormant.
Li dus a juré saint Amant,
Quant il ot les mos entendus,
Qu'il ert trahinés et pendus.
Lors fait li dus Gerart drechier ;
Melïatir fait atachier
A la keue d'une jument,
Trahiner le fait molt vilment
Dusch'a forches, puis le pendirent ;
Ensi son loier li rendirent.
   Dont repaire a Gerart li dus,
Par dalés lui est descendus,
Molt le conjoïst et festie ;
Et Eurïaus s'est revestie,
C'on li ot ses dras aportés.
Li dus et Gerars est montés,
Et Eurïaus et li baron ;
En Miés entrent a espouron,

5628 *A* Et quant venir ont fait l. d. — 5630 *B* M. li a — 5631 *C* Qu'il n'en a ung m. m. — 5632 *BCD* C. Orïaut (*C* Orïant) ot r. — 5634 *A* d. maintenant, *C* s. du d. — 5635 *B* d. en jure, *D* s. Climent — 5636 *B* il a l. — 5639 *BC* fit — 5640 *BC* Et atrainer (*C* ateler) a deux chevaus, *D* A ung roncin ysnellement — 5641 *BC* Par chemins par monz et par vaus, *D* f. villainement — 5642 *BC* L'ont trainé p., *D* Jusques au lieu ou l. p. — 5644 *BC* Dont (*C* lors) s'en vint a, *D* Lors r. — 5645 *C* P. devant l., *D* De coste l. — 5647 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut est — 5648-5649 *omis dans B* — 5649 *C* sont, *D* Girart et li dux sont m. — 5650 *B* Et trestuit li autre b., *C* Et Orïant et, *D* Orïaus — 5650-5651 *intervertis dans B* — 5651 *D* A Mez entrirent *(sic)* a e., *D ajoute* Tuit ly bourgois de la cité (6599) Ont Girart pour preu resité Aux dames et aus damoiselles Qui moult en tindrent novelles *(sic)*

Droit au maistre palais descendent ;
A Gerart desarmer entendent,
Puis ont ses plaies esgardees,
Loïes li ont et bendees ;
Et quant il l'orent desarmé,
Si le ront molt bien acesmé
De cote et de mantiel molt riche,
Chainture, chapiel et afiche
Et chapiel de rose vermeille.
Eurïaus l'esgarde a merveille,
Reconnut le, si tressailli,
Mervilla soi, si en pailli,
Puis dist : « Dex peres, que ferai ?
Irai a lui ou sousferrai
Savoir se il a moi venra ?
Certes, je cuic ja n'avenra
C'a moi viegne, ne l'en est tant. »
A cest mot sailli en estant,
Devant lui vient, si s'agenoille ;
De ses larmes sa fache moille,
Merchi li prie ; et cil l'en lieve,
Cent fois le baise, et molt li grieve,
Qu'ele pleure si tenrement.
Li dus et li autre ensement
Sont esbahi de chou k'il voient,
Que l'aventure ne savoient ;

5654 *A* o. les p., *C* resgardees, *D* regardees — 5655, *BD* Liees — 5656 *D* l'ont d. — 5657 *BC* r. tres b., *D* Sy l'ont richement a. — 5659 *B* C. au col ot e. a., *C* C. ot et au col a., *D* De sainture et au col a. — 5660 *D* roses vermeilles — 5661 *B* Orïaus, *C* Orïant, *D* Orïaut l. a merveilles — 5662 *A* R. loi s., *CD* R. l'a, *D* si la t. — 5663 *B* soi et e. — 5664 *D* Lorez dist — 5665 *B* J'irai a l., *C* Iray je a l., *D* Yra a l. — 5666 *D* Se i. a m. viendera — 5668 *D* nen l'en — 5669 *D* Tantost est s. — 5670 *D* v. sa face moilee — 5671 *D* l. puis s'agenoilla *(sans rime)* — 5672 *C* c. la lieve — 5673 *BC* Quar forment (*C* fort) li annuie et g., D et la soulieve — 5674 *omis dans D* — 5677 *BCD* Quar l.

Et Gerars redist a s'amie :
« Biele, fait il, ne plourés mie,
Que m'amour avés gaaignie.
Lisïars vous a engignie,
Que il tient a grant tort ma terre ;
Mais je l'irai par tans requerre,
Se Diu plaist et je sui en vie. »
Li dus, qui avoit grant envie
Et del oïr et del savoir
De lor aventure le voir,
Dalés Gerart tantost s'asist,
Si li prïa qu'il li desist,
Se lui plaist et il li est bon,
Qui il est et qui sont li son.
Gerars li a le voir conté ;
Et quant li dus l'a escouté,
Molt fut joians en son corage,
Que Gerars fu de son parage ;
Ses niés ert, fils de sa serour.
Eurïaus, qui en grant errour
Avoit esté molt longhement,
Commenche par envoisement
Ceste canchon seri et cler :
J'ai recouvré ma joie par bien amer.
Si tost com ele ot chou canté,

5678 *BCD* G. a dit a — 5679 *D* B. gardés ne — 5680 *BD* Car m., *C* Car mon amour a. gaignie — 5681 *A* L. nous a — 5682 *B* Cil qui t., *C* Si qu'il t., *D* Et si t. — 5685 *D* avoient — 5686 *CD* Et de ouyr et de s. — 5688 *BCD* A (*D* Lors) pris (*D* prist) Gerart lez lui l'asist — 5689 *B* que le d., *C* p. qui l., *D* p. que l. — 5690 *B* S'il li p. e. i. l. fust boen, *C* Si l. p. e. lui samble bien, *D* Si l. — 5691 *A* sont si non, *B* s. li suen, *C* s. li sien, *D* Qu'il ert et q. s. li con *(sic* = son) — 5692 *C* G. le voir lui conte *(sic)*, D G. en a — 5693 *C* Et le duc l'ot e. — 5694 *C* joieux — 5695 *BC* Quar il f. nez d. s. lignage, *D* Car G. ert d. s. lignaige — 5696 *BC* est — 5697 *BD* Orïaut, *C* Orïant, *D* tristour, — 5698 *B* estee l. — 5701 *A* recouvree, ma *omis dans B* — 5702 *BCD* t. c'Orïaus (*C* que Orïant, *D* que Orïaut) ot c.

A Gerart dit et raconté
Qu'ele avoit son aniel perdu,
Et Gerars li a respondu :
« Biele amie, or sachiés de voir
Que l'aniel pöés bien ravoir. »
Lors li conta de chief en chief
Trestout l'anui et le meschief
Que il ot eü pour li querre ;
Erré en ot par mainte terre ;
Onques nouvieles n'en aprist,
Devant chou que l'aloe prist.
Dont prist l'aniel et li moustra.
A tant dedens la sale entra
Uns varlés grant oirre batant,
Et si venoit molt cler chantant
Ceste chançon par son voloir :
Nus ne doit amie avoir
N'amer par droit, ki miex n'en doie valoir.
Quant cis ot sa canchon finie,
Si dist : « Dex saut et beneïe
Le duc et les chevaliers tous ! »
Li dus, qui ne fu mie estous,
Li a dit : « Amis, Dex te gart !
Or di dont viens et de quel part.
Ses me tu a dire nouvieles ? »

5703 *BC* A G. a dit et conté, *D* A son amy a r. — 5706 *D* Douce a. — 5707 *D* pourrés — 5708-5713 *omis dans A* — 5708 *D* l. a conté d. — 5710 *BC* Qu'il avoit e., *C* p. elle q. — 5711 *B* maintes terres *(sans rime)*, *D* o. en m. — 5712 *D* n. oy aprés *(sans rime)* — 5714 *BC* l. si l., *D* Lors p. — 5717 *B* Et il v., *C* Qui v. cler et hault chantant — 5718 *D* p. bon v. — 5719 *BC* N. ne doit (*C* devroit) emer (*C* amer) par droit n'amie (*C* ne belle amie) avoir, *D* Amis ne d. mie anui a. — 5720 *B* Que m. n. d. v., *C* Qui ne doive mieulx v. — 5721 *BCD* Q. il o. — 5722 *C* Cellui dist, *D* Sy d. d. gart et — 5723 *BCD* et ses c. — 5724 *BCD* f. pas e. — 5725 *A* dex vous g., *BC* Li dist amis et d., *D* Si a — 5726 *B* Et dist d., *D* dy doux *(sic)* v. — 5727 *A* Se mes tu, *C* Me sces tu

« Sire, oïl voir, ki molt sont bieles
A chiaus ki aimment pris et los.
Che vous mande li quens d'Alos,
Qui chi vient ; c'or vous aprestés,
Chevaus et armes empruntés,
Si irés au tournoiement,
Ki doit estre prochainnement
A Montargis, che m'est avis.
Il est fianchiés et plevis
De deus barons de molt grant pris ;
Que li quens de Monfort l'a pris
Contre le conte de Forois,
Qui molt li a fait grans anois,
Ke trahitres est et cuivers ;
Que sa nieche, qui a Nevers
Estoit, li a a tort honnie
Et de la contree banie,
Et ses amis l'en a menee ;
Si vont faisant lor destinee.
Or mande li quens de Monfort,
Qui duel et anui a molt fort,
Tous ses amis pour tornoier.
Certes molt doit chiaus anoier
Qui au conte sont bien voellant,

5728 *C* qui sont m. b., *D* Ouil sire qui — 5730 *BCD* q. de Los (*D* Loz), *BC* Or v., *D* Si v. — 5731 *BC* v. or v., *D* Qu'il couvient que vous — 5732 *B* et hernois e., *D* aprestez — 5735 *D* A M. je vous devis — 5737 *B* g. os *(biffé)* p. — 5738 *BC* Quar l., *D* Qui cest afaire ont empris — 5740 *D* m. l'en a — 5741 *BCD* Quar t. — 5742 *BC* Et sa sereur qui a *(C* en, a *répété dans B*) N., *D* Sa serour qui ert a N. — 5743 *D* Ly a moult grant t. h. — 5744 *B* contré est b., *C* Et hors de la conté b. — 5745-5746 *omis dans BC* — *après* 5746 *D ajoute* .vii. ans a ou ne sceit quel part Dont le cuer de douleur leur part Pour la grieve paine ou il sont mis *(sic)* — 5747 *D* Lors m. l. q. d. Motargis *(sic)* — 5748 *BD* d. en a eu m. f. *(le vers est sans rime dans D)*, *C* d. en a et desconfort — 5750 *B* O. bien d., *C* Ceulx bien y doivent a. — 5751 *D* vaillant

5752 S'il ne se vont tant travillant
K'il li rengent a cest tornoi
Le mal et le honte et l'anoi,
Que il a fait a Eurïaut. »
5756 A cest mot de joie tressaut
Gerars, quant la parolle oï.
Toute la cours s'en resjoï,
Et li dus son neveu acole.
5760 S'apiele mon signour Nichole,
Son seneschal ; si fait retraire
C'onques ne pot tant biel atraire
Eurïaut, pour avoir prametre,
5764 K'en corage li peüst metre
K'elle volsist prendre mari.
Souvent l'en avoit fait mari ;
Mais tout adiés s'escondissoit,
5768 Et a chascune fois disoit
Que elle estoit femme de vie.
« Et j'avoie si grant envie,
Dist li dus, de li espouser,
5772 C'aillours ne pooie penser. »
Quant Gerars l'ot, si prent a rire ;
Oubliié a travail et ire
De chou que s'amie a trouvee
5776 Et qu'ele s'est si bien prouvee.
Et Eurïaus li dist : « Amis,

5752 *B* Se il n. v., *D* se voult t. t. — 5753 *BCD* Que il randent (*D* rende), *C* c. convoy — 5755 *BD* Orïaut, *C* Orïant — 5756 *C* j. s'esprant — 5761 *C* si lui f. ce trere, *D* s. et f. — 5762 *B* Onques nel sont si b., *C* p. si b., *D* C. si bel ne sot a. — 5763 *BD* Orïaut, *C* Orïans p. grans dons p. — 5765 *B* penre a m., *C* v. le p. a m., *D* p. a m. — 5767 *BC* l'escondisoit, *D* a. escondisoit — 5768 *C* Et c. f. lui d. — 5769 *C* Qu'elle ot esté f. — 5771 *C* d'elle — 5773 *B* prit, *D* a dire — 5774 *B* oblia t., *D* a couroux e. — 5775 *C* Pour c., *D* Des q. — 5776 si *omis dans D* — 5777 *B* Et Orïaus a dit a., *C* Et Orïant, *D* Orïaut

En grant painne vous a cil mis,
Qui de moi vous fist eslongier ;
Mais vos anuis doit alegier
De chou que trouvee m'avés.
Par cele foi que moi devés,
Par amours, vous reconfortés,
Et si vous proi que vous cantés. »
Gerars li dist : « Ma douche amie,
Je ne refuseroie mie
Vostre plaisir, sachiés de voir,
Pour gaaignier un grant avoir. »
Lors cante haut sans arester :
Ne mi sont pas ochoison de canter
Pres ne vergiés, plaseïs ne buisson ;
Quant ma dame mi plaist a commander,
N'i puis trouver plus loial ochoison,
Et molt m'est bon que sa valour retraie,
Sa grant biauté et sa coulour veraie,
Dont Dex li volt si grant plenté donner
Que les autres m'en couvient oublïer.
Anchois que il eüst finie
Ceste canchon ne parfurnie,
Vint li quens d'Alos et sa gent,
Qui molt orent d'acesmement,
Et dont fu la joie esforchie,
Et la parolle ranonchie

5780 *A* d. eslongier, *CD* M. vostre ennuy — 5781 *omis dans C*, *D* Des c. — 5782 *BCD* me, *C* De c. , *D* Pour c. — 5783 *BCD* Por m'amor — 5784 *omis dans C qui ajoute* Et si vous prie en amourete Que dites une chançonnete — 5785 *C* lui dit — 5787 *D* s. pour lor *(sans rime)* — 5788 *C* gaigner nul mortel a. — 5789 *B* c. en h., *C* L. commença s. — 5790 *BCD* me s. p. (*D* mie) — 5791 *B* Pré ne vergier, Pres ne vergiers *omis dans D* — 5792 mi *omis dans B*, *C* Q. a m. d. lui p., *D* d. me p. — 5793 *C* Ne p. — 5794 *C* Moult est — 5795 *ABD* vraie, *C* b. s. c. la v. — 5797 *B* l'en, *C* a. en, *D* Q. toutes a. m. estuet o. — — 5798 *C* Ains q. Girart e. — 5799 *B* C. raison n. parfiné, *D* c. et parfiné — 5800-5801 *omis dans BC* — 5800 *D* de Lost — 5801 *D* m. furent acesmés gent — 5802 *B* Dont f. l. j. enforcie, *D* Fut l. j. illeuc renforcee, *D* Adonc f. l. j. enforcie

Comment Gerars fu la venus
Et comment il fu secourus.
Li quens, qui Gerart apartient,
Par le main senestre le tient,
Puis li a dit : « Nous en irons
Au tournoi, si tournïerons
Contre le conte de Forois.
Vos proueches ne pris deus nois,
Se vous de lui ne vous vengiés
Et vo terre ne calengiés. »
Gerars li dist : « De manechier
Ne vient nus preus ne de tenchier.
Se nous venons au couvenir,
On verra molt bien avenir
Li ques aura ou tort ou droit.
Che poise moi que orendroit
Ne sommes venu a l'essai.
Venus sui au point, bien le sai,
De moi vengier, se je tant vail.
Rendre li volrai le travail
Qu'enduré ai tant longhement. »
A tant finent lor parlement,
Puis se sont assis au souper
Li dus et tout li autre per,
Gerars et Eurïaus s'amie.
De joie est la cours estormie.
Apriés souper se vont couchier ;

5805 *BCD* reconuz, il *omis dans D* — 5806 *B* que — 5807 *D* la s. main l. — 5808 *BCD* d. or e. — 5810 *D* Encontre l. — — 5811 *BCD* Vo proece — 5815 *B* nuns biens n. — 5817 *A* On venra, *B* v. tres b. au venir, *C* v. tres cler a., *D* Vous verrés tres b. — 5821 *A* p. de l'essai, *B* b. les sai, *C* sui en p., *D* s. b. l. s. — 5822 *C* j. traveil, *D* se t. vault *(sic)* — 5824 *B* Qu'entendre ai si l., *C* ay si l., *D* ay moult l. — 5826 *D* Si se — 5827 *A* t. si a., *C* Et d. e. — 5828 *B* Orïauz, *C* Orïant, *D* Orïaut — 5829 *C* esbaudie — 5830 *C* souper en v., *D* voul

Molt furent biel et riche et chier
Li lit ou il vont reposer.
Gerars ne fina de penser
Au tournoi tant k'il ajourna.
Chascuns par laiens s'atourna ;
Lors sont monté, lor oirre ont pris ;
Cent chevalier de riche pris
Sont en lor route tout ensamble.
Tant ont erré, si com moi samble,
C'a Bar-le-Duc vinrent au conte,
Ki de Gerart sot bien le conte
Et la painne et le grant anoi.
Et dist li quens : « A cest tournoi
Se vengera, se il me croit.
Honnis soit il, s'il se recroit,
Que il ne rende le contraire
Que Lisïars li a fait traire. »
Et dist Gerars : « Laissiés ester. »
A tant fait li quens aprester
Ses chevaliers isnielement
Pour aler au tournoiement.
Lors sont monté et s'acheminent ;
D'esrer et d'esploitier ne finent.
Par lor journees a bandon
Venu sont au Chastiel-Landon ;
Lor osteus ont escuier pris.

5831 *BC* e. noble e. — 5833 *B* f. que p. — 5837 *ACD* chevaliers, *A* riches, *C* c. trestous de p., *D* de moult hault p. — 5838 *BCD* r. ce me semble — 5839 *BCD* e. trestuit (*C* trestous) ensemble — 5843 *C* Lors d., *D* dit li duc a ce — 5845 *B* Dehaz ait il se il r., *C* Mauldict s. i. s. entrecroit, *D* s'il en r. — 5846 *D* ne moustre l. — 5848 *BCD* Ce d. — 5849 *BC* l. dux a., *D* Ne m'en fault plus amonnester — 5850 *D* Les c. — 5852 *BC* m. si s:, *D* Si s. m. puis s. — 5853 *C* D'errer par leurs journees n. f. — 5854 *C* Au main et au vespre a b. — 5855 *CD* Qu'ilz (*D* Sy) vindrent a — 5856 *C* hostel

Gerars, qui bien estoit apris,
Tint riche ostel de tous ensamble,
Et la chevalerie assamble
Par la vile et par le païs.
Mains escuiers fu esbahis
D'ostel trouver, n'est pas merveille.
Chascuns s'atourne et appareille
Au miex qu'il sot et au plus biel.
Garchon d'armes et hirebiel
Ne sont pas del tout a sejour ;
L'endemain a prime de jour
Vont hucant, chou est lor mestiers :
« Chevaliers, alés as moustiers ;
S'oiés messe dou Saint Espir,
Que toutes malvaistiés guerpir
Vous otroit Dex, et puis lachiés
Les cauces, que bien le sachiés
K'il ert ja tans d'aler as chans.
L'aloëte lieve ses chans,
Qui por le douch tans se depieche,
S'a grant voie dusch'a la pieche. »
Quant li chevalier les entendent,
A iaus apparillier entendent ;
Au moustier vont, le serviche oënt.
A Gerart tout si ami loënt,
Se lui est biel et il li plaist,

5858 *B* T. bel o. — 5859 *C* s'assamble — 5861 *C* e. sont e. — 5863 *BC* S'aucuns, *C* s'apareille — 5864 *B* set — 5865 *D* G. escuier damoisel — 5866 *B* N'i s. — 5867 *B* L. ainz p. — 5868 *CD* mestier, *D* h. car c'est — 5869 *CD* au moustier — 5870 *C* Ouyr m. d. s. esperit, *D* Oyés m. — 5871 *C* Par qui pecchié et mal perit — 5872 *BC* d. quar (*C* que) bien sachiez — 5873 *BC* c. del (*C* de) fer bien laciez, *D* c. car b. — 5874 *BCD* t. d'issir a. — 5875 *D* L'aloe a levé — 5877 *B* Vous ne serez issus a p., *C* Issiez de hors au chief de p., *D* jusques a l., *D ajoute* Ou la semble se doit estre Or tost pour dieu le roy celestre — 5880 *B* v. servise o. — 5881 *B* tuit — 5882 *D* Se bel li est et

C'Orïaut en la vile laist,
Et il lor respont : « Volentiers. »
Ki dont veïst courre as destriers,
Cauces lachier, haubers vestir,
Flaüstes et taburs tentir,
N'est si durs cuers, s'il les oïst,
Qui del beuban ne s'esjoïst.
Gerars, qui se volt desgiser
Que nus ne le puist raviser,
Fu plus blans que n'est nois, covers
D'un blanc dyaspre molt divers.
Entour son chief ot mis la gimple
Eurïaut, qui molt estoit simple ;
Et si fist par envoiseüre
De son trecheoir bordeüre
Entour son escu, che me samble ;
Et tout si compaignon ensamble
Orent cotes a armer blanches
Et colieres ; en tels samblanches
Se partent de la vile tuit.
Tous li païs fremist et bruit
Des compaignies ki assamblent,
Des chevaliers qui viennent samblent
Que chou soient angele empené.

5883 *C* Qu'en la v. Orïant l. — 5885 *BCD* courir d. — 5886 *CD* C. chaucier h. — 5887 *C* Fleustes e. t. retentir — 5888 *BC* c. qui l., *D* si duel *(sic)* c. — 5889 *B* Que d. b. n. se joïst, *C* n. se jouyst, *D* Que d. deduit n. — 5890 *B* viaut deguiser, *D* vuelt deguiser — 5891 *B* nel peüst aviser, *D* avisier — 5892 *C* Plus que n. n. fut blanc c., *D* Fut blans ce m'est avis *(sans rime)* — 5893 *C* b. drap dipre m. d., *D* D. bel d. — 5894 *B* s. heaume ot, *C* s. heaume a, *D* s. yaulme avoit l. — 5895 *A* Euriaus, *BD* Orïaut, *C* Orïant q. fut doulce et s. — 5896 *C* Si lui f. — 5898 *C* e. com m. — 5900 *C* armes, *D* c. et armes — 5901 *B* Colorees en tel semblance, *C* Et couvertez a t. — 5903 *BCD* fremit — 5904 *C* D. compaignons que ilz a. — 5905 *C* q. bien ressamblent, *D* v. ansambles *(sic)*

Quant je m'aroie tant pené,
Ne vous aroie dit anuit
L'appareil ; mais ne vous anuit,
Que je dirai si com avint,
Ki de cha et de la i vint.
De cha vint li quens de Monfort ;
En sa route ot maint escu fort :
Cil de Bretaigne et cil de Brainne,
Cil de Rousi, qui molt se painne
D'avoir los d'armes et de pris.
Si vint uns quens de riche pris,
De lignage gentils et haus,
Larges et hardis et loiaus ;
Toute malvaistés li eslonge,
Quens fu et sires de Boulongne.
Et s'i fu li quens de Pontiu,
Qui molt ot le cuer volentiu
De faire largeche et hounour ;
Molt ot en lui bon donneour.
Cil des Bares, cil de Garlande
I vint, qui les tornois demande ;
Et si fu li quens de Saint-Pol.
Chelui puet on tenir por fol
Qui contre ces se velt emprendre,

5907 *C* Que j., *D* m. tout p. — 5908-5909 *omis dans C* — 5910 *B* Quar je vous d. qui i vint, *C* Q. vous auroie dit a., *D* Car j. d. ce quel *(sic)* a. — 5911 *BD* et qui de la v., *C* Car je dirai ce qu'il advint (5910) — 5912 *D* de Moultfort *(cf.* 5943) — 5914 *D* et c. B. — 5915 *B* Roci, *C* Roussi, *D* Rouci — 5916 *B* et le p., *CD* D. d. e. los et p. — 5917 *B* vient, *C* Puiz v. u. q. que je moult pris, *D* v. li q. d'onnour espris — 5918 *C* D'un l. — 5919 *C* et gentilz e., *D* L. ert h. — 5920 *C* Dont tout mal se fuyt et e. — 5921 *C* Q. e. s. fut d., *D* Il estoit contes d. — 5923 *C* Q. le cuer ot moult v. — 5925 *C* En lui ot ung large d. — 5926 *B* Barles, *C* Gellande — 5926-5927 *omis dans D* — 5927 *C* La v. — 5928 *D* Et y f. — 5929 *B* pot, *C* doit, *D* Celi p. l'en t. — 5930 *B* deffendre, *C* contre ceulx voulroit contendre

S'il n'a grant gent por lui desfendre.
Devers chiaus est venus Gerars ;
Plus lonc que ne trairoit uns ars
Tenoit sa route ensus des autres,
Lanches levees, sour les fautres ;
Furent bielement arengié.
De chiaus de la redirai gié.
   De la vint li quens de Forois,
Grant gent amainne et biel harnois.
Si fu li sires de Bourbon,
Od lui ot maint chevalier bon.
Si fu li sires de Biaugiu ;
N'ot chevalier dusch'a Mongiu
Plus hardi, che tiesmoigne l'on.
Et si vint li quens de Chalon ;
Si vint li quens d'outre Seonne,
Qui contre pris ne quiert essonne.
Li quens d'Auvergne i est venus,
Jovenes hom, n'estoit pas quenus ;
Et li daufins de Mont-Ferrant,
En sa route ot maint auferrant.
Li quens de Sansore i revint,
Qui as armes tres bien avint ;
Et li chastelains d'Ysoudun

5931 *D* Sy n. — 5932 *B* ces, *D* fu — 5933 *BCD* P. loing q. — 5936 *C* B. f. a. — 5937 *BC* De ces (*C* ceulx) d. l. vous dirai je, *D* De ceulx d. l. dira *(sic)* gié, *BC* ***ajoutent*** Qui mout revienent (*C* revindrent) cointement Armé d'armes mout richement *(C* Armez et montez richemant) — 5939 *B* e. grant h., *C* a. a b. — 5940 *C* f. le seigneur de Dourdon — 5941 *C* En l. o. c. moult b. — 5942 *C* f. le seigneur de Belieu — 5943 *B* trusc'a, *C* jusqu'a, *D* jusqu'a Moultgeu (*cf.* 5912) — 5944 *C* h. ainsi t. on, *D* Sy h. sy t. — 5945 *BCD* s. fu l. — 5946 *BC* Si fu l., *D* Et s. v. l. q. d. Sonne — 5948 i *omis dans B* — 5949 *B* h. est n'est p., *C* Qui ne fut ne vieil ne q., *D* J. ert n'est p. q. — 5950 *B* l. donziaus d., *C* daulfin, *D* dauphin — 5952 *B* d. Santcuerre, *D* d'Ausseurre, 5952-5953 *omis dans D* — 5954 *B* d'Issoudun, *C* de Otun

I vint ; si n'ot dusch'a Verdun
Nul millour, se on ne me ment,
Qui plus amast tournoiement ;
Et de Grant-Pré le conte Alain.
Devers Chastillon-sour-Louain
Vinrent tout cil que j'ai nommé.
Maint bon cheval destré comé
Veïst on et mainte biele arme. —
Roys Loëys fu sous un carme,
Od lui ot grant cevalerie.
Tant i vint de bachelerie
Entre deus rens devant le roi ;
Tant bon cheval, tant bon conroi
Veïst on par pluisours batailles.
Entre deus rens as commençailles
Jousta mains chevaliers nouviaus.
Lisïars, qui par grans reviaus
Saisist et l'escu et la lanche,
Entre deus rens molt tost se lanche ;
Et uns hiraus prent a huchier :
« Qui velt le jouste commenchier

5955 *A* a Undun, *B* Verdon, *C* La v. s. n. jusqu'a V., *D* N'ot chevalier jusqu'a V. — 5956 *BC* Nul (*C* Aulcun) chevalier nommeement, *D* Pour verité s. o. ne ment — 5957 *D* Q. tant a. — 5958 *BC* De G. P. le bon c. A., *D* De G. P. vint l. — 5959 *A* D. C. sous L., *B* sor l'Ain, *C* D.C. en L., *D* Et d. C. sur l'Ain — 5960 *D* c. qui j. — 5961 *C* cheval bien — acesmé, *D* M. chevalier bien acesmés — 5963 *A* f. sour u., *BCD* Li r. estoit dessouz un c., *BCD ajoutent* Por esgarder (*B* resgarder) et por savoir Li quex porra le pris avoir (*C* Quel d'eulx pourra le pris avoir, *D* Le quel devera le pris avoir) — 5964 *BC* ot mout g. compaignie (*C* chevauchie), *D* Le roy ot — 5965 *BCD* A tant v. la chevalerie (*D* baronnie) — 5966-5967 *intervertis dans D* — 5967 *BC* Tant (*C* En) bel c. tant (*C* en) bel c. — 5966-5968 *répétés dans A* — 5968-5969 *omis dans BC* — 5968 *D* o. et pluseurs — 5970 *BC* I ot (*C* Joustent) maint chevalier novel, *D* J. maint chevalier n. — 5971 *BC* grant revel, *D* q. fait g. — 5972 *B* S. l., *C* Saysi, *D* A saisy l. — 5973 *BCD* r. tantost s. — 5974 *B* prist — 5975 *C* les joustes

Contre cestui, si viegne tost ;
Mais je ne quic que nus s'en ost
Issir des rens contre cestui.
Je lo qu'il mechent en estui
Lor lanches et lor escus nués,
Que cis ne redoute deus oés
Jouste de nul qui venir sache. »
A tant li quens de Monfort sache
L'escu par devant sa poitrine.
De lui ara ja une estrine,
Se il puet a lui assambler ;
Mais Gerars li sot bien embler
Cele jouste ; et courtoisement
L'escu acesme isnielement,
La lanche baise, puis si point,
Et il li vint si a cel point
Que tous li tournois s'aresta.
Gerars de courre se hasta,
Tant que le conte desvancist ;
Et Lisïars vers lui guencist,
Grant cop le fiert en l'escu paint ;
Par si grant vertu l'a empaint
Que dusqu'as poins la lanche esmie.
Mais Gerars ne refailli mie,
Ains l'asena haut en la pane ;
De la lanche une grant espane
Li passa outre par grant forche

5977 *B* n. en o., que nus *omis dans C* — 5979 *B* l. c'on le mete, *C* qu'en le mette, *D* Je le quel *(sic)* mette — 5981 *BD* Quar cil, *C* Car il — 5984 *BC* d. la p. — 5985 *D* Cellui a. — 5987 *BC* li vodra e., *D* sceit — 5988 et *omis dans BCD* — 5990 *BC* b. et si, *D* b. et puis si p. — 5991 *BCD* il avint s., *B* s. en c., *D* a ce p. — 5993 *B* dou c. — 5994 *B* c. adevancist, *C* devancit, *D* devandit *(sic)* — 5995 *CD* guancit — 5998 *B* tresque a ses p. l'esmie, *C* jusques en ses piez l'esmie, *D* jusques p. sa l. e. — 5999 *BCD* Et G. — 6000 *A* h. el plus ample, *BD* la penne, *C* l'espanne

Sous le menton, ens en la gorge
L'a enferré par tel ravine
Que il l'abat panche souvine.
Gerars passe outre et ne set mot,
Quant de sa bouche dist un mot
A clere vois et molt en haut :
« Chevalier, m'amie Eurïaut. »
Nus ne l'entendi, che li samble.
Et li tournoiemens rassamble
Et par banieres et par routes.
Cheval fuient lor resnes routes,
Dont li signour sont abatu ;
Tres bien se sont entrebatu
D'espees et de trons de lanches.
Maintes banieres de sanlanches
Veïst on par terre foulees.
En miliu des plus grans meslees
Se fiert Gerars, n'est pas refrains ;
Souvent i est guencis ses frains.
La ou il voit la grignour foule
S'enbat a droite forche et coule ;
Tant i fiert que toute l'espart,
Mais des cols i rechoit sa part ;
Nampourquant toute ront la presse,
Entre iaus s'embat, entre iaus s'empresse.

6003 *B* Les l. m. pres de l., *C* Sur l., *D* m. come une escorce — 6004 *D* Li enfera — 6005 *BCD* l. barbe s. — 6006 *BC* n'en sot m., *D* o. n'en sot m. — 6007 *C* Fui a tant qu'il a dit u. m. — 6008 *B* e. bien et h., *C* A haulte v. e. cler et huiant, *D* et assés h. — 6009 *B* C. mar vis Orïaut, *C* Vassal mal veistes Orïant, *D* Orïaut — 6010 *C* c. me s., *D* Puis ne — 6011 *BC* assemble, *D* t. se me semble — 6014 *C* D. leurs s. — 6017 *BC* Trente b., *D* Tantes b. — 6019 *B* A m. l. de p., *CD* Ou m. — 6020 *C* Refiert G. pas n'est r., *D* pas n'est r. — 6021 *B* En maint leu e., *CD* S. est reguenchiz — 6022 *B* La out il avoit l., *C* vit — 6023 *C* droit a f. c., *D* et foule — 6024 *BC* touz les depart — 6025 *B* i reprent, *C* c. il reprent — 6027 *A* s'embat ens en la presse

Maint vassal a terre trebuche,
Souventes fois s'escrie et huche :
« Eurïaut », mais ne s'en prent garde.
Li rois Loëys le regarde ;
As chevaliers a dit entour :
« Cis aura l'ounour de l'estour.
Se onques chevalier connui,
Il n'i ara chevalier hui
Qui a lui d'armes s'aparaut ;
Si est bien drois c'on en paraut,
Car adiés a le hiaume el chief.
Souvent le voi a grant meschief
Assambler el tournoi et courre
Et sa gent aidier et secourre. »
Tout ensi li rois devisa,
Et Gerars sour destre avisa
Le conte d'Auvergne et sa route,
Ki avoient par forche route
Les batailles et les conrois ;
La le fist molt bien li Barrois
Et cil de Garlande ensement.
Et Gerars point isnielement ;
Tout l'esgardent, quant il assamble,
Et a chascun ki le voit samble
K'il ne li coust ne peu ne point :
Cele part la ou Gerars point
S'areste adiés tous li tornois ;

6028 *C* Mains vassaulx — 6029 *C* Souvente f. escrie, *D* E maintes f. escrie — 6030 *BD* Orïaut, *C* Orïant, *D* m. nu n'y p. g. — 6031 *BCD* r. volentiers la *(CD* le) resgarde (*D* re garde) — 6033 *BCD* Cil a. le pris d. — 6035 *A* arai, — 6037 *C* e. raison qu'on, *D* Cilz e. b. d. c. apparaut — 6038 *B* l'eaume en c. — 6039 *D* v. en g. — 6040 *B* au t. — 6043 Et *omis dans CD* — 6045 *A* K'il a. — 6047 *BC* f. trop b., *D* f. tres b. — 6048 *C* Gellande, *D* Galande — 6052 *B* Que n., *C* couste, *D* lui griet ne poy — 6053 *C* De c. p. ou, la *omis dans D* — 6054 *D* Arreste

Qui valut mil mars de tornois
I ot gaegnié et perdu.
Li un fuient tout esperdu,
Li autre cachent et ataingnent ;
Tant bon cheval illuec estaingnent.
Trop i ot bon tournoiement
Le jour dusch'a l'anuitement.
Mais Gerars ot sour tous le pris ;
Chevaliers a de sa main pris
Set des plus haus, mais Lisïart
N'ot mie pris, dont a poi n'art ;
Priés va qu'il n'est de duel partis.
Et li tournois est departis ;
Et li rois a Gerart envoie,
Se li prie que il le voie,
Anchois que de la vile mueve.
Gerars de chou que li rois rueve
Ne fist pas longhement dangier.
En la vile vait hebregier ;
Tel ostel a la nuit tenu
Dont esbahi sont devenu
Tout cil qui en oënt parler.
Qui veïst chevaliers aler
A l'ostel Gerart pour savoir
Qui il est ; chascuns velt avoir
S'acointanche, s'il le puet faire.

6055 *C* Q. cousta m. — 6056 *C* Illeuc ot gaignié — 6057 *BC* furent — 6059 *BC* T. chevalier i. mehaignent, *D* Maint b., *C ajoute* Bien est raison qu'on en paraut Que aultre a lui ne se comparaut — 6060 *C* ot bel t., *D* Moult y ot fier t. — 6061 *B* tresc'a, *C* Desiques a, *D* jusques l. — 6062 *D* G. de t. — 6063 *C* C. y ot de maint p. — 6064 *B* Ou s. ou p. m., *D*. viii. d. — 6065 *B* N'a m., *C* N'ot pas le p., *D* A tant batu que de duel art — 6066 *B* va nen est, *D* A poy q. — 6068 *C* Le roy a G. lors e., *D* Li roys lors a G. e. — 6069 *BCD* Si l. — 6072 *BCD* p. lonc plaist ne d. — 6080 *C* s. se p., *D* S. qui li p.

Tant le voient de haut afaire,
C'assés en devinrent plus cointe
Tout cil ki furent si acointe ;
Et cil qui l'ont reconneü,
Qui piech'a ne l'orent veü,
Sont molt joiant quant il le voient,
Que piech'a veü ne l'avoient.
Cele nuit a joie passerent ;
Des cols c'ont pris se respasserent
Assés tost, puis k'il ont sejour. —
Gerars, si tost com vit le jour,
Envoia querre pour s'amie.
Apriés chou ne demoura mie
Qu'il se lieve et li dus de Miés
Et li autre, qui des or mais
Volront ensamble a court aler ;
Que Gerars volra apieler
Lisïart par droite ochoison
Qu'engignié l'a par trahison,
Que sa terre tient a grant tort ;
Mais se tout ensi en estort,
Bien se puet tenir a poupart ;
A tant se tourne d'autre part.
Gerars voit s'amie venir ;
Adonques ne se pot tenir

6081 *B* d. grant a., *C* Tous l. — 6082 *B* devignent, *C* Assez, *D* deviennent — 6083 *D* qui de lui sont a. — 6084 *D* Qui l'ont adont r., 6084-6085 *intervertis dans D* — 6085 *B* Piece a n., *D* n. l'avoient v. — 6086 *BC* S. trop j., *D* Sy s. j. — 6087 *B* Car p., *C* Car puiz long temps veu n. l., *D* Car l'aventure ne savoient — 6088 *C* n. en j. — 6089 *B* repasserent, *C* De ceulx compris *(sic)* se repasserent, *D* Et ceulx c'ont p. s. reposerent — 6090 *B* p. qui o., puis *omis dans D* — 6091 *C* Si t. que G. v., *D* t. qui v. — 6093 *B* n. delaue *(sic)* m. — 6094 *BC* Puis s., et *omis dans C* — 6097 *BCD* Car G. — 6098 *D* d. raison — 6099 *D* Que gaignee l. — 6100 *A* tint, *BC* Et s., *D* Car s. — 6101 *B* s. il ensi s'en e. — 6102 *C* doit, *CD* t. pour p. — 6103 *BCD* s'en t. — 6104 *BC* G. s'amie vit c.

Que tantost encontre n'alast
Et maintenant ne l'acolast.
Grant joie en mainne li barnés.
Au moustier est li sains sonnés,
La messe vont oïr ensamble ;
Apriés la messe, che me samble,
Sont de l'eglise tout issu.
Maint garnement a or tissu
I veïst on vestir le jour.
Gerars ne fist plus lonc sejour,
N'atendi pas a l'endemain,
Ains prent s'amie par le main ;
Vers le court al roi tint sa voie,
Ses linages apriés s'avoie,
Gerars devant et Eurïaus.
Ceste chançon, dont molt fu haus
Li cans, aloit Gerars cantant
Et les notes molt cler notant,
Que il nel volt metre en delui :
J'en sai deus, li uns en sui,
Cui amours ont fait grant anui.
Li rois, ki messe oïe avoit,
Qui de tout chou mot ne savoit,
Estoit issus de sa chapiele.

6106 *C* Qui t. — 6108 *D* mainent — 6109 *C* m. sont l. — 6112 *D* du moustier trestuit i. — 6113 *C* Mains garnemens — 6114 *B* vesti, *C* La v. o. vestus l. j., *D* Il v. l'en vestu ce j. — 6115 *BD* G. n'i f. pas l., *C* ne y f. — 6116 *BC* N. mie l., *D* p. a l. — 6117 *BC* prist, D Mais p. — 6118 *C* c. du r. prist s., *D* c. le r. — 6119 *C* Son lignaige a. lui s., *D* Et s. l. le convoie — 6120 *BD* Orïaus, *C* Orïaut — 6121 molt fu *omis dans D* — 6122 *D* De le c. — 6124 *A* delay, *B* il ne viaut m., *C* Q. je ne vueil m., *omis dans D* — 6126 *CD* A qui a. o. f. a., *BCD ajoutent* Or ïaus (*C* Orïant) qui de lui fu pres (*D* Orïaut qui fut de lui pres) A dit ceste chançon aprés (*C ajoute* Car moult l'amoit de cuer loyal) Bones sont amors dont on trait (*C ajoute* peine et) mal (*D* Bonnes sont amours dont l'en a douçours aprés peine et mal) — 6127 *D* r. quant sa m. ot oye — 6128 *B* ce rienz n., *D* Q. tout cela n. s. mie — 6129 *D* d. la c.

Tout maintenant a soi apiele
Son consillier, chelui de Roie :
« Quel gent sont chou ki se desroie,
Que je voi la aval venir
Et si cointement maintenir ? »
« Sire, fait il, par foi ne sai,
Que ravisés mie nes ai ;
Mais, se cangiés ne m'est li vers,
C'est li damoisiaus de Nevers,
Cui Lisïars tel anui fist
L'autre an, quant il le desconfist
De sa biele amie Eurïaut. »
A icest mot leva en haut
Li rois le chief, si l'a veü ;
Lors a Gerart reconneü.
« Par mon chief ! c'est il, dist li rois,
Et c'est s'amie a ces conrois,
Qui tant li sïent bielement.
Je cuic nous orrons temprement,
Au mien cuidier, cele nouviele,
Qui a Lisïart n'ert pas biele. »
  A tant Gerars entre en la court,
Chascuns pour lui veïr acourt,
Et Gerars est avant passés ;

6131 *BCD* Un chevalier si li demande — 6132 *BC* Qui est (*C* Qu'est) celle compaignie grande, *D* Car de savoir estoit en grande — 6133 *D* Qui ceulx sont qui *(sic)* voit la v. — 6135 *BC* C. dist il voir jel (*C* je) n. s., *D* S. dist il p. dieu n. s. — 6136 *B* Quar r., *C* Car pas advisié je ne l'ay, *D* Car r. encoir n. a. — 6140 *C* Quant l. a. i., *D* L'annee qu'a lui feme fist — 6141 *BD* Orïaut, *C* D. s'amie b. Orïaut — 6142 *A* Hai : cest *(sic)* ,*C* A cellui, *D* A ce m. a levé e. h. — 6143 *D* r. son c. — 6145 *D* chief i. se d. — 6146 *C* A cest samit a ses corrois — 6147 *B* Q. si bien le suit cointement, *C* Q. t. le suyt courtoisemant, *D* Q. si li siet cointement — 6149 *AC* c. tele n. — 6150 *C* Qu'a L. n'y ert mie b., *D* Que a L. n'est p. b. — 6152 *D* li — 6153 *BCD* a. alez

Con cil ki bien fu apensés,
Le roi salua hautement
Et tous les autres ensement.
Le rois l'acole et conjoïst,
Qui molt tres volentiers oïst
Quel siecle il avoit puis eü
K'il ne l'avoit a court veü.
Et Gerars li a tout retrait
Le mal et l'anui k'il ot trait,
Et comment il fu a Nevers,
Ou il canta les quatre vers
A la court et se fist jouglere,
Et si oï que li jenglere
Lisïars avoit couneü
C'onques d'Eurïaut n'ot eü
A nesun jour carnelment part ;
Mais une vielle de put art
Li fist les ensaignes savoir.
« Or sui tous pres de metre en voir
Chou que je di, que pas ne ment,
K'il tient a tort malvaisement
Ma tierre ; or vous en requier droit. »
« Et j'envoierai orendroit,
Dist li rois, a lui mes messages.
Par mon chief ! n'a pas fait que sages,

6154 *B* Qui saigement f. enparliers, *CD* Qui saiges f. et emparlez — 6155 *BC* salue belement, *D* salue gentement — *après* 6156 *BCD ajoutent* Li rois le voit reconu (*C* et congneu) l'a Mout fu liez et bel la parla (*CD* l'appella) — 6157 *B* Forment l. e. joïst, *CD* Formant l. — 6158 *BCD* Et dist que v. — 6159 *D* que s. — 6162 *D* l. qui o. — 6164 *B* La ou c. — 6165 *B* c. o s., *C* c. ou il fut j. — 6166 *D* Et oïst q. — 6168 *BD* d'Orïaut, *C* d'Orïant — 6169 *BC* Onques (*C* Onq) a nul jor charnel (*C* charnelle) part, *D* En sa vie charnelle part — 6170 *B* pute, *C* M. la v. d. pute part — 6172 *C* Ou s., *CD* prest — 6173 *BC* q. vous di et p. ne (*C* n'en) m., *D* j. vous di p. n. m. — 6176 *B* Et je manderai o. — 6177 *C* Maintenant a l. mon messaige — 6178 *C* Dist le roy pas n'a f.

S'il a ovré si faitement. »
Deus barons plains d'afaitement
A envoiés li rois pour lui,
K'il ne meche plus en delui,
C'a court vigne, k'il ne laist pas.
Et cil montent isnellepas,
Sans demener trop grans esfrois,
Par deseure deus palefrois,
L'un bauchant et l'autre liart ;
A l'ostel viennent Lisïart,
Dit li ont que li rois le mande.
Et Lisïars tantost demande
Son palefroi, erranment monte.
Avoec lui montent en sa route
Soissante ou plus tout maintenant,
Haut homme, de grant fief tenant ;
N'i a nul n'ait riches conrois.
A la court viennent, ou li rois
Estoit assis au chief d'un dois ;
Gerart tint par le bout des dois,

6180 *B* D. sergenz p. de faitement *(sic)*, *C* p. de hardemant — 6181 *ABC* envoié, *C* p. li — 6182 *BD* mete pas en, *C* mette pas e. oubli — 6183 *B* v. et nel l., *C* v. et n., *D* c. ne v. ysnellepas — 6184 *D* Cil m. ne leissent pas — 6185 *BD* grant — 6186 *C* Eulz montez sur deux, *D* Et dessus d. grans p. — 6187-6188 *omis dans D qui ajoute* Se sont endmanoie *(sic)* mis Jusque la ne se sont desmis Ains sont en la salle montés Quant des chevaulx sont desmontelz Le quens voient si l'apellerent Et a une part le menerent Dedans une chambre cellee Qui moult bien fu atintelee — 6188 *BC* vinrent — 6189 A r. les m., *BD* Dist, *B* r. li m. — 6190 *C* Commande — 6191 *C* Sa selle mettre e. m. — 6192 *C* En sa route avec lui en m., *D* avec lui en sa route m. — 6193 *C* S. et plus de m. — 6194 *A* Haus hommes, *B* g. tenemant, *C* homme et hault f., *D* Aux hommes de fied t. — 6195 *C* Ne il nul, *D* N'y ait nulz — 6196 *B* v. cui l., *C* vindrent, *D* vindrent ou est l. r. — 6197 *D* E. au chief d'un dois assis — 6198 *BC* Li rois t. G. p. le *(C* les) dois, *D* Et G qui n'iert pas pensis

Et Eurïaus li fu dalés.
Lisïars est avant alés ;
Quant voit Eurïaut et Gerart,
D'ire et de duel et d'angoisse art ;
Namporquant pour couvrir s'angoisse,
Que nus nel sache ne connoisse,
Ne c'on se voist aperchevant,
A salüé le roi avant
Et Gerart et les autres tous.
Gerars, qui ne fu pas estous,
Fols ne vilains ne maus parliers,
Saut sus, voiant les chevaliers.
Molt richement fu atornés ;
Devers le roi s'est retornés,
Biel sot parler et sagement ;
Lors a parlé molt bielement,
Que bien en estoit amoiés.
« Sire rois, fait il, or m'oiés.
Vous savés bien et cist baron,
Qui chi sont assis environ,
Que Lisïars, que je voi la,
De gageüre m'apiela
K'il feroit ses bons de m'amie,
Et je ne le refusai mie,
Ains mis vers lui toute ma terre.
Il ala m'amie requerre ;
Quant il revint, si dist sans doute

6199 *B* Orïaus, *C* Orïant *D* Orïaut leur — 6201 *B* vit, *BD* Orïaut, *C* Orïant, voit *omis dans D* — 6202 *BC* D. e. d'envie e. de duel a., *D* D. de — 6204 *CD* ne s. — 6205 *BC* s'en v., *D* c. nen s'en voit percevant — 6206 *C* Le roy a salüé a. — 6208 *C* q. pas ne fut e. — 6209 *BC* ne laiz p., *D* Faulx n. — 6211 *BCD* Mout fu r. a., 6211-6212 *intervertis dans D* — 6212 *A* atornés — 6214 *D* p. tout b. — 6215 *BCD* Quar b., *C* anoyez, *D* esmoiés — 6216 *B* i. quar m., *C* o. ouyez, *D* dist — 6217 *C* e. cil b., *D* e. si b. — 6218 *B* s. ausi e. — 6220 *C* g. ja m. — 6222 *C* n. lui r. — 6225 *B* r. il d., il *omis dans C*, *D* dit

K'il avoit sa volenté toute
Eü de m'amie et ses buens.
Par ensaignes que dist li quens
A gaegnie ma contree ;
Mais par une vielle Gondree,
Qui sa pramesse couvoita,
Fist tant que m'amie agaita,
La ou se baignoit en un baing ;
Illuecques li moustra le saing
La vielle, que li quens nomma.
Par tel maniere trahi m'a ;
Grever me doit et anuier.
Et se li quens le velt noier,
Je sui pres de prouver sans faille,
Cors a cors, vers lui par bataille,
Qu'en tel maniere m'a trahi ;
Car a Neviers fui, si oï,
La ou les quatre vers cantai,
Tres bien oï et escoutai
Que la vielle li reprouvoit
Que par li gaegnié avoit,
Et li quens dist que ç'avoit mon,
Et jura le cors saint Symon
C'onques de li n'ot eü part. »
Lisïars l'ot, a poi ne part
De duel et de courouc et d'ire,
Au roi a commenchié a dire :

6227 *BCD* bons, *C* Que d., *D* De m. eü e. — 6228 *C* d. cilz homs — 6229 *C* Dont il a gaignié m. c. — 6230 *omis dans B* — 6233 *D* b. a u. — 6234 *C* Illeuc lui demoustra l. — 6235 *D* qui — 6237 *D* m'en d. — 6238 *D* s. je *(sic)* l. — 6239 *BCD* prest — 6240 *BCD* l. en b. — 6241 *C* m. me t. — 6242 *BC* Qu'a N. f. et s., *D* f. ou j'oy — 6243 *D* chanta — 6244 *D* escouta, *D ajoute* La ou lic *(sic)* quens fu au mengier Ou servir se fit par dangier — 6245 *C* reprouchoit — 6246 *B* p. lui g., *C* elle — 6247 *D* Ma terre il d. — 6249 *B* d. lui n., *C* d'elle n'avoit e., *D* Que d'Orïaut n'ot oncques p. — 6252 *BCD* Lors saut sus si comence (*C* commença) a (a *omis dans C*) d.

« Bials sire rois, nel creés mie.
Vous savés bien ki pert s'amie
Et sa terre, c'est mes recors,
Ne li caut puis, s'il pert le cors ;
Cis vassaus se combateroit,
En aventure se metroit,
Qui de chou le volroit respondre.
Miels li venroit aler reponre
Et sa honte dou tout celer ;
Ne devroit mais de chou parler. »
Tout ensi Lisïars parla ;
Mais de la bouche li vola
Une molt greveuse parole,
Qui a son oés fu niche et fole ;
Chou li a fait dire maufés.
D'ire et de duel fu escaufés,
Puis li a dit : « Gerart, Gerart,
Honnis soit li rois s'il ne m'art
Ou pent, tres bien li acreant,
Se ne vous en rent recreant. »
Gerars l'ot, maintenant s'aploie ;
Le pan de son ermine ploie,
Es mains le roi l'a pouroffert ;
Et Lisïars n'a plus sousfert,
Erranment son gage raporte.

6253 *BC* Au roi s. nel (*C* ne) c., *D* Avoy s. ne c. — 6254 bien *omis dans A* — 6256 *D* c. plus s. — 6257 *BC* Cil v. ja s. combatroit, *D* Se v. ja s. — 6259 *B* espondre, *C* lui, *D* celi li *(sic)* v. — 6260 *A* le, *B* vauroit a. respondre, *C* vauldroit a. repondre, *omis dans D* — 6264 *B* M. par l., *C* d. sa b. — 6265 *C* grevaigne — 6266 *C* s. temps f., *D* s. leus f., *C ajoute* Dont il mourut par saint Remi Car il l'avoit bien desservi — 6267 *BC* Si li, *D* l. fist d. li m. — 6269 *D* P. si a — 6270 *BC* Fel s. l. r. se il, *D* Dahais hait li — 6271 *D* b. my a. — 6272 *C* Se je n. v. r. r. — 6273 *BD* l. pas ne s'asouploie, *C* l. pas ne s'assimploie — 6274 *C* s. heaulme p. — 6275 *C* m. du r. — 6277 *BC* reporte

Li rois tant ne quant ne deporte,
Ostages a de chascun pris
De prouver chou qu'il ont empris ;
Cil les ont plegiés que au jour
Les ramenroient sans sejour.
Adont volront estre delivre,
Et li rois maintenant lor livre.
  Che fu a une pentecouste,
Que on despent et que molt couste,
Que cele bataille fu prise.
Mains gentils hom de grant emprise
Vint au lundi apriés sans faille
Pour esgarder cele bataille.
Venu i furent de maint liu
Chevalier, bourgois et bailliu
Et duc et archevesque et conte,
Prouvost et voier et visconte.
Et cil qui ont Gerart plegié
Vinrent a court, n'ont plus targié ;
Li autre, qui priés d'illuec mainnent,
D'autre part Lisïart amainnent.
Chascuns fu armés richement.
Devant le roi isnielement
Les mainnent, puis se paroffrirent ;
Mais anchois au moustier offrirent,

6278 *C* Girart en son droit se reconforte — 6280 *B* D'esprover, *BC* q. a e. — 6281 *B* Et cil o. plevi q., *C* Et ceulx o. promis jusqu'au j., *D* Et ceulx o. p. qui a. j. — 6282 *B* Le trametroient s. s., *C* L. ramenront tous s. s., *D* L. ramenront sans nul s. — 6283 *D* A. volt e. — 6284 *BCD* r. tout ensi leur (leur *omis dans D)* livre (*D* delivre), *C ajoute* A la journee sanz demour Sont revenus en leur atour — 6286 *B* Q. un d., *C* Q. l'en d. ce qui m., *D* Q. l'en d. — 6291 *C* d. grant l. — 6293 *C* A. et d. et c., *D* Et a. e. d. e. c. — 6294 *C* Prelatz escuiers e. v. — 6295 *D* q. G. ont p. — 6297 *B* d. erent, *C* Et les aultres p. — 6298 *B* Adont L. ramenenerent *(sic)*, *D* ramainent — 6301 *BCD* poroffrirent, *B* p. si p., *D* p. les p. — 6302 *C* au monter o., *D* aux moutiers

Puis les mainnent en mi uns pres
Grans et larges et descombrés.
La s'assist par desous un orme
Li rois, entour lui ot maint homme.
La commenchent a recorder
Se il poroient acorder
Les deus barons sans cop ferir,
Et chou qu'il devroit aferir
A chascun eüst par enqueste.
« Che ne sera mie conqueste
Au roi, tres bien le vous creant,
Se l'uns fait l'autre recreant ;
Mais qui poroit biele pais faire
Et ceste bataille desfaire,
Che seroit la plus biele fins. »
Ensi va disant li daufins.
« Par foi, dist li quens de Bouloigne,
Tel parole n'est fors aloigne,
Que il n'i a nule raison.
Cist l'apiele de trahison,
Et chascuns a oï l'apiel.
Je n'iere ja, par mon chapiel,
En liu que jou puisse savoir,
Pour pramesse ne pour avoir,
La ou trahisons soit couverte,
Ains ert seüe et aouverte ;

6303 *B* m. a m. i. pré — 6304 *B* Grant e. large e. bien descombré — 6305 *D* s. d. u. hault o. — 6306 *BC* lui m. haut h., *D* r. ot lez lui m. hault h. — 6308 *D* il pourroit a. — 6310 *B* ce qui d., *D* A ce qui d. — 6311 *C* Eüst c. d'eulx p. — 6313 *BC* A l'autre t. b. v. c., 6313-6314 *intervertis dans C* — 6315 *D* p. bonne p. — 6317-6322 *omis dans C* — 6318 *D* dauphins — 6320 *B* Cestes paroles c'est esloigne, *D* f. esloigne — 6321 *BD* Quar il — 6322 *BD* Cil l. — 6323 *C* Quant li quains a, Et *omis dans D* — 6324 *C* Ce n. — 6325-6326 *omis dans BC* — 6328 *BCD* decouverte, *CD* A. est s.

Que li escripture tiesmoigne,
Si le nous dïent clerc et moigne
Que chou est li plus lais pechiés
Dont nus hom puist estre entechiés,
Que de demener trahison.
Or entendés autre raison
Que la divinités recorde :
Ki orendroit feroit l'acorde
Et Gerart sa terre rendroit,
Si vous di jou trestout por droit
Que pour chou ne seroit estainte
La renommee dont atainte
Fu Eurïaus et decaüe ;
Et si rest bien chose seüe :
Qui de trahison est retés
Que puis en est tous jors doutés.
Par cest point ne puis jou savoir
Que nus i puist hounour avoir,
Se il font pais, se Dex me salt ! »
A tant li rois en estant salt ;
Si a fait les sains aporter,
Que plus nes volra deporter
K'il ne voisent andoi ensamble.
Lors ont juré, si com moi samble,
Gerars avant et chil apriés ;
Molt fu chascuns preus et apiers ;

6329 *BD* Car li, *C* Car l'escripture nous t. — 6330 *B* Si les n., *C* Et si le d., *D* Ce n. d. et c. — 6331 *BCD* Q. c'est touz li — 6332 *C* De quoy h., *D* D. nelui p. — 6334 *BC* e. ceste r., *D* e. a ma r. — 6335 *D* Je di d. r. — 6337 *C* Et s. t. a G. r. — 6338 *D* Je v. d. bien t. par d. — 6340 *A* d. estainte — 6341 *A* F. E. ne d., *BD* Orïaus, *C* Orïant — 6342 *C* Si reste, *D* s. est b. — 6343 *C* e. notez — 6344 *BC* Q. touz jorz en est puis d., *C* Tous jours en peuest estre d. — 6345-6375 *omis dans D* — 6346 i *omis dans B* — 6347 *B* p. si d. — 6350 *BC* Car p., *C* n'en v. — 6352 *BC* L. font jurer si — 6353 *B* a. cellui a., *C* G. devant e. — 6354 *BC* M. f. li uns de l'autre pres

Puis sont sor les chevaus monté.
Dex gart par sa sainte bonté
Gerart, si comme droit en a !
A tant ens el champ l'amena
Li dus de Miés de l'une part ;
La gent entour le champ s'espart,
Et li vassal furent en mi
Irié com mortel anemi ;
Bien sont armé de toutes armes,
Chascuns tint l'escu as enarmes,
Et li cheval sont bien couvert.
Lisïars, qui mot ot cuivert
Le cuer, a Gerart apielé.
« Vassal, fait il, tant as alé. »
Gerars respont : « Par saint Climent !
Cil ne dist mie voir qui ment ;
Quant che venra au departir,
Legierement porrés partir
Vostre gaaing, je vous afi.
Or vous gardés, je vous desfi. »
  A tant li uns vers l'autre broche ;
N'i a chelui qui n'eüst broche
Devant, el chief de son cheval ;
Et il baissierent contreval
Les lanches quant il s'aprochierent.
Tels cols se donnent qu'il perchierent
Les escus comme deus samis,
Tres par mi les haubers ont mis

6355 *A* montés — 6356 *A* ses saintes bontés — 6357 *BC* s. com le d. — 6358 *BC* c. le mena — 6360 *C* Et Lizïart de l'aultre part — 6361 *B* f. a m., 6361-6366 *omis dans C* — 6364 *B* trait — 6365 *B* Et leur c. — 6367 *C* Que G. avoit a. — 6368 *BC* i. tout as — 6369 *C* Clement — 6370 *C* m. vrai q. — 6373 *B* defi, *C* gaing je le v. a. — 6376 *C* qui n'ait grant forche, *D* N'y ot c. q. n'ot b. — 6377 *B* D. en c., *C* D. le c. — 6378 *C* brochierent — 6379 *BCD* q. s'entraprocherent — 6381 *A* Les haubers c., *D* Leurs e. —

Les fers res a res des costés.
L'uns est si a l'autre hurtés
De cors, de cheval et de pis,
Que il ont les archons guerpis,
Et li cheval s'i catonnerent.
Li vassal si fort s'estonnerent,
K'il n'oënt ne ne voient goute.
Cascune des gardes escoute
S'il alainnent ne peu ne point.
Tout ensi gisent en tel point
K'il ne remuënt main ne pié,
Ains samble bien que lor espié
Soient par mi lor cors passé ;
Mais assés tost sont respassé
Li vassal de l'estonnement,
Puis salent sus isnielement ;
As espees ont les mains mises,
Ne fisent pas grans ademises.
Chascuns molt tost la soie trait ;
Li uns contre l'autre se trait,
Si se donnent si tres grans cols
Par mi testes et par mi cols ;
Sour espaules et sour poitrines
Se donnent si crueus estrines,
C'apriés lor cols li sans en saut ;

6383 *B* f. lez a lez le costé — 6384 *B* Li uns a s. l. hurté, a *omis dans D* — 6385 *AC* chevals, *B* Des c. del c. et del p. — 6386 *B* l. chevauz g. — 6387 *B* c. sa *(sic)* chantonnerent, *C* c. s'entrecontrerent, *D* c. sa c. — 6389 *D* Qui n. — 6391 *D* a. auques n. point — 6392 *C* Ainsi deux g. e. ce p. — 6394 *A* Et samblent — 6395 *C* m. le c. — 6397 *D* v. d'estoudisement — 6398 *D* Lors s. s. i. — 6400 *B* N'i furent p., *D* p. a g. devises — 6401 *B* C. tantost l. soe t., *C* C. tantost l. siene a traite, *D* C. tantost l. soue t. — 6402 *B* u. envers l., *C* u. envers l. s'afaite, *D* Et l'uns envers l. — 6403 *B* se fierent si, 6403-6408 *omis dans C* — 6403 *D* Sy s'entredonnent s. g. c. — 6406 *D* Sy d. — 6407 *B* C. les c.

Molt se grievent a cel assaut,
Que si tres grans cols s'entredonnent
Et tant au ferir s'abandonnent,
Que haubers ne hiaumes n'i dure.
Molt par est felenesse et dure
La bataille des deus vassaus.
En tel maniere set assaus
Se rendirent, c'on ne savoit
A dire qui pis en avoit.
Lisïars, qui molt fu crueus,
A juré le mort et les ieus
Que mar l'apiela cil en court.
Tout maintenant seure li court,
Grant cop li donne a l'entredeus,
Que molt fu plains d'ire et de deus,
L'elme trenche et la coife blanche ;
Li cols descent par tel samblanche
Aval, res a res de la fache ;
Mais n'a pooir que mal li fache,
Que Gerars un poi li guenchi ;
Che le sauva, la Diu merchi !
Lisïars un petit s'areste,
A Gerart dist : « Je vous apreste,
Sire vassal, un tel caudiel
Dont j'abatrai vostre baudiel.
Miels vous venist, se Dex me saut,

6408 *B* s. rendent cruël assaut — 6409 *B* Qua *(sic)* si, *C* Et t. g. c. se entredonnent, *D* Car s. t. g. c. s'ilz s. — 6410 *C* Ainsi au, *D* t. a f. — 6411 *BCD* Hiaumes escus (D n'escu) habers (*D* n'abert) n. d. — 6412 *BD* felonesse, *C* fellonneuse, *D* Tant p. — 6414 *C* m. deux a., *D*. xii. — 6415 *D* S'entrefirent c. — 6416 *B* Et d. q. le p. a., *C* q. le p. a. — 6418 *B* l. cuer e., *D* la teste e. — 6419 *C* Q. mal l. c. a c., *D* Car mal l. — 6421 *BCD* Un c. li, *C* a l'entredens — 6422 *BCD* Quar m., *C* p. de mautalens — 6423 *C* t. a l. — 6424 *C* d. desuz la hanche, *omis dans D* — 6425 *B* A res *(sic)* r. a r. — 6426 *C* n. paour q., *D* M. n'a m. que l. f. *(sic)* — 6427 *BCD* Quar G. — 6432 *B* v. cendel — 6433 *D* Dieux vous

Avoec vostre amie Eurïaut
Aler par le païs errant,
Et de vile en vile querant
Ou vous vendre le peüssiés,
Que grant avoir en eüssiés. »
Gerars se teut, mot ne parla ;
En l'escu se joint, puis ala
Vers Lisïart, se li queurt seure,
Desos esme, puis fiert deseure
Un molt grant cop par mi le chief ;
Mais dyable, par grant meschief,
Ont fait torner le cop defors.
Gerars fu vertuous et fors ;
Un cop regete, molt se haste,
Que del braon une grant haste
Li a ostee de la cuisse ;
Ja mais n'ert jors k'il ne s'en cuise,
Tant com il avera a vivre.
Molt sont andoi fort et delivre ;
Si commenchent une escremie.
Li uns l'autre ne cremoit mie,
Par samblant, une mole poire ;
Chascuns en soi meïsme espoire
K'il fera de son adversaire
Tempre chanter l'aniversaire ;
Tel pensee avoit cascuns d'iaus.

6434 *BCD* Orïaut — 6438 *BD* Car g., *C* Car vous g. — 6439 *B* G. l'oï m. n. sona — 6440 *B* Un cop regiete mout se hasta (6447) — 6441 *B* A L. si l., *C* V. L. et l., *D* V .L. si l. — 6442 *C* D. hiaume et puiz d., *D* Sur son healme le fiert en l'eure — 6443-6452 *omis dans C* — 6445 *BD* O. f. l. c. t. d. — 6450 *B* n. heure ne li c., *D* n. heure n. s. devise — 6451 *omis dans D* — 6454 *B* dotoit, *C* creignoit, *D* prise — 6456 *B* son moïsme — 6458 *A* l'universaire, *C* Une nouvelle biere faire, *D* c. luminaire — 6459 *B* a. entre aus deus, *C* penser

Souvent se getent entredeus
Et retraites et sourmontees,
Et se donnent si grans testees,
Que lor elme casent et fraignent ;
Ne pour chou mie ne refraignent,
Mais tost li uns l'autre requiert ;
Et sachiés que petit conquiert
Li uns sour l'autre, che m'est vis.
Lisïars cuide esragier vis,
Quant voit Gerart ki si atent ;
Les bras encontremont estent,
De l'espee tel cop li donne
Sour le hiaume que tout l'estonne,
Si k'il n'ot goute ne ne voit ;
Canchelant vait, k'il ne savoit
Se il estoit ou jours ou nuis.
As pluisours torne a grans anuis
De chou qu'il fu si estourdis ;
Mais Gerars, qui molt fu hardis,
De l'estourdissement revint ;
Vers Lisïart courant s'en vint,
Que honteus estoit pour la gent.
Desour son escu a argent
Le fiert par si tres grant aïr,
Que onques ne le pot garir ;
L'espee el hiaume li embat ;

6460 *B* S. g. granz cops morteus, *C* S. g. fort entre eulx deux — 6462 *B* g. colees, *C* Et s'entredonnent g. colees — 6463 *B* Q. li hyaume, lor *omis dans C* — 6464 *C* n. se faignent, *D* Et p. — 6465 *D* M. l. u. tost l. r. — 6467 *BCD* m. avis — 6468 *BCD* enragier — 6469 *BCD* s. l'atent, *D* G. que s. — 6470 *BC* Le b., *D* Le branc — 6474 *D* v. qui n. — 6476 *C* Aux plus grans t., *D* A p. — 6477 *D* c. qui f. —6478 *D* q. f. molt h. — 6479 *B* revient — 6480 *B* vient, *D* L. tantost s.—6481 *BC* Quar h. en fu p., *D* Car h.—6482 *C* Dessoubz s., *D* Dessus — 6484 *BC* Q. l'escu n. l. p. tenir (*C* guerir), *D ajoute* La coiffe de son blanc haubert Par devant li a fait tel mec *(sic)* — 6485 *C* Le branc en l'caume lui e., *D* L. en ly haulme l'embat

Tout trenche, que il li abat
Le cuir dou front et les sourcius,
Si k'il li a couvert les ius
Dou sanc qui contreval degoute ;
En petit d'eure ne vit goute,
Que tous fu lués de sanc couvers.
Adont pensa bien li cuvers
Que poi li vaurra sa desfense ;
D'une grant trahison s'apense
Dont Gerars ert, bien en soit fis,
Se Dius n'en pense, descomfis.
   Lisïars Gerart apiela,
Molt bielement a lui parla.
« Gerars, fait il, pour Diu merchi !
Pren m'espee, que tu vois chi,
Et apriés me bende le chief,
Et je dirai de chief en chief
Comment jou ai erré vers toi.
Ja me faurra, se plus estoi,
La parolle ; mais vien avant,
Si me soustien en ton devant ;
Et puis apielerons le roi,
Et jou jehirai le desroi
Comment jou esploitai et fis.
Bien voi que je sui desconfis. »
Ensi dist pour lui dechevoir.
Gerars cuida k'il desist voir ;

6486 *A* li enbat, *BC* t. si qu'il li *(C* en) a., *D* t. ce qu'il l. a. — 6487 *B* Les c. — 6488 *BC* Dou sanc li ,*D* Si qui li — 6489 *BC* Qui tout c. l'en (*C* lui) d. — 6490 *D* n'en v.—6491*B* Quar t. f. lors, *C* Car il f. tout d., *D* Car t. ses yeulx d. — 6494 *C* se pense — 6495 *B* e. sor *(sic)* f., *C* e. sui f., *D* e. soicis *(sic)* — 6496 *B* ne p. — 6500 *BCD* Tien pren m'espee *(D ajoute* et) si m'oci — 6501 *B* Ou tu viaus me bande le c., *C* Et se tu veulz bande mon c., *D* Ou tu vueulx bende me le c. — 6504 *BC* p. m'estoi — 6505 *B* Ma p. — 6508 *D* geira *(sic)* tout l. — 6509-6510 *omis dans BCD* — 6511 *D* li — 6512 *B* dust *(sic)*

Vers lui vient, sa cote deskire,
Ki faite fu d'un drap de syre,
Une grant bende lués en oste ;
Par dalés Lisïart s'acoste,
A sa plaie bender entent ;
Et Lisïars coiement tent
Sa main a un coutiel d'achier,
Que il avoit fait atachier
A une chaïne de fier ;
Li cent vif dyable d'ynfier
L'avoient si bien acesmé.
Lisïars a son cop esmé,
Ferir le cuide en la mamiele.
Quant Gerars coisist l'alemiele
Dou coutiel que cil entesa,
Au plus tost k'il pot refusa ;
Namporquant l'a aconseü
El bras, que il li a cousu
Tout droit ens el costé senestre,
Puis li dist : « Miex vous venist estre
Od vostre amie, c'avés chiere. »
« Ahi ! che dist Gerars, trechiere,
Con je vous vendrai chierement
Vo barat et vo traiement ! »
A tant li donne de l'espee
Un cop, si k'il li a colpee

6513 *C* A l. vint s. — 6514 *BC* Qui fu faite d. — 6516 *C* P. devers L., *D* Et d. — 6517 *C* A la p. — 6519 un *omis dans D* — 6521 *C* chainete — 6522 *C* c. et mil. d. d. — 6524 *D* c. essure *(sans rime)* — 6525 *B* l'en c., *D* fors le — 6526 *BC* G. senti l., *D* choisi l'allemelle — 6527 *C* q. il e. — 6528 *D* t. qui put se r. — 6529 *B* N. si l'a conseü, *C* N. cil l'a, l'a *omis dans D* — 6530 *B* Que les b. li a a *(sic)* cosu, *C* Que le b. lui en a c., *D* Ou b. ce qu'il a conseü — 6531 *D* c. destre, 6531-6532 *intervertis dans D* — 6532 *CD* vaulsist e. — 6535 *B* C. jel v. rendrai c. — 6536 et *omis dans BCD*, *B* congiemant, *C* conchiemant, *D* traïsement

L'espaulle a tout le braç senestre,
Puis li dist : « Volés vous le prestre ?
Mestier en avés, che m'est vis. »
Lors li racha en mi le vis,
Si que de l'espee la meure
Li a fait passer sans demeure
Outre trestout le hateriel.
Lors l'empaint par mi un turiel,
Si k'il le fait chaïr envers.
La le tint tant que li cuivers
Gehi toute la trahison
Et conta toute l'ochoison,
Comment la vielle li mostra
Le saing quant Euriaus entra
El baing ; tout ensi le dechut
Le vielle, c'ainc ne s'em perchut ;
Euriaus onques mot n'en sot.
Quant li rois ot oï cel mot,
Si dist : « Onques de trahitour
N'oï bien dire au chief de tour.
Or vous rendrai vostre loier. »
Tout erranment le fait loier
A la keue d'un fort ronchin,
Trahiner le fait un chemin ;

6539 *C* L. o t. — 6540 *BC* li a dist volez l. p., *D* ly a dit v. v. l. p. — 6541 *D* ariez — 6542 *B* l. retiche *(sic)* a m., *C* L. le rataint e., *D* Puis ly regette e. — 6545 *BCD* O. desi ou h. — 6546 *C* l'ataint p. m. le frontel — 6547 *D* S. quy l. — 6548 *BCD* coverz, *C* tient, *D* tint ci q. — 6549 *D* Li a gehi toute, *C* A regehi l. — 6552 *B* Oriaus, *C* Oriant, *D* Oriaut — 6554 *C* v. ainc ne s'aperceut, *D* ne s'aperseut — 6555 *B* Oriaus nonques, *C* Oriant, *D* Oriaut nonques — 6556 *BC* r. ces moz oï ot, *D* Et comme l. r. ses mos sot — 6557 *A* d. c'onques, *D* Dist ly rois ont *(sic)* d. t. — 6558 *BCD* c. dou t. — 6559 *BC* Or aurez (*C* avez) vostre droit l. — 6560 *BC* Lisiart a lors feit l., *D* T. maintenant le — 6561 *D* d. r. fort — 6562 *B* Traïne *(sic)* l. f. ou c., *C* T. f. par u. c., *D* f. a grant effort

Puis l'ont a un arbre pendu.
Gerars, qui plus n'a atendu,
Envoie a Nevers pour Gondree.
Plainne caudiere de cendree
A fait metre desour un fu;
La vielle dedens mise fu.
Tant i boilli qu'arse i fu toute
La vielle desloiaus estoute.
Ensi va qui trahison mainne. —
En meïsme cele semainne
Espousa Gerars Euriaut.
Li rois et li baron plus haut
Furent as nueches, ki durerent
Uit jors que onques ne finerent;
Plus plenieres ne vit mais nus.
Ains menestreus n'i fu venus
A pié, c'a cheval n'en alast,
Et reube vaire n'enmalast
En sac ou en boge ou en male.
Nus n'i oï parolle male,
Mais joie et solas et deduit,
Et son et notes et conduit
I furent canté maintes fois;
N'i furent pas mis en defois
Les caroles, les espringales.
Onques li rois Artus en Gales

6564 *BC* G. n'a gaires a., *D* p. a a. — 6565 *BC* Ainz mande a, pour *omis dans C* — 6567 *B* m. dedenz u., *D* dessus — 6568 *D* v. m. d. f. — 6569-6570 *omis dans A* — 6569 *C* T. i boule q. f. t. — 6572 *C* Et en c. mesme s., *D* En c. m. s. — 6573 *BCD* Oriaut — 6574 *B* e. si b. — 6576 *BCD* j. qui o., *C* Sept j. — 6577 *B* p. mes n. v. n., *C* v. hom né — 6578 *B* Nuns menestriers n'i est v., *C* Jugleour sont bien assené, *D* Nul mestier n. — 6579 *B* ralast, *C* Tous ceulx qui aux nopces alerent — 6580 *C* Riches garnemens en porterent, *D* n'en meslast — 6581 *C* e. pouche o. — 6583 *D* j. s. — 6584 *ABCD* sons — 6585 *C* mainte — 6586 *BC* Ne f. — 6588 *BC* Plus granz n'ot rois (*C* onq) A., *omis dans D*

A pentecouste n'a noël
Ne tint onques si riche ostel.
Au cief d'uit jors ont congié pris
Li vaillant chevalier de pris ;
Mais anchois a les yretés
Gerars rechut et les contés
Dou roi, dont fu a tort fors mis,
Puis prist congié a ses amis.
A Nevers sa femme en mena ;
Estraigne joie en demena
Tous li communs de la cité.
Gerars a souvent rechité
As bourgois le mal c'ot eü,
Puis qu'il ne l'avoient veü ;
Et li bourgois volentiers l'oënt,
Et Diu en grasïent et loënt
De chou qu'il revint sains et saus.
Ne vous aroie anuit les saus,
Les livres ne les mars contés,
Que li baron des deus contés
Ont despendu pour lor signour ;
Ainc ne vit nus feste grignour
Que il font trestout d'Eurïaut.
Et Gerars commencha en haut
A chanter, ou il sist a table,
Un vier plaisant et delitable,

6589 *B* n'el n. — 6590 *BC* o. plus r. — 6593 *B* a ses heritez — 6594 *B* e. ses c., *C* (Gerars *omis)* Recevez *(sic)* e., *D* G. receuz de. ii. c. — 6595 *C* Dont par trahison fut hors m. — 6596 *CD* prent — 6597 *BC* f. mena — 6598 *B* Et mout grant j. i demena, *C* A moult grant j. chemina, *D* Diverce j d. — 6601 *C* m. qu'il ot eu — 6604 *B* Qui d., *C* d. fort g., *D* Qu'a d. en mercy e. l. — 6605 *D* r. et sain — 6606 *A* anuit mais s., *C* Nulz n'estimeroit les joyaux, *D* aroie hui les s. — 6608 *B* de. ii., *C* deux citez — 6610 *C* Onques vistes f. g. — 6611 *B* il on feit tuit d'Orïaut, *C* ilz ont tous fait d'Orïaut, *D* Qu'il ont tant fait d'Orïaut — 6613 *BD* c. la ou s., *C* C. o. i. s. a sa t.

Que bien s'en savoit amoier :
Qui bien aimme ne se doit esmaier
Pour grevanche c'amors sache envoier ;
Que a chelui donne double loier
Ki pour lui trait plus de painne et essaie ;
Ne sans amour n'a nus joie veraie.
Quant canté ot, si dist en haut :
« Certes, biele amie Eurïaut,
Tant me sui d'amors aperchus,
Que bien cuidai estre dechus ;
Mais vo fois et vo loiautés
A sauvees nos amistés. »
Tout ensi souvent le disoit.
L'uns l'autre ne contredisoit
Riens nule que il volsist faire,
Tant estoient de bon afaire ;
Et quant plus ensamble veskirent
Et tant plus bonne amour maintinrent ;
Et c'est drois de bonne amour fine.
Gyrbers de Mosteruel define
De la Vïolete son conte,
N'en velt plus faire lonc aconte,
Tant a rimé k'il est a rive.
Pour la millour dame ki vive

6615 *BD* Quar b., *D* esmoier, 6615-6620 *omis dans C* — 6616 *D* Cilz qui qui *(sic)* b. — 6617 *D* face — 6618 *BD* Car a — 6619 *B* li t. p. d. mal e. e. de *omis dans D* — 6620 *AD* vraie, *D* s. amer m. — 6622 *BCD* Orïaut — 6624 *B* Pres va que je ne sui d., *C* Presques laz *(sic)* moi n'en fu d., *D* Pres ala que n'en fu d. — 6625 *CD* loyaulté — 6626 *C* Ont sauvee vostre amisté, *D* M'a rendu terre et herité, *D ajoute* Et vostre amitié a asmer *(sans rime)* Diex qui tous jours vous a amee — 6627 *BC* li — 6629 *C* De r. n. qu'il, *DR*. nee qu'il — 6630 D Tous estoie *(sic)* de hault a. — 6631 *C* Et tant p., 6631-6632 *omis dans D* — 6632 Et *omis dans BC*, *B* a se vainquirent, *D* a. poursuivirent — 6634 *B* G. *(abrév.)* d., *C* Gibers de Moustreuil d. *D* Gibert de Moultteruel fine — 6636 *BD* En l'onor la fille au bon conte, *C* Pour l'amour de la fille au conte — 6637-6642 *omis dans BCD* — 6638 *A* miudre

A faite et rimee ceste oevre ;
Toute bontés en li s'aoevre.
Tous biens, toute hounors et tous pris
Est enrachinés et repris
Ou cuer la contesse Marie
De Pontiu, ki souvent marie
Fu, anchois que venist a terre.
Souventes fois l'ala requerre,
Mais sa fois et sa loiautés
Li rendi terre et yretés.
Et Dex, qui tous les biens nous preste,
Le sien paradys nous apreste
A la fin, quant nous finerons,
Qu'en cest siecle poi demourrons. —
Chi defenist Gerars son livre,
Qui assés briement s'en delivre.

6639 *A* fait — 6643 *BCD* De Pontif (*C* Poitou) qui a (*CD* ot) non Marie — 6644 *BCD* Qui sovantes (*C* souvente, *D* mainte) fois fu marrie (*D* esmarie) — 6645 *A* Fust, *BCD* Ençois qu'ele v. — Au lieu de 6649-6654 *BCD donnent* Qui loiautez fait et demaine Loiautez le conduit et maine Loiautez est de touz biens porte (*ce vers et le suivant sont intervertis dans D)* Qui loyauté son seignor porte Touz li mons l'en (*D* les) aime et cherist Et dieus a l'ame li merist Et por (*B* p *barré*., *CD* pour) loiauté ramentoivre (*C* amenteuvre, *D* ramentoivre) Cels qui amors vuellent deçoivre (*C* deceuvre) Vous dirai ceste (*D* une) chançonete Que dieux el (*C* es, *D* en) cuers (cuers *omis dans D)* voloir lor (*D ajoute* cuer) mete De bien et loiaument amer (*D* De loyaulment et bien amer) Qui aime (*C ajoute* bien) deu et sa mere (*D* Qui loyaulment sert s'amie) Bien li doit sa (*C* la) joie dobler (*D* Dieux ly doint joie doubler)

Explicit. — *A* Chi define li Roumans de Gerart de Nevers et de la Violete qui fu escris l'an de l'incarnation Nostre Signour Jhesu Crist Mil. cc. et. iiij. xx. et quatre el moys de fevrier — *B* Ci fenist li Romans de la Violete Qui si estoit et pure et nete. Finito libro reddatur gratia Christo (*cette dernière ligne a été biffée d'une ligne d'encre rouge)* — *C* Cy fine le Rommant de la Violete *(cette phrase a été écrite deux fois)* — *D* Amen. Explecit le Roment de la Violette

NOTES

1. *Sens* ; pour l'omission de l'art. déf. voir Foulet, *Petite Syntaxe* § 62.

23. *Se* omis conformément à la tendance de l'anc. fr. à ne pas répéter la conj. dans deux membres de phrase parallèles (*cf.* 457, 3024, 3038, etc., que 469, etc.).

31. *Que* = car est une caractéristique fréquente de la *V.*

40. Omission de *que* après *si*, Foulet, *P. S.* § 412 (*cf.* 698 après *tant*, etc.).

47. *Ains que... fine* ; *ains que* exige ordinairement le subj., mais Mætschke, *Nebensätze der Zeit im altfr.*, Kiel, 1887, p. 47, cite des exemples de l'ind. Vu les nombreux exemples dans la *V.* du subj. sans l'*e* analogique, on doit considérer *fine* comme un ind. (voir aussi 2849).

56. *son art ; art* est toujours du masc. dans la *V.*

65. *Il ot* (*cf.* 83) ; quoiqu'on trouve des exceptions, *il* impersonnel s'emploie quand la phrase ne commence pas par *et, si, or, ne, ains*, ou par un mot tonique (adv., etc.) ; il s'emploie après *mes, car, que*, à moins qu'un mot tonique ne précède le verbe, aussi avec *se* (= *si* latin), etc. ; *i* dans *il i ot*, etc., est ordinairement omis quand le lieu (aussi le temps, voir 1198) est indiqué par un autre mot ; tandis que *il* est généralement supprimé après *ne (non)*, on le trouve quelquefois dans cette position ainsi qu'après *ne* = *ni* (voir Büchtemann, *Neutrales il im altfr.*, Halle, 1912).

92. *Apriés mangier* ; on trouvera des exemples de l'emploi de l'infinitif substantivé, ainsi que de son emploi après une préposition, dans Sœrgel, *Uber den Gebrauch des reinen und des präp. Inf. im altfr.*, Halle, 1899.

94. *Qui dont veïst* ; *qui* avec l'imp. du subj. dans le sens du plus-que-parfait ou dans des phrases conditionnelles

équivaut à *si quelqu'un* avec l'omission de l'apodose (ou = *on aurait vu)*.

100. *l'evesque*; omission de la prép. devant un nom déterminatif qui indique une personne (*cf.* 164, etc.).

147. *li*; réfléchi, Foulet, *P. S.* § 140.

148. *le roi*; acc. au préd. après *estre*.

151. *moi (*de *modium)*, *mesure*; on retrouve ce mot au vers 2745 et Godefroy en cite un exemple dans *Guiteclin de Sassoigne (La royne l'esgarde de bon cuer et de foi Kanque en lui remire tout li est bon a moi)*; aussi dans Bodel, *Jeu de Saint Nicolas, Ceste (mine) est bien au moy de le tieue;* dans *Floire et Blanchefleur* (Bartsch-Wiese, *Chrest.* 31, 208) on trouve *a moi* = *largement* (*cf. muid* et la confusion de *oi* et *ui* signalée dans le chapitre sur la langue).

155. *s'acoisent;* Godefroy cite ce vers comme seul exemple d'un inf. *acoinsier*, mais cette forme est due à une erreur du ms. *A*; l'*Altfr. Wörterbuch* de Tobler ne connaît que *acoisier*.

168. *commē il;* tandis que l'hiatus est commun avec les monosyllabes *que*, *se (*= *si* latin), *ne* (= *ni*), etc., il est rare en anc. fr. avec les polysyllabes (les composés de *que* exceptés) et les éditeurs reconstruisent généralement les vers quand cet hiatus se trouve dans les mss. Dans le cas actuel, le meilleur des mss. donne le vers avec hiatus et les autres l'évitent, chacun à sa façon; *ainsi* de *B*, imprimé par Michel dans son édition, est une var. individuelle, car *C* et *D* appuient *A* dans l'omission de ce mot et les var. de *CD* sont individuelles; il faut noter aussi que *A* garde avec soin la mesure originale des vers; quand ce ms. a le choix entre deux formes, *or*, *ore*, *encor*, *encore*, etc., il donne la forme nécessaire. L'évidence indique que l'hiatus existait dans l'original et que chaque copiste l'évita d'une façon différente. L'hiatus se trouve aussi dans 583 avec *chemisē*, où *A* a l'appui de *BD;* aussi dans 2999, avec un nom propre; ici tous les mss. montrent l'hiatus, *B* introduit *et* devant le nom propre, mais seulement pour éviter *icele* qu'il évite ailleurs, il a toujours l'hiatus. L'hiatus de 2243 a été écarté en introduisant *s* à

l'acc. de *meïsme (meïsmes* se trouve dans *D* et *A* a cette forme de l'acc. dans 2071) ; dans 865 *delie* a été changé en *deliie.* Dans aucun des hiatus qui restent on ne trouve la combinaison d'une consonne avec une liquide, cas où quelques éditeurs admettent l'hiatus; les noms propres *Bede* et *Rome* sont en hiatus dans le *Comput* anglo-normand; d'autres exemples se trouvent dans l'*Eneas* 7930 (après la 4e syllabe), 7982 (après la 2e), 7992 (après la 3e), dans *Yvain* (après la 4e syllabe) 1891, 1937, 2438, etc., *Guigemar* 147, *Cligés* 3942 (après la 5e), *Eliduc* 384 (après la 6e). Si l'on ajoutait *s* à *Flourentine* 2999, on violerait la règle de l'inflexion toujours observée dans la *V.* pour les fém. de la classe I (seules les formes comme *Eurïaus* montrent le *s* facultatif au nom.) et on ne suivrait aucun ms. On doit noter que dans tous les cas l'hiatus est après la 4e syllabe (peut-être l'émendation de 2243 n'était-elle pas nécessaire) ; la césure est fréquente dans la *V.* après la 4e syllabe (G. Paris, *Et. sur le rôle de l'accent latin* et Ten Brink, *Conjectanea in histor. rei metr.*, croyaient que le vers octosyllabe avait une césure après cette syllabe ; voir aussi Tobler, *Vers fr.*, pp. 70 et 124), mais ailleurs on trouve l'hiatus après d'autres syllabes, comme on peut le voir par les exemples cités ci-dessus. Notez que les trois hiatus sont devant un monosyllabe (v. Foulet, *Gal. de Bretagne*, *CFMA*, p. xxx).

180. *Gerars;* le nom et l'acc. sont également corrects avec *avoir a non.*

203. *ait ;* après *caut* la question indirecte est régulièrement au subj., voir Simon, *Rektion der Ausdrücke der Gemütsbewegung*, Gœttingue, 1907, p. 112.

222. *puist ;* pour le subj. après *cuidier* voir Foulet, *P. S.* § 223.

235. *chanterai jou ;* inversion à cause de la proposition subordonnée qui précède.

237. *envoise ; e* à la 1re pers. du subj. de ce verbe se trouve de bonne heure, par ex., dans *Conon de Béthune; AB* ont *ki*, mais *D* donne la leçon qu'on trouve dans Bartsch et on l'a suivie.

254. *ois ;* le sing. doit rester malgré le pl. *chevaliers ;*

chevaliers est dans tous les mss. ; *C* seul emploie le pl. *ouez* (la forme normale dans *A* est *oiés)* en supprimant *or*, mais *or* est dans *ABD* et *Forois* est établi par 5739, 5810, 5938 ; *ois* (analogie de la 1re pers.) fut probablement regardé simplement comme une particule exclamative (*cf.* son emploi dans *Auc. et Nic.)*.

263 *laist (loist* de *B* est sans appui) ; il est possible que *laist* soit un subj. (on trouve le subj. parfois après *se* quand il y a le futur dans la proposition principale, voir Schardt, *Die vollständigen hyp. Satzgefüge mit der Konj. si*, Gœttingue, 1911) ou une var. de *lait*, ind.

273. *laissiés ester ; laissier* est généralement transitif, mais on peut supprimer le régime avec *laissier ester ; cf. Dame, fet il, laissiez ester, Fresne* 45, etc.

288. *Que ;* exemple de la répétition fréquente de *que* (413, etc.), Foulet, *P. S.* § 414 (noter l'anacoluthe).

322. *son poitevin* (*cf.* 4186) ; terme sans doute emprunté à la *Rose (G. de D.)* 5197, quoiqu'il se trouve aussi ailleurs (*cf.* l'étude de G. Paris dans la *R.*, éd. Servois, et *Rom.* XIII, 21, XIX, 4). L'original avait évidemment une chanson dans un dialecte méridional, qui pouvait être ou la chanson de Bernard de Ventadour donnée dans le texte (et traduite par *A*) ou celle que *B* tâche de reproduire et où il a l'appui de *CD*. Il est impossible de recontruire avec certitude la version profondément corrompue de *B* (voir Gauchat, *Les Poésies provençales conservées par les chansonniers fr.*, *Rom.* XXII, 364), qu'on peut voir dans les variantes. *BCD* forment un groupe qui n'est pas plus digne de confiance que *A* ; celui-ci a été suivi puisque lui seul offre une leçon intelligible. La leçon dans le texte est celle de Gauchat.

343, 347. Gerbert emploie assez rarement des chevilles de cette sorte, mais *cf.* 1339, etc.

355. *commande*, ind. ; dans la *V.* le subj. de la 1re conj. n'a pas l'*e* analogique (*cf.* 385, 781, etc.) ; noter aussi l'ind. *plaist* après le relatif indéfini *quanque* (*cf.* 4847).

365. *entendue ;* accord avec un régime suivant (*cf.* 969, 1127, 1277, etc.).

406. *ki'st* (écrit *kist* dans le ms.) a l'appui de *BD*,

quoique ces derniers écrivent *qui est* et rendent ainsi le vers trop long (*cf.* 3127, où la graphie est *q'st)*.

419. *ves ;* pour la discussion de l'origine de *s* dans cette forme, voir Englænder, *Imperativ im altfr.*, Breslau, 1889, et pour le pronom postpositif voir Probst, *Stellung der obliken Casus der Personalpron.*, Bonn, 1908.

429. *oigne;* pour le sing. voir la note au vers 5974 (*cf.* 911, etc.).

448. *me ;* ce *me* atone après l'impér. et devant une voyelle *(cf.* 1159, 1251), qui se trouve dans des textes picards (et ailleurs), n'a pas de valeur syllabique ; *me* se trouve dans le ms., quelquefois on imprime *m' (leisse m'aler, Erec* 215, *laissiez m'ester, Lanval* 271, etc.).

448-9. Gerbert a modifié le refrain de la chanson originale, pour l'adapter aux circonstances.

455. *non*; avec le *verbum vicarium* ou quand le verbe est supprimé, *non* est le négatif normal, Foulet, *P. S.* § 263 *sq.*

462. *prent* est impersonnel avec omission de *il, vous* est datif; pour d'autres exemples voir Fœrster, note à *Cligés* 3942.

526. *Que ;* pour *que* « tenant la place d'un double que, » voir Foulet, *P. S.* § 413 ; au vers suivant il y a un changement de *oratio recta* en *oratio obliqua*.

543. Si l'on considère *robes*, etc., comme régimes de *soushaidier*, il faut suppléer *les* dans 542 ; *soushaidier* s'emploie « semi-intransitivement ».

544. *Lui* se trouve comme fém. tonique quatre fois dans le poème ; quoique rare, on le retrouve ailleurs (Bartsch-Wiese, *Chrestomathie*, en donnent deux exemples; Adam de la Halle l'emploie trois fois, une fois : *delui) ;* si *lui*, fém., ne se trouvait que dans 544, on pourrait l'expliquer comme dû au *sui* suivant, mais dans 3250 il faudrait l'expliquer comme dû au *lui* suivant, dans 1081 à une confusion avec un masc. indéfini, et dans 3264, si l'on considère *lui* comme un masc., il faudrait corriger *l'asiet* en *s'asiet*, changement qui n'aurait pas l'appui des mss.

550. *faites ;* Tobler *(V. B. — Mélanges de gr. fr.* I, 36)

ne considère pas *faites* comme une substitution de l'impér. de l'*O. R.* en analocuthe, mais dit : « Il me paraît maintenant certain que *faites* et *dites* s'employaient aussi avec la valeur d'un subj. L'identité de forme à l'ind. et au subj. présent, pour les 1re et 2e pers. du pl., dans presque tous les verbes, a amené l'emploi, comme subj., des indicatifs *faites* et *dites*... Je n'admets un tel impér. que là où ce mode est évident par la forme du verbe ou par la place du pronom .» (*cf. venés*, pour *vigniés*, 772, 3486, voir aussi 3270).

560. *mïedi ;* Godefroy cite un exemple de la forme trisyllabique dans *Auberon* 682.

574. *coi*, qui se rapporte à une chose comme antécédent défini, est normal.

600. Le nom, après *fors* (609, 611, 967, etc., *cf.* 660) est fréquent ; voir Laubscher, *EM* 7, § 202.

602. *Qui* de *A* est sans appui et convient peu.

619. *entochie ; encochie* de *A* ne se trouve pas ailleurs ; la leçon de *C* est probablement correcte.

626. *elle ;* changement de sujet.

644. *el livre truis :* littéralement vrai ; voir le chapitre sur les sources littéraires.

704. *damoisiaus ;* acc., quoique ce mot ne soit le régime d'aucun verbe exprimé ; noter sa position dans la phrase (*cf.* 785).

712. *vint ;* un verbe au sing. après un relatif qui se rapporte à un antécédent au pl. n'est pas rare en anc. fr.

742. *s'amour ;* Tobler (*Vers fr.*, aussi dans l'édition allemande postérieure de 1910) se trompe quand il dit que *son* se trouve dans la *V.* devant un fém. qui commence par une voyelle.

760. *ensaignie ;* accord du p. p. avec le pron. régime supprimé, *li* = *la li* (*cf.* 2093, 4911, 5655).

768. *le ;* ce *le* idiomatique avec *faire* est fréquent, *Et veez, comant il le fet De l'espee, quant il la trait, Cligés* 3233 : on en trouve de nombreux exemples dans Bartsch-Wiese, *Chrestomathie.*

779. *cui que soit ;* pour le subj. dans les propositions

concessives, voir Johannssen, *Ausdruck des konzessivverhältnisses im altfr.*, Kiel, 1884.

811. *Que ;* peut-être dû à la répétition du *que* du vers précédent ; chacun des mss. moins dignes de confiance l'évite de sa propre manière, mais aucun n'a d'appui ; nous avons donc accepté la leçon de *A*.

836. *tel ;* voir la note au vers 6149.

861. *afaite*, ind. ; le subj. s'emploie ordinairement après *drois que* comme dans 60, mais l'absence de l'*e* analogique au subj. est attestée par de nombreux exemples dans la *V*. (voir la note au vers 2487).

886. *doie ; A* donne *doit*, mais le verbe d'une relative déterminative après un antécédent indéfini, surtout après un négatif, est généralement au subj.

935. *a chi = qu'il y a ici.*

955. *le ;* on pourrait interpréter *li*, la leçon de *A*, comme *le li*, mais le datif atone se rapporterait naturellement à Euriaut, ainsi la leçon serait moins bonne, car Lisiart ne pouvait ni n'avait besoin de rien prouver à E.

988. *a meure* et non *ameure*, voir Bach, *Angriffswaffen in den altfr. Artus- und Abenteuerromanen*, Marbourg, 1887.

1053. *li* est atone.

1054. *se* de *B* est probablement la leçon originale ; *le* de *A* est dû à une erreur du copiste, *l* et *s* se ressemblant dans le ms.

1078. *quidaise ;* imp. du subj. au lieu du cond., fréquent surtout dans les phrases conditionnelles (1105, 1111, etc., voir la note au vers 4371), quoiqu'on le trouve ailleurs (1151, etc.) ; *quidier* négatif exige normalement le subj. *(eüst* 1079, *A* a *eüt)*.

1082. *chelui ;* omission de *a* après *desist*.

1085. *respitié ;* manque d'accord avec le régime précédent, *cf.* 1224, etc. (le fait que le régime suit l'auxiliaire n'a pas d'importance, voir 1471).

1088. *bois ;* Michel dans son édition traduit *bois* par *je baise*, puisque « *boisier* pour *baiser* se dit encore en Picardie », mais il n'y a pas d'exemple dans la *V*. d'une confusion de *oi* et *ai ; lais* de *A* est contraire au sens

(*cf.* 1097) et est probablement dû à *lais* du vers précédent, *vois* de *CD* a l'*s* analogique qu'on ne trouve pas dans la *V.*

1112. *aubiel; cf.* le nom *feu* donné à l'arbre dans 1025; apparemment un *lapsus memoriae.*

1114. La leçon de *A* est sans appui; l'omission de *que* et la présence de *entre* dans *C* semblent appuyer *A*, mais, puisque *C* appartient au groupe *BC(D)*, quand *C* diffère des autres membres de ce groupe, la var. est probablement individuelle; *A* répète l'idée de 1111, mais *BCD* répètent l'idée de 1115. On a suivi la leçon de *A*, selon le principe général de suivre le meilleur ms. s'il y a deux bonnes leçons. Quoique *amer* soit normalement suivi de *a* devant un inf. (Tobler, *Wörterbuch)*, l'omission de la prép. devant un inf. précédé de *que* est possible; Sœrgel (voir la note au vers 92 pour le titre) en cite des exemples; *cf.* aussi *Que j'ains mieux assés a morir Que mon cuer de vous departir*, *Couci* 581.

1118. *chevaliers; A* a *chl'r*, qui est l'abréviation ordinaire de *chevalier* et est aussi une leçon possible, mais *BCD*, et *A* dans 704, ont été suivis dans l'emploi du régime; *mius* de *A* est évidemment une erreur.

1139. *ele;* dans la proposition subordonnée le sujet s'exprime normalement et ne s'omet pas comme dans *A*.

1217. *Par saint Sicaut;* dans les fragments de *Mainet*, III, 27 (publiés par G. Paris, *Rom.* IV, 305) une Sarrasine invoque ce saint *(au nom de saint Cicaut*, *cf.* var. de *BC)*.

1228. *li* n'est pas le fém. tonique, mais le régime indirect atone; en anc. fr. on trouve le datif avec un verbe de cette espèce suivi de l'inf. que l'inf. ait un régime ou non (voir Foulet, *P. S.* § 159).

1261. *Sans a cesser;* pas *sans acesser;* Sœrgel (voir la note au vers 92) se trompe en disant que l'inf. est précédé de deux prépositions seulement quand il y a un régime; Tobler *(Wörterbuch)* en donne des exemples sans régime, y compris ce vers de la *V.*

1277. *eslite;* ce n'est pas l'adj. commun, mais le p. p. de *eslire*, dérivé de *ex-lecta* (on le trouve ailleurs, *cf.* Jehan de Condé I, 126, 80, etc.).

1303. *Absalon ;* tous les mss. omettent le *s ;* voir la note au vers 2957, aussi Laubscher, *EM* 7, § 60.

1308. La moralité du poème (*cf.* 2388).

1324. *quant li menbre ;* après *quant* le neutre *il* se trouve généralement devant un pronom atone et s'omet devant un pronom tonique ; cependant *A* a l'appui de *BD*, *C* se sert uniformément de *lui* comme pronom atone au lieu de *li*.

1342. *Hebregier* a l'*h* germanique ; *auberge* est dû à l'influence italienne.

1343. Ce vers montre deux principes généraux de la syntaxe de l'anc. fr. — Dans la proposition principale le sujet est omis (ou suit le verbe) quand un mot tonique précède le verbe, et dans la proposition subordonnée le sujet s'exprime normalement après une conj. ; des besoins métriques exigent quelquefois l'omission du sujet dans ce dernier cas (1400).

1355. *metre ;* le pronom réfléchi, se trouvant déjà à la proposition précédente, s'omet dans la seconde proposition.

1363. *a alé ; aler* se conjugue avec *estre* et *avoir*, ce dernier auxiliaire s'emploie, d'après Hofmann (*Avoir und estre in den umschreibenden Zeiten des altfr. intrans. Zeitworts*, Berlin, 1890), quand *aler* a le sens de *errer* et qu'il est accompagné de *tant ;* les exemples réunis dans le *Wörterbuch* de Tobler montrent que l'emploi de *avoir* ne se borne pas à ce cas (voir aussi 1713, 6368).

1373. *Son de note ;* ailleurs dans la *V. son* se trouve dans le sens de *air*, *chant*, ici il a plutôt le sens du *son* moderne, comme dans *Cligés* 221 : *Oïrent la voiz et le son* (d'un gong) ; *de* n'a pas l'appui de *BCD*, où l'on trouve *ne*. Une leçon basée sur *B*, *Sons, ne note ne chans d'oisiel*, serait possible, mais elle détruirait le parallélisme des deux constructions *son de note* et *cri d'oisiel ;* une substitution de *chans* seul est aussi possible. La leçon de *A* a été adoptée, selon le principe général de suivre le meilleur ms. quand celui-ci et le second groupe donnent des leçons bonnes, mais différentes.

1423. Pour cette fable obscure voir Hervieux. *Fabu-*

listes latins II, 141 et 473 (comparaison suggérée par Rolin) et G. Paris, *Rom.* XXXI, 100 (celui-ci suggère *tor* et *nuiton ;* Sheldon, *PMLA* 1902, p. xxviii, rappelle la fable de Marie de France *De lupo et ariete,* n° 50 de l'édition de Warnke, mais cette suggestion n'a pas été généralement acceptée).

1435. *k'il i venist ; A* fait bien attention aux espaces et écrit les mots comme dans le texte, non pas *ki li ; il* est ici impersonnel, *cf. De la pitié que il l'an prant, Cligés* 3942, et la note de Fœrster dans la petite éd. de 1912.

1443. *par li* précède le verbe, ce qui explique l'inversion rare dans les propositions subordonnées.

1453. Changement de *O. O.* en *O. R. ;* au vers suivant *tornast* = un plus-que-parfait.

1462. *Gerars* (répété dans 1468) est le sujet de *trait.*

1486. *Espoir,* quoique = *peut-être,* n'exige pas l'inversion (*cf.* 3305 où *ja* précède le verbe).

1499. La *V.* assume ici les caractéristiques du roman d'aventure typique.

1535. *a piés ; ABC* donnent la locution normale *a pié, D* a *em piez,* mais cette dernière locution correspond normalement à *sur pied* (1917) ; pour le mot à la rime *AC* ont *espié* (ayant déjà écrit *pié,* ils écrivirent *espié), BD* donnent le pl. *espiés.* Un régime au pl. sans *s* manque dans la *V.* (*cf.* 3708) ; *espiés* a dû se trouver dans l'original, et *espiés* exige *a piés ;* la forme normale serait a *pié,* mais l'analogie *(a genous,* etc.) pourrait amener *a piés,* surtout à la rime. Puisque la chute de l'*s* final n'est pas indiquée dans la *V.*, il faut choisir entre *pié* : *espiés,* qui est sans parallèle, et *piés* : *espiés,* qui est plus probable, malgré le pl. *a piés.*

1585. La leçon de *A*, *ou d'yvoire,* donne non seulement une rime imparfaite, mais une matière coûteuse au lieu du *coivre* plus convenable ; la rime *coivre* : *dechoivre* 453 (où tous les mss. sont d'accord) établit le phonème *coivre* (le latin classique a *o* long, mais le latin vulgaire a *o* bref, donc *cuivre ;* une forme *cuevre* est aussi possible, elle se trouve dans Godefroy, et Meyer-Lübke, *Gr.* I, 79, donne des rimes de *oi* : *oe, ue,* mais le témoignage des mss.

indique *coivre*). D'autres rimes de la *V.* indiquent que *-ipere*>*-oivre* (*aperçuivre* de *B* est impossible et seulement pour la rime visuelle). Le changement de *coivre* en *yvoire* serait donc dû au fait que ce premier phonème était inconnu aux copistes et qu'ils substituèrent la seule matière offrant une rime possible ; cette substitution fut plus difficile dans 453, et il faut remarquer que *A* conserve à la rime une forme à laquelle il en substitue une autre à l'intérieur du vers. L'introduction de *coivre* n'offre rien qui soit étranger à l'original et fournit une leçon plus logique. Le pl. *Estoient* de *B* offre une leçon meilleure que le sing., mais le vers devient trop long et *ierent* n'aurait pas l'appui des mss. ; le passage manque dans *C*.

1601. *a passés ;* voir la note au vers 4687.

1618. *l'assaut* de *B* convient davantage à cause de 1610, mais cette leçon n'a pas l'appui d'un autre ms. ; *le seigneur* de *D*, erreur évidente, suggère *le siège* pour l'original plutôt que *l'assaut.*

1659. *amendast ;* le futur de *D* offre une construction parallèle à *serés* (1655), mais *amendast* se trouve aussi dans *B*, l'autre ms. ancien ; des passages dans la narration d'un présent en un passé se trouvent si fréquemment que l'imp. n'a rien d'étrange.

1676. *gant* ; en signe d'autorisation.

1680 *sq.* Les deux vers de *BD* manquent dans *A* et n'ajoutent rien d'essentiel, en outre *receü* trissyllabe ne se trouve pas dans la *V.*

1716. *plus tost qu'il porent ;* Tobler, *V. B.* I, 171 (*Mélanges* I, 219) voit dans ce *que* le relatif *: il vint plus tôt (augmentant sa hâte) que (combien) il put ;* tous les mss sont d'accord dans l'omission de *au* devant *plus*, pour l'emploi de *au* voir 1712, etc. Contre l'usage général *A* omet *il* après la conj. ; les autres mss. offrent la meilleure leçon en donnant *as murs* (*cf.* 1889), quoique la leçon de *A* soit dans ce cas possible.

1729. *puissent ; que* dans une question indirecte et se rapportant au futur après *savoir* négatif est normalement suivi du subj. (voir aussi 2014 et *cf.* 3047).

1731, *Me ;* le pronom atone se place généralement devant

l'impér. quand un mot introductif le précède, *cf.* 1737; voir Probst, *Stellung der obliken Casus der Personal-pron.*, Bonn, 1908.

1741. *laissast;* on trouve de nombreux exemples et de l'ind. et du subj. après *tant que* dans Mætschke (note au v. 47).

1755. *uns;* le pl. *uns* se trouve souvent avec des vocables qui indiquent des paires, mais il ne se borne pas à cet emploi, *cf* 1783, 2084, etc.

1852. *Ies tu; A* a *esties*, qui est un imparfait; la leçon des autres mss. indique que *ies tu* était dans l'original, non *estes*, quoiqu'un mélange du sing. et du pl. dans la même phrase ne soit pas rare en anc. fr.; *BC* ont certainement *ies tu (ies* se trouve aussi dans *A* 2019), *D* a une fioriture ou un trait après *u*, la leçon est probablement *es tu*, certainement pas *estez* (le *vous* de *A*, au lieu de *toi*, 1858, a été changé en *toi* selon *BCD)*.

1904. *dedetriers; dedevant, dedesoz*, etc., s'emploient comme adv. ou comme prép. gouvernant directement le nom (*cf.* 4967).

1920. Omission du relatif *où*.

1924. L'idée est que le *sans* et la *suours* furent mêlés (voir 1982); par conséquent la leçon *s'i* du ms. ancien *B* a été adoptée, cette leçon a l'appui de *se* dans *C*; *les* de *A* est apparemment une erreur, *D* a *leur*, qui est possible avec *mesler*, intransitif.

2016. *Tant sache;* voir Johanssen (note au vers 779) et Ebeling, *Festschrift für A. Tobler*, pour l'idée de concession exprimée par *tant* et le subj.; le passé suivant, *peüst*, a l'appui de *C*.

2022. *Et vis* et l'acc. *recreant* au prédicat ont l'appui des autres mss.

2093. *li a ouvers;* pour l'accord du p. p. avec le pronom régime supprimé voir 760; les autres mss. donnent *les*, mais l'effort de *C* de donner *lui* en substituant *tantet* à *petitet* indique *li* pour l'original.

2097. *c'or* renforce l'impér., *cf. c'or me deveure, Renart le Contrefait* (voir Bartsch-Wiese, *Chrest.* 86, 124).

2103. *Que* exprime la cause ; *peüst* s'emploie comme un cond.

2113. *toute;* accord avec le plus proche des deux noms.

2120. *ole ;* l'inf. normal est *oleir ;* Godefroy ne cite qu'un exemple de cette forme (1re conj.), qu'il trouva dans Palsgrave.

2125. *De tels ;* le *de* partitif est nécessaire, *teles* de *C* n'est pas la forme de l'auteur, la leçon de *A* ne convient pas au contexte.

2162. *vostre* ; les autres mss. donnent le *vo* picard *(par vo)*, mais *vostre merchi* est établi par 1642 et *vostre* ainsi que *vo* est certain pour la *V*.

2181. *desissiés;* ce subj., qui a l'appui de *D*, s'emploie à cause du désir exprimé par *revolroie ;* quoique *savoir* se trouve employé comme un nom avec une force presque adverbiale dans *faire savoir*, *cuidier savoir*, etc., on doit probablement le considérer ici comme un inf. qui dépend de *revolroie*.

2232. *Non a ;* quand *avoir* s'emploie ainsi dans des phrases qui répondent à une question, le négatif est normalement *non* et le pronom régime est supprimé ; voir Lotz, *Auslassung, Wiederholung und Stellvertretung im altfr.*, Marbourg, 1885.

2236. *venist* s'emploie dans le sens d'un plus-que-parfait.

2259. *au querre... Euriaut ;* un inf. avec l'article peut gouverner un régime (voir aussi 3186), *cf. Yvain* 4165 : *Si n'i ot que de l'avaler Le pont.*

2283. *seüs* remonte à *sabucum*, donc l'acc. sing. serait *seü* et on pourrait considérer *seüs* comme un acc. pl. employé ici pour la rime ; cependant Godefroy cite de Wace *a un seüz* (: *s'est penduz)*.

2352. *Fust ;* on peut employer le subj. après *cuidier* même quand le verbe est affirmatif ; cette construction est fréquente après ces expressions (pour l'ind. après *moi est avis* voir 2390 et après *apenser* voir 2446 ; l'ind. exprime une plus grande certitude).

2380. *eü ;* manque d'accord du p. p. avec *que* se rappor-

tant à un antécédent au pl. (*cf.* 2528 et avec un antécédent fém. 2812).

2401. *li de boin aire ;* l'absence constante de *s* au nom. indique que l'auteur considérait *de boin aire (cf.* aussi *de mal aire* 3951) comme trois mots distincts, par conséquent nous avons adopté cette orthographe ; *li* montre la conservation de la vieille force démonstrative de *ille*, archaïsme évité par *BCD.* La *V.* emploie souvent des archaïsmes, tels que l'absence de *de* et *à* devant un nom, l'usage, de *nen*, etc. La rime riche fém. de *BCD* au lieu de la rime simple de *A* indique un effort d'amélioration d'un copiste, comme Bédier le montre dans le *Lai de l'ombre.*

2414. Exemple de la similitude de signification de l'inf. employé comme substantif et du p. pr. après *en.*

2461 *eüst ; cf.* l'idée exprimée ici par le passé du subj. après *cuic* à celle du présent dans 2455.

2469. Le *nen* archaïque a l'appui de *B* qui écrit *n'* ainsi rendant le vers trop court.

2487. *N'est mie drois qu'il se demente ;* la leçon de *A* donne le subj. normal après *drois que*, mais cette leçon présente des difficultés. Si *mentir Gerart* s'emploie dans le sens de *mentir au sujet de G.*, c'est un emploi extraordinaire ; *mentir* signifie fréquemment *faillir à* dans des locutions telles que *li cuers li ment*, aussi avec un régime direct dans *mentir son serment, mentir la chose*, mais on ne s'attendrait pas à un régime personnel au sens de *mentir au sujet de.* Si l'on introduisait une virgule après *caucemente* et que l'on considérât *Gerart* comme un datif en apposition à *li* dans 2483, *G.* serait bien loin du mot en apposition ; quand les anciens auteurs supprimaient la prép. *à* après *donner*, ils tâchaient de rendre la phrase claire. Par conséquent la leçon de *BCD*, tous d'accord contre *A*, a été adoptée. Le subj. suit *drois que* dans 60 et 6037, mais on trouve l'ind. dans 3843 (le subj. *cont* est établi dans 385 et l'*e* analogique n'est pas indiqué pour la *V.*, voir aussi 861), et aussi dans 5343 où *lait* : *lait*, adj., montre l'ind. normal de *laier* (on ne peut le considérer comme un subj. qu'en supposant l'omission de *s* dans *laist* pour la rime ; 5883 montre *laist*, subj. : *plaist*). La

même répétition du sujet paraît dans 3768. Aucun ms. n'a *desmente* et la signification ne conviendrait pas ; aussi bien tous les mss. montrent-ils l'*e* final de *caucemente*, ainsi *caucement*, qui existe en anc. fr. serait contre le texte des mss. Le subj. normal suit *est raisons* dans 1622, 3315, 4050, mais on ne trouve aucun verbe de la 1re conj. après cette locution. L'*e* analogique de la 1re conj. est régulier dans la seconde moitié du XIIIe siècle ; avant cette date il est rare *(Vilanie fait les vilains, Por ce n'est pas droiz que je l'ains*, G. de Lorris, *Rose*, 2083-4). Nous avons probablement des indicatifs employés par Gerbert pour la rime (voir aussi Willenberg, *Hist. Untersuchung über den Conj. pr.*, *Rom. St.* 1878, 373).

2542. *porte des Trois Rois ;* voir le chapitre sur les itinéraires.

2553. La leçon de *A* est *a la grant tour*, mais nous n'avons pas une phrase descriptive qui se rapporte à la tour dominante de la cathédrale ; à l'époque de la *V.* la cathédrale n'était pas imposante comme la cathédrale moderne. Gerbert n'affectionne pas les termes descriptifs de ce genre et par 2680 on peut voir qu'il parle probablement du château du duc et que la leçon *en* de *BCD* est probablement correcte.

2606. *vint ;* c'est-à-dire, *Saisne*, voir 2640.

2619. *sont mis ;* voir la note au vers 3815.

2632. *par aïe ;* la leçon de *A* est appuyée par *D* ; j'ai hésité à introduire celle de *B* sans appui, mais *par* me paraît inacceptable ; *par* avec un négatif se trouve dans le sens de *sans* : *Tuit li frere par nul desdeign... pener pourent, Brandan* 236, où un ms. a la var. *sans nul*, comme dans le cas présent, mais le négatif rend les exemples dissemblables.

2643. Le sujet de *escrïent* est les chevaliers qui forment le *secours* (2642).

2646. *que il feront ; que = ce que*, ce n'est pas une conj. suivie de l'ind. après *esmai*.

2647. *fuiront ; fugire > fuïr*, aussi *fugivi > fuï*, mais *fugio > fui*, *fugiam > fuie*, etc. ; la diphtongue au futur est due à ces dernières formes ; l'omission de la conj. *se* devant le second verbe est normale.

2650. *kaisne;* le bois de la lance était généralement de pommier ou de frêne, comme dans la var.

2686. *qu'il fache ;* pour le subj. dans la question indirecte voir la note au vers 1729 ; *A* en supprimant le pronom sujet dans une proposition subordonnée donne une leçon moins bonne que celle du texte.

2727. *veïstes ; cf. veïs* 2724, exemple du mélange fréquent de *vous* et de *tu*; *cf.* 2749-50, etc.

2780. *atour ;* l'anc. fr. confond quelquefois *estour* (var.) et *atour*, le dernier s'employant dans les deux sens ; cependant la *V*. observe la distinction entre les deux mots et le texte suit la leçon de *A* (noter aussi que Gerbert appuie sur l'*atour* de E. dans 2809 *sq.)*.

2789. La var. de *A* n'est pas claire, car il y a changement de sujet, mais la rime (simple, non riche) de *A* est probablement correcte.

2801. La var. de *A* suggère que le copiste considérait *E*. comme le sujet interverti de *vint;* s'il considérait *E*. comme régime de *assambler*, sa position est étrange; aussi *BCD* donnent la meilleure leçon, parce que *assambler* = *attaquer* est normalement suivi de la prép. *a* comme ailleurs dans la *V*.

2804. *l'escu saisist ;* les lettres *cu sa* ne sont pas claires dans le ms., mais la leçon n'est pas douteuse.

2816. *Trois lyonchiaus;* les armoiries portaient souvent des lions, mais ici Gerbert pensait probablement aux trois lions de Souabe ; à l'époque qui précède immédiatement celle de la *V*. les trois lions de Souabe se voyaient aux armoiries des empereurs ; Philippe de Souabe fut élu empereur contre Otton IV en 1198 et son fils fut élu en 1210 (m. en 1250). La référence rappelle aussi le lion rampant des armoiries de Conrad dans la *Rose* 70 (voir aussi p. lxxxvi de l'éd. de Servois).

2827. *tels;* pour cet emploi *cf. Anmi le piz li dona tel Mes sire Yvains, Yvain* 4200.

2834. *asene* : *sane ;* on pourrait inclure cette rime parmi les rimes *en* : *an*, mais *asener* remonte plutôt au *sin* germanique (Meyer-Lübke, *Wörterbuch)* qu'à *assignare ;* l'ind.

sane après *ne quic* indique qu'on appuyait sur la réalité, pour le contraire voir 2915.

2873. *en melon ; B* a *el,* mais *cf.* 6019.

2913. Omission du relatif.

2957. *mile ; A* omet 2956, qui complète la rime par *Mile ;* les noms propres montrent quelquefois dans la *V.* l'absence de *s* (voir la note au vers 1303, aussi 3953, 5574, etc.) et la forme *mile* est établie par 1719 et 5216 ; la forme *miles,* plutôt rare (Nyrop, *Gr.* II, § 485), ne se trouve pas dans la *V.* et *ABD* ont *mile ;* par conséquent la rime originale fut probablement *Mile* : *mile.*

2967. *Voir* s'emploie ici comme particule affirmative et n'exige pas l'inversion (*cf.* 3928, etc.).

2981. Omission de *a* devant *un fusisiien ; BCD* évitent l'omission en employant le datif *li* pour *le ;* la mesure du vers permettrait aussi la rétention de *le* et l'introduction de *a,* mais dans 4066 et 4200 pour la même construction *A* a l'appui de l'autre ancien ms. *B* dans l'emploi de *le* et dans l'omission de *a,* donc *A* est ici probablement correct (voir aussi 3819, 3895, 4229, etc.).

3001. *a coi* dans le sens de *pour coi* est rare ; il y avait une légère distinction, comme on peut le voir par *Ne sai por coi ne a coi le fait qu'il ne le volt garder,* Villehardouin ; Godefroy cite *a quoi* de *Bertrand du Guesclin* : *a quoi savez-vous ; Troie* 15478 a *A que ne vos en prent pitié* (on trouve *a que* aussi dans 18720).

3011. *eüst ;* après *savoir* le subj. dans cette question indirecte renforce l'irréalité : voir Bischoff, *Conjunctiv bei Chrestien,* Schweidnitz, 1881.

3022. *A* donne *Amés loi ; loi,* extrêmement rare, se trouve dans la *Passion,* mais il étonne dans la *V.* ; aussi *lui* est établi par les rimes comme la forme de l'auteur ; *A* écrit *loi* aussi dans 5662, on ne peut être certain si la forme existait pour ce copiste. A la 3e pers. la forme atone est normale après l'impér. (voir Foulet, *P. S.* § 152), donc *BCD* donnent la forme normale.

3041. *seroit bel* est l'idiotisme ordinaire ; *faire* de *A* se trouve parfois, surtout avec l'inf., mais dans le cas actuel il est sans appui.

3063. *leva ;* pour un emploi semblable du verbe neutre *cf. laver* 3076.

3079 *Qui = ce qui ;* selon Haase, *Syntak. Untersuch. zu Villehardouin und Joinville,* Custrin, 1882, le *qui* neutre (au lieu de *que*) se trouve pour la première fois dans Joinville, mais Korte, *Beziehunglosen Relativsätze im fr.,* Gœttingue, 1910, en cite des exemples dans le *Rou,* le *Couronnement Louis* et *la Chronique des ducs de Normandie* de Benoît ; voir aussi 6055 ; le goupe *BC* évite le datif sans *a,* mais on trouve cette construction fréquemment dans la *V.*

3086. *tout* est le nom. pl., *cf* 3076 pour l'emploi du verbe neutre.

3151. *Si = jusqu'à ce que, avant que, cf. Rom.* VIII, 297.

3192. *a aise ;* c'est la forme normale ; la leçon de *A ease* (: *Gervaise)* est fautive. Le *Wörterbuch* de Tobler cite un exemple de *eese = content* dans la *Clef d'am.,* mais émende d'autres textes pour lire *a aise ;* ici la rime permet un adj. au nom pl., mais *BC* donnent la forme normale qui était probablement dans l'original.

3228. *Faut li li cors ;* le sujet interverti sans aucun mot introductif qui précède le verbe ne se trouve pas souvent, mais ici la construction a l'appui de *B;* on trouve des exemples de cette inversion dans Koopman, *Inversion des Subjekts im fr.,* Gœttingue, 1910.

3249. *Molt durement* est une répétition (3247) ; *BC* omettent le vers, *D* évite la répétition, mais une leçon de ce ms. sans appui est douteuse.

3290. *est ;* l'ind. après les verbes qui expriment un sentiment *(dementer, plaindre, peser,* etc.) est normal voir Simon (note au v. 203) ; pour la conj. suivante *(que* ou *de chou que) cf.* 3302.

3310. Omission de *que.*

3316. *li... li ;* les deux pronoms se rapportent à *Aiglente,* le second = *le li ; desfendre = interdire.*

3327. *Que ;* la graphie du ms. *(Q* suivi d'un trait) pourrait s'interpréter par *Qui,* mais dans cette proposition qui exprime un désir *que* plutôt que *qui* est régulier ; Chrétien a plusieurs exemples de *car* dans des propositions

de ce genre, mais *quar* ne se trouve que dans *B* ; *A* ne se sert pas de cette abréviation pour *car* (voir ci-dessus, et aussi 3956).

3345. *m'escondites ;* dans 3347 ce verbe se trouve sans régime, mais puisque *A* est sans appui, *m'* a été adopté comme dans 3971.

3385. *Que* s'emploie souvent dans un sens large ; on pourrait le considérer ici comme consécutif ou comme introduisant une proposition circonstancielle ; voir Fœrster, *Cligés* (1912), note au vers 1780.

3392. *vens de su ;* on a gardé la leçon de *A ;* *B* donne sans appui *v. qui fu*, *C* a *fue* (: *tressue*) et *D* donne *fu* = *feu ; sud*, d'origine germanique ou scandinave, se trouve sous les formes *sud, sut, sul, su*, etc., le nom. picard *sus* aurait un acc. *su (desu = dessus* n'est pas acceptable).

3398. Voir la note au vers 3632.

3417. *Qu'il ; que* de *A* est une leçon moins bonne à cause de l'omission du sujet dans une proposition subordonnée.

3423. *non sara ;* répétition du verbe de 3422, ainsi l'emploi de *non* comme avec le verbum vicarium *faire*.

3427. *De* partitif est rare à cette époque ; *A* donne *des* sans appui, mais l'article + *plusiours* = *la plupart*.

3429. *Si s'en ;* l'omission de *s'* dans *A* offre une leçon moins bonne, en ce cas on aurait l'élision de l'*i* dans *Si*.

3480. *li ;* indirect, à cause du régime de *muër*.

3488. *sauf venir*, etc. ; on peut considérer ces infinitifs comme des noms, régimes d'un verbe inexprimé.

3497. *pour chose que sache ;* le subj. est régulier dans ces propositions relatives déterminatives ; voir Bischoff, *Conjunctiv bei Chrestien ;* quoiqu'on puisse exprimer le sujet comme dans *A*, son omission dans les propositions subordonnées peut avoir lieu si la mesure du vers l'exige ; voir Foulet, *P. S.* § 395.

3507. *en ;* répétition de l'idée de *d'amer*, construction qui n'est pas rare en anc. fr. ; pour d'autres exemples voir Lotz (note au vers 2232).

3521. Omission de *que*.

3536. *le vous ;* tandis que la chute de *le, la, les*, devant

li et *lor* est commune, il n'en est pas ainsi pour *le* devant *vous*, donc *BCD* donnent la meilleure leçon.

3540. *li ; fauser* se trouve comme transitif et intransitif, ainsi *li* peut être atone ou la forme tonique employée comme renfort.

3559. *la puciele ;* on trouve *a* dans 3565, mais considérant les omissions de *a* dans la *V*. il n'y a aucune raison de l'introduire ici.

3594. Les vers entre 3593 et 3594 ne se trouvant que dans *BC* on peut en conclure qu'ils n'étaient pas dans l'original. *D* dans 3594 suit la var. de *BC*, mais si *A* est correct en omettant les vers, il doit être correct dans 3594. On doit aussi remarquer que ces vers de *BC* répètent l'idée de 3579 *sq*.

3610. *fait a estre;* le *verbum vicarium* est suivi de *a* devant l'inf. comme le verbe qu'il remplace.

3616. *Que* peut se mettre devant un impér. en anc. fr. (Englænder, note au v. 419), mais voir aussi la note au vers 550 ; *donnés* peut être ou un impér. ou un subj., mais on doit le comparer à *dites* au vers suivant (pour le sujet employé avec l'impér. voir 4095).

3632. *cui ;* on trouve *cui* souvent sans *a* comme régime indirect ; quand *cui* = un génitif *(dont, duquel)*, généralement le nom suit *cui* immédiatement ; mais *cui* se trouve seul, *cf. Danz Alexis en lodet Deu del ciel D'icez sons sers cui il est almosniers*, B.-W., *Chrestomathie* 9, 122. On pourrait introduire *a* comme dans *BCD*, mais considérant les autres omissions de *a* dans la *V*., cette introduction n'est pas nécessaire, *cf*. 3398 où la mesure du vers ne permet pas cette introduction et où tous les mss. sont d'accord.

3662. *molt a ;* pour l'ordre des mots *cf*. 4302.

3698. *l'apieloit; l'*, aussi dans *B*, répète *chelui*, pléonasme qui n'est pas rare en anc. fr. (voir Lotz, note au vers 2232) ; on ne peut pas mettre un point après *Melïaduc*, car dans ce cas *chelui*, acc., deviendrait le sujet de *vint*.

3713. *N'osent ;* on pourrait s'attendre à un sing. parallèle à *voit* 3711, 3712 devenant en ce cas une incise, cependant les propositions qui commencent brusquement par

le verbe ne sont pas rares, voir Foulet, *P. S.* § 390, le contexte fournit ici le sujet : *Miles et si chevalier.*

3717. *commencheront ; sousfrir (= attendre)* peut être suivi aussi de *tant que* ou de *que* seul avec le subj.

3736. *Dens eskigniés ; dent* est généralement du masc. en anc. fr. comme en latin.

3773. *Quant ;* la seconde proposition subordonnée avec *quant* dépendant de la même proposition principale.

3775. *assaus ;* omis dans *D* ; les autres mss. donnent *assaut*, probablement dû à la position après le verbe ; puisque la rime établit le *s* au nom. sing. de l'adj., on a imprimé *assaus* dans le texte.

3788. *Si* ici seulement copulatif et différant de *si* dans 3789.

3792. *destrier de Chastele;* un certain nombre de ces épithètes se trouve dans Günther, *Uber die Ausdrucksweise des altfr. Kunstromans*, Halle, 1886.

3815. *sont mis;* sur le passif employé dans un sens réfléchi, voir Tobler, *Vrai aniel* 166 ; il est souvent difficile de décider si dans les phrases de ce type l'on a un vrai passif ou une construction réfléchie, voir Hofmann (note au v. 1363), aussi la note au vers 4034.

3839. Ce vers a embarrassé tous les copistes, voir 2885.

3843. *conte ;* 1re pers. de l'ind. pr., *cont* pour la même pers. du subj. est établi par 385 (voir la note au vers 2487).

3888. *voie ;* subj. après *avenir*, impers.

3907. *se ; aperchoivre* réfléchi est ordinairement suivi de *de* (ou *en*) comme dans *BC*, mais *se* peut difficilement être dû à une omission du trait sur l'*e; A*, quoique parfois coupable d'une omission négligente, est généralement soigneux et la même construction se trouve dans 6205 ; *cf.* aussi Marie de France qui, quoique généralement employant *de* ou *en* après ce verbe réfléchi, a *Se la reïne s'aperceit, Ki mult grant guarde s'en perneit, De sun ami bien cunuistra Le bastun quant el le verra, Chievrefeuil* 58.

3932. *Mais c'* ne s'emploie ici dans le sens ordinaire de *sinon que* ou de *quoique*, où il exige le subj. ; *que* ici avec l'ind. continue le *que* de 3931, avec inversion dans le sens

de *mais quand* ou *si* : *quand une (chose) vient, elle ne vient pas seule (cf.* aussi 3960) ; Rustebuef 56, 640, a *Cui avient une n'avient seule* (d'autres var. se trouvent dans Schepp, *Altfr. Sprichwörter*, Leipzig, 1905).

3939. *en a porté ;* la séparation de *en* et *porter* est indiquée par d'autres exemples dans la *V.* ; la leçon de *A*, contre celle de *BC*, est probablement due à la date de cette copie.

3945. Le premier *e* de *desache*, l'*e* de *duel* 3946 et celui de *faire* 3952 ne sont pas clairs dans le ms., mais la leçon est certaine.

3999. *Repus est ;* voir la note au vers 4034.

4020. *bouta* n'est pas clair dans le ms., mais les autres mss. ne permettent aucun doute sur la leçon.

4034. *Puis est couchiés ;* il n'est pas nécessaire de considérer cette construction, ainsi que celle de 3999 (voir aussi 4465), comme due à une omission négligente d'un *s* après un autre *s ;* le passif au lieu du réfléchi est fréquent (voir la note au vers 3815) et survit dans des constructions telles que *il est couché*.

4051. *et jou si ai ;* dans une proposition affirmative quand *avoir* répète un *avoir* précédent, *si* s'emploie et le pronom régime manque (pour le négatif voir la note au vers 2232) ; l'omission du pronom régime a lieu aussi avec *ne* explétif après le comparatif : *Donc ai je meillor conpaignie que tu n'as, Yvain* 4448.

4072. *ne set qu'ele ;* subj. dans la question indirecte après *ne set*, mais l'ind. se trouve quelquefois après *savoir* négatif, le mode dépend du doute qu'on veut exprimer (voir la note au vers 3011).

4100. *le ;* fém., régime de *ardoir*, la position devant *desfent* est normale.

4102. *le voie ; A* donne *queroie*, qui, puisque le copiste distingue toujours entre le cond. avec *rr* et l'imp. avec *r*, doit se considérer comme un imp. suivi de deux présents du subj. ; on trouve quelquefois une séquence irrégulière de temps, mais la séquence et la signification mises à part, cette leçon est sans appui ; *BC* donnent d'accord une bonne leçon qu'on a adoptée ; *le* anticipe *que* comme

dans 5873. Dans 4104 *que* est supprimé dans la seconde des deux propositions subordonnées pareilles.

4125. *Qui li ; A* donne *cheli*, acc. qui se trouve employé comme nom. par Froissart et d'autres écrivains des XIVe et XVe siècles, mais il est très rare avant ces deux siècles.

4176. *Dalés ; des* de *A* est inacceptable ; *les* serait sans appui.

4178 *entendu* : *tendu ; ABC* donnent le fém., la forme normale *entendue* qui s'accorde avec le régime précédent, ayant été employée au premier vers, on écrivit *tendue* au second pour la rime ; mais *tendue s*'accordant avec le sujet de *avoir* est impossible, et il n'est pas plus possible d'employer le sing. *hele* dans 4180.

4206. *se ;* ou *se* ou *le* de *A* est possible, mais l'alouette ayant déjà pris son essor, il est plus logique de croire que le faucon augmenta sa propre vitesse.

4218. *peut* est le parfait normal en picard et forme une rime naturelle ; *puet* de *A* est apparemment une erreur.

4220. *Lors* s'emploie normalement après *quant ; puis* de *A* est dû probablement à 4218.

4241. Omission de *que*.

4248. Omission normale de *se* devant le second des deux verbes réfléchis (pour l'omission d'un pronom personnel voir 1177).

4266. *A* répète 1108, ce qui serait le seul exemple d'une répétition d'un vers dans la *V*. (à part les expressions d'émotion notées dans le chapitre sur le style) ; aussi *A* laisse *blïaut* dans une position étrange exigeant que le contexte supplée un verbe.

4284. La mesure du vers permet *puisse* comme dans 4285, mais *puist* est établi pour la *V*. (222, etc.).

4291. *caraudes ; A* écrit *caradeus*, dont on ne trouve pas d'exemples ailleurs (probablement dû à une faute de plume) ; *karodos* de *D* appuie *caraudes* plutôt que les formes de *BC*. Ce mot était normalement du fém. Pour l'étymologie incertaine de ces formes et de *charade*, etc., voir Fœrster, *ZRP* III, 263, G. Paris, *Rom*. VIII, 629, et Meyer-Lübke, *Wörterbuch*). Nous avons probablement

19

un fém. pl.; *puet*, au sing. et s'accordant avec *sorcherie*, est certain, *pevent* de *C* rend le vers trop long; tous les mss. montrent l'*s* final, donc le sing. en hiatus (*caraudē et)* est sans appui.

4302. *Est molt de ; A* donne *A molt de*, locution qui se trouve dans l'anc. langue, mais non dans la *V.*; *A* est sans appui; il fut influencé peut-être par la même lettre qui commence le vers précédent.

4304. *dont ira Eurïaut Gerars querre;* ordre étrange dû aux exigences de la rime.

4312. Citation abrupte sans mot introductif, *cf.* 4363 et 4385, où *O. O.* se change brusquement en *O. R.*

4321. *saluast;* imparfait après le présent d'actualité.

4338. *s'eslonge;* ce vers se trouve en anc. fr. employé comme un neutre (comme dans *A*), mais d'autres exemples dans la *V.* montrent l'emploi réfléchi (dans 5920 on le trouve avec un datif).

4371. *tolist;* imp. du subj. = plus-que-parfait, avec *ocesist* = cond. passé, construction fréquente dans les propositions conditionnelles, voir Schardt (note au v. 263), qui complète l'étude antérieure de Klapperich, *Hist. Entwickelung der syntak. Verhältnisse der Bedingungsätze im altfr.*, Altenbourg, 1882.

4374. *averiés ; aviés* de *A*, à part le temps, est une leçon fautive, car la *V.* a *aviés*.

4378. *pour cui ; A* donne *coi*, mais après les prépositions *cui* se rapporte aux personnes, *coi* aux choses.

4391. *n'en* a l'appui de *D*; puisque *nen* ne se trouve que devant des voyelles, *en* est une répétition de *D'Alemaigne* (voir la note au vers 3507).

4438. *sires de Durlus* est le sujet de *a* dans 4444, sinon des points suspensifs sont nécessaires après *Durlus*.

4483. *Qui*; *A* donne *Que*, qu'on trouve ailleurs en anc. fr. comme sujet, mais non dans la *V.*; aussi l'omission de *en* donne une leçon moins bonne.

4487. *faite*; accord du p. p. avec un régime précédent quand *faire* est suivi de l'infinitif.

4500 *touchaissent; A* donne *desaissent*, qui pourrait remonter à un inf. *desaier*, forme relevée par Godefroy

dans un glossaire, mais pour laquelle il ne donne pas d'exemples ; on pourrait aussi supposer un composé *des* + *aisier*, qu'on ne trouve pas dans Godefroy ; dans ce dernier cas nous aurions le seul exemple de l'imp. du subj. qui ne rime pas avec le même temps, aussi un exemple de *s : ss*, et une séquence de temps irrégulière. Les autres mss. donnent d'accord *touchaissent* sans rime riche. La forme de *A* sans appui est discutable.

4504 *Estes le vous ;* le pronom atone se trouve rarement au commencement d'une phrase, donc l'ordre du texte est normal dans les questions (on trouve de rares exceptions comme *Me conissiés vos* dans *Auc. et Nic.).*

4507. *li ;* ou un datif atone ou une forme tonique employée comme renfort.

4539. *duërrés ;* la métathèse est fréquente dans *A*.

4551. *lor requeurt seure ;* dans cette construction où *seure* s'emploie adverbialement le datif est normal, non l'acc. de *A*.

4553. *fuies ;* exemple du pl. des abstraits, fréquent en anc. fr.

4562. *Pour ; De* de *A* est possible, mais sans appui, il est probablement dû au même mot au-dessus dans le vers précédent.

4681. *contés ; A* copia évidemment le *dites* précédent ; nous avons adopté la leçon des autres mss., aussi parce qu'on y trouve *contés l'ochoison*, locution qui se retrouve dans 6550.

4687. *passé a ; cf. a passés* 1601 ; si l'expression de temps précède *passé*, il y a accord, si le temps suit, il n'y a pas accord ; s'il y a un mot introductif, il est généralement supprimé (pour quelques exceptions avec *si*, *mais*, *nepourquant*, quelquefois quand le verbe est emphatique, etc., voir Büchtemann, *Neutrales il im altfr.) ; BCD* suivent la règle générale en omettant *il* ; avec *mais* on pourrait l'exprimer, mais ainsi le vers serait trop long.

4699. *Illes Pertes, Laides Pertes.* Michel dans son édition dit qu'il n'a jamais vu le vocable *Illes ;* il suggère une origine germanique et cite *ill* en anglais, etc., mais la preuve de l'emploi de *ill* en fr. manque ; *illes* < *ilia* était

du masc. en anc. fr. et la signification ne convient pas; on pourrait penser au p. p. *perdita* qui survit dans *perte*, ainsi permettant *Illes* = *Isles;* la forme n'est pas certaine ; *espertes* exigerait l'émendation de la syllabe précédente contre le texte de tous les mss.

4715. *savés comment il s'aïde ;* on pouvait exprimer ou non le pronom sujet dans les questions directes; dans les questions indirectes de ce type il s'emploie généralement dans la *V.*, *cf.* 438, etc.

4756. *pot ;* l'ind. dans les propositions relatives après le superlatif est surtout fréquent avec *pooir* et *savoir*, la possibilité se présentant comme un fait (Bischoff, *Conj. bei Chrestien)*.

4759. *gent ;* sujet avec *il* (omis dans l'inversion) de *demainne*.

4776. Le but du géant quand il amène les fils est de les échanger contre la fille, donc *A* est dans l'erreur. L'épisode est un emprunt à *Yvain*, où le père dit (3863 *sq.*) : *Que sis fiz chevaliers avoie, Plus biaus el monde ne savoie ; Ses a toz sis li jaianz pris. Veant moi a les deus ocis, Et demain ocirra les quatre, Se je ne truis qui s'ost conbatre A lui por mes fiz delivrer, Ou se je ne li vuel livrer Ma fille.*

4791. *le mes* = *les me ;* Foulet, *P. S.* § 148, mentionne cette construction comme « un trait propre au dialecte picard »; c'est probablement un exemple d'attraction, voir Probst (note au v. 1731), etc., *Perceval* a *s'il le mes done* 20669, *ki le tes bailla* 2569 ; on trouve des formes semblables dans *Aiol*, *Claris et Laris*, etc.

4831. *Tous loiés*, etc. ; la cheville de *A* donne une mauvaise leçon ; *Yvain* 4098 a *S'avoient bien liiez de cordes Les piez et les mains.*

4845. *tant que* = *jusqu'à ce que* est suivi ou de l'ind. ou du subj. ; *A* donne *tant com* qui permet les deux modes, mais cette locution a le sens de *autant que* ou *aussi longtemps que*, donc la leçon de *BCD* est la meilleure.

4847. *Li ques que soit ; cf.* l'ind. avec *quanque* dans 355.

4854. *Gerart*, qui est le sujet logique de *ose*, se trouve dans la proposition précédente pour des raisons métriques.

4861. Inversion assez rare dans les propositions subordonnées, ici pour la rime.

4901. *Abiel ; A* donne *Luciabiel* (Lucifer) ; celui-ci était fameux pour son orgueil et sa beauté (5188), ce qui amena sa chute (5190 *sq.)* ; le nom *Luciabiel* s'applique fréquemment dans les épopées aux Sarrasins, une comparaison au héros vainqueur n'est pas à propos. L'emploi de *Abiel* rend nécessaire *onques mais ; A* a mis *onques* au vers suivant, ce qui laisse *vit* sans sujet ; aussi *cremir*, que *A* introduit dans 4904, est une erreur évidente.

4921. *Fu il ;* inversion à cause de la proposition subordonnée qui précède, aussi noter l'omission de *que* après *si court* 4919.

4938. *en* est sans appui, mais possible ; il se rapporte à la proposition précédente et s'emploie dans le sens de *à cause de cela*, comme dans 5294 ; voir la note au vers 3507.

4945. *ou qu'il voit ;* on emploie l'ind. à cause de la réalité, *ou que* n'est pas indéfini comme dans 2161, 2479, où il est suvi du subj., ici il signifie *au moment où.*

4953. *Que* consécutif est suivi de l'ind., *peüst* s'emploie comme un plus-que-parfait ou cond. passé dans l'apodose avec omission de la protase.

4957. *set ;* Gerbert tient toujours à ses sept fils malgré les six d'*Yvain.*

4986. *prest ;* omission de *que.*

4999. Gerbert consacre en général au moins un vers entier à la réplique de chaque personnage ; parfois il commence le dialogue à l'intérieur d'un vers, mais il montre rarement dans son dialogue un exemple d'enjambement tel qu'on le voit ici.

5015. Deux métaphores de suite sont exceptionnelles dans la *V*.

5027. *fu courus ; courre* se conjugue également avec *avoir* ou *estre* (voir le glossaire) ; les deux auxiliaires se trouvent jusqu'à la période classique, voir Hofmann (note au v. 1363), et pour la période tardive A. Fœrster, *Avoir und estre*, Darmstadt, 1908 (*cf. arester* 5031).

5035. *Prenge toi pitiés ;* construction impersonnelle,

avec omission de *il*, comme normalement dans les propositions volitives ; voir Fœrster, note à *Yvain* 3942 (éd. 1912) et Büchtemann (note au v. 65).

5036. *que ;* non pas un relatif sujet, mais une conj. causale.

5054. *ne velt ;* au lieu de *ne ne velt*, on pouvait supprimer ce *ne* dans la seconde de deux propositions ayant le même sujet, Foulet, *P. S.* § 348.

5074. *a passés ;* leçon de *CD*, *AB* ont *est passés* ; deux sujets à la troisième pers. sont fréquemment suivis d'un verbe au sing. ; dans *AB* le p. p. s'accorde en genre avec *pont*, le premier des deux noms, non avec le plus proche, mais tous les mss. écrivent *le pont*, non le nominatif, ainsi donnant appui à *a passés ;* la construction du texte est normale.

5100-11. Les leçons des mss. divergent. L'appui donné à *A* par *D* dans 5104-7 indique qu'ici *A* présente la version originale et la présomption est que *A* fait de même ailleurs dans le passage, mais ce n'est pas certain ; dans 5100-1 *D* n'appuie clairement aucun groupe, mais il est peut-être plus près de *A*, *D* omet 5102-3, dans 5110 *D* appuie *A* et par conséquent *A* est probablement correct dans 5111, puis *D* donne un passage corrompu, mais à la fin *D* suit *BC* en donnant une chanson qui ne se trouve pas dans *A*. Il est probable que la leçon de *A* pour le passage entier est la plus proche de celle de l'original ; il est douteux que la chanson de *BCD* fût dans l'original, mais on ne peut en être certain. Dans 5112, qui était certainement dans l'original, puisque ce vers est dans *BC*, on ne parle pas d'une chanson, mais la chanson est en forme de prière, et le fait qu'on ne parle pas spécialement de la chanson n'a pas d'importance ; la version en prose ne parle que d'une prière. Dans 5101 la leçon est *le*, non *se*, donc *qui* se rapporte à *nuit* séparé de son antécédent comme dans 5170.

5124. *aus ;* quoique la forme tonique ne soit pas nécessaire, on la trouve au lieu de l'atone souvent immédiatement devant le verbe (355, etc.), même quand le pronom ne commence pas la phrase et quand il ne

s'agit pas de contraste, voir Probst (note au vers 1731).

5140. *aporta; aporter* se trouve parfois signifiant *remporter, rapporter chez soi (Et furent la voille devant Revenu d'un tornoiement, Ou mes sire Yvains ot esté, S'an ot tot le pris aporté, Yvain* 2684); dans 5641 au lieu de *s'en deporta*, qu'on trouve généralement, *A* donne *s'i deporta*, construction rare, dont Godefroy cite en exemple dans le sens de *borner son plaisir à*.

5226. *vous;* exemple du passage fréquent et jusqu'ici inexplicable de *tu* à *vous* et vice versa ; on ne peut l'expliquer ici comme indiquant une différence entre le Dieu du *Vieux Testament* et le Christ du *Nouveau Testament*, car dans 5256 le sing. réapparaît, dans 5270 encore *vous*, dans 5324 le sing., dans 5327 le pl.

5253. *Fors des murs ; defors* est dans *AB*, mais puisque *D* indique que *murs* était dans l'original, le vers devient trop long ; *fors* a l'appui de *D*, *cf.* aussi 4696.

5298. *dyables* est sans article au sing., aussi au pl. dans 5307 ; les abstraits et les noms de nationalité à part, l'art. déf. peut se supprimer avec les noms de pays, avec des noms collectifs au pl., avec des personnifications et avec des mots d'emploi fréquent tels que *cour, maison, messe*.

5310. *Vous;* régime réfléchi, le mot précédent amènerait l'inversion d'un sujet.

5318. Répétition de *que*.

5340. *est la prise;* l'adv. est dans la même position dans 5804, où tous les mss. sont d'accord ; *a* est supprimé devant *Cele dame*.

5343. Voir la note au vers 2487.

5352. *est... courue;* l'auxiliaire *est* est nécessaire ici à cause du p. p. fém., quoique *A* donne *a* (voir la note au vers 5027).

5373. *Et s'i sont... acordé ;* on n'a guère ici *et si* copulatif (comme dans 39, etc.), *soi acorder a* est une construction normale et peut s'employer même devant *que*, *cf. Et dist Primaut : Je m'i acort qu'il soient venduz orendroit, Renart I*, 140 ; la leçon *se* de *BCD* est possible aussi.

5377. *Cil ;* c'est-à-dire, *Cil doi* (5374).

5379. *Lansi ;* on pourrait se demander (voir Lowe, *Gérard de Nevers, Elliott Monographs*, 1928) si *Lansi* = *Nancy*. Mathieu II, duc de Lorraine, succéda à son père en 1220. Cette même année il obligea la duchesse Agnès, sa mère, à lui remettre, en échange de Stenay, la ville de Nancy et ses dépendances. Il s'en dessaisit aussitôt en présence de Blanche, comtesse de Champagne, pour en investir Thibaut son fils. Très peu de temps après, si ce n'est pas le même jour, il fit avec cette comtesse un traité, par lequel il s'engageait à donner en douaire, pour sa vie seulement, à la duchesse Gertrude, sa belle-sœur, les villes et châtellenies de Nancy et Gondreville. Gertrude, veuve (en 1213) du frère de Mathieu, contracta avec Thibaut IV, comte de Champagne, un second mariage (1220), qui fut cassé pour cause de parenté. Elle en contracta un troisième avec Frédéric, comte de Linange, et mourut en 1225 *(Art de vérifier les dates)*. Le comte de Champagne n'était pas populaire quand Gerbert écrivait la *V*. Si l'on considérait *Lansi* comme une erreur du copiste, on pourrait voir dans la mention du sire de Nancy une allusion à Thibaut de Champagne, mais Nancy appartenait à Gertrude qui ne resta que peu de temps la femme de Thibaut et qui à la date de la *V*. était morte après un troisième mariage ; d'ailleurs, quoique *N* se trouve dans les autres mss., aucun ne donne la forme *Nancy*. Nous avons donc gardé dans le texte *Lansi*, leçon du meilleur ms. Gerbert a-t-il lui-même changé *Nancy* en *Lansi* et ses lecteurs contemporains ont-ils compris la référence ? Il est impossible de répondre à cette question.

5399. *Que qui onques ; que* est la conj. après *prove, qui* = *cui*, acc., est le régime de *trove* avec omission du sujet indéf. *on*. *B* donne la même construction, omettant la conj. et ajoutant *que* après *cui* ; aucun ms. n'a le réfléchi, les deux mss. tardifs substituent un passif.

5441. *entremist ;* probablement, à cause de la force de l'assertion, un parfait de l'ind. ; on pourrait aussi le considérer comme l'imp. du subj. employé dans le sens du plus-que-parfait.

5451. Omission de *que* après *sai*.

5454. *demant on ;* inversion à cause de la rime, au lieu de la répétition de la construction précédente avec *qu'on*.

5475. *Cele, qui ;* l'omission du relatif dans *A* laisse *dist* (5477) sans sujet ; cet emploi brusque du verbe sans sujet, quand aucun mot ne précède, se trouve quelquefois en anc. fr., mais on n'en aurait pas d'autres exemples dans la *V.* ; *B* a conservé la meilleure leçon, *CD* donnent des var. individuelles.

5489. Cette figure n'est pas rare, *cf.* Wackernagel, *Altfr. Lieder* 41, 3.

5504. *nel* a l'appui de *BD*, voir la note au vers 3507.

5530. *Contés ;* accord du p. p. avec le régime suivant, comme l'établit la rime ailleurs (5633, etc.).

5562. *sevré* ; manque d'accord du p. p. avec deux régimes précédents au sing.

5569. *oï* ; passé déf. = passé indéf.

5603. *S'est refusés; refuser* s'emploie ici au lieu de la forme ordinaire *reüser* au sens de *s'écarter* (le neutre est plus commun, *cf.* 6528) ; Schrœder, *Wortschatz Kristians von Troyes*, Leipzig, 1907, cite la forme réfléchie : *Volantiers loing de lui se tret, Si li ganchist et se reüse, Charrette* 3752 ; *BCD* donnent une bonne leçon, on trouve quelquefois *recouvrer*, réfléchi, mais Gerbert n'a pas employé ce verbe dans le poème (on trouve l'actif dans une des chansons) et il y a trop d'exceptions à la tendance à employer la rime riche quand la rime est masculine pour être sûr que *BCD* donnent la leçon originale.

5616-7. Ces vers ne sont pas dans *A*, mais quoiqu'ils ne soient pas essentiels, ils rendent plus clair 5618.

5627. Les quatre vers de *A* sont sans appui ; dans leur répétition et dans leur manque de logique *(à loisir)* leur style diffère de celui du poème ; ils ne sont qu'une glose, et la leçon de *A* dans 5628 résulte de leur introduction.

5634. *en dormant ;* gérondif modifiant le régime.

5649. *montés ;* le p. p. est au n. s. quand un verbe a deux sujets au singulier.

5662. *le ;* pour *loi* de A voir la note au vers 3022 ; le *a* des mss. tardifs *CD* exige un p. p. en *-u*, tous les autres

exemples du p. p. de *connoistre* et *reconnoistre* dans la *V.* montrent *-eü.* « Il peut arriver que, par suite de l'ellipse ou de l'inversion du sujet, la forme faible du pronom... doive se trouver en tête de la phrase, ou à une reprise importante de la phrase... Pour éviter de faire tomber sur le pronom un accent trop marqué, on préférait le transposer après le verbe... Les pronoms de la 3e pers. conservent la forme faible ; ceux de la 1re et de la 2e pers., ainsi que le réfléchi (*cf.* 5663) apparaissent soit à la forme forte, soit à la forme faible. » Foulet, *P. S.* § 132. *Le* de *B* est donc la forme normale, non *lui.*

5666. *Savoir* suit *sousferrai* directement sans prép.

5690. *Se lui plaist ;* conformément à la règle générale le *il* neutre est supprimé si un mot tonique est devant le verbe, mais s'exprime dans *il li est,* où le pron. est atone, *cf.* 5882.

5691. La leçon de *A* est douteuse à cause de *qui* = *quel* (tous les mss. ont *qui)* et du pl. *non.*

5708-13. Ces vers ne manquent que dans *A* ; dans la conversation entre G. et le duc il n'y a pas d'explication apparente de la possession de la bague ; on s'attend à une explication de ce genre quelque part, et ici devant 5714 elle convient surtout.

5725. *te* ; *A* donne *vous ;* il y a de nombreux exemples du mélange de *vous* et *tu* (voir la note au vers 5226), mais puisque le duc se sert du sing. en s'adressant au messager dans le vers suivant et qu'aucun autre ms. n'appuie le mélange ici, la leçon de *BCD* a été adoptée.

5742. *nieche ;* voir la page LXII, note 2.

5837. *riche ;* A donne *riches ;* on pourrait considérer *prix* comme un abstrait au pl., mais d'autres exemples dans la *V.* montrent le sing. (5917, etc.) ; *A* paraît aussi se tromper en donnant *chevaliers.*

5846. *rende ;* dans les propositions modales on emploie généralement l'ind. après une proposition principale affirmative, et le subj. quand la proposition principale est interrogative ou négative ou quand elle contient une idée négative ; aussi on trouve le subj. après les verbes qui expriment un désir ou une exhortation ;

voir Heinricks, *Modalsätze im fr.*, Gœttingue, 1903.

5848. *Et dist G.*; *et* n'amène pas l'inversion ; on le trouve ici avec *dire*, qui introduit une citation, *cf.* 281, etc. Chrétien évite cette inversion, excepté quand le verbe *(dire*, etc.) est à l'intérieur de la citation ; d'autres auteurs, surtout Joinville, se plaisaient à introduire les citations ainsi *(Et dist li rois*, etc.), voir Koopmann (note au v. 3228).

5858. « Gérart leur offre à tous une riche hospitalité ».

5877. *la pieche ;* ici apparemment = *le lieu où doit se livrer le combat.*

5907. *m'aroie ; avoir* avec le pron. réfl. se trouve ici dans tous les mss. ; cette construction se trouvait dans le nord et dans l'est plus souvent qu'ailleurs ; on en trouvera d'autres exemples dans Hofmann (note au v. 1363) ; voir aussi la note de Fœrster, *Yvain* 2795 (éd. 1912).

5944. *tiesmoigne l'on ; l'* n'est pas obligatoire, voir Tobler, *Vers fr.*, p. 75.

5955. *Verdun ;* on s'attend à ce que le poète indique ici un lieu connu sur la frontière ou lointain ; *A* sans appui donne *Undun*, lieu inconnu, erreur due probablement à la similitude de *v* et *u* dans sa source.

5960. *nommé ;* manque d'accord du p. p. dans une proposition relative quand l'antécédent est au pl., *cf.* pourtant l'accord d'un verbe à un mode personnel dans 6147.

6004. *enferré* ; Godefroy ne donne pas cet emploi du verbe, mais on le trouve dans le même sens ailleurs, par ex. *Erec* 3781.

6045. *route ;* violation de la règle de l'accord du p. p. ; on pourrait employer le pl. ou le masc. s., mais non le fém. s. ; une rime *routes* : *routes* serait contre la leçon de tous les mss. ; peut-être la proximité de *forche* a-t-elle induit l'auteur en erreur. *A* donne *Kil*, qu'on pourrait résoudre comme *k'il* ou comme *ki l'*, la première leçon serait moins bonne que celle de *BCD*, la seconde serait impossible.

6087. Répétition inutile de 6085.

6124. *Delui ;* v. Tilander, *Minneskrift utgiven av fil. Samfundet i Göteborg*, 1925.

6140. *L'autre an;* non *l'année dernière.* Le poème s'ouvre

en avril à Pâques (79) ; G. se trouva au château de Vergy après le 29 juin (2173) ; il erra pendant six jours (2262) ; puis il fut malade à Châlons pendant un temps indéterminé, mais long (2271 et 2412) ; il alla à Cologne, arrivant, à ce qu'on présume, en automne ; à Cologne il resta un hiver et un été (3840) ; cet été ne pourrait pas être celui de la première année, par conséquent, quoiqu'on ne parle pas d'un second hiver, le combat final avec L. n'aurait pu avoir lieu avant la Pentecôte (6285) de la seconde année, et ainsi l'action du poème dure un peu plus de deux ans, ce qui s'accorde avec la période de deux ans mentionnée dans 5134.

6149. *cele ; AC* ont *tele*, mais *tele* avec l'*e* analogique n'est pas attesté ailleurs dans la *V.* ; dans 836 *tele* devant une voyelle est probablement dû au copiste *(cf.* 835). *Tel*, f. est établi par de nombreux exemples ; la similitude de *c* et *t* trompe souvent les copistes. *Itel* est possible, mais on ne le trouve dans aucun ms. ; on ne trouve *tele* dans les chartes du Ponthieu que vers la fin du XIIIe siècle (date de *A)*.

6156. Les vers ajoutés dans *BCD* répètent sans nécessité 6144 et montrent le p. p. *reconnu*, au lieu de *reconneü* forme employée ailleurs par Gerbert.

6165. *jouglere ;* nominatif au prédicat, *cf.* 180.

6178. *fait que sages ; que = ce que*, Tobler, *V. B. (Mélanges* I, 14).

6183. *ne laist pas ; nel* ne se trouve que dans *B* ; ce ne peut être une omission négligente d'un *l* devant un autre *l* ; cette omission a l'appui de *C*, peut-être aussi de *D* dans la var. du vers. suivant. On peut comparer la construction à l'emploi intransitif de *laissier* quand il est suivi de *a* avec l'inf., aussi *cf. De lui lairai* 3842, etc.

6189. *le mande;* L. seul est mandé, donc *les* de *A* est une erreur.

6204. L'omission du pron. régime devant le second verbe est normale ; il n'est pas nécessaire que le pron. supprimé soit au même cas que le premier : *Li chevaliers le feri de sa lance e fist grant anui, Percevaus li Galois* 1211 ; cette construction pouvait influencer l'emploi de *se* (au

lieu de *s'en)* 6205, mais voir aussi la note au vers 3907.

6229. *gaegnie ;* accord avec un régime suivant, *gaegnié* rend le vers trop court, *cf.* la violation contraire de la règle dans *eü* 6227.

6257. *combateroit ; BCD* évitent l'*e* en introduisant *ja*, cependant cet *e* au futur et cond. est attesté par de nombreux exemples ; voir le chapitre sur la langue.

6274. *Le pan.* etc. ; *cf.* l'offre du gant 1676.

6303. *uns pres* doit être un pl., car *larges* est exigé dans 6304.

6311. *eüst ;* le sujet est *il*, supprimé dans l'inversion, se rapportant à *chascun.*

6341. *et ; A*, sans doute influencé par le négatif de 6339, donne *ne*, pourtant *decaüe* n'est pas parallèle à *estainte*, mais à *atainte.*

6350. *nes* = *ne les*, non *ne se*, cette dernière contraction étant désuète au XIII[e] siècle ; voir Gengnagel, *Kürzung der Pronomina hinter vokalischen Auslaut im altfr.*, Halle, 1882.

6356. *bonté ;* l'abstrait au pl. se trouve souvent comme dans *A*, mais le pl. est impossible ici à cause de *monté.*

6370. Platitude introduite pour la rime.

6394. *Ains samble ; A* donne *Et samble*, qui rappelle *samblent* 5905, mais ici on s'attend à trouver la construction impersonnelle ; *A* écrivit le pl. probablement sous l'influence des trois pluriels qui précèdent. *Samble* accepté, *ains* est nécessaire, car *et* est suivi normalement de *il* impersonnel, tandis que *ains* amène l'inversion et l'omission de *il*. Le subj. suivant est normal ; dans les propositions de ce genre on employait ou l'ind. ou le subj. après un verbe affirmatif, c'est-à-dire, après *vis est, est avis, faire semblant*, etc., et après les verbes comme *penser, croire*, etc. ; le mode dépendait de la certitude ou de l'incertitude qu'on voulait indiquer, naturellement une proposition précédente négative augmentait l'incertitude ; à cause de leur nature les verbes comme *dire* gouvernent l'ind., ainsi que les verbes de perception.

6460. *Cf.* les vers presque identiques *Ils s'entrejetent entre .ii. Et retraites et sormontees, Gauvain* 1140.

6500 *sq*. La leçon de *A* est logique (*cf*. 6485 *sq*.), mais on pourrait se demander si la cheville *que tu vois chi* était dans l'original ; aussi dans 6501 *BCD* suggèrent la leçon *suviaus* pour l'original (*B* copie parfois sans comprendre, *CD* remplacent les vieilles formes par des formes plus modernes). Peut-être l'original avait-il *Tien, pren m'espee, ne m'oci* ; *Et seviaus me bende le chief*, mais des reconstructions de ce genre, quoique tentantes, sont dangereuses.

6504. *estoi ;* Michel imprime *es coi*, qui est inintelligible et montre un acc. au lieu d'un nom. *(cois) ; BCD* écrivent *t*, non *c*; quoiqu'on puisse interpréter la lettre de *A* comme *t* ou *c*, le copiste voulait écrire *t*. *Estoi* (à la rime, pour *estois*) est probablement la première personne du prés. de l'ind. de *ester*, plutôt que de *estoier*.

6526. *l'alemele*, non *la lamele*, voir Bach (la note au vers 988).

6542. Le verbe *rachier*, « cracher », oublié par Godefroy (qui enregistre le composé *esrachier*), est bien connu (Diez, 663 ; Kœrting, nº 7731, etc.) ; *cf*. le picard, encore usité, *rakier* : mais cette action grossière est inadmissible ici ; c'est sans doute une mauvaise correction d'un texte déjà corrompu. Les mss. tardifs *CD* donnent des verbes usuels, *B* donne *retiche*, peut-être pour *rentiche (re + entichier)* dans le sens de *repiquer ;* dans tous les mss. le verbe commence par *r* ; je ne vois aucune correction plausible.

6560. *Trahiner ;* pour « trahiner et pendre » et le duel judiciaire, *cf*. Bédier, *La chanson de Roland (commentaires)*, pp. 318 sq.

6569-70. Ces vers ne sont pas dans *A*, mais leur omission rend le passage abrupt et ils furent sans doute suggérés par des vers exprimant des idées semblables dans le *Comte de Poitiers ;* voir le chapitre sur les sources littéraires.

6571. On a ici ce qu'on peut considérer comme la seconde moralité du poème ; c'est une idée sur laquelle le poète a déjà appuyé dans 6329-33 ; voir aussi la note au vers 1308.

6578 *sq*. Il y a probablement dans ces vers un souvenir personnel du poète ; voir la fin du chapitre sur les itinéraires.

6582. Cette aversion de Gerbert pour la grossièreté des propos nous est attestée par son style même.

6584. *son ;* c'est le seul cas dans le poème où tous les mss. semblent offrir une leçon erronée.

6586 ; *mis ;* défaut d'accord d'un p. p. avec un sujet suivant.

6587. *espringales ;* Godefroy ne donne pour ce mot que la signification *arbalète, petit canon,* quoiqu'il connaisse le verbe *espringaller* = *sauter* et d'autres mots de la même famille, tels que *espringuerie,* sorte de danse, etc.

6608. *des deus contés ;* Gerart avait gagné celui de Lisiart (*cf.* 261).

6634. *Gyrbers de Mosteruel ; Girbert* est une var. fréquente de *Gerbert ;* pour Montreuil-sur-Mer on trouve *Mosteruel, Monsteruel, Monstereul,* et *Mosteruel sor mer ;* voir le *Couronnement Louis, Garin le Lorrain,* le *Chevalier au Cygne,* etc.

6637-42. Ces vers, qui ne se trouvent que dans *A,* étaient sans doute dans l'original ; Gerbert avait plus de raisons qu'un copiste tardif pour flatter sa patronne.

6638. *millour ; A* donne *miudre,* mais on ne trouve pas d'appui dans le poème pour cette forme modelée sur le nominatif.

6643. *Marie ;* les vers 6644-48 rappellent les souffrances et le caractère d'Euriant. Gerbert a-t-il pensé à cette comparaison en choisissant son sujet et en dédiant son poème à Marie ?

6649-54. Ces vers sont beaucoup plus dans le style de l'auteur que les vers qui terminent le poème dans *BCD,* avec leur répétition banale et leur jeu sur le mot *loiauté.*

6653. *Gerars ;* dans l'*explicit* le poème est intitulé *Roman de Gerart de Nevers ou de la Violete ;* par conséquent il ne serait pas mal à propos de dire que *Gerars* a fini son livre ou histoire ; il est aussi possible que *Gerars* soit une erreur pour *Gyrbers,* quoique l'auteur ait déjà indiqué son nom dans 6634 ; enfin il est possible que ces deux derniers vers sont dus à un copiste qui portait le même nom que le héros, coïncidence qui toutefois est peu probable.

GLOSSAIRE

Dans le glossaire et la liste qui y est annexée on trouvera tous les mots du texte. Les formes normales des déclinaisons et des conjugaisons n'y sont pas répétées, mais sous l'accusatif du nom ou l'infinitif du verbe on trouvera pour chaque forme deux références (si la forme se trouve plus d'une fois), ou davantage quand il y a un intérêt spécial. Les formes ou les mots marqués d'un astérisque se trouvent dans les morceaux étrangers cités dans le texte ; les mots provençaux n'ont pas été admis.

Les mots suivants se trouvent dans le texte ; ils sont indiqués pour que le glossaire soit complet ; nous ne donnons qu'une référence pour chaque mot. Les mots marqués d'un astérique ne se trouvent que dans les morceaux étrangers; si un mot se trouve non seulement dans les morceaux étrangers, mais aussi dans le poème même, la référence se rapporte à son emploi dans le poème :

abevrer 3217, abregier 3844, acheminer 5852, achier 1058, achiever 498, acomplir 5193, acoustumer 3623, adoucir * 3642, adroit 864, adversaire 4906, agenoullier (-noill-) 5606, aiglentier 4491, air 2496, aloëte 3909, alumer 5162, amande 2362, amourete * 5068, amourex 1303, an 592, aniversaire 6458, arbre 4423, archal 1585, arche 88, archevesque 6293, archon 3791, ariver 557, armer 1531, armeüre 2587, arpent 1034, asne 5269, asur 1897, aube 3674, autant 3612, autrement 1454, avantage 15, avoec 309, avoi 291, baignier (-ngn-) 624, baing 621, banir 5744, batre 2077, beguine 508, besoigne 409, besoing 2160, beste 1052, biauté 165, biec 3911, blanc (-che, -ke) 650, blasme 577, blasmer 1150, blé 1547, blonde 585, boiste 2120, bonté 53, bordeüre 5897, boscage 1284, bouche 884, bouclete 1583, bourgois (bor-, -jois) 1365, bout 2211, brese 4697, broder 3467, bruit 2663, bruller 1057, brunet 138, buisson * 5791, cambre (ch-) 95, campion 5459, cancheler 1990, cançonnete (ch-) 46, cangier (ch-) 3592, caperon 2813, car, *conj.* 38, carbon * 1421, caretier 1201, cargier (ch-) 2224, carnelment 6169, caudiere 6566, caufer 621, celestre 2165, cendre 2977, cent 351, cerge 567, certain 964, certes 289, cervele (-ll-) 4217, cesser 1261, chainture 835, chalant 4660, chapiele 3846, chemise 583, chevalier 69, chiel 406, chierement 6535, cinc 1604, cisterne 2601, clarté 810, clerc 6330, clerement 3133, cofre 453, commandement 1655, commenchier 44, 3627 *(subst.)*, compaigne * 4627, compaignie 3606, compaignon 1488, confondre 331 *var.*, 3874, congié 302, conqueste 6312, consillier, *m.* 70, contesse 58, contraire 5846, coper 2659, cor 2558, corde 2659, costé 2733, coulour (col-) 869, coulourer 169, couronner 4399, court, *adj.* 1405, courtois (cor-) 46, courtoisement (cor-) 348, courtoisie (cor-) 404, cousin 4578, coustume, *f.* 3580, couvreture 2691, creature 1207, cri 1373, croisete 2300, cruël * 197, cuisse 4548, daignier 5054, dain 2800, dame 62, dart 398, dé 3592, demi 596, derriere 914, descendre 362, descousu 1581, desdaigneus 3579, desdaing 3826,

repos 795, resjoïr 1475, resplendir 5019, resvellier * 1268, retenir 1992, revestir 5647, rime 18, rimer 6637, rire 3061, riviere 1523, rouge 1038, rougir * 2342, rue 711, sac 6581, sagement 3525, saisir 405, sale, *f.* 155, salu 3186, saluër 348, santé 2154, saumon 2525, sauvage (salv-) 3006, secours (-cors) 2642, semainne 310, semer 227, senescal (-chal) 1882, sepulchre 5302, serpent 1033, serrer 1749, servir 495, 1438 et 1496 (*subst.*), set, *num.* 592, seulement 1489, seulet * 134, siege 1618, simplement 3184, sis, *num.* 2262, soir 1210, soleil 4165, sorchiere 505, souper 485, souspir 3186, souspirer (sos-) 319, soustenir 1375, suour 755, talon (tha-) 2269, targe 343, tenrement 1261, tente 2658, terme 4142, teste 1010, tissu 834, tordre 1628, torment 3694, tornoi (tour-) 5753, tort 1027, tour, *f.* 313, tourmenter 5148, trahiner 5637, trahir (traïr) 1811, trahison 642, trambler 1504, treche 3003, trechier 2011, trente 5262, tristeche 3002, trois 788, tronchon 2625, troter 1477, tuër 2329, uit, *num.* 244, vaincre 296, vanter 232, vengier 2178, venison 493, venjanche 2882, venredi 5277, vert 843, vestement 856, victoire 5573, vigne 2534, vignoble 4640, vil 13, vile, *f.* 800, vilment 5641, vin 533, vint, *num.* 84, visage 1964, visconte 6294, voier 6294, vois, *f.* 106, vol 3916, volentiers 9, voler 2456, vraiement 5317.

A

a, *prép. à ; exprime le datif, elle marque l'approximation dans l'espace, la direction, etc.* 9, * 134, 179, 222, etc. ; *la distance qui manque,* — poi, *v.* poi ; *la manière* 1078, 2094, etc. ; *le temps* 177, 620, etc. ; *l'instrument* 1050, 1108, etc. ; *le gén.* 121, 1201, etc. ; *la matière* 1755, 6482, etc. ; — garant 41, 3797 ; — moi 151 ; cançonnete — karole 202 ; — mon gré * 204 ; — forche 382 ; — demain 1610 ; au plus tost que 1712, 2144, etc. ; au miex que 3850, 5603, etc. ; amour — 538 ; haine — 1776 ; *dans certaines locutions* : — painnes, *v.* painne ; — pié, *à pied* 1362 ; — piés 1535 ; — non, *nommé* 78 ; *contre* 1798, 1855, *comme* 652, 1183, etc. ; — moi, *de ma part* 1623 (*cf.* 3018) ; *elle est remplacée aujourd'hui dans certaines locutions par* en 1755 (*la matière*), etc., *par* sous 1719, etc., *par* avec 3968, etc., *par* jusqu'à 6116, etc., *par* pour 4136 etc. ; *elle s'emploie pour relier un infinitif au verbe dont il dépend* 55, 61, 69, etc. ; desirier — 700, 3266, requerre — 2148, savoir — 559, 5727, 6416, desfendre — 4100 ; = *pour* 640 ; *après une autre prép.* sans — cesser 1261 ; — tant, *v.* tant ; — tout, *v.* tout ; qu'il i pere — moi que je soie, *que j'aie l'air* 1623 ; *combinée avec l'art.* al 797, 1348, etc. : au 28, 40, etc., = *du* 6313 ; as 29, 68, etc. ; a le *(f.) toujours sans contraction, v.* le, *art.*

aairier, *v. réfl. se percher* 4246.

aamer, *v. aimer, caresser, s'éprendre de* 2740, 3109, 3626, 4214.

aatine, *f. défi, querelle, lutte, joute* 2683, 3035.

aatir, *v. a., n. et réfl. déclarer, se vanter* 207, 5360, *rendre fier ou provocant* 5416, *défier, provoquer, attaquer* 5457, *rivaliser* 2748, 2750.

abaissier, *v. a. et réfl. baisser, se baisser** 1424, 5622.

abandon, *m. abandon, force* 3788.

abandonner, *v. a. et réfl. abandonner, donner, s'abandonner* 2186, 2471, 3820, 5199, 5574, 6410 ; *p. p. sans s'arrêter, furieux* 2826, *abandonnée, déréglée* 2738, 3199, etc.

abatre, *v. a. abattre* 1634, 1740, 2624, 2659, 2712, 2728, 2754, 2879, 4845, 5621, 6432, etc., *arracher* 6486.

abielir, *v. impers. plaire* 871, 3249.

acesmement, *m. parure* 5801.
acesmer, *v. a. et réfl. parer, équiper, habiller* 682, 3686, 5120, *ajuster, mettre en place* 5989.
aclin, *adj. soumis, sujet* 2171.
acointanche, *f. amitié* 6080.
acointe, *adj. intime, aimable, ami, cordial* 3830, *subst.* 150, 6083.
acointier, *v. a. et réfl. faire connaître, faire la connaissance, se faire connaître* 430, 1178, *aborder à dessein d'attaquer, en venir aux mains* 2822, *se faire connaître, faire l'aimable* 3585.
acoisier, *v. a. et réfl. calmer, adoucir, se taire* 155, 5623.
acoler, *v. a. embrasser* 3810, 5759, 6107, 6157.
acolper, *v. réfl. se heurter, s'attacher* 3752.
aconsivre, *v. a. atteindre* 4470; aconseü 6529.
aconte, *m. récit* 6636.
aconter, *v. a. raconter, estimer, décrire* 173, 431, 537, 791, 1232, 1442, 2384.
acorde, *f. accord, réconciliation* 1612, 6336.
acorder, *v. a. et réfl. mettre d'accord, réconcilier* 5373, 6308; *p. pr. d'accord* 39.
acoster, *v. réfl. s'approcher* 6516.
acouchier, *v. a. coucher* 2267.
acourre, *v. n. accourir* 901, 921, 3737, 4349, 4849, 5006.
acouter, *v. a. et réfl. s'accouder* 314 (akeutee), 5386.
acreanter, *v. a. assurer* 6271.
acroire, *v. a. emprunter* 1934.
acroistre, *v. a. accroître, agrandir* 563, 3934, 5315.
acuel, *m.*; de bon —, *cordial* 52.
acueillir (-ell-), *v. a. atteindre, attaquer, poursuivre* 2900, 3803.
acuiter, *v. a. acquitter, délivrer* 5463.
adamagier, *v. a. endommager, blesser* 4921.
ademettre, *v. réfl. se mettre à* 925.
ademise, *f. retard, délai* 2763, 5105, etc.; *pl.* 6400.
adens, *adv. sur la face* 3757, 4916.
adestrer, *v. a. marcher à la droite de, accompagner* 929.
adeviner, *v. a. deviner* *3665, *avertir* 1608.
adiés, *adv. toujours* 2396, 2399, etc., *aussitôt* 6054; tout —, *toujours* 1089, 4341, 4617, etc.; tout —, *tout de suite* 3113.
adoler, *v. a. affliger, attrister* 2279.
adont, *adv. alors* 1018, 3101, etc.; adonques, *adv. alors* 1628, 6105.
adop, *m. équipement, armure* 4464.
adrechier, *v. a. et réfl. diriger, se diriger* 663, 733, 2355, etc.
adurer, *v. a. endurcir, exercer à, éprouver* 4540.
afaire, *m. affaire, chose, histoire, métier, état, situation* 1193, 1730, 3919, etc., *raison* 4256; grant —, *haute condition* 2391; de haut —, *noble, distingué* 6081; de bon —, *de bon caractère, de bonne disposition, aimable* 6630; de put —, *d'un vilain naturel* 4016.
afaitement, *m. arrangement, énergie, ensemble des qualités honorables et aimables* 6180.
afaitier, *v. a. et réfl. apprêter, accommoder, arranger, dresser, se préparer, se disposer (à), se former, se rendre poli* 580, 861, 2456, 2458, 2517, 2837, 4534.
aferir, *v. n. convenir* 3035, 3056, 6310, etc.
afiche, *f. épingle, broche, agrafe, bijou de parure, collier* 825, 5659; afice 818.
afichier (-cier), *v. a. et réfl. assurer, affirmer, s'obstiner* 275, 278, 571, 819, *se raidir* 2591.
afier, *v. a. et n. assurer* 6373, *s'engager, avoir confiance* 269.
afoiblier (-loier), *v. a., n. et réfl. affaiblir, s'affaiblir, amoindrir, cesser* 2323, 2324, 3946.
afoler, *v. a. et réfl. faire mal à, blesser, tuer, se faire mal, se blesser, se tuer* 2233, 3051, 4068.
afubler, *v. a. envelopper de, vêtir, habiller* 3463, 4979.
agaitier, *v. a. guetter, épier* 6232.
agrever, *v. a. impers. attrister* 5336.
agu, *adj. aigu* 1040 (aguë), 1979.
ahan, *m. peine, tourment* 5217, 5601.
ahi, *interj. ahi!, hélas!* 1289, 3443, 6534.
aidier, *v. a. et réfl. aider* 68, 540, * 1275, 1455, 4793, 5421; *ind.*

ajue 4717, aide 4715; *subj.* ajut 224, 2289, ait 2371 3265, etc.
aidiere, *m. (n. de* aideor) *allié* 1644.
aie, *f. aide* 2632.
aige, *f. eau* 532, * 1411, 1552, etc.; aighe 3200.
aigre, *adj. aigre, impétueux* 252.
aigrier. *v. a. piquer* 2610.
ail, *m.*; aus 2139.
aillours, *adv. ailleurs* 377, 1814, etc.; aillors 479, 1248, etc.; *à autre chose* 3111, 5050, 5772.
ainc, *adv. jamais* 72, 975, 1169, etc.; *sans* ne 3053; — mais, *jamais* 939, 1169; ains... ne 6578.
ains, *prép., adv. et conj. avant, plutôt, mais* 263, * 447, 560, etc.; — que, *avant que* 47, 294, 2529, etc. *(avec subj.)*; *v. aussi* ainc.
air, *m. violence* 4948, 6483.
aire, *m. cour* 2511.
aire, *m. race, espèce, origine;* de mal —, *d'un vilain naturel* 3951; de boin —, *débonnaire, bon, doux, noble de cœur* 52, 2401, 2510, 4245, 4821.
aise, *m.* 550, 3409; a —, *content* 2781, *à l'aise* 3192; a mal —, *mal à l'aise* 3410.
aisié, *m. (littéralement : petite planche) cloison, porte* 637.
aisiele, *f. petite planche* 1970.
ajourner, *v. n. faire jour* 1348, 4603, etc.
ajouster, *v. a. unir, marier* 4133.
ajue, *etc. v.* aidier.
akeutee, *v.* acouter.
alainne, *f. haleine* 1960.
alegier, *v. a. et n. alléger, soulager, diminuer* 3394, 3942, 5780.
alemiele, *f. lame* 6526.
alener, *v. n. respirer*; alainnent 6391.
alenter, *v, réfl. tarder* 1100.
aleoir, *m. chemin, passage, galerie* 2563.
aler, *v. n. et réfl. (souvent avec* s'en *et* en), *aller, s'en aller* 94, * 104, * 110, 307, 338, 380, 393, 485, 613, 806, 838, 1013, 1205, 1236, 1258, 1328, 1363 *(errer, avec* avoir), 1369, 1381, * 1420, 1472, 1491, 1554, 1713, 1739, 1802, 1871, 2203, 2278, 2438, 3359, 3402, 3550, 3586, 3613, 3669, 3676, 3678, * 4409, 4455, 4458, 4582, 5129, 5159, 5215, 5238, 5242, 5248, 5262, 5304, 5451, 5733, 5808, 6368 *(avec* avoir), etc., *subst.* 2184; vois * 134, 466, va 159, 257, 487, 930, etc., vait 536, 1284, 2498, 2499, etc.; *subj.* aille 1049, 4809, aut 2439, voist, etc. 265, 607, 5454, 6351; etc.; priès va que *(avec ind.), il s'en faut de peu que* 4068, 4253; *avec le gérond. pour désigner une action continue* 257, 380, 1205, 1381, 2048, 2498, 2499, 2868, etc.
aleüre, *f. train, pas* 4417.
aloe, *f. alouette* 3893, 3895, etc.
aloier, *v. réfl. approuver, reconnaître*; aloy (a) 5401.
aloigne, *f. délai, trève* 6320
aloignier, *v. a. allonger* 2649.
alose, *f.* (= *rien*) 4855.
aloser, *v. réfl. se rendre digne de louange* 2302.
amaigrir, *v. n. maigrir* 2273.
amant, amans, *v.* amer.
ame, *f.* 539, 4537, etc.; nule —, *personne* 632; armes 5214.
amender, *v. a. et n. faire réparation de, réparer, s'améliorer, réussir* 1659, 1865, 3400.
amener, *v. a. amener, porter* 910, 2482, 5001, 5164, 6358; amaine (-ainne), etc., 1796, 1830, 1881, 4026, 4396, 4830, etc.; amenrai, etc. 1872, 4776.
amenuisier, *v. n. diminuer* 5535.
amer, *v. a. aimer* 71, * 104, * 111, * 120, 133, 146, * 194, * 195, 214, 226, 391, * 447, 908, * 935, * 1272, 2379 *(subst.)*, 2730, 3022, * 3124 *(subst.)*, 3342, 3417, 3533, 3538, 3622, 3656, 3833, 4121, 4239, 5729; amant *(subst.)* 225, 2401; *ind. prés.* 1 aim 4263, 4312, ainc 42, * 126, 3608, etc., aimme * 3665; 3 aimme * 196, 218, 231, etc.
ami, *m. ami, amant* 108, 109, etc.; amie, *f. amie, maîtresse* 178, 208, etc.
amine, *f. hermine* 2545.
amisté, *f. amitié, amour* 549, 3012; *pl.* 6626.
amit, *m. amict* 2297.

amoier, *v. réfl. suivre la mesure* 6615; *p. p. exercé, habile* 6215.
amont, *adv. en haut* 1382, 1885, etc.
amordre, *v. réfl. goûter, s'attacher* 1305.
amour, *f.* 200, * 204, 320, etc.; amor 133, 398, etc.; *fréquent au pl.* * 120, *126, 144, etc.
amparlier, *m. avocat* 734.
anbesdeus, *v.* ansdeus.
anchois, *prép. et adv. avant, plus tôt, plutôt* 1194, 1614, 5100, 6302, etc.; *conj.* — que *(avec subj.), avant que* 310, 405, 625, etc., ançois que 2623; *avec ind.* 2849.
anchui, *adv. encore aujourd'hui* 1732.
andoi, *v.* ansdeus.
anelet, *m. petite bague* 3904, 4220, etc.
anemi, *m. ennemi* 1133, 1300, etc.; anemie, *f.* 695.
angele, *m. ange* 5184, 5194, etc. *(dissyllabe).*
angoisse, *f. angoisse, anxiété* 2266, 3653, etc., *violence* 3790, *peine, fatigue* 5028.
angoussousement, *adv. avec angoisse, douloureusement* 4490.
aniel, *m. anneau, bague* 678 (= *marteau*), 3912, etc.; aniaus 3914.
ansdeus, *adj. tous les deux, les deux* 1887, 1905, etc.; anbesdeus, *f. pl.* 3168; andoi, *n.* 1801, 1957, etc.
ante, *f. tante* 826.
anui (-oi), *m. ennui* 417, 481, 484, 5740, 5754, 5842, etc., *pl.* 6476; enui 3929.
anuier (-oi-), *v. a. ennuyer* 172, 245, 415, 4101, 5750, 6237, etc.
anuit, *adv. cette nuit* 341, 414, 612, etc.
anuitement, *m. tombée de la nuit* 4002, 6061.
aouvrer, *v. réfl. s'occuper, travailler, se trouver*; aoevre 6640.
aouvrir, *v. a. et réfl. ouvrir, découvrir, s'ouvrir* 4535, 6328; aoevre 882.
apairier, *v. réfl. s'accoupler, se réunir deux à deux* 2971.
aparmain, *adv. aussitôt, tout de suite* 440.
apartenir, *v. n. être parent de* 5806.
aparoir, *v. réfl. apparaître* 5310.
apenser, *v. réfl. et n. penser, réfléchir, s'aviser* 1065, 2437, 2445, 3441, 3997, 5075, 6494; *adj. réfléchi, avisé* 4528, 6154.
aperchoivre, *v. a., n. et refl. apercevoir, s'apercevoir, se rendre compte de, comprendre, apprendre* 1292, 1343, 1586, 1839, 2927, 3175, 3907, 4161, 4508, 5236, 6623; aperchevoir 742.
apert, *adj. évident, ouvert, clair, franc* 2383, 4698; en apiert, *distinctement*, 5289; apiers, *n. prêt, habile* 6354.
apertement, *adv. clairement, ouvertement, franchement* 437, 3352, etc.
apiel, *m. accusation, plainte* 6323.
apieler, *v. a. et réfl. appeler, s'appeler* 137, 160, 582, 751, 1200, 1380, 2170, 2509, 2721, 2968, 3551, 3670, 3698, 3953, 4700, 5364, 5625, 6507, etc., *accuser* 6097, 6322; en —, *interpeller* 5514; *faire comparaître, accuser* 6419; de gageüre —, *défier, parier* 6220; *adresser la parole à* 4089, 6367.
aploier, *v. réfl. se plier le corps, se baisser* 1815, 6273.
apoier, *v. réfl. et n. s'appuyer* 454, 535, 1816, 1889.
apoindre, *v. n. piquer des deux, galoper* 2645, 2788.
apointier, *v. a. présenter la pointe de, ajuster* 4019.
aporter, *v. a. apporter, amener* 1433 1750, 2251, 2419, 2582, 3552, 3892, 5140, 5210, 5648, 6349, *emporter* 556, 4890.
apostele, *m. apôtre* 5311, 5320, etc. *(trissyllabe).*
appareil, *m. préparation, préparatifs, parure, costume* 792, 2808, 5909.
apparillier, *v. a., n. et réfl. préparer, apprêter, équiper, parer* 815, 1494, 1680, 1682, 1691, 1786, 2423, 2586, 3098, 4402, 5863, etc., *se préparer, se parer* 95, *s'équiper* 5879, *se comparer, égaler* 6036; *subj.* aparaut 2364.
aprendre, *v. a. apprendre, recevoir*

(des nouvelles) * 141, 229, 1223, 1401 (*avec* dont), 2264, 2405, 3991, 4377, 5712, *faire savoir* 4719; bien apris, *bien instruit, bien élevé* 2255, 3257, etc., *instruite, expérimentée* 3562.
aprester, *v. a., n. et réfl. préparer, se préparer, s'apprêter* 1738, 2925, 3013, 3420, 4790, 4862, 5501 *(n.)*, 5731, 6430, 6650.
apriés, *prép. et adv. après* 92, 105, 319, 367, etc.
aprochier, *v. a., n. et réfl. approcher, s'approcher* 1522, 3684, 3718, 4805, 6379; — la parolle, *entamer une discussion, parler* 4139.
apuignier, *v. a. empoigner* 4028.
aqueillir, *v. a. réunir, s'emparer de, prendre* 2604; son chemin aquelt, *il se met en route, il s'en va* 4472.
aquerre, *v. a. acquérir, gagner* 471.
araisnier, *v. a. s'adresser à, parler à* 659, 4498.
arbalestree, *f. portée d'une arbalète* 4643.
arbroie, *f. bocage* 4477.
arc, *m.* 1892; ars 5933.
ardoir, *v. a. et n. brûler, consumer* 907, 1057, 1195, 1508, 1528, 3927, 4110, 6569, *se consumer, brûler d'envie* 6065; *p. pr.* ardant, *ardent* 567; ars en fu, *brûlé* 2537, 3880, etc.; arse en brese, *réduite en braise* 4697.
arengier, *v. a. et réfl. arranger, s'arranger* 157, 5936.
arester, *v. n. et réfl. s'arrêter* 790, 919, 932, 1009, 1160, 1391, 1478, 1742, 2945, 5206, etc.; *p. p.* aresté 1007, 2495, 5031, arestus 1122.
argent, *m. argent, couleur d'argent* 854, 887, 2546, 2694, etc.; argant 1584.
ariest, *m. arrêt* 3163; arest 1024.
arme, *v.* ame.
arme, *f.* 68, 1566, etc.
arriere, *adv. arrière, en arrière* 10, 674, etc.; revenir —, *revenir* 1479; — s'en va, *retourner* 3457.
art, *m. art, talent, nature, caractère* 56, 248, *ruse, tromperie* 739; de put —, *méchant, vilain, sale* 6170.
asasé, *adj. riche, fourni* 1602.
asavourer, *v. a. goûter, apprécier, affectionner* 3038.
asenser, *v. a. enseigner, renseigner* 5320.
aspirer, *v. a. inspirer* 320.
assaillir (asa-), *v. a. assaillir, attaquer* 1050, 2561, 3801; assaut, asaut 1824, 3118, 4927.
assambler, *v. a. et n. assaillir, attaquer, engager, se réunir, assembler, rassembler* 87, 2532, 2685, 2689, 2801, 2858, 5859, 5904, etc., *en venir aux mains* 5986, *subst. attaque, combat* 2758.
assaut (asa-), *m. assaut, combat* 1935, 2008, 3775, 4785, 4851, 6408, 6414, etc.; assal (asal) 2227, 5351.
assener (ase-), *v. a. diriger, viser, atteindre, frapper, réussir à trouver, parvenir* 2502, 2834, 5245, 5560, 6000.
asseoir (ase-), *v. a., n. et réfl. assiéger, s'asseoir* 372, 1707, 2314, 2524, 3076, 3134, 3598, 3676, 4686, 5688, 6305, etc., *mettre, placer* 2594, 2816; asiet, *faire asseoir* 3264, assīent (asī-) 1487, 2550.
assés, *adv. assez* 6, 16, etc., *assez de* 1638, 3958; àsés 2390, 2406, etc.
asseürer (ase-), *v. a. et réfl. assurer, rassurer* 1873, *se fier à* 1306.
assouagier (asou-), *v. a. soulager, calmer* 2136, 2275,* 3125.
asteler, *v. a. mettre en éclats, briser* 1900.
atachier, *v. a. attacher, lier* 847, 1754, 5639, 6520.
ataindre, *v. a. atteindre, frapper, épuiser* 391, 1577, 1809, 1898, 1971, 2829, 3386, 4767, etc.; ataindera 2195.
atalenter, *v. impers. plaire* 1624.
atargier, *v. n. tarder* 767, 3455.
ataster, *v. a. tâter* 1985.
atemprer, *v. a. tremper, mouiller, tempérer, modérer* 2433, 3459, *accorder* 1392.
atendre, *v. a., n. et réfl. attendre, s'attendre à* 313, 1135, 1379, 1470, 1610, 1797, 1871, 2024,

2101, 2590, 2647, 2772, 3131, 3769, 3885, 4518, 5624, 6116; atenc * 3332, * 4172.

atendue, *f. attente, délai, retard* 2557.

atente, *f. retard* 2258, *attente* 2946.

atirer, *v. a. mettre en état, traiter;* mal atiree, *malmenée* 4063.

atisier, *v. a. et n. attiser, exciter, allumer* 2193, *s'enflammer, s'exciter* 1229.

atorner (-tour), *v. a. et réfl. équiper, parer, habiller, préparer, s'équiper, se parer, se préparer, s'arranger, se disposer* 304, 635, 855, 917, 1494, 2416, 2488, 3075, 4611, 4815, 5369, 5863, 6211, *arranger, mettre en tel état* 3744.

atour, *m. équipement, accoutrement, habillement, costume, apprêts* 306, 859, etc.; ator 2481.

atraire, *v. a. attirer, tâcher de séduire* 3292, 3304, 5762, *extraire, naître* 512.

atrait, *m. attraction, séduction* 375.

aubiel, *m. peuplier blanc* 1112.

aubourc, *m. arbuste du genre cytise* 4246.

auchun, *adj. et subst. aucun, personne* 21, 3852, 5420, etc., *quelque* 22, 1778, 3006, 3520, etc., *quelqu'un* 3356.

auen, *adv. cette année* 2173.

auferrant, *m. coursier blanc ou gris* 5951.

aüner, *v. a. entasser, réunir* 3280.

auquant, *adj. quelques*; li —, *quelques-uns, les uns* 3222.

auqueton, *m. vêtement de coton qui se portait au-dessus du haubert* 1757.

aus, *v.* ail *et* eus.

aussi, *adv.* 1247, 1250, etc.; — tost, *aussitôt* * 2345; — comme, *comme, ainsi que* 1970, 3567, etc.; — com *(avec subj.), comme si* 307, 1533, 3337; — com, *comme (si elle chantait)* 5049.

autel, *adj. tel* 4506.

autolisier, *v. a. élever en autorité ou en dignité, approuver, encourager* 2.

autre, *adj.* 156, 409, etc., *un (une) autre* 602, 3119; autrui, *o. un autre* 283, 287, 5551, etc., *d'autrui* 42, 43, etc.

autressi, *adv. de même, aussi* 1436.

autr'ier, *v.* ier.

avainne, *f. avoine* 1561, 5089, etc.

aval, *adv. en bas, à terre, vers le bas* 1558, 4876, 4890, etc., *aval* 4176, *vers le bas, le long de* 5287; la —, *là-bas* 6133.

avaler, *v. a. et n. descendre* 366, 1471, 5545.

avanchier, *v. a. et réfl. avancer, s'avancer* 328 *var.*, 5349.

avant, *adv. et prép. avant, en avant* 268, 1554, etc., *v. aussi* ore; *le premier* 6206; a —, *en avant, loin* 3782; passer —, *s'avancer* 747, 951; chi —, *ci-dessous, plus loin* 793, *en avant, plus loin* 4703.

avenamment, *adv. gracieusement, convenablement, gentiment* 2805, 4347.

avenant, *adj. convenable, agréable, charmant, beau* 131, 358, etc.

avenir, *v. n. arriver, venir* 286, 345, 371, 383, 545, 1048, 1186, 1208, 2237, 2984, 3047, 3137, 3231, 3433, 3932, etc., *convenir, aller bien, réussir* 713, 4907, 5953, etc.

aventure, *f. aventure, sort, bonheur* 371, 769, etc.; par —, *par hasard* 1208; soi metre en —, *se risquer, risquer sa vie* 6258.

aviere, *m. avis;* li fu — 1524; che m'est — 2933.

aviesprer, *v. n. faire tard; subst. l'arrivée du soir* 5494.

avillier, *v. a. avilir, ruiner* 1620, 4695.

avironner, *v. a. entourer* 2640.

avis, *m.*; il m'est —, *il me semble* 168; che m'est —, *il me semble* 1053, 3209, etc.; li fu —, *ce fut son avis* 1168 (*cf.* 3178); moi est —, *il me semble* 2389.

aviser, *v. a. apercevoir, remarquer, regarder* 1717, 4723, 4827.

aviver, *v. réfl. aviver, exciter, s'exciter* 2335, 4248, 6083.

avoier, *v. réfl. se mettre en route* 6119.

avoir, *v. a.* 470, 542, etc.; *pr.* 3, 15, 19, * 127, * 142, 227, 240, 408, 668, * 1415, 1596, 1949, c'avés

chiere, *que vous chérissez* 6577 ; *imp.* 165, 178, 1728, 2603, 3042, 3449, avoit en desdaing, *dédaignait* 3826, 4579, 4583, etc.; *pf.* 65, 78, 154, 494, 953, 1457, 5267, 5279, etc. ; *fut. et cond.* *arai*, etc. 294, 555, 561, 603, 898, * 936, 985, 1093, 1542, 1631, 1908, 1950, 2061, 5318, etc., averai, etc., 405, 745, 4374, 4573, 6451, aura 1089, 2093, etc., *subj. pr.* * 128, * 153, 203, 412, 413, 2334, 3374, etc. ; *imp.* 89, 296, 457, 1455, 1456, 2641, 2901, 5038, 6438, etc. ; *impér.* 5330 ; *p. p.* 684, 756, 2034, 2329, 3277, 4448, 5476, etc. ; *subst.* 3, 5, 7, etc., *butin* 2951 ; *commettre* 5367 ; *auxiliaire avec v. réfl.* 5907 ; *impers.* = *il y a, etc.* : a 935, 973, 1608 (n'a), 1888 (n'a), 1920, 3629, 5134, n'i a 721, 781, 931, 1355, etc., il a 3564, 4765, il en a 1246, il n'a 3067, 4696, il n'i a 1976, 2913, 5400, 5631, 6321, a passés 1601, passé a 4687 *(nombreux exemples des autres temps)*.

avril, *m.* 79 ; tant — et tant mai, = *si longtemps* 1948.

avule, *adj. aveugle* 3031, 5283.

B

baaillier, *v. n. bâiller ;* qui a la mort baaille, *qui rend l'âme* 3734.

bachelerie, *f. jeunesse guerrière, jeunes gens (aspirant à être faits chevaliers)* 5965.

baer, *v. a. bayer, regarder bouche béante, aspirer, tendre, aviser, penser* 3523, 4341, 5410.

baillie, *f. pouvoir* 2006.

baillier, *v. a. bailler, donner, remettre, manier* 2252, 2981, 4066, 4136, 4842, 4903.

baillir, *v. a. traiter* 2901, 3804.

bailliu, *m. bailli, officier royal de robe ou d'épée, gardien d'une place fortifiée* 6292.

baisier, *v. a. embrasser* 4810, 5673, etc. ; *subst. baiser* * 3641.

baissier (-isi-), *v. a. baisser* 2613, 3714, 4865, 5521, 5990, 6378.

bandon, *m.* ; a —, *à volonté, avec impétuosité, force ou zèle* 2937, 5854.

baniere, *f. bannière, compagnie* 1870, 2761, etc.

barat, *m. tromperie, ruse* 6536.

barbakene, *f. barbacane* 3701.

barisiel, *m. petit baril* 1607.

barnage, *m. assemblée de barons ou de vassaux* 990, 999, etc.

barné, *m. réunion de barons* 3071, 3074, 5163, etc.

baron, *m. baron, noble, homme distingué par sa naissance, par ses autres qualités* 240, 699, etc., *mari* 3277.

bas, *adj.* 866, 4121 ; *adv.* 455.

baston, *m. bâton* * 1424, 5386, *lance* 5458.

bataille, *f.* 1649, 1673, etc., *bataillon, troupe* 2674, 2764, etc.

bauchant, *adj. blanc et noir, pie* 784, 6187.

baudiel, *m. présomption, outrecuidance* 6432.

baut, *adj. gai, présomptueux ;* baude, *f.* 1440.

bé, bee, *v. baer.*

bende, *f. bande* 1789, 6515.

bender, *v. a. bander, garnir* 453, 1758, 2128, 5655, 6501, 6517.

beneïchon, *f. bénédiction* 3008, 5318.

beneïr, *v. a. bénir* 2473, 3607, 3812, 5322, etc.

besoignier, *v. a. travailler, forcer, être nécessaire* 428.

besque, *f. bêche* 5209.

beuban, *m. luxe, pompe* 5889.

biel (bel), *adj. beau* 21, 33, 76, 80, 1792, 3041, etc. ; biau *(voc.)* 1637, 2966, etc. ; bials (biaus) 36, 66, 90, 316, etc. ; *adv. bellement, joliment, gentiment, bien* 713, 1353, 2393, etc. ; estre biel a, *plaire à* 2609 ; faire bel a, *plaire à* 3041.

bielement, *adv. bellement, gracieusement, doucement* 91, * 104, etc.

bien, *adv. bien, beaucoup* 31, 39, etc. ; — et biel 1353, 4978 ; *m. bien, fortune, possession, bonne chose* 1097, 1344, etc.

bien fait, *m.* ; *pl.* biens fais, *bonne chose, bienfait* 4315.

bienvignier, *v. a. accueillir amicalement* 370, 3260, 3602, etc.

blecier (blechier), *v. a. blesser* 2058, 4431, 4558.
bliaut, *m. vêtement serré au corps, tunique* 813, 816, 829, etc., 2112.
bloi, *adj. blond* 115, 3945.
bofu, *m. sorte d'étoffe* 3127.
boge, *f. sac de cuir, valise* 6581.
boillir *v. n. bouillir* 6569; *subst.* boulir 2417.
boire, *v. a.* 1346, * 1411, 1684, 2137, * 2304, 3415, 3552, 3559, 3560, 3565, 3566, 4126, etc.; *subst. boisson* 3420, 3577, *désir de boire* 2274; boivre 3414, 3557; boires *(subst.)* 3561.
bois, *m.* 1087, 1334, etc.; bos 3156, 4473, etc.
boisier, *v. a. tromper, trahir* 1088.
bon, *adj.* 52, 414, etc.; boin 52, 74, 106, etc.; *f.* 371, 769, etc.; bon *(neutre)* 5690, 5794; bons, *m. volonté, désir* 266, 603, etc.; buens, *m. même sens* 6227.
bonnement, *adv. bien, volontiers* 413.
borde, *f. masure* 4656.
borc, *m. bourg.* 3017.
bos, *v.* bois.
boulir, *v.* boillir.
bouter, *v. a. pousser, frapper, enfoncer, porter un coup* 397, 1929, 1975, 1994, 4020, 5207, 5313, 5616; *ind. pr.* 1 bouc 469.
bouton, *m.* (= *rien*) 3747.
braç, *m. bras* 2714, 3781, etc.; bras, *n. s. et o. pl.* 166, 892, etc.
braieul, *m. ceinture au-dessus des braies* 2583.
braire, *v. n. crier* 2862.
brait, *m. cri* 4952.
branc, *m. épée* 1058, 1063, 1532, 1793, etc.; branch 5620.
branler, *v. a. brandir* 4529.
braon, *m. partie charnue, morceau de chair* 6448.
bregier, *m. berger* 1550.
briement, *adv. brièvement* 6654.
brisier, *v. a. briser, casser* 1805, 2714, 5305.
broche, *f. arme pointue* 6376.
brochier, *v. a. et n. piquer, piquer des deux, piquer des éperons, se précipiter, s'élancer, galoper* 2757, 2766, 2908, 4211, 4497, 6375.
bruire, *v. n. bruire, faire du bruit, rugir* 4659, 4828, 4876, 5903.
bu, *m. tronc du corps* 2830, 2855.
buens, *v.* bon.
burnir, *v. a. brunir, polir* 1793.

C

c', *v.* ce *et* que.
cachier, *v. a. chasser* 6058.
cacheour, *m. cheval de chasse* 4665.
çaindre (ch-), *v. a. ceindre* 830, 1582, 1766, 5004.
cainse, *m. tunique legère qui se portait par-dessus la robe* 1581, 2054, etc.
cainsil, *m. toile fine* 2484.
caïr (ch-), *v. n. tomber* 1990, 2854, *arriver* 2895, etc.; *subst.* 4952, caoir 5527, etc.; chiet 1112, 1999, etc., ciet 1925; *pf.* 915, 1904, 3908; *p. p.* keü 465, 1946, 2995, cheü 1997, 2352, queü 4235, 4917.
caitif, *adj. malheureux, misérable, chétif* 4251; chaitive 2072.
calengier, *v. a. réclamer* 5813.
caloir, *v. n. impers. (avec le dat. de la personne) il importe, se soucier de*; caut 203, 272 *(suivi de* de*)*, etc.; n'en — point a 3092.
camp (ch-), *m. champ, champ clos* 1547, 1958, 4936, 5551; chans 5874.
campenete, *f. clochette* 847.
canchon (chanchon, chançon), *f. chanson* 102, 112, 117, 125, 132, 185, etc.; — a toile, *v.* toile.
canciel, *m. sanctuaire, chœur de l'église* 5221.
cane, *f. pieu, bâton* 3702.
canque, *v.* quanque.
cant (ch-), *m. chant, air* 40, 106, 151, 316, 2048, 4174, 5875, etc.
canter (ch-), *v. a. et n. chanter* 38, 99, 105, 109, 151, 176, 182, 190, 201, 235, 239, 332, * 441, 715, 933, 1313, 1322, 1388, 2048, 2052, 2310, 2348, 3120, 3133, * 3141, * 3237, 3324, 3437, 3452, 4481, 5784, 6122, 6243, etc.; *subst.* 199.
car (ch-), *f. chair, viande* 586, 650, 1115, 4716, etc.
car, *m. char, voiture* 3279.

caraude, *f. sortilège, sorcellerie* 4291.
carme, *m. charme* 5963.
carnin, *m. charme, enchantement* 4298.
carole (ka-), *f. danse en rond* 202, 6587.
caroler (ka-), *v. n. danser* 93, 125.
carpent, *m. charpente* 1124.
carriere, *f. route, chemin* 915.
cascun (ch-), *pr. et adj. chacun, chaque* 96, 274, 298, 2843, 3688, etc.; chascuns trois ans, *tous les trois ans* 4712; a chascune fois, *chaque fois* 5768.
caser, *v. a. et n. casser, briser* 6463 *(n.)*; quassent 5526 *(a.)*.
castoier (chastïer, castïer), *v. a. réprimander, gronder, corriger, faire des remontrances* 1263, * 1271, 4159, 4257.
catonner, *v. n. marcher comme un chat, ramper* 6387.
cauce (cauche), *f. chausse, cuissière* 1753, 1766, 5873, etc.; cauces de fier 2583.
caucemente, *f. chaussure* 2486.
cauchie, *f. chaussée* 2602, 2934.
cauchier, *v. a. mettre les chausses, mettre* 1755.
caudiel (caudel, chaudel), *m. chaudeau, bouillon* 2362, 2416, 2422, 6431
caus, *v.* caut *et* cop.
caut, *adj. chaud* 684, 756, 2845, 5496, etc.; *subst. chaleur* 756, 3468.
caviel, *m. cheveu*; caviaus 1101, 2078.
ce, *v.* che.
cel, *pr. et adj. ce, celui-là* 255, 339, etc.; chelui, *o.* 781, 1082, etc.; cele, *f.* 112, 232, 651, etc.; cheli, *o. f.* 105, 1069, etc.; cil (chil), *n. s. et pl.* 216, 219, 227, 230, 363, 1404, etc.; ciaus (ch-), *o. pl.* 1514, 2608, 2669, 3212, etc., chials 2684; *suivi de* ki 287, 2201, etc.
celer, *v. a. et réfl. cacher, cacher ses sentiments* 3062, 5128, 6261.
cembiel, *m. embuscade* 2608.
cendal, *m. taffetas* 1573, 1723.
cendree, *f. métal non purifié* 6566.
centuriel, *m. ceinture* 830.
cerciele, *f. sarcelle* 4151.
cerkier, *v. a. chercher* 1501, 1513; cerquerai 4278.
cest, *pr. et adj. ce, celui-ci* 49, 268, etc.; cis, *n. s.* 16 *(pr.)*, 467 *(adj.)*, etc.; cist, *n. s.* 6322; ceste 102, 117, etc.; cesti 4195; cestui 5466 *(adj.)*, 5976 *(pr.)*, etc.; cist *n. pl.* 3717, 6217, etc.; ces 1467, 2563, etc., *pr.* 5930.
cevalchier (che-, cevauchier, chevauchier), *v. n. chevaucher, aller à cheval* 697, 1117, 1279, 1521, 2103, 3156, 3683, 4175, 4412, 4569 *(subst.)*, 4804, 5159, etc., chevalca, chevalcant, chevaucant 918, 4195, 5173, 5269.
cevalchie (-au-), *f. troupe de gens à cheval, cavalerie, expédition* 2535, 3817.
ch-, *v.* c-; ch', *v.* que, *pr. rel., et* che.
cha, *adv. cà, ici* 544, 1597, etc.; de — et de la, *deçà et delà, des deux côtés* 5911; de —, *deçà, de ce côté* 5912.
chaaine, *f.* 4831; chaîne 6521.
chaiens, *adv. céans, ici dedans* 1374, 1600, etc.
chamberiere, *f. femme de chambre* 2682.
chans, *v.* camp *et* cant.
chantel, *m. coin*; en—, *sur le côté* 2803, 3700.
chapiel, *m. chapeau* 840, 5012, etc., *guirlande, couronne* 709, 5660; par mon — *(juron)* 6324; chapel 5008.
chastelain (ca-), *m. châtelain* 340, 346, etc.; *f.* (-ainne) 85, 136, 184.
chastiel (-tel), *m. château* 339, 803, 1523, 1847, etc.; castiel 1728; chastiaus 1527, 1545, etc.; castials 3017.
che (ce), *pr. ce, cela* 26, 88, 273, 291, etc.; ch' 1186, c' 15, 148, etc.
chemin, *m.* 4472, 4521, etc.; se met au —, *se met en route* 4414.
cheü, etc., *v.* caïr.
cheval, m. 750, 758, etc.; chevals (-aus), *n. et o.* 543, 755, 1905, 2489, etc.; chevax 4522.
chevalerie (ce-), *f. chevalerie, corps de chevaliers* 2858, 3060, 5964, etc.
chi, *adv. ici* 377, 382, etc.; ci 1030

combatrai 5492 ; combateroit 6257.
comble, *adj. plein* 54.
comé, *adj. qui a une belle crinière* 5961.
commander, *v. a. commander, ordonner, recommander* (a Diu = *dire adieu)* 355, 488, 1743, 1866, 2571 (con-), 3054, 4326, 5045, 5198.
commant, *m. commande* 780.
commençailles, *f. pl. commencement* 5969.
comment, *adv. comment* 438, 452, etc. ; — que *(avec subj.), conj. de quelque manière que, quoi que* 383, 1048, 3447 ; — che va que, *pourquoi* 3500.
commun, *m. peuple, population* 6599.
comparer, *v. a. payer, payer cher*; comperra 626.
complainte, *f. plainte* 472.
conduire, *v. a.* 927, 3095, 4792, etc.; *diriger, porter un coup* 4868.
conduit, *m.* ; bon —, *sauf conduit* 4701.
conduit, *m. sorte de motet* 3090, 6584.
confaitement, *adv. comment* 1769.
confanon, *m. gonfanon* 1890.
confiés, *m. confesseur ;* me faich — de, *j'avoue* 5460.
confort, *m. consolation, secours* 1667 ; faire —, *consoler* 2413 ; comfort 4789.
conforter (com-), *v. a. et réfl. se consoler* 1152, 1263, 1313, 1323, 1640, 2375, 3139 *(neutre)*, 3325, 4406, etc.
confortere *(n. de* conforteor), *m. consolateur, soutien* 1644.
conjoïr, *v. a. féliciter,* 3811, 5646, etc.
connoistre, *v. a. reconnaître, connaître* 981, 2372, 5314, 5504, 6034, 6204, *faire savoir, raconter* 2381 ; *p. pr.* connissens 327 *var.*; couneü 2629, *avouer* 6167.
conquerre, *v. a. conquérir, vaincre, triompher, gagner* 294, 470, 1653, 1656, 1863, 6466.
conquester, *v. a. conquérir, gagner* 2747.
conreer, *v. a. équiper, soigner, mettre en orare* 91.
conroi, *m. équipement, ordre, disposition, troupe* 792, 926, etc., *habits* 1174, 6146.
conseil, *m. conseil, délibération, avis* 3816, 5370, consel 71, 72, etc. ; consaus 610, conseus 725, consex 2515.
consellier, *v. a. et n. conseiller, réfléchir, aider* ; conselle *1266; 4 consilleron *1418 ; conseut 976, consaut 1093, 1850.
consentir, *v. a. consentir à, accorder* 3963.
consirer, *v. n. se passer* *4624.
consiure, *v. a atteindre, faire passer ;* consu 4885.
constraindre, *v. contraindre, atteindre* 4711.
conte, *m. comte* 81, 114, etc.; quens 253, 360, etc.
conte, *m. conte, histoire* 18, 33, etc.
conte, *m. compte, nombre* 82.
conté, *f. comté* 941, 994, etc.
contendre, *v. n. se débattre, disputer, lutter* 2752, 5408.
contenir, *v. réfl. se comporter, se conduire* 1330, 1483.
conter, *v. a. raconter* 37, 385, 2214, 3066, 3703, 3843, 4681, 5093, 5708, 6550.
conter, *v. a. compter* 5530, 6607.
contralïer, *v. a. se quereller avec* 1032.
contre, *prép. contre* 262, 1841, etc. ; *à la rencontre de* 3260, 3602, etc.
contredire, *v. a. contredire, refuser, défendre, interdire* 266, 1240, 3053, 3272, 3852, 5405, 6628.
contredit, *m. réplique, refus* 1180, 1746.
contree, *f. pays* 1181, 3858, etc., *campagne* 2537, *terre* 6229.
contremander, *v. n. refuser de comparaître, s'excuser* 703.
contremont, *adv. en haut, en l'air, debout* 2031, 3063.
contreval, *adv. en bas, vers le bas, en aval* 2940, 4176, 4639, etc.
convoier, *v. a. conduire, accompagner* 2598.
cop, *m. coup* 1056, 1828, etc. ; cols 425, 1964, 2706, 6403, etc., cous 3790, caus 2844.
corage, *m. cœur, pensée, esprit* 523, 1065, etc.

coragous, *adj. courageux, désireux, capricieux* 252, 5539, corageus 1647.
coraille, *f. viscères* 3733.
corner, *v. a. annoncer au son de la trompe* 1687.
coroie, *f. courroie* 1754.
cors, *v.* cours.
cors, *m. corps* 166, *446, etc.; *équivaut au pronom personnel :* 1326, 1651, 3400, 3693, 5252, etc., 3864 (*v.* empirier), *vie* 6256; li — Diu, *Dieu* 976; — a —, 1510, 6240.
coser, *v. a. et réfl. accuser, blâmer, gronder* 1311, *2305.
cote, *f. tunique, robe* 1761, 2811, etc. — a armer, *cotte de mailles (tunique de peau sur laquelle étaient cousues des mailles de fer)* 2584, 3600, etc.
couart, *adj. couard, lâche* 3706.
couche, *f. couche, lit* 583.
couchier, *v. a., n. et réfl. coucher, se coucher* 568, 582, 612, 618, 1347, 2116, 2358, 3100, 3361, 4425, 4599, *se coucher (pour prendre son essor)* 4203, *mettre, porter* 2087; cochier 5301; coukent 1683; couciés 4034.
coudre, *v. a.* 3599, 3605, *clouer, fixer* 6530.
couler, *v. a. et n. couler, glisser, porter (un coup d'épée)* 1060, 1826, 3741, 5287, 5544, 6023.
coupe, *f.* 3554, 3558, etc.
coupe, *f. faute* 2242.
courechier, *v. réfl. se fâcher* 3020, 4596, 4963; coureçast 2359; *p. p. fâchée* 3986.
courouc, *m. courroux, colère* 979, 1189, 2360, 3339, *etc*
courre (corre), *v. n. courir, attaquer* 677, 1053, 2460, 3765, 3787, 3810, 5885, 5993, 6480, etc., *couler* 5027; laissier —, *charger, attaquer* 2635, 2870, etc.; sore (seure) li court, *il court contre lui* 1807, 4543, etc., queurt 6441; *subj. pr.* 1 queure 3315, 3 keure, *couler* 1920; pechiés qui m'est courus seure, *péché qui m'a couru sus, que j'ai commis* 4274, est courue 5352, (*cf.* 5027), s'en fust courue, *se fût sauvée* 5439.
cours, *m course;* le —, *en toute hâte* 3784; apoignant le cors, *piquant des deux, en toute hâte* 2645.
court, *f. cour,* 9, 80, 87, 89, etc., *cour d'un château* 1381, 4593; cort 699.
cous, *v.* cop.
couster, *v. n. coûter, causer de la peine* 274, 1466, 2732, 4547, 6052, 6286; cout 1466; costa 911.
coustumier, *adj. accoutumé, habitué* 3625.
coute, *f. coussin* 723.
coute, *m. coude* 469, 5617.
coutiel, *m. couteau* 988, 3996, etc.; coutel 5393.
couvenanche, *f. convention, promesse* 1875.
couvenir, *v. n. se tirer d'affaire, faire à sa guise* 1731; *subst. assemblée, rencontre* 3724, 5816; *impers. convenir, falloir* 298, 565, 1436, 4955, 5211, etc.
couvent, *m. convention, promesse, condition* 601, 851, etc.
couvertement, *adv. d'une manière déguisée ou secrète, avec finesse* 579, 3274.
couvine, *f. projet* 3422.
couvoitier, *v. a. convoiter, désirer* 1177, 6231.
couvoiteus, *adj. avide, cupide* 3293.
couvoitise, *f. cupidité, avarice* 3822.
couvrir (cov-), *v. a. et réfl. couvrir, protéger, dissimuler, cacher, se cacher* 755, 1831, 2055, 4904, 5047, 5892, 6203, 6327, 6365; cuevre 2427, covre 5415.
cras, *adj. gras* 2490.
creanche, *f. croyance, foi* 5315.
creanter, *v. a. assurer, promettre* 2021, 6313.
cremir, *v. a. et réfl. craindre* 565, 3860, 4785, 4905, 6454.
crespé, *adj. frisé* 868.
crever, *v. a. et n. crever, poindre* 246, 1302, 3674, 4833; *subj.* criet 30.
crier, *v. a. et n. crier* 2617, 4000, etc., *raconter* 5265.
crin, *m. cheveu* 115, 1301.
crine, *f. chevelure, cheveux* 3945.
croire, *v. a.* 71, 289, 1674, 5477,

5844, 6253 ; querrai, *faire crédit de* 2450, querront 5317, *croire, se fier à* 562, 610.

crois, *f. croix, garde d'épée* 1060, 1791, 5278, etc.

croisillié, *adj. semé de croix* 816.

croisir, *v. n. grincer, craquer* 4949.

croistre, *v. n. croître* 5583.

crupe, *f. croupe* 1905.

cuer, *m. cœur* 57, 60, etc., *courage* 3343 ; de —, *qui vient du cœur, sincère* 3641.

cui, *v.* que *rel.*

cuidier (qui-), *v. a. penser, croire, s'imaginer* 221, 375, 468, 470, 1054, 1171, 1277, 1291, 2007, 2247, 2350, 2561, 2699, 2915, 2991, 2996, 3529, 3694, 4031, 4160, 4941, 5421 ; *ind. prés.* 1 cuic, quic, cuit, quit 352, 1135, 2042, 2406, 2461, 3521, 4653, 5462 etc. ; quidaise 1078 ; *subst. avis* 912, au mien —, *à mon avis* 6149.

cuillier, *f. cuiller* 2420 ; culier 2422.

cuir, *m. cuir, peau* 3449, 4493, 4857, etc.

cuire, *v. réfl. cuire, sentir la douleur* 6450.

cuirie, *f. cuirasse, morceau de cuir qu'on portait par-dessus l'armure* 1761, 2584, etc.

cuivert (cuv-), *m. et adj. homme méprisable, misérable, traître* 4536, 4539, 5556, 5741, 6365, 6492, 6548.

cure, *f. soin, souci, désir* ; n'avoir —, *ne pas se soucier, ne pas vouloir* 807, 1974, etc.

D

dalés, *prép. à côté de, le long de, près de* 503, 2799, etc. ; li fu —, *fut à son côté* 3253, 6199 ; (par)— li (lui), *à son côte* 2681, 5645, *près de* 6516.

damage, *m. dommage, perte* 1285, 1295, 2004.

Damedex, *m. Dieu* 3265.

damoisiel, *m. jeune gentilhomme* 160, 704, 1372, 1756, etc. ; damoisel 1774.

damoisiele, *f. jeune fille de famille noble* 129, 209, etc.

dangier, *m. refus, hésitation, pouvoir, puissance* 1389, 3162 ; faire — de, *faire difficulté de, refuser* 6072.

dansel, *m. jeune gentilhomme* 3319 ; dansiaus 2252.

dant, *m. seigneur, maître* 515.

daufin, *m. dauphin* 5950, 6318.

de, *prép. ; sert à désigner le gén., l'origine*, etc., 1, 7, etc., *suivi d'un nombre* 84, 244, etc. ; *devant un pronom = que* 214, 3030, 3036, etc. ; *par* 3216, *pour* 4403, 6280, *entre* 3032, *à l'égard de* 2910, *au sujet de* 34, 6141, *en* 1527, *dans* 296 ; *partitif* 2125, 3427 ; — vous l'amour, *votre amour* 3498 ; la compaignie — nous, *notre c.* 3611 ; *indique la cause* 1184, 2715, etc. ; *l'instrument* 469, 1616, etc. ; *la manière, avec* 2847, 2936, etc. ; *l'agent* 1172, 3214, etc. ; *la différence qui manque* 4527 ; servir d'autre mestier 1202 ; — rien, *en rien, nullement* 3471 ; *relie un inf. au verbe dont il dépend* 18, 93, etc. ; *combiné avec l'article :* del 673, 680, etc., dou 35, 45, etc., des 70, 361, etc. ; de le *(f.) toujours sans contraction, v.* le *art.*

debatre, *v. a., n. et réfl. battre, se battre* 3982, 5620, *se démener, s'efforcer* 1113, 2777.

deboinairement, *adv. doucement* 1262.

deboinaireté, *f. affabilité* 3832.

decaoir, *v. a. tomber, être en mauvais état* 6341.

decha, *prép. de ce côté de* 3029.

dechevoir, *v. a. tromper* 225, 395, 1293, 2316, 3176, 3577, 4129, 6511, 6553, 6624 ; decheüs 3878 *(ailleurs le p. p. est sans hiatus)* ; dechoivre 452, deçoivre 3413, 3556.

decoler, *v. a. décapiter* 5260.

dedens, *adv. et prép. dedans, dans, en* 848, 1597, 2268, etc., *pendant* 5216 ; par — 5212.

dedesus, *prép. (précédé de* par), *sur* 4967.

dedetriers, *prép. (précédé de* par), *derrière* 1904.

deduire, *v. a., n. et réfl. se distraire, s'amuser, se réjouir* 24, 28, 154, 243, 3088, 3094, 3166,

deschaindre, *v. a. ôter la ceinture* 5005.
desci, *adv.* = *prép. (suivi de* a *ou de* en), *jusque* 2887, 5286, etc. ; desi 1827, 2455, 2538, 3705, etc.
descirer, *v. a. déchirer* 1109, 4266 ; deskire 6513.
descombrer, *v. a. débarrasser* 6304.
desconfire, (-com-) *v. a. et réfl. déconfire, mettre en déroute, défaire, battre, vaincre, se mettre en déroute, se désoler* 2654, 2928, 3760, 4060, 4787, 6140, 6496, 6510.
desconforter, *v. réfl. se désoler* 4060.
desconnoistre, *v. réfl. se déguiser* 1356.
descouvrir, *v. a. découvrir* ; a descouvert, *à découvert* 5557.
descrision, *f. description* 862.
deservir, *v. a. mériter* 2403, 3147.
deseur, deseure, *v.* desour.
desevrer, *v. a. et n. séparer, couper, se séparer, quitter* * 446, 2855, 2892.
desfaire, *v. a. défaire, détruire, tuer* 1002, 1194, 2909, 5355, etc., *mettre fin à, éviter* 6316.
desfendre, *v. a. et réfl. défendre, protéger, interdire, se défendre, se protéger* 1650, 1848, 2365, 2709, 2886, 2902, 3316, 3853, 5142, 5484 ; s'est dou parler desfendus, *il a défendu qu'on lui parle* 1252.
desfier, *v. a. et réfl. défier, se défier, se provoquer* 1734, 1895, 5516, 6374.
desfremer, *v. a. ouvrir* 683, 1836.
deshait, *m. découragement, tristesse* 4354.
desirier, *v. a. désirer* 527, 700, 2961, 3262, 3266, *3643 ; desirre 3434.
deslogier, *v. réfl. se déloger* 2574.
desloial, *adj. déloyal, perfide* 311, 505, 513, 1002, etc.
desmaillier, *v. a. percer en rompant les mailles* 1967.
desmesure, *f. excès* ; a —, *à l'excès, très* 2464.
desour, *prép. et adv. sur, au-dessus de, dessus* 723, 784, etc., *plus que* 2719 ; par —, *sur* 4424 ; desor 666, 1564, etc., deseure 1999, 2830, 6442, par —, *sur* 829, 6186, par deseur 2671.
desous, *prép. et adv. sous, au-dessous de, dessous* 1025, 1999, etc ; par —, 6305 ; desos 6442.
despendre, *v. a. dépendre* 5301.
despendre, *v. a. dépenser* 6286, 6609.
despens, *m. frais* 2444.
desperer, *v. réfl. désespérer* ; despoire 2276.
despire, *v. a. mépriser* 4789.
despoillier (-poull-), *v. a. dépouiller, déshabiller* 591, 1568, 4487.
despondre, *v. a. expliquer, dire* 4645.
desraisnier, *v. a. et n. décider, gagner* 658, 672, 745.
desroi, *m. désordre, parole contre la raison, méchanceté, action coupable* 259, 6508 ; a —, *en désordre, violemment* 4825.
desroier, *v. réfl. sortir du rang ou de l'ordre, s'ébattre* 6132.
desrompre, *v. a. rompre, déchirer* 476, 1569.
desrouter, *v. réfl. s'égarer, s'éloigner* 3776.
dessartir, *v. a. mettre en pièces* 2853.
desserrer, *v. a. ouvrir* 3424.
dessavoir, *v. réfl. s'ignorer, ne pas savoir ce qu'on devient* 2282.
destemprer, *v. a. tremper, mélanger* 2122, 3458.
destendre, *v. a. et n. détendre, descendre* 2950, *s'élancer* 2701, *pousser* 2753.
destorner, *v. n. obliquer ; p. pr. oblique* 2833.
destraindre, *v. a. tourmenter, serrer, enfermer* 4710, *5057.
destre, *adj. droit* 648, 666, etc. ; a —, *à droite*, 4155 ; *droite* 5291 ; sour —, *à droite* 6043.
destrer, *v. a. être à la droite de* ; cheval destré, *destrier* 5961.
destrier, *m. cheval de bataille* 3792, 4519, etc.
destroit, *adj. tourmenté, inquiet, accablé, abattu, angoissé, en détresse* 1545, 2263, *3236, 3918, etc.
destruire, *v. a. détruire, ravager* 4658, 4692, 4829.
desus, *prép. et adv.* venir au —

de, *venir à bout de, se rendre maitre de* 407, 655.
desvaucir, *v. a. devancer* 5994.
desveement, *adv. furieusement, follement, d'une manière extravagante* 4713.
desyreter, *v. a. déshériter* 3861.
detordre, *v. a. tordre* 1101.
detraire, *v. a. écarteler* 5155.
detrenchier, *v. a. tailler en pièces* 1726, 4525.
Deu, *m. Dieu* 64, 3797, Diu 606, 976, 1042, etc. ; Dex, 130, 589, 713, etc., Diex 1092, 1096, etc., Dius 6496.
deus, *v.* duel.
deus, *adj. num. deux* 351, 514, etc. ; doi 157 (—et—) 566, etc.
devant, *prép. et adv.* 362, 394, etc., *avant* 2173 ; par —, 716, 801, etc. ; *auparavant* 4884 ; par —, *auparavant* 3933 ; *subst. giron, poitrine* 3899, 3908, 6506 ; — que *(avec subj.), conj. avant que* 2366 ; — chou que *(avec subj.), avant que* 5038, *(avec ind.)* 5713.
devers, *prép. vers, du côté de* 2248, 2542, etc.
devin, *m. celui qui a la prétention de deviner* 326 *var.*
deviner, *v. a. deviner, raconter, s'imaginer* 321, 2527.
devise, *f. décision, manière, désir* 1006, 1659, *2051 ; a —, *à souhait, merveilleusement* 3894.
deviser, *v. a. et n. raconter, décrire, parler, causer, dire, délibérer* 898, 1718, 2808, 4056, 4320, 4361, 4722, 4826, 6042.
devoir, *v. a.* 27, 206, 383, 423, 489, 627, 628, 701, 771, 984, 1048, 1173, 1214, *1267, *1417, 1683, 1685, 2210, 2723, 3031, 3033, 3057, 3384, 3539, 3929, 4050, 4399, 4975, 5039, 5165, 5573 ; devera *(impers.)* 2895, 3058.
di, *m. jour* 88.
dime, *adj. dixième partie* 880.
dire, *v. a. dire, parler* 12, 21, 26, 31, 37, 41, 109, 132, 148, *152, 185, 186, 193, 273, 330, 439, 969, 1013, 1082, 1154, 1239, 1366, 1449, 1646, 1843, 1951, 2019, 2181, 2409, 3270, 3346, 3401, 4077, 4314, 4416, 5375, 5395, 5599, 5689, 6318, etc., *prononcer* 5413 ; dist, *pr.* 16, 25, etc.
dit, *m. parole* 40, 402 ; dis, *n.* 467.
divers, *adj. divers, différent, bizarre, étrange, singulier* 710, 2589, 2861, 3690, 3910, etc.
divinité, *f. théologie* 6335.
doi, *v.* devoir, deus *et* doit.
dois, *m. grande table* 1433, 6197.
doit, *m. doigt* 1434, 2722, 3906, 4308, etc., *doigt du pied* 2732 ; doi 156, 608, etc.
dolant (-ent), *adj. triste, misérable, affligé, désolé* 1019, 1598, 1623, 2888, 3882, 3921, 3986, 4115, 4251, 4596.
dolenté, *f. tristesse, affliction* 2924.
doloir, *v. réfl. s'affliger, souffrir* ; duel *104, 3508 ; deit 4288.
dolour (-or), *f. douleur, chagrin, regret* 1155, 1503, 2085, 2221, etc.
dolouser, *v. n. se plaindre, se lamenter* 3890, 4742.
donneour, *m. donneur* 5925.
donner, *v. a. donner* 298, 302, *443, 532, 533, 805, 1097, 1345, 1606, 1825, 2739, 2827, 3200, 3616, 4136, 4365, etc. ; donnaise 3528 ; *permettre* 4317 ; — garde 1256, 3097, 3928, *v.* garde.
donques, *v.* dont, *adv.*
dont, *adv. donc, alors* 94, 237, 372, 555, 957, 1065, 1265, 1687, 2009, 2077, 2084, 2379, etc., *en ce cas* 4297 ; donques 1852.
dont, *gén. du pr. rel.* 323, 408, 492, etc. ; *adv. d'où* 2962, 2969, 3268, etc. ; *indique la cause* 318.
donter, *v. a. dompter, apprivoiser* 4245.
dosnoi, *m. plaisir amoureux, galanterie* 480.
doubler, *v. a.* 1503 ; *mettre un estrelin sur chaque case de l'échiquier* 5489.
douch, *adj. doux* 853 1153, 1406, *4625, etc., douc *2309, *4629, etc. ; dous 316, 2510, etc.
douter, *v. a., n. et réfl. redouter, craindre, douter, se douter de* 2573, 2931, 3197, 3613, 3775, 4786, 4856, 4905, 5312, 6344 ; s'en — 2944 ; douc 1466, 2025, 2389, etc., douch 5356.
drap, *m. drap, étoffe* 569, 1831,

etc. ; dras, *habits* 926, 1120, etc., *draps* 2484.
drechier, *v. a., n. et réfl. dresser, lever, se lever, se tenir debout* 158, 335, 2354, 3132, 3155, 3664, 4432, 4933, 5638.
droit, *adj. droit, juste, grand, véritable* 60, 861, 6023, etc. ; *subst. droit, raison, justice* *237, 285, 2350, etc., *loi* 5382 ; par —, *à droit* 949, 4110, etc. ; por—, *à droit* 6338 ; a—, *comme il convient, bien* 2829 ; a droite, *à droite* 1978 ; *adv. droit, directement, justement* 733, 801, etc.
droiture, *f. droit, justice* 5193 ; a—, *directement, droit* 5173.
druerie, *f. amour* 4292.
ducoise, *f. duchesse* 85, 107 ; duchoise 1187.
duel, *m. douleur, peine, deuil* 23, 421, etc. ; *deus* 1906, 3085, 6422, etc.
duire, *v. a. dresser, enseigner, instruire* 2458, 4148.
duree, *f.* ; avoir poi de —, *ne pas vivre longtemps* 1950.
durement, *adv. durement, beaucoup, fort, tant* 146, 1240, etc., *sérieusement* 2986, 4549 ; tant —, *tant, tellement* 1475 ; molt —, *très, beaucoup* 1711, 3247, 4057, etc. ; issi tres —, *si durement, tant* 4128.
durer, *v. n. durer, exister, vivre, rester* 1080, *4630, 4718, *5051, 5600, 6575, etc. ; duërrés 4539.
dusque, *prép. jusque* ; — la, *jusque-là* 4579 ; *suivi de* a : dusqu'a 1348, 2461, etc., dusc'a 4603, 5288, dusch'a 1429, 1556, etc., dusques a 1060 ; *suivi de* en : dusqu'en 4422, 4641, etc., dusques es 2794.
dyable, *m. diable* 1043, *1422, etc.
dyaspre, *m. drap de soie à fleurs* 5893.

E

e, *interj. hé!, oh!* 713 ; e ! las ! 4250 (*cf.* hé).
e, *interj. (ecce)* ; — vous, *voici* 5173.
eage, *m. âge* 788, 1669.
el, *m. autre chose* 1663.
ele, elle, *v.* le, *pr.*
elme, *m. (o. s.) heaume, casque* 4804, 4888, etc. ; *n. pl.* 6463 ; ielme, *o. s.* 2110, 4839 ; hiaumes, *n. s. et o. pl.* 1531, 6411 ; hiaume, *o. s.* 1764, 5541, 5622, 6472.
embler, *v. a. voler, prendre* 1210, 5987 ; enblant 1205.
embracier, *v. a. saisir* 4898.
empaindre (en-) *v. a. frapper, lancer* 1994, 5997, 6546.
empené, *adj. ailé* 5906.
empenser, *v. a. penser à* * 1415.
empereour, *m. empereur* 1760, 4392 ; empereres 4651 ; empereris, *f. impératrice* 822.
empirier, *v. réfl., rendre plus mauvais* ; que... de son cors ne s'empirast, *qu'il ne se suicidât* 3864.
emploier, *v. a. employer, enfoncer, appliquer, assener* 1056.
emplouvoir, *v. a. arroser de pluie, tremper* 1360.
emprendre, *v. a. et réfl. entreprendre, s'engager (dans), se battre, s'enflammer, se réjouir, commencer* 61, 497, 693, 1400, 1498, 1649, 1921, 3506, 5930, etc.
empresser, *v. réfl. se presser, se hâter* 6027.
emprise, *f. esprit entreprenant, devise* 2548, 6288.
empriser, *v. a. allumer, tenter* 496.
en, *prép. en, dans* 7, 18, etc., *à* 270, 740, etc., *au* * 3123, 3156, etc., *de, pendant* 584, *1272, 4649, *comme* 1876, *entre, au milieu de* 2937, *sur* 583, 709, etc. ; *devant le nom d'une ville* 5235, 5252, 5651, etc. ; *marque la manière* 1128, 1660, etc. ; — meïsme cele semaine, *cette semaine même* 6572 ; *devant une labiale :* en pais 4499, en part 4537, etc. ; em *devant une labiale* 1309, 1917, etc. ; *suivi d'un p. pr.* 125, 158, etc. ; *suivi d'un p. pr. qui se rapporte au régime* 1301 ; *suivi d'un inf.* 56, 1276, etc. ; *combiné avec l'article:* el 170, 390, 521, etc. ; el fait, *sur le fait* 4086, etc., = *au, dans le* 4209, 4394 ; ou 6643 ; es 1925,

1964, 1969, 1983, 2296, etc.; — la *toujours sans contraction* 765, etc.
en, *pr.* 23, 25, 41, etc. *(fréquent avec* aler, venir, etc., 159, 1181, etc., *avec* lever 5672); = *y* 6496; em *(devant une labiale)* 991, 2257, etc.; ent 1042, 1236, 1670.
enamer, *v. a. s'éprendre de* 1258, 2226.
enarme, *f. courroie qui servait à passer le bras pour tenir le bouclier dans l'attente du combat* 1720, 5519, 6364.
enbatre (em-), *v. a. et réfl. enfoncer, précipiter, chasser, s'élancer* 2658, 2768, 2878, 4911, 5436, 6027, 6485, etc.
enbronchier, *v. a. baisser* 1010, 1233.
encachier, *v. a. chasser, expulser* 5191.
encauchier, *v. a. poursuivre* 2603, 2656, 2945, 3782,
enclore, *v. a. enfermer* *2303.
encontre, *prép. contre, à la rencontre (de)* 1782, 1849, etc.; — li, *à sa rencontre* 921, 1588; *vers* 1522; *adv.* 1049, 1481, 4349, etc.
encontremont, *adv. en haut, en l'air* 1823, 3978, etc.
encontrer, *v. a. rencontrer* 1514, 2782, 3475, 3731, 3988, 4754.
encor, *adv. encore, toujours* 167, *192, etc.; encore 201, 236, etc., *plus tard* 1486.
encouper, *v. a. et réfl. inculper, accuser, blâmer, se rendre coupable* 1027, 1214, 3555, etc.
encovir, *v. a. convoiter* 3106, 3283.
endemain, *m. lendemain* 3672, 5867, etc.
enditier, *v. a. informer* 2457.
endroit, *prép. quant à, à l'égard de, auprès de* 3612, 4017, etc.; *subst. endroit, position, rang* 1242, 1832.
enduire, *v. a. introduire* 4869.
enfant, *m. jeune homme, enfant* 514, 738, 1808, 5260, etc; enfes, *n.* 739, 1811, etc.
enfouir *v. a. enterrer* 1195.
engaigne, *f. dépit* 3758.
engien, *m. ruse, tromperie* 518, 643.
engignier, *v. a. tromper* 1299. 1444, 5681, 6099, etc.
engrami, *adj. fâché, courroucé* 5610.
enluminer, *v. a. et n. éclairer, illuminer, rehausser, briller* 53, 883, 2544, 5014,
enmaler, *v. a. mettre (dans une malle)* 6580.
enmener, *v. a. emmener* 2641 (*cf.* mener).
enort, *m. instigation* 5202.
enpoignier, *v. a. empoigner, prendre* 108.
enpoindre, *v. a. frapper* 397.
enquerre, *v. a. s'enquérir, demander* *1320, 2499, 4618, 4757.
ens, *adv. dedans (souvent sert à renforcer la prép.* en) 398, 578, 1060, 1380, etc.
ensaigne, *f. signe, indice, preuve, banderole de la lance* 553, 556, 657, 956, 1723, etc.
ensaignier, *v. a. enseigner, indiquer, divulguer, montrer* 55, 599, 760, 4468; ensaignié, *instruit, bien élevé* 73, 761, 922, 1066, etc.
ensamble, *adv. et prép. ensemble, avec* 93, 368 *(prép.)*, etc.
ensement, *adv. ainsi, de même* 1656, 1943, etc.
ensi, *adv. ainsi* 168, 199, etc.
ensieler, *v. a. seller* 909.
ensus, *adv. en arrière, à l'écart, loin* 570, 4213; *suivi de* de 2129, 4296, 5934.
entaillier, *v. a. entailler, sculpter* 2253.
entalenter, *v. a. inspirer un désir à* 3188, *ayant un vif désir, plein d'impatience* 954.
entalle, *f. fenêtre* 2675.
entechier, *v. a. inciter, pousser, affecter, attaquer, atteindre* 459, 6332.
entendre, *v. a. entendre, comprendre, écouter, s'exprimer, suivi de* a: *s'appliquer à, s'occuper de, faire attention à, penser à* 315, 365, 491, 885, 1136, 1254, 1378, 1463, 1728, 2100, 2347, 2556, 3333, 3519, 4517, 5338, 5424, 5625, 5636; *p. pr.* entendans, *celui qui entend (subst.)* 40, *intelligent* 67.

entente, *f. avis, pensée* 510; metre s'— a (en), *se mettre à, s'appliquer à* 2259, 4123.
ententeuement, *adv. attentivement, avec soin* 2299.
ententiu, *adj. appliqué* 57.
enteser, *v. a. tendre, diriger, lever pour frapper* 1074, 6527.
entier, *adj. entier, loyal, sincère* 187, 637, 2478, etc., *adverbialement* 3545.
entochier, *v. a. empoisonner, souiller* 619.
entour, *prép. et adv. autour de, autour, environ* 1529, 2533, 3911, etc.
entrabatre, *v. réfl. s'abattre* 1936.
entraherdre, *v. réfl. se saisir mutuellement* 1928.
entrait, *m. bande de toile enduite de baume et de liniments, onguent* 2098, 2118, 2982.
entrasaillir, *v réfl. s'assaillir mutuellement* 1918.
entratirer, *v. réfl. se tirer mutuellement* 1930.
entre, *prép.* 211, 2688, 4852, etc.; entr'iaus 4736 *(cf.* entre iaus 6027); —T. ne B., *T. ensemble avec B., ni T. ni B.* 519; — moi et, *moi ensemble avec, et moi et* 738; — le vermel, *rose* 888; — le vermeil estoit blanche, *était rose et blanche* (entre *exprime l'idée de ' à demi '*) 5016.
entrebatre, *v. réfl. se battre* 6015.
entredeus, *m. terme d'escrime, coup donné par le milieu de la tête* 1966, 6460; a l' — 6421.
entredonner, *v. réfl. se donner l'un à l'autre* 5537, 6409.
entreferir, *v. réfl. se frapper l'un l'autre* 1979.
entrehurter, *v. réfl. se heurter l'un l'autre* 1993.
entremés, *m. ce qui se sert dans un repas entre deux services* 3078.
entremetre, *v. réfl. s'occuper de, se charger de, s'appliquer à, entreprendre, se hasarder à, se mêler de* 17, 272, 290, *1274, 1496, 5441, 5444, etc.
entreprendre, *v. a. entreprendre, s'engager dans* 463, 1224, 5427, *saisir* 4931.
entreperchier, *v. réfl. percer de part en part* 5589.
entrer, *v. n. et réfl. entrer* 11, 367, 477, 628, 681, 686, 765, 3169, 3425, 3474, 3777, 5651, 5715, etc.; s'en — 3857, 3987.
entresait, *adv. à l'instant, tout de suite* 5347; tout — 4108.
entretant, *adv. pendant ce temps* 4982.
entrevenir, *v. réfl. aller l'un contre l'autre, se rencontrer* 1895, 2705, 5522, etc.
enui, *v.* anui.
envers, *prép. envers, vers, du côté de, contre, avec* 948, 966, 1633, 1850, etc.; metre son pensé — moi 3633.
envers, *adj. renversé, à la renverse* 2879, 4936, 5618, 6547; *subst. envers* 1832.
enverser, *v. a. coucher sur le dos* 1938.
envïer, *v. a. inviter* 92.
environ, *prép. et adv. autour de, autour, environ, à l'entour* 725, 731, etc.
envis (a), *adv. à regret, à contrecœur* 1234, 3585.
envoier, *v. a. envoyer* 753, 828, 837, 1593, 1851, 4091, 4366, 4384, 4395, 6092, 6176, *6617, etc.; — por, *envoyer chercher, faire venir* 4116, 6181, 6565.
envoisement, *m. divertissement* 97; par —, *joyeusement, pour se divertir* 5049, 5699, etc.
envoiseüre, *f. plaisir, joie* 5896.
envoisier, *v. réfl. se donner du bon temps, se réjouir* *237, 255; envoisie, *gaie* 116, 123, etc.
envoleper, *v. a. envelopper* 4726.
ermine, *m. hermine* 842, fres — 3464, son — 6274.
err-, *v.* esr-.
erranment, *adv. vite* 10, 686, 1701, etc.; esr- 2036.
errement, *m. situation, procès* 5131
errer, *v. n. errer, voyager, aller* 344, 754, 794, 1022, 1281, 4417, 4610, 4615, 4664, 4816, 5250, etc., *agir, procéder* 1511, 6503; esrer 799, 1333, 4611, 5853; errant, *adv promptement, sur-le-champ* 2104, 2522

erroür, *f peine* 5697
esai, *v.* essai.
esbahir, *v. a. troubler, interdire, étonner* 1499, 1812, 2963, 5676, 6075, etc.; *p. p. embarrassé* 5861, *niais* 1245.
esbatre, *v. a. et réfl. amuser, se réjouir, se divertir* 1430 4244.
esbaudir, *v. a. encourager, réjouir* 3869.
escaïr, *v. n. arriver* 3913.
escalete, *f. petite cloche* 854.
escamp, *m. échappatoire* 1548.
escanchon, *m. échanson* *1413.
escarlate, *f. sorte de drap de qualité supérieure dont la couleur variait* 3464, 4980.
escarnir, *v. a. railler* 5274.
escars, *adj. avare* 3278.
escaufee, *f. accès de fièvre* *2341.
escaufer, *v. a. et réfl. échauffer, se chauffer* 1387, 6268.
escavi, *adj. svelte* 585; eschavie 1706.
escïent, *m. avis* 5437; mien —, *à mon avis* 295, 1923, 2695, etc.; par le mien —, *à mon avis* 4510; a —, *sciemment* 5414; escïant 3367.
escil, *m. tourment* 4098.
esclicier, *v. a. faire voler en éclats* 4888, 5524.
esclot, *m. trace* 4415.
escoler, *v.n.s'écouler*; esqueule 3931.
escondire, *v. a., n. et réfl. éconduire, refuser, s'excuser, se justifier* 438, 466, 980, 1228, 3345, 3347, 3971, 4105; escondissoit 5767; *subst. refus* 3591.
escondit, *m. refus* 982, 3336.
esconser, *v. n. se cacher* 5222.
escouchier, *v. a.*; escouchié, *couvert, garni* 2117.
escourchier, *v. a. retrousser (la jupe)* 3985.
escourre, *v. a. secouer* 3913.
escout, *m. action d'écouter*; prendre —, *prêter l'oreille* 1465.
escouter, *v. n. écouter* 172, 240, 440, 468, 946, 1462, 2311, 2385, 3244, 3356, 3438, 4683, 5387, 5406, 6390; *suivi de* que 6244.
escouver, *v. a. balayer, dépouiller* 4634.
escremie, *f. escrime, joute, lutte à l'épée* 1963, 5357, etc.
escremir, *v. n. s'exercer à l'escrime, escrimer* 3222, 4905.
escrier, *v. a. et réfl. appeler par un cri, provoquer, s'écrier* *2307, 2611, 2643, etc.
escripture, *f. Écriture (sainte)* 6329.
escrit, *m., écrit, source* 1790.
esforchier, *v. a. et réfl. forcer, presser, fortifier, augmenter, s'efforcer* 2434, 3976, 4171, 4471, 5802.
esfort, *m. effort, force, troupe* 2685.
esfroi, *m. effroi* 1126, 4966, *bruit* 6185.
esgarder, *v. a. regarder, voir* 588, 593, 640, 646, 722, 959, 1260, 1365, 3170, 3177, 3433, 3575, 3849, 4096, 4325, 5599, 5654, 6050, etc., *rendre un jugement, juger* 5372; *subst. regard* 3172,
esjoïr, *v. réfl. se réjouir, jouir* 1520, 5889; *p. p. réjouie* 3247.
eskiekier, *m, échiquier* 1502, 5489.
eskignier, *v. a. grincer*; dens eskigniés, *en grinçant des dents, en montrant les dents* 3736.
eslais, *m. galop, élan, course* 1838; a grans —, *au grand galop, à toute vitesse* 1098.
eslaissier, *v. a. et réfl. lancer à la course, s'élancer* 1052, 2743, 4522, 4864, 5520, *s'en va à toute bride* 1879, *s'abandonner à* 4379.
esligier, *v. a. payer, acheter* 833, 2695.
eslire, *v. a. élire, choisir*; eslite 1277.
eslongier (-oignier) *v. a., n. et réfl. s'éloigner, s'éloigner de* 1893, 2575, 3941, 4296, 4338, 4859, 5579, 5779, 5920.
esmai, *m. découragement, défaillance, inquiétude, souci, frayeur* 1094, 1947, 2646, etc.
esmaianche, *f. émoi, frayeur* 2880.
esmaier, *v. réfl. se mettre en émoi, s'effrayer, craindre* 171, 3627, *6616.
esmance, *f. jugement*; en set l' —, *a bien calculé, s'y connaît* 4027; esmanche (par), *au juger, à son avis* 5395.
esmarbre, *adj. froid comme le marbre, glacé de peur* 4073.

esmarir, *v. a. troubler, tourmenter, déconcerter, affliger* 971, 1070, 1697, 2056, 2151, 4254, etc.
esmer, *v. a. estimer, juger, compter, penser, croire, viser* 221, 4941, 6442, 6524.
esmervillier, *v. a. et réfl. émerveiller, s'émerveiller* 590, 1142 ; esmervel 889.
esmïer, *v. a. mettre en miettes, en pièces* 4892, 5998.
esmouvoir, *v. a. et réfl. émouvoir, se mettre en mouvement, partir* 2566, 4343, 4945, 5237.
espandre, *v. a. répandre* 4950.
espane, *f. empan (mesure de longueur)* 4870, 6001.
espardre, *v. a. et réfl. éparpiller, disperser, s'éparpiller, se disperser* 5509, 6024, 6360.
espasse, *m. espace, espace de temps* 1838, 2135.
espauliere, *f. partie de l'armure qui protège l'épaule* 2582.
esperdu, adj. *éperdu, interdit, désolé* 140, 950, etc.
esperer, *v. a. espérer* 6456 ; *ind. pr.* 1 *(= adv.)* espoir, *peut-être* 1486, 3305, etc.
esperitelment, *adv. spirituellement* 5185.
espié, *m. lance* 1536, 6394, *épée* 3708.
espiement, *m. action d'épier, embûche* 1212.
espine, *f. épine, aubépine* 891, 5281.
espir, *v.* Saint Espir *aux noms propres.*
esploitier, *v. a. se donner de la peine, se dépêcher* 799, 1333, etc. *agir* 6509, *accomplir, faire* 1165.
esplumer, *v. a. arracher les plumes* 4213.
espoënter, *v. réfl. s'épouvanter, avoir peur* 4678 ; *subst. terreur* 5325.
espoir, *v.* esperer.
esponde, *f. bord* 1707.
espouron, *m. éperon* 1755, 2610, etc.; a—, *en donnant des éperons, galopant* 5651 ; = *chose sans valeur, rien* *1426.
esprendre, *v. a. et n. embraser, mettre en feu, enflammer, exciter, s'enflammer, s'exciter, s'éprendre, brûler* 1057, 1229, 2265, 3083, *3239, 4292 ; *épris* 906, 2201, 3583, etc.
espringale, *f. danse* 6587.
esqueule, *v.* escoler.
esquarteler, *v. a. écarteler, briser* 1899, 2828.
esr-, *v.* err-.
esrachier, *v. a. arracher* 2078, 4932.
esragier, *v. n. devenir enragé ou fou* 3375 ; — vis, *même sens* 6468, erragier vis 3761 ; *p. p. fou* 3353.
essaier, *v. a. essayer, éprouver* 1308. *1316, *6619.
essillier, *v. a. exiler, ruiner, piller, ravager* 1162, 1619, 4694.
essoigne, *f. excuse ;* pour —, *pour aucune raison que ce soit* 2505 ; essonne 5947.
essuër, *v. a. et réfl. essuyer, s'essuyer* 681, 1064, etc.
estable, *f. écurie* 1558.
establer, *v. a. mettre à l'écurie* 2523, 5088.
establie, *f. redoute* 2605.
estage, *m. étage, pièce* 1884, 5091.
estaindre, *v. a. et n. éteindre, faire mourir, tuer, s'éteindre, mourir* 1995, 6339 ; *ind. pr.* estaingnent 6059 ; estaindera 2194.
estamper, *v. a. broyer* 3458.
estanchier, *v. a. et réfl. étancher, calmer, s'empêcher, cesser* 2079, 3505.
estature, *f. stature* 867.
estendellier, *v. réfl. s'allonger, s'étendre* 1265.
estendre, *v. a. et réfl. étendre, s'étendre, se tendre, se raidir* 490, 2591, 2700, 4183, 4951, 5279.
ester. *v. n. se tenir debout, être debout* 3229, 3479 (*pf.* estut) ; laissier (laier) —, *laisser tranquille, ne plus s'occuper de, abandonner, cesser* 273, * 448, 483, 530, 1159, 1251, etc. ; *ind. pr. impers.* com vous estait, *comment allez-vous ?* 3064 ; *p. pr.* en estant, *debout, sur pied* 158, 1668, etc. ; en son —, 5423 ; se plus estoi, *si je reste plus longtemps ou en cet état, si je tarde* 6504.
estinceler, *v. n. jeter des étincelles, étinceler* 1989.

estoire, *f. histoire, conte, source* 1579.
estonnement, *m. étourdissement* 6397.
estonner, *v. a. et réfl. étourdir, s'étourdir* 4929, 5605, 6388, 6472.
estordre, *v. n. se détourner, se tordre, échapper* 2016, 6101.
estorer, *v. a. créer* 5182.
estormir, *v. a. et réfl. exciter, alarmer, donner l'alarme à, soulever, s'ébranler, se mettre en mouvement* 2531, 2660; *réjouie* 5829.
estour, *m. combat, bataille* 1886, 2040, etc.
estout, *adj. présomptueux, hardi* 427, 1722, 2839, 3834, 4532, etc.
estovoir, *v. impers. falloir;* estuet 426, 1394, etc.; estavera 3046.
estraigne (-agne, -ange), *adj. étrange, extraordinaire,* 43, 4386, 6598, *étranger* 2964.
estraindre, *v. a. étreindre, serrer* 390.
estre, *v. n. être* 461, 476, etc., *avoir lieu* 5734; *pr.* 1, 5, *198, 215, 226, 230, 282, 372, 477, 1045, 1852, 1853, 2019, 5820, etc., *impers. il y a* 1259, 4093, 4742, 5345, 5404, etc., *se soucier de* * 3142, *importe* 5668, il m'est de, *il m'importe de* 4446, il li est bon, *il le trouve bon, il veut bien* 5690, m'est bon que, *il me plaît de* *5794, se lui est biel, *s'il lui convient* 5882, comment vous est, *comment allez-vous?* 3369; *imp.* iere, etc., 107, 179, 507, 3298, 3622, etc., estoit, etc., 73, 74, 845, 1572, 2293, etc., *pf.* 66, 67, 706, 1211, 1433, 5278, 5302, 6242, etc., *être à* 821, 2172, 4229, etc., li fu de chou plus k'il, *cela lui est arrivé d'autant plus qu'il* 1361, *avec le gér. pour désigner une action continue* 5287; *fut.* iere, etc., 2, 8, 411, 1374, 1375, 2022, * 2339, 2475, 4098, 4398, 6324, etc., serai, etc., 187, 421, 562, 1187, 1675, 2631, 3541, 3942, *il y aura* 4653, *avec le gér.* 4276, estera 1006; *cond.* 416, 484, 604, 3039, etc.; *subj.* 25, 49, 177, 352, 394, *442, 550, 608, 1105, 1749, 2529, 5906, etc.; *p. p.* 1197, 1819, etc., *exister* 3839; estre, *subst. pièce, balcon, galerie* 534, 3225, 3595, 4166, *cour d'un château ou place en général* 4330, *condition, état* 2164, 2213, *demeure, endroit* 2319.
estrelin, *m. esterlin (ancienne monnaie d'origine anglaise qui eut cours en France aux XIIe et XIIIe siècles)* 5490.
estrine, *f., choc, étrenne, présent* 5985, 6406.
estriver, *v. n. s'évertuer, se débattre* 1113.
estroit, *adj. étroit, svelte* 865, 3917.
estruman, *m. pilote, matelot* 220.
estui, *m. gaine, cachette* 5979.
esveillier, *v. a. et réfl. éveiller, s'éveiller* 4044; esvelle, 653; esvillie 622, 814, etc.
esvertuër, *v. réfl. s'évertuer, s'abandonner à la douleur, se lamenter* 2328, 2335, 4248, etc.
eure, *f. heure, moment, temps* 1238, 2000, etc.; petit d' —, *peu de temps* 1259, 3366, etc.; de bonne —, *à la bonne heure, heureux* 1105; une —, *une fois, un jour* 4985; oure : en cele —, *à cette heure* 5047 *(cf.* 4735); che soit a la bonne —, *à la bonne heure, pour le bonheur* 773.
eüré, *adj. heureux*; bonne eüree, *heureuse* 3039; mal — *malheureuse* 1162.
eus, *v.* le *et* oel.

F

fache, *f. visage, figure* 389, 884, etc.
fachon, *f. visage, figure* 863, 5562.
faidiu, *m. proscrit, ennemi juré* 1744.
faille, *f. faute*; sans —, *sans faute, certainement* 736, 1674, 1777, etc.; faire —, *manquer de prendre* 4150.
faillement, *m. défaut, faute*; faillemens, *n.* 324, *var.*
faillir, *v. n. faillir, manquer, défaillir, faire des fautes, refuser, finir, tromper, se tromper* 1035; faut 2994, 3228, falt 3009; failli 5189; faurrai 5485, faurra *(impers.)* 1250, *4344, etc.;

fausist 4346, 5070, *ne pas avoir lieu* 5491 ; *p. p.* failli 3517, 3652, *dissiper* 5, falie 2287.

fain, *m. foin* 1560.

faindre, *v. a. feindre* ; fainte, *feinte, hypocrite* 473.

faintié, *f. feinte, fiction* 400.

faire, *v. a. faire, rendre* 55, 56, etc., *accomplir* 660, *agir de sorte que* 1226, — duel, *se plaindre, témoigner de la douleur* 1158, 4249, etc. ; *pr.* fai 598, faic * 3238, faich 2187, 5460, *offrir* 4790, fait 29, *197, etc., *dire* 353, 595, etc., *chercher à paraître* 3584, *former* 2674, comment G. le —, *comment G. se porte* 768, faites (= *subj.*) 550, font 441, 1564, etc., *témoigner (de la joie)* 4601, *dire* 1949 ; *imp.* 76, 149 *(réfl. = devenir)*, 1036, 3536, etc., *être à* 3704 ; *pf.* 70, 88, *444, 737, 5185, 5196, 5233, 6509, se fist, *devenir* 6165, *faire (mauvais temps)* 1359, *pousser* 3903, *agir de sorte que* 3833, 6232, bien li fist, *il lui plut* 728, le fist bien, *faire preuve de bravoure* 6047, firent, *témoigner* 363, bien le —, *faire preuve de bravoure* 2864, fisent 4971, 6400, *témoigner de* 4971 ; *fut.* *192, 267, 639, 1726, 1864, 2646, 4513, *tenir* 3606, comment le fera, *ce qu'il doit faire* 4077, 4 feron * 1419 ; *cond.* 1194, 2447, 3964, 6221, etc., — bel (lait) a, *plairait (déplairait)*, *v.* bel (lait) ; *subj.* 130, 277, 474, 542, 885, 5480, etc. ; *impér.* 1002, 1671, etc. ; *p.pr.* 5112, 5746 ; *p.p.* *204, 299, 358, 531, 603, 892, 3081, etc., *commettre* 4107, 5455, bien fait l'a, *il a fait preuve de bravoure* 2785 (*cf.* 3065), si fait, *un tel* 434, 478, biens fais 4315 (*v.* bien fait), *témoigner de* 4960, si faite, *une telle, telle* 2595 ; *verbum vicarium* : 1286, 3146, 3441, 3610, 3658, 4527, 4975, 6080.

fais, *m. fardeau* 2224, 2899, 5461 ; a un —, *tout à coup* 2908.

faisier, *v. a. bander* 4564.

fait, *m.* ; el —, *sur le fait même, en flagrant délit* 4086, 5388, 5398.

faitement, *adv. de telle manière, ainsi* ; ensi —, 1794 ; si —, *de telle manière, ainsi* 2997, 3971, etc.

faiture, *f. forme, manière, sorte* 3690.

fame, *v.* femme.

faus, *adj. faux* 690, 5358 (denier), 5359 (homme) ; fausse, 369, 508, etc., *qui n'est pas vrai, secret* 2599, fause 473, 1783.

fauser, *v. a. tromper* 3537, 3540, *manquer à, déclarer faux* 3349.

fautre, *m. garniture de feutre placée sur l'arçon de devant et qui servait à appuyer la lance lorsqu'on chargeait* 1894, 5935.

faveler, *v. n. bavarder, causer* 5093.

fel, *v.* felon.

felenesse, *adj. f. cruelle, furieuse* 6412.

felon, *adj. perfide, misérable, félon* 249, 1744, etc., fel, *n.* 248, 1088, etc. ; *subst.* 3834, 4487, etc.

felonnie, *f. félonie, perfidie, trahison, bassesse* 103, * 198, etc.

femme, *f.* 214, 740, etc. ; fame 2190, 3275, etc.

fendre, *v. a. et n. fendre, se fendre, crever* 2708, 2887, 2903, 3317, 3854, 4099, 5143.

fer, *v.* fier, *m.*

ferir, *v. a. et réfl. férir, frapper, se jeter, s'élancer* 850, 1804, 1964, 1986, 2024, 2613, 2620, 2651, 2777, 2778, 2792, 2840, 2884, 2913, 3027, 3393, 3746, 4514, 4516, 5438, 5533 ; fert 4872.

ferrant, *m. cheval gris de fer* 2523, 2766, etc. ; *adj.* 4665.

festier, *v. a. faire fête à* 5646.

feu, *m. hêtre* 1025.

fi, *adj. certain, sûr* 964, 6495 ; de — *certainement, d'une manière certaine* 573, 736, etc.

fianchier, *v. a. fiancer, organiser* 4140, 5736.

fichier, *v. a. ficher, enfoncer, fixer* 1870, 3944.

fier, *m. fer, fer d'une lance* 2584, 2615, etc. ; fers 4450, 6383.

fier, *adj. farouche, sauvage, terrible, acharné* 1130, 1648, etc.

fier, *v. réfl. se fier* 270, 740, 1733, 1896, 4052.

fierement, *adv. fièrement, avec violence* 1842.

filer, _v. n. filer, couler_ 2940, 4923.

fils, _m. fils_ *1415, 5696, etc.; fiex 4769, 4777, fius 405.

fin, _f._ 6317, _fin de la vie_ 6651 ; en la —, _enfin_ 5372 ; chou est la fins, _c'est certain_ 4297.

fin, _adj. fin, courtois, fidèle, vrai, véritable, pur, extrême_ 48, *191, etc. ; fins amis _(terme de l'amour courtois), fidèle, véritable, parfait_ *3243 _(cf._ fine amour *191, 4184, etc.).

finer, _v. a. et n. finir, cesser_ 47, 112, 200, 799, 1477, 1492, 2823, 3281, 3814, 4174, 4175, 5331, 5825, 6576, etc., _mourir_ 6651.

finir, _v. a._ 5721, 5798.

flael, _m. fléau_ 3318.

flame, _f. flamme_ 429, 3327, etc. ; flambe 1036.

flanc, _m. flanc, côté_ 865, 1829.

flat, _m. coup violent_ 4935 ; tout a un —, _d'un seul coup, à tas_ 2713.

fleüste, _f. flûte_ 2044 ; flaüste 5887.

flour, _f. fleur_ ; — de lis 891 ; flors 710.

flouri, _adj. fleuri ;_ pasque flourie 5264 _(v._ pasque).

foi, _f._ 2210, 6625, 6647 ; a —, _certainement, ma foi !_ 773, 3146, etc. ; par —, _certainement, sur ma foi_ 960, 980, etc. ; a la —, _ma foi !_ 1856 ; _absol. par la foi_ 771, 2723, 4163, etc.

fois, _f._ 1629, 2029, etc. ; a la —, _parfois_ 2453, _à la fois_ 3390 ; maintes — 6585.

fol, _adj. fou, sot_ 282, 3050, etc. ; fole, _femme légère_ 1161, 1226, etc.

folage, _m. folie_ 3376.

fondre, _v. n. fondre en larmes_ 990, _se fondre, périr_ 3194, _crever_ 4879.

forche, _f. force_ 382, 2323, etc., _pl._ 1896.

forches, _pl. f. fourches patibulaires_ 5642.

forciel, _m. clavicule, poitrine_ 5435.

forfait, _m. forfait, crime, tort_ 1735.

forge, _f. forge, trempe_ 2615.

foriest, _f. forêt_ 1023, 3006, etc. ; foriés, _o. pl._ 4613.

formener, _v. a. surmener, fatiguer ; p. p._ formené 1996.

forment, _adv. beaucoup, fort_ 1505, 2136, etc., _pesamment_ 3793.

former, _v. a. créer_ 5139 ; fourma 5499.

fors, _adv. hors, dehors_ 631, 1739, etc. ; _prép._ — de, _hors de, excepté_ 1660, 4696, etc., _excepté, sauf (suivi du nominatif)_ 600, 609, etc ; — mis, _privé_ 6595 ; — il 967 _(cf._ — moi 660) ; ne... —, _ne... que_ 359, 660, 1355, etc. ; — que, _excepté_ 977, 3208, etc. ; — que seulement, _seulement_ 1709 ; ne... — que, _ne... que_ 1355, 1489, etc. ; — tant que, _excepté que_ 1955 ; — seul que, _excepté_ 5200 ; autre... —, _autre... que_ 5301.

fort, _adj. fort, grand_ 1298, 1752, 2923, 3505, 4648, etc., _difficile_ 3629 ; _adv. fort, beaucoup_ 1896, 1919, etc. ; molt —, _beaucoup_ 3901 ; si —, _si fort, tellement_ 2413, 4711, etc.

fossier, _adj. violateur de sépulture_ 1203.

fourbir, _v. a. fourbir, polir_ 2890, 3745 ; forbis 1532.

fourcelé, _adj. divisé en deux, fourchu_ 1040.

frain, _m. frein, bride_ 782, 1559, etc.

fraindre, _v. a. et n. rompre, briser, se briser_ 5524, 6463 _(n.) ;_ fraingnent 2828; _p. p._ frais 2639, fraite 2623, 2851.

fremaille, _f. promesse, gageure_ 737.

fremer, _v. a. attacher_ 1835.

fremeté, _f. enceinte fortifiée, château fort_ 1525, 3777.

fremir, _v. n. frémir, s'agiter, être en rumeur_ 163, *2343, *5057, 5903.

fres, _adj. frais, neuf_ 494, 3464, etc., frois 1757, 1814 ; fresce, _f._ 2692, 5013.

fretel, _m. chalumeau_ 2044.

frire, _v. n. frire, frémir, bouillir_ 2555.

froidure, _f. froid_ 3388.

frois, _v._ fres.

froissier, _v. a. casser, briser_ 423, 1899, 3789 ; froiscent 1967, 5526, 5588.

fu, _m. feu_ 429, 503, etc.

fuelle, _f. feuille_ 843, 2283, etc.

fuer, *m. prix, manière, condition* *445, 1078.
fuerre, *m. fourreau* 1028, 2797, etc.; fuere 1792.
fuie, *f. fuite* 4553 *(pl.)*.
fuïr, *v. n. et réfl. fuir, s'enfuir* 1042, 1813, 2647, 2655, 2856, 2932, 3931, 4673, 5452, 6013, 6057.
fuison, *f. abondance ;* a —, *à foison, abondamment* 492, *1411, 4126.
furnir, *v. a. fournir, exécuter* 2392.
fusiel, *m. fuseau* 5209.
fusisiien, *m. médecin* 2981.
fust, *m. tronc d'arbre, poutre, pièce de bois* 4875.

G

g', *v.* moi.
gaaignage, *m. terre labourable, récolte* 4636.
gaaignier (gaegn-), *v. a. gagner* 701, 729, 1443, 5680, 5788, 6229, etc.
gaaing, *m. gain, profit* 4513, 6373.
gab, *m. plaisanterie, vanterie, tromperie* 3879.
gagier, *v. a. gager* 293 ; gajas 3875.
gaignon, *m. mâtin* 3736.
gaimenter, *v. réfl. se lamenter* 2081.
gaires, *adv. guère, beaucoup* 4518, 4745, etc.
gaite, *f. sentinelle, garde* 1687.
gaitier, *v. a guetter, faire le guet* 636, 1685.
garant, *m. témoin, protecteur* 41, 3797.
garantir, *v. réfl. se protéger, se sauver* 2948.
garchon, *m. garçon, valet* 5865.
garde, *f. garde, protection* 3763, *soins* 2153, 2492 ; se prist —, *faire attention, s'apercevoir* 4228 ; s'en prent — 6030 ; s'en donner —, *faire attention* 1256, 3097, 3928, etc.; j'ai fait male — en vous, *je me suis trompé en me fiant à vous* 4048 ; garde *(personne)* 5627, 6390.
garder, *v. a. et réfl. garder, regarder, se garder, prendre garde, prendre soin de, soigner* 589, 592, 641, 691, 825, 905, 1033, 1045, *1319, 1464, 2139, 3172, 3421, 3850, 4827, 5205, 6374 ; gardaise 1077.
garir, *v. a. et n. guérir, sauver, protéger* 668, 1069, 1854, 2132, 2142, 2150, etc. ; garrai *3241, garira 2958.
garison, *f. guérison, défense, vivres* 1609, 2893.
gariter, *v. a. garnir de guérites ou d'ouvrages avancés* 1526.
garnement, *m. vêtement, habit* 1351, 1580, etc.
garnir, *v. a. et réfl. garnir, munir, préparer, se préparer, s'armer, se défendre* 1794 ; granisent 2562.
gas, *v.* gab.
gaster, *v. a. dévaster, gâter, perdre ;* gasté, *désert, en mauvais état* *449, 4662, 4682.
gastiel, *m. gâteau* 1604.
gausne, *adj. jaune* 1110, 5475.
gaut, *m. bois, forêt*, 1287.
gayant (jaiant), *m. géant* 4692, 4706, 4765, 4770, 4794, 4860, 4883, etc.
gehi, *v.* jehir.
gengleour, *m. moqueur, bavard, médisant* 1339 ; jenglere, *n.* 6166.
gent, *f. gens* 35, 89, 675, 1139, etc.
gent, *adj. noble, beau, gracieux, agréable* 36, 90, * 446, 864, 1176, 1288, etc. ; jens 705 ; *adv. noblement, gracieusement, poliment* 855, 2911, etc.
gentil, *adj. (m. et f.) noble, gracieux* 80, 418, 2190, 5918 ; gentils hom, *gentilhomme* 6288.
gentillisse, *f. noblesse d'âme* 64.
geté, getent, *v.* jeter.
geule, *f. gueule* 1037 ; goule 1059.
gibier, *m.* ; aler en —, *aller à la chasse* 4147.
gié, *v.* moi.
gieste, *f. geste, race* *1416.
giet, *m. lien, attache* 2463, 4203, *vol* 4204.
gieus, *v.* giu.
gille, *f. ruse, tromperie* 308.
gimple, *f. sorte de coiffure qui couvrait la face ou la tête, guimpe* 684, 4565, 5008, etc.
gise, *v.* guise.
gist, gisent, gisoit, gisoient, etc., *v.* jesir.
giu, *m. jeu* 3224, 3615 (*v.* partir), 5550 ; gieus 1856.
glacier, *v. n. glisser* 5559.

goule, *v.* geule.
goute, *f. goutte* 30; ***négatif : rien, pas*** 1926, 1983, etc.
grain, *adv.* ne — ne peu, ***nullement, point, pas du tout*** 2025.
gramment, *adv.* ***grandement, beaucoup, longtemps*** 3426, 3461.
gramoier (-mïer), *v. réfl. se désoler, s'attrister* 4240, 4620.
granisent, *v.* garnir.
grant, *adj. (m. et f.) grand, noble* 7, 77, 86, 545, etc., ***hauteur*** 3707.
grasïer, *v. a. remercier* 6604.
gravele, *f. gravier, sable* 227.
gré, *m. gré, désir, remerciement* *204, 464, etc.; mal —, *mauvais gré, dépit* *128.
grevain, *adj. dur, pénible* 1517, 3621.
grevanche, *f. préjudice, malheur, douleur* *6617.
greve, *f. grève, sable* 2741.
grever, *v. a. et réfl. chagriner, tourmenter, v. n. déplaire, être désagréable, faire mal* 245, 1711, 2145 2217, 2360, 6237, *se faire mal, se blesser (l'un l'autre)* 6408, *se déranger, s'efforcer* 2938.
greveus, *adj. pénible, désagréable, grave, offensant* 1222, 1911, etc.
grief, *adj. pénible, douloureux* 779, *1269, etc.
grieve, *f. peine*; faire — a, *tourmenter* 29.
grigois, *adj. grec* 2509.
grignour, *adj. comp. plus grand* 2768, 4302, etc.; grignor 2231.
gris, *adj. gris* 2272; *subst. fourrure du petit-gris* 1204.
grocier, *v. n. gronder, grogner*; gros 3022.
guencir, *v. a. et n. tourner d'un autre côté, se tourner, se détourner, gauchir* 2790, 2899, 3739, 4874, 5995, 6021, *se diriger (de ce côté)* 4462, 4881; guenchi 6427.
guerpir, *v. a. quitter, perdre* 1903, 1927, 2843, 3225, 3595, 5871, 6386.
guerredon, *m. récompense* 2404, 5293.
gui, *v.* jesir.

H

ha, *interj. ah!* 401, 418, etc.
haïne, *f. haine*; avoir a lui grant —, *le haïr* 1776.
haïr, *v. a.* 3938; het 3502, haés 3522; hache 2915.
haitier, *v. a. réjouir; p. p. contente, heureuse* 774.
haper, *v. a. happer, saisir* 2795, 4766.
hardement, *m. hardiesse, courage, action hardie, audace* 174, 5442, 5583.
harnois, *m. équipement, équipage de guerre, bagages, armure* 2481, 4782, etc.; harnas 2951.
haste, *f. morceau de chair* 6448.
haster, *v. a. et réfl. hâter, presser, faire dépêcher, se hâter* 776, 786, 811, 1986, 4206, 4463, 4913.
hastivement, *adv. en hâte, vite* 1689, 1961, etc.
hateriel, *m. nuque* 6545.
hauberc, *m. haubert, cotte de mailles* 1759, 1785, 1967, 2853, etc.
hauchier, *v. a. hausser, lever* 2031, 3978.
haut (halt), *adj. haut, grand, noble* 62, 705, 717, 1025, 1175, etc.; — homme, *grand homme, gentilhomme* 3967 (*cf.* 705); el plus —, *à la plus haute partie* 1885; *adv.* 124, 455, 1314, 2002, etc.; en —, *en haut, en l'air, à haute voix* 313, 534, *au ciel* 1096, etc.
hautement, *adv. haut, à haute voix* 4495, 5180, etc.; penser —, *penser à quelqu'un d'un haut rang* 3351.
hé, *interj. hé!, ah!* 1067, 1634, etc.; — las, *hélas!* 641, 1393, etc. (*cf.* e).
hebregier, *v. a. héberger, loger* 1340, 1342, 1549, 1641, 5076, 5240, 6073; *subj.* herbert 341, 5080.
hele, *f. aile* 4180, 4197.
herbaud, *adj. désert, abandonné* 1439.
herbe, *f.* 3427, 3458; ierbe 1064.
heu, *m. poignée* 1817.
hiaume, *v.* elme.
hide, *f. horreur* 4714.
hie, *f. attaque, masse*; a une —, *en masse* 2633.
hiraut, *m. héraut* 5974.

hirebiel, *m.* *héraut* 5865.
homme, *m.* 1, 249, etc.; omme 2990, 3582, etc.; hom, *n.* 3, 6, etc.; on, *pr. indéf.* 11, 16, etc.
honte, *f.* *honte* 3767, 5754, 6261.
hostage, *v.* ostage.
hostel, *v.* ostel.
hounir (honnir), *v. a.* *honnir, couvrir de honte* 283, 287, 1031, 5743, 5845, 6270.
hounorer, *v. a.* *honorer* 69, 1599, 3811; ouneure 4984.
hounour, *f.* *honneur* 54, *qualité honorable* 897, etc.; hounor 1593, 5924, 6641; ounour 1446, 6033, *richesse* 4393.
huche, *f.* *huche, coffre* 3999.
huchier, *v. a. et n.* *appeler, crier* 1725, 2617, 4000, 5974, etc.; hucant 5868.
hui, *adv.* *aujourd'hui* 173, 256, etc.; — mais, *désormais* 484, 564, etc.
huiseuse, *f.* *ce qui n'est pas sérieux, bavardage* 1221.
humanité, *f.* *humanité*; prendre —, *se faire homme* 5223.
hurter, *v. a. et réfl.* *heurter, se heurter, se frapper, presser* 1437, 1800, 1902, 1988, 2711, 3778, 6384.

I

i, *pr.* *y* 11, 38, etc.; *d'une personne* 1178, 2822.
iaus, *v.* le, *pr.*
icel, *adj.* *ce* 4602, 5080; en icele heure, *à cette heure, en ce moment* 1238, 2999, etc. (*cf.* cel).
icest, *adj.* *ce* 662, 1676, 5346, 6142 (*cf.* cest).
ichi, *adv.* *ici* 3035, 3885, 5331, 5355, etc. (*cf.* chi).
ielme, *v.* elme.
ier, *adv.* *hier* 2725; l'autr'ier, *l'autre jour* 737, 3275.
ierbe, *v.* herbe.
ieus, iex, *v.* oel.
il, *v.* le, *pr.*
illuec, *adv.* *là* 574, 2504, etc.; illuecques 4021, 6234.
inde, *adj.* *violet* 650; ynde 816.
indoier, *v. n.* *paraître violet* 667.
iraistre, *v. réfl.* *s'irriter* 3900
ire, *f.* *chagrin, colère* 421, 979, etc.
irier, *v. réfl.* *se fâcher*; irié, *fâché, plein de colère, triste* 2263. 6362.
islel, *m.* *îlot* 1796.
isnellepas, *adv.* *sur-le-champ* 2067, 6184; isniellepas 4939.
isniel, *adj.* *rapide, prompt* 1795, 4152, 4671, etc.; *adv.* 679, 4223, etc.
isnielement, *adv.* *rapidement, vite* 986, 1350, etc.
issi, *adv.* *si* 4128 (*cf.* si).
issir, *v. n.* *sortir* 631, 635, 680, 790, 2665, 2670, 2969, 3168, 3476, 4033, 4154, 4428, 4725, 5978, 6112; — de vie, *mourir* 4942.
issue, *f.* *sortie* 4588.
itant, *adv.* *tant, tellement* 1620, 3775; a —, *là-dessus* 530, 2480, 2788, etc.; d' —... que, *parce que* 871 (*cf.* tant).
itel, *adj.* *tel* 2049 (*cf.* tel).
ius, *v.* oel.

J

ja, *adv.* *maintenant, aussitôt, déjà, jamais* 20, *119, *152, 187, etc. (*avec la négation*); *sans négation* *2308, 2787, 2909, 3231, etc.; *bientôt* 485, 5874; — mais, *jamais* 3, *448, etc.; — soit chou que on (*avec subj.*), *quoique* 3448.
jagonse, *f.* *jacinthe (pierre précieuse)* 835.
jaiant, *v.* gayant.
je, j', jou', *v.* le, *pr.*
jehir, *v. a.* *avouer* 5037, 5626, 6508; gehi 6549.
jehui, *adv.* *tout à l'heure (se rapportant à un moment déjà écoulé de la journée), aujourd'hui* 3108.
jenglere, *v.* gengleour.
jens, *v.* gent, *adj.*
jesir, *v. n. et. réfl.* *être couché, se coucher, coucher* 570, 778, 797, 1116, 1128, 1688, 1938, 1952, 2145 (*subst.*), 2288, 2317, 2318, 6392, etc.; gui 963.
jeter, *v. a.*, *jeter, donner (un coup), pousser, chasser* 517, 671, 2084, 2929, 3862, 4952, 6460, *jeter, délivrer* 2230, *employer* 56, *sauver* 671.

•

joiant, *adj. joyeux* 2686, 4958, 5225, 6086, etc.
joiel, *m. joyau* 3940.
joindre, *v. a. et réfl. joindre, frapper, attaquer* 2625, 2789 *(suivi de* a), 4197; se — en son (l') escu, *se couvrir de son bouclier* 2618, 6440.
joli, *adj. joyeux, gai* 118, *192, etc.
jougleour, *m. jongleur* 1338, 3089; jougleres, *n.* 1341, 1367, 1396, jouglere 1481, 6165.
jour (jor), *m.* 79, 263, 794, 810, etc., *aube* 1686, 1687; toute —, *toute la journée* 1368; au —, *au jour fixé* 6281; tous jors, *toujours* 6344; *renforce* ja mais 2154, 4282.
journee, *f. journee, voyage, chemin (que l'on parcourt en un jour)* 4618, 5854; jornees 2262.
jouste, *prép. près de* 2601, 4589, *selon* 5453; — en mi, *près du milieu de* 1978.
jouste, *f. joute, combat* 1915, 2622, etc.
jouster, *v. n. jouter, combattre* 1799, 2727, 2778, 3723, 5970; *subst.* 2772.
jouvente, *f. jeunesse, jeune fille* 1289.
jovene, *adj. jeune* 67, 721, etc. *(dissyllabe).*
jovenenchiel, *m. jeune homme* 708 *(trissyllabe).*
jue, *f. jument* 1530.
juër, *v. n. jouer* 3223.
juïse, *m. jugement* 4104, 5168, etc.; juïsse 5478.
juner, *v. n. jeûner* 1577.
jus, *adv. bas, à bas, en bas* 924, 1026, 2653, etc.
justichier, *v. a. dominer, gouverner* 458, 3504.
jutichiere, *m. gouverneur, magistrat* 4440.
jut, *v.* jesir.

K

kaisne, *m. chêne* 2650.
karolant, karole, *v.* car-,
ke, k', *v.* que.
keü, keüe, etc., *v.* caïr.
keue, *v.* queue.
keure, *v.* courre.
keu, *m. cuisinier*, 491.
ki, kis, ki'st, *v.* que, *rel.*

L

l' *(devant* on), 5944.
la, *adv. là, l'autre côté* 639, 753, etc.
labourer, *v. n. travailler* 5210.
lachier, *v. a. lacer* 1531, 1765, 4803, 4838, 4840, 5872, 5886; lacent 1753.
lai, *m.* 3089.
lai, *m. lieu où croissent les glaïeuls* 4589.
laide, *v.* lait.
laidure, *f. affront, injure* 403.
laiens, *adv. là, là-dedans* 363, 1570, etc.; par —, *là-dedans* 5835.
laier, *v. a. laisser, manquer*; lait 1358, 3040, etc., lait aler, *pousser* 3186, laist 263, 4214; lairai 236, 1091, etc., ne — que *(avec subj.), je ne m'abstiendrai pas de, je ne manquerai pas de* 20, *152, 384, 4844, de lui—, *je cesserai de parler de lui* 3842, laira 276, 5155, pas nel —, *il n'y manquera pas* 4305, *abandonner, laisser là* 4306, ne — que *(avec subj.), ne pas manquer de* 1049, 2439; lairoie 1614, 2199 *(v. aussi* ester).
laissier, *v. a. laisser, cesser, manquer* 11, 273, 297, 483, 530, 1051, 1087, 1097, 1223, 1248, 1253, 1309, 1741, 1880, 2076, 2130, 2635, 3015, 4378, 4492, 4499, 4521, 4572, 5883; nel laissa, *ne pas cesser de chercher* 2505; ne laisserai que *(avec subj.), ne pas manquer de, ne pas cesser avant de* 2333; *y manquer* 6183 *(n.)*; laissaisse que, *manquer de* 4363; *impér. n'y pensez plus, ne vous en occupez plus* 1003; laissié me ester, * 448, 1159, 1251 *(v. aussi* ester).
lait, *adj. laid, vilain, désagréable, odieux* 1359, 1615, 6331, etc.; laide 504, 973, etc.; faire lait a, *déplaire à* 3041, 3185, etc.
lanchier, *v. a. et réfl. lancer, s'élancer* 1054, 1059, 5973.
lande, *f. lande, terre ouverte* 4421, 4423, etc.

lange, *f. langue* 3317.
large, *adj. large, généreux* 2770, 5073, etc.
largeté, *f. largesse* 55.
larme, *f.* 5671 ; lermes 1141.
larmier, *v. n. verser des larmes, pleurer* 1325, 1710.
las, *m. lien* 1764, 1931, etc.
las, *adj. las, fatigué, misérable, malheureux* 1932 ; lasse *2305 ; *interj.* 1102, 1630, 3555, etc. (*v.* aussi hé *et* e).
lasker, *v. a. lâcher* 4203.
lasser, *v. a. fatiguer, rendre malheureux* 3952, 3998, * 5057, etc.
lassus, *adv. là-dessus* 406, 4397.
laver, *v. a. et n.* 532, 2980 3086 ; leve 2429, levent 3076, 3201, 4982.
le, *art. o. s. m. le* 57, 114, etc., = *ce* 904, 6114, *celui* 2401 ; li, *n. s. m.* 25, 26, etc., *superl.* 4096, *devant une voyelle :* li uns 156, 1893, 1898, 2953, etc., l'uns 1985, 1988, 1991, etc., li uns... li autres 3725, li uns... l'autres 5378 (*cf.* 6454, 6465, etc.), li hom 5426, li ostes 1495 ; la, *f.* 7, 34, etc. ; = *cette* 804 ; le, *f.* 108, 184, etc., a le *(f.)* 1060, 1470, 2930, 3390, de le *(f.)* 1473, 4858 ; en la 765, etc. ; li, *n. s. f.* 87, 136, * 1417, 1579, 1687, 2574, 4070 ; l', *o. s. m.* 97, 100, etc. ; l', *n. s. m.* 220, 2580, etc. (*v. aussi* li uns) ; l', *f.* 44, 88, etc. ; li, *n. p. m.* * 128, 240, *devant une voyelle :* 225, 1684, 1989, 2105, 2619, 3222, 5272, 6057 ; les, 14, 40, 69, 81, etc. ; *combiné avec prép.*, *v. la prép.*
le, *pr. le (m.)* 59, 164, etc.; le mes 4791, *v.* moi ; le *(f.)* 904, 914, etc. ; la 4500 ; l' *(m. et f.)* 11, 53, etc. ; li, *dat.* 8, 27, 109, etc. ; lui *(position atone, toujours m.)* 355, 4134, 5690, 5882 ; l' (= li, *devant* en) 2030, 2426, 2895, etc. ; les 91, 92, etc. ; lor, *dat.* 30, 31, 76, etc. ; *tonique :* lui *(m.)* 165, 249, etc., *réfl.* 309, 1062, 2336, 2770, 4897, 4944, etc. ; lui *(f.)* 544, 1081, 3250, 3264 ; li *(f.)* 214, 235, etc., *réfl.* 147, 2239, 5047 ; il, *n. s. m.* *(sujet d'un verbe)* 3, 9, etc., *sans verbe* 3836, 5119, *neutre* 29, 32, 65, etc. *après* fors 967, c'est il 6145 ; elle 258, 319, etc., ele 107, 133, etc. ; il, *pl.* 154, 226, etc. ; iaus 718, 1430, 1538, etc., *réfl.* 5879, aus 1489, 1612, etc., *position atone* 5124, eus 1037, 3773, 4523 ; *omission du pr.* : li = le li 2133, 2876, 3316, 3401, etc., = la li 760, 1060, 3751, 3896, 4214, 4218, 4911, = les li 1754, 2093, etc. ; lor = les lor 6284, *combiné avec* ne *et* qui, *v.* ne, *adv. et* que, *rel.*
lé, *adj. large* ; lee, *f.* 4530, 4642.
legier, *adj. léger, agile, aisé* 1199, 1752, etc., *petit, facile* 2392, *peu profond, capricieux* 3581.
legierement, *adv. légèrement, facilement* 4512, 5443, etc.
lent, *adj.* 2889, 4252, etc. ; *adv. lentement* 2824, 3721.
lermes, *v.* larme.
les, *prép. à côté de, le long de* 454, 785, etc. ; — lui 3264 ; — son costé 2733.
letre, *f. lettre, Evangile* 5265.
leüst, *v.* loire.
lever, *v. a., n. et réfl.* 486, 533, 620, 654, 661, 811, 899, 1350, 1553, 1668, 1689, 1712, 1894, 2313, 3087, 4035, 4164, 5935, *commencer* 2048, *commencer à chanter* 5875 ; si haus levés, *si haut* 4685 ; *en l'air* 2616 ; *fort, haut* 2338 ; s'en est levés 5423.
li, *v.* le, *art. et pr.*
liart, *adj. gris* 6187.
lié, *adj. gai, joyeux, content* 352, 1182, etc. ; lie, *f.* 359, 1480, etc.
liement, *adv. gaîment, joyeusement* 1341, 1490, etc.
lin, *m. linge* 2117.
linage, *m. lignage, famille* 706, 929, etc. ; lignage 5918.
lis, *m.* 891 (*v.* flour).
lit, *m.* 569, 580, 809, 1682, etc.
litiere, *f. civière* 4955.
liu, *m. lieu* 217, 222, etc., *rendez-vous* 1134.
liue, *f. lieue* 1529, 4230, etc.
livre, *f. livre (ancienne monnaie* =

malage, *m. maladie, malaise* 3122, 3394, etc.
malement, *adv. mal* 1930, 2837, etc.
maleüreus, *adj. malheureux* 3936.
malfé, *m. diable* 1389, 5213; maufés 6267.
malisce, *m. méchanceté* 5410.
maltalent (maut-), *m. rage, colère, dépit* 2825, 3043, 3334, 3339, etc.
malvaisement, (mauv-), *adv. mal,* 905, 6174.
malvaistié, *f. méchanceté, lâcheté* 2631, 5871 ; malvaistés 5920.
mamelete, *f. petite mamelle* 666, 899.
mandement, *m. demeure, pièce* 3073.
mander, *v. a. mander, faire venir* 81, 354, 671, 702, 743, 1618, 5470, etc., *faire savoir* 771, 3250, 5221.
manechier, *v. a. menacer* 4526, 5571, 5814; manache 1505, 4001 ; manacent 3696.
mangier, *v. a. manger* 92, 1346, 1388, *1409, *1411, *1412, 1441, 2137, 2361, 2366; *subst. repas, nourriture* 3075, 3164, *appétit* 2274, apriés — 3086, 3219; de — refait 3216; mengier 4004 ; manguë *2304, 4716.
manoir, *v. n. demeurer, habiter* 1096, 3656, 4441, 6297, etc. ; *subst. demeure, manoir* 4576, 4656.
mar, *adv. à la male heure, mal à propos* 6419 ; — le dites, *vous le dites mal à propos ou inutilement, ne le dites pas* 3346, 3972 ; *suivi d'un futur il équivaut à une négative plus forte dans le sens de l'impératif negatif* 3410.
marescauchie, *f. écurie* 5087.
marir, *v. réfl. se désoler* 4281 ; *p. p. affligé, triste* 1290, 1625, 1698, 6644, etc. ; est dou sens maris, *a perdu la raison* 4253, 5575.
marvoier, *v. n. perdre le sens, devenir fou* 3403, 4115, 4367.
mat, *adj. faible, abattu* 3363.
matin, *m.* 620, 1359, etc. ; *adv. de bonne heure* 1692, 3673.
matinee, *f. matinée, matin* 882, 5015.
matinet, *m. point du jour* 2497, 5102.
matir, *v. a. mater, dompter, flétrir* 389.
mau-, *v.* mal-.
maudire, *v. a.* 3149, 3870; maldie 4022.
me, *v.* moi *et* mon.
meïsme, *adj. même* 938, 1082, etc. ; meïsmes, *o. s. f.* 2071, 2243.
meïsmement, *adv. de même, même* 2813.
melle, *f, nèfle (= rien)* 1923.
melon, *m. milieu, centre* 2873.
menbrer, *v. impers. se souvenir de* 1324, 3227, 3838, etc.
mener, *v. a. mener, emmener (souvent précédé de* en), *montrer, témoigner de* 309, 361, 480, 568, 578, 787, 1155, 1280, 1555, 1558, 4444, *4480, 4483, 4777, 5244, 5257, 5283, 5745, 6108, 6597, etc. ; — trahison, *trahir* 6571.
menestrel, *m. ménestrel* 6578.
mentir, *v. n. mentir, manquer, faillir* 206, 1579, 1790, 2729, 4082, 6173.
menu, *adj. petit* 1357, 5585 ; gent menue, *menu peuple* 4740 ; *adv. finement* 1785.
merc, *m. marque, trace* 2114.
merchi, *f. merci, remerciement, miséricorde, grâce, de grâce (absol.)* 130, 376, etc., *pl.* 1551 ; *absol. :* vostre —, *par votre grâce* 1642, 2162 ; la Diu —, *Dieu merci* 2791, 3740, etc. ; males merchis, *malheur* 1946.
merchïer, *v. a. remercier* 1671, 5086.
merir, *v. a. récompenser* 1666, 2133, 2410, etc.
merveille, *f.* 652, 1138, etc. ; a —, *émerveillé* 722, 5661 ; a grant —, *merveilleusement* 3637, 4225, etc. ; a merveilles, *émerveillé, avec étonnement* 2349, *merveilleusement* 817.
mervillier, *v. n. et réfl. s'étonner* 4046, 4661, 5451, 5663.
mes, *v.* mais *et* mon ; le mes = les me, *v.* moi.
mes, *m. mets* 495, 2528, 3077, etc.
mes, *m. messager* 4412.
mesaesmer, *v. a. mépriser* 72, 1172.

mesaise, *f. malaise, inquiétude* 1397, 4563, etc.
mescheoir, *v. impers. il arrive du mal* 1998.
meschief, *m. malheur, dommage* 280, 509, etc.
mescointe, *adj. inconnu, étranger* 3584.
mescoisir, *v. a. mal choisir* * 936.
mesconter, *v. a. mal compter, ne pas apprécier, omettre* 859, 5631.
mesfaire, *v. a. faire du tort à, maltraiter, encourir la perte de, se rendre coupable de, agir mal* 1068, 1090, 1447, 4375.
mesfait, *m. méfait, crime* 1657.
mesiel, *adj. lépreux* 525.
mesire, *m. n. monsieur* 356; mesires 292.
meslee, *f. mêlée, combat* 1981, 6019.
mesler, *v. a. et réfl. mêler, se mêler, s'occuper, s'engager* 308, 1982; melle 1924.
mesprendre, *v. n. commettre une faute (impolitesse), se tromper* 433, 3471.
mesproison, *f. méfait, mauvaise action* 3535.
message, *m. message, messager* 762, 4094, etc.
meseïr, *v. impers. messeoir* 3473.
mestier, *m. métier* 1202, 1216, etc., *office* 1714, *besoin* 1215, 1908, etc.; estre mestiers, *falloir* 5083; il ne nous est mestiers de, *nous n'avons pas besoin de, il ne faut pas* 5407; ja mires n'i eüst —, *il n'y aurait jamais eu besoin de médecin* 5543.
metre, *v. a. et réfl. mettre* 18, 151, 217, 282, 333, 488, 490, 547, 665, 741, *1414, 2242, 4209, 4998, 5184, 5255, 6399, etc., *parler*, 261, 271, 948, 6223, *faire* 601, 966, 1858; a la voie —, *se mettre en route* 1355; — en voir, *prouver* 6172; *donner rendez-vous* 1134; meterai, etc., 261 *(parler)*, 1651, 1876, 4454; se meteroient sur, *choisir comme arbitre* 5374, metroit 6258; *subj.* meche 5110, 6182, mete 4708, mechent 5979.
meure, *f. mûre* 5002.
meure, *f. lame, trenchant, pointe* 988, 3996, 6543.
mi, *v.* mon *et* moi.
mi, *m. milieu; adv.* en —, *au milieu (de)* 607, 1054, etc.; en — la chiere (le vis), *dans les yeux* 959, 1167; par —, *au milieu de, par le milieu (de), dans* 711, 930, etc., *en travers de* 4644, *à travers* 5592, *autour de* 3915.
mie, *v.* mire.
mie, *f. miette; adv. (renforce la négation) point, rien* 140, 179, etc.
miedi, *m. midi* 560.
miels (miex), *adv. mieux* 4, 42, 169, 176, etc., *le dessus* 1977; miels et miex, *de mieux en mieux* 2402.
mien, *pr. poss. mien* 26, 264, 2075, etc. *(sans art.)*; 3507, etc. *(avec art.)*; = *mon* 912, 1206, etc.; — escïent (cuidier), *v.* escïent (cuidier); un —, *un de mes* 749, 4578.
mieudres, *v.* millour.
mignot, *adj. mignon, gentil, joli, gracieux* 123, 2294, 2585, etc.
mil, *adj. num. mille* 2696, 6055; mile, *pl.* 1719, 2664, 2957, 4272, 5216.
miliu, *m. milieu*; en — des, *au milieu des* 6019.
millour, *adj. meilleur* 1617, 1767, etc.; *f.* 6638; *superl.* 2896; millors 1247; mieudres, *n.* 2293.
mine, *f. mine (mesure de capacité contenant la moitié d'un setier)*; a comble —, *à mesure pleine* 54.
mire, *v.* merir.
mire, *m. médecin* 2411, 5543; myre 4573, 5260; mie 4893.
mireoir, *m. ouverture (par laquelle on regarde)* 639.
moi, *m. mesure, état convenable* 151, 2745.
moi, *pr.* *153, 293, etc.; *position atone* 715 1403, 1902, etc.; mi * 119, * 441, * 2341, * 5790, * 5792, *tonique* 3882; me, *atone* 17, 24, etc., me *après l'impér. v.* veïr (ves), *l'e ne compte pas dans les vers* *448, 1159, 1251; m' 22, * 111, etc.; le mes = les me 4791; *n.* jou *(dans toutes les positions)* 17, 32, etc.; je *(devant une consonne)* 4, 21, etc., je le 2450, je non *(sans verbe)*

2371; j' *126, *204, 208, etc., g' 749, 3298, etc.; gié 2367, 5937.
moigne, *m. moine* 516, 6330.
moillier, *f. femme, épouse* 3284, 5197.
moillier, *v. a. mouiller* 1141, 1384, 5671.
molt, *adv. très, beaucoup* 66, 69, etc.; — de 2229; *en grand nombre* 3078; — par, *très, beaucoup* 257, 652, 3091, 4960, 5229, 6412; — bien, *beaucoup* 3835; — tres, *très* 5125, 6158.
mon, *adv. (particule affirmative après le verbe* avoir), *assurément, vrai* 937, 6247.
mon, *pr. poss.* 20, 42, etc.; ma, *f.* 24, 62, etc.; m' 510, 539, etc.; me, *f.* 404; mes 60, *153, etc.; mi 1269, 3943.
monde, *adj. pur, net* 50.
mont, *m. monde* 1592, 4168, etc.; monde 49, 1079, 3873, 4707; tous li mons, *tout le monde* 380, 4714.
mont, *m. mont, sommet, haut* 2247, *monceau, tas* 3794.
montanche, *f. valeur* 5358.
monter, *v. a. et n.* 313, 534, 693, 752, 783, 910, 986, 1008, 1235, 1716, 1795, 2250, 2562, 2671, 2996, 4205, 5321,; s'en est montee, *elle est montée* 3429; a coi chou monte, *ce que cela signifie* 1954.
mordrir (mour-), *v. a. assassiner* 514, 4021, 4071, 5344.
morgant, *m. pièce de métal qui s'appliquait à l'extrémité de la partie de la ceinture qu'on laissait pendre* 1583.
morir, *v. a. (p. p.) tuer, n. et réfl. mourir* 421, 460, 1062, 1083, 1111, 1133, 1621, 1853, 2059, 2152, 2632, 2894, 2905, *3141, *3451, 3728, 3754, 4141, 4459, 4713, 4825, 4835, 5217, 5548; *mort, inerte* 2977, *subst.* 2867, 4464, 4527.
mors, *f. pl. mœurs* 4293.
mort, *f.* 1069, 1081, 3144, etc., *mort de Dieu (juron)* 4524, 5577, 6418.
mot, *m.* 21, *193, *4626, 5416, etc., *rien* 6006, 6128, 6555; de —, *d'un mot, nullement* 4082.
mouller, *v. réfl. se presser contre (un écu)* 4900.
mouré, *m. boisson composée de jus de raisins et de mûres* 3460.
moustier, *m. monastère, église* 1713, 5869, etc.
moustrer (mos-) *v. a. montrer, indiquer* 12, 608, 629, 2020, 4224, 5714, 6234, 6551; mostra biel samblant, *montrer un visage bienveillant, faire bonne mine* 4755.
mouton, *m. bélier* *1423.
mouvoir, *v. n. partir*; mut 2497; *subj.* mueve 6070.
muër, *v. a. et n. changer, changer de couleur, muer* 162, 1940, 2567, 3478, 3480, 4232, 4332.
muert, muir, *v.* morir.
murdre, *m. meurtre* 4107, 5146, etc.
musardie, *f. folie, sottise, bêtise* 1846.
musart, *adj. sot* 5550.
myre, *v.* mire.
myrre, *f. myrrhe* 5254.

N

naïf, *adj. natif* 2969.
naistre, *v. n. naître* 881, 1105, 1175, *3646; *subst. naissance* 5228.
namporquant (-pour-), *adv. néanmoins* 4, 1071, 1933, 1974, etc.
nature, *f. nature, sorte* 3387, 5139.
navile, *f. flotte, port* 801, 2539.
navrer, *v. a. blesser* 2842, 2854, 2986, 3661, 4431, 4433, etc.
ne, *adv. la négation, ne, ne... pas* 8, 11, etc.; —... pas, *v.* pas; n' 3, 34, etc.; *pléonastique* : 170, 172, 250, etc.; nel = ne le 400, 600, etc. (ne le 2244, 2281, etc.), = ne la 1241, 2395, 4135, 4514, etc. (ne le 2442, 5448); nes = ne les *194, *195, 5490, etc. (ne les 722, 4620).
ne, *conj. ni* 27, 35, etc., *ou* 209, 779, etc.; n' 877, 878, 879, *1272, 2481, 3148, etc.; —... —, *ni... ni* 721, *1427, etc., *ou... ou* 1306, *1317; *l'e peut ne pas s'élider* 221, 887, 1561, 1984, etc.
nef, *f. navire* 4660.
nel, *v.* ne, *adv.*
nen, *forme archaïque de la négation*

O

de, à haute voix 942, 945, 1366 ; oïe 334 ; se nouvieles oroit, *s'il entendrait parler* 5077.
oirre, *m. voyage, chemin* ; grant —, *grand train, à grands pas* 1334, 4472, 4816 ; grant — batant, *en hâte* 5716 ; en —, *en hâte, sur-le-champ* 3553 ; lor — ont pris, *ils se sont mis en route* 5836 ; haste son —, *il se dépêche* 776.
oisiel, *m. oiseau* 161, 493, 1373, * 1408, etc. ; oysiaus 315, 3927, etc.
ole, *f. huile* 2121.
oler, *v. n. sentir* 2120.
omme, on, *v.* homme.
onghement, *m. onguent* 1908, 2119, 2121, etc.
onni, *adj, uni, égal* 5114.
onques, *adv. jamais*, *194, 200, etc. *(avec et sans négation)* ; quel —, que, *quelque... que* 831 ; qui —, *quiconque* 5399 ; — mais, *jamais, jamais plus* 177, 1915, 2026, 2221, etc. ; onkes 250, *444.
or, *adv. or, maintenant* 44, 229, 254, etc. (*fréquent avec l'impér.)*; — mais, *désormais* 1093, 1283, etc. ; *tout à l'heure* 2724, 2727 ; — tost, *allons, vite* 654, 986, 1180, etc. ; ore 234, 807, etc.; des — (mais), *v.* des ; d'ore en avant, *dorénavant* 2476.
or, *m. or, couleur d'or* 817, 844, 869, etc.
orains, *adv. tantôt, tout à l'heure* 1074, 2374, etc.
orde, *v.* ort.
ordene, *m. ordre* 517 ; ordre 3520 *(dissyllabe)*.
ore, *v.* or.
orendroit, *adv. aussitôt, à l'instant* 2351, 4109, etc.
orfrois, *m. étoffe brodée d'or* 1758, 1792, 2815.
orgillir, *v. réfl. s'enorgueillir* 5188.
orgueil (-el), *m. orgueil, valeur* 51, 103, 2700, 4837, etc.
ort, *adj. sale* ; orde, *f.* 1611.
os, *v.* ost *et* oser.
os, *m.* 423, 3449, etc.
os, *adj. osé, hardi* 5593.
oscur, *adj. obscur, noir* 504, 3338.
oscurer, *v. n. s'obscurcir* 1973.
oser, *v. a.* 207, 212, 230, 832, 1633, 1845, * 2306, 2772, 3053, 3196, 3199, 3341, 3654, 3713, 5037, 5474, 5977.
ost, *f. armée* 1717, 2570, 2660, etc. ; os, *n.* * 1417, 2540, 2551, etc.
ostage, *m. otage* 1876, 6279 ; hostages 1883.
oste, *m. hôte* 1495, 2454, 2512, etc.
ostel, *m. maison, logis, logement* 304, 414, 694, 802, etc., *hospitalité* 350; hostel 1539 ; osteus 5856, ostex 913.
oster, *v. a. ôter, enlever, emporter, prendre* 531, * 1413, 1559, 1565, 2571, 2978, 3473, 4199, 4219, 4464, 4567, 6449, etc., *écarter* 2243, *vider* 3564.
ot, *v.* avoir *et* oïr.
otroiier (otriier), *v. a. accorder, donner, consentir* 1673, 1878, 3162, 3347, 3532, 5872.
ou, *v.* en, *prép.*
ou, *conj. ou* * 142, * 1420, 5455, 6193 ; —... —, *ou... ou* 1329, * 1427, 1748, etc.
ou, *adv. et pr. rel. et int. où* 89, 228, 336, etc. ; *d'une personne* 5325 ; — que *(avec subj.), où que* 2161, 2479, *au moment où* 4945 *(avec ind.)* ; u 5243.
oubli, *m.* ; metre en —, *oublier* 2325.
oublier, *v. a. et refl.* 2276, 2286, 3111, 3120, 3326, 4275, 4563 ; oubliié 2282, 5774.
oïe, *v.* oïr.
ouneure, ounor, ounour, *v.* hou-.
oure, *v.* eure.
ourer, *v. a. adorer, réciter ses prières* 3847, 5249.
outrageus, *adj. outrecuidant, téméraire* 1648.
outre, *prép. outre, au delà de, à travers* 1307, 1762, 5946, 6545 ; *adv. de l'autre côté, en avant, à travers* 931, 3732, 4886, etc. ; — en —, *d'outre en outre* 3727 ; passer —, *passer outre* 6006 ; *passer à travers, enferrer* 6002.
outreement, *adv. en outre, tout à fait, absolument, finalement* 175, 857
outrer, *v. a. surpasser, vaincre* 1859, 2019, 2027, 2775, 2783, 2820.
ouvraigne, *f. ouvrage* 44.
ouvrer, *v. a. et n. travailler, agir*

3992, 4070, *ouvrager, broder* 845; ovré 6179.

P

paile, *f. drap d'or ou de soie* 1572.
pailes, *v.* pale.
painne, *f. peine, travail* 786, 1094, etc.; a painnes, *adv. à peine* 2, 2079, 3229, etc.
paistre, *v. a. nourrir* 3212, 3899.
pale, *adj. pâle* 1115, 1156, 1578, etc.; pailes 1571, 2273.
palir, *v. n. pâlir* * 2342; pailli 5663.
palu, *m. boue* 917.
panche, *f. ventre* 6005.
pane, *f. peau qui couvre le bouclier* 4871, 6000.
par, *prép. marque l'étendue dans l'espace, le moyen, l'agent, la manière, etc., par, à travers* 108, *120, 133, 155, 156, etc., *pendant* 4615; *marque le moyen* 5251; *marque le temps,* — tans, *bientôt, le temps venu* 3411, 5683, — maint jor 1521 (*cf.* 5277), — mainte fois, *mainte fois* 1629; *la manière* * 120, 133, 3599, etc.; *l'instrument* 3878, etc.; de —, *de la part de* 349; — vérité, *en vérité* 2710; — si, *ainsi* 1652; — amours, *s'il vous plaît* 3657, *je vous prie* 5783; — lui, *de son côté, auprès de lui* 5249; — amer, *en aimant* *5701; *s'emploie pour jurer* 669, 1217, etc.; *devant une prép., v. la prép.*; — si que, *v.* si; *adv.* (*particule augmentative*), *beaucoup, très* 2058; molt —, *v.* molt; tant —, *tant, tellement* 357, 4670, etc.; trop —, *trop* 1615.
parage, *m. noblesse, noble naissance, famille* 707, 5695.
parer, *v. a. et n. parer, préparer, se parer* 2297 (pere), 3167.
parfont, *adj. profond* 4878, 5137; el plus —, *au fond même* 989; vient de molt —, *est très profond* 3193.
parfurnir, *v. a. achever complètement* 5799.
parlement, *m. entretien, conversation* 5825; faire —, *parler* 2717; a —, *pour parler* 3492; tenir a — *causer avec* 3308.
parler, *v. a. et n.* 378, 392, 2094, 2720, 3251, 3401, 5158, 6263, etc., *dire* 6439; *subst. parole* 1253, 2414, etc.; *ind. pr.* parolle, etc. 360, 2138, 3302, 4826, etc.; *subj.* paraut 2365, 6037.
parlier, *m. parleur* 689, 4088, etc.
paroffrir, *v. réfl. s'offrir.* 6301.
paroir, *v. n. paraître, apparaître* 650, 848, 1120, 1174 (pert), 1438, 5235; *fut.* parra 4290, 5516; *subj,* pere 1622.
paroit, f. *paroi* 1437.
parole (-lle), *f.* *449, 482, 944, 947, etc. *dicton* 2993; tant est la — courue, *on a tant parlé* 5352.
parolle, parollent, v. parler.
part, *f. part, côté* 393, 1187, 2704, 3168, etc.; avoir — de, *connaître charnellement* 1457, 6169, 6249, etc.; avoir — de, *s'intéresser à, protéger* 4389; cele —, *cette part, de ce côté, là* 393, 4211, etc.; d'autre —, *d'un autre ou de l'autre côté* 1125, 2848, 5506, 6103, etc.; de l'une —, *d'un côté* 5151, 6359; d'une —, *à part* 5370; d'une — et d'autre, *des deux côtés* 2716.
partie, *f. partie, parti, convention* 605, 3129.
partir, *v. a., n. et réfl. partager, diviser, séparer, casser, briser, crever, éclater, mourir, proposer ou faire choix de, souvent précédé de* se *ou de* s'en = *s'en aller* *446, 604, 615, 1103, 1104, 1188, *1267, 1458, 1910, 2163, 2551, 2852, 2875, 3129, 3357, 3358, 3509, 3667, 3668, 3872, 3882, 4285, 4323, 4467 (se part de = *quitter*), 4505, 4512, 4537, 5214, 5250, 5902, 6066, 6250, 6372, etc., *miparti, rayé* 2874; un giu —, *proposer un choix, laisser une alternative* 3615 (*cf.* 4286).
pas, *m.* 4582; *adv.* (*renforce la négation*) 34, 236, etc.
pasmer, *v. n. et réfl. se pâmer, s'évanouir, defaillir* 1112, 1907, 2067, 2070, 4235, 4812, 4940.
pasmison, *f. pâmoison, évanouissement* 1137, 1916, etc.
pasques, *f. pl. Pâques* 79; a

pasque flourie, *Pâques fleuries* 5264.
passer, *v. a., n. et réfl. passer, traverser, surpasser* 310, 596, 625, 747, 951, *1410, 1546, 1552, 2046, 3209, 4592, 5061, 5122, 6002, 6088, 6544, *passer sans s'arrêter* 3153; outre s'en —, *passer outre* 5527; *subst. passage* 2792.
pechoier, *v. a. mettre en pièces* 5588.
pel, *v.* piel.
pener, *v. réfl. se mettre en peine, se donner de la peine, se tourmenter* 2140, 3620, 4976, 4983, 5907, 5915.
pensé, *m. pensée* 3310, 3314, etc.
penser, *v. a. et n.* 451, 498, 501, 1126, 1492, 1674, 1708, 1846, 3103, 3110, 3351, 4823, etc.; en —, *y penser* 6496; *subst. pensée* 28, 4144.
per, *m. pair, camarade* 1488, 5364, etc.; *f. compagne, femme* 3284.
percheoir, *m. perçoir* 638.
perchevoir, *v. a. et réfl. apercevoir, s'apercevoir* 1717, 4130, 6554.
perchier, *v. a. percer, briser* 638, 2877, 3732, 4533, 6380.
pere, *v.* parer *et* paroir.
pere, *m.* 1096, 1621, etc., = *Dieu* 1703, 5664.
perin, *adj. de pierre* 4157.
perron, *m. bloc (de marbre, etc.)* 4424.
pert, *v.* paroir *et* perdre.
pertruis, *m. pertuis, trou* 645, 664.
pesanche, *f. peine* 329 *var.*
peser, *v. impers. être desagréable, déplaire, ennuyer* 27, 31, 247, 260, 1154, 2290.
petit, *adj.*; *adv. peu* 361 *(suivi de* de), 496, etc., 5025; pour un — ne, *presque* 3322, 4353.
petitet, *adv. un petit peu* 2093, 2240, etc.
peu, *adv.* ne grain ne —, v. *grain*; ne — ne point, *ni peu ni prou, point* 6052, 6391 *(cf.* poi).
pevrer, *v. a. poivrer* 3218.
pié, *m. pied* 1362, 1384, etc., *mesure* 3707, 4878, etc.; em (sour) piés, *sur pied, debout* 1917, 3229, etc.
piech'a, *v.* pieche.
pieche, *f. pièce de terre (le lieu où doit se livrer le combat)* 5877, *espace de temps, quelque temps* 1913, 2315, etc.; a — mais, *jamais* 2835; piech' a, *adv. il y a longtemps, depuis longtemps* 3941, 4265, etc.; *de —, même sens* 1107.
piechonnet, *m. petit pied* 5024.
piel, *f. peau* 4858, 4910; pel 4869.
pierre (piere), *f. pierre, pierre précieuse* 820, 840, 1815, 2563, etc.
pieté, *f. pitié* 5267.
pignon, *m. bannière à longue queue, pennon* 2592, 2860.
piour, *adj. pire, plus mauvais* 907; pire, *n.* 3515.
pis, *adv.* 3728, 6416; le —, *le dessous* 1977.
pis, *m. poitrine* 1978, 2652, etc.
piteusement, *adv. avec attendrissement* 4749.
pitié, *f.* 401, 462, etc.; pité 1645.
piument, *m. boisson composée de vin et d'épices* 3218.
plache, *f. place, endroit* 607.
plaidier, *v. n. plaider; fut.* 4 plaideron *1422.
plain, *m. plaine* 1334, 1363, 5161; plainnes, *f. pl.* 4613.
plain, *adj. plein* *198, 1607, etc.; tout de —, *pleinement, tout à fait* 5160; plainne, *f.* 2205, 4613, etc.
plaindre, *v. a., n. et réfl. plaindre, se plaindre, se lamenter* 1326, 3365.
plainnement, *adv. pleinement*; tout —, *tout à fait* 5376.
plaint, *m. plainte* 2084.
plaisant, *adj. agréable* 18, 316, 860, 6614.
plaisir, *v. n. et impers. plaire* 64, 355, 728, 1768, 2729, 3033, 3079, 3609, 3612, 5124, etc.; plaise 2479, plache 606; *subst. plaisir* 188, 526, etc.
plait, *m. discussion, cause, dispute, procès* 296, 434, 5382, *accord, pacte* 478, 4771.
plasels, *m. clôture, enclos* *5791.
plat, *adj.* = *subst. (d'un écu)* 4934.
plege, *m. garant, répondant* 298.
plegeüre, *f. garantie* 300.
plegier, *v. a. garantir, répondre de* 301, 6281, 6295,
plenier, *adj. entier, plantureux, abondant, gros, grand* 495, 3077,

pourquant, *adv. cependant* 4145.
pourre, *f. poussière* 2064, *cendres* 5149.
pourtaster, *v. a. tâter* 4017.
poverte, *f. pauvreté* 7.
praerie, *f. prairie* 5174, 5510; praieries 4637.
pramesse, *f. promesse* 3406, 6231, etc.
prametre, *v. a. promettre* 1857, 2474, 4308, 4382; *subst. promesse* 1666, 4609, etc.
pree, *f. prairie* 4546.
preechier, *v. a. prêcher* 5263, 5273.
premerain, *adj. premier* 3744; premerainne, *f.* 3516; premerains, *adv. d'abord* 3557.
premier, *adj.* 2613, 2638, etc.; au —, *d'abord* 1799.
premierement, *adv. d'abord, le premier* 98, 3259, 3399, etc.
prendre, *v. a., n. et réfl. prendre, commencer à (suivi de* a*), venir à l'esprit (dat. de la personne), avec* garde, *v.* garde, 96, 156, 323, 337, 375, 462, 795, 802, 1075, 1170, 1241, 1465, 1504, 1567, 2113, 2265, 2549, 2742, 3015, 3284, 3851, 4146, 5219, 5223, 5490, 6500, etc., *entreprendre* 5738, *retenir* 5856, *livrer* 6287; prendent 1557, 1987; prenge 4287, 4708, 5035, etc., prengne, *arriver* 3447; prise prouvee, *prise en flagrant délit* 4085, 5389.
presse, *f. presse, foule, mêlée* 711, 2768, etc.
pres, *v.* prest *et* priés.
prest, *adj. prêt* 475, 2158, etc.; pres 4109, 5094, 5483, 6172, 6239, etc.
preu, *m. profit, avantage, succès* 3069, 5815.
preu, *adj. vaillant, brave, prudent, excellent* 66, 77, etc., *poli* 922, 1589, *sauf, sans danger* 4674.
preudomme, *m. homme probe et brave, prud'homme* 1670; preudom, *n.* 1597, 2517.
priés, *adv. près* 2607, 2657, 3416, etc.; *prép.* — de 374, 5333, etc.; — a —, *coup sur coup, l'une après l'autre* 4277; pres, *adv.* 2161, 2387, etc.; pres de, *prép.* 1034, 4576, etc.
prime, *f.*; — de jour, *première heure du jour (6 h.)* 5867.
prinsautier, *adj. primesautier, précipité* 3624.
pris, *m. prix, valeur, réputation* 62, 432, etc.; contre —, *contre l'honneur* 5947.
prisier, *v. a. priser, apprécier, estimer, louer, vanter* 1, 380, 856, 858, 1806, 1922, 1956, 2192, 2277, 2715, 3082, 5351, 5811.
proier (prïer), *v. a. prier, demander* 183, * 191, 399, 416, * 444, * 448, 1539, 1868, 2003, 2029, 2357, 2577, 3485, 3513, 3516, 3847, 4989, 5290, 5392, 5689,
proueche, *f. prouesse, exploit* 2784. 3080, etc.
prouver, *v. a. et réfl.* 212, 744, 955, 1510, 3514, 4085 (*v.* prendre), 5398, etc., *se montrer (à l'épreuve)* 5776.
prouvost, *m. prévôt* 6294.
pugnais, *adj. puant; subst. punaise* 551.
puing, puins, *v.* poing.
puis, *prép. depuis* 4901; — ce di que, *depuis que* 88; *adv. après, puis* 8, 26, *etc.*; *conj.* — que, *puisque* 19, 292, 417, etc., *depuis que* 392, 6602; — ... que, *depuis que* 6159.
puison, *f. boisson, philtre,* 3412, 3459, etc.
pule, *m. peuple, gens* 3849.
pumier, *m. pommier* 2612, 3688, etc.
pur, *adj. pur* 2496; em —, *seulement en* 5007.
put, *adj. puant, sale, méchant* 511, 512; de — afaire (art), *v.* afaire (art).

Q

quaille, *f.* caille 4149.
quanque, *pr. rel. tout ce que, autant que* 355, 1232, etc.; quanqu' 1218, 1866; canque 2701 *(sans élision)*, 2759.
quant, *adv. combien*; tant ne —, *v.* tant; (et) — plus... (et) tant plus, *plus... plus* 1397, 6631.
quant, *conj. quand, lorsque* 9, 112,

etc., *puisque* 1400; — ... tant, *quand même* 5907; *int.* * 2339.
quart, *ord. quatrième* 1537, 3754.
quartier, *m. quatrième partie de l'escu* 2694, *un des quatre côtés du casque qui avait la forme d'une pyramide quadrangulaire* 5542.
quas, *adj. cassé, tremblant* 2095.
quassent, *v.* caser.
que (ke), *conj.* 19, 21, 26, 41, etc.; *puisque, car* 31, 43, etc., *quand* 1348, 4003, 4035, 4036, 6286, etc., *comment* 3011, *pourquoi* *4631, puis ce di — 88 (*v.* puis), *après le comp.* 5, 42, 170, 250, etc., *après* si, tant, etc., 147, 271, 344, etc., *de sorte que* 389, 1226 *(subj.)*, 1903, 2066, 2114, 2626, 2892, 3083, 5143, 5542, 5546, 5558, 5605, 6415, etc., *pour que* 2428, 4396, 5891, 6204, etc., *tient la place d'un double* que 407, 526, etc., *remplace* quand 2685, *remplace* de chou que 5776; —... ne *(avec subj.)*, *à moins que, sans que* 188, 394, 542, etc. — ... ne *(avec ind.)*, *sans que* 5631, 6576, *avant que* 6351; en chou —, *pendant que* 3117; *combiné avec* puis, etc., *v.* puis, etc.; *l'e peut ne pas s'élider* 150, 172, etc., *ou peut s'élider* (k', c') 5, 11, 43, 185, *193, etc.; *ne... que* 2054; anchois... — *(avec subj.)*, v. anchois; — *que celle que* 6611; *combien* 2781,; mais c', *mais quand ou si* 3932; c'or *avec subj. indiquant un désir* 3956; c'or *avec l'impér. indiquant un désir, allons !* 2097, 3324, etc.
que (ke), *pr. rel. et int.*; *rel.* 37, 137, etc.; *int.** 1415, 2222, 2988, etc.; *ce que* 1729, 2014, 2646, 2686, 3047, 3561, etc., *de ce que* 5847; faire —, *agir comme* 6178; *l'e peut ne pas s'elider* 1476, 1941, etc.; ke 2988, k' 61, 1566, etc., c' 137, 386, 779, etc., ch' 2329, 4448; *devant l'inf.* 500, 3436, 3574, etc.; — vous samble, *qu'en pensez-vous ?* 4164; en liu — *(avec subj.), où que* 6325; ou —, li ques —, etc., *v.* ou, quel, etc.; *n.* qui (ki), *qui* 49, 54, 59, etc., *ce qui* 3079, 6055; *indéf. celui qui, si quelqu'un* 13, 15, 464, 823, 1164, 1910, 4645, 5497, *lequel* 4289; qui veïst, *on aurait vu* 94, 913, etc.; que qui (= cui) onques, *que celui que ou quiconque* 5399; ki ke, *qui que* * 1409; cui, *o.* 130, 232, 245, etc.; cui que, *à qui que* 779, 3115; *dat. à qui, de qui* 2252, 3398, 3632, etc., *celle de qui* * 4479; cui, *régime direct* * 3665, 4014, 4435, etc.; qui, *int.* 5395, *indirct* 3050, 5691, 6079; qui'st, *qui est* 3127, ki'st 406; kis, *qui les* * 196.
queillir, *v. a. cueillir* 1547.
quel, *pr. adj. (m. et f.)* 222, 617, etc.; li quels, *lequel* 701, 3065, etc.; le —k', *celui que* 4287; *int.* * 1269, 5691, 6132; ques 3017; li —, *lequel* 5517, 5818, etc.; li ques que soit, *qui que ce soit, l'un ou l'autre* 4847; — onques, *v.* onques.
quens, *v.* conte.
quenu, *adj. chenu* 721, 5949.
quericle, *f. dispute, cause* 573, 658.
querrai, *v.* croire *et* querre.
querre, *v. a. chercher, s'enquérir, demander, désirer, vouloir* * 193, 306, 410, 479, 1501, 1513, 1516, 1549, 1569, 1663, 1868, * 2050, 2330, 2498, 3427, 3456, 4617, 5078, 5157, etc.; — pour, *chercher* 4395, 6092; *fut et cond.* quer- *et* querr- 1249, 2149, 2332, 2441, 2450; *subst. recherche* 2259.
querront. *v.* croire *et* querre.
queste, *f. recherche* 1517.
quester, *v. a. chercher* 3230.
queue, *f. queue* 1039; keue 5640, 6561.
queüe, queüs, *v.* caïr.
queure, queurt, *v.* courre.
queute, *f. matelas, coussin*; — pointe, *courtepointe* 3598; quite pointe 3099.
qui, *v.* que, *rel. et int.*
quic, quidaise, quit, *v.* cuidier.
quidié, *m. avis*; au mien —, *à mon avis* 1456 (*cf.* cuidier).
quiert, etc, quise, quist, *v.* querre.
quitte, *v.* queute.

R

racheminer, *v. réfl. se remettre en route* 798, 1332.
rachier, *v. a. cracher* 6542.
racourre, *v. n. accourir, revenir en courant* 10.
raemplir, *v. a. remplir* 5192.
rain, *m. rameau, branche* 4491.
raison, *f.* 1072, 1622, etc., *parole, propos* 2083, 5179 ; metre a —, *adresser la parole à, parler à* * 1414, 4138.
raisdon, *m. impétuosité* ; a—, *avec rapidité, en abondance* 2846 (*cf.* randon).
raler, *v. n. aller de nouveau*; revait 2625.
ramage, *adj. grossier, sauvage, mal dressé* 4208.
ramenbrer, *v. réfl. et impers. se souvenir* 2285, 4122.
ramener, *v. a.*; ramenroient 6282.
ramentevoir, *v. n. rappeler, reconnaître* 998, 2408.
ramprosne, *f. reproche, moquerie* 3524.
ramprosner, *v. a. railler avec aigreur* 297 *(subst.)*.
randon, *m. impétuosité, rapidité* ; de — 2847, 2936, 3787, 5532.
ranonchier, *v. a. annoncer* 5803.
raporter, *v. a. apporter de son côté* 6277.
rassambler, *v. n. se rassambler, recommencer* 6011.
ratorner, *v. réfl. se disposer à* 675.
ravenier, *m. voleur* 4216.
ravir, *v. a. ravir, enlever, emporter* 3282, 5298.
ravine, *f. impétuosité* 4887, 6004.
raviser, *v. a. examiner attentivement, remarquer, reconnaître* 4360, 5891, 6136.
ravoier, *v. réfl. se remettre en route* 5121.
ravoir, *v. a. avoir de nouveau ou de son côté* 2231, 3881, 3884, 4913, 5657, 5707.
rebors, *m. contraire* ; a —, *à contre-sens, à contre-poil, contrairement à ses désirs* 3016.
recercelé, *adj. bouclé* 1039.
rechair, *v. n. retomber, tomber* 3914, 3937.
rechevoir, *v. a. recevoir* 1295, 1304, 1480, 2519, 3898, 4974, 5232, 5327, 6025; rechoivre 4507.
rechief (de—), *adv. de nouveau* 1987, 3663, etc.
rechiter, *v. a. raconter* 2953, 6600.
reclamer, *v. a. appeler, invoquer* 4494, 5179, 5503, *appeler (un faucon pour le faire revenir sur le poing)* 4310.
recoi, *m. endroit retiré* ; en —, *à part* 3321.
reconfort, *m. consolation, secours* 2922.
reconforter (-com-), *v. a. et réfl. consoler, rassurer, réconforter, se consoler* 1312, 2336, 3891, 4381, 4597, 4841, *5055, 5324, 5783.
reconnoistre, *v. a. reconnaître, connaître de nouveau* 2281, 5662, 6084, 6144.
recorder, *v. a. rappeler, apprendre* *4628, 6307, 6335.
recort, *m. convention, pacte* 1652, *avis, souvenir* 2841, 3117, 6255, *témoignage* 5392.
recourre, *v. n. recourir* 4918, requeurt 4551 (*cf.* courre 4543).
recroire, *v. n. et réfl. se décourager, se désister, renoncer, se déclarer vaincu* 1933, 5845; recreant, *qui se déclare vaincu, découragé, vaincu, lâche* 2022, 6272, 6314.
redire, *v. a. dire de nouveau ou encore, repondre*; *pf.* redist 3323, 3405, 5678 ; *reparler* 5937.
redouter, *v. a. redouter, craindre* 1664, 1694, 3591, 3704, etc.
redrechier, *v. n. et réfl. se redresser* 1818 *(subst.)*, 3103, 4920.
refaillir, *v. n. faillir ou manquer de son côté* 5999.
refaire, *v. a. et réfl. faire de nouveau, s'en réjouir*, 529, 3025, 3411, 5194, *se rassasier* 3575, *restaurer* 3216.
refraindre, *v. a. et n. modérer, se retenir* 5568, 6020, 6464.
refuit, *m. refuge, asile* 1814.
refuser, *v. a., n. et réfl. refuser, reculer, s'écarter* 5603, 5786, 6222, 6528, *repousser* 2189.
regarder, *v. a. et réfl. regarder, se*

(s'en), 1493, 3364, 3744, 4554, 4814 (s'en).
retraire, *v. a. et réfl. raconter, dire* 387, 944, 1395, 1467, 2983, 3080, 3180, 5371, *5794, 6161, etc., *retirer, rétracter* 425, 1063, 3179, *se retirer, renoncer, cesser* 424, 501, 3305; *p. p. racornie, ratatinée* 513; à la retraite, *coup donné en retirant l'arme à soi* 1804, 4544, 4909, retraites 6461.
retraite, *v.* retraire.
reube, *f. robe, costume, vêtement* 2486, 4065, etc.; robe 543, 1209, etc.
reuber, *v. a. voler, dépouiller* 3275.
revenir, *v. n. revenir, venir ou arriver de son côté* 284, 285, 1137, 1479, 1484, 1916, 3568, 3960, etc.; *subst. revenir à soi* 1150 4236 (*cf.* 3568); revenrai 3311; est revenus en sa forche, *a repris ses forces* 2435.
revertir, *v. n. se tourner, revenir* 288.
reviel, *m. violence, tapage, cri* 5971.
reveler, *v. n. se révolter* 2569.
revoloir, *v. a. vouloir de son côté* 2180.
ricesse, *f. richesse* 1587; richoises 808, ricoises 86.
riche, *adj. riche, magnifique* 14, 1757, 3276, 5831, etc., *grand, puissant, renommé* 5837, 5917 (*avec* pris); tint — ostel de tous, *voir la note au vers* 5858; de — pris, *de beaucoup de valeur* 3912.
richement, *adv. richement, magnifiquement* 1789, 4801, etc.
rider, *v. a. plisser* 3466.
rien, *f. chose* 183, 559, 848, etc.; *négativement : rien* 467, 565, 2228, etc.; nule —, *aucune chose, rien* 231, 276, etc.; de —, *d'aucune manière* 1595; nule riens, *rien, personne* 4015; riens, *o. s.* 1144, 2747, 3873, etc., *d'aucune manière* 1068; riens nule, *rien* 6629.
riole, *f. querelle* 483.
rive, *f.* 4447; a—, *arrivé au port, fini* 6637.
robe, *v.* reube.
roi, *m. ordre, mesure ;* ne savoir —, *ne savoir que faire, être éperdu* 147.
roi, *m.* 35, 65, etc.; roys 5963.
roiauté, *f. royaume* 3067.
roide, *adj. raide, solide, fort* 2650, 3702.
roïne, *f. reine* 821, 827, etc.
rompre, *v. a. rompre, déchirer* 1109, 1931, 2853, 5598, *fendre* 6026; *p. p.* rompus 5026, route (rotes, etc.) 2856, 6013, 6045.
ronchin, *m. cheval de charge* 6561.
rose, *f.* 170, 710, etc.; aige —, *eau de rose* 2430.
rost, *m, gril*; en —, *rôti* 493, 5095.
rote, *f. instrument de musique à cordes frottées, du genre de la vielle* 852.
rouëgnier, *v. a. rogner, couper* 3004.
roumanch, *m. roman* 45.
route, rotes, etc., *v.* rompre.
route, *f. route, chemin* 477, 5838, *troupe, cortège, suite* 1570, 5913, 5934, etc.; rotes 2857.
rouver, *v. a. prier, demander* 349, 2028, 2357, 2443, 3160, 3589, 6071, etc.; en —, *réclamer* 4992; ruis 5043.
rouvison, *f. les Rogations, Ascension* 5319.
rubin, *m. rubis* 836, 2468.
ruee, *f. plumes de queue d'un paon, roue, panache* 2593.
ruëllier, *v. a. rouiller ; p. p. = adj. rouillées* 1567.

S

s', *v.* se, *pr., adv. et conj., et* son.
sachier, *v. a. tirer, retirer, arracher, ôter* 594, 1532, 1818, 1929, 1975, 1994, 2111.
sage, *adj. sage, instruit* 16, 51, etc.
saiete, *f. flèche* 2863, 3937.
saignier, *v. réfl. se signer* 970, 2596.
saillir (salir), *v. n. sauter, s'élancer, jaillir* 6, 268, 931, 1036, 1802, 1822, 2560, 2580, 3063, 5669, etc.; saut 762, 764, etc., salt 6348.
sain, *adj.* 6605 (sains et saus); sainne, *f.* 1143.
saing, *n. signe, marque* 598, 617, etc.
sainnier, *v. n. saigner* 1562; sainié 3756.

saint, *m. cloche* 6109.
saint, *m.* 669, 1217, 5312, etc., *reliques* 6349; sainte, *f.* 972, 2057, etc.
sairement, *m. serment* 2035.
samblanche, *f. apparence, image, figure, forme, manière* 378, 651, etc.; sanlanches, *figure sur la bannière* 6017.
samblant, *m. mine, accueil* 414, 3185, 3215, etc., *apparence, air, aspect* 3210, *3238, etc., *avis* 1206; par —, *à ce qu'il semble, apparemment* 6455.
sambler, *v. n. sembler, ressembler* 715, 1022, 1168, 1524, 1550, 3390, 3710, 5905, 6394 *(suivi du subj.)*, etc.
samit, *m. satin* 1573, 2589, 2809, 6381.
sanc, *m. sang* 163, 1810, 1920, 1941, etc.
saner, *v. a. et n. guérir* 2141, 2835.
sanlanches, *v.* samblanche.
sans, *prép.* 51, 103, etc.; — chou que... ne *(avec ind.), sans que* 1447.
saoller, *v. a. rassasier, contenter*; saolle 3212.
sauf, *adj.* 3488, 6605.
saus, *v.* sauf, saut *et* seul.
saut, *v.* saillir *et* sauver.
saut, *m.*; les saus menus, *à petits sauts, lentement* 1357, 5585; les grans saus, *à grands sauts, vite* 4850.
sauvechine, *f. bête sauvage, fauve* 4614.
sauver (salver), *v. a. sauver, garder* 1084, 2035, 5256, 6428, 6626; saut 1482, 1849, 2007, etc., salt 1609, 3008, 6347, etc.
sauveté, *f. sécurité*; a —, *en sécurité* 4580.
savoir. *v. a.* 59, 82, 147, *196, 218, 395, 404, 518, 520, 553, 573, 642, 700, 997, 1145, 1193, 1595, 1729, 1954, 1976, 1984, 2016, 3877, 5125, 5246, 5677, 5727, 6328, 6342, etc., *connaître* *6125; se —, *se croire* 5481; *subst.* 4, 5686; faire —, *agir sagement* 1329, 2447; *pf.* sot 975, 2206, etc., seut 975; *fut. et cond.* sarai (saur-), etc. 541, 559, 602, 609, 1090, 1163, 1485, 2319, etc.; sans le seü, *à l'insu* 4097.
scienche, *f. science, savoir* 19, 5385.
se, *v.* si *et* son.
se, *pr. réfl.* 158, 243, etc., s' 144, 149, 155, etc.; soi, *tonique* 1029, 1063, etc.
se, *conj. si* 22, 24, etc., *pour voir si* 6391; *avec subj. si* (= *aussi vrai que je désire que*) 589, 976, 1609, 1849, 1919, 2007, 2473, 3265, 3400, etc.; l'e *peut ne pas s'élider* 218, 419, etc., *on peut s'élider* 3, 25, 226, 260, etc.; —... non, *v.* non, *adv.*
sec, *adj.*; ses, *n.* 251.
secourre (-orre), *v. a. secourir, aider* *1416, 2634, 2755, 2911, 3766, 3770, 5353, 5805; *subj.* secoure (-queure, -ceure) 1919, 2668, 3314, 3766, 4273, 4848.
seîr, *v. n. et réfl. s'asseoir, être assis* 336, 503, 1399, 1478, 1564, *2303, 2356, 3568, 3597, 3604, etc., *être situé* 777, *seoir, aller, convenir, plaire* 417, 2805, 4210, 4347, 6147; en seant, *sur son séant* 2128, 3134, le miels —, *le mieux situé* 4648, seans, *seyante, belle* 894.
sejour, *m. séjour, repos* 795, 1688, etc.; a—, *en repos* 5866; sans —, *sans retard* 6282; sejors 264.
sejourner, *v. n. séjourner, demeurer, rester, reposer* 1349, 2489, 4604, 4995.
sele, *v.* siele.
selonc (de), *prép. à côté de* 958, 4957.
semenche, *f. graine* 228.
semondre, *v. a. inviter, engager, pousser* 201, 381, * 442, etc., *convoquer, rassambler* 2535.
sené, *adj. sensé, sage* 113, 1404.
senefier, *v. a. signifier* 3561.
senescauchie, *f. juridiction d'un sénéchal, sénéchaussée* 3818.
senestre, *adj. gauche* 3974, 4704, etc.; devers — 5545; seniestre 2419, 4369.
sens, *m. sens, sagesse, talent* 1, 15, etc., *bon sens* 2393, *direction* 3313.
sente, *f. sentier* 4322.
sentir, *v. a. et réfl. sentir, ressentir, éprouver* 839, 3383, 5576.

senuec, *adv. sans cela, privé* 575.
sequeure, sequeurent, *v.* secourre.
sergant, *m. servant, serviteur* 566, *1413, 1553, etc., *soldat* 2672; serghant 780.
seri, *adj. tranquille, doux* 190; *adv. tranquillement, doucement, harmonieusement* *110, 934, etc.
serour, *f. sœur* 4006, 4012, etc.; suer, *n.* 100, 114, etc.
serviche, *m. service, office* 63, 1715, etc.; servise 4319.
ses, *v.* si, sec *et* son.
seü, *v.* savoir.
seü, *m. sureau* 2283.
seul, *adj.* 1087, * 2303, etc.; seus, 724, 1284, etc., sex 2514, saus 611; suel, *adv. seulement* 977.
seure, *v.* sour.
sevrer, *v. a. séparer* 5562.
si, *adv. ainsi, si, tellement* 29, 36, 39, 62, etc.; *copule qui sert à rattacher deux parties d'une phrase ou à introduire la proposition principale : et* 146, 149, etc.; et —, *et* 39, 212, 339, 3599, 4455, etc.; (et) puis —, *(et) puis* 1559, 2998; et —; *et pourtant* 36, 592, 849, etc.; — tres, *si* 146, 6403, 6409, 6483, etc.: = *jusqu'à ce que, avant que* 3151; par —, *ainsi* 1652; — a, *mais si, au contraire (il a mal agi)* 4376; *sert à introduire la proposition principale après une conj., un rel., etc.* 970, 1912, etc.; — com (comme), *ainsi que, comme* 321, 715, 1403, etc., *aussi... que* 3673; — que, *de sorte que* 848, 964, 999, etc.; si k', *ainsi que* 644; — tost comme (com), *aussitôt que* 3474, 5702, 6091; par — que *(avec subj.), pourvu que, à condition que* 265, 5491; — ... que, *aussi... que* 3879, 5328; jou — ai, *ainsi j'en ai* 4051; *avec inversion et subj.* — m'aït Dex, *ainsi Dieu me soit en aide* 2371, 3527, etc.; se *(seulement devant* li), *et, ainsi* 376, 1168, 1559, 1673, 2429, 2521, 3382, 3962, 4793, 5024, 6069, 6441, *souvent* si li 1179, 1327, etc.; s' 36, 51, *135, 1086, etc.; sel = si le 1558, 4578, etc.; ses = si les 1538, 1872, 1881, etc.; si les 3801; si le *(m.)* 3260, 6330.
siecle, *m. monde* 2278, 6652, *vie, sort, fortune* 6159.
siele, *f. selle* 782, 911, 2653, etc.; sele 1495.
sien, *pr. poss. sien* 25, 1452, etc., *son* 1766, 1882, etc.; un —, *un de ses* 2364; del —, *de ses biens* 1345; suens 361; son 5691; il li feroit tant des sons, *il lui donnerait tant de ses biens* 3964; soie, *f.* 262, 6401; une soie ante, *une de ses tantes* 826.
sierain, *m. tombée du jour, soir* 796.
signour (-or), *m. seigneur, sire* 340, 349, 735, 1132, 1445, etc. sire (sires), *n. et voc.* 253, 291, 354, 1721, etc.
signourie, *f. direction, administration* 3821.
simple, *adj. simple, ingénu, franc* 51, 685, etc.
simpleté, *f. simplicité, franchise* 897 *(pl.)*.
sinople, *adj. (=subst.) vert* 2546.
sire, *m. étoffe syrienne* 3263; syre 6514.
sivre, *v. a. suivre* 4469; sivent 914; sivoie 1203, sivoit 2540; *subj.* sive 2936.
soi, *v.* se, *pr.*
soie, *v.* sien.
soie, *f.* 830, 1204, etc.
soissante, *adj. num. soixante* 3687, 3769, 6193, etc.; — et un 1820.
sol, *m. sou*; saus, *pl.* 6606.
solachier, *v. a. divertir* 1430.
solas, *m. plaisir* 242, *3647, * 4625.
soldee, *f. solde, salaire, service de mercenaire;* venir soldees querre, *prendre du service* 2965.
soloir, *v. n. avoir coutume; pf.* sot *4626, sot avoir, *avait* 4686, sot estre, *était* 4690.
somme, *f. résumé, essentiel*; chou est la —, *bref* 823, 2199; c'est la —, *voilà tout en un mot* 3968.
son, *pr. poss. tonique, v.* sien.
son, *m. sommet, haut;* en —, *en haut* 1835.
son, *m. air, chant* 322, 1373, 3090, 6584, etc.
son, *pr. poss. atone* 56, 108, etc.; sa, *f.* 64, 112, etc; s' 257, 263, 509, etc.; se, *f.* 1331; si 570 2107, etc.; ses 35, 70, 74, etc.

sonner, *v. a. sonner, prononcer* 849, 1148, 1971, 2044, 2558, 2974, 6109.
sor, sore, *v.* sour.
sor, *adj. doré, blond vif* 868, 5010.
sorcherie, *f. sorcellerie, maléfice* 4291, 4298.
sotie, *f. sottise* 4258.
souëf, *adj. doux, agréable* 2120; *adv. doucement* 2116.
soumillier, *v. n. sommeiller, dormir* 1695.
sour (sor), *prép. sur, au-dessus de, par-dessus* 161, 183, 284, 288, etc., *contre* 2908, 3743, *après* jurer 1450, = *plus que* 247, 4976, etc.; — destre, *à droite* 2687, 6043; seure, *adv. sus, dessus* 1053, 4274, etc.; sore 1807.
sourcil, *m. sourcil;* sourcius, *o. pl.* 6487, sorcius 872.
sourfait, *adj. arrogant* 411.
sourmontee, *f. sorte de coup (terme d'escrime)* 1966, 6461.
sourparler, *v. n. parler trop ou inconsidérément* 5569 *(subst.).*
sourvenir, *v. n. survenir; p. pr.* (= *subst.)* sourvegnans, *survenant, hôte inattendu, étranger* 359.
sous, *prép.* 866, 1112, etc.; sos 5435.
sousfrir (soufr-) *v. a. et n. souffrir, endurer, supporter, attendre* 386, 2223, 2227, 2844, 2865, 2916, 3026, 3049, 3442, 3443 *(jeu de mots),* 3659, 3716, 4541, 5218, 5308, 5601, etc.; m'en sousferroie, *je m'en passerais* 1386; sonsferoie, *permettre* 4515, 5479.
soushaidier, *v. a. souhaiter* 541.
souslever (sos-), *v. a. soulever, lever* 4011, 4058, 5023.
souspape, *f. coup à plat sous le menton* 3983.
souspechon, *m. soupçon, souci, peine* 451, 3233.
sousprendre, *v. a. surprendre* 3176; *p. p. épris* *3237, 3507, 3582.
soutilment, *adv. adroitement, habilement* 2298.
souvenir, *v. réfl. et impers. se souvenir* 234, 317, 2000, 3058, 3136, 3638, 4262; souvenra 2454; *subj.* souvigne 3143.
souvent, *adv.* 76, 286, 593, etc.; *adj.* souventes fois *2344, 3478, 6029, 6646, etc.
souvrain, *adj. souverain, supérieur* 4824.
souvin, *adj. couché, sur le dos;* panche souvine, *sur le dos* 6005.
su, *m. sud* 3392.
suel, *v.* seul.
suer, *v.* serour.
surrexir, *v. a. ressusciter* 5303.
sus, *adv. dessus, en haut. debout, sur pied* 654, 661, 762, etc.
syre, *v.* sire.

T

t', *v.* toi.
table, *f.* 34, 488, etc.; tables, *trictrac ou jacquet* 3223.
tabur, *m. tambour* 5887.
taillier, *v. a. tailler, couper, sculpter* 5531; *p. p. garni, orné* 817, 2815.
taindre, *v. a., n. et réfl. teindre, changer de couleur, rendre pâle, pâlir* *1421, 1578, 1810, 1897, 1940, 1972, 3145, 3385, 4260, 4895.
taisir, *v. réfl. et n. se taire* 189, 1004, 2749, 3640, 5361, etc.; *pf.* teut 6439; *p. pr. silencieux* 3320.
talent, *m. désir, envie, volonté* 323, *443, 885, 2147, etc.; li vient a talant, *il désire* 1257.
tans, *m. temps* 170, 177, etc., *fois* 4272.
tant, *adj. tant de* 2860, 2862, 2903, etc.; tante, *f.* 2761, 2859, 2860, etc.; *adv. tant* 19, 59, etc.: — de 165; *si, tellement* 90, 122, 939, etc.; *suivi du subj.* : *si fort que, combien que* 2016, 4105; — com (comme), *autant que* 1286, 3610; *aussi longtemps que, tant que* *1318, 4325; a —, *à ce moment, alors* 302, 560, etc.; en —, *en proportion* 1323; de —, *en cela* 5315; — par, *tellement* 4670; — que, *tant que, jusqu'à ce que (avec ind.)* 344, 800, 809, 920, etc., *(avec subj.)* 1741, 3374, 4845; — que *(avec ind.), avant que* 4113; (ne) — ne quant *(avec* ne), *point, pas du tout* 919, 1939, 2975, etc.;

quant... — plus... et — plus, *plus... plus... et plus* 3582 ; qui — soit preus, *quelque courageux qu'il soit* 4675 ; *sans complément:* — as alé *(que tu n'iras pas plus loin)* 6368.
tantost, *adv. aussitôt* 487, 647, etc.; — com, *aussitôt que* 2436.
targier, *v. n. et réfl. tarder* 342, 2203, 3426, 3593, 4394, 6296.
tart, *adv. tard* 2432 ; lor est —, *il leur tarde* 2755.
te, *v.* toi.
tel, *adj. tel. pareil* 217, 219, etc. ; *f.* 482, 559, etc. ; *tant de* 3788 ; tels *(m. et f.)* 510, 590, 904, 1858, etc., *maint, un tel* 559, 835, 904, etc. = *tels coups* 2827 ; teus 601, 4653, etc. ; tes 851, 966 ; tels i ot ki, *maint, beaucoup* 241 *(cf.* de tels i a qui 2125).
temple, *m. tempe* 2430.
tempre, *adv. tôt, bientôt, de bonne heure* 620, 1393, 2432, 6458.
temprement, *adv. bientôt, promptement* 6148.
temprer, *v. a. tremper, tempérer, attiédir, préparer* 621, 4452, 5495.
tenchier, *v. n. disputer* 3057, 5408, etc.; *subst. dispute, querelle* 3380.
tendre, *v. a. et n. tendre, étendre, aspirer, aller* 3518, 4179, 4369, 6518.
tenir, *v. a. et réfl. tenir, retenir, se retenir, s'empêcher, considérer comme (absol. et suivi* de a *ou de* por*)* 13, 75, 80, 161, 347, 354, 400, 427, 481, 759, 996, 1018, 1074, 1331, 1374, *1426, 1536, 1875, 2412, 2803, 3031, 3050, 3355, 3378, 4488, 5929, etc. ; tienc 396, *1315, tieng 1844, 3414 ; *observer, suivre* 5376 ; *accepter* 5466 ; *prendre* 6118 ; bel —, *bien garder ou traiter, ne pas abandonner* 2393 ; soi —, *s'empêcher* 6105 ; soi — a, *se considérer comme* 6102 ; *impers. :* il ne li tient de, *elle ne tient pas à* 3094, se tiennent, *se tenir à, soutenir* 5466 ; aillors li tenoit que, *le mal était autre part que* 2269 ; se tinrent, *se tenir, rester* 2126 ; vous en tenés, *retenez-vous, ne le faites plus* 1219 ; de grant fief tenant, *tenant un grand fief, grand vassal* 6194 ; tenans, *solide* 4798 ; — court, *tenir de court ou de près* 1808, 3738, 4919.
tensement, *m. défense, protection* 1944.
tenser, *v. a. protéger* 1073.
tenter, *v. a. sonder* 2979.
tentir, *v. a. retentir, résonner* 4477, 5887.
terdre, *v. a. essuyer, nettoyer* ; tert 1064, 1140, 2089, tiert 5288 ; *p. p.* ters 2092.
terre, *f.* 178, 260, etc., *pays* 4634, 5711 ; venir a —, *arriver à bon port, recouvrer ses terres* 6645 ; tierre 2964, 4878, etc.
tes, *v.* tel *et* ton.
testee, *f. coup sur la tête* 1965, 6462.
tibel, *m. gros bâton, massue* 4914.
tien, *pr. poss. tien* ; li tiens, *ton* 3880.
tierch, *ord. troisième* 162, 2625, etc.; moi — de, *moi et deux autres* 4437.
tiesmoignier, *v. a. temoigner* 5944, 6329 ; tiesmon 938.
tirer, *v. a. tirer, traîner, endurer* 388, 1029, 1929, 4064.
tistre, *v. a. tisser* 6113.
toi, *pr.* 1858, 5035, 6503 ; te, *atone* 1844, 1854, 3870, etc., t' 338, 2004, etc. ; tu, *n.* 338, 1852, 1855, etc.
toile, *f.* 5234 ; chanchon a —, *chanson de toile (que les femmes chantaient en travaillant)* 2301.
tolir, *v. a. enlever, ôter, prendre* 983, 1446, 2065, 3287, 4371, 4447, etc., *supprimer, faire cesser* 3380.
tombiel, *m. tertre* 4915.
ton, *m. ton, air* 717, 2559.
ton, *pr. poss.* 1843, 1862, 6506 ; ta 1870, 2023, 5189, etc. ; tes 5194, 5324, etc.
tondre, *v. a. tondre, couper* 1301.
tor, *m. taureau* *1423.
toret, *m. anneau double qui empêche les jets d'un faucon de s'embrouiller ;* torés, *n.* 2466.
torner (tour-), *v. a., n. et réfl., tourner, se changer (suivi de* a*)* ; *s'en retourner, se détourner,*

s'éloigner, s'en aller (précédé de s'en*)* 280, 303, 634, 1020, 1098, 1454, 1493, * 2344, 2480, 2655, 2687, 3021 (*v.* respas), 4032, 4336, 4412, 4502, 4553, 4581 (*v.* respas) 4612, 4704, 5368, 6445, 6476, etc.; soi —, *se retourner* 916, 6103, etc.; *tourner, s'altérer* 2417; *p. pr. agile* 2832.

tornoiement, *m. tournoi, combat* 3693; tournoiement 2677, 3824, 6011, etc.

tornoier (tournïer), *v. n. jouter* 5749, 5809.

tornois, *adj. se dit de la monnaie de Tours (d'un quart moins forte que la monnaie parisis)* 6055.

tost, *adv. tôt, bientôt, vite* 5, 6, 16, etc.; si — comme, *v.* si; plus — qu'il porent, *le plus vite possible* 1716; au plus — que, *v.* a.

touchier, *v. a. toucher* 1434, 2791, 3362, 3740, 3796, 5547, *frapper* 2266.

toumoute, *f. tumulte* 1953.

tour, *m.* 6558 (*v.* chief).

tourte, *f. espèce de pain commun de forme ronde* *1411.

tousel, *m. jouvenceau, jeune homme* 1773.

tout, *adj.* 49, 50, 93, 163, etc.; *entier* 1079, 4787, etc.; del (dou) —, *tout à fait* 2475, 2955, etc.; del (dou) — en —, *tout à fait, entièrement* 3272, 4764, 5085; pas del —, *pas du tout* 5866; *n. pl.* 706, 901, etc.; a — (toute), *avec* 3916, 4545, 6539, *sens adverbial* 4436; *adv.* 98, 199, etc., *tout à fait* 6472, tot 5496; tous, toute, = *adv.* 724, 755, 971, 1531, 1758, 1938, etc.; tous jors, *toujours* 6344; tos 2142, 4464, 5094; tuit, *n. pl,* 155, 1019, 2662, etc.

trahitour, *m. traître* 305, 1376, 4469, etc.; trahitres, *n.* 690, 1511, etc., traïtres 4501.

traiement, *m. trahison* 6536.

traire, *v. a., n. et réfl. tirer, retirer, sortir, endurer, souffrir, se rendre ou aller (réfl. et n.)* 374, 386, 388, 1028, 1394, 1468, 1803, 1892, 2119, 2863, *3242, 4543, 5154, 5306, 5370, 5847, 6162, 6402, *appeler (à témoin)* 41, *tirer* 6401, *arracher* 1101, *porter* 5933, *traîner, porter* 3279, *venir* 1381, *ôter* 2099, *entraîner* *4410,

traitiç, *adj. oval, bien fait, à souhait* 874.

traitier, *v. a. traduire en justice, traîner, condamner* 5429.

trametre, *v. a. faire aller ou venir, envoyer* 1851.

travail, *m. travail, peine, fatigue* 20, 839, 5774, 5823.

travers, *adv.*; en —, *de travers* 4503; de —, *en travers* 5619.

travillier, *v. a., n. et réfl. travailler, se donner de la peine, se tourmenter, tourmenter* 60, 623, 3620, 5101, 5752; se traveille de, *s'abandonner à* 4973; *p. p. fatigué, épuisé* 1385.

trebuchier, *v. a. et n. renverser, précipiter, tomber* 1062, 2616, 2905, 3794, 4537, 4897, 5566, 6028; trebucas 5190.

trecheoir, *m. ruban, galon servant d'ornement de tête* 5897.

trecheor, *m. et adj. trompeur, traître*; trecheresse, *f. traîtresse, trompeuse* 369; trechiere, *n. et voc. m.* 960, 2397, 3994, 6534, trichiere 4439.

tref, *m. voile* 223; *tente, pavillon* 2659, 2774.

trenchier, *v. a. trancher, couper, couper court à* 1061, 2012, 2534, 2904, 3379, 3733, 3781, 5546, 5558, 6423, 6486; *p. pr. tranchant, aigu* 2796, 2863, etc.

tres, *v.* tref.

tres, *adv.* 146, 207, etc., *précisément, juste, même* 829, 6382; molt —, *v.* molt; la plus — biele, *la plus belle* 5138; *prép. depuis* 1826.

treslis, *adj. formé de mailles entrelacées* 1759; trelis 2581.

trespasser, *v. a. traverser, passer par* 1837, 4420.

trespenser, *v. n. s'inquiéter*; *p. p. soucieux, triste* 522.

tresperchier, *v. a. transpercer, fendre de part en part* 2773.

tressaillir, *v. n.* *2343, 3119, 3365, 3653, 4046, etc.

tressuër, *v. n. transpirer* *2343, 3391, 3477.

trestout, *adj. tout* 584, 1671, 2185, 2287, 3392, 4770, etc.; *adv. tout à fait* 6338.
triacle, *m. thériaque* 2122.
trichiere, *v.* trecheor.
triste, *adj.* 3363; tristre 1512. 3986.
trive, *f. trève* 4443.
tronc, *m. tronçon, morceau* 6016.
trop, *adv, trop, beaucoup* 43, 395, 465, etc., *très* 6060; — plus, 4446; — par est biele a grant merveille, *elle est merveilleusement belle* 3637.
trouver (trov-), *v. a.* 213, 346, 698, 1072, 1182, *1321, 1594, 1769, 2556, 3164, 3232, 3456, 3588, 3597, 4012, 4029, 4036, 4040, 4557, 5268, etc.; truis 43, 644, etc.; trueve 2289, 2442, etc., trove 5399.
tu, *v.* toi.
turiel, *m. tertre* 6546.

U

u, *v.* ou, *adv.*
uevre, *v.* oevre.
uis, *m. porte* 3424.
un, *art. et adj. num.* 6, 18, 33, 65, 79, 96, 105, etc.; uns, *o. pl. des* 1755, 2084, 2463, etc.; unes, *des, quelques* 1783; uns tels, *tels* 1858; une, *une chose* 3932.
usage, *m. usage, coutume, habitude, mœurs, manière* 74, 2407; par —, *ordinairement* 3580.
user, *v. a. faire usage de, boire* 2424.

V

vaillanche, *f. valeur* 379, 432.
vaillant, *v.* valoir.
vain, *adj. vain, faible, futile* 2068; en —, *en vain* 3620; vainne, *f.* 1518, 2095.
vainne, *f. veine* 1562, 1959.
vair, *adj. de diverses couleurs, changeant, brillant, gris* 115, 5018; reube vaire, *robe fourrée (de petit-gris)* 2486, 6580; *subst. fourrure faite du ventre du petit-gris, fourrure* 1204, 4980.
vairier, *v. a. orner de diverses couleurs* 2694.
val, *m. vallée, bas* 2248, 2799; et plain et —, *par monts et par vaux* 1363.
valoir, *v. n. valoir, servir, se faire valoir* 19, *141, 206, 554, 820, 2707, 3530, 3747, 5487, 5822, 6055, etc.; valt 59, 467, 980, etc., vaut 982; vaurra *205, 2228, 4297, 6493; vaillant, *ce qui a la valeur de* * 1426, *vaillant* 6592.
valour, *f. valeur, mérite, perfection* 896 (*pl.*), *5794.
valt, *v.* valoir *et* voloir.
vaniel, *m. vanneau* 4151.
varance, *f. garance* 1833.
varlet, *m. serviteur, jeune homme* 342, 2364, 2415, etc.
vassal, *m. vassal* 255, 269, 353, 1734, etc.; *adj. vaillant* 5608; vasaus 180.
veer, *v. a. refuser, défendre* 3969, 5201.
veïr, *v. a. voir* 94, 164, 286, 335, 522, 591, 637, 651, 726, 810, 902, 913, 916, 939, 1016, 1043, 1081, 1120, 1139, 1616, 1634, 1686, 1732, 1886, 1926, 2033, 2063, *2308, 2368, 2372, 2621, 2724, 2771, 2857, 3320, 3434, 3865, 3867, 3888, 4030, 4102, 4289, *4478, 5111, 5316, 5494, 6069, 6152, 6500, etc.; veoir 932, 2677, 3266, 4204, etc.; *impér.* ves *(suivi de* me *ou de* le), *me voici, le voici* 419, 2158, ves me chi, *me voici* 954, 5347, ves moi, *me voici* 5496, ves le chi, *le voici* 4366, ves ci 1030; voiant, *aux yeux de, devant* 6210, — moi, *en ma présence* 3308.
vendre, *v. a.* 1300, 5276, 6437, 6535, *payer cher* 1506.
vengement, *m. vengeance* 4373.
venir. *v. n. et réfl.* 9, 14, 83, 222, 279, 304, 382, 407, 486, 544, 566, 655, 720, 772, 796, 800, 920, 1015, 1037, 1181, 1185, 1239, 1393, *1428, 1847, 1848, 1865, 1918, 2236, 2645, 3486 *(v. note au vers* 550), 3866, 5266, 5269, 5583, 5726, 5816, 6505, etc., *arriver* 1017, *venir attaquer* 2698, *revenir* 4387; en — 587, 3724; s'en — 3431, 4968, 5467,

ment 985, 2967, etc. ; de —, *vraiment* *449, 2609, 3395, etc. ; pour —, *en vérité* 229, 832, 903, 1395, etc. ; dites —, *dites la vérité* 5366 (*cf.* 41).
voire, *adv. vraiment, en effet* 4577.
voirement, *adv. vraiment* 3879, 5328.
voirre, *m. verre* 870.
voisdie, *f. ruse, finesse* *1270.
volenté, *f. volonté, plaisir, désir* 548, 953, etc.
volentiu, *adj. désireux, empressé* 5923.
voloir, *v. a. vouloir* 3531 ; *subst. volonté, désir, gré* 546, 555, 1459, etc. ; *pr.* voel 12, 17, 37, 189, etc., voil 3615, vels 1855, 2018, velt 271, 287, 293, etc., volons 5128, volés 657, 1001, 2188, etc. ; *imp.* voloie *5053, * 5069, voloit 2250, 3024, etc., voliés 540 ; *pf.* volt 586, 3469, 3481, 3640, 3975, etc., valt 629, 2425 ; *fut.* volrai, etc. 778, 1510, 1640, 1738, 2697, 6096, 6283, etc. ; *cond.* volroie, etc. * 445, 476, 572, *1321, 1649, 1742, etc. ; *subj. pr.* 3 voelle ou non, *bon gré mal gré* 2712, voelliés *1428 ; *imp.* volsisse, etc., 988, 1151, 1533, 1777, 2278, 3054, etc.,; *p. pr.* bien voellant, *bienveillant* 5751.
vostre, *pr. poss. votre* 402, 561, 563, 658, 1030, 1031, 1225, *1425, 1642, 1654, 2162, etc. ; *avec art.* 472, 474, 3545, etc. ; *absol.* 2478, 4990 ; vos, 354, 611, 670, 1291, 1389, 1390, *1427, 1616, 1705, etc. ; vo 188, 378, 379, 396, 432, 480, 552, 594, 660, 1659, 1705, etc.
vouër, *v. a. vouer, promettre, destiner, condamner* 1083, 1107 *ind. pr.* 1 veu 748,
vous, *pr. atone* 12, 37, etc. ; *tonique* 284, 371, etc.; *n.* *111, *142.
vrai, *adj. vrai, véritable* 130, 553, etc. ; veraie *5795, *6620.
vregié, vreté, *v.* vergié, verité.
vuidier, *v. a. vider* 913.

Y

ynde, *v.* inde.
ynfier, *m. enfer* 3710, 3786, etc.
yreté, *f. héritage* 6593, 6648.
yvier, *m. hiver* 3840.
yvoire, *m. ivoire* 887.

TABLE DES NOMS PROPRES

ADDITIONS

INTRODUCTION. P. IX, note. — Dans la version en prose est intercalé l'épisode de l'angarde.

P. XXVI, note 3. — Sur l'emploi et le traitement à la rime de *sien*, voy. L. Foulet, *Galeran de Bretagne*, p. XVII.

P. XLVII, note 1. — On trouve aussi ce motif dans un des manuscrits de la troisième branche du *Roman d'Alexandre*.

P. LIV, note 2 (se rapportant aux derniers mots du premier paragraphe). — Voy. l'article de G. Charlier signalé *Romania*, XXXIX, 589, et Langlois, *La Vie en France... d'après des romans mondains*, nouv. éd., 1926, p. 73.

P. LV (à la suite de la note 2). — Mon édition de *Groignet* paraîtra prochainement dans la *Romania*.

P. LXXXIII, note 1. — Aux poèmes énumérés dans cette note, ajouter : *La Châtelaine de Vergi*, *Sone de Nansai*, *La Court d'Amour* (*Rom.*, X, 520), *Le Blanc Chevalier* de Jean de Condé, *Les Trois Dames de Paris* de Watriquet de Couvin.

P. LXXXIX, note 2. — Ce couplet est cité aussi dans *La Châtelaine de Vergi*, v. 295-302.

P. XCI (à la suite du second paragraphe). — Aucun manuscrit de la *Violette* ne donne les mélodies des chansons.

NOTES. P. 289, note au v. 4214. — *Aamer* peut être une forme de *aesmer* (ici, « viser une nouvelle proie »).

TABLE DES MATIÈRES

Publications de la Société des Anciens Textes Français. *(En vente à la librairie* Honoré Champion, 5, *quai Malaquais, Paris-6e arr.)*

Prix au 1er janvier 1928.

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1924). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, sur papier de Hollande, et de 6 fr. sur papier Whatman.

Chansons françaises du xve *siècle* publiées d'après le ms. de la Bibl. nat. de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Épuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). Épuisé.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le ms. unique de Paris, par Paul Meyer (1875). Sur papier Whatmann seulement.................................... 60 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibl. nat. par Gaston Paris et Ulysse Robert ; texte complet t. I à VII (1876-1883), le vol.......................... 36 fr.

Le t. VI est épuisé sur papier de Hollande.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot (vocabulaire, table des noms et index des citations bibliques) (1893) .... 50 fr.

Guillaume de Palerne publié d'après le ms. de la bibl. de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). Sur papier Whatman seulement .... 75 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876). Sur papier Whatman seulement.............. 75 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le ms. unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Sur papier Whatman seulement... 85 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). 30 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le ms. de la Bibl. nat. par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé. Le vol.. 40 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) .... 36 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. 36 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud. accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879)........ 30 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le ms. unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). Sur papier Whatman seulement.................. 50 fr.

La Vie de Saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xiie siècle publié d'après le ms. unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881).......................... 36 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881)............................ 36 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882). Sur papier Whatman seulement .... 120 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par NICOLE DE MARGIVAL, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. TODD (1883). Sur papier Whatman seulement.. 75 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). Ensemble............ 80 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884).................................. 36 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. PARIS et A. Bos (1885).. 30 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry, publiés pour la première fois d'après les feuilles appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885).. 36 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol..................... 36 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886). Sur papier Whatman seulement. Le vol..................... 72 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887). Sur papier Whatman seulement Ensemble. 140 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. LECOY DE LA MARCHE (1888).. 30 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de PHILIPPE DE NOVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888)..................... 30 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS (1888). Sur papier Whatman seulement.................. 90 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889).............................. 45 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le ms. de la Bibl. nat., par Gaston RAYNAUD (1889).................. 30 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les mss. connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890). Ensemble........ 90 fr.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat., fr. 20050, reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892)....................... 140 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le ms. du Vatican par G. SERVOIS (1893). Sur papier Whatman seulement. 75 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le ms. unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et Paul MEYER (1894).. 45 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895)................ 36 fr.

Meliador, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol.................................. 36 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée, d'après le ms. unique de la Bibl. nat., par Ovide DENSUSIANU (1896)... Épuisé.

Œuvres poétiques de GUILLAUME ALEXIS, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Émile PICOT, t. I, II et III (1896, 1899, 1908), le vol.. 36 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de VÉGÈCE par JEAN DE MEUN publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abre-*

jance de l'Ordre de Chevalerie de JEAN PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897).. 36 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par JEAN DE MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897).............. 36 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibl. nat., par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898). Ensemble...... 72 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898). Épuisé.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle publiée d'après le ms. unique de Cheltenham par Gaston PARIS (1899)...... 36 fr.

L'Apocalypse en français au XIIIe siècle (Bibl. nat., fr. 403), publiée par L. DELISLE et Paul MEYER. Reproduction phototypique (1900).. 140 fr.

— Texte et introduction (1901)...................... 45 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902).... 30 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XIIe siècle publié par Joseph BÉDIER. T. Ier (1902). Épuisé. T. II (1905). 45 fr.

Recueil général des Sotties, publié par Ém. PICOT, t. I, II et III (1902, 1904, 1912), le vol.................................... 36 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. LOSETH (1903). 36 fr.

Le Roman de Tristan, par BÉROUL et un anonyme, poème du XIIe siècle. publié par Ernest MURET (1903). Épuisé,

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904).. 25 fr.

Le Roman de Troie, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les mss. connus, par L. CONSTANT, t. I, II, III, IV, V et VI (1904. 1906, 1907, 1908, 1909, 1912), le vol. .... 45 fr.

Les Vers de la Mort, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les mss. connus par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905). Épuisé.

Les Cent Ballades, poème du XIVe siècle, publié avec deux reproductions phototyphiques, par Gaston RAYNAUD (1905)............ 36 fr.

Le Moniage Guillaume, chanson de geste du XIIe siècle, publiée par W. CLOETTA, t. I et II (1906, 1911), le vol................ 45 fr.

Florence de Rome, chanson d'aventure du premier quart du XIIIe siècle, publiée par A. WALLENSKÖLD, t. I et II (1907, 1909), le vol. 40 fr.

Les deux Poèmes de la Folie Tristan, publiés par Joseph BÉDIER (1907). Épuisé.

Les Œuvres de Guillaume de Machaut, publiées par E. HŒPFFNER, t. Ier (1908).. 40 fr.

— T. II et III (1911-1921). Le vol...................... 45 fr.

Les Œuvres de Simund de Freine, publiées par John E. MATZKE (1909).. 36 fr.

Le Jardin de Plaisance et Fleur de Rhétorique, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910) 140 fr.

— Introduction et notes (1914) par E. DROZ et A. PIAGET.... 75 fr.

Chansons et descorts de Gautier de Dargies, publiés par G. HUET (1912).. 20 fr.

L'Entrée d'Espagne, chanson de geste franco-italienne, publiée par A. THOMAS, t. I et II (1913). Ensemble.................. 90 fr.

Le Lai de l'Ombre, par JEAN RENART, publié par J. BÉDIER (1913). 35 fr.

Le Roman de la Rose, par GUILLAUME DE LORRIS et JEAN DE MEUN, publié d'après les manuscrits, par E. LANGLOIS.
Tomes I, II, III, IV et V (1914-1924). Le vol........... 50 fr.

Le Roman de Fauvel, par GERVAIS DU BUS, publié d'après tous les mss. connus, par A. LANGFORS (1914-1919).............. 35 fr.

Doon de la Roche, chanson de geste, publiée par P. MEYER et G. HUET 1921). Épuisé.

La Fille du comte de Pontieu, publié par C. BRUNEL (1922). Épuisé.

Le Roman de Jehan de Paris, publié par Mme E. WICKERSHEIMER (1923).. 25 fr.

Les Fortunes et Adversités de JEAN REGNIER, publiées par E. DROZ (1923).. 45 fr.

Le Chansonnier d'Arras. reproduction phototypique avec Introduction par A. JEANROY (1925)........................... 100 fr.

Les Chansons de THIBAUD DE CHAMPAGNE, publiées par A. WALLENSKÖLD (1925).. 100 fr.

Recueil général des Jeux partis français, publié par Arthur LANGFORS, avec le concours de A. JEANROY et L. BRANDIN, t. I et II (1926). Ensemble.. 150 fr.

Passion provençale, publiée par W. P. SHEPARD (1927)....... 45 fr.

Le Roman de la Violette ou de Gérart de Nevers, par GERBET DE MONTREUIL, publié par Douglas Labaree BUFFUM (1928).. 100 fr.

Le Mistère du Vieil Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-IV (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.............................. 36 fr.
(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société).

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse*, qui sont grand in-folio, la reproduction et le commentaire du *Jardin de Plaisance*, qui sont in-4°.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires sur papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 °/o sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes Français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouses, à l'Académie française, en 1882, *le prix La Grange, à l'Academie des Inscriptions et Belles-Lettres, en* 1883, 1895, 1901, 1908, 1911, 1914 *et* 1918, *et le prix Estrade-Delcros, à la même Académie, en* 1927.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 10-9-28.


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 04012 9697




UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 04012 9697



